

Prologue

Endroit inconnu - 1990 -

D'un mouvement de bras circulaire, l'homme frappa la cloche à l'aide de son énorme marteau de fer. La cloche émit un gong d'une puissance proche d'un hurlement qui fit trembler les murs de la chapelle. Le groupe d'individus entièrement vêtus de longs manteaux noirs et de capuches se mit en position au centre de la salle, debout sur un insigne tracé au sol, représentant un œil. L'homme au marteau, vêtu de rouge, posa son accessoire et tout en restant à une hauteur surélevée par rapport aux autres sujets, se dirigea à petits pas face au groupe silencieux et statique. Les petites bougies des lustres illuminaient sa silhouette et déversaient des ombres fantomatiques sur les murs. L'ambiance lugubre simplifiait avec les mugissements du vent sifflant entre les pierres. Mais le groupe ne frissonnait pas. Il imitait l'homme sanguinolent en levant les bras au ciel comme pour implorer le ciel à cet instant zébré d'éclairs. L'orage grondait, chargeant l'air d'humidité.

L'homme en rouge leva les bras vers le ciel. Le groupe l'imita et chacun leva les bras dans un mouvement lent mais parfaitement synchronisé. Une fois leurs bras tendus au dessus de leur tête ils restèrent dans cette position quelques secondes avant de redescendre leurs bras le long de leur corps. L'homme vêtu de rouge saisit alors de sa main droite une coupe d'or massif remplie d'un liquide rouge et le leva vers le groupe. Les individus baissèrent la tête avec respect alors que l'homme porta la coupe à ses lèvres pour en boire le liquide d'une traite, sentant le goût du sang imprégner sa bouche dans un délice psychopathe. Une fois la coupe entièrement vidée il la reposa face à lui sur la table recouverte d'une épaisse nappe rouge aux bordures d'orées. Il joignit alors ses mains et commença à murmurer des incantations dans une langue étrange, les autres individus en firent de même et des murmures lugubres résonnèrent doucement dans toute la chapelle jusqu'à lors silencieuse. Soudainement l'œil au sol commença à émettre une lumière blanche, jusqu'à ce que toutes les lignes principales du symbole s'illuminent dans un sifflement aigu. Ce symbole présent également sur chaque mur et plafond de la chapelle transperça toutes les façades de pierres et de bois dans une lumière blanchâtre spectrale, dégageant une légère chaleur qui réchauffa timidement l'environnement glacial. Mais alors brutalement toute la salle fut plongée dans une lumière d'une puissance aveuglante et l'homme en rouge émit un ricanement sadique n'enfermant plus qu'une psychopathie sans borne tandis qu'une goutte de sang s'écoulait de sa bouche avant de s'égoutter sur le sol humide taché du liquide rougeâtre. De terribles hurlements de douleur et de terreur résonnèrent jusqu'au ciel à en transpercer les coups de tonnerre résonnant à l'extérieur. Les hommes en noirs se condensèrent de souffrance en hurlant à la mort, puis ils disparurent, comme happés par la lumière, dévorés, jusqu'à ne plus exister.

Chapitre 1

Angleterre, manoir Croft, printemps 2006

Le Soleil illuminait le titan de briques d'orées, faisant rougir ses flancs. Le manoir s'imposait toujours avec autant de prestance au milieu du sublime jardin des Croft. Un silence serein s'éternisait autour de la gigantesque demeure, ou seuls les bruissements de la nature se laissaient distinguer. Le vent sifflait entre les branches des arbres, leur volant quelques feuilles pour les entraîner avec lui dans des mouvements frénétiques et vivaces. L'eau s'écoulait calmement des fontaines dans un petit son réconfortant et poétique, embellissant l'environnement de sérénité. Les oiseaux chantaient une musique délicate en voletant paisiblement de manière batifole. Il faisait une température printanière très agréable, ni trop chaude, ni trop froide, tout juste ce qu'il fallait pour se sentir à l'aise et le ciel totalement dégagé de nuage affichait un océan d'un bleu turquoise superbe. Une journée splendide.

A l'intérieur de la demeure c'était tout aussi calme. Pas le moindre mouvement ou son ne permettait de déduire qu'il y avait quelqu'un dans la maison. Le calme plat. Le tic-tac de la grande horloge allait et venait avec le mouvement uniforme de son balancier, offrant une sonorité presque grisante avec la répétition sonore mais habituelle des lieux, seul son distinguable dans cette tranquillité absolue.

Néanmoins le silence qui régnait jusqu'à présent dans l'immense manoir fût soudainement troublé par la sonnerie du téléphone retentissant dans le bureau au premier étage. Durant un court instant, il n'y eut aucun mouvement et le téléphone continua de sonner dans le vide. Au bout de cinq sonneries environ, la porte s'ouvrit et un vieil homme grisonna pénétra dans la petite pièce. Il essuya son front en sueur à l'aide d'un mouchoir avant de saisir le combiné. Le portant à son oreille, il pivota d'un demi-tour et se tourna vers la fenêtre offrant une vue sublime sur le jardin que le printemps avait merveilleusement embelli. Les rosiers explosaient de fleurs rouges sang, blanches ou jaunes, les tulipes semblaient former un épais tapis coloré et les buissons et les arbres éclataient d'un vert luxuriant. Le vieil homme eut presque les larmes aux yeux de voir son travail au sommet de son art.

- Manoir Croft, Winston à l'appareil, que puis-je faire pour vous ? demanda-t-il d'une voix posée et courtoise.

Il écouta attentivement son interlocuteur. Celui-ci prit d'abord soin de se présenter. Sa voix inspirait un grand professionnalisme. Winston en fut presque abasourdi et resta comme pantois au téléphone.

- Désolé Mademoiselle Croft est absente pour le moment. Désirez-vous que je prenne un message ?

Mais l'homme au bout du fil insista pour connaître les coordonnées de la Lady, expliquant que c'était relativement important, même capital, et qu'il souhaitait la joindre au plus vite, quitte à se rendre directement sur place.

- Elle se trouve au Nouveau-Mexique où elle se livre à un passe-temps qu'elle est la seule à trouver relaxant... soupira presque le majordome, ironique.

* * *

La moto s'envola dans un nuage de poussière et un rugissement de moteur. La température déjà accablante aurait calciné n'importe qui s'exposant trop au Soleil, mais ça ne suffisait pas : les coureurs continuaient de se pourchasser dans cette course effrénée, où les numéros six, sept et zéro menaient la tête. Les motos cross ne cessaient de se percuter avant de dérapier, accélérer, pour ensuite bondir des terre-pleins comme des félins en chasses. Une

course d'une violence inouïe, où seule l'adrénaline dictait les règles du jeu. Peu importaient les moyens pour remporter la victoire. La fin justifiait les moyens.

- Allez vous faire voir, looser ! C'est moi le meilleur, cracha le numéro six d'une voix méprisante et orgueilleuse alors que sa moto décolla au-dessus du sol.

La tête se disputait rageusement entre le six et le sept, vêtus de combinaison noire et rouge assorties à leur moto. Malgré l'intimidation du six, le motard en rouge continuait de lui coller aux talons, au grand agacement de son adversaire qui n'en revenait pas d'être ainsi provoqué.

Dans le public les encouragements et les insultes transperçaient les cris des moteurs pour monter jusqu'aux concurrents. La tension presque palpable rendait l'ambiance violente et malsaine. Les supportèrent frappaient l'air empestant l'essence de leurs poings serrés ou de leurs chapeaux style Grand-Ouest tout en beuglant des insanités. Leurs chemises à carreaux trempés de sueur diluait un parfum masculin acide dans l'atmosphère bouillante du Nouveau-Mexique. Trois hommes déconcertés ne pouvaient détacher leurs yeux de la course, trop absorbés par l'événement qui les plongeait dans un état second. L'un d'eux prit la parole et demanda :

- Qui c'est le nabot qui veut doubler Turk ?

- Ch'ais pas, répondit son camarade, mais s'il connaissait Turk, il renoncerait.

- Personne ne dépasse Turk ! continua le troisième du groupe.

Les trois hommes semblaient comme hypnotisés par la scène qui se déroulait sous leurs yeux ébahis, persuadés de la victoire du dénommé Turk, portant donc le numéro six et occupant pour l'instant la tête de la course.

Les deux motards ayant désormais prit un peu d'avance par rapport à leurs concurrents, sortirent d'un virage pour aborder une longue ligne droite. Le numéro sept profita de l'opportunité pour accélérer et se rapprocher de Turk. Celui-ci jeta un rapide coup d'œil derrière son épaule, remarquant que l'individu continuait de le provoquer sans retenue.

- T'es barjo toi ? vociféra-t-il sous son casque.

Mais le ton menaçant n'effraya en aucune manière le motard rouge qui continuait de se rapprocher. Turk lâcha alors le guidon quelques secondes pour porter sa main droite à sa genouillère. Il sourit de manière vicieuse en dévisageant son adversaire, excité à l'idée de remporter la victoire par tous les moyens.

- Si tu me cherches (il sortit une chaîne de sa genouillère) tu vas me trouver.

La chaîne fouetta l'air dans un mouvement circulaire parfait qui alla frapper le numéro sept violemment au point de le faire basculer. La moto chavira, freinée par le changement soudain de position alors que Turk, satisfait, recommença à prendre de l'avance.

Mais une fois que la moto rouge eut retrouvé son équilibre, son conducteur se plia légèrement en avant et pressa l'accélérateur dans un rugissement de moteur.

- Il accélère, bafouilla Turk stupéfait.

Les trois hommes n'en revenaient pas non plus de voir quelqu'un défier ainsi le champion indétrônable de cette course. Les traits de leur visage commencèrent à se crispier sous la colère et la tension.

- Il est mort ce con, hurla l'un d'eux en serrant un poing.

- Ouais ! Turk va lui arracher la tête et l'accrocher à son pot d'échappement.

- Bien fait pour lui.

La ligne d'arrivée n'était plus qu'à quelques mètres des deux motards acharnés très proches l'un de l'autre. Un faussé rempli d'un liquide noirâtre semblable à du goudron les séparait de la victoire qui n'était maintenant plus qu'une question de quelques secondes. Le public plongé dans une furie hypnotique hurlait de plus bel, le stress et le suspense ne cessant de s'accroître.

Turk maintenant plongé dans une colère effarante, saisi sa chaîne encore une fois pour frapper de nouveau, déterminé à se débarrasser de ce parasite qui refusait de lui laisser la victoire.

- T'as pas eu assez peur ? OK, je vais t'aveugler !

Il lança la chaîne direction pleine tête de son adversaire.

Celui-ci, non naïf, lâcha son guidon pour le tenir juste à une main, se servant de l'autre pour protéger son visage. Fronçant les sourcils, lui aussi dans une colère nettement supérieure, il attrapa la chaîne à pleine poigne et donna un violent coup de guidon sur le côté pour se rapprocher au maximum de la moto de Turk et saisir son guidon.

- Lâche ça ! ordonna Turk en se débattant. Hey, mais qu'est ce que...

Écarquillant les yeux de stupeur, le jeune homme se retrouva dans l'incapacité totale de bouger sa main droite ligotée au guidon à l'aide de la chaîne.

Perdant de la vitesse, ne pouvant plus en gagner, Turk fut dépassé par le motard sept en étant aspergé de poussière, n'arrivant pas à croire à un tel renversement de situation.

- T'as bloqué mon accélérateur, constat-il en essayant de se dégager.

La moto rouge accéléra encore puis décolla au dessus du fossé tel un oiseau, découvrant un silence reposant durant la phase de vol. Turk tenta tout ce qu'il put pour se libérer, mais en vain, il se sentit soudainement plonger en avant.

- Je peux plus...

Il s'écrasa alors lourdement dans le faussé, la moto roulant au sol pour percuter violemment la falaise dans un jet de liquide noir, de boue et de poussière.

Le motard rouge atterrit sereinement de l'autre côté du faussé, accélérant encore sous le regard effaré du public. Les gens hurlaient plus fort, toujours plus fort, n'arrivant pas à croire que le champion soit enfin vaincu d'une si « belle » manière.

- Vous voyez ce que je vois les gars ? reprit l'un des trois hommes effarés.

- De la viande froide. Il va se faire trucider l'avorton.

- Je me réserve sa moto. C'est une belle bécane.

Le véhicule franchit la ligne d'arrivée.

Brusquement le motard freina dans un sublime dérapage, faisant tourner l'arrière de la moto autour de la roue avant, aspergeant le public de poussière. Les gens reculèrent en hurlant presque de plaisir, acclamant sa victoire fabuleuse.

- Le vainqueur ! hurla le commissaire de course en baissant le drapeau à damier.

- C'est un mot qui me convient bien, sourit le motard rouge en enlevant son casque.

Le public en émoi n'en revenait pas de la scène qui se déroulait. Les yeux s'écarquillèrent, les bouches s'ouvrirent, les traits devinrent grossiers, exposant des visages ahuris déformés par la stupeur. Puis soudain tout le monde se tue.

- Mince...

- Les gars, je suis amoureux.

- Au diable la bécane, c'est une autre carrosserie qui m'intéresse !

La jeune femme émit un grand sourire alors que ses longs cheveux bruns attachés en tresse tombèrent le long de son dos soigneusement creusé pour mettre en valeur sa poitrine généreuse. Sa peau s'illumina sous les rayons du Soleil alors que la température cuisante la faisait transpirer, moulant son corps parfait dans sa combinaison à fleur de peau, la rendant incroyablement sexy. Elle inspira une immense bouffé d'air en fermant les yeux, gonflant de plus bel sa poitrine en jetant ses cheveux en arrière, chassant ainsi les mèches batifoles qui lui collaient au visage.

- Je reste sans voix, reprit l'un des hommes.

- Moi je mouille mon slip.

- On est deux.

Rouvrant les yeux en se massant la nuque, la jeune femme éteignit le moteur de la moto et fixa les trois hommes de ses yeux coléreux.

- Dites à votre ami que s'il ne court pas selon les règles, il ne courra plus du tout.

Les trois compagnons échangèrent un regard suspicieux avant de jeter un coup d'œil derrière la jeune femme. Ils haussèrent les épaules.

- Dis lui toi-même, ma jolie !

Un hurlement terrible résonna derrière l'aventurière. Turk, maintenant plongé dans une rage folle, fonçait sur la jeune femme en faisant tourner sa chaîne au-dessus de sa tête dans une rapidité et une force démesurée. La longue chaîne de métal fouettait l'air dans un sifflement menaçant, prête à trancher tout ce qui aurait le malheur de s'interposer sur son passage. Lara leva les yeux au ciel en haussant les épaules puis descendit calmement de la moto.

- Je t'ai d'abord pris pour un primate, provoqua-t-elle, méprisante.

La chaîne plongea en avant et lui effleura la tête. Elle évita le coup de près dans un mouvement d'esquive précis et raffiné en se penchant en avant. Le métal coupa l'air à quelques centimètres de sa cible, frôlant les cheveux de l'aventurière avec une puissance qui sectionna quelques mèches.

- Je me suis trompée, reprit-elle. Après tout (elle le saisit en se redressant et lui adressa un puissant coup de genoux dans le ventre) j'ai pas à insulter les singes en te comparant à eux.

Turk chuta au sol en gémissant, plié en deux en se tenant le ventre. Il s'arracha des ténèbres pour ne pas tomber dans le coma, ravagé la douleur monstrueuse. La jeune femme se redressa totalement, posa les mains sur ses hanches et le jaugea avec mépris.

- Du calme, rassura-t-elle, quelques points de sutures, et ton urologue fera remarquer tout ça dans un an ou deux.

Le jeune homme resta affalé sur le sol presque en larme, ne pouvant penser qu'à la souffrance dans laquelle la jeune femme venait de le plonger.

Doucement, la tension commença à chuter avec la fin de la course et les lieux se vidèrent rapidement.

Lara sourit de sa victoire et ouvrit sa combinaison en soupirant de plaisir. Elle mourrait de chaud mais était radieuse de bonne humeur.

- Mademoiselle Lara Croft ? l'interpella une voix masculine.

L'aventurière se retourna. S'approchait un homme d'une rare élégance qui s'immobilisa face à Lara et lui sourit amicalement. Il retira ses lunettes de soleil, dévoilant un regard profond, et les rangea sous la veste de son costume sombre avant de sortir son portefeuille.

- Agent Spécial Roy Heaven, FBI, se présenta-t-il en exposant sa plaque.

- Enchantée, répondit la jeune femme troublée par le sourire charmeur de l'agent. Vous appréciez les courses de moto, agent Heaven ?

- J'apprécie d'avantage leurs pilotes et leurs capacités extraordinaires à dompter les risques.

Il repoussa ses cheveux noirs corbeaux doux et lumineux en dévisageant Lara d'un air malicieux. L'aventurière lui rendit son sourire, charmée par le chic de cet homme.

- J'aimerais vous parler, déclara-t-il.

- Nous parlons déjà.

- En privé et dans un environnement moins... hostile.

- A quel sujet ?

- Pouvez-vous me suivre jusqu'à l'hélicoptère ? Nous y serions plus à l'aise, proposait-il sans prendre la peine de lui répondre.

Lara accepta et céda au charme de l'agent pour le suivre jusqu'à l'hélicoptère. Difficile de résister à un entretien avec un tel homme, mais elle se demandait tout de même ce

que pouvait bien lui vouloir le FBI, surtout au point de venir la chercher dans un endroit pareil. Ils s'installèrent dans l'hélicoptère et Heaven fit de suite signe au pilote pour ordonner le décollage de l'appareil qui s'éloigna du sol désertique. L'aventurière observa le paysage devenir minuscule et sourit en distinguant la silhouette de Turk toujours étalée au sol. Heaven sortit une enveloppe jaune remplie de documents et notamment une grande photo. Il la saisit entre son pouce et son index pour la montrer à Lara.

- Est-ce que cela vous dit quelque chose ?

L'aventurière se pencha légèrement en avant en fronça les sourcils pour affûter son regard, septique en observant la photographie. Il s'agissait de la photo d'un mur ivoire que l'on avait tagué avec du sang, exposant des inscriptions étranges dans une langue incompréhensible. Empoignant soigneusement la photo qu'elle déposa sur la paume de sa main à plat, l'aventurière l'analysa avec plus d'attention. Après concentration et une fouille intensive de ses connaissances, Lara finit par secouer la tête de gauche à droite, l'air un peu déçue.

- Pardonnez-moi mais je ne comprends pas les inscriptions, dit-elle en lui rendant le cliché.

- Cela ne m'étonne guère, continua l'agent en rangeant la photo. Cette langue n'existe pas.

- Avez-vous cherché dans les registres étrangers ? Anciens ?

- Oui et des spécialistes ont étudié le sujet pendant des heures afin de trouver des anagrammes, mais ça c'est révélé une perte de temps. (Il sortit une autre photo) Nous possédons également autre chose.

Lara récupéra le cliché du bout des doigts et eu alors un mouvement de recul net lorsque ses yeux se posèrent sur l'image. Il s'agissait de la photo d'un homme allongé dans un lit, sur le ventre, attaché aux barreaux de la tête de lit par les poignets et les chevilles à l'opposé, la tête enfoncée dans les oreillers blancs. Ainsi on ne pouvait distinguer son visage, mais ça mort ne faisait aucun doute. L'homme était nu, le dos mutilé d'un symbole étrange, semblable à un œil. Le corps dégoulinait de sang se répandant sur les draps, tachant la blancheur du tissu d'un rouge sombre, alors que les plaies béantes de l'individu exposaient une profondeur noirâtre de plusieurs centimètres.

- Le symbole que vous voyez a été tatoué comme une cicatrice, expliqua Heaven. On a « dessiné » sur cet homme, sûrement à l'aide d'un scalpel ou autre objet tranchant.

- Je ne suis pas non plus adepte des techniques sadomasochistes, désolée.

- Vous êtes sur ? Pourtant j'aurais pensé le contraire.

- Vous me provoquez, agent Heaven ? sourit-elle de façon sexy.

- Peux être bien (il sourit de manière semblable) mais restons concentrés. Ce symbole ressort-il de votre mémoire ?

- Non.

- Vraiment ?

- Agent Heaven, j'ai peur de ne pas vous suivre et s'il y a bien une chose dont j'ai horreur, c'est de tourner autour du pot.

Le sourire d'Heaven s'accroissait mais Lara se sentait nerveuse et tendue. Cette situation la rendait mal à l'aise. Elle regarda l'agent fouiner dans une de ses poches pour en sortir un sachet en plastique semblant contenir quelque chose. Heaven souriait d'avantage. Lara le trouva terriblement beau mais remarquait le soupçon de sadisme qui incurvait ses lèvres.

- Et ça, ça ne vous dit toujours rien ? questionna-t-il en plaçant le sachet sous le nez de l'aventurière.

La jeune femme empoigna le sac. Découvrir l'objet qu'il contenait provoqua chez elle un terrible choc. Une œillade à Heaven lui permit d'obtenir l'autorisation d'ouvrir le sachet

qu'elle inclina. L'Alliance glissa dans sa paume humide de sueurs froides. Cette relique en forme de bague restait l'objet qu'elle possédait de plus précieux après sa propre vie. Elle représentait sa première aventure et surtout son amour impérissable pour Cain. Cette relique ne la quittait quasi jamais.

- Votre expression me laisse déduire que cette bague vous appartient, conclut Heaven.

- Où avez-vous trouvée cette relique ? questionna Lara avec acrimonie. Elle est toujours...

- Nous l'avons retrouvée juste à côté du corps de cet homme, dans sa chambre à New-York, la coupa-t-il brutalement.

Lara bondit sur ses pieds, furieuse.

- Vous vous moquez de moi ? hurla-t-elle.

La tension doubla en quelques secondes lorsqu'un son familier éclata dans l'hélico. Un bruit furtif dans le boucan de l'appareil, mais que Lara connaissait assez bien pour le reconnaître dans le fracas assourdissant des hélices et du moteur. L'agent, toujours ce sourire si beau aux lèvres, pointait un pistolet menaçant en direction de la jeune femme. Celle-ci se figea comme une statue de résine.

- Restez calme Miss Croft, ordonna-t-il, vous empirez votre situation.

Chapitre 2

Quand Winston perçut le crissement familier d'un véhicule pénétrant dans la cours du manoir, il cessa son ménage et descendit au rez-de-chaussé pour accueillir sa lady. Il prit l'initiative d'ouvrir la porte d'entrée et la surprise marqua ses traits âgés : Lara revenait en belle compagnie. Un homme serré dans un costume, grand et bien battit, au sourire charmeur. Une rencontre bien éloignée des « mauvais garçons » qu'affectionnaient d'avantage l'aventurière, au grand damne de son majordome. Mais Miss Croft semblait tendue. Winston remarqua immédiatement son visage crispé, ses poings serrés et ses yeux noisettes dans lesquels s'agitaient comme des flammes. Elle était furieuse.

- Bonjour Winston, le salua-t-elle d'une voix faussement agréable. (Winston lui rendit son bonjour et posa ses yeux sur le bel inconnu). Laissez-moi vous présenter l'agent spécial Roy Heaven, du F.B.I..

Winston cacha sa stupéfaction et échangea une poignée de mains avec l'agent.

- Nous allons travailler dans le petit salon, indiqua Lara en marchant vers la pièce concernée.

Le majordome palpa de suite l'ambiance et s'éclipsa.

- Votre demeure est splendide, complimenta Heaven en détaillant la décoration du manoir, digne d'une grande Lady anglaise. Elle ne fait qu'égaliser votre propre beauté, Miss Croft.

- Je vous remercie pour ce charmant compliment hypocrite.

- Mais je vous en prie. Et il n'est pas hypocrite.

L'aventurière refoula sa colère. Elle disparut dans le petit salon adjacent au hall d'entrée, Heaven dans son sillage. Après avoir larguée son sac à dos au pied d'un fauteuil en cuir dans lequel elle se vautra, elle étendit ses jambes et posa ses pieds engourdis sur la table basse. L'agent prit place dans le canapé en face de la jeune femme.

- Vous m'avez l'air bien maussade, Miss Croft, sourit-il en posant les dossiers sur la table à côté des grosses bottes à boucles de Lara. Pourriez-vous ôter les pieds de la table s'il-vous-plaît, afin que nous puissions travailler dans de bonnes conditions ?

L'aventurière lui jeta une œillade méprisante. Elle décala légèrement ses pieds sur le côté sans les ôter de la table. L'agent remarqua l'ombre d'un sourire ironique sur les lèvres de la jeune femme qui déclara :

- Je suis chez moi, agent Heaven, et je mets mes pieds où ça me chante.

L'agent accueillit cette réponse avec un rire amusé. Lara l'observa se lever et retirer la veste de son costume, dévoilant un torse serré dans une chemise immaculé. La perfection de ce corps ne laissait pas Lara indifférente. Elle détourna un instant le regard.

- Miss Croft, la sortit-il de ses songes, où étiez vous le Mercredi 14 Mai entre vingt heures et minuit ?

- Au Nouveau-Mexique en train d'explorer un temple sous-terrain.

- Qui peut le confirmer ?

- Winston savait où j'étais.

- Un témoignage bien maigre par rapport aux degrés de l'accusation.

- Regrettable.

- Un billet d'avion ?

- Non. J'ai pris mon yacht privé pour m'offrir quelques vacances. D'ailleurs il est toujours là-bas avec ma moto plantée en plein désert.

- Ne vous inquiétez pas pour ces détails matériels. J'ai pris des initiatives.

- Charmant.

- Donc vous n'avez pas d'alibi et on retrouve votre bague et vos empreintes partout sur le lieu du crime.

- Une blague de très mauvais goût.
- Ou la fin tragique d'une nuit d'amour, proposa Heaven d'un air pervers.
- J'ai déjà précisé que je ne pratiquais pas le S.M. et la victime est un parfait inconnu.
Puis (elle trancha l'agent d'un regard provoquant) je fais passer les hommes de vie à trépas bien plus proprement et discrètement.

- Vous vous surestimez Miss Croft ? Ou vous me sous-estimez ?

Lara se redressa et plongea dans les yeux bruns d'Heaven. Elle y lu un intense plaisir sadique à la provoquer et à la déstabiliser. Elle se rendit également compte à quel point il était beau. Sexy, même. Son regard pénétrait en elle pour y deviner ses moindres pensées. Jamais l'aventurière ne s'était sentie si désarmée face à un homme. Une impression d'être lentement déshabillée par ses yeux intelligents et méthodiques, jusqu'à se trouver totalement nue et gênée. Le moindre mouvement de l'agent lui provoquait un effet particulier. Elle le détestait, mais elle appréciait son jeu, jusqu'à ressentir comme un désir ardent de se jeter à son cou. Quand il lui sourit encore avec une pointe d'envie sur ses lèvres parfaites, un frisson fit vibrer son dos. Puis l'agent dit :

- Cet inconnu est la cinquième victime d'un tueur en série, précisa Heaven en étalant plusieurs photos des scènes de crime. Le mode opératoire est identique à chaque fois.

- C'est le principe des meurtres en série, ironisa la jeune femme.

Il lui jeta un nouveau regard sarcastique qui la fit fondre. Lara joua la jeu et ne le quitta pas des yeux malgré les papillons qui s'agitaient dans son ventre. Elle le regarda extraire du dossier cartonné de nouveaux documents et remarqua ses belles mains aux longs doigts fins nus d'alliance. Elle se maudit d'avoir des pensées sulfureuse suite à ce constat.

- Je vous propose un marché, dit-il. Vous m'aidez à trouver l'origine de ce signe (il pointa l'oeil ensanglanté de l'index) et le meurtrier, si ce n'est pas vous bien-sûr, et je vous laverai de toutes accusations.

- Je n'appelle pas ça un marché mais du chantage. Ce n'est pas légal.

- Appelez ça comme vous le désirez. Cependant vous êtes entraînée sur un terrain qui pourrait vous coûter la prison à vie. Je vous conseille donc de partager ce petit secret avec moi.

- Vous êtes du genre « secret », accentua-t-elle, agent Heaven ?

- Si vous saviez.

Bon sang qu'il l'a rendait folle. Heaven dégageait quelque chose de magnétique et d'étrange. L'aventurière ressentait une sensation semblable à celle qu'elle éprouvait en découvrant un temple : ces titans de pierres bien fermés à l'histoire cachée. Prendrait-elle des risques si elle tentait de percer l'agent à jour ? Quels sortes de pièges l'attendaient ?

- Je vous laisse les dossiers, précisa-t-il en se levant, pour vos lectures de nuit.

- Je déteste perdre mes nuits à lire. Je préfère des activités nocturnes plus dynamiques.

Il répondit par un regard pétillant et Lara regretta ses sous-entendus. Elle devait cesser ce petit jeu immédiatement et se ressaisir.

- J'ai actuellement une chambre à Londres, informa l'agent. Nous pourrions ainsi facilement rester en contacts. N'hésitez pas à m'appeler. De jour, comme de nuit. Nous pourrions nous rejoindre sur nos activités nocturnes dynamiques.

Sa voix fondante glissait aux oreilles de Lara tel du miel sur des doigts. L'aventurière sentait son cœur s'affoler. Se lever sans défaillir lui demanda un gros effort.

- Laissez-moi vous raccompagner, proposa-t-elle en le distançant. Je n'aimerais pas qu'il vous arrive un accident sur le chemin du retour.

Quand elle passa devant Heaven elle devina ses yeux brûlants sur sa cambrure de reins, délicieusement moulée dans son jean. Cela accentua son excitation et elle se sermonna intérieurement. A chaque minute de leur interminable voyage pour rejoindre Londres, elle s'imaginait l'étriper et cette fureur la démangeait encore il y a à peine vingt minutes.

Maintenant elle fantasmaït et désiraït l'agent dans son lit. Elle se scandalisa d'un tel changement, d'autant qu'Heaven l'accusait de meurtre et la menaçait de la jeter en prison. Drôle de paradoxe que de désirer un homme avec de telles ambitions.

- Ce fut un plaisir Miss Croft, dit-il après avoir passé la porte d'entrée. J'espère à très bientôt.

- Tout le plaisir était pour vous.

A peine eut-il tourné les talons qu'elle claqua la porte pour simuler sa précédente mauvaise humeur. Elle resta figée à l'écoute du moindre bruit, devinant les pas d'Heaven sur les graviers, l'ouverture d'une portière de sa Mercedes noire, le ronronnement du moteur et le frottement des roues sur la route. Il était parti, enfin. Lara soupira, à bout de force et en sueur. Elle sentait comme libéré d'un poids, sans se l'expliquer.

- Miss Croft, l'interpella Winston, est-ce que tout va bien ?

Lara fit face à son majordome et répondit :

- Je suis accusée d'homicide par le F.B.I., sur la personne d'un parfait inconnu. (les yeux encerclés de rides du majordome devinrent vitreux) Mais tout va bien, Winston, le rassura-t-elle. La célèbre inspectrice Croft va résoudre cette enquête sordide.

- Vous n'avez rien d'une inspectrice, Miss Croft. Laissez cela aux autorités compétentes.

- L'autorité compétente vient de quitter le manoir en me laissant carte blanche. Je vais monter tous les documents dans la bibliothèque pour les étudier. Pouvez-vous m'y rejoindre et faire des recherches sur Roy Heaven. J'avoue qu'il a attisé ma curiosité.

- A défaut d'autre chose.

Lara détourna le regard en rougissant et prit la fuite à grandes enjambées vers le petit salon. Elle ramassa le dossier et monta dans la bibliothèque. Elle s'installa sur l'immense table en bois vernis et plongea dans le premier document. Winston la rejoignit quelques minutes après, un plateau d'argent dans les mains avec du thé et des sandwichs de sa spécialité. Il s'installa devant l'ordinateur et enfila ses petites lunettes rondes. Il ne lui fallut que quelques minutes de recherches pour obtenir des informations publics sur Heaven.

- Roy Heaven est un brillant agent du F.B.I, Miss Croft, capta-t-il son attention. Il a travaillé sur plusieurs affaires de grandes envergures. (Lara écouta attentivement en détachant son regard de ses documents) Visiblement il a échappé à la mort de très peu en 2003. Un suspect lui a tiré dessus mais il a miraculeusement survécu.

L'année 2003 rendait Lara nostalgique en pensant à Kurtis Trent dont le visage fermé taillé d'un bouc se dessina dans ses pensées. Aucune nouvelle en trois ans après sa disparition. Ça la rendait triste.

- Des informations sur mon affaire ? questionna-t-elle.

- Non. Rien dans les médias.

Donc Heaven gardait cette affaire secrète comme il lui avait promis. Cela rassura Lara.

- Ah ! s'exclama Winston, et il est célibataire. Vous pouvez donc coucher avec lui sans remord.

Entendre une telle proposition de la bouche de Winston consterna la jeune femme qui le dévisagea avec des yeux globuleux alors que ses joues viraient au rouge cramoisi.

- Les agents du F.B.I. c'est trop de luxe, se défendit-elle, je préfère les ex-toxicomanes.

Winston leva les yeux au ciel mais Lara remarqua le petit sourire qui incurvait ses lèvres faussement renfrognées. Ils échangèrent un regard complice puis l'aventurière remercia son majordome qui marcha vers la porte d'un pas fatigué. Alors qu'il s'apprêtait à sortir, il s'immobilisa et se tourna vers Lara.

- Milady, l'appela-t-il (la jeune femme pivota sur sa chaise). Soyez prudente.

L'aventurière remarqua l'inquiétude qui planait dans les petits yeux de son majordome. Cela la toucha et elle lui adressa un clin d'oeil.

- Je suis toujours prudente, Winston (elle retourna à sa lecture). Je risque de travailler tard. Ne me dérangez pas et si nous subissons une attaque terroriste, envoyez-moi un SMS.

Elle ne remarqua pas le vieil homme hausser les épaules d'un air blasé et disparaître. Les heures s'enfuirent jusqu'à ce que la nuit n'enveloppe le manoir d'une douce obscurité. Les yeux fatigués de Lara passaient des clichés sinistres étalés sur la table à la lune lumineuse par-delà l'une des fenêtres de la bibliothèque qui déversait ses rayons lunaires sur les rangs de livres anciens. Une façon de reposer son esprit fatigué. Cette affaire donnait froid dans le dos. Après un rapport sexuel visiblement consenti, les cinq victimes - trois hommes et deux femmes - avaient été ligotés sur leurs lits, bâillonnés et saignés dans le dos pour y tatouer cet œil macabre, avant d'être égorgés. Sur chaque scène de crime on retrouvait les mêmes inscriptions écrites sur les murs avec le sang des victimes. Lara avait cherché pendant des heures un rituel ancien proche du procédé du meurtrier, mais sans succès. Rien ne semblait lier les victimes : pas de rapport familial ou professionnel, et les distances qui séparaient les meurtres s'élevaient parfois à des centaines de kilomètres sur le territoire américain. L'Alliance de Lara avait en effet été trouvée dans la chambre de la dernière victime, dans sa main. Un coup monté grotesque qui la mettait hors d'elle. Certes elle possédait des ennemis, mais pas d'aussi stupides pour lui nuire d'une façon aussi lâche.

La jeune femme se leva doucement et jeta un œil à la comtoise indiquant trois heures du matin. Elle n'avait pas vue le temps passer et ne ressentait pas la moindre fatigue, trop préoccupée par cette affaire. Soupissant à nouveau en se massant la nuque, elle resta statique au milieu de la bibliothèque, ne sachant que faire. Ses yeux se posèrent sur la table où reposait la carte de visite de Roy Heaven au milieu des divers documents. Ses lèvres s'incurvèrent en un sourire vicieux et elle composa le numéro de l'agent avant de porter son téléphone portable à son oreille. Elle marcha jusqu'à la fenêtre d'où elle observa le jardin Croft endormi et patienta pendant plusieurs sonneries.

- Allô, répondit une voix masculine fatiguée.

- Monsieur Heaven, c'est Lady Croft. Pardonnez-moi je vous réveille ?

- Ah Miss Croft ! Je somnolais... en pensant à vous.

Les doigts de Lara se crispèrent un instant sur son téléphone. Elle se mordit les lèvres et décida de jouer le jeu.

- Je vous manque déjà ? Sachez que ce n'est pas réciproque.

- Vraiment ? Pourquoi m'appellez-vous dans ce cas ?

Lara ne répondit pas immédiatement. Une masse sombre en mouvement attira son regard entre les pommiers en contre-bas. Mais la silhouette disparut aussitôt en fusionnant avec l'obscurité et les végétaux. L'aventurière se déplaça en affûtant son regard, troublée par cette illusion. Elle ne sentit même pas son portable vibrer contre son oreille, trop obnubilée par cette impression étrange.

- Miss Croft ? l'interpella Roy Heaven. Vous m'entendez ?

- Je... bafouilla Lara en continuant de percer l'obscurité. Excusez-moi, j'ai cru voir quelqu'un dans mon jardin.

- Un habitué de vos activités nocturnes ?

Un petit « bip » retentit jusqu'aux oreilles de Lara. Elle dirigea son regard vers le son. Un bouton rouge clignotait au mur, signe que le système d'alarme venait d'être enclenché au rez-de-chaussée. Lara fronça les sourcils. Les vitres de la bibliothèque explosèrent dans une éruption de morceaux de verres. Trois hommes vêtus de noir, cagoulés et armés sautèrent dans la pièce.

- En effet la nuit s'annonce explosive, commenta Lara en remarquant les fusils automatiques de ses invités. Je vais devoir vous rappeler.

- Profitez bien de la fête. Au plaisir.

Ils rattachèrent en même temps.

Le trio de mercenaires encercla la jeune femme pour la tenir en joue. Ils ne tirèrent pas immédiatement. Elle comprit qu'ils la voulaient en vie.

- Et bien, c'est vraiment la journée des casse-pieds aujourd'hui, déclara Lara en posant ses mains sur ses hanches.

- Restez tranquille et on ne vous fera aucun mal, rassura l'un des agresseurs.

- Ah ! c'est une agression pacifique ? Si vous n'êtes pas là pour me tuer, je suppose que vous voulez me voler ?

Le trio échangea une œillade significative.

- Qu'est-ce qui vous intéresse ? reprit Lara de façon formelle. La Dague de Xian ? L'Iris ? Ou vous voulez faire une partie de pierre, feuille, ciseau grandeur nature avec la Pierre Philosophale ?

Ils échangèrent un nouveau regard, déconcerté, cette fois. Lara se félicita de sa diversion idiote.

- On fait une partie ?

Lara cacha une main dans son dos, ce qui déclencha dans le trio un mouvement de méfiance. Les mercenaires ajustèrent leur tir en lui ordonnant de rester immobile.

- Allons, messieurs, les apaisa-t-elle d'une voix maternelle, ne soyez pas si tendus. On est là pour s'amuser, non ? Un... compta-t-elle calmement.

Les trois mercenaires s'agitaient, partager entre l'idée de tirer ou de ne rien faire.

- Deux...

- Rien à foutre des ordres ! beugla l'un d'eux en ajustant son tir. Je lui tire une balle dans le genou et on en parle plus.

- Fais pas le con ! sermonna son camarade. Tu veux te faire griller par l'autre psychopathe ?

- Trois !

On ouvrit brutalement la porte de la bibliothèque. Un coup de feu fit vibrer les murs et l'un des mercenaires s'écroula en hurlant, touché en pleine poitrine. Les deux hommes restant, abasourdis par la stupeur d'avoir perdu leur camarade, commencèrent à tirer sans vraiment prendre la peine de viser. Lara roula au sol pour esquiver les balles qui lacérèrent le parquet dans un rugissement assourdissant et une éruption d'échardes. Elle sauta sous la table, glissa sur les fesses et arracha de sous la surface en bois un pistolet scotché. Une fois sortie de sa cachette elle tira deux balles qui se logèrent mortellement dans la tête des deux mercenaires qui s'écroulèrent. Elle bondit sur ses pieds, couru vers l'agresseur blessé et l'assomma d'un violent coup de pied dans la tête. Le calme revint dans la bibliothèque même si l'aventurière percevait le vacarme de l'intrusion au rez-de-chaussé.

- Et bien, Miss Croft, sermonna Winston. On se laisse dépasser par les événements ?

La jeune femme jeta un coup d'oeil ironique à son majordome. Elle se retint de rire en le découvrant dans son pyjama de satin et ses pantoufles, en train d'abaisser son fusil à pompe encore fumant.

- Vous feriez un malheur dans une maison de retraite, Winston. Et merci du coup de main.

- Vous ne consultez jamais votre messagerie ?

La jeune femme consulta son portable d'un drôle d'air. La vision de la petite enveloppe sur l'écran l'amusa. Elle consulta le message alors qu'un sourire ironique gagnait ses lèvres : « Intrusion dans le jardin et désactivation du système de sécurité. Préparez-vous à un assaut terroriste. » envoyé par Winston il y a plus de cinq minutes.

- Ah... c'était donc ça, la vibration de toute à l'heure... Quelle réactivité, Winston. Heureusement que vous êtes là.

- Moi et ma réactivité allons nous abriter (il poussa un livre précis sur une étagère pour dégager une pièce secrète). Tout cela n'est plus de mon âge.

Il lança son fusil que Lara rattrapa au vol avant de lui faire un petit signe de la main avec un sourire espiègle. Une fois l'étagère coulissée à sa place initiale et son majordome bien caché, l'aventurière se dirigea vers la sortie de la bibliothèque.

- Et bien que la fête commence !

Chapitre 3

Collée au mur adjacent entre la bibliothèque et le couloir, Lara jeta un coup œil furtif dans le corridor afin de vérifier que tout était bien dégagé. Un bazar immonde régnait dans le manoir. La façade d'entrée avait totalement explosé, recouvrant le sol du hall de nombreux débris et détruisant dans leur sillage des reliques et tapisseries inestimables. Lara n'eut plus envie de rire et transperça le garde qui surveillait le haut des escaliers d'un regard haineux. Elle attendit qu'il lui tourne le dos, se plia légèrement en avant et se rapprocha à pas de loup. En quelques secondes elle arriva dans le dos du mercenaire et plaqua le canon de son fusil derrière son crâne. Sentant de suite le point de pression, l'homme stoppa net et leva ses mains.

- Si tu fais un geste je te tue, menaçait-elle en murmurant, combien êtes-vous et que voulez vous ?

L'homme ne répondit rien, les bras toujours levés, le regard fixe droit devant lui.

Frustrée et en colère, elle l'assomma d'un coup de cross sur la nuque et l'homme s'écroula. La jeune femme ne lui adressa pas un regard de plus, l'enjamba et couru jusqu'à sa chambre. La porte de la pièce était grande ouverte alors qu'une épaisse fumée grise s'en échappait. Lara avait un mauvais pressentiment et accéléra. La chambre empestait le feu et le bois calciné. Plongée dans une épaisse fumée opaque, la jeune femme stoppa, choquée par le changement soudain de température. Elle fonça dans la fumée en retenant sa respiration, contourna son lit en sentant les morceaux de verre brisé crisser sous ses semelles.

- Merde ! jura-t-elle en s'immobilisant devant sa salle d'armes.

La porte de la salle se rependait au sol en milles morceaux et, totalement brûlée, n'était plus qu'un four complètement carbonisé. Fusils, armes blanches, accessoires, tout avait fondu. Plus rien ne pouvait servir, transformé en tas visqueux de matière noirâtre et collante. Lara sentit la rage envahir ses entrailles. Elle tourna les talons pour se rapprocher des fenêtres de sa chambre brisées et reprendre sa respiration. L'air frais nocturne s'infiltra dans ses poumons. Elle profita de sa pureté avant de courir vers son lit et, d'un mouvement rageur, enfouit ses deux mains sous les épais oreillers pour empoigner ses deux 9mm. Elle poussa le matelas et récupéra une ceinture de cartouches dont elle s'équipa sans attendre. Pivotant brutalement, elle entendit une masse de verre se briser sous ses pieds. Après quelques pas pour dégager l'objet qu'elle venait de piétiner, Lara posa ses yeux au sol pour prendre connaissance de sur quoi elle venait de marcher. Doucement elle saisit l'objet. Il s'agissait d'un petit cadre en bois contenant une photo. Elle resta sans bouger à contempler l'une des rares photos qu'elle possédait d'elle, avec ses parents et Cain, maintenant brûlée comme tout le reste. Lentement, Lara replaça la photo à sa place sur la petite table de nuit, puis elle pivota sur elle-même et courut à en perdre haleine, prête à dégommer n'importe qui se trouvant sur son passage. Elle bondit hors de sa chambre et après avoir quitté la pièce, sauta par-dessus la balustrade afin d'atterrir au rez-de-chaussée. Elle remarqua de suite en contre bas des gardes qui levèrent la tête vers elle. Exécutant un sublime saut de l'ange, l'aventurière les cribla de balles durant sa phase de vole. Ils n'eurent même pas le temps de riposter et tombèrent en gémissant sur le paquet glacial. Lara atterrit en pliant les jambes afin d'amoindrir sa réception et de suite elle reprit sa course folle. Direction la salle du trésor dont la porte était grande ouverte, encore une fois complètement défoncée par les flammes.

Dévalant les escaliers, la jeune femme déboucha vite dans sa salle secrète, un vaste musée où un aquarium géant matérialisait les murs. Les poissons tropicaux nageaient nerveusement dans le bleu azuré, visiblement troublés. Lara remarqua un nouvel ennemi entièrement vêtu de noir, au visage masqué dans l'ombre d'une capuche, qui flânait entre les reliques dans leurs vitrines. Elle dégaina un 9mm, pointa son canon vers l'intrus et avança prudemment. Son cœur manqua une pulsation en remarquant la marque cousue de fils rouges dans le dos de l'individu camouflé : l'oeil. Le symbole sordide des meurtres ensanglantait le

cuir sombre du manteau. Lara ne crut pas un instant à une telle coïncidence et continua de réduire la distance qui la séparait du voleur n'ayant toujours pas remarqué sa présence. Elle le vit saisir de la Coupe du Passager, cette relique qu'elle s'était disputée avec Jess en 1990. Dix années n'avaient pas suffi à la jeune femme pour connaître son pouvoir. L'idée qu'elle soit à nouveau l'objet de convoitises réalimenta une vieille anxiété.

Visiblement satisfait de sa prise, le voleur pivota pour se retrouver face au canon de Lara. Il s'étonna de croiser l'aventurière, bien positionnée sur ses deux pieds pour le tenir en joue, et visiblement de forte méchante humeur.

- Surpris, pas vrai ? cracha-t-elle méprisante. Tu vas reposer cette Coupe là où tu l'as prise et en vitesse. (avec des gestes lents, l'intrus rangea la Coupe dans sa vitrine.) Très bien, maintenant avance.

Il s'exécuta silencieusement, ses semelles claquant sur le parquet clair. Lara détailla sa tenue: le manteau cintrait une taille fine à la morphologie masculine et sa fermeture éclair inférieur laissait un faible espace ouvert pour dévoiler de hautes bottes en cuir noir. Impossible de cacher une arme. Rassurée, Lara le fit stopper à cinq mètres de sa position.

- T'as peur qu'il pleuve dans la maison ? questionna-t-elle en désignant sa capuche du menton. Enlève ça !

Encore une fois il s'exécuta sans broncher, dévoilant une somptueuse chevelure rousse coiffée en pétard. Son visage juvénile s'illumina d'un grand sourire assuré en remarquant l'expression abasourdie de l'aventurière. Le fait de découvrir un jeune homme ayant à peine fêter ses vingt ans provoqua chez Lara un choc.

- Surpris, pas vrai ? répéta-t-il insolent.

Lara resta muette de stupeur non sans cesser de le menacer. Elle lut dans les yeux verts jade maquillés de crayon sombre toute la fougue de la jeunesse et une confiance déconcertante. Un regard sublimé par deux gouttes brumes tatouées sur les joues que le sourire prétentieux du jeune voleur gonflait comme des fruits croquants.

- Les gardes n'ont pas l'air de t'avoir causé beaucoup de soucis, déduit-il d'une voix moqueuse.

- En effet, ils étaient pitoyables.

- C'est pour ça que je n'aime pas travailler avec des gens qui n'ont aucune expérience du terrain, continua-t-il en faisant quelques pas.

Lara ajusta son tir.

- Ne bouge pas, ou je te vide mon chargeur dans la tête !

- Courageuse. Inconsciente, mais courageuse, ricana-t-il en s'arrêtant.

- Pourquoi me voler cette coupe ?

- Tu te trouves entre moi et la sortie, Croft, ignora-t-il sa question.

- Ça te pose un problème ?

- A moi ? Pas du tout. Mais ça risque d'être un problème pour toi.

- Courageux. Inconscient, mais courageux, le nargua-t-elle. J'ai eu une sale journée. Si on pouvait en finir rapidement, que j'aille me coucher.

- Je prends la relique, tu te pousse et on en parle plus ?

- Tu vas surtout répondre à mes questions avant que je ne te botte le cul. Le signe dans ton dos est directement lié à une affaire dans laquelle je suis embrigadée. Les cinq meurtres aux États-Unis, c'est ton œuvre ?

Le jeune voleur recommença à avancer, ses yeux verts pétillant de malice.

- Va savoir, répondit-il en souriant toujours.

- Écoute, bichon, je te conseille de ne pas me résister. Je sais me montrer très persuasive.

L'inconnu s'arrêta devant elle. Lara sentit une odeur de brûlé sur le cuir noir qui lui tourna les sens. Elle se noya dans le regard jade. Dans le vert lumineux semblaient briller une

faible lueur comme des flammes. La jeune femme ressentait une détermination et une force terrible dans ce regard. Aucune trace de peur. Il ne la craignait pas du tout. Soit il était stupide, soit il cachait bien son jeu ; et il n'avait justement pas l'air idiot. Elle en eut presque des frissons. Afin de se donner de l'assurance, l'aventurière enchaîna avec de nouvelles questions.

- Tu appartiens à une sorte de secte ? questionna-t-elle menaçante. Et cet œil est votre marque ?

- Tu es trop curieuse Croft.

- Répond à mes questions ! haussa-t-elle le ton. Je commence à me lasser. Est-ce toi qui a tué ses pauvres types ?

- Si c'était le cas, tu ferais quoi ?

- Je te flanquerais une bonne correction, petit con !

Soudainement, Lara fut projetée en arrière par un souffle brûlant. Elle heurta l'aquarium dans un cri et tomba par terre, un peu assommée.

- C'est ça, défia l'inconnu en ouvrant ses bras. Je suis impatient de subir ta correction.

Lara gémit, groggy, et le foudroya du regard.

- Comment t'as fait ça ? cracha-t-elle en se relevant chancelante.

- Rien qu'une petite pichenette.

Frustrée et en colère d'être ainsi humiliée, Lara ramassa son 9mm et dégaina son jumeaux. Les deux magnums menacèrent le voleur qui accepta l'intimidation d'un air goguenard.

- Hé hé... deux ? ricana-t-il.

Il pencha la tête en avant, secouant ses cheveux roux. Quand il tendit ses bras à l'horizontal, des flammes tournoyèrent autour de ses poignets. Lara se figea face à ce tour de magie, regardant de ses yeux ébahis les flammes se condenser autour des mains gantées pour former deux Chakrams aux anneaux équipés de pointes. Un frisson parcouru l'échine de la jeune femme. Le voleur redressa la tête et un large sourire insolent incurva ses lèvres. Il annonça, menaçant :

- Je vais te faire goûter (il balaya l'espace devant lui d'un mouvement circulaire et hurla) **AUX FLAMMES DE L'ENFER !**

Lara porta ses bras à son visage. Des flammes jaillirent du sol en un rideau de feu, enfermant la jeune femme dans une sorte d'arène. Le mur de flammes s'élevait jusqu'au plafond pour y dessiner des traînées noires et le sol devint brûlant. Lara suffoqua, en sueur et prise de panique. Elle pivota, armes aux poings, à la recherche du voleur disparu. La danse du feu perturbait ses repères et elle ne le vit pas plonger sur elle en traversant le feu. Il enchaîna plusieurs coups physiques rapides, ses Chakrams laissant des traînées de flammes dans leurs sillages. Sa maîtrise technique alliée à une grande souplesse rendaient ses attaques rapides et fluides. Une danse du feu élégante et puissante qui plaça Lara en difficulté. L'aventurière ne trouvait aucune ouverture pour riposter - si tant est qu'on puisse contrer un tel assaut. Une pointe d'un des Chakrams finit par la lacérer au niveau de l'épaule, traçant un trait rouge jusqu'à sa poitrine. Lara poussa un cri et mit le voleur en joue. Le jeune homme lui écarta les bras pour la frapper d'un coup de tête. Elle tomba en arrière, sonnée, et ajusta sa chute en plaquant ses mains à terre. Son poignet lui permit de frapper le voleur d'un coup de pied et de s'en éloigner. De nouveau debout, elle essaya de le viser. Le jeune homme anticipa les tirs et se déplaça derrière Lara d'une pirouette.

- Vraiment rapide... bafouilla-elle admirative.

- Hey ! l'interpella-t-il dans son dos. Je suis là.

L'aventurière lui fit face. Deux coups de Chakrams la désarmèrent dans une nuée d'étincelles. Les 9 mm tombèrent par terre et le jeune homme éloigna Lara d'un coup de pied dans le buste. D'un mouvement de bras il fit jaillir de nouvelles flammes du sol, sous Lara. La

tornade de feu propulsa la jeune femme dans les airs. Les flammes disparurent ainsi que l'arène et l'aventurière s'effondra comme une poupée. Elle heurta le sol noirâtre en hurlant. Incapable de bouger, suffocante, elle resta étendue, quasi nue car à peine couverte de guenilles brûlées, la peau rougie de brûlures. Le voleur se rapprocha et repoussa les deux 9 mm du pied, annihilant la dernière menace. Il s'accroupit prêt de Lara et la toisa d'un air victorieux.

- Et encore j'ai été gentil, dit-il, j'aurai pu te tuer. Mais j'aurais eu des scrupules à griller ta jolie peau de pêche.

Lara - qui venait à peine de reprendre une respiration normale - le dévisagea avec sauvagerie. Elle l'aurait volontiers déchiquetée à mains nues si son corps ne la faisait pas autant souffrir.

- Je m'appelle Axel, se présenta-t-il avec un clin d'oeil. On me surnomme l'ange de feu. C'est bon, c'est retenu ?

Il se releva et marcha vers la sortie. Lara essaya de se redresser mais retomba aussitôt en gémissant.

- Mince ! s'arrêta Axel en s'assénant une claque sur le front.

Il retourna sur ses pas et distança Lara. L'aventurière le vit saisir la Coupe. Elle grogna sans pouvoir l'en empêcher.

- J'ai faillit oublier la relique, la nargua-t-il en agitant l'artefact.

Il la distança de nouveau et disparut dans l'obscurité du couloir. Les claquements de ses talons s'estompèrent au fur et à mesure, jusqu'à ce qu'un silence pesant ne s'installe dans la salle. De longues minutes filèrent. Péniblement, la jeune femme roula sur le ventre et tendit les bras pour se mettre à genoux et se relever. Une fois debout, elle gémit et tituba vers le couloir. Elle atteignit le hall d'entrée en boitant et s'immobilisa au milieu des ruines. Ses yeux emplis d'animosité détaillèrent les murs effrités, le plafond en verre explosé et le sol rougit par les marres de sang aux places qu'occupaient les cadavres maintenant disparus. En une journée Lara s'était fait accuser de meurtre et assiégée. Son manoir était en ruine, elle était blessée et on avait volé une relique sous son nez.

- D'accord, approuva-t-elle ironiquement. Je ne vois pas comment ça pourrait être pire.

Un violent coup de tonnerre lui répondit, suivit d'un éclair qui zébra le ciel. La lumière des hauts lustres vacilla, formant des ombres effrayantes sur les murs en miettes avant que dans un nouvel éclair violent la lumière ne s'éteigne totalement. Les plombs sautèrent et tout le manoir fut plongé dans les ténèbres. Puis il se mit à pleuvoir une pluie glaciale diluvienne qui inonda rapidement le salon. Lara, trempée jusqu'au os et le regard toujours fixé droit vers la porte d'entrée défoncée, ajouta :

- En fait, là c'est pire.

Chapitre 4

Heaven coupa le moteur de sa Mercedes avec un air étonné sur son beau visage. Il sortit de sa voiture et avança vers le manoir sévèrement touché. Les nombreux ouvriers à l'ouvrage sur le toit et les façades le saluèrent respectueusement quand il pénétra dans le hall où Lara Croft et Winston ramassaient les débris. L'aventurière donnait de violents coups de pelle dans les gravas en ignorant son épaule bandée et sa peau superficiellement brûlée. Quand elle remarqua l'agent, son visage jusqu'à lors fermé se détendit, voire s'éclaira avec enthousiasme.

- Agent Heaven, le salua-t-elle, vous m'apportez le thé et les croissants ?
- Mieux que cela. (il brandit un nouveau dossier cartonné) Des informations.
- Vous manquez de délicatesse de m'imposer cela dès l'aube.
- Une nuit trop courte ? La fête aurait-elle dégénérée ?
- De la bonne musique, de l'alcool et la situation vous échappe sans prévenir.

Lara devina dans ses yeux bruns qu'il souhaitait en savoir plus, mais en privé. Elle largua sa pelle dans une brouette et indiqua à Winston de ne pas les déranger. Le majordome approuva avec l'ombre d'un sourire coquin sur ses lèvres que Lara ignora en rougissant. Ils s'éclipsèrent dans le petit salon sauvegardé de l'assaut. Lara s'assit doucement sur le canapé, le visage crispé à cause de son corps endolori. Heaven prit place dans le fauteuil face à Lara.

- On ne vous a pas ménagé, Miss Croft, fit-il avec empathie.
- Bien au contraire, réfuta-t-elle. J'ai de la chance d'être en vie.

Lara raconta à Heaven l'assaut du manoir et son combat contre Axel. Il l'écouta attentivement en buvant ses paroles, un mince sourire aux lèvres. Son regard séducteur la fixait avec envie et l'excitation déferla en Lara tout comme la veille. L'aventurière ne s'expliquait pas cette attirance hors du commun pour cet homme. Le simple fait de croiser son regard la chamboulait démesurément. A croire qu'il l'ensorcelait d'une quelconque manière, tel un magicien. Il prit un malin plaisir à la dévisager une fois son récit achevé, installant un silence charmeur entre-eux et obligeant Lara à soutenir son regard. Elle releva le défi en étant consciente des conséquences. L'agent portait un costume gris et une chemise blanche. Sa cravate laissée au placard permettait au col déboutonné en V de dévoiler une peau imberbe dénuée d'imperfection. Force est d'admettre qu'il était diablement beau. Il craqua le premier en reprenant la parole et devina sur le sourire de la jeune femme une pointe de victoire.

- Si un ange possède déjà un tel pouvoir, analysa-t-il, alors quel doit être celui de Dieu. (Lara haussa un sourcil et il répondit à sa question muette par une autre) Miss Croft, qu'est-ce qu'un ange ?

- C'est un messenger, répondit-elle, un lien entre les hommes et les dieux. (elle comprit où Heaven voulait en venir) Vous êtes en train de me dire que cet Axel serait un messenger ? ou du moins un sbire sous le contrôle de quelqu'un d'encore plus puissant, possédant des pouvoirs supérieurs ?

- Ce n'est qu'une hypothèse.
- L'hypothèse m'a rôtie comme un jambon cette nuit.

Il rit à sa blague sottée. Presque gênée Lara changea plus ou moins de sujet.

- A votre tours. Quelles informations m'apportez-vous ?

- Le symbole tracé dans le dos des victimes... On a trouvé sa signification. Du moins en quelque sorte. Je pense que c'est lié à un rituel ou à un sacrifice.

- Et vous m'avez interrompu dans mon ménage uniquement pour me donner cette info qui relève de l'évidence ?

- Miss Croft est-ce que Lux Apocalypsis vous évoque des souvenirs ?

Elle secoua rapidement la tête en signe de négation.

- Non rien du tout.

- Nous avons comme à notre habitude fouillé minutieusement les chambres et demeures des victimes. La dernière possédait une sorte de carnet, un journal intime. Je viens d'achever sa lecture. Une vie ennuyeuse.

- C'est très indiscret de lire un journal intime, critiqua Lara d'une voix moqueuse.

- Le journal en lui-même n'a aucune importance. Néanmoins il contenait une page arrachée qui semble provenir d'un autre ouvrage. Je vous l'ai apportée.

Heaven tendit un morceau de page jauni à Lara. Leurs doigts s'effleurèrent quand l'aventurière saisit le papier et elle en eut des palpitations. Elle se concentra immédiatement sur la page pour oublier l'agent. Le papier possédait des allures de vieux parchemin usé par le temps : écriture manuscrite arrondie, tache d'encre et plis marquaient son âge. Lara déchiffra une unique phrase écrite en anglais :

*J'ai alors demandé son nom à la lumière,
Elle a rit quelques secondes et me répondit :
« Lux Apocalypsis »*

- Lux Apocalypsis, répéta-t-elle les yeux au ciel en signe de réflexion. « lumière de l'apocalypse » en latin.

- Un rapport avec la relique qu'on vous a volée ?

- J'ai trouvé la Coupe du Passager il y a plus de quinze ans mais... en fait j'ignore tout de son pouvoir. Et Lux Apocalypsis ne me dit rien.

- Cela m'étonne de vous.

- Tout ce que je voulais à l'époque, c'était récupérer la relique avant mon adversaire. Visiblement cet Axel ou du moins celui qui l'emploi sait des choses que j'ignore.

- Vous connaissant, je suppose que vous gardez des archives de tous vos voyages ?

- Vous ne me connaissez pas, agent Heaven. Je n'archive rien. Mais Winston est un exemple d'organisation.

- Je devrai peut-être confier l'affaire à votre vieux majordome ?

- Un défis de taille. Winston est peu docile, répondit-elle en pensant à la moue boudeuse de son majordome et ami.

- A l'image de sa maîtresse, répliqua Heaven.

Lara accueillit cette boutade avec un sourire narquois. Assise en tailleur sur le canapé, une main sur la cuisse, l'autre poing serré en appui contre sa tempe, elle dévisagea l'agent d'un regard enflammé, avenant.

- Il faut juste se montrer à la hauteur, répliqua-t-elle sensuellement.

Un nouveau silence s'installa. Charnel, excitant. Le cœur de Lara s'emballa alors que l'ambiance se chargeait d'électricité. Les yeux d'Heaven virèrent à l'ambre, illuminés par l'envie, et l'agent quitta soudainement son fauteuil. Il rejoignit Lara en un rien de temps et écrasa ses lèvres sur les siennes. Ce fut presque douloureux. Un baiser sauvage et agressif. Lara gémit en sentant son corps blessé vibrer, secoué par toutes les sensations débridées lâchées par ce baiser. Sans cesser de l'embrasser Heaven l'enlaça pour l'attirer vers lui. Il glissa une de ses mains dans l'épaisse chevelure brune de Lara et l'autre dans le creux de ses reins. L'aventurière agrippa les cheveux corbeaux et se colla contre l'agent, ses formes se nichant immédiatement dans les creux et les galbes. Elle le poussa doucement jusqu'à le faire s'allonger sur le canapé et le chevaucha. Ses lèvres retournèrent à l'assaut des siennes. L'aventurière buvait le parfum de l'agent, fort et chic, qui troublait ses sens, pendant que ses mains déboutonnaient habilement chaque bouton de sa chemise. En quelques secondes elle écarta les pans immaculés pour libérer le torse parfait, magnifique.

- Agile et rapide, admira Heaven en la contemplant avec envie.

Elle sourit, se redressa et retira sa brassière, avant de dégrafer son soutien-gorge, libérant sa magnifique poitrine. Les mains d'Heaven caressèrent ses épaules avant de glisser le long du dos puis sur les hanches pour lui agripper les fesses serrées dans son jean. Lara bascula et couvrit le torse de baisers. Sa bouche agile explora les pectoraux gonflés par le désir et mordirent les abdominaux bien dessinés avant de remonter. Les lèvres de Lara s'attardèrent un instant sur une cicatrice en forme d'œillet au niveau du cœur. L'aventurière se redressa un instant, étonnée. Ses doigts suivirent les lignes de la cicatrice, laissant des frissons dans leur sillage qui grisèrent l'agent.

- On vous a tiré dessus il y a trois ans, fit-elle, une balle en plein cœur. Comment avez-vous survécu ?

- Je suis un miraculé.

Lara sourit et reprit ses embrassades. Heaven continua et dit :

- Vous êtes bien renseignée.

- J'ai fait des recherches sur vous, répondit-elle entre deux baisers. Vous ne pouvez rien me cacher.

- Je suis également doué à ce jeu-là, ricana-t-il.

- Aucune chance de découvrir mes secrets. Même avec tout votre talent.

- Vos secrets ? Comme le meurtre de Lady Laura ?

Lara se frigorifia. Une statue au regard terne. Avec des gestes lents elle se redressa et dévisagea l'agent. L'expression victorieuse et sadique d'Heaven lui glaça l'échine.

- Votre belle mère, détailla l'agent, Lady Victoria, ou plutôt Laura de son véritable nom : vous l'avait froidement assassiné à votre retour des montagnes Himalayennes n'est-ce pas ?

Prise au piège de toute part et transpercée par les yeux vicieux de l'agent, Lara, aphone, se contenant de fixer Heaven avec consternation. Sa vengeance contre Lady Victoria, en effet Laura de son nom d'origine, était une œuvre d'art. Aucune preuve, pas de corps et une affaire classée en disparition. Impossible de connaître ce secret partagé entre Lara et Winston depuis presque vingt ans à moins d'y être. Et Heaven n'y était pas.

- Ma belle mère s'appelait Lady Victoria, feinta-t-elle l'incompréhension avec colère, et elle a disparu. Vous voulez me coller toutes les affaires irrésolues du monde sur le dos ?

L'agent se releva jusqu'à lui faire face. Ses yeux crapuleux lançaient des éclairs et Lara se sentait écrasée par une terrible pression. Au bord du malaise, terrassée par l'ambiance qui venait radicalement de changer, elle se sentait bousculée et violée. Le contact d'Heaven lui donnait maintenant des frissons. Il le savait et en jouait. Ses mains fourbes la caressait lentement, tel un serpent glissant sur sa peau. Cela l'écœurait. Il rapprocha son visage du sien, le regard brûlant. Ses lèvres effleurèrent les siennes jusqu'à glisser vers son oreille pour y murmurer :

- Vous ne pouvez rien me cacher.

Un frisson de peur et de rage déferla dans le dos de Lara qui se leva. Heaven la regarda lui tourner pudiquement le dos et se rhabiller. Il sourit, peu surpris par cette lâcheté. Elle n'arrivait plus à le regarder en face et se planta devant une des fenêtres pour fixer un point dans les jardins.

- Sortez de chez moi, Heaven, ordonna Lara sévèrement. Je vous tiens au courant sur l'avancée de mes recherches.

- Seriez-vous susceptible, Miss Croft ? se moqua l'agent en reboutonnant sa chemise. Nous étions si bien.

- Sortez, insista Lara toujours dos tourné.

Quand il ricana encore, la jeune femme se tendit. Elle l'entendit marcher vers la porte.

- C'est toujours un plaisir, Miss Croft, se moqua l'agent.

- Le plaisir est toujours pour vous.

- A l'évidence, non.

Et il quitta la pièce en fermant la porte derrière-lui. Une fois seule, Lara plaqua une main sur sa bouche, au bord des larmes, choquée et paniquée. Toute la pression qu'elle venait de contenir s'évacua dans un cri étouffé par sa paume. Le sourire malhonnête d'Heaven semblait gravé sur ses prunelles et Lara eut un mal fou à le chasser. Elle regretta son attitude et l'image de l'agent lui donnait maintenant des sueurs froides. Winston pénétra discrètement dans le petit salon à peine une minute après le départ d'Heaven. Voir Lara dans un tel état l'inquiéta.

- Miss Croft, l'appela-t-il. Que se passe-t-il ?

- Roy Heaven, je n'arrive pas à le cerner, confia-t-elle avec un frisson. Il a une emprise terrible sur moi sans que je puisse l'expliquer. Et... il sait. Foutre dieu, Winston, jura-t-elle en serrant les poings. Il sait tout pour le meurtre de Lady Laura.

Les yeux encerclés de rides et de cernes du vieux majordomes s'agrandirent.

- C'est impossible !

- Et pourtant il sait.

- Miss Croft je vous assure que...

- J'ai confiance en vous, Winston. Mais bon sang comment peut-il...

A deux doigts de craquer, Lara enfouit son visage dans ses mains. Elle inspira plusieurs puissantes bouffées. Se détacher de l'emprise d'Heaven lui demanda de longues secondes de concentration et maîtrise d'elle-même.

- Ce Roy Heaven, reprit Winston, il dégage quelque chose d'étrange. Je sens une certaine force émaner de lui. C'est sans doute cela qui fait de lui un brillant agent fédéral, un grand séducteur et un homme dangereux.

Le fait que Winston ressente la même impression qu'elle rassura Lara comme cela confirma ses appréhensions.

- Même s'il sait, reprit le majordome, il n'existe aucune preuve. Et je ne vois pas pour quelle motivation Heaven rouvrirait cette affaire. De toute façon ce n'est pas de sa juridiction. Il ne peut rien contre vous, sauf vous mettre la pression. Vous perdez votre sang froid, Milady.

Lara approuva d'un hochement tête. Heaven avait refermé sa poigne de fer sur elle et elle s'était laissée broyée.

- Je vous ai averti d'être prudente, la sermonna Winston. Cette homme vous a soumise de bout en bout en deux jours. Donc je le répète : soyez prudente.

L'aventurière rougie, honteuse comme une enfant surprise en pleine bêtise. Les joues empourprées elle quitta la petit salon en indiquant à Winston qu'elle allait prendre un bain pour se détendre. Elle lui demanda de sortir les archives sur la Coupe du Passager et le majordome approuva pour disparaître vers les bureaux. Lara le rejoignit dans la bibliothèque une heure plus tard, plus ou moins requinquée. Elle étudia immédiatement les archives sur la Coupe du Passager avec une certaine nostalgie. Trouver cette relique avait été un véritable défi. En 1990 la Coupe se cachait sous la République Dominicaine du Congo dans une terre en dehors du temps qui rapellait la Bordure des montagnes Himalayennes. En y repensant, c'est son ennemi de l'époque : Jess qui avait emmené Lara là-bas en tant qu'otage. Difficile pour l'aventurière d'observer les lieux et remarquer quoique ce soit. Aujourd'hui la jeune femme espérait qu'il restait des indices là-bas en rapport avec son affaire.

- Lux Apocalypsis, murmura-t-elle.

Dans quelques jours elle s'envolerait pour le continent Africain et c'est avec un frisson qu'elle se réjouissait déjà de mettre un maximum de distance entre elle et Roy Heaven.

* * *

Axel poussa la petite barrière rouillée qui grinça sur ses gonds et pénétra dans le cimetière. Son arrivée déclencha l'envol d'un groupe de corneilles. Elles décollèrent dans un nuage de plumes noires en poussant des cris stridents. Axel zigzagua entre les tombes. Il sentait les hautes herbes caresser ses bottes en y déposant des traînées humides et ses semelles s'embourber dans la terre spongieuse. Il frissonna, frigorifié par le vent nocturne qui mugissait comme des menaces et se dépêcha d'avancer, peu friand de cet ambiance macabre. En haut de la colline trônait la chapelle abandonnée, silencieuse, sinistre, dont la flèche piquait la lune pleine. Les rayons déversaient une lueur spectrale sur l'architecture gothique du monument, illuminant ses vitraux et dessinant les formes voluptueuses de la jeune femme adossée contre l'épaisse porte en chêne. Elle attendait Axel un sourire aux lèvres, impatiente d'entendre son débriefing. Ses yeux, deux morceaux de ciel orageux, plongèrent dans le jade de ceux du jeune homme roux lorsqu'ils se firent face.

- Tu es en retard ! reprocha-t-elle. Croft t'as tenu tête ?

Il lui balança un sac en toile qu'elle rattrapa au vol. Ses belles mains au longs ongles vernis de noirs dénouèrent les lanières pour libérer la relique. L'or de la coupe brilla sous les rayons lunaires, illuminant le visage ravi de la jeune femme.

- Merci pour cette mission, Émi, fit Axel en s'appuyant contre la porte. Je me suis bien amusé.

- Et mes hommes ?

- Deux survivants. Croft a liquidé les autres. J'ai brûlé les corps et rapatrié les blessés.

- Comme quoi, parfois tu peux faire les choses correctement.

Axel ne releva pas et répondit aux sarcasmes par un sourire insolent. Émi tortilla les épaisses torsades de ses cheveux d'un rose framboise en dévorant le jeune homme des yeux. Elle accentua ses formes moulées dans une somptueuse robe noire gothique cousue de dentelle en creusant ses reins et gonflant sa poitrine. Le jeune homme finit par détourner le regard et elle fit la moue, déçue.

- Tu as combattu Croft ? capta-t-elle son attention.

- Elle n'a pas résisté longtemps. Mais c'est un adversaire intéressant. Je l'aime bien.

- Pas résisté dans le sens où tu l'as envoyée à l'hôpital ou tu lui as fait ton numéro de flambeur en lui laissant de précieux indices ?

- C'est plus excitant avec un minimum de challenge. Et on a besoin d'elle, non ?

- Je retire ce que j'ai dit, Axel, se fâcha-t-elle. Je constate que ton esprit primitif a encore pris le dessus. Cette femme est une pro et elle réfléchit plus vite que toi. A cause de tes conneries on risque de manquer de temps.

- Qu'est ce que t'es belle quand tu te mets en colère, pouffa-t-il, insolent, pour l'envoyer paître.

- Sans blague ? Comme Éliane ? Ou je suis ta préférée ?

Le sourire d'Axel quitta ses lèvres et le jeune homme détacha son regard de celui d'Émi dans lequel brillait une lueur de triomphe.

- Trêve de plaisanterie, reprit-elle en faisant quelques pas. Si Croft fouille de trop près elle risque de devenir dangereuse. Il faut juste qu'elle trouve ce qu'il nous faut avant de venir faire un petit tour par ici.

- Tu pense qu'il veut lui faire passer la Porte ? questionna-t-il étonné.

- Bien sûr, crétin. Ses talents font d'elle le cobaye parfait.

Axel fit la moue, ce qu'Émi n'apprécia pas.

- Quoi ? Ça te dérange ? T'as craqué sur elle ?

- Tu vas me faire une scène ? De toute façon ça te regarde pas.

- Qu'est-ce que tu lui trouves ?

- Je te l'ai dit. Elle est intéressante.

- Elle sera moins intéressante après le rituel.

Émi ricana et saisit un couteau accroché à sa ceinture. Elle fit danser la lame entre ses doigts avec une précision extrême avant de sourire avec sadisme.

- En tout cas *il* ne va pas être content. Entre Éliane qui s'est évaporée dans la nature et Croft qui va s'en mêler, l'ambiance risque d'être tendue dans l'équipe. Je vais donc personnellement m'occuper de Croft.

Elle s'esclaffa cruellement.

Axel, lui, ne riait pas.

Chapitre 5

Des heures que la jeune femme marchait dans la jungle. Elle transpirait tellement qu'elle avait l'impression d'être tombée dans l'eau. L'air, épais comme du sirop, l'empêchait de respirer correctement. Les moustiques, aussi gros que des rats, la harcelaient sans cesse. Un voile de poussière se soulevait du sol à chacun de ses pas, tachant ses grosses bottes à boucles de terre. La jeune femme se sentait lourde et épuisée, respirant telle une bête, sentant ses poumons se remplir de poussière à chaque inspiration. C'était un voyage insupportable, comme il y a seize ans.

Elle jeta son sac à dos à terre et s'assit sur un énorme rocher, déterminée à faire une pause. L'aventurière poussa un long soupir de soulagement en s'immobilisant. Elle saisit sa gourde et but à grosses gorgées. L'eau descendit en filet des coins de ses lèvres jusqu'à son menton, pour s'écouler en fines gouttelettes sur ses cuisses engourdis, dénudée par son short brun. Elle savoura la descente du liquide dans son ventre bouillant. Une fois la gourde vidée, elle sourit en fermant les yeux, profitant de ce moment de repos. Mais cela ne dura pas.

Un bruit se fit entendre dans les fourrés.

Lara rouvrit les yeux et bondit sur ses pieds. Elle dégaina ses 9mm à une telle vitesse qu'elle menaçait déjà le vide alors que la gourde n'était même pas encore tombée au sol. Fixant la masse de végétaux juste en face, elle avança à petits pas discrets. Quelque chose faisait bouger les buissons. Plus elle se rapprochait, plus les bruissements s'intensifiaient et devenaient précis. On aurait dit le son de la chair qu'on arrache ; une bête en train de dévorer quelque chose. Délicatement la jeune femme tendit un bras, toujours armé d'un 9mm et poussa discrètement les feuilles. Une odeur monstrueuse prenait ses poumons : celle de la chair en décomposition. La jeune femme serra les dents pour s'empêcher de vomir. Une fois les végétaux suffisamment écartés, elle identifia la source de l'odeur nauséabonde. Un vélociraptor dévorait la carcasse d'un de ses congénères mort. Il plongeait sa gueule béante dans le corps spongieux de sang, arrachait des bouts de chairs avant de les avaler goulûment. Lara grimaça de dégoût face à cette boucherie. Elle se crispa quand le raptor leva la tête, ayant visiblement flairé sa présence. Délicatement elle laissa les végétaux se remettre en place pour la cacher. Le dinosaure tourna la tête vers elle pile au moment où les végétaux la dissimulaient complètement. Lara soupira discrètement pour reprendre sa respiration. Puis, elle commença doucement à s'éloigner.

Marchant en arrière, les 9mm braqués vers la bête maintenant silencieuse, Lara reculait pour s'éloigner du dinosaure. Il ne mangeait plus. Un silence étouffant s'installait autour de lui. Maintenant à deux ou trois mètres, Lara fit volte face brutalement pour courir dans la direction opposée. Mais à peine eu-t-elle fait demi-tour qu'elle stoppa net. Un autre raptor s'était rapproché dans son dos. Il ouvrit la gueule, laissant entendre un sifflement sadique. Ses yeux dorés transperçaient la jeune femme comme une lame. Lara avait croisé dans sa vie le regard de multiples assassins. Mais aucun regard n'était plus terrifiant, pénétrant et dément, que celui d'un vélociraptor.

- Salut, beau gosse, fit-elle en serrant ses 9mm.

L'animal se cambra, émettant un nouveau sifflement. Lara se concentra sans bouger, attentive au moindre mouvement de la bête. Le raptor bondit vers elle en poussant un hurlement strident. Lara poussa de toutes ses forces sur ses jambes. Elle s'élança dans les airs, esquivant de quelques centimètres les crocs de la bête dont les mâchoires claquèrent dans le vide. Des coups de feu retentirent et le dinosaure fut troué de balles, tombant à terre dans un gémissement d'agonie. L'aventurière se réceptionna dans une roulade et sauta sur ses pieds. L'autre raptor bondit des fourrés en hurlant. Sa vitesse surprit la jeune femme. Elle n'eut que très peu de temps pour se plier sur le côté et échapper au coup de dents de la bête. Elle sentit son halène empestant la chair putride et sa salive poisseuse imprégnée de sang dégouliner sur

son bras. Se relevant brutalement, Lara lui offrit un majestueux coup de pied retourné dans la tête. La bête fut sonnée et tomba en arrière. Lara tandis le bras, s'appêtant à tirer. Mais elle n'en eut pas le temps. Un nouveau dinosaure la percuta de plein fouet par derrière. Elle tomba en avant, roulant au côté de l'autre dinosaure. Elle sentit la peau visqueuse et glacée de l'animal sur la sienne, lui donnant des frissons dans tout le corps. Il gesticula pour se remettre debout, alors que son camarade hurla en jetant sa tête en avant. En se redressant le dinosaure tenta de croquer la jeune femme. Heureusement elle fut plus rapide et exécuta une pirouette arrière, bondissant par-dessus l'animal. Elle cribla les dinosaures de balles en plein vol. Les deux bêtes s'écroulèrent au sol dans une marre de sang.

Une fois à terre, la jeune femme tendit les bras à l'horizontal et tourna sur elle-même. Balayant le paysage du regard, à l'affût de chaque bruit, du moindre mouvement futile aux alentours, elle se rendit compte qu'il n'y avait que ça. Les fourrés ne cessaient de bouger, signe que quelque chose se déplaçait rapidement dans les végétaux. Lara était totalement encerclée. Les dinosaures finirent par apparaître. Une douzaine de raptors commença à se rapprocher, resserrant le cercle dont l'aventurière incarnait le centre. Ils sifflèrent leur souffle machiavélique n'inspirant que la démence. L'aventurière se figea, balayant du regard les animaux pour ne laisser à aucun d'eux la possibilité d'attaquer sans qu'elle ne s'en rende compte. La tension venait de tripler en quelques secondes. Le cœur de Lara battait avec une force à en faire exploser sa poitrine. Elle ne pouvait plus s'échapper.

Mais les animaux s'arrêtèrent. Ils levèrent la tête, commençant à gesticuler de manière inquiète. Pivotant sur eux-mêmes rapidement, laissant de petits sons aigus sortir de leur gorge comme des bruits de questionnement, ils quittèrent la jeune femme des yeux. Puis ils firent demi-tour et foncèrent ensemble dans une direction précise, opposée à Lara. Ils ne lui portèrent plus la moindre attention.

Maintenant seule dans la jungle, l'aventurière resta immobile, les 9mm braquant le vide.

- C'est soit très bon, soit très mauvais, répliqua la jeune femme en se retournant.

Le sol se mit alors à trembler à intervalles réguliers. Des pas de géant. Un titan se rapprochait en faisant trembler la terre. Les fourrés furent broyés dans un bruissement horrible. Puis il apparut : un T-Rex à la peau aussi dure que du cuir, luisante d'un gris pâle sous les rayons du soleil. Une bête gigantesque, aussi haute que les arbres. Ses pattes démesurées laissaient une empreinte boueuse de plusieurs centimètres de profondeur. Sa gueule immense dégoulinait du sang d'un cadavre de raptor qui dépassait de ses dents. Il posa ses petits yeux inexpressifs sur Lara. Celle-ci restait fixe pour ne pas attirer son attention.

- C'est très mauvais...

La bête jeta sa tête en arrière et avala d'une traite le corps du raptor qui s'engouffra en à peine une seconde dans sa gorge. Lara fit volte face et bondit dans une course effrénée, le monstre à ses trousses. Alors que la jeune femme faisait dix pas il en faisait deux. Elle sautait par-dessus les troncs d'arbres couchés à terre, il les écrasait. Elle poussait les végétaux de ses bras griffés, il fonçait à travers sans s'en préoccuper. Rien ne semblait pouvoir arrêter ce monstre. Lara ne savait pas où elle allait. Seul importait : courir le plus vite possible et prendre de la distance. Le sol sursautait à chaque pas du titan. L'aventurière en perdait l'équilibre et craignait à chaque fois de tomber, faisant des mouvements maladroitement pour garder l'équilibre. Elle fatiguait à courir si vite. Son corps ne suivait pas. Ses jambes commençaient à hurler de courbatures. Le T-Rex la rattrapa. Il se plia en avant et ouvrit grand la gueule. Lara jeta un coup d'œil derrière son épaule. Elle tomba nez à nez avec des dents plus grandes que ses mains. La gueule empestait une odeur à vomir. Alors, dans un mouvement désespéré, Lara se jeta au sol. Les mâchoires claquèrent dans le vide et le monstre continua tout droit. La jeune femme passa entre les jambes du monstre. Elle n'attendit pas et se remit de suite debout. Le T-Rex ayant remarqué la supercherie commençait à tourner sur

lui-même pour faire demi-tour. Rapidement, Lara balaya les environs du regard et s'aperçut que, si la voie du sol était trop dangereuse, la voie des airs pouvait l'aider. La jeune femme bondit vers un immense tronc d'arbre au diamètre démentiel. L'écorce offrait de nombreuses prises et elle pu l'escalader. La bête arriva à ses côtés rapidement et leva la tête pour tenter de la dévorer. Lara envoya ses jambes sur le côté et esquiva l'attaque de justesse. Les quelques secondes que le monstre mit à relancer sa tête permis à Lara d'atteindre une branche pour se remettre debout. Elle courue sur celle-ci et sauta vers l'arbre d'en face. Le T-Rex fit exploser la branche où elle se trouvait d'un coup de tête en une éruption d'échardes.

Se rattrapant du bout des doigts, l'aventurière se redressa rapidement et continua de sauter de branche en branche. L'animal à ses trousses détruisait tout sur son passage comme un gigantesque engin de chantier. Lara attrapa une liane dans un geste purement instinctif. Elle lança tout son poids en avant afin de prendre de la vitesse. La branche qu'elle visait était trop éloignée pour être atteinte avec un simple saut. Tendait le bras au maximum, elle possédait alors largement assez de vitesse pour atteindre la branche sans problème. Mais elle ralentit et repartit dans la direction opposée. Le dinosaure, pris dans les lianes, tirait sur la sienne et Lara se dirigeait droit vers sa gueule ouverte. Elle ouvrit de grands yeux affolés en fonçant vers la bouche du monstre. Elle lâcha prise instinctivement et s'écrasa au sol plusieurs mètres en dessous. La terre et les feuilles mortes amortirent sa chute.

Épuisée, à bout de souffle, n'étant plus que douleur, Lara se remit pourtant rapidement debout pour recommencer sa course folle. Son corps semblait anesthésié par la souffrance. Seul importait : survivre et échapper à ce monstre. Son vœu se réalisa quand elle tomba en avant. L'inclinaison du sol venait de subitement changer. L'aventurière bascula sur le dos pour glisser rapidement sur une pente pleine de boue. Battant des bras pour tenter d'agripper quelque chose, elle ne pu se retenir d'aucune manière et ne parvint pas à stopper sa descente. Elle poussa un hurlement par réflexe de chute alors qu'elle fut propulsée dans le vide. Puis, elle s'écrasa contre une branche d'arbre au dessus d'un gouffre. Gémissant de douleur, serrant les dents, l'aventurière resta figée sur la branche sans mouvement, presque morte. Quand elle ouvrit les yeux, elle remarqua juste au dessus d'elle la tête du T-Rex. Il la cherchait, balayant le paysage d'un regard gourmand. Déçu, il s'en alla.

Lara soupira en sentant tous ses muscles se détendre sous la fuite de pression. Elle se redressa. La branche craqua. Elle s'arrêta.

La branche enracinée à la falaise céda sous son poids.

Lara leva les yeux au ciel avant de tomber dans le vide une fois de trop. Heureusement elle fut fouettée avec violence par des feuilles qui ralentirent sa vitesse de chute. Lara traversa plusieurs arbres de cette manière, jusqu'à ce qu'elle finisse par plonger dans l'eau. La température glaciale du liquide lui transperça le corps et l'aventurière eut presque l'impression de pénétrer de plein fouet dans un mur. Elle serra les poings et poussa sur ses jambes pour nager. Une fois à la surface la jeune femme inspira autant d'air qu'elle le put. N'attendant pas de savoir si la rivière dans laquelle elle pataugeait possédait de la vie aquatique comme des crocodiles ou des piranhas, elle se dépêcha de nager vers le bord et de se hisser sur la terre ferme.

Elle roula sur le dos, les bras et les jambes écartés. La bouche grande ouverte, les yeux fermés, elle respira calmement pour tenter de reprendre ses esprits et surtout des forces. Tout son corps pris de convulsions se contractait, lui causant d'horribles courbatures, la faisant gémir et serrer les dents de douleur.

- Parfois je me dis... que j'aurais dû continuer la danse classique.

Elle se redressa doucement, puis se mit totalement debout. Saisissant sa tresse, elle l'essora et la jeta à nouveau dans son dos.

Les mains sur les hanches, Lara balaya le paysage du regard. Elle resta quelques secondes statiques. Puis la jeune femme laissa échapper un rire avant de reprendre sa marche.

Elle passa son sac à dos devant elle et l'ouvrit pour sortir sa carte.

Sa chute avait néanmoins un avantage. D'après le vieux plan, le temple devait se trouver non loin de son propre secteur. Se hâtant, Lara rangea la carte et se remis en marche, ses 9mm soigneusement rangés dans ses holsters, au cas où.

Quelques mètres plus loin, elle déboucha dans des ruines. Des colonnes de pierres jonchaient le sol. Totalement recouvertes de végétaux, elles se noyaient complètement dans l'environnement. D'immenses statues montaient jusqu'au ciel, s'imposant comme des gardiens de pierres, aux visages effacés par le temps et la météo capricieuse. L'herbe s'élevait au moins jusqu'aux genoux et dissimulait de fourbes rochers dans lesquels Lara se prenait les pieds de temps à autre. L'aventurière monta sur l'un d'eux, plus haut que les autres. Elle possédait ainsi une vue panoramique de l'environnement. Elle détacha les jumelles de sa ceinture et commença à admirer le paysage, prenant possession de celui-ci dans ses moindres détails. L'aventurière ne savait pas vraiment quoi chercher. Il lui fallait des informations. Des inscriptions. Du moins quelque chose qui lui permettrait de connaître les pouvoirs précis de la Coupe du Passager dérobée par Axel, son lien avec le fameux œil et Lux Apocalypsis.

La jeune femme sauta du rocher dans les herbes hautes et reprit sa marche vers le cœur des ruines. Elle s'engouffra dans un tunnel. Les rayons du soleil ne passaient pas et le froid la frigorifia aussitôt, au point que Lara stoppa net en frictionnant ses bras. Le changement brusque de température était vraiment violent et de la vapeur s'échappait de la bouche de la l'aventurière maintenant gelée. Elle frissonna et se redressa pour continuer d'avancer. Il faisait affreusement sombre dans le couloir, mais des fissures dans les murs permettaient néanmoins à quelques rayons d'illuminer un peu les lieux. Ainsi la jeune femme pouvait prendre ses repères.

Au fur et à mesure de sa progression, les murs devenaient de plus en plus lisses et travaillés, signe qu'elle s'enfonçait dans le temple.

Tous les pièges étaient désactivés et elle pouvait avancer facilement. Pourtant elle possédait un vague souvenir de sa première visite. Bien que les yeux bandés à l'époque, elle se rappelait les cris des hommes de Jess déchiqueté par les pièges. Elle fit une pause et mit un genou à terre, attirée par une tache noirâtre au sol. On avait brûlé les mécanismes. Le sourire insolent d'Axel se matérialisa dans les pensées de Lara. L'ange de feu était venu ici et avait carbonisé tous les pièges pour les désactivés. Les pièces du puzzle ne mirent pas longtemps à se rassembler dans l'esprit de la jeune femme. Axel était venus ici dans le but de récupérer la Coupe. Il était sorti bredouille et après des recherches, avaient retrouvé la trace de l'objet au manoir Croft.

La jeune femme poursuivit paisiblement sa marche dans le couloir. Elle s'enfonçait toujours plus profondément dans les ténèbres et le froid. Il fallait qu'elle se dépêche, ou du moins bouge un peu, sinon elle mourrait de froid dans ce trou. Au moins les pièges avaient l'avantage de réchauffer.

Elle finit par déboucher face à une gigantesque porte. Elle alluma une torche et dirigea le rayon sur la surface de pierre. Un œil. Lara se figea, observant le symbole avec attention. Le même que celui tatoué sur le dos des victimes et cousu dans le dos d'Axel.

La jeune femme leva sa main libre et effleura le symbole de ses doigts. La porte était glacée, de même que le regard de cet œil qui la fixait. L'aventurière en eut des frissons. Elle avait l'impression que cet œil lisait en elle comme un livre ouvert.

Passant un bras derrière son dos, la jeune femme recula à petits pas et se munit d'un appareil photo numérique. Elle prit assez de distance pour pouvoir prendre le symbole en entier. Le flash se fit, violent. Aveuglée, Lara du fermer les yeux. Mais elle les rouvrit alors brutalement. Elle serra l'appareil entre ses doigts au point de le briser. Une lame fit pression dans son dos pour l'immobiliser. Lara se haït alors de son erreur.

- Lara Croft, murmura une voix féminine menaçante, si tu bouges, je te tue !

Chapitre 6

La pointe du couteau piquait le dos de Lara en une réelle menace. L'aventurière obtempéra et leva ses mains loin de ses 9mm.

- Je ne suis pas ton ennemie, précisa l'inconnue, mais je préfère me protéger.

C'était une voix féminine, jeune et délicate. Lara s'étonna de sa douceur. Son corps se détendit de façon surprenante et elle ne sentit même pas le besoin de chercher une feinte - si tant est qu'elle puisse esquiver cette adversaire qu'elle n'avait même pas sentie venir.

- Ne dis rien et écoute, continua l'inconnue. La menace qui plane sur nous est plus terrible que toutes celles que tu as pu contrer dans tes précédentes aventures.

Lara tenta de jeter un bref coup d'œil derrière son épaule, mais elle ne distingua qu'une grande masse noire. La jeune fille était vêtue d'un long manteau sombre et d'une capuche, identique aux vêtements portés par Axel. Lara ne voyait pas le visage dissimulé dans l'ombre. Néanmoins, de longues mèches blondes s'échappaient pour descendre vers la poitrine. La voix ne lui disait rien.

- Tu es déjà prise en chasse par la lumière, reprit l'inconnue. Ils sont en train de se servir de toi. Soit prudente ou la lumière va te dévorer. Moi, elle m'a déjà dévorée.

- Tu parles (la lame se resserra contre Lara qui hésita en gémissant) de Lux Apocalypsis ?

Curieusement, l'inconnue relâcha un peu sa prise et Lara soupira en sentant la pointe s'éloigner.

- Ils ne vont plus te lâcher, Croft. Je ne suis pas ton ennemie, ni ton alliée. Pas plus que je suis leur ennemie ou leur alliée à eux.

- Qui es-tu ?

- Méfie-toi de tout. Les ténèbres et la lumière ne font qu'un. Tu n'auras pas de répit, tant que l'œil sera posé sur toi.

Lara leva les yeux vers la porte. L'œil la fixait encore avec ce regard affreux, la transperçant comme une lame enfoncée loin dans son âme.

- Qu'est-ce que vous cherchez ? demanda Lara fermement.

- Arvamlabe.

L'aventurière ne comprenait pas. Elle n'eut pas le temps de demander ce qu'était Arvamlabe que l'inconnue continua :

- La plus grande guerre que l'univers ai jamais connu, a déjà commencé.

Lara sentit une pression sur sa hanche gauche. La jeune fille venait d'enfourer quelque chose dans sa poche. Vu le son produit, il devait s'agir d'un morceau de papier.

- Rappelle-toi Croft, je ne suis l'alliée de personne. Je veux juste éviter encore des morts inutiles.

- Des morts inutiles ? répéta l'aventurière. Tu veux parler des meurtres ?

- Tu découvriras les choses en temps et en heure. Tu es la seule personne qui puisse les arrêter. Si tu échoues, c'est le monde entier qui sera en péril.

Soudain, Lara reçut un énorme choc derrière la nuque. Elle tomba à la renverse, assommée. Elle gémit en se réveillant plus tard. Étendue au sol, elle ignorait pendant combien de temps elle était restée allongée. Au vu des rayons transperçant encore les murs, soit durant une journée, soit pendant quelques minutes seulement. Elle se redressa et quelque chose glissa le long de son corps. C'était une couverture. Lara regarda autour d'elle. Évidemment la jeune fille avait disparu sans laisser de trace. « Je ne suis pas ton ennemie, ni ton alliée. Pas plus que je suis leur ennemie ou leur alliée à eux ». Ces paroles résonnaient encore dans la tête de l'aventurière. Qui était-elle ? Et qui étaient-ils, « eux » ? Lara replaça les différentes informations dans son esprit. Alors elle bondit sur ses pieds et tata les poches de son short. Sentant le bout de papier, elle se hâta de l'extraire et le déplia avec rapidité et excitation. Il

s'agissait d'une page jaunâtre aux airs de déjà vu. C'était le même style et la même écriture que la page donnée par Heaven.

*« On ne peut pas facilement dompter la lumière,
La lumière est sauvage,
Mais on peut l'appâter.
J'ai appâté la lumière,
Mais elle m'a mordu la main.
Je lui ai récité un conte,
La lumière aime les poèmes lugubres.
J'ai trinqué avec elle le sang des élus,
La lumière aime l'alcool.
Et la lumière m'a offert son âme.
Je vis alors la lumière jaillir du néant,
J'eus alors l'impression d'exister,
La lumière vivait tel un Dieu,
J'eus alors le courage d'ouvrir les yeux,
Et je suis mort.
Le plus grand péché est de voler l'âme de quelqu'un.
La lumière m'a fait ouvrir les yeux et elle m'a dit :
« Tu seras le péché, tu seras Dieu. » »*

La fin de la page était déchirée. Lara se jeta à genoux et prit son sac à dos entre les mains. Rapidement elle en sortit le sachet contenant la page d'Heaven. Elle la plaçant à la suite de la nouvelle page. Les deux morceaux s'encadraient parfaitement.

*« La lumière m'a fait ouvrir les yeux et elle m'a dit :
« Tu seras le péché, tu seras Dieu. »
J'ai alors demandé son nom à la lumière,
Elle rit quelques secondes et me répondit :
« Lux Apocalypsis » »*

Lara laissa ses bras tomber le long de son corps. Pensive et effrayée, elle observa l'œil qui continuait de la fixer. Les paroles de l'inconnue continuaient encore de se répéter dans son esprit : «Arvamlabe...».

L'aventurière posa ses mains à plat sur la porte, plia les jambes et poussa de toutes ses forces. Elle sentit la pierre céder et la poussière tomber du plafond. Elle avança doucement et dans une éruption de force ouvrit totalement la porte, tombant en avant. Alors, elle stoppa net, aveuglée par une lumière d'une intensité brutale, surtout par le contraste avec le précédent couloir. Les mains sur ses yeux, Lara dû attendre une longue minute avant d'essayer de les rouvrir. Le choc avait été d'une telle puissance qu'elle en pleurait. Ses yeux la brûlaient. Elle avait presque cru avoir perdu la vue. Heureusement, il n'en était rien et la jeune femme prit connaissance des lieux.

La salle était immense, baignant d'une chaleur presque étouffante, dans un cercle parfait entouré de murs gigantesques. Les parois, construites entièrement en matière réfléchissante, exposaient des miroirs immenses. Ils clonaient Lara en centaines de sosies. Les rayons du soleil rebondissaient sur les miroirs, mais un jet de lumière particulier éclairait l'autel au centre de la salle. Lara se rapprocha à petit pas respectueux. Bien sûr, l'autel était vide. La Coupe du Passager avait été pillée il y a plus de quinze ans. Mais curieusement, Lara

ne possédait aucun souvenir de l'intensité lumineuse de cet endroit. A l'époque il faisait sombre dans cette salle.

L'aventurière toucha la surface argileuse du bout des doigts. Elle frissonna quelque peu sous la sensation étrange qui émanait de la pierre. Puis, elle mit un genou à terre et inspecta l'autel : il ne comportait aucune inscription. Mais quand les yeux de Lara s'abaissèrent, la jeune femme sursauta. Le sol était couvert de messages étranges, incompréhensibles, dans une langue que la jeune femme ne connaissait pas. Elle plongea à nouveau la main dans son sac à dos afin de sortir les photos des meurtres, et en particulier des murs tachés de sang. Elle soupira. Les inscriptions ensanglantées étaient strictement identiques à celles du sol.

Lara pivota sur elle-même, distança l'autel de quelques pas et alla inspecter plus soigneusement le reste de la salle. Les miroirs continuaient de réfléchir violemment la puissance lumineuse. L'aventurière finit par sortir ses lunettes de soleil. Il faisait horriblement chaud, au point que la jeune femme commençait à transpirer et ses vêtements à s'imprégner de sueur. Il devait faire plus quarante degrés. Vraiment, l'aventurière ne comprenait pas comment elle avait pu oublier cet endroit, et surtout sa lumière et sa température. Pourtant, elle revoyait bien l'autel et la coupe se reformer dans sa tête. La météo n'avait certainement pas dû permettre autant de lumière lors de son premier passage.

Doucement, le regard figé dans celui de son reflet, la jeune femme se rapprocha de l'un des miroirs. Il la reflétait entièrement. A un pas de la structure de glace, Lara stoppa et s'observa longuement. Alors qu'elle continuait de contempler son reflet, elle ressentit une sensation étrange. Elle avait la désagréable impression que ce n'était pas elle qu'elle voyait dans ce miroir, mais quelqu'un d'autre. Comme si son reflet l'observait aussi de l'autre côté. C'était une sensation vraiment déplaisante qui devint malsaine quand un rire arriva jusqu'aux oreilles de la jeune femme. Lara dégaina et fit volte face vers la provenance du bruit. Menaçant le vide de ses deux 9mm, elle ne vit personne et resta sceptique sur le moment, persuadée d'avoir bien entendu quelqu'un rire dans son dos. Doucement, elle avança, sentant tous les regards de ses reflets posés sur elle, comme si une centaine de clones la regardaient. Alors, un nouveau rire résonna dans son dos. Se retournant à nouveau, l'aventurière était encore seule, braquant ses armes vers son reflet toujours aussi déstabilisant.

- Toi, fit-elle mal à l'aise, j'aime pas beaucoup ton regard.

Elle tira instinctivement sur le miroir qui explosa en une éruption de morceaux de verre. Les plaques de cristal tombèrent au sol dans une douce mélodie. Ainsi, l'intensité lumineuse de la salle s'amoindrit légèrement.

Lara rengaina ses 9mm et dévisagea le mur droit devant elle. Le miroir dissimulait sournoisement un levier de bois derrière sa façade. La jeune femme arbora un sourire en coin et s'approcha du mécanisme. Elle leva les bras, saisit le levier à deux mains et laissa son poids tomber vers le bas pour l'abaisser. Dans un fracas assourdissant, tous les miroirs explosèrent et Lara dû se recroqueviller sur elle-même pour se protéger. La salle plongea quasi dans le noir.

L'aventurière se redressa lentement et observa à nouveau les alentours. Absolument tous les miroirs dissimulaient un levier. Mais, ce n'était pas la seule chose qui avait changé. En effet, avec le changement de luminosité, on remarquait que certaines inscriptions dégageaient de la lumière. Lara s'approcha uniquement des leviers placés face aux inscriptions lumineuses et les abaissa. Une fois cette énigme résolue, le sol trembla légèrement et toutes les inscriptions s'illuminèrent. Un nouvel autel sortit du sol au centre de la salle.

La relique qui venait d'apparaître volait au-dessus de l'autel en tournoyant sur elle-même. Fait entièrement de fils dorés extrêmement fins, l'objet ressemblait à l'œil de la porte. Par contre, on aurait dit qu'une seconde partie pouvait s'emboîter sur celle-ci. Lentement,

l'aventurière avança une main et saisit l'artefact qui cessa alors de dégager de la lumière. Observant autour d'elle, l'aventurière fut heureuse de ne pas tomber nez à nez avec un gardien assoiffé de sang, ou des pièges mortels. Profitant de ce moment de calme elle observa l'objet avec plus de soin, passant ses doigts sur l'artefact. Mais le vent se leva, menaçant. Le rire de tout à l'heure s'esclaffa de nouveau. Lara se retourna. Le rire ce cessait pas, résonnant cette fois en écho dans toute la salle. Brutalement l'artefact recommença à émettre une lumière blanche, plus intense à chaque seconde. Lara fut totalement envahie par la lumière... non pire... dévorée par la lumière.

Elle fut alors entraînée dans un voyage qui n'avait pas de sens. Elle semblait voler dans une lumière glacée. Toujours plus vite, elle se rapprochait de quelque chose. Un œil immense apparut face à elle. Il la fixa avec fureur, lui glaçant le corps jusqu'au plus profond de ses os, mais Lara ne pouvait pas s'arrêter. L'œil disparut et Lara déboucha brutalement face à une gigantesque porte noire. Alors qu'elle pensait la percuter, elle ferma les yeux pour ne les rouvrir qu'une seconde plus tard. Surprise, elle se retrouva à nouveau dans la salle vide. Pivotant sur elle-même plusieurs fois, elle ne vit personne. Perdue, désappointée par la scène qu'elle venait de vivre, elle comprit que ce qu'elle venait de voir devait s'agir d'une sorte de vision dégagé par l'artefact. Elle posa à nouveau ses yeux sur l'objet, puis empoigna son sac à dos qu'elle ouvrit. Positionnant la relique dans une petite partie secrète, l'aventurière se rassura de savoir cet objet bien dissimulé. Axel ayant dérobé la coupe au manoir, elle devait avoir de l'importance. Mais, en venant ici, un aventurier se serait contenté de la prendre, sans penser que cette salle comportait un second artéfact. Ainsi caché, ce nouvel objet devait posséder un pouvoir encore plus important que la coupe.

Lara observa à nouveau la salle, le silence était revenu, et une ambiance paisible avait maintenant repris possession des lieux. Ils ne paraissaient plus que de simples et magnifiques ruines au milieu de la jungle. L'aventurière ajusta son sac à dos, tourna les talons et se dirigea tranquillement vers la sortie.

* * *

Axel faisait les cent pas comme un animal en cage. Il zigzaguait entre les ruines brûlées, moisies et envahies par la végétation de l'immense salon depuis une heure et relisait la même lettre. Combien de fois l'avait-il lue ? Des dizaines ? Non.. Une centaine de fois. Il n'en revenait toujours pas, n'en croyait pas un mot. Ses yeux jades se posèrent encore sur le papier blanc où les écritures manuscrites arrondies avouaient la trahison de celle qui lui était le plus chère. Des sueurs froides inondèrent son front et il passa une main nerveuse dans ses cheveux roux.

- Merde, grogna-t-il en froissant le papier.

Quelqu'un pénétra dans le manoir. Le jeune homme se retourna en dissimulant la lettre dans son dos. Son visage se crispa en voyant Émi avancer. Elle traversa le salon meurtri, ses yeux bleus flânant ça et là entre les murs fissurés, le sol couvert de plantes et les lustres meurtris.

- Alors c'est ça le manoir Weatherriff , répliqua-t-elle d'une voix acerbe. Plus qu'un tas de pierres négligé. Quel gâchis.

Axel ne releva pas. Elle le rejoignit et remarqua son expression tendue. Ses belles lèvres s'étirèrent en un sourire vicieux.

- Qu'est-ce que tu caches ? demanda-t-elle.

- Ça te regarde ?

Émi se dandina telle une vipère, secouant ses cheveux framboise torsadés. Elle pivota autour d'Axel avec des gestes lents. Le jeune homme suivit ses mouvements afin de garder la lettre invisible aux yeux crapuleux de sa rivale. Mais Émi savait de quoi il s'agissait.

- Une lettre d'Éliane ? devina-t-elle. (les traits d'Axel se crispèrent) Depuis le temps qu'on attendait de ses nouvelles. Je peux la lire ou c'est trop personnel ?

- Tu n'as personne d'autre à aller enquiquiner ? Je croyais que tu devais t'occuper de Croft ?

- J'attends qu'elle parte pour Paris. Comme ça on reste plus longtemps ensemble.

Axel leva les yeux au ciel. Le sourire avenant de la jeune femme ne l'émoustillait pas du tout. Pas plus que sa belle poitrine décolletée par sa robe et son attache de rein creusée. Une beauté fatale mais sournoise qui lui donnait des boutons.

- Tu devrais te magner un peu, conseilla-t-il fermement.

- Tu me donnes des ordres ? Très drôle ! Alors que tout est de ta faute, à toi et à Éliane. Cette salope nous a bien roulés.

Émi bondit en arrière, évitant de justesse un jet de flammes.

- Hé, hé, ricana-t-elle. Et bien, mon chou, j'ai touché un point sensible ?

- Tu me gonfles ! cracha Axel d'une voix fumante. Va voir ailleurs si j'y suis, avant que je ne t'étrangle.

La jeune fille ignore la menace. Elle fendit l'air comme un faucon. Axel n'eut pas le temps de l'éviter. Elle tourna derrière lui et lui arracha la lettre des mains, la brandissant au dessus de sa tête comme un trophée.

- Rends-la-moi ! ordonna Axel, furieux. Sérieusement, Émi, je vais te massacrer.

- Tu oserais lever la main sur un supérieur ? Tu ne respectes vraiment rien mon pauvre Axel.

Les yeux du jeune homme s'enflammaient d'une lueur orangée. L'Enfer se trouvait dans ses prunelles. Émi ne frémissait pas face à ce regard de braise. Au contraire. Ça l'excitait d'avantage. Elle trouvait Axel terriblement sexy quand il déployait ses pouvoirs. Bien loin du bouffon ingérable qu'il pouvait être. Une bête féroce prête à tout dévorer sur son passage. Elle adorait ça et il le savait. Axel ferma les yeux et évacua sa colère. Émi patienta, un peu déçue de perdre son attention. Elle le vit poser ses yeux froids et réprobateur sur elle. Cela l'agaça mais elle ne répliqua pas. Axel leva sa main droite en pliant le coude et claqua des doigts. La lettre que tenait Émi s'enflamma instantanément dans une illumination rougeâtre. La jeune fille poussa un cri de stupeur en lâchant le papier enflammé. Celui-ci disparut en cendres avant de toucher le sol. Émie frotta sa main brûlée en foudroyant Axel d'un regard haineux. Il lui sourit avec satisfaction.

- Tu es pitoyable Axel, murmura Émi en continuant de se masser la main.

Il haussa les épaules, l'air blasé. Émi devint folle de rage. Elle jeta ses bras en arrière. Un mouvement qui fit mettre Axel dans une attitude défensive. Lorsqu'elle propulsa ses bras en avant, des couteaux tranchèrent l'air, direction pleine tête d'Axel qui sourit malgré l'attaque. Il esquiva les lames d'une légère torsion latérale. Les couteaux effleurèrent son visage dans un sifflement menaçant. Le jeune homme se redressa en souriant d'un air victorieux. Émi venait de changer d'expression. Ses yeux ahuris fixaient Axel avec stupeur. Elle finit par s'incliner dans une courbette respectueuse. Le jeune homme fut ravi de sa soumission.

- Hé bien voilà, la félicita-t-il. Tu te rends enfin compte de qui est la maître. (Il commença à se retourner) Ça fait plai... (il se figea également).

Axel laissa à son tour la surprise prendre son visage. Il s'arrêta net et se tut, dévisageant l'individu qui venait de pénétrer dans la pièce. Des yeux sévères d'un bleu glacial le toisaient à plus d'une mètre-quatre-vingt-dix, l'obligeant à lever la tête.

- Alors Axel, dis m'en plus, qui est le maître ? répliqua l'homme d'une voix offensive.

Le jeune homme déglutit avec difficulté. Il remarqua les couteaux d'Émi que son maître faisaient danser entre ses doigts en signe d'avertissement. Il s'inclina alors pour prouver sa soumission et faire disparaître ce visage coléreux de sa vue. Le maître le distança,

ses longs cheveux d'un blond platine presque blanc cascasant dans son dos et laissant un parfum de sang dans leur sillage.

- Vous vous battez pour le plaisir, comprit-il. C'est une perte de temps et une attitude inacceptable.

- Pardonnez-nous maître ! gémit Émi au loin.

- Je te croyais partie pour Paris ?

- Je... Croft n'est pas encore sur la piste du journal.

- Et tu n'étais pas censée la mettre justement sur cette piste, Émi ?

- Oui... maître. Pardonnez-moi... je vais m'en occuper.

- Mais ne la blesse pas, elle est nécessaire au sacrifice.

- Je ferai attention.

- J'y compte bien, sinon c'est toi qui verras la lumière.

L'individu posa ses yeux sur Axel n'ayant toujours pas bougé, figé dans sa courbette.

- As-tu des nouvelles d'Éliane ?

Le jeune homme se redressa, sentant un frisson lui parcourir le corps jusqu'à le tremper de sueur. Il leva les yeux vers l'être suprême, vers ses yeux bleus qui le transperçaient de toute part. L'odeur de sang lui monta à la tête et l'air empesta la rouille. Impossible de mentir à ce monstre.

- Elle est partie avertir Croft pour Arvamlabe, avoua Axel. Mais j'ignore où elle est.

- Cette trahison est un atout pour nous. Croft va sans aucun doute faire des recherches sur Arvamlabe et terminer le travail pour nous.

Axel sentait son ventre se nouer. Un étau se resserrait sur lui jusqu'à le rendre malade. Il aperçut le visage de Lara Croft dans ses pensées. Ce visage fort et courageux. Ses yeux déterminés malgré la défaite. Pendant un bref instant il eut pitié de la jeune femme en pensant à ce qu'il l'attendait.

- Vous avez trois jours pour m'amener Croft et le journal, précisa le maître. Trois jours avant que la lumière ne s'éteigne.

Chapitre 7

La moto dérapa dans le virage, faisant criser les pneus et fumer la route. Elle pencha dangereusement vers le sol, si près que la pilote effleura le bitume bouillant. La voiture à qui elle venait de couper la route pila nerveusement. Son conducteur beugla des jurons et klaxonna bruyamment. La moto était déjà loin. L'aventurière sourit sous son casque et accéléra. Elle sentait sa combinaison frémir au contact du vent. La moto dansait entre les voitures et les rues de Londres. Les pneus chantèrent une dernière fois quand Lara immobilisa le véhicule en plein centre ville. Elle mit pieds à terre et enleva son casque, dévoilant un sourire radieux. Ces minutes de vitesse avaient chassé son anxiété – à défaut de résoudre ses problèmes. Les rares Londoniens qu'elle croisa de si bon matin ne furent pas insensibles à un si beau sourire et surtout à ce corps si parfait serré dans la fidèle combinaison de motarde. Elle les remercia de clin d'œil et disparut dans un café. Les odeurs traditionnelles des œufs mariés au bacon envahirent ses narines. Lara resta un instant devant la porte à s'imprégner de l'ambiance. bercée par la musique country, les bruits de vaisselle et de cuisine, elle détailla la décoration Western du saloon. Ses yeux s'arrêtèrent sur le jeune barman derrière le comptoir. Il n'avait pas remarqué sa présence. Ses mains repoussèrent ses beaux cheveux corbeaux en arrière avant de préparer un thé. La vapeur parfumée ravit le beau visage qui s'illumina d'un sourire tendre. Lara le regarda servir son client. Le barman ne l'avait toujours pas vue. Ce fut le patron du café, un grand homme à l'air sévère ombragé de tendresse qui la salua le premier en quittant la cuisine.

- Salut, Lara, fit-il en déposant une assiette copieuse à un client proche.

En entendant le prénom « Lara » le barman releva la tête. Il chercha l'aventurière du regard.

- Salut, Max, répondit la jeune femme. Je peux t'emprunter ton barman un instant ?

Le patron jeta une oeilade au jeune homme. Le barman dévisageait Lara la bouche ouverte et les yeux pétillant.

- Hey, cow-boy ! le salua Lara. Ferme la bouche tu vas gober les mouches.

Il s'exécuta avant que tout son visage ne s'éclaire d'un immense sourire. Le patron autorisa une pause à son barman. Le jeune homme posa son tablier sur une chaise et courut vers Lara. Il se jeta dans son giron. L'aventurière l'enlaça fort avant de lui baiser la joue.

- Mon petit Chocho, dit-elle en caressant ses cheveux noirs. Ça fait tellement longtemps.

- Plusieurs mois, précisa le jeune homme. Je suis tellement content de te voir.

- Désolée de passer à l'improviste. J'ai besoin de toi. Affaire urgente.

- Je t'offre un thé.

- Parfait.

Ils s'installèrent à une table en retrait. Lara décortiqua le moindre mouvement de Chocho pendant qu'il préparait le thé. Son regard devenait maternelle quand elle rejoignait Johann Chogun qu'elle aimait depuis plus de quinze ans comme son petit frère. Elle se souvenait encore de sa bouille d'enfant de huit ans quand il l'avait percuté à la British Library. Aujourd'hui c'était un beau jeune homme, tendre, intelligent et...

Clac ! une tasse se brisa par terre.

- Et mince, grogna Chocho en ramassant les débris.

- Toujours aussi maladroit, constata Lara en ricanant.

- Je ne changerai jamais. (il la rejoignit et servit le thé fumant) Étonnant que je ne me sois pas tué au Maroc.

- Tu as fait bon voyage ?

- Très. Vivement que je puisse raconter tout cela à mes futurs élèves.

- Un futur enseignant d'Histoire-Géo aussi beau et passionné fera des ravages.

Sensible à la flatterie, Chocho se massa la nuque, gêné. Il dévoila son cou enlacé par une chaînette en argent. Lara la remarqua et avança une main au-dessus de la table pour s'en saisir. Elle dévoila une grosse dent ajustée en pendentif.

- Je n'y crois pas, fit-il consterné. Tu as encore cette horreur ?

- Je m'en séparaï jamais, se défendit Chocho. C'est mon grigri.

- Je suppose que tu ne peux t'empêcher de dire la vérité. A savoir que Lara Croft t'as rapporté de Guadeloupe une dent de vélociraptor affronté à notre époque.

- Bien sûr et à chaque fois je passe pour un con.

Lara ne put s'empêcher de rire.

- Il est temps que je te t'offre un autre « grigri », accentua-t-elle.

- Une nouvelle aventure ?

Les superbes yeux verts lumineux de Chocho pétillèrent suite à cette question. Quand Lara lui racontait ses aventures, il redevenait un enfant qui buvait ses histoires comme des contes.

- Ne t'emballe pas autant, le calma-t-elle. Tu ne vas pas en croire tes oreilles.

Elle lui résuma sa rencontre avec Roy Heaven. Se rappeler l'agent et son sourire sexy voilé de sadisme la mit mal à l'aise. L'impression qu'il se trouvait très proche, en train de l'épier lui procura un frisson. Lara s'empressa d'arriver au sujet qui l'avait amené à revoir Chocho.

- Arvamlabe, nomma-t-elle. Ça te dit quelque chose ?

Comme elle s'y attendait, Chocho lui répondit instantanément. Sa faculté exceptionnelle de mémorisation ne lui faisait jamais défaut.

- Peu d'ouvrage en parle, fit-il. J'ai juste lu des bribes d'informations à droite et à gauche sur le sujet. Il s'agirait d'une immense citée source de la création et de la destruction de l'univers. La légende des légendes, mère de toute la mythologie universelle. Mais c'est peu connue par rapport à Nessy ou à l'abominable homme des neiges.

- Chocho, le yéti n'est pas une légende, répliqua Lara en montrant une cicatrice sur son bras.

- Oui, excuses-moi. Mais pourquoi t'intéresses-tu à cette histoire ?

- Visiblement mon affaire est liée à cette citée. Mes ennemis la cherchent.

- Bizarre. J'en ai vraiment très peu entendu parlé dans les livres. Il me semble qu'un seul archéologue ai mentionné le nom d'Arvamlabe.

- Et à part mentionner son nom ?

- Il disait qu'il existait un monde parallèle au nôtre où la magie pouvait exister.

Lara porta une main à son sac à dos. Le jeune homme l'observa fouiller pour en sortir un morceau de tissu semblant protéger quelque chose. Délicatement, après avoir vérifié que personne ne les regardait, Lara sortie la relique trouvée dans le temple et le montra à son ami. Après quelques secondes d'observation, Chocho secoua la tête de gauche à droite en signe de négation.

- Jamais vu, même en croquis. Où tu l'as trouvé ?

- Dans le temple où j'avais trouvé la Coupe du Passager. Il dissimulait encore cet objet. Autre chose, Lux Apocalypse, ça te parle ?

Pas de réponse. Chocho ne l'écoutait plus et fixait quelque chose. L'aventurière se retourna et identifia la source de sa distraction. Une superbe demoiselle de son âge s'approchait du comptoir. Elle réajusta sa jupe plissée avant de s'asseoir, dévoilant ses longues jambes fuselées aux galbes accentués par des petits talons. Ses longs cheveux blonds, rideau de miel, couvrait un chemisier immaculé, taillant sa taille fine et élancée. Le patron accueillit cette belle jeune femme d'un sourire qu'elle lui rendit.

- Un thé s'il vous plaît, commanda-t-elle d'une voix semblable au chant d'un ange.

Lara fronça les sourcils. La voix lui disait quelque chose. Elle avait l'impression d'avoir déjà vue cette jeune fille.

Se sentant observer, l'inconnue tourna la tête vers l'aventurière. Les prunelles noisettes rencontrèrent de sublimes yeux verrons : un œil bleu et un œil marron. Décidément, le physique de cette fille semblait dénué de défaut. L'inconnue sourit poliment à Lara avant de détourner le regard. L'aventurière interpréta ce manque de réaction comme du désintérêt : finalement elles ne devaient pas se connaître. Lara reporta son attention vers Chocho. Celui-ci était toujours figé sur place, paraissant une statue de résine, sa tasse de thé en l'air et la bouche bée. Il avait l'air complètement sous le charme. Lara soupira.

- Chocho (elle claqua des doigts devant son nez) revient avec moi !

Le regard du jeune homme s'illumina à nouveau. Mais il lâcha sa tasse sous la surprise. Lara tendit un bras et la rattrapa sans qu'aucune goutte ne s'en échappe. Le jeune homme soupira, rassuré.

- Je te demande encore quelques minutes, reprit Lara, puis tu pourras aller lui parler.

- Lui parler ? répéta Chocho en récupérant sa tasse. A qui ? (Lara désigna la demoiselle du menton en souriant) Arrête de te moquer de moi, grogna Chocho dont les joues s'empourpraient.

- J'adore te taquiner.

- C'était quoi ta question déjà ?

- Je te parlais de Lux Apocalypsis.

- Traduit du latin ça signifie « la lumière de l'apocalypse ». Un rapport avec la lumière qu'on aperçoit avant la mort. Ça me dit quelque chose... Je crois avoir déjà lu une page d'un rapport bizarre à ce sujet, au Louvre à Paris.

- Qui a écrit ce rapport ? insista Lara excitée. Qu'est-ce qu'il disait ?

Le jeune homme récita alors mot à mot ses souvenirs :

- « Je tremblais d'effroi face à la lumière. Elle continuait de rire avec désinvolture mais ça me glaçait le sang. Et je suis vraiment mort. Non. Je suis devenu Dieu. Et j'ai enfin pu la voir... Chocho s'arrêta.

Lara ne tenait plus en place. L'impression de toucher au but lui piquait les entrailles.

- Ne me dis pas que tu as oublié la fin ? le supplia-t-elle.

Doucement il releva la tête.

- Et j'ai enfin pu la voir : Arvamlabe.

Lara croisa les bras. Dans sa tête elle assemblait les pièces du puzzle.

- Bon voilà qui met de l'eau à mon moulin. Arvamlabe et Lux Apocalypsis son directement en lien. En plus, le texte que tu viens de me citer m'a l'air d'être la suite d'un autre rapport dont j'ai récupéré une page. Connais-tu le nom de celui qui a écrit ce texte ?

- Il y avait écrit « Rapport d'Inline chapitre III », et Inline signifie littéralement « Dans la lumière. »

- Mon petit Chocho tu es un génie, déclara Lara en se relevant.

- Tu me dis ça à chaque fois.

- J'y vois plus clair maintenant. Je pars pour Paris immédiatement. Si ces personnes cherchent Arvamlabe, je pense qu'ils doivent d'abord trouver cette fameuse lumière. Je dois voir ce livre de mes propres yeux.

La jeune femme jeta une liasse de billet sur la table.

- Ton argent de poche, précisa-t-elle.

- J'en veux pas.

- Tu le prends ou je te le fais manger.

Chocho se leva et serra encore Lara dans ses bras. Il l'enlaça si fort que l'aventurière en eut le souffle coupé. Elle lui rendit son étreinte et enfouit ses doigts dans les cheveux noirs soyeux.

- Viens me voir plus souvent, demanda Chocho.

- Promis.

Ils se séparèrent. Lara se retourna avant de quitter le bar et fit un clin d'oeil à Chocho. Il lui répondit par un signe de la main puis elle disparut.

Sans attendre, Chocho débarrassa et nettoya la table. Alors que l'éponge humide allait et venait sur le bois vernis, les yeux vert cherchèrent timidement la jolie jeune fille blonde. Le cœur de Chocho s'affola : elle le regardait. Accoudée au comptoir, le menton posée dans une paume, elle le dévisageait en souriant. Le sang de Johann ne fit qu'un tour. Saisir les tasses et les rapporter derrière le bar sans les faire tomber lui demanda un effort hors du commun. La jeune fille le regardait toujours. Lentement, il posa les tasses sur le comptoir. Lui et la demoiselle étaient si proches, qu'il pouvait sentir son parfum : un délicat arôme d'abricot.

- Salut, dit-elle avec douceur.

Chocho se sentit fondre telle une glace sous un Soleil de midi. Il ne manquait rien de la peau de porcelaine qui moulait ce beau visage, ce petit nez fin, ces joues croquantes et ses lèvres appelant les baisers les plus romantiques.

- Euh... salut, bafouilla-t-il.

- Ce n'était pas la célèbre Lara Croft avec qui tu discutais à l'instant ?

- Si, en effet. En se connaît depuis longtemps.

- Tu as l'air d'être très cultivé. J'ai écouté malgré moi. Ça semblait passionnant.

- Ah... euh... merci pour ton compliment. J'étudie pour devenir enseignant. Je m'appelle Johann. Et toi ?

- Eliane...

- Enchanté de te connaître.

Ils se sourient. Chocho appréciait cet échange. Il avala sa salive et prit son courage à deux mains pour proposer à Éliane de le retrouver plus tard, après le travail. Mais alors, il baissa les yeux et poussa un gémissement. Une douleur atroce le paralysa. Sa respiration se coupa, ses lèvres tremblèrent et il eut l'impression de devenir lourd. Son épaule droite explosa dans un jet de sang. Il passa un bras tremblant derrière lui, butant sur une lame glacée plantée dans son épaule, sentant le sang visqueux et collant couler sur ses doigts. Il sursauta alors qu'il sentit à nouveau une lame pénétrer dans son corps, cette fois au milieu de son dos. Sa vue se troubla et il tomba en avant, dans les bras d'Éliane, poussé par la violence des nouveaux coups. Les gens hurlèrent, paniqués et se jetèrent sous les tables. La peur monta en flèche dans le café alors que l'assassin ne bougeait pas de l'entrée, le bras tendue vers sa cible.

- Émmmmiiii ! hurla Éliane folle de rage.

L'assassin sourit, toujours face à la porte, dévisageant la demoiselle avec satisfaction et sadisme. Éliane courut vers Émi, ses yeux n'inspirant plus qu'une haine et une sauvagerie immenses. Elle plaça ses deux mains l'une au dessus de l'autre. Se matérialisa entre ses paumes une grosse boule d'eau.

Chocho, étendu à terre, ni distinguait plus que de vagues sons et formes. Les deux silhouettes féminines s'agitèrent tels des fantômes. Puis elles se mêlèrent au brouillard pour disparaître. Fatigué, Johann ferma les yeux. Ils restèrent clos.

Chapitre 8

La sirène d'alarme hurla et les portes se fermèrent dans un sifflement gazeux. Le métro démarra. Lara détestait prendre le métro. La foule oppressante, l'odeur acre, le bruit, la chaleur : elle arborait toutes ces caractéristiques du train sous-terrain. Elle n'avait qu'un seul souhait : sortir et voir le vrai Paris. Lara regrettait presque de ne pas avoir pris un taxi, mais elle préférait se mêler à la foule et éviter une attaque ennemi encouragée par la solitude.

Incognito, elle s'intégra aux touristes et quitta le métro. Très vite les lignes du palais royal se dessinèrent. Lara admira la pyramide de verre avec nostalgie. Trois ans que ses bottes à boucles avaient foulé la cour Napoléon. Sa dernière visite du musée - si tant est qu'on puisse parler de visite - lui rappelait des souvenirs un peu douloureux en songeant à Kurtis Trent. Lara chassa vite ces images de son esprit, fourra ses mains dans sa veste en jean et avança. Elle tenait à faire le vide en elle et oublier le borborygme incommensurable dans lequel elle s'enfonçait. Si le fameux journal mentionné par Chocho se trouvait ici, alors les réponses approchaient.

* * *

On tambourina brutalement à la porte du manoir. Winston sursauta. Le récent assaut l'avait rendu un peu paranoïaque et sensible. Le majordome cessa son activité et descendit dans le hall d'entrée rénové. Il remercia par la pensée les ouvriers pour leur rapidité. Le manoir était comme neuf. La grande horloge indiquait presque midi. Lara devait être arrivée à Paris. La jeune femme était rentrée précipitamment, avait préparé quelques affaires et bondit dans un avion. « J'ai une piste et je pars pour Paris. » : c'était la seule chose qu'elle lui avait dit, le laissant comme toujours en proie à un suspense insupportable.

On continuait de frapper à la porte. Winston fit la moue devant un tel acharnement. Miss Croft absente il redoublait de prudence. Le vieil homme activa la caméra de sécurité. Il aperçut le visage d'une jeune fille blessée. Elle supportait quelqu'un sur son épaule, visiblement dans le coma. Winston accueillit cette image avec une grimace.

- Qui êtes-vous, que se passe-t-il ? demanda-t-il méfiant.

- S'il vous plaît, Monsieur Smith, supplia l'inconnue, ouvrez ! Je viens de la part de Miss Croft, son ami est blessé.

- De la part de Miss Croft ? Vous mentez, mademoiselle.

Winston hésitait. Laisser ces jeunes blessés à la porte relevait de la cruauté, mais simuler un appel à l'aide pour pénétrer plus facilement dans le manoir était une méthode courante des cambrioleurs.

- Je vais appeler les secours, informa-t-il.

Pas le temps de faire un pas.

Un raz de marée percuta la porte.

L'eau poussa le bois avec une telle puissance qu'elle fit sortir la porte de ses gongs. L'inondation gagna le hall et la jeune fille s'effondra dans l'entrée. Le majordome recula, consterné. Il dégaina un pistolet et menaça l'intruse. Vivre avec Lara Croft, c'était s'habituer à côtoyer régulièrement l'extraordinaire. Aussi Winston restait flegmatique même quand une vague sortie de nulle part se répandait dans l'entrée.

- Ne bougez pas ! ordonna-t-il en gardant la jeune fille en joue. Relevez-vous et mettez vos mains bien en évidence.

L'intruse s'exécuta. Winston se tétanisa quand elle lui fit face. Il tomba nez à nez avec un visage meurtri de bleus et de plaies, encerclé par de longs cheveux blonds teintés de sang. Plusieurs entailles profondes lacéraient le corps de la jeune fille, certaines avec des premiers soins, d'autres non. Cette fille avait dû être battue à mort. Le regard anxieux de Winston

alterna des yeux vairons implorant sa pitié au jeune homme affalé sur le ventre. Le majordome se renfrogna. Il détailla le profil de l'inconnu, ses cheveux noirs et ses traits fins. Il le reconnut et son sang ne fit qu'un tour.

- Johann ! l'appela-t-il en se précipitant vers lui. Johann, répondez-moi !

- J'ai suturé ses plaies, informa la jeune fille. Il est sauvé mais... il a besoin de repos.

- De...de repos ? s'offusqua Winston. Vous devez aller à l'hôpital tout les deux, immédiatement.

- Johann est devenu une cible, il faut le protéger. (Elle boita vers la sortie) Je dois partir... pour Paris...

- Ce n'est pas le moment de faire du tourisme, reprocha le majordome. Vous avez besoin de soin.

- Non... refusa-t-elle.

La jeune fille tituba, laissant des traces de pas ensanglantées derrière elle. Winston la rattrapa par le bras.

- Les jeunes d'aujourd'hui sont d'une incroyable bêtise. Malgré mes 82 ans je suis capable de vous assommer pour vous traîner dans un lit.

- Il ne faut pas... bafouilla-t-elle. qu'elle trouve le journal... je dois arrêter Miss Croft...

- Lara est en danger ?

- Si Émi la rattrape, c'est l'univers entier qui sera en danger...

* * *

L'aventurière pénétra dans le Louvre. L'incroyable sérénité naturelle du musée l'apaisa immédiatement. Elle traversa les galeries, en passant par l'art de l'Islam ou encore les antiquités égyptiennes et se dirigea à pas pressées vers les objets d'arts. D'après Chocho personne ne savait réellement depuis quand cet ouvrage se trouvait au Louvre, ni pourquoi il y restait. Un doute qui attisait d'avantage la curiosité de Lara. Des personnes importantes usaient-elles de leur influence pour garder ce livre en sécurité dans le musée ?

La jeune femme avança en se posant de multiples questions. Elle finit par s'immobiliser face à un petit journal sous verre. Elle n'eut pas besoin de lire le texte explicatif. Elle savait qu'il était *son* livre. Un sentiment tenace qui rongait ses entrailles. Ses yeux suivirent les lignes âgées de la couverture en cuir sombre. Ils longèrent les courbes et les reliefs de l'oeil taillé dans le cuir et encerclé de symboles. L'oeil la fixait avec fourberie. Il la pénétrait et lisait ses peurs les plus profondes. Il la violait. Lara se sentit nauséuse et une impression étrange l'envahit. L'ouvrage semblait l'appeler, sifflant des mots dans une langue incompréhensible. Ces mots résonnaient directement dans la tête de l'aventurière. Un poème de l'Enfer, lugubre à souhait, empli de désespoir. Lara eut mal à la tête. Prise de vertige, elle pressa ses tempes sous lesquelles perçait une migraine. Elle entendit :

Je tremblais d'effrois face à la lumière.

Elle continuait de rire avec désinvolture, ça me glaçait le sang.

Et je suis vraiment mort.

Non je suis devenu Dieu,

Et j'ai enfin pu la voir :

Arvamlabe.

- A moi aussi, ça me fiche la trouille, confirma une voix masculine.

Lara releva la tête, expulsée de sa transe. Elle reconnut la voix et se plaça en position défensive. Son regard pénétra les yeux jades ombrés de cils roux étrangement calmes. Axel

passa ses doigts dans ses cheveux en pics avant d'enfourer ses mains dans les poches de son pantalon sombre. Il posa ses yeux sur Lara et un sourire insolent illumina son visage juvénile.

- Moi qui pensait avoir la paix, vociféra la jeune femme.

- « La paix » ? se moqua Axel. A moins de changer d'identité et de couleur de cheveux, tu n'es pas prête d'avoir la paix, Croft.

- Et vous êtes nombreux, comme ça, à vouloir me pourrir la vie ?

- Pas tant que ça. Mais je te conseille de faire profil bas.

- T'as essayer de me faire rôtir et maintenant tu me donnes des conseils ? ricana-t-elle. C'est du même acabit que de me mettre un couteau dans le dos. La blondinette c'est une de tes copines ?

Cette question provoqua chez le jeune rouquin un choc. Ses yeux s'agrandirent et il saisit Lara par les épaules. L'aventurière remarqua les regards curieux de certains touristes – étrangement peu nombreux. Aussi garda-t-elle son calme pour ne pas attirer l'attention. Puis Axel reflétait d'avantage de l'inquiétude que de l'animosité.

- Quelle blondinette ? s'époumona-t-il.

- Une fille que j'ai rencontrée dans le temple. Je n'ai pas vu son visage. Elle avait de longs cheveux blonds et m'a prévenue que j'étais également dans le pétrin.

Les flammes dans les yeux jades semblèrent se détendre. Axel ramollit un peu sa poigne, mais sans lâcher Lara pour autant. Il fixa un instant le vide, le regard perdu dans ses pensées.

- Donc c'est vrai ? marmonna-t-il. Où est-ce que t'es passée, Éliane ?

- Éliane, répéta Lara. J'ai maintenant un nom, merci bien, provoqua-t-elle.

L'attention d'Axel revint à la jeune femme. Un sourire amusé étira les lèvres du jeune rouquin. Il sourit en silence. Un peu déconcertée par sa proximité, l'aventurière reprit la conversation.

- Tu me dois des explications, affirma-t-elle.

- Ha, ha, rit Axel en la lâchant. Je ne te dois rien du tout. Peut-être juste des excuses.

- C'est quoi ce numéro ?

- Je m'excuse d'avoir détruit ton manoir et de t'avoir un peu... malmenée.

- Pourquoi je te croirais ? Qu'est-ce que tu fiches ici ? Du tourisme ?

- Je suis censé te capturer et récupérer le journal.

- Censé ? s'étonna Lara, bouleversée par l'attitude nonchalante de son ennemi.

- J'ai un peu la flemme.

- Quelle classe, nargua l'aventurière.

- En fait je crois... que je me suis trompée de camps. Mais j'ai été opprimé, tu comprends ? feinta-t-il la pitié.

- Mon pauvre petit choux, se moqua Lara. Tu veux me faire pleurer ?

- Vois le bon côté des choses : je suis de ton côté, maintenant.

- Tant mieux. J'aurais trop de scrupule à frapper un gosse.

- Ha, ha, ha rit Axel. Me frapper comme l'autre fois ? T'es aussi douée pour le combat que pour l'infiltration et le vol.

- Pardon ? s'offusqua Lara.

- Tu comptais t'y prendre comment pour voler le journal ?

- Je suis juste là en reconnaissance. J'ai déjà infiltré le Louvre, mais ça demande de la préparation.

- J'aurais payé cher pour voir ta tête quand tu serai revenue gigoter entre les rayons X, pour te retrouver face à une vitrine vide.

- Tu peux développer ?

- Quelqu'un est déjà sur l'affaire en ce moment même. Les caméras de surveillances sont piratées, voire tout le système de sécurité est piraté.

Lara jeta un bref coup d'oeil vers les diverses caméras. Elle ne comprenait pas. Une autre équipe contrôlait le système de sécurité du Louvre ? Impossible.

- Tu bluffes, mon petit.

- Non. Je ne suis pas assez intelligent pour ça. Moi je fais dans le vif et le bruyant.

- J'avais remarqué.

L'aventurière n'expliquait pas cette soudaine complicité avec Axel. Après l'humiliation et la défaite qu'elle avait subie, elle nourrissait une haine féroce envers l'Ange de Feu. Cette animosité s'atténuait pour le moment. Ils échangèrent une œillade amicale. Les yeux de Lara se déportèrent derrière Axel, attirés par un objet lumineux. L'aventurière saisit alors le t-shirt noir du jeune rouquin et tira dessus pour l'attirer vers elle. Il bascula dans ses bras. Le couteau qui aurait dû le pourfendre continua sa course dans un sifflement menaçant. La pointe rebondie contre un mur et la lame tomba par terre dans un bruit métallique.

Le sourire jusqu'à lors charmeur d'Axel ressembla à celui d'un prédateur vorace et sans pitié. Le vert de ses yeux s'illumina de ces mêmes flammes puissantes que lors du combat contre Lara. L'aventurière sentit la peau du jeune rouquin se tendre. Sa présence jusqu'à lors insouciant se gorgea de sauvagerie. Un frisson secoua l'échine de Lara. La jeune femme se rendit compte qu'Axel incarnait réellement le feu, cette force tranquille aussi apaisante que dévastatrice.

- Tu m'attaques par surprise et par derrière, critiqua le jeune rouquin en dévisageant son ennemi. T'es vraiment une belle pétasse, Émi.

L'aventurière suivit le regard de braise. Elle remarqua en retrait une jeune fille aux cheveux framboises torsadés. Son look gothique tout de noir et de dentelle contrastait avec la sobriété des lieux, ainsi que son visage coloré de bleus. Elle faisait danser entre ses doigts des couteaux tels de simples cigarettes. Plusieurs lames patientaient autour de sa taille, sur une ceinture en cuir. La façon dont elle fixait Axel en disait long sur ses émotions et son humeurs : massacrant.

- Je déteste les traites, cracha-t-elle venimeuse.

- J'ai encore trahi personne, se défendit Axel en levant les mains en signe d'apaisement. J'allais même capturer Croft. C'est pas vrai ? s'adressa-t-il à Lara avec un sourire goguenard et un coup de coude.

- C'est ça, coupa Émi en ignorant l'aventurière, fous-toi de moi. T'es de la même espèce qu'Éliane : de la vermine.

Un assaut de couteaux fendit l'air dans leur direction, provoquant un mouvement de panique. Les visiteurs passèrent de simples spectateurs inquiets à des animaux terrorisés. Ils hurlèrent et coururent vers la sortie. Lara pivota pour se mettre à l'abri des lames. Elle sentit une bourrasque chaude: Axel usa de la même méthode que lors de leur précédent affrontement. Le souffle brûlant dévia les couteaux, fit exploser les vitrines et repoussa Émi en arrière. Lara enfouit son visage entre ses genoux pour se protéger de la pluie de verre. Quand elle releva la tête, Axel lui lançait le journal. Elle le rattrapa maladroitement et dévisagea le jeune rouquin avec consternation.

- Et bien qu'est-ce que tu fous, Croft ? sermonna-t-il en observant Émi se relever en grognant. Tu devrais être bien loin déjà. Je te rejoindrai plus tard, du côté des « gentils ».

- Salaud ! l'insulta Émi dont les yeux bleus lançaient des éclairs. La lumière va te tuer. Tu en es conscient ?

- Franchement, répondit Axel, je n'en ai plus rien à faire (il claqua des doigts et des flammes entourèrent son bras) de votre lumière de pacotille.

Axel et Émi se jetèrent l'un sur l'autre comme deux carnivores affamés. C'est seulement quand ils disparurent entre les flammes rougissantes que Lara remarqua l'alarme. Elle hurlait dans le musée et les touristes se précipitaient telle une vague vivante vers la sortie. Des patrouilles de gardes nageaient à contre courant dans la foule. La jeune femme cacha le

journal dans son sac à dos et se mêla sans tarder aux visiteurs. Les agents de sécurité la distancèrent sans la remarquer. Ils coururent vers les flammes des quelles montaient des hurlements. L'affrontement entre Axel et Émi offrait une parfaite diversion. Lara quitta le Louvre sans être remarquées. Elle marcha à vive allure et s'enfonça discrètement dans des ruelles sombres jusqu'à être certaine d'être tirée d'affaire. Elle s'appuya contre un mur et reprit son souffle. La culpabilité et l'inquiétude crispèrent ses traits. Malgré sa rancune, elle s'inquiétait pour Axel. Ce jeune homme immature et insolent cachait dans ses yeux jades piqués de flammes un certain magnétisme. Et force est d'admettre qu'elle venait de récupérer le journal grâce à son aide. Elle s'apprêta à faire demi-tour pour retourner au Louvre, ne serait-ce que pour connaître l'issue du combat. Le son d'un semi-automatique bruyamment armé la fit stopper net. Lara sentit dans la seconde le canon d'une arme à feu contre l'arrière de son crâne. Soumise, elle leva les mains de part et d'autre de son visage. Son agresseur se murait dans le silence. Soit c'était un timide, soit une personne qu'elle connaissait et dont la voix risquait de le trahir. Les mains habiles et assurées débouclèrent les lanières du petit sac à dos en cuir en quelques secondes : il savait ce qu'il cherchait - le journal, sans doute - et où chercher. Sûrement l'individu dont parlait Axel, responsable du piratage des caméras de surveillance. Il avait vu Lara partir avec le journal et l'avait suivie pour l'acculer. Mais il tenait la jeune femme trop en respect pour la tuer ou l'assommer. Un risque dont l'aventurière décida de profiter. Elle se retourna et d'un geste vif et précis, désarma son agresseur. Quand elle reconnut son visage, la surprise ralentit sa défense. Le voleur en profita pour ré-inverser les rôles et récupérer son arme. Il remit Lara en joue. La jeune femme le dévisagea, stoïque et en colère.

- Toi ? grommela-t-elle en serrant les poings. C'est une blague ?

Chapitre 9

La jeune femme sentait nombre de sentiments déferler en elle : joie, colère, surprise et frustration, entre-autre. Un savoureux cocktail paradoxal. Mais c'était bien l'effet que lui procurait ses retrouvailles avec *lui*. Un homme qu'elle croyait mort, mais dont les yeux d'un bleu profond étaient on ne peut plus vivants. Il tenait Lara en joue d'aplomb sur ses pieds, tel la montagne bien enracinée, inébranlable, imperturbable. L'aventurière le défia un instant des yeux avant de ricaner.

- Trois ans, avoua-t-elle, et t'as pas changé d'un pouce. Toujours aussi sexy, ton bouc, désigna-t-elle en glissant un doigt sous son menton.

- Donne-moi le journal, Lara, ordonna Kurtis Trent de sa voix grave, s'il te plaît.

- Quelle politesse. Mais j'ai plutôt envie de te donner une raclée. Ça t'aurais arraché la gorge, de me donner de tes nouvelles ?

- Je suis pas là pour bavarder.

- T'as jamais été bavard. Mais on a plein de choses à se dire. Pourquoi tu veux ce journal ?

- Il sera plus en sécurité entre mes mains qu'entre les tiennes.

- Oh, Kurtis, mon héros, se moqua-t-elle.

- Je plaisante pas, Lara.

- T'as jamais été bavard, ni drôle. C'est donc toi qui a piraté les caméras de surveillance. Bien joué, franchement. Maintenant que j'y pense, Lux Veritatis, Lux Apocalypsis... une de tes ex ?

- Lara... ne m'oblige pas à te tirer dessus.

La tension devenait palpable. Seuls dans la pénombre, Lara et Kurtis se toisaient en silence dans des postures qui rappelaient les duels du Grand-Ouest. Derrière son Berreta, Kurtis ne quittait pas Lara des yeux, la bouche pincée et la respiration calme. Cette confiance avait toujours autant déconcerté qu'agacé la jeune femme. Mais Kurtis avait l'avantage, car armé. Lara devait donc user d'une autre tactique.

- Me tirer dessus, répéta-t-elle avec un sourire aguicheur. Tu vas me tirer dessus ?

Sans que son sourire ne s'éteigne, Lara avança vers Kurtis. Son regard arrogant, méprisant, insolent, plongea dans les yeux bleus intenses du jeune homme. Kurtis restait flegmatique et soutenait le regard de l'aventurière sans sourcilier. Lara continua son manège, déterminée à le perturber.

- Tu serais capable, enchaîna-t-elle, de m'exploser la cervelle ?

Lara s'arrêta quand le canon du Berreta pressa son front. Sa proximité avec Kurtis lui permit de détailler trait pour trait son visage. Les lignes anguleuses de ses joues. Sa barbe naissante taillée d'un bouc. Ses cheveux bruns sombres et surtout ses yeux d'un bleu hypnotique, reflet d'une confiance séduisante. Un bel homme. Un très bel homme même, avec ce côté mauvais garçon qui plaisait beaucoup à Lara. Elle sentit également cette odeur de tabac imprégnée dans ses vêtements sombres.

- Tu fumes toujours ? questionna-t-elle. Pas chic, pour un justicier.

Pas de réponse.

Il soutenait toujours son regard, le visage fermé, immobile. Une véritable statue de marbre. Mais Lara remarqua sa respiration plus agitée. Les carrés saillants des muscles abdominaux se gonflaient et s'affaissaient nerveusement sous le t-shirt noir saillant. Encore un petit effort. Lara tenta le tout pour le tout.

- Le Louvre, des objets volés, cita-t-elle, ça me rappelle notre première rencontre.

Lentement, elle monta sa main droite vers le Berreta. Kurtis se raidit un moment, mais sans réagir ou tirer - si tant est qu'il soit capable de tirer. Les doigts sensuels de Lara suivirent les formes métalliques du pistolet. Ils descendirent et caressèrent le poignet. La peau de Kurtis

frissonna. Lara longea les courbes de l'avant bras dénudé, un sourire gourmand sur ses lèvres pulpeuses. Le bout des doigts amadouèrent les lignes des muscles, fermes et tendus, jusqu'au biceps puissant. Kurtis devenait de plus en plus tendu. Lara s'approcha d'un pas sans cesser ses caresses lascives. Mais Kurtis céda face à la pression. Le Berreta se déporta et mit en joue l'épaule de Lara. L'aventurière répliqua et envoya son direct du droit. Kurtis reçut le coup de poing en plein visage. Il heurta un mur, le nez en sang. L'aventurière lui arracha le pistolet des mains, mais elle reçut aussitôt un coup de genoux dans le ventre. La jeune femme gémit sous la violence de l'attaque qui lui broya l'estomac. Elle s'effondra. Kurtis tira brutalement sur son sac à dos pour l'arracher. Les lanières en cuir résistèrent assez longtemps pour permettre à l'aventurière de se redresser et lancer une jambe. Son pied attaqua au raz du sol dans un coup circulaire et heurta les tibias de Kurtis. Il tomba à la renverse, sur Lara. Ils s'enlacèrent et roulèrent dans les bras l'un de l'autre. L'aventurière se retrouva à califourchon sur Kurtis. Elle le frappa encore au visage, mouchetant son poing de sang. Son rivale fut encore moins amène. Il la saisit par le col, se redressa et lui donna un violent coup de tête. C'était brutal, sauvage. L'aventurière bascula, simple poupée de chiffon sous les attaques impitoyables de Kurtis qui frappait pour faire mal. Très mal. Elle se rattrapa par réflexe, engourdie et prise de vertige. Ils se relevèrent en même temps avec une maladresse et douleur similaires. Mais Lara fut plus rapide. Son pied rencontra avec une violence extrême l'entre-jambes du jeune homme. Kurtis s'écroula de nouveau dans un cri. L'aventurière prit la fuite. Elle courut vers le bout de la ruelle, décidée à semer son concurrent masculin plus puissant qu'elle au corps à corps, mais plus lent à la course. C'était sans compter les pouvoirs extrasensoriel de Kurtis, notamment en matière de télékinésie. Le jeune homme se redressa dans un grognement et tendit son bras droit, paume vers l'avant, en direction d'une grosse benne à ordures métallique. Le conteneur se déplaça dans un crissement insupportable en laissant des traînées grossière sur le sol. Il stoppa son chemin juste devant Lara, lui bloquant le passage. L'aventurière bondit dans un saut prodigieux. Elle s'accrocha in-extrémiste au bord de la benne. Alors qu'elle se hissait, deux coups de feu claquèrent. Les balles ricochèrent sur la benne aux endroits où les jambes de Lara battaient précédemment le vide. Accroupie sur la conteneur, Lara jeta une œillade vers Kurtis. Il la tenait en joue, son pistolet encore fumant des coups de feu précédents. Elle le trancha d'un air mauvais avant de sauter de l'autre côté.

Sans se préoccuper des badauds qui la dévisageaient, Lara courut vers la station de métro la plus proche, vite rattrapée par Kurtis. Les passants s'écartaient en insultant les deux furieux qui se coursaient dans Paris. Lara possédait encore un peu d'avance. Elle dévala les escaliers pour s'engouffrer dans la station, bondit par dessus les tourniquets, traversa quelques tunnels et monta de nouveaux escaliers, Kurtis sur ses talons.

La sirène d'alarme.

L'aventurière déboula sur un quai. Alors que le mécanisme de fermeture automatique des portes s'enclenchait, elle s'engouffra dans le métro. Se mêlant à la foule, elle retrouva Kurtis à l'extérieur qui la cherchait désespérément des yeux. Il ne la repéra que trop tard quand le train démarrait. Lara le suivit du regard alors qu'il commençait à trotter sur le quai, le regard déçu et désolé. Lara fit la moue, tout aussi frustrée. Le train s'engouffra dans un tunnel sombre et Kurtis disparut.

L'aventurière se vautra sur un strapontin, haletante. Elle chassa le sang de son visage avant de l'essuyer négligemment sur son jean. Elle remarqua alors les nombreux regards choqués, voire effrayés des voyageurs qui la fixaient.

- Pas simple, les ruptures, déclara-t-elle en guise d'explication.

Les passants s'éloignèrent, un peu mal à l'aise.

Lara retira son sac à dos et le serra dans ses bras. Sa tête s'appuya contre la vitre derrière laquelle défilaient les ténèbres des sous-terrains. L'aventurière y vit son reflet : « Pas fraîche » se dit-elle en constatant les dégâts. Elle n'aurait jamais pensé retrouver Kurtis dans

de telles circonstances. Trois ans qu'elle culpabilisait de l'avoir laissé affronter cette saloperie de Boaz seul pour ne retrouver qu'une marre de sang. Trois ans qu'elle le cherchait en usant de ses relations, sans succès. Trois ans qu'elle pensait à lui, à eux, car elle avait admis l'apprécier... Quel gâchis.

Lara soupira. Son corps endolori la lançait. Elle gémit et chercha une position plus confortable. Dans sa tête – seule partie de son corps encore fonctionnelle – de nouvelles hypothèses s'ajoutaient aux précédentes. Kurtis était le dernier membre du Lux Veritatis, un ordre créé au XIIe siècle voué à combattre la sorcellerie et l'alchimie. Quel lien possédait cet ordre avec celui du Lux Apocalypsis ? Si bien sûr Lux Apocalypsis en était un. Pendant leur périple à Prague, Kurtis n'avait jamais fait mention d'un ordre rival, en tout cas.

Les yeux noisettes gonflés s'abaissèrent vers le petit sac à dos. C'était comme si Lara hésitait à l'ouvrir. Le cœur de l'aventurière explosait dans sa poitrine. La jeune femme possédait la désagréable impression de sentir des battements à l'intérieur même de son sac, comme si le livre vivait. Elle déboucla les lanières. Le journal attendait, patient et silencieux entre les troussees de secours, comme un simple ouvrage. Les doigts de Lara s'en saisirent. Le contact de la couverture fit frissonner la jeune femme. Elle eut l'impression de toucher un serpent. Elle posa son sac à dos à ses pieds et le journal sur ses cuisses. L'oeil gravé dans la couverture noire la mit de nouveau mal à l'aise. Elle le chassa de sa vue et ouvrit le livre à la première page. Le papier jauni et tâché sentait fort. Une odeur acide propre aux ouvrages anciens. Pas de présentation, de date ou de description. Une écriture manuscrite arrondie et élégante débutait dès la première page. Lara reconnut le style. La page fournie par cette inconnue blonde et Heaven provenait bien de ce journal. L'aventurière eut une pensée pour l'agent. Le sourire goguenard et le charme irrésistible d'Heaven l'envahirent. Elle débuta la lecture pour éviter de penser à lui.

*Ceux qui liront ce journal me prendront sûrement pour un fou,
Mais ça m'est égal, je ne dis que la vérité,*

Le reste était complètement illisible, camouflé par des tâches où effacé par l'usure du papier. Lara tourna la page. Rien de lisible. Elle soupira et continua. Parfois elle arrivait à déchiffrer des morceaux de phrases, mais c'était insuffisant pour saisir le fond. Plusieurs pages plus loin, Inline avait recopié les inscriptions étranges du temple qui avaient été taguées chez l'une des victimes. L'aventurière arriva au bout du journal. Elle le referma, déçue, voire très frustrée. Elle avait foncé pour Paris avec pour ambition d'infiltrer le Louvre et voler ce journal pour au final affronter Kurtis comme une sauvage pour... rien. Ce journal n'apportait pas d'eau à son moulin. Il ne lui apprenait rien. Du moins pas pour le moment. Peut-être qu'une analyse plus approfondie l'aiderait mais ce n'était ni l'heure, ni l'endroit. Elle rangea le journal dans son sac à dos et rejoignit son hôtel en boitant. Le réceptionniste la salua d'un drôle d'air. Il s'inquiéta de ses blessures mais Lara mit rapidement fin à la conversation en montant dans sa chambre. Elle s'y enferma, retira ses bottes et chancela vers la salle de bains où elle se sentit à l'étroit. Juste une douche, des toilettes et un lavabo : un peu exigu par rapport à la débauche d'espace du manoir Croft dont les placards restaient plus grands que la chambre de cet hôtel. Mais la sobriété – à laquelle Lara s'accommodait parfaitement – restait un gage de discrétion.

La jeune femme se déshabilla et prit une douche. L'eau ruissela sur sa chair endolorie. Lara grogna et se sécha. Après s'être changée pour un jean et un débardeur propres elle retourna dans la chambre. Les rideaux tirés filtraient la lumière. La pièce plongée dans une douce obscurité intimiste invitait au repos. Bercée par le brouhaha singulier des rues de Paris au dehors, Lara rêvassa au milieu de la pièce. Le choc fut d'autant plus grand quand un homme sortit de l'ombre, comme de nul part, derrière elle. Il lui monta un bras dans le dos

avec une violence telle, que Lara poussa un cri aussitôt étouffé par l'autre main que l'agresseur plaqua sur sa bouche. Aucune pitié ni doute dans sa façon d'agir. Il l'immobilisa avec force sans lui laisser une chance. Contorsionnée sous sa poigne, Lara gémit. Elle remarqua leur reflet dans le miroir accroché au mur. Son agresseur s'élevait bien deux têtes au-dessus de la sienne. Elle sentait ses longs cheveux pleuvoir sur ses épaules. Une chevelure d'un blond si clair qu'elle semblait blanche. Et ses yeux... Ils la dévisageaient grâce au miroir. Des yeux d'un bleu aussi pur que mort, sans lueur et dépourvu d'émotion. Les yeux d'un tueur.

- Le journal, ordonna l'agresseur d'une voix sèche.

Lara indiqua son sac à dos d'un hochement de tête sans hésiter.

Les yeux vides de l'agresseur jetèrent une ocellade au pied du lit. Le sac à dos s'y trouvait.

- Émi, nomma-t-il.

La jeune fille du Louvre pénétra dans la chambre. L'aventurière sourit en remarquant ses vêtements carbonisés et son visage boudeur partiellement brûlé : bien joué, Axel. Elle marcha en claudiquant vers le sac à dos et brandit le journal. Son maître repoussa alors Lara comme un vulgaire objet. Sa force propulsa la jeune femme vers le miroir. Elle le percuta de plein fouet sans le briser et s'écroula par terre. Le Maître récupéra le journal. Il l'enfouit sous son manteau en cuir. Le même vêtement cousu de l'oeil qu'Axel portait au manoir Croft.

- T'es le patron du gang des méchants ? provoqua Lara d'une voix douloureuse.

Ni réponse, ni sourire. Rien. Le vide total.

Le Maître se contenta d'observer Lara se relever. La jeune femme le sondait sans résultat. Il ne réagissait pas. Difficile d'analyser un tel adversaire.

- C'est ta dernière chance, Émi, déclara-t-il sans quitter Lara de ses yeux bleus. J'attends derrière la porte.

- J'en ai pour deux minutes, confirma-t-elle tendue.

L'aventurière économisa ses forces et son énergie – du moins ce qu'il en restait. Elle laissa le Maître quitter la chambre. Puis toute son attention retourna à la fameuse Émi.

- Alors on a eu un peu chaud aux fesses ? se moqua-t-elle en remarquant le rose de ses cheveux maintenant roussi.

- Depuis quand Axel te tourne autour ? grinça Émi avec acrimonie.

- T'es jalouse, c'est mignon.

- Jalouse d'une vieille qui tient plus debout ?

- On a au moins un point commun.

- Je suis plus forte qu'Axel qui t'as vaincue en moins de deux. J'ai rien à craindre de toi.

- Qui t'essaye de persuader ? Axel vient de te mettre une raclée.

- Qu'est-ce que t'en sais ?

- T'es même pas capable de le viser correctement dans le dos : t'en pince pour lui.

- Ta gueule ! cria-t-elle les joues empourprées par la honte et la colère.

Émi dégaina une lame. Le dernier couteau de sa ceinture. Ses yeux gris tempétueux foudroyaient Lara avec rage. L'aventurière sourit.

- C'est ton dernier, comprit-elle en désignant la lame du menton. Tu peux pas me le lancer.

- Je vais te le planter dans le genoux, ça sera suffisant.

En quelques secondes la jeune fille rejoignit Lara. Ce fut rapide, mais un peu moins que sa précédente attaque contre Axel. Son combat contre l'Ange de Feu l'avait bel et bien salement amochée. Néanmoins Lara n'en menait pas large, les coups de Kurtis lançant régulièrement des douleurs sourdes dans tout son corps : « Merci, Monsieur Trent. » pensa-t-elle. Elle esquiva l'attaque d'une virevolte. Son direct du droit – toujours utile mais un peu

ramolli – frappa Émi aux côtes. La jeune fille hurla. L'aventurière enchaîna avec un coup de genoux dans le buste. Son adversaire à terre, Lara se déporta de quelques mètres. Ses mains glissèrent sous l'oreiller et saisit les 9mm. Les deux automatiques mirent Émi en joue qui se statufia sous la menace.

- Deux minutes, en effet, affirma Lara. Tu vas lentement faire glisser le couteau vers moi.

Avec des gestes lents, Émi posa le couteau par terre. Elle le fit glisser vers Lara. L'aventurière s'en débarrassa sous le lit d'un coup de pied.

- Maintenant que t'es un peu calmée, reprit Lara, on va discuter toi et moi.

- J'ai rien à te dire, coupa la jeune fille.

Soudain, l'atmosphère se gorgea d'électricité. Lara vit les yeux d'Émi blanchir et ses lèvres s'étirer dans un sourire vorace. Des éclairs surgirent du plafond et foudroyèrent l'aventurière. Le courant la traversa de toute part. Lara hurla, secouée par les décharges électriques. Quand les éclairs stoppèrent leur assaut, elle s'effondra tel un pantin désarticulé. La foudre circulait toujours en elle comme un poison, secouant son corps de spasmes. Clouée au sol, Lara entendit Émi repousser les deux 9mm.

- Axel aime fuir la réalité avec ce surnom débile, déclara-t-elle un peu mélancolique. Mais l'Ange de la Foudre, ça me va plutôt bien, tu trouves pas ?

- Sale...té... bafouilla Lara.

L'aventurière voulu se relever, mais Émi la fit taire d'une nouvelle décharge. Après un hurlement, Lara perdit conscience .

Chapitre 10

Lara se réveilla en gémissant. La douleur l'assiégea d'emblée et elle se mit à bouger, tirant sur les cordes qui la retenait prisonnière aux poignets, les bras en croix. Agenouillée sur un sol dur et froid, elle avait l'impression d'avoir été ruée de coups pendant des heures. Un passage en revue de ses souvenirs lui confirma la proximité de cette impression avec la réalité. Elle grinça des dents et releva la tête, les yeux encore clos. Une souffrance acide descendit de son crâne pour vriller le long de son dos, lui arrachant un cri. Ce simple geste restant encore trop douloureux, l'aventurière laissa sa tête retomber en avant. Elle se concentra sur les sons. Elle perçut plusieurs bruits de fond amplifiés par un écho sinistre typique des cathédrales et des églises. Ainsi les claquements de talons et les murmures devenaient brouhaha. Au dehors, l'orage grondait, faisant vibrer les vitraux. Lara sentit des odeurs acides de vieillesse et de moisissures propres aux lieux anciens. Elle se força à ouvrir les yeux. Au départ elle ne distingua que des formes grossières, fantomatiques et difformes. Une danse d'objets sombres, au milieu des quels se mouvait une masse rouge. Les murs en grosses pierres apparurent en premier, suivit du plafond haut et profond, puis le sol. Les yeux de Lara s'agrandirent. Tout devint alors subitement net. Elle était ligotée entre deux poutres au milieu d'une petite chapelle lugubre. Sous ses genoux, l'oeil la fixait, gravé sur le sol. Devant, l'autel inamovible, simple bloc de pierre noire grossièrement posé là. Les yeux noisette boursoufflés détaillèrent sa structure éloignée des autels typiques du christianisme. Ni retables, ni chandeliers ou relique du saint patron, mais un ouvrage bien plus macabres, taillée des fameuses inscriptions. Lara aperçut le Maître, tout vêtu de rouge. Il patientait derrière l'autel. Ses yeux bleus effrayant toisaient Lara. Dans ses mains, le journal. L'aventurière se détacha de son regard insoutenable. Elle remarqua Émi à proximité. La jeune fille au visage ombré par sa capuche relevée murmurait des incantations, debout les mains jointes, dans une posture de prière. Personne d'autre dans la chapelle.

A l'extérieur, le tonnerre grondait de plus en plus, faisant trembler la vieille bâtisse qui semblait sur le point de s'écrouler. Une pluie s'abattit alors, ruisselant sur les vitraux sombres. Dehors, l'obscurité d'une nuit funèbre sans Lune. Jamais un lieu de culte n'avait lancé d'inflexions aussi menaçantes, comme si la chapelle vivait, monstre affamé. Lara paniqua et tira sur ses liens. Rien à faire. Impossible de se dégager. Elle abandonna et reporta son attention sur le Maître.

- Pour une fête, fit-elle, pas terrible, l'ambiance.

Le Maître n'eut aucune réaction. Lara se raidit. Elle le regarda saisir un gros marteau de fer. Il s'approcha d'une imposante cloche en retrait. Le marteau frappa l'objet d'un mouvement circulaire. La cloche hurla et des vibrations secouèrent les murs et le sol. Lara comprit : un sacrifice. Et la sacrifiée, c'était elle. Elle serra les poings et tira plus fort sur ses liens, lacérant ses poignets. La douleur lui vrilla la tête. Ignore sa souffrance et sa ridicule tentative d'évasion, le Maître leva les bras vers le ciel. Émi limita. Une brève chaleur brûla les genoux de Lara. L'aventurière baissa les yeux. L'oeil sous elle brillait d'une légère lueur blanche. Le Maître baissa les bras et la lumière disparut. Il saisit la Coupe du Passager. La rage envahit Lara.

- Cette Coupe m'aura fait chier jusqu'au bout, jura-t-elle en pensant à Jess.

Le Maître ignora ses grossièretés et porta la Coupe à ses lèvres. Il but son contenu. La Coupe rejoignit l'autel et le Maître s'empara du journal qu'il ouvrit aux dernières pages. Sa voix froide et satanique lu les inscriptions. Lara mit alors une langue sur ces symboles. Une langue horrible, dont chaque syllabe résonnait menace. Une incantation terrifiante qui glaça Lara de part en part. L'oeil s'illumina à nouveau. La chaleur fut plus intense, la lumière de plus en plus vive. Lara se débattit de toutes ses forces. Elle finit par disparaître dans la lumière, comme dévorée. Elle hurla un cri déchirant. Toute l'église fut plongé dans la lumière

vorace, jusqu'à être éclairée comme en plein jour. Cela ne dura que quelques secondes. La lumière mourut d'un coup et tout redevint calme.

Émi se redressa et retira ses mains de son visage. Le Maître n'avait pas bougé, visiblement insensible au précédent éclat. Il referma le journal. Pour la première fois depuis des années, il sourit. Un sourire exécrationnel et fourbe. Ses yeux bleus fixaient le centre de l'église où se tenait Lara. A la place de l'aventurière les liens pendaient dans le vide, au dessus d'un tas de cendre qui dégageait une horrible odeur de brûlé et de sang.

Chapitre 11

Allongée par terre, Lara se réveilla dans un sursaut. Elle inspira fort sous le choc. La poussière infiltra ses poumons et elle toussa en s'assillant. Le vent frais fouetta ses bras et ses jambes, réveillant les douleurs de ses poignets et de ses genoux. Lara gémit et massa les marques laissées par les précédents liens. Elle s'étonna de se réveiller au beau milieu d'un désert surplombé d'un ciel nuageux et maussade. Ses yeux se perdirent dans la vaste étendue de sable où pointaient de gigantesques roches en pic et en bloc. A l'horizon, du sable, toujours. Un désert interminable dont les caractéristiques géographiques et climatiques n'éveillaient en Lara aucun souvenir de déjà-vu. Lara se redressa péniblement, groggy. Elle pivota plusieurs fois sur elle-même. Pas âme qui vive. Pas de carte. Pas d'arme. Pas de vivre. Pas d'eau.

- Ça s'annonce mal, soupira-t-elle.

Elle bascula son petit sac à dos et le fouilla. Il contenait toujours sa trousse de secours et dans la partie secrète, la relique en forme d'œil. Pourquoi le lui laisser ? Lara commença à marcher en cherchant des réponses. Elle connaissait mieux que quiconque les bases pour survivre dans le désert. Ne possédant aucun moyen de signalisation, elle opta pour se déplacer. Les nombreux blocs rocheux lui servaient de repère et elle évita ainsi de tourner en rond. Elle marcha lentement et en rythme des heures durant. Dans sa tête, l'incompréhension. Elle se souvenait parfaitement de cette cérémonie sinistre et surtout de la lumière aveuglante. « Dévorée par la lumière » ne se limitait plus à une simple métaphore. Mais que c'était-il passé entre la scène de l'église et son réveil ? Pourquoi l'abandonner ici ? Autant la tuer immédiatement.

Elle finit par s'immobiliser, épuisée et assiégée de courbatures. Les blessures de son violent combat contre Kurtis et Emi lui lançaient des vagues de douleur insupportables. Pas question d'avaler un comprimé, au risque de finir dans les vapes. De toute manière, pas le temps. Une brume noire se matérialisa à quelques mètres. La vapeur sombre se condensa jusqu'à mouler les formes chimériques d'un quadrupède. Un monstre se matérialisa devant la jeune femme. Lara l'observa de sa moue horrifiée, de la peau noire comme de cuir à la tête triangulaire protégée par une carapace robuste. Une créature cauchemardesque longiligne et dangereuse : les petits yeux perçant et les grognements menaçant qui s'échappaient de la gueule en attestaient. Sans arme, l'aventurière ne pouvait combattre une telle créature. Elle s'apprêta à fuir. Inutile. D'autres monstres apparurent sous des jets de vapeur noire, jusqu'à encercler la jeune femme. Lara grogna, le visage déconfis. Ils allaient la dévorer vivante.

* * *

Le jeune homme poussa un gémissement, sentant tout son corps hurler de douleur. Il commença à ouvrir doucement les yeux, voyant au départ flou et ne distinguant rien. Une douce chaleur régnait autour de lui et, malgré sa douleur, il se sentait bien et protégé, ce qui le rassura. Paisiblement, Chocho ouvrit complètement les yeux et observa un sublime plafond qu'il connaissait bien : celui du manoir Croft.

Un léger son retentit à sa gauche et la porte de la chambre s'ouvrit de l'extérieur. Winston pénétra dans la pièce, un plateau dans les mains.

- Enfin réveillé, jeune homme, se rassura le vieux majordome en posant le plateau sur la table de nuit. Comment vous sentez-vous ?!

- Je suis déjà surpris d'être en vie, donc je vais on ne peut mieux.

- Votre optimisme a toujours été l'une de vos plus grandes qualités Johann.

- Où est Lara ? s'inquiéta Chocho.

- A Paris. Du moins aux dernières nouvelles.

Chocho se rappela les dernières paroles de son amie : « J’y vois plus clair maintenant. Je pars pour Paris de suite. » L’aventurière n’avait pas perdu de temps et était bien parti pour la capitale française dès leur séparation.

Le jeune homme poussa sur ses bras et essaya de s’asseoir sur le lit, gémissant et serrant les dents à cause de la douleur atroce.

- Attention mon garçon, ne vous forcez pas ! Ces efforts précoces ne feront qu’empirer votre état, conseilla Winston en se rapprochant de lui.

- Ca va aller. Il faut que je bouge.

Le vieil homme aida Chocho à se relever. Au début, le jeune homme chancela et il lui fallu quelques pas maladroit avant de remarcher correctement. Il suffit Winston dans une chambre adjacente. Dans l’immense lit bordé de couvertures en soie rouges dormait Eliane. Son beau visage encadré de cheveux dorés et bleuté de coup inspirait une étrange sérénité. Les souvenirs commencèrent à se reconstruire dans l’esprit de Chocho. Lui et la jeune fille s’étaient rencontrés au café, ils avaient discuté, même sympathisé, et puis...

- Cette fille... dit doucement Chocho.

- Elle a refusé que je l’emmène à l’hôpital, continua Winston. Elle a voulu partir après vous avoir « déposé », insista-t-il avec ironie, mais ses forces l’ont vite abandonnée et elle s’est évanouie.

- Cette fille, reprit Chocho, je crois qu’elle m’a sauvé la vie.

- Elle vous a sauvé la vie, Johann, confirma le majordome. J’attends des explications, termina-t-il, très sérieux.

Johann raconta en détail son échange avec Lara et l’agression qui avait suivi. Winston écouta attentivement, cette expression flegmatique propre à sa personnalité, sur son visage ridé et fatigué.

- Cette fille aux cheveux roses serait donc l’ennemi d’Eliane, comprit-t-il, et donc le vôtre et celui de Lara. (Winston saisit un téléphone et composa le numéro de portable de l’aventurière.). Le numéro n’est plus attribué, révéla-t-il en raccrochant, la moue inquiète.

- Que pouvons-nous faire ? questionna Chocho.

- Rien. Attendre. Comme toujours.

* * *

Lara pivotait lentement. Son regard toisait les cinq créatures une à une. Bien d’aplombs sur leur quatre membres taillés pour la course, elles sifflaient, menaçante. L’aventurière comprit immédiatement qu’elle se trouvait dans une Bordure. Aucun animal de son monde ne se rapprochait de telles chimères. La cérémonie servait-elle de passage ? Pour quel monde ? Arvamlabe, peut-être. Elle se trouvait dans la Bordure d’Arvamlabe et ses créatures gardaient ces lieux contre les intrus. Cette hypothèse lui semblait tout à fait plausible. L’idée de trouver la citée source de cette affaire excita l’aventurière. Un sourire goguenard illumina son visage meurtri. Les monstres furent sensibles à ce changement de comportement. Les sifflements devinrent cris. Une première créature bondit vers Lara. L’aventurière se propulsa dans les airs. Elle esquiva un coup de griffe dans un saut latéral. La douleur transforma son esprit en tambour. Elle manqua sa réception et roula par terre. Les créatures hurlèrent, frustrées et enragées. Elles perdirent l’aventurière de vue, Lara venant de ramper derrière un amoncellement de grosses pierres. Son répit fut de courte durée. Les créatures ne mirent que quelques secondes à la débusquer. Lara tenta le tout pour le tout et courut – même si boiter rapidement s’approchait d’avantage de la réalité. Une des créatures bondit. Elle s’effondra sur Lara, gueule grande ouverte. L’aventurière fut plaquée par terre. Elle hurla.

* * *

Lorsque la sonnerie de la porte d'entrée retentit dans tout le manoir Croft comme un hurlement, Chocho sursauta. Le jeune homme regarda Winston quitter la chambre avant de reposer ses yeux sur Eliane, toujours endormie. Il se sentit alors étrangement attiré par elle. Ses yeux verts suivirent les courbes sereines du corps en beauté, avec une fascination proche du voyeurisme. Cela le couvrit de honte. Le rouge monta aux joues de Chocho qui se leva.

- Je suis désolé mais Miss Croft est absente, répliqua Winston au rez-de-chaussée.

Curieux, Chocho sortit de la chambre et alla se pencher au dessus de la balustrade. Il repéra à l'entrée un fort bel homme brun vêtu d'un costume sombre. L'inconnu sentit immédiatement sa présence. Il releva la tête et observa Chocho, un sourire goguenard aux lèvres. Johann ne put alors expliquer cette étrange sensation qui l'envahit.

- Vous êtes blessé, jeune homme ? question Heaven avec une fausse empathie.

Sans prendre en compte le majordome, l'agent pénétra dans la demeure et commença à gravir les escaliers.

- Monsieur Heaven, l'interpela Winston, je vous répète que Miss Croft n'est pas là !

Mais l'agent spécial ignora le vieil homme. Il s'immobilisa face à Chocho et lui tendit une main amicale.

- Roy Heaven, FBI, se présenta-t-il. Auriez-vous eu un accident, jeune homme ?

Johann lui serra la main. Il sentit alors comme un courant électrique le parcourir de part en part. Son regard se noya dans les yeux bruns d'Heaven qui luisaient d'une faible lueur ambrée. Pendant un instant son esprit se brouilla. Il eut du mal à lâcher cette main. L'agent s'en rendit compte.

- Un problème ? fit-il avec un sourire au coin.

Johann lâcha Heaven, la mine confuse. Il prit conscience de son apparence : le torse nu couvert de bandage. Impossible de mentir.

- J'ai été mêlé à une bagarre, avoua-t-il.

- Vous avez porté plainte ? Ce n'est pas ma juridiction, mais je vous le conseille.

- J'y penserai, merci.

Heaven jeta un coup d'œil dans la chambre où se reposait Eliane. Il remarqua la jeune fille endormie. Son sourire s'accentua puis il tourna les talons.

- J'espère que Miss Croft visite Paris en rapport avec notre affaire, lâcha naturellement l'agent en descendant les escaliers.

- Comment connaissez-vous sa position ? s'étonna Winston sur ses talons. Vous la surveillée ?

- Elle est le suspect principal sur l'affaire d'homicide la plus sordide de notre temps. Je préfère la garder à l'œil. Au cas où elle tenterai de s'enfuir.

- Ce n'est pas du tout dans les habitudes de Miss Croft, agent spécial Heaven. Mais pourquoi êtes-vous venu, dans ce cas ?

- Pour vérifier mes sources. Comprenez-moi, on ne peut se fier à personne dans ce monde.

Le majordome sentit alors un frison remonter le long de sa colonne vertébrale. Les paroles d'Heaven semblaient tout d'un coup terriblement lugubres. L'agent franchit la porte et salua le majordome.

- Pardonnez encore mon intrusion. Pouvez-vous prévenir Miss Croft de mon passage ? J'aimerais qu'elle me contacte le plus rapidement possible dès son retour.

- Votre requête sera transmise Monsieur Heaven. Miss Croft sera peinée de manquer votre venue.

- Ha, ha, rit Heaven. J'en doute, mais merci.

Heaven quitta le manoir et Winston referma la porte en soupirant. Il monta les escaliers d'une démarche lourde et rejoignit Chocho à l'étage.

- Je déteste cet homme, cracha-t-il avec dédain.
- Lara m'avait parlé de lui et ne semblait pas très à l'aise, se rappela Chocho.
- Il dégage quelque chose de malsain et de puissant.
- Oui, je l'ai senti aussi.
- Cet homme ne m'inspire rien de bon.
- D'après lui, Lara se trouve toujours à Paris.
- D'après lui, répéta Winston sans y croire.

* * *

Lara se débâtait en hurlant de rage et de peur. La créature l'écrasait, la maintenant face contre terre dans la poussière. Pendant un instant, elle crut sa dernière heure arriver.

C'était sans compter un bruit déchirant. Les créatures levèrent la tête, d'avantage intéressée par ce son lointain. Lara reconnut le brouhaha d'un véhicule puissant. Le moteur rugissait, coup de tonnerre, et la terre sous les semelles de l'aventurière vibra. Une moto gigantesque bondit dans un nuage de poussière. Le vacarme fut assourdissant. En plein vol, le pilote dégaina une gigantesque épée. Dès réception, il trancha la première chimère à portée. Le monstre se dissipa dans un cri et une brume noire. Quelques nouveaux coups d'épée eurent raison des autres créatures. Le pilote actionna alors un commande. La moto d'éploya comme des ailes de part et d'autre du guidon. L'épée rejoignit un fourreau dans le compartiment qui se referma alors.

et un nuage de poussière entourait le véhicule semblant voler. La moto atterrit au sol dans une éruption de poussière et les créatures reculèrent brusquement pour ne pas être heurtées par le véhicule endiablé. La jeune femme resta statique devant l'arrivée de cette moto superbe semblant sortir tout droit d'un film de science-fiction. Mesurant bien cinq mètres de longueur, la moto était munie d'un pot d'échappement énorme rugissant de toute sa puissance alors que le véhicule était protégé par une épaisse carapace noire. Mais, ce n'était pas seulement la moto qui hypnotisa l'aventurière. Son conducteur empoigna une immense épée reposant dans son dos et à une vitesse inimaginable, dans un mouvement circulaire fatal, trancha deux créatures qui eurent le malheur d'essayer de bondir sur lui. Les deux bêtes tombèrent au sol dans un cri d'agonie avant de disparaître dans une brume noire. Alors le jeune homme rengaina son arme, saisit le guidon de la moto à deux mains et fit à nouveau rugir le moteur. Dans une tempête de poussière, il fit tourner la moto autour de la roue avant et dans un demi-tour ravageur, le reste des créatures fut percuté par la roue arrière du véhicule. Les bêtes furent propulsées dans une brutalité exemplaire plusieurs mètres plus loin. Elles roulèrent au sol avant de disparaître. Lara resta stoïque devant une telle démonstration de puissance. Elle posa ses yeux sur le jeune homme et se sentit alors débordée par son charisme. Il possédait des cheveux blonds qui voletaient dans la légère brise du vent, alors que ses grosses lunettes de Soleil le rendaient d'une classe à en faire pâlir n'importe quelle demoiselle normalement constituée. Il était vêtu d'une tenue bleu nuit pouvant paraître noire et un de ses bras était dénudé, exposant une musculature non négligeable. Un pull à col moulait le torse du jeune homme comme une seconde peau, alors que son pantalon se terminait par de grosses chaussures, le tout serré par de multiples ceintures et boucles. Il était grand, athlétique, beau et un peu ténébreux. Lara lui donnait environ vingt quatre ans et n'en revenait pas de la classe que dégageait ce jeune homme.

Il releva la tête vers l'aventurière.

- Montes, ordonna-t-il d'une voix froide.

Lara ne se fit pas prier, courut vers lui, enfourcha la moto et commença à s'accrocher alors que l'inconnu démarrait en trombe. Le véhicule bondit en avant comme un tigre en chasse, alors que le rugissement du moteur résonnait encore jusqu'au ciel.

Lara ne pouvant rester accrochée en arrière à cause de la vitesse, elle entoura ses bras autour du jeune homme et s'accrocha grâce à ses dernières forces, sentant l'épée glacée contre son corps fatigué.

L'inconnu continua d'accélérer et le paysage autour de la moto devenait flou à cause de la vitesse. Soudainement, une créature sortit du sol dans un sifflement de haine qui couvrit durant quelques secondes le bruit infernal du moteur. La bête enragée courait à une vitesse telle qu'elle se déplaçait parallèle à la moto. Lara tourna la tête alors qu'une nouvelle créature apparaissait de l'autre côté du véhicule. Ils furent alors vite à nouveau encerclés par les monstres. Lara resserra ses bras autour du jeune homme, se sentant ridicule et surtout d'une incroyable inutilité. Si elle avait disposé de ses 9mm, elle aurait abattu sans difficulté ces créatures de l'Enfer. Mais elle ne pouvait rien faire actuellement.

Une des bêtes bondit sur eux dans un rugissement terrifiant. Plongée dans une fatigue qui lui faisait dégager une colère noire, Lara détacha l'un de ses pieds de la moto et dans une violence inouïe, frappa la bête en pleine tête. L'attaque du monstre fut brutalement stoppée et la créature s'écrasa au sol alors que la jeune femme souriait à sa défense réussit.

Un bruit de métal se fit soudainement entendre et Lara jeta un coup d'œil par-dessus l'épaule du jeune homme. A l'avant de la moto deux compartiments venaient de s'ouvrir, laissant apparaître une quantité faramineuse d'épées. L'inconnu s'empressa d'en saisir une, ne pouvant atteindre celle qui se trouvait dans son dos à cause de la présence de Lara. Avec une rapidité exemplaire, il leva l'épée et trancha l'une des créatures qui tentait de les attaquer par la gauche. Conduisant d'une main, se battant de l'autre, le jeune homme terrassait les monstres avec une précision et une force fulgurante. Son combat n'avait aucune influence sur sa conduite et il maîtrisait absolument tout, faisant passer l'épée au dessus de sa tête et tranchant les créatures attaquant de tout côté. Sa force était gracieuse, son agilité féline. Tout cela semblait naturel pour le sauveur de Lara. L'aventurière conclut qu'il devait être habitué à ces situations.

Les monstres devenaient de plus en plus mécontents de voir leurs proies s'enfuir. Ils redoublèrent de vitesse, finissant par dépasser la moto de quelques mètres. L'une des créatures fit volte face et bondit en avant pour réceptionner sur le véhicule. L'inconnu brandit son épée à l'horizontale, réussissant de justesse à stopper le coup de mâchoires de la bête qui aurait pu lui être fatal. Ne pouvant pas conduire, contraint de luter contre la créature qui voulait le dévorer, le jeune homme ne pouvait plus tenir le guidon et la moto filait tout droit. Lara ouvrit des yeux immenses lorsqu'elle se rendit compte qu'ils allaient percuter de plein fouet une masse de roches droit devant eux. La jeune femme réfléchit rapidement et décida de prendre les choses en main. Elle plaça ses mains sur les épaules de l'inconnu, plia les genoux et tenta de se mettre debout sur le véhicule. La vitesse démesurée l'empêchait de garder un équilibre correct et le mouvement était particulièrement délicat. Une fois debout, elle se munit de son lance-grappin et envoya le câble vers la créature. Le lance-grappin se planta dans une patte de la bête et Lara tira alors de toutes ses forces. Le monstre perdit l'équilibre et tomba en avant dans un cri de surprise. Seulement, il effleura la jeune femme qui trébucha et bascula en arrière. L'aventurière se sentit tomber dans le vide sans pouvoir réagir, elle ne pouvait se rattraper et à cette vitesse là elle mourrait sur le coup en touchant le sol. Heureusement, le jeune homme se retourna, la saisit par le bras et la tira en l'air. Lara passa au dessus de lui et se retrouva à nouveau assise, mais cette fois-ci à l'avant de la moto. La panique la gagna, ils allaient s'écraser sur les rochers.

Mais brutalement, l'inconnu se pencha sur le côté et la moto dérappa dans un hurlement de moteur, Lara dut fermer les yeux à cause de la poussière. Une fois que le véhicule eut retrouvé son équilibre normal, les créatures se retrouvèrent distancées car elles ne pouvaient pas prendre un virage aussi serré. Lara rouvrit les yeux et les écarquilla en regardant devant elle. Le désert se terminait par une pente fortement inclinée et ils fonçaient vers le vide. La moto décolla dans un silence fulgurant presque apaisant. Plus de hurlement, plus de bruit, rien qu'une brise légère durant une phase de vole reposante parfaitement maîtrisée. Lara apprécia ce moment avec bonheur.

Le véhicule commença à descendre et percuta le sol dans un rebond et un nuage de poussière, il roula plus doucement, zigzagant entre des ruines noires semblant les vestiges d'une ancienne ville. La tension semblait retomber, les créatures ne les suivant plus, Lara fut rassurée.

Calmement le jeune homme commença à freiner et la moto perdit de la vitesse. Elle finit par s'arrêter devant un gigantesque bâtiment. Le cœur de Lara battait la chamade, elle venait de vivre certainement l'expérience la plus excitante de toute sa vie.

L'inconnu coupa le moteur et un profond silence tomba autour du couple. L'aventurière passa une jambe par-dessus la moto et mit pied à terre, le jeune homme en fit de même. La jeune femme dit alors :

- Je te suis infiniment reconnaissante. Tu m'as sauvé la vie.

- Ce n'est rien, répondit-il sèchement en portant une main à ses lunettes.

Il retira alors sa paire de lunettes de Soleil et l'aventurière ouvrit de grands yeux. Elle n'avait jamais vu un regard pareil. Des yeux d'une couleur irréaliste, mélange de bleu et de vert. Mais surtout, on aurait dit qu'ils dégageaient de la lumière. Lara en resta abasourdie. Le jeune homme observait l'aventurière sans aucune expression ou fragment d'émotion. Il exposait un visage neutre, avec un soupçon de froideur et il n'en fut alors que plus charismatique. Lara prit l'initiative des présentations.

- Mon nom est Lara Croft, sourit-elle. Je suis désolée de t'avoir causé du souci. Je suis perdue.

Le jeune homme ne lui rendit pas son sourire, restant statique d'expression faciale.

- Cloud, d'où viens-tu ?!

- De Surrey en Angleterre.

Le jeune homme haussa un sourcil, exposant un gros scepticisme, comme si la jeune femme venait de dire une chose complètement dérisoire. Il pivota alors sur lui-même et commença à s'éloigner, la jeune femme le suivit, ne sachant de toute manière pas où aller.

- Où sommes-nous ? demanda-t-elle sans le quitter des yeux.

- Dans les ruines de Migard.

« Midgard ?! » jamais Lara n'avait entendu parler de cette ville et encore moins de ses ruines malgré sa culture en la matière.

- Nous sommes sur quel continent ?!

- Le continent Ouest.

- En Amérique tu veux dire ?

- Je ne vois pas de quoi tu parles.

Lara sentit un frisson parcourir tout son corps comme un coup de fouet. Cloud stoppa devant deux gigantesques portes de bois, les poussa et s'engouffra à l'intérieur du bâtiment. Doucement Lara pivota sur elle-même, observant le paysage dévasté de ses yeux tristes, enfermant un désespoir profond et une grande quiétude.

- Mais où suis-je... ?! murmura-t-elle d'un ton presque inaudible.

* *
*

La Lune illuminait de ses rayons l'immense manoir plongé dans l'obscurité nocturne. Un vent léger offrait un sifflement sournois en s'engouffrant entre les feuilles des arbres. Le fond de l'air était froid, des bruissements lugubres s'élevaient des ombres rendant l'atmosphère très angoissante ce soir.

A l'intérieur du manoir, il y avait peu d'activité et seule la cuisine exposait de la vie, alors que tout le reste de la maison était éteint et parfaitement silencieux.

Winston et Chocho dinaient tranquillement dans la cuisine sans un mot. Leur solitude les inquiétaient et ils ne parlaient même pas.

Soudainement, un son se fit entendre, un bruit que les deux hommes attendaient tout les deux depuis longtemps : on venait d'ouvrir la porte d'entrée. Ils levèrent la tête simultanément, échangèrent un regard qui voulait tout dire et bondirent de leur chaise pour se précipiter dans le hall d'entrée.

- Bonsoir vous deux, vous tirez une de ces têtes ! répliqua Lara avec ironie.

- Miss Croft ?! Je commençais à me faire du souci, où étiez vous passée ?! bougonna le majordome en posant les mains sur ses hanches.

- Je me suis un peu attardée en France. Désolée de ne pas vous avoir prévenu.

La jeune femme sourit sadiquement et ôta sa veste. Ces deux idiots n'avait pas fléchi une seconde, ils ne se rendraient surement compte de rien.

Chapitre 12

Lara resta plusieurs secondes statique à l'extérieur pour observer les ruines de fer silencieuses. Bien que les bâtiments étaient très délabrés, ils exposaient une architecture très particulière, comme futuriste, que l'aventurière n'arrivait pas à identifier. La jeune femme aurait pu trouver un indice grâce au climat de la région, mais ce ciel nuageux et étrange ne lui évoquait pas le moindre souvenir. De plus, la ville de « Midgard » ne lui disait rien du tout.

Lara réfléchissait et de drôles de paroles vagabondaient dans sa tête: « OK ma vieille pas de panique ! » se disait-elle « Si tu es vraiment dans un autre monde, le principal est que tu aies encore tes deux jambes ! ». La jeune femme n'arrivait pas à croire ses propres pensées. Bizarrement, l'hypothèse d'un « autre monde » lui était venue automatiquement à l'esprit.

Mais peut être était-elle tout simplement trop épuisée pour penser posément et que les choses allaient se remettre vite dans l'ordre.

Lara fit volte face et se dirigea à pas décidés vers le bâtiment dans lequel avait pénétré Cloud. Levant les yeux, elle découpa la vieille bâtisse délabrée du regard : d'après son architecture, le bâtiment ressemblait à une ancienne église. L'aventurière eut un mouvement de recul en se remémorant ses douleurs passées, mais elle reprit vite ses esprits, serra les poings, avança vers la bâtisse et poussa les deux gigantesques portes pour s'engouffrer à l'intérieur.

A peine les portes furent-elles ouvertes que la jeune femme stoppa net. Le choc fut violent, mais non en mal, car les yeux de Lara furent apaisés par la splendeur. Le plafond de l'église était en partie détruit, ce qui permettait aux rares rayons de Soleil de pénétrer dans la grande salle pour l'illuminer. Les banquettes de bois soigneusement réparties de chaque côté de la pièce formaient au centre une allée assez large, qui menait plus loin vers un immense parterre de fleurs. Un parfum délicat de nature régnait dans l'église, un parfum qui n'avait rien à voir avec l'odeur de gaz et de fer qu'on pouvait sentir à l'extérieur. Ici, on sentait un délicat arôme de fleurs, de bois vernis et de marbre. Le vent ne fouettait plus mais caressait la peau comme une main délicate et il n'y avait plus de monstre, mais des oiseaux qui chantaient et nichaient en haut des poutres de bois. Les vitraux colorés peignaient les murs de reflets colorés, formant comme des vagues de différentes teintes. L'atmosphère était réconfortante et poétique, ce qui apaisait l'aventurière, la beauté de l'environnement la fit sourire. Pendant un instant, elle fut enlacée d'une douceur sédative et oublia sa situation. Son regard était émerveillé et son stress venait de s'évaporer : cette église n'avait rien à voir avec son précédent lieu de séquestration.

Levant les yeux, Lara remarqua Cloud au fond de la salle. Le jeune homme se tenait proche du parterre de fleur, en train de fouiller dans des affaires. Il était silencieux, le visage toujours sans expression de gaieté ou autre sentiment positif.

A petits pas respectueux Lara commença à s'approcher de lui, continuant d'observer les environs avec fascination.

- C'est beau ici...dit-t-elle paisiblement.

L'aventurière remarqua que le jeune homme avait installé une couverture et d'autres accessoires divers, comme des ustensiles de camping.

- Tu habites ici ?!

- Je viens m'y reposer de temps en temps.

Soudainement, Lara gémit alors que sa jambe lui offrit une douleur horrible, comme une brûlure. Elle se pencha et observa son mollet. Celui-ci était tout noir et de grosses cloques et croutes verdâtres se formaient sur la peau de l'aventurière. La blessure empestait le moisi et la chaire pourrie ; on aurait dit que la peau de la jeune femme se décollait. Lara grimaça de dégoût, jamais elle n'avait vu une blessure pareille : c'était tout simplement répugnant. Elle se rappela alors que c'était à cet endroit que la créature l'avait mordu.

- Assieds-toi, ordonna Cloud.

L'aventurière s'exécuta. De toute manière, elle n'arrivait plus à tenir debout à cause de la douleur. Elle avait l'impression que la plaie s'agrandissait et qu'elle commençait à remonter le long de sa jambe devenant glacée, comme une sorte de gangrène. Ca ne présageait rien de bon et Lara s'inquiétait. Perdue dans le désert, la jeune femme doutait qu'un hôpital puisse se trouver à proximité pour la soigner.

Cloud ouvrit un coffre à côté de lui, saisit une petite sphère que la caisse contenait et se retourna à nouveau vers Lara qui fronçait les sourcils. La sphère n'était pas plus grosse qu'une balle de tennis et émettait une légère lueur verte. La jeune femme ne savait pas de quoi il s'agissait et se demandait bien ce que le jeune homme allait pouvoir en faire.

- On dirait que tu as été mordue, déclara Cloud en saisissant la jambe de Lara. Il faut arrêter le poison, sinon il va se répandre jusqu'à ton cœur et tu vas mourir. Heureusement il me reste encore une matéria.

Cloud approcha la sphère de la jambe de Lara qui ne comprenait rien. L'artéfact émit alors une lueur plus importante et la plaie de l'aventurière commença à virer dans des teintes blanches. La jeune femme ne sentait rien si ce n'était une légère chaleur sur sa peau, c'était agréable, bien que surréaliste. Puis la sphère cessa soudainement de dégager de la lumière et commença à se liquéfier dans la main de Cloud. Lara ouvrit de grands yeux : sa blessure avait totalement disparu. L'aventurière inspecta soigneusement sa jambe. Sa peau avait repris une couleur et structure tout à fait normales et la douleur s'était évaporée. Lara était totalement guérie : c'était impossible !

- Comment ?! bafouilla-t-elle abasourdie. Comment as-tu fais ?!

Le scepticisme revint sur le visage de Cloud, il fronça les sourcils, comme si la réponse semblait évidente.

- C'était une matéria qui permettait de guérir certains empoisonnements. Visiblement sa magie est épuisée et c'était la dernière fois que je pouvais l'utiliser.

L'aventurière ignorait ce qu'était une « matéria » ce qui ne fit qu'accroître ses doutes. Mais elle décida de ne rien demander de plus à ce sujet pour le moment, elle se ridiculisait assez comme ça.

Cloud referma le coffre duquel il avait extrait l'artéfact et le verrouilla à clé. Depuis qu'il avait sauvé la jeune femme, il n'avait pas exposé un soupçon d'expression positive. Sans le connaître, Lara déduit qu'il devait posséder un passé particulièrement pesant pour être ainsi.

- Je suis désolée, reprit Lara, tu as utilisé ta matéria pour moi.

- C'est normal, je n'allais pas te laisser mourir.

- Je dois te paraître bizarre, seulement je ne sais pas du tout où je suis.

Le jeune homme ne répondit pas tout de suite et continua de fouiller dans ses affaires. Lara le regarda faire en silence et se releva. Cloud sortit une feuille jaunie, la déplia, la mit dans le bon sens et la tendit à la jeune femme, il s'agissait d'une carte du monde.

- Ca va peut être t'aider, répliqua-t-il en se relevant aussi.

A peine les yeux de la jeune femme furent-ils posés sur la carte qu'ils s'écarquillèrent subitement. Il n'y avait pas d'Europe, d'Amérique, d'Australie ou d'Afrique, mais juste deux continents principaux appelés « Continent Ouest » et « Continent Est » et des noms de villes inconnues comme Luca, Midgard ou encore Port Royal : Lara n'y croyait pas, se refusait d'y croire.

Elle ferma les yeux et poussa un long soupir qui voulait tout dire. L'aventurière rendit la carte à Cloud en exposant un signe de négation de la tête. La jeune homme fourra la carte dans sa poche et baissa les yeux, semblant réfléchir.

Dans la tête de Lara tout était embrumé : « Un autre monde ?! non c'est impossible, je suis en train de faire un mauvais rêve c'est tout ! » se disait-elle pour se rassurer.

Soudainement, le silence fut troublé par un gargouillis monstrueux qui semblait un hurlement : Lara se crispa. Son ventre lui offrait des crampes horribles, elle était épuisée et affamée. Le jeune homme releva la tête et commença à marcher vers les deux grandes portes.

- Quittons cet endroit, reprit Cloud, il n'est pas des plus appropriés pour parler de tes problèmes.

- Où m'emmènes-tu ?!

- Là où tu pourras manger et te reposer.

Lara avait posé la question par réflexe mais globalement elle n'en avait que faire. Comme elle ne savait pas où elle était et où aller, elle préférait rester avec Cloud pour obtenir des explications. Elle le suivit et ils quittèrent l'église dans le silence. Enfourchant à nouveau

la moto, ils démarrèrent cette fois-ci dans le calme. Doucement ils sortirent des ruines de fer noires et se dirigèrent vers une immense masse de métal : le cœur de Midgard.

Comme la moto roulait à une vitesse plus modérée, Lara put profiter plus facilement du paysage que lors de son dernier voyage. Elle n'avait jamais vu une ville pareille : les immeubles gigantesques semblaient piquer un ciel portant encore les stigmates d'une pollution extrêmement importante et des ruines d'anciens bâtiments gisaient un peu partout entre les grues et autres engins de chantier : toute la ville était en reconstruction. Ce n'était que du fer et du béton, avec une architecture très futuriste que seul des auteurs de Science-Fiction aurait pu imaginer. La ville de Midgard semblait porter un poids de destruction immense dans ses entrailles de bétons, Lara le ressentait.

Quelques minutes plus tard, la moto stoppa devant un café. L'aventurière mit pied à terre et leva les yeux vers l'enseigne : « Le Septième Ciel », c'était le nom du bâtiment. Ce nom offrait un peu de poésie dans cet univers délabré. Cloud coupa le moteur et se dirigea vers la porte d'entrée, Lara le suivit.

L'intérieur était celui d'un café tout ce qu'il y avait de plus banal : les tables carrées remplissaient la salle de manière homogène, les grands ventilateurs au plafond offraient une climatisation agréable et diverses photos accrochées aux murs permettaient une distraction visuelle. Lorsque le couple entra dans la salle, une jeune femme occupée à faire la vaisselle derrière le comptoir leva les yeux. Son visage d'une extrême douceur la rendait particulièrement jolie et ses longs cheveux noirs s'accordaient à sa tenue de cuir synthétique de la même couleur. Elle émit un sourire réconfortant tout en continuant d'essuyer le verre qu'elle avait dans la main.

- Je commençais à me faire du souci, dit-elle en s'adressant à Cloud, même si tu as ton téléphone sur toi tu ne réponds jamais !

- Désolé...

L'inconnue posa ses yeux sur Lara de manière interrogatrice. L'aventurière se sentait un peu gênée, elle espérait n'être pas tombée en pleine scène de ménage.

- Lara était perdue dans le désert, déclara Cloud en désignant l'aventurière.

- Dans le désert de Midgard ? heureusement qu'on a pu te retrouver, ça grouille de monstres en ce moment. Je m'appelle Tifa, enchantée.

- Moi de même, répondit Lara en souriant.

Le sourire de Tifa offrait du réconfort. Cette fille exposait une grande pureté d'âme et sa présence rassurait énormément. Lara savait qu'elle pouvait dès lors lui offrir toute sa confiance.

- Tu veux boire ou manger quelque chose ?! demanda la demoiselle.

- Oui je suis affamée mais...

Lara passa une main dans son dos afin de farfouiller dans son sac.

- Je n'ai que très peu d'argent.

Elle en sortit quelques Euros datant de son voyage en France qu'elle posa sur le comptoir. Tifa se pencha au dessus de l'argent et le regarda d'un air interrogateur, Cloud en fit de même. Le jeune homme tendit la main et attrapa un billet du bout des doigts pour l'observer avec plus de précision.

- C'est ton argent ?! questionna-t-il en retournant le billet dans tous les sens.

- Oui, se sont des Euros, la monnaie Européenne...

Lara se sentit alors tomber au plus profond du ridicule.

- On paye partout en Gils normalement, répondit Tifa septique.

L'aventurière reprit son argent et le fourra à nouveau dans son sac à dos.

- Bon ce n'est pas grave, soupira-t-elle, donc je passe de « pauvre » à « fauchée comme les blés ».

- Je t'invite, sourit Tifa en posant son torchon sur le comptoir.

- Merci.

Lara plonge sa tête dans ses mains en soupirant. Un autre pays, une autre monnaie, soit l'aventurière avait complètement perdu l'esprit, soit l'hypothèse d'avoir été transférée dans un autre monde se renforçait encore. Dans un éclair d'illumination désespéré elle releva soudainement la tête et demanda :

- Dites moi, est-ce-que le nom d'Arvamlabe vous évoque quelque chose ?!

Tifa et Cloud froncèrent les sourcils, échangèrent un regard interrogateur, puis se retournèrent à nouveau vers Lara.

- Non cela ne me dit rien, répondit Tifa en tournant le dos pour fouiller dans les placards.

Cloud émit une expression qui voulait clairement dire « non ». Lara soupira encore. Au moins s'ils avaient dit « oui » la pièce du puzzle se serait rattachée et le moulin aurait continué à tourner. Là, la jeune femme ne comprenait rien de sa situation.

- D'où viens-tu?! demanda Tifa en posant un verre devant l'aventurière.

- Surrey, Angleterre, mais ça ne semble pas exister dans « ce monde ».

Tifa haussa un sourcil avant de remplir le verre de ce qui semblait être de l'eau.

- Il y a des chambres à l'étage, dit Cloud en se levant, tu vas pouvoir y prendre du repos.

On la prenait pour une folle, c'était clair. Lara ne savait pas quoi faire mais il fallait en effet qu'elle dorme un peu, ça remettrait peut être les choses au clair et si ça se trouve tout cela n'était qu'un affreux mauvais rêve.

Le jeune homme pivota sur lui-même et à petits pas se dirigea vers la porte.

- Où tu vas encore ?! demanda Tifa avec un soupçon de colère dans sa voix.

- Je sors, j'ai quelque chose à faire, et il disparut en fermant la porte derrière lui.

Tifa posa les mains sur ses hanches et soupira longuement en basculant la tête de gauche à droite.

- Qu'est ce qu'il a ? demanda Lara curieuse.

- Rien, ne fais pas attention, il est toujours comme ça.

Lara déjeuna en silence, ne désirant pas se faire remarquer d'avantage et surtout trop fatiguée pour discuter. Tifa l'avait bien compris et ne lui posa aucune question.

Une fois son repas achevé, la jeune femme fut conduite à l'étage où en effet il y avait plusieurs chambres. Tifa lui souhaita bon repos, Lara se déshabilla, se laissa tomber sur le lit, s'engouffra dans les couvertures et s'endormit très rapidement.

* *
*

Winston plaça délicatement la théière bouillante sur le plateau garni de plusieurs gourmandises. Il empoigna l'ustensile argenté et quitta la cuisine pour traverser le hall d'entrée et se diriger vers le petit salon, où Lara prenait actuellement du repos.

Délicatement il posa une main à plat sous le plateau et libéra son autre main pour ouvrir la porte. Il tourna la poignée, reprit le plateau normalement et pénétra dans la pièce. A peine avait-il fait un pas dans le salon qu'il lâcha tout et le plateau tomba au sol dans un son de fracas assourdissant. Les gâteaux roulèrent sur les tapis alors que la théière se vida de son contenu sur l'épaisse moquette colorée. Le vieil homme abasourdi porta un point à sa bouche et commença à tousser, ayant presque du mal à respirer. Lara, affalée dans le canapé, savourait une cigarette, non, un joins à l'odeur immonde. Comme toutes les fenêtres étaient

closes, la fumée volait dans la salle en se compactant dans un insupportable parfum de tabac. Winston se frotta les yeux, les larmes commençant à le piquer à cause de la fumée.

- Miss Croft qu'est ce qui vous prend ?! hurla le vieil homme. Cette odeur est infecte !

D'un pas décidé Winston se dirigea vers la fenêtre et l'ouvrit en grand, savourant l'air pur qui s'engouffra de suite dans la pièce. Il ferma les yeux pour reprendre ses esprits, avant de pivoter sur lui-même dans un état de rage exécration.

- La cigarette est extrêmement mauvaise pour la santé ! Pire ce que vous fumez empestent les substances illicites ! Avez-vous perdu l'esprit ?!

- Je me permets un petit plaisir.

- C'est cela, et bien ce sera le seul !

La jeune femme lui lança un regard vicieux et écrasa sa cigarette dans le cendrier sans quitter le vieil homme des yeux.

- Au lieu de vous prendre pour ma mère, vous feriez mieux de nettoyer votre bazar Winston, ordonna-t-elle brutalement au vieil homme.

Le majordome en resta pantois face au comportement impensable de sa Lady.

- Vous allez rester planté là à me regarder encore longtemps ?! Assumez votre incompetence et dépêchez vous un peu ! Si vous ne voulez pas finir en maison de retraite, assurez vos tâches sans broncher !

Le vieil homme s'inclina dans une courbette respectueuse, les points serrés.

- Oui Miss, à vos ordres.

Calmement la majordome s'agenouilla et commença à ramasser les pâtisseries, sentant une colère torride bouillir en lui. Cette colère ne fit que s'accroître lorsqu'il entendit Lara rire, mais c'était pire que rire : elle ricanait, gloussait, se moquait de lui.

Soudainement, la jeune femme se redressa et donna un coup de pied dans la théière, faisant rouler celle-ci jusqu'à Winston, en finissant de déverser tout le thé par terre.

- Vous n'oublierez pas d'éponger le sol ! le nargua-t-elle en s'affalant à nouveau dans le canapé.

Winston approuva en hochant la tête, se releva et quitta la salle en fermant la porte derrière lui, le regard noir. Le vieux majordome ne pouvait y croire : Lara avait arrêté de fumer depuis des années car cela nuisait à ses facultés respiratoires et donc à ses capacités physiques, indispensables à sa « profession ». De plus la manière dont elle lui avait adressé la parole était impensable, inimaginable, inconcevable !

Soudainement, Winston croisa Chocho qui allait vers le petit salon, il le retint par le bras.

- N'entrez pas, ordonna-t-il d'un ton ferme et froid, cette « personne » n'est pas Lara...

Le jeune homme ouvrit des yeux immenses mais le regard du vieil homme ne pouvait que lui donner raison. Winston exposait une colère monstrueuse, mais la douleur, tristesse et peine, pouvaient facilement se lire dans ses yeux ridés.

- Je connais Lara depuis suffisamment longtemps et même si elle était possédée par les démons de l'Enfer, jamais, au non au grand jamais elle ne m'aurait parlé sur ce ton !

- Winston vous êtes sûr de ce que vous dites ?! insista Chocho désappointé.

Le majordome avait des yeux noirs, Chocho en eut presque peur. Winston continua et dit :

- L'aura qui enveloppe cette « Lara Croft » est bien trop différente de celle de « ma » Lara. Tous les pores de cette femme empestent le mal. Je vous le répète Johan, ce n'est PAS Lara Croft. Je suis sûre qu'elle est possédée, droguée ou autre !

- Il a raison, résonna une voix faible au dessus du couple masculin.

Les deux hommes levèrent tout deux les yeux vers la voix. Ils aperçurent Eliane, appuyée à la balustrade. Les longs cheveux blonds de la jeune fille pendaient dans le vide, dissimulant un visage épuisé et une terrible exacerbation. Ils se précipitèrent alors en haut des marches pour aller à sa rencontre. Par réflexe, Winston posa une main sur le front de la jeune fille : il se brula et retira sa main immédiatement.

- Vous m'avez l'air encore très affaiblie, répliqua le vieil homme en tentant de l'aider.

- Ne parlez pas si fort, chuchota-t-elle presque, elle pourrait nous entendre.

Elle leur fit signe de la suivre dans sa chambre, ils s'exécutèrent, elle referma la porte derrière eux. Winston et Chocho, debout côte, à côte semblaient hypnotisés par la demoiselle. Ils la dévisageaient avec beaucoup d'émotions. Tout d'abord, ils ressentait de la pitié et de l'inquiétude, car la jeune fille débordante de beauté était encore dans un état de santé pitoyable. Elle transpirait encore énormément, signe de sa forte fièvre et les plaies béantes lacéraient son corps pourtant parfait. Ensuite, ils étaient stressés et impatients que la demoiselle leur dise la vérité. Elle dit :

- Je n'ai pas beaucoup de temps pour vous expliquer la situation désastreuse dans laquelle le monde est en train de plonger. Johann et moi, nous devons partir immédiatement avant qu'elle ne se rende compte de notre présence ici, surtout la mienne.

- Jeune fille, la culpa Winston, je ne sais pas qui vous êtes, mais dites-moi au moins où est ma Lady, implora-t-il.

- Si elle est où je pense, alors elle très proche et très loin à la fois, dans un autre monde.

Ils la dévisagèrent tout deux comme si elle était folle, Eliane haussa les épaules.

- C'est bien trop long à vous expliquer. Johann je suis navrée que tu sois entraîné dans cette histoire. Les autres te croient mort et c'est tant mieux, ils ne viendront plus te chercher.

Eliane lança un trousseau de clés au jeune homme. Il le rattrapa avec maladresse.

- Ce sont les clés d'un appartement secret dans le centre de Londres.

Eliane lui tendit un morceau de papier où semblait inscrite l'adresse.

- Vas t-y cacher jusqu'à nouvel ordre, ne sors que pour le nécessaire et surtout ne parle de cet endroit à personne !

Le jeune homme ne savait pas quoi répondre, il se contenta alors d'hocher la tête de manière ahurie pour approuver. Winston reprit :

- Vous nous dites que Lara est dans un autre monde et que la personne qui se trouve à l'étage inférieur est un imposteur. Que dois-je faire ?

- Ne changez rien de vos habitudes avec elle. Johan l'a échappé belle, mais son sort est réservé à tous ceux qui en savent trop.

- Et toi qu'est-ce que tu vas faire ?! demanda Chocho dépassé par la situation.

- Rejoindre les miens, en espérant avoir mis Lara suffisamment sur la piste, pour qu'elle nous revienne, car elle est la seule personne capable de sauver le monde maintenant.

- WWIINNSSTTOOONNN !!!!! hurla une voix monstrueuse au rez-de-chaussée.

Les trois individus sursautèrent à l'entente de la voix qui paraissait un hurlement d'enfant égorgé. Pourtant, le vieux majordome avait l'habitude d'entendre « sa » Lady l'appeler de ce type de manière, lorsque sa mauvaise humeur atteignait un paroxysme démesuré, mais jamais elle ne se permettrait d'utiliser un ton de voix si maîtrisable, orgueilleux et prétentieux. Winston en eut presque des nausées.

- Je ne pensais pas que Lady Croft pouvait devenir pire que ce qu'elle n'était déjà, dit le vieil homme avec ironie.

Winston se dirigea vers la porte de la chambre et sortit sur la balustrade, fermant la porte derrière lui.

Chocho reposa ses yeux sur Eliane, celle-ci se dirigea vers la fenêtre, l'ouvrit et commença à l'enjamber.

- Hé attends !!! hurla-t-il en plongeant en avant, qu'est ce qui te prends ?!

Il la rattrapa par le bras alors qu'elle allait sauter de plusieurs mètres de hauteur.

- Ne t'en fais pas pour la vraie Lara, elle saura revenir j'en suis sûre, j'ai confiance en elle, répliqua Eliane en lui souriant.

- Moi aussi j'ai confiance en elle, ce n'est pas ça le problème, le problème c'est que tu as parlé de « fin du monde ». Lara m'a parlé de « Lux Apocalypsis », est ce que ça a un rapport avec sa disparition ? Pourquoi parles-tu d'un autre monde ?

- Johan tu te souviens du sort qui arrive à ceux qui en savent trop ?!

- Euh...il baissa alors les yeux, oui...

Soudainement ses yeux s'écarquillèrent lorsqu'il sentit une peau extrêmement douce effleurer la sienne, ressentant toute la chaleur de la jeune fille qui l'embrassa sur la joue, son parfum délicat débouchant dans les poumons du jeune homme comme un élixir curatif.

- Alors ne soit pas trop curieux, déclara-t-elle tendrement, puis elle bondit par la fenêtre.

Il resta un instant statique dans une expression complètement idiote, portant une main à sa joue si doucement que le mouvement parut se dérouler au ralenti. Puis soudainement son regard s'éclaira à nouveau et il bondit à la fenêtre, observant la jeune fille plus bas qui avait commencé à courir. Celle-ci se retourna, lui sourit avant de reprendre sa course pour disparaître dans le parcours d'entraînement.

- Oh mince Lara après quelle catastrophe cours-tu encore ?! murmura-t-il en observant le trousseau de clés.

* *
*

La jeune femme poussa un gémissement de plaisir en se retournant dans le lit, sentant les draps délicats et frais sous sa personne encore groggy par le sommeil. Doucement, elle roula sur le dos et laissa un sourire se peindre sur ses lèvres. Elle allait ouvrir les yeux délicatement et se réveillerait dans sa chambre dans le plus simple du quotidien. Après cela, elle irait prendre une douche avant de descendre à la cuisine où Winston l'accueillerait avec un superbe petit déjeuner bien garni, elle en frémissait d'avance. Ainsi, doucement, elle commença à ouvrir les yeux, hésitant presque, comme si elle doutait, voulant préserver le suspense. Lorsque ses yeux furent totalement ouverts, elle se redressa dans son lit.

- Raté, bafouilla-t-elle à haute voix.

En effet, alors qu'elle avait espéré que les événements précédents n'étaient rien d'autre que des mauvais rêves, elle se trouvait pourtant toujours dans la même chambre où elle s'était endormie et non pas dans son gigantesque manoir à Surrey. Poussant un soupir en se massant la nuque, l'aventurière passa les jambes par-dessus le lit et mit pied à terre. Il ne fallait pas qu'elle se laisse abattre. Maintenant reposée, elle était bien décidée à monter dans l'arène et à prendre le taureau par les cornes. C'était mieux que de déprimer sur son sort.

La jeune femme s'habilla, on avait d'ailleurs lavé ses affaires, une délicate attention. Puis, elle sortit de la chambre, descendit les marches et se dirigea au rez-de-chaussée pour retourner au bar. Tifa l'accueillit avec un sourire chaleureux.

- Bien dormi ?! lui demanda-t-elle en lui proposant de s'asseoir.

- Oui, parfait je te remercie.

Elle s'assit en face de la jeune fille qui lui proposa de déjeuner, la table était déjà garnie de boissons et de biscuits et bien que Lara ne se trouvait pas dans son « chez elle », elle ressentait un bien être et une chaleur de compassion presque égalable à celle de son manoir. Lara se servit et laissa aller son regard dans la salle, le bar était encore vide.

- Tu es fermée aujourd'hui ?!
- Non, mais en ce moment, les affaires ne marchent pas très bien, les gens ne sortent pas beaucoup avec tout ce qui se passe en ville.
- Et qu'est ce qui se passe en ville ?!
- Des meurtres très glauques : les gens sont retrouvés morts avec un tatouage dans le dos.

Alors qu'elle allait s'étouffer, Lara avala subitement sa gorgée et commença à tousser horriblement, se tapant la poitrine de son point.

- Un...un tatouage... ?! Que représente-t-il ?! demanda-t-elle presque démente.

- Je ne l'ai pas bien vu, un œil je crois d'après ce que racontent les médias.

Lara ouvrit des yeux immenses, bascula son sac à dos sur le côté, l'ouvrit et en sortit les photographies du temple qu'elle avait prise sur l'île. Les prenant du bout des doigts, elle les tendit à Tifa.

- Cet œil là ?!

La demoiselle affuta son regard pour mieux voir, puis elle rendit la photo à l'aventurière.

- Oui c'est exactement ça, où as-tu eu cette photographie ?!

Soudainement, la porte d'entrée fut ouverte de l'extérieur et un homme pénétra dans le bar en tombant à terre, gémissant sous le choc. Il émit des jurons déformés par sa voix tremblante et peina à se relever, tombant à nouveau : Tifa se précipita pour lui venir en aide. L'homme empestait l'alcool à des kilomètres, Lara sentait l'odeur de sa place éloignée, il faisait des mouvements saccadés et il n'arrêtait pas de basculer dans tous les sens.

- Mer...zi...made...moizal, dit-t-il une fois sur ses pieds, soutenu par Tifa.

Il n'arrivait pas à tenir debout après deux pas, Tifa dut le rattraper à nouveau alors qu'il allait encore tomber.

- Je crois qu'il est bien mur, répliqua Lara en préparant une chaise.

L'homme s'affala sur la chaise en se cognant dans table, faisant vibrer les verres au point que certains se renversèrent sur la surface de bois vernis.

- Lara aide-moi s'il te plait, je vais lui donner un verre d'eau, répliqua Tifa en s'éloignant.

L'aventurière prit la place de Tifa pour soutenir l'homme ivre, celui-ci posa ses yeux endormis sur elle.

- Z'est Lara tonom ? tenta-il de bafouiller.

L'homme ivre était très bel homme : il avait des cheveux bruns très courts, était vêtu d'un élégant costume gris et donc physiquement, n'avait rien d'un dépravé. Lara lui répondit en se moquant :

- Oui, mon nom est Lara Croft, et toi ton petit nom c'est quoi ?

- John Smith.

Il se dandina sur la chaise et sa tête plongea en avant, Lara dut le rattraper de justesse avant qu'il ne s'encastre dans la table. Il se redressa douloureusement en gémissant, levant les yeux vers Tifa qui apportait la bouteille d'eau.

- Tu es Tifa Lockheart... ?! La proprio de ze bar ?! bredouilla-t-il maladroit.

- Oui c'est moi pourquoi ?

- Si ça ce trouve, il cherche du boulot, reprit Lara.

Soudainement, l'homme ivre se redressa parfaitement et son regard reprit une lueur tout à fait sobre.

- C'est toi le boulot, déclara-t-il d'une manière très claire.

Brutalement, il passa une main sous sa veste et dégaina un pistolet armé d'un silencieux, la situation bascula à une telle vitesse, que les deux jeunes femmes n'eurent pas le temps de faire un mouvement. En même pas une seconde, l'aventurière se retrouva menacée

par l'inconnu, dont le regard était devenu tout à fait clair et déterminé, le regard d'un tueur, visant la jeune femme entre les deux yeux.

Chapitre 13

- Lèves les mains ! doucement, très doucement ! ordonna l'homme menaçant.

Lara se haït d'avoir été aussi naïve. Il y a quelques secondes elle se moquait de cet homme ivre et maintenant il la menaçait d'une arme à feu dans un parfait état de sobriété : La situation venait de basculer totalement.

Le regard de l'inconnu était maintenant celui d'un tueur, glacial, exposant une forte détermination et assurance.

Lara n'eut pas le choix : elle ouvrit ses mains et délicatement commença à les lever jusqu'à sa tête. L'homme recula alors la chaise dans un horrible grincement et tout en continuant de menacer l'aventurière se leva.

- Très bien maintenant debout !

Au départ, Lara pensait que l'objectif de cet homme était de cambrioler la maison, mais il ne portait aucun intérêt à Tifa : c'était bien l'aventurière qu'il voulait. Lara ne comprenait pas pourquoi on s'intéressait si rapidement à elle dans ce monde qu'elle ne connaissait pas. Cela l'intrigua.

L'homme pivota sans quitter l'aventurière des yeux et s'approcha légèrement de Tifa sans prendre garde : une grossière erreur. La demoiselle profita de l'opportunité et envoya une jambe direction pleine tête de l'agresseur. Lara profita de la déconcentration de son adversaire pour bondir sur lui et tenter de le désarmer mais celui-ci l'esquiva parfaitement. Lara tomba en avant, roula sur le côté et bondit vite sur ses pieds pour se redresser. Seulement, à peine fut-elle à nouveau debout qu'elle dut s'arrêter à nouveau : une arme pressait son front. L'aventurière plongea dans les yeux de celle qui la menaçait : une femme et pas n'importe quelle femme ; Lara ouvrit des yeux immenses devant la surprise.

- C'est impossible ! dit-elle déstabilisée.

La complice de l'agresseur regarda sa cible avec un regard tout aussi surpris. Les deux femmes s'observaient de leurs yeux abasourdis sans bouger. L'homme qui tournait le dos à la scène, menaçant Tifa de son arme, ricana pour se moquer et dit :

- Tu tombes à pic chérie !

- Heureusement, la situation t'échappait, répondit-elle sans quitter Lara des yeux.

Les deux femmes continuaient de s'observer, ayant en réalité toutes les deux l'impression de se regarder dans un miroir. Lara ressemblait comme deux gouttes d'eau à la complice : des yeux marrons formant un regard mélangeant la sensualité et la sévérité, de longs cheveux bruns attachés en queue de cheval, des lèvres pulpeuses, des formes avantageuses et élancées et enfin une maîtrise parfaite des armes à feu. Elles semblaient sœurs.

- Jeune fille va rejoindre ta collègue, ordonna John Smith, mais pas de mouvement brusque cette fois !

Tifa alla rejoindre Lara sans rien tenter et fut tout aussi abasourdie par la ressemblance physique des deux femmes.

- Bon chérie, ne tardons pas trop ! N'oublie pas que les Colmac nous attendent ce soir, rit John Smith en se retournant.

- Oui, merci de me le rappeler.

Le jeune homme eut un mouvement de surprise en remarquant également la ressemblance de sa femme et de la cible.

- J'ignorais que tu avais une sœur jumelle.

- Moi aussi.

Lara fronça les sourcils et posa les mains sur ses hanches. Elle laissa de côté la coïncidence de la ressemblance physique un instant pour réfléchir au vrai problème de la situation : on la menaçait d'une arme à feu.

- Qu'est ce que je peux faire pour vous ?! demanda-t-elle fermement.

John Smith répondit :

- Nous suivre sans discuter. On va t'emmener faire une petite balade en campagne.

- Et si je refuse ?!

Soudainement l'agresseur passa dans le dos de Lara, saisit son bras droit et le monta violemment vers le haut pour la soumettre par la douleur. L'aventurière se cambra en gémissant et fut dans l'incapacité totale de riposter.

- Lâchez là !! ordonna Tifa en se rapprochant.

La jumelle de Lara dirigea son pistolet vers la tête de la jeune femme qui dut s'arrêter.

- Ne te mêles pas de ça ! ordonna sèchement la complice. On ne va pas lui faire de mal si elle se tient tranquille et ça vaut aussi pour toi.

Impuissante, Tifa ne tenta rien, laissant un regard triste et coléreux se peindre sur son visage. Lara se débâtit, la douleur la rendant folle, elle demanda coléreuse :

- Qui êtes vous ? Et que me voulez vous ?

Calmement, la jumelle de l'aventurière se dirigea vers la porte du café, l'ouvrit et répondit :

- Mr et Mrs Smith, tueurs à gages. Nous devons juste te « livrer » à notre commanditaire, le reste ne nous regarde pas.

John Smith poussa brutalement Lara vers la sortie du café, l'aventurière avait beau se débattre ça ne changeait rien : Smith était bien trop fort et l'avait placé dans une position de soumission totale.

Tifa regarda son amie se faire emporter sans pouvoir réagir et serra les poings de colère. Lorsque le trio fut à l'extérieur du café et que la porte se referma derrière eux, la jeune femme se précipita sur le téléphone et composa nerveusement le numéro de portable de Cloud. Après quelques sonneries il décrocha.

- Cloud ils ont emmené Lara !

- Oui je sais, je viens de les voir. Je suis non loin de l'entrée du bar en fait.

- Qu'est ce qu'on fait ?

- Je ne connais pas bien cette Lara Croft, mais on ne va pas la laisser dans le pétrin, donc on va les suivre.

L'aventurière fut jetée à l'arrière d'une voiture noire, Mrs. Smith s'assit à ses côtés, continuant de la menacer par sécurité alors que Mr. Smith prit le volant et démarra calmement. L'aventurière lança un regard noir à sa jumelle et demanda :

- Votre nom ne serait-il pas Lara par hasard ?

- Non, Jane.

- Où m'emmenez-vous ?!

- Tu ne connais pas ce monde, donc à quoi cela t'avancerait de le savoir ?

Ce n'était pas faux, Lara se contenta donc de grincer des dents sans rien ajouter de plus. Si elle tentait le moindre mouvement brusque, elle serait maîtrisée de suite par Jane. Il ne lui restait plus qu'à attendre et de voir la suite sans broncher, à son grand regret : cette situation la rendait furieuse.

Elle se retourna vers la fenêtre pour admirer le paysage défilant sous ses yeux. La voiture quittait Midgard pour s'enfoncer en pleine campagne. C'était une campagne totalement vide d'arbre, buisson ou autre végétal : rien qu'une plaine immense s'étendant jusqu'à l'horizon. Le voyage fut d'un ennui assommant et Lara faillit s'assoupir plusieurs fois. Cette campagne semblait vraiment sans fin et l'aventurière se demandait comment une ville comme Midgard, technologiquement très avancée, pouvait ainsi se trouver finalement au beau milieu de nulle part. En levant les yeux vers le ciel elle se rendit compte que la grosse masse nuageuse s'était dissipée.

Au bout d'une heure de trajet Jane Smith ne la menaçait plus et l'atmosphère était plus détendue ; Lara décida de poser quelques questions et demanda :

- Nous avons quitté Midgard ?!

- Depuis longtemps, répondit John Smith, mais nous sommes toujours dans « la région de Midgard » car elle reste encore la ville la plus proche.

- Midgard est entouré de désert et de plaine ?

- Oui l'important taux de pollution qu'a connu la ville a en partie tué toute la végétation limitrophe.

- Pourquoi Midgard est-elle en ruine ?

- Tu as vécu chez Cloud Strife et Tifa Lockheart sans le savoir ?

- Je ne leur ai pas demandé... J'avais d'autres préoccupations.

- La ville de Midgard était le siège de la Shinra, une société qui pompait l'énergie de la planète pour la transformer en source d'énergie, source de cette pollution. Mais la Shinra menait également des expériences atroces sur des êtres humains et l'une de ses « expériences », Sephiroth, autrefois considéré comme un héros, est devenu fou en l'apprenant et a entrepris une vengeance sanglante. Il a réussi à invoquer le météore divin qui s'est effondré sur Midgard, heureusement, Cloud et son équipe sont sortis vainqueur de ce combat...mais sans compter les séquelles pour la ville et pour eux... C'était il y a deux ans. Il y eut alors un profond silence dans la voiture et l'atmosphère devint particulièrement maussade. Lara ne se serait jamais doutée que la ville avait connue une telle tragédie et elle comprit alors la raison pour laquelle Cloud était si enfermé.

Quelques minutes après leur conversation, John Smith stoppa la voiture devant une maison de bois perdue dans la campagne.

On ouvrit la portière vigoureusement et un jeune homme saisit le bras de Lara pour la faire sortir brutalement du véhicule. Une fois sur ses pieds la jeune femme l'observa : jeune, au visage neutre d'émotion, l'inconnu avait une longue cicatrice sur son visage qui partait du milieu de son front pour terminer en dessous de son œil gauche, il possédait des yeux d'un bleu glacial et tout vêtu de noir, avait tout du « beau brun ténébreux ». Il ne dit pas un mot et continua de tenir Lara avec fermeté quand tout d'un coup la porte de la maison s'ouvrit, laissant apparaître une belle jeune femme blonde. Ses cheveux attachés par une barrette laissaient pendre deux longues mèches encadrant un visage délicat et doux, néanmoins enfermant un soupçon de sévérité. Habillée dans des teintes orangées, la jeune femme apportait quelque peu de « couleur » par rapport aux précédentes rencontres de Lara ; ses bottes noires à talon la grandissaient et sa jupe lui offrait une forte féminité malgré le fouet attaché à sa ceinture qui n'inspirait rien de bon. Tenant une enveloppe dans ses bras elle s'approcha du véhicule et tandis le paquet à Jane Smith qui s'était installée à l'avant, aux côtés de son collègue.

- Dix-milles gils exactement, répliqua-t-elle, vous pouvez vérifier.

- Pas la peine je vous fais confiance, répondit Jane.

Alors John démarra la voiture et ils disparurent, laissant l'aventurière seule avec les inconnus.

La jeune femme tourna la tête vers Lara. Elle dévisagea sévèrement l'aventurière avant de tourner les talons.

- Squall on y va, déclara-t-elle en se dirigeant vers la porte d'entrée.

Lara ne tenta rien pour se dégager. Elle avait repéré l'immense épée dans le dos du jeune homme et avait donc décidé de ne pas s'y frotter : de toute manière se libérer pour ensuite fuir dans une campagne pleine de monstres ne lui semblait pas l'option la plus intelligente.

Calmement, le trio pénétra dans la demeure et la jeune femme blonde verrouilla la porte d'entrée.

L'intérieur de la maison exposait une rusticité archaïque, avec des meubles en bois, une cheminée en pierre, des murs dépourvus de décorations et seulement deux autres pièces : une cuisine et une chambre : c'était une maison de campagne des plus banales. Mais l'aventurière sentait son instinct la chatouiller : il y avait quelque chose dans cette maison. L'aventurière suivit la jeune femme blonde du regard alors que celle-ci se dirigeait vers la cheminée. Elle pressa une pierre et alors un bruit étouffé se fit entendre. Lara baissa les yeux : un passage secret venait de se dégager devant elle, exposant un escalier descendant dans les ténèbres. L'aventurière fut tirée dans le noir par Squall tandis que la jeune femme blonde passait devant eux, une lampe torche à la main.

Plus ils avançaient dans le couloir plus il faisait horriblement froid et humide : Lara frissonna. Il n'y avait pas un bruit et seul le son des pas résonnaient dans les ténèbres opaques. Les pierres apparentes qui formaient le tunnel dégouлинаient d'eau et il n'y avait que trois mètres de large pour pouvoir se déplacer : c'était un couloir très étroit.

Au bout de quelques minutes le trio arriva au bout du couloir et Lara s'arrêta brusquement. Devant elle se dressèrent deux portes avec gravé en leur sein cet œil maudit au regard abjecte qui foudroya encore Lara de son pouvoir diabolique. L'aventurière se sentit paniquer face à la douleur ressentie lors de sa « disparition » et elle voulut reculer. Mais le jeune homme la tenait avec une telle force que l'aventurière ne pouvait rien faire contre lui et elle fut tirée vers les deux portes sans résistance. Ils pénétrèrent alors dans un lieu immense : une chapelle sous-terraine semblable en tout point au dernier lieu que Lara avait connu dans « son monde ». L'œil était à nouveau gravé sur le sol et l'autel recouvert d'une nappe rouge semblait toujours dégouliner de sang. Le cauchemar allait-il recommencer ?!

L'aventurière avait beau se débattre, rien n'y faisait, elle ne pouvait se dégager et sentait la peur la posséder à nouveau.

- Inutile de vous débattre Miss Croft, nous ne vous ferons rien rassurez vous, répliqua une voix masculine.

L'aventurière leva les yeux vers l'autel et une grande silhouette apparut. Un homme vêtu d'un long manteau blanc, dont la blancheur contrastait totalement avec l'environnement sombre et glauque : son apparition sembla divine. Mais ce n'était pas seulement cette aura angélique qui surprit la jeune femme. Un soupçon de terreur l'envahit lorsqu'elle observa le visage de l'inconnu : il était identique à celui qui avait attaqué Lara dans le métro pour lui dérober le livre. Les deux hommes semblaient strictement identiques, excepté que l'individu face à Lara avait les cheveux plus courts, les yeux verts et était beaucoup plus âgé.

- Lâche la Squall ! ordonna-t-il, elle ne s'échappera pas.

Le jeune homme s'exécuta sans un mot et Lara découvrit à nouveau le bonheur d'être libre. Elle massa son bras douloureux sans pour autant tenter de prendre la fuite. L'homme toujours debout en hauteur possédait une grande prestance : dès que Lara avait croisé son regard, elle avait senti qu'il s'agissait d'une personne importante. Il reprit et dit posément :

- Vous devez certainement vous poser beaucoup de questions Miss Croft ?!

- En effet.

- Très bien, je suis à votre disposition pour vous apporter des réponses.

Lara haussa un sourcil tandis que sa peur commençait à muter en colère. On l'avait kidnappé et maintenant on lui proposait des informations gratuitement ?! C'était totalement incohérent. La jeune femme jeta un bref coup d'œil aux deux individus statiques derrière elle. Si elle tentait le moindre mouvement brusque elle serait de suite arrêtée, elle décida donc de profiter de l'opportunité offerte tout en restant méfiante et demanda :

- Pourquoi m'avez-vous réellement amené ici ?

L'inconnu esquiva un sourire et répondit :

- Ce n'est pas la bonne question.

Lara fronça encore plus les sourcils et serra les poings. Il se moquait d'elle et ça la rendait furieuse. L'homme reprit :

- La première question que vous auriez dû me poser est de me demander qui je suis ?!

- Pourquoi ?!

- Parce que ça vous intrigue.

- Trop de choses m'intrigues, répondez à mes questions !

- Nous vous avons amené ici, pour justement vous donner des réponses, c'est la vérité.

- Quel est ce monde ?

- Vous êtes dans un autre monde que celui où vous avez grandi. C'est un monde qui peut dépasser presque toutes les lois que vous avez apprises, un endroit différent.

- Comment suis-je arrivée ici ?!

- Je suppose par le sacrifice à la Lumière, qui vous a permis de traverser la Porte.

Rapidement l'aventurière essayait d'analyser les réponses. En effet elle se souvenait bien d'une lumière aveuglante qui l'avait « dévoré » lors de son sacrifice et de cette gigantesque porte noire que la jeune femme avait vu sur l'île en découvrant l'artéfact. Les deux mondes seraient donc séparés par cette Porte ? Lara reprit :

- Comment puis-je retourner dans mon monde ?!

- Grâce à un nouveau sacrifice, vous devez faire le chemin inverse. Ou bien, invoquer la lumière elle-même.

- Vous parlez de Lux Apocalypsis ?!

- Tout à fait, ce pouvoir sacré dont vous ne pouvez imaginer la puissance. L'ultime pouvoir de destruction, le premier pouvoir des dieux suprêmes Arvamlabe avec celui de la création.

Intérieurement Lara fut bouleversée par toutes ses réponses. Elle resta malgré tout neutre physiquement. Elle s'efforçait de prendre ces informations avec des pincettes, ne devant pas accorder sa confiance au premier gus venu même si ce qu'il disait semblait cohérent. Lara prit alors un air sévère, commença à tester l'inconnu et dit :

- Arvamlabe, la citée perdue des premiers dieux, à l'époque où la Terre elle-même n'existait pas. Vous voulez me faire croire qu'elle existe vraiment ?!

- Bien sûr qu'elle existe ! Lux Apocalypsis étant un lien sacré, qui unit les deux mondes terrestres et Arvamlabe.

- Ce monde et le mien, c'est ce que vous appelez les deux mondes terrestres ?

- Absolument, comment croire qu'il existe deux mondes n'est ce pas ?!

Au grand jamais Lara n'aurait pu croire à l'existence d'Arvamlabe qu'elle avait toujours prise pour une légende absurde, mais maintenant les choses avaient changé : Arvamlabe était au cœur du problème.

- Qu'est ce vraiment qu'Arvamlabe ?! demanda la jeune femme.

- La citée des dieux renfermant encore tous leurs pouvoirs et la puissance des deux mondes, une citée sacrée protégée par des murailles immenses, infranchissables, que seuls la matérialisation de la lumière et le sang des gardiens peuvent ouvrir.

- Matérialisation de la lumière ? Vous parlez d'une clé ?

- Oui, c'est un artéfact divisé en deux parties, dispersées quelque part dans chacun des mondes, dans le temple de la lumière.

Lara se figea soudainement et lentement elle porta une main à son sac à dos. Le sourire de l'inconnu s'intensifia et l'aventurière s'arrêta. L'artéfact qu'elle avait trouvé dans le temps sur l'île, c'était donc lui la « clé » pour accéder à la citée ? L'aventurière reposa ses yeux sur l'inconnu, il continuait de sourire de manière satisfaite et bien que l'aventurière n'avait pas sorti l'objet, il se doutait largement qu'elle le possédait et il le confirma :

- Vous possédez la première partie Miss Croft.

Lara croisa les bras, cette situation commençait à l'agacer.

- Qu'en savez-vous ? Et comment êtes vous au courant pour Arvamlabe et Lux Apocalypsis ?

La jeune femme se sentait bouillir de l'intérieur, elle demanda enfin :

- Qui êtes-vous ?

A petits pas l'inconnu débuta la descente des marches et se rapprocha de la jeune femme. Il commença alors à réciter un poème que l'aventurière ne connaissait que trop bien et Lara resta tétanisée par la révélation.

- Je tremblais d'effroi face à la lumière, elle continuait de rire avec désinvolture mais ça me glaçait le sang, et je suis vraiment mort, non je suis devenu dieu, et j'ai enfin pu la voir, Arvamlabe...

Lara ouvrit des yeux immenses en tremblant presque d'effroi.

- Inline ?! bafouilla-t-elle presque inaudible.

Il sourit de plus belle avant de se retourner et de marcher au hasard devant la jeune femme.

- La lumière m'a offert la vérité Miss Croft, j'ai vu Arvamlabe de mes propres yeux et par la suite la lumière m'a renvoyé ici, laissant derrière moi une âme et un corps maudit par le pouvoir.

« Une âme et un corps maudit », parlerait-il de cet homme qui avait attaqué Lara et qui lui ressemblait ?! L'aventurière commençait à comprendre : Inline avait consacré toute sa vie à chercher Arvamlabe et avait réussi à voir la Porte et la Lumière. Il avait écrit le livre et l'avait laissé dans l'autre monde avant d'être transféré dans celui-ci. Cet ouvrage était un rapport exceptionnel renfermant toutes les réponses, mais que personne ne pouvait comprendre à part ceux qui savaient ce qu'il contenait.

- Autre chose, reprit la jeune femme, je suppose que vous êtes aussi au courant pour cette série de meurtres glauques en rapport avec Lux Apocalypsis, en quoi ces meurtres sont importants ?

- Pour que le sacrifice soit possible tous les éléments doivent être réunis. Il est nécessaire de posséder le sang des dieux, ou du moins celui de leurs résurrections pour pouvoir invoquer la lumière.

- Résurrection des dieux ?

- Des personnes possédant le pouvoir des divinités d'Arvamlabe, que ce pouvoir soit endormi ou non. Une fois leur pouvoir réveillé ces personnes sont capables d'invoquer la puissance divine de ce monde pour l'utiliser dans l'autre.

- Je ne comprends rien, vous mentez !

- Vraiment ?! N'avez-vous pas rencontré de tels personnages Miss Croft ?!

Lara laissa vagabonder sa mémoire et elle émit un léger frisson, « Je vais te faire goûter AUX FLAMMES DE L'ENFER !!! » les souvenirs revenaient se greffer un à un pour compléter les réponses et Lara eut un spasme de terreur.

- En fait...si...j'en ai rencontré, dit-elle doucement.

- Je m'en doutais, sinon vous ne seriez pas là.

- Que cherchent-ils ?!

- A récupérer le pouvoir d'Arvamlabe bien sûr et libérer la force ultime pour régner sur les deux mondes.

- Pourquoi me dites-vous tout ça ?!

- Parce que vous êtes la seule à pouvoir les arrêter.

Non il y avait autre chose, ça n'allait pas, Lara sentait un mal être autour d'elle qui la dérangeait, elle ne se sentait pas du tout à l'aise ici et cet homme qui se prétendait être Inline dégageait une aura trop imprécise, mélange de bien et de mal, de mystère indéchiffrable.

- Revenons au sacrifice, reprit Lara calmement, comment se produit-il ?

- Le corps du sacrifié est brûlé par la lumière puis restructuré une fois la Porte traversée, heureusement aucun morceau n'est égaré en route.

- Remarque très constructive, vous êtes plein d'humour, grimaça Lara de dégoût. Et cette âme maudite, votre « jumeau maléfique » qui est-il ?

- Les deux mondes sont comme une gigantesque équation, ils sont égaux. Ainsi, nous possédons tous un « jumeau » dans le monde opposé, mais lorsque l'on quitte un monde pour aller dans l'autre, l'équation est faussée. La lumière crée alors une nouvelle âme pour

égaliser de nouveau l'équation. Néanmoins cet être, incarne souvent les sentiments négatifs de son model.

La jeune femme repensa alors à Jane Smith. Alors cette femme était sa « jumelle » dans ce monde, cela expliquait leur ressemblance frappante. Finalement les réponses d'Inline semblaient justes. Les deux mondes sont identiques et chaque être humain possède un « double », si ce double disparaît, un nouveau est crée par la lumière et...Lara se figea.

- Vous allez donc me dire, qu'en ce moment un double se promène dans mon monde en se faisant passer pour moi ?!

- Oui, c'est inévitable.

La jeune femme ne fut alors que des plus inquiètes, il fallait qu'elle rentre au plus vite.

- Si un sacrifice n'est pas forcément nécessaire, alors comment puis-je retourner dans mon monde ?

- Vous devez invoquer la lumière grâce à l'artéfact dont vous avez la première partie.

Inline enfouit alors une main sous son long manteau blanc et en sortit une petit boîte nacrée et incrustée de fil d'or. Il l'ouvrit avec délicatesse et du bout des doigts en sortit un grain à peine visible, de quelques millimètres seulement.

- Voir le monde dans un grain de sable...murmura-t-il en l'exposant à la jeune femme.

Lara n'en revenait pas, elle avait vue juste en repensant au Triangle de Lumière.

- Toutes les légendes sont liées autour d'Arvamlable Miss.

Il lui tendit la boîte lentement, Lara s'en saisit et la rangea dans son sac à dos. Inline reprit :

- Un grain de sable est indispensable pour souder les deux parties de l'artéfact, car il représente la Terre. Gardez-le précieusement.

- Et si jamais je le perds? j'en ramasse un autre au hasard ?! répliqua-t-elle avec un sourire vicieux.

- Tout à fait, c'est facile non ?!

L'aventurière fut dégoutée de voir sa répartie tomber à l'eau. Inline prenait un malin plaisir à se moquer d'elle. Tout cela semblait fou.

- Où se trouve la seconde moitié de l'artéfact ?! demanda la jeune femme.

- Les temples de la lumière sont chacun dissimulés sur une île en pleine mer, à vous de braver les dangers. Mais attention les monstres de ce monde n'ont rien à voir avec ceux que vous avez pu affronter dans le votre monde Lady.

- Il faut bien que quelqu'un prennent le risque non ?! ironisa-t-elle pour le défier.

Il y eut une pause dans la conversation puis Inline sourit à nouveau de cet air si sûr de lui. Lara croisa les bras et fronça les sourcils, prenant un air méfiant et arrogant.

- Pourquoi ai-je l'impression que vous allez me demander quelque chose ?!

- En échange de toutes ses informations j'aurais besoin que vous récupérez quelque chose pour moi, une sphère.

- Pourquoi en avez-vous besoin ?!

- Ca, ça ne regarde que moi. En échange je vous offrirais une carte rare très détaillée vous permettant de vous rendre à un port où vous pourrez trouver un navire afin de rejoindre le temple de la lumière.

- Port Royal ?! demanda Lara en se remémorant la carte de Cloud.

- Oui, mais vous devrez redoubler de prudence. Port Royal est un port de pirates. Les pirates sont des individus aux principes archaïques, refoulant la technologie et ne vivant que pour leur amour de l'océan et du pillage et leur respect pour les femmes est quelque peu limité.

- J'en ferais mon affaire, quelle sphère voulez vous que je ramène ?

- Une matéria, Quistis et Squall vont vous guider.

Matéria ? cet objet que Cloud avait utilisé pour soigner la jeune femme ?! Inline devenait alors de plus en plus louche aux yeux de Lara.

La jeune femme se retourna vers Squall et Quistis qui n'avaient pas dit un mot depuis l'arrivée d'Inline, en fait elle les avait oublié. Lara observa encore une fois le vieil homme qui continuait de lui sourire avec compassion, il demanda alors :

- Avez-vous d'autres questions Miss ?

La jeune femme réfléchit mais aucune nouvelle question ne lui vint à l'esprit.

- Non pas pour l'instant.

Sans rien ajouter de plus Lara tourna les talons et se dirigea vers Squall et Quistis. Le trio se dirigea alors en silence vers le couloir secret et quittèrent la cathédrale. Lara ne se rendit alors pas compte qu'Inline souriait de manière perfide, la regardant s'en aller d'un air victorieux.

* *
*

Le vieil homme stoppa face à la porte de la chambre alors que sa main allait saisir la poignée. Il resta durant de longues secondes face à la porte, en silence, pensif et attristé alors que pour la première fois de sa vie, depuis des années de services et de bonheur, il hésitait aujourd'hui à pénétrer dans la chambre de sa lady. Soupirant longuement en fermant les yeux, Winston finit par saisir la poignée et à se rapprocher de la porte. De son autre point fermé il frappa quelques coups sur la porte qui résonnèrent dans sa tête comme des coups de tonnerre.

- Oui entrez, répondit la jeune femme de l'autre côté.

Winston tourna la poignée et entra vigoureusement à l'intérieur de la chambre.

- Vous m'avez fait deman... ?!!!!

Ses yeux s'exorbitèrent alors durant quelques secondes avant que le vieil homme ne baisse les yeux de hontes de colère.

- Vous avez un problème Winston ?! demanda la jeune femme en continuant de farfouiller dans ses affaires.

- Si... Si j'ai un problème ?! Bien sûr vous êtes entièrement nue Miss Croft !!

En effet Lara se promenait nue dans sa chambre, cherchant des affaires de rechange pour aller prendre sa douche. Elle répondit :

- Et alors vous n'avez jamais vu de femme nue de votre vie ?! Il serait temps de vous dépuceler Winston !

Le vieil homme soupira en serrant les dents, dégoûté par cette attitude qui le rendit terriblement honteux et désappointé. Au grand jamais « sa » Lara ne se serait permis un tel affront devant lui et là il avait presque envie de se jeter au cou de cette autre femme qui faisait tout le contraire que ce que le vieil homme s'était échiné à apprendre à sa Lady. C'était comme si cette femme faisait exprès de prouver qu'elle n'était pas Lara Croft.

Continuant de farfouiller dans un tiroir, la jeune femme finit par sortir des vêtements et fit volte face.

- Je voulais vous dire que je vais prendre un bain Winston, je ne veux pas qu'on me dérange, il faut que je réfléchisse à certaines choses.

- Très bien Miss, répondit Winston en s'inclinant dans une courbette respectueuse, je vous laisse.

La jeune femme se dirigea vers la salle de bain à petit pas sereins et élégants. Le vieil homme la découpa de son regard critique. Il était vrai que les deux femmes étaient d'une ressemblance aberrante, chaque ligne de leur corps étant parfaitement identiques. Winston reconnaissait ainsi trait pour trait les longues jambes affinées et athlétiques de Lara, son buste long aux muscles développées et toutes ses lignes clairement féminines mais trompeuses à

souhait : une main de fer dans un gant de velours. Mais le vieil homme eut une profonde sensation de mal aise lorsque ces yeux se posèrent sur le dos de la jeune femme. Un dos d'une beauté paroxystique mais orné d'un tatouage terrifiant, repoussant, aberrant. Un tatouage couvrant tout le dos en un œil méprisante dont le regard abjecte pétrifia le majordome comme si subitement ce regard l'avait pénétré jusqu'au plus profond des os pour tout lire de lui. Un œil entouré d'inscriptions indéchiffrables et de signes étranges et oppressants. Winston fut alors terrifié et eut une profonde envie de vomir. Il ne put détacher ses yeux du dos de l'aventurière et tout autour de lui sembla se fondre dans une lumière abominable, une lueur morbide comme si la mort elle-même s'approchait pour venir lui arracher le cœur. Alors brutalement l'aventurière s'enferma dans la salle de bain et le vieil homme retrouva simultanément ses esprits dans un sursaut atroce qui le fit presque décoller du sol.

Portant une main à son front dégoulinant de sueur, son cœur battait la chamade et une sensation de mal être prenait son corps glacé et bouillant à la fois. Il fit alors demi-tour et quitta la chambre en refermant la porte derrière lui. S'appuyant contre la surface de bois, Winston resta une longue minute dans cette position.

- Ce tatouage m'évoque de pales souvenirs, se murmura-t-il à lui-même.

Il fut alors en colère, car n'arrivant pas à se souvenir de ce tatouage dont il était persuadé de connaître la provenance.

Décidé à avoir le dernier mot sur sa sénilité, le vieil homme débuta une marche déterminé vers la bibliothèque. Il franchit la porte et se dirigea avec hâte vers le bureau. S'abaissant il passa sous le meuble et se plaça dans une position très inconfortable pour une personne de son âge. Faisant une manipulation délicate et ardue, le majordome finit par réussir à déclencher ce qu'il voulait : l'ouverture d'un espace caché dans le bureau. Cet espace, seule Lara et lui-même connaissait son existence et l'aventurière y dissimulait toujours des documents importants. Sortant de sous le meuble le vieil homme ouvrit le tiroir secret et débuta sa fouille dans les divers documents. Il finit par trouver ce qu'il cherchait : une enveloppe jaune qu'il avait distingué avant l'attaque du manoir. Il y sortit les papiers et tomba alors sur des clichés de meurtres sordides qui lui donnèrent la nausée. Puis ses yeux s'écarquillèrent lorsque les photos affichèrent les dos des victimes, des dos tatoués d'un œil, de « cet » œil. Winston commença à trembler, voire à pleurer. Il demanda alors d'une voix tremblante :

- Bon sang...je...qu'est ce que je dois faire Lara dites le moi par pitié ?!

Chapitre 14

L'entrée de la grotte s'imposait comme la gueule béante d'un dragon empestant le souffre et le magma en fusion. Lara restait statique face aux ténèbres qui se présentaient face à elle. La jeune femme hésitait presque à entrer tellement l'aura de cet endroit la terrorisait jusqu'à la faire douter de ses capacités. Un frisson la frigorifia, remontant tout le long de sa colonne vertébrale au point de presque la faire trembler. Mais l'aventurière serra les poings comme pour broyer tout signe de faiblesse que son corps pouvait exposer, tentant de se ressaisir et d'empêcher l'incertitude de la faire douter d'elle même. Cette grotte ne présageait rien de bon, certes, mais il ne fallait pas qu'elle se déstabilise pour si peu.

- Au fait, l'interpella Quistis en s'approchant de l'aventurière.

Lara se retourna vers la jeune femme dont la voix l'ôta de ses pensées. Quistis lui présentait une grande valise noire qu'elle déposa au sol. L'aventurière fronça les sourcils, s'abaissa et ouvrit la valise : elle contenait des holsters, des ceintures de chargeurs ainsi que deux pistolets semblables à ses 9mm. Au départ Lara ouvrit des yeux immenses, exposant facilement sa stupeur et sa surprise. Elle saisit alors les armes à pleine poigne et les observa avec un grand sourire, comme si elle tenait tout simplement « l'espoir » dans ses mains.

- Un cadeau d'Inline pour vous, reprit Quistis.

Lara observa la jeune femme en perdant son expression de gaieté. Comment Inline avait-il récupérer ses armes ? Ou bien étaient-ce des 9mm identiques aux siens mais différents ? La seconde hypothèse était plus plausible car la jeune femme avait « quitté son monde » désarmée. De plus ces deux pistolets étaient bien plus gros et plus lourds et que ses 9mm. Mais de toute manière le mystère qui entourait Inline s'intensifiait, car de base, comment avait-il pu savoir que Lara était une experte en armes à feu ?

Lara décida de chasser ces nouvelles questions pour l'instant afin de se concentrer sur sa mission : trouver la matière dans la grotte. Puis l'essentiel était qu'elle pouvait maintenant se défendre et elle se sentait déjà plus forte.

Lara s'équipa soigneusement, attachant les holsters autour de ses cuisses avant d'y placer les deux pistolets. Après les dernières vérifications elle se retourna vers Squall et Quistis.

- La matière se trouve dans cette grotte c'est cela ? demanda l'aventurière.

- Oui, répondit Squall, nous allons t'accompagner pour t'aider en cas de besoin.

- Très bien, merci.

La jeune femme pivota sur elle-même et se retourna à nouveau vers l'entrée de la grotte. Elle inspira une grande bouffée d'air comme pour se donner du courage, tata les deux pistolets et maintenant déterminée et revigorée par la présence de ses deux porte-bonheur, elle fonça dans « la grotte de souffre. »

Dès que la jeune femme pénétra dans la grotte, une chaleur étouffante prit son corps comme si une main de titan la broyait avec fureur et elle dut s'arrêter un instant. Il faisait tellement chaud que la jeune femme eut des difficultés à respirer et elle suffoqua.

Des torrents et cascades de lave s'écoulaient des roches rouges qui formaient la grotte, encerclant de toute part le chemin sur lequel progressait le trio : un chemin de terre dégageant une poussière brûlante collant à la peau comme pour la brûler. Les rivières de lave dégageaient une lumière vive et ténébreuse, paraissant un torrent de feu ensanglanté. Lara commença à transpirer sauvagement à cause de la température accablante : elle était en Enfer. La grotte immense de plafond ne permettait pas de voir celui-ci dissimulé dans les ténèbres les plus opaques. Cette caverne devait être immense et l'aventurière en avait certainement pour des heures. Elle poussa un soupir en se retournant vers son couple garde du corps qui ne disait pas un mot. Quistis armée de son fouet observait les alentours avec fascination, Squall tenait fermement une épée semblant le mélange d'une arme à feu et d'une épée classique. Lara n'avait nulle crainte : ces deux là semblaient savoir se défendre et après tout elle n'avait rien d'une débutante.

L'aventurière débuta sa marche en observant attentivement les alentours. Si il y avait des monstres ici mieux valait être prudent et avancer calmement.

Plus le trio s'enfonçait dans la grotte, plus la température devenait exécrationnelle. Lara dégoulinait de sueur et ses vêtements maintenant trempés la moulaient comme une seconde peau. Son cuir-chevelu la démangeait, elle empestait le soufre et le charbon et maintenant n'avait qu'un seul rêve : plonger dans sa piscine à Surrey. La nostalgie s'empara de la jeune femme lorsqu'elle pensa à son manoir et aux personnes auxquelles elle tenait. Elle s'inquiétait

énormément pour Winston, Axel, Kurtis, Chocho et toutes les personnes qui étaient maintenant mêlées à l'aventure et qui pourraient avoir des problèmes par sa faute. Il y avait aussi Roy Heaven mais lui elle s'en fichait totalement.

Soudainement un hurlement la fit sortir de ses songes :

- ATTENTION !!! cria Quistis.

Sans qu'elle ne puisse réagir l'aventurière fut violemment tirée en arrière, sauvée de la mort alors qu'un manque de vigilance aurait pu lui coûter la vie si elle avait été seule : une colonne de flamme sortit du sol à sa place précédente. Si Quistis n'avait pas eu le réflex d'entourer son fouet autour du bras de Lara pour la tirer de ce mauvais pas la jeune femme aurait été brûlée vive en quelques secondes à peine. L'aventurière leva les yeux pour mettre un visage à son agresseur. Elle tomba alors nez à nez avec un monstre grotesque et fascinant, drôle et terrifiant à la fois. Une sorte de ballon énorme, une boule de feu en fusion semblant planer en lévitation. Le monstre dévisagea la jeune femme de ses deux petits yeux sadiques et semblait rire de sa grande bouche noire découpées dans son corps. Lara eut presque envie de rire en voyant ce « machin » devant elle, mais il ne valait mieux pas car il ne semblait pas commode. L'aventurière dégaina et sans se faire prier cribla le monstre de balles. Les tirs résonnèrent dans toute la caverne comme des coups de tonnerre et les balles furent absorbées par la boule de feu. Lara vida ses chargeurs, les balles disparaissaient dans le corps de la bête, mais quelque clochait : le monstre grossissait et avait maintenant doublé de volume, comme si il se nourrissait de ses balles.

- Attends, arrêtes ! la stoppa Quistis en posant une main sur son bras.

L'aventurière cessa alors de tirer, observant la boule de feu qui était maintenant prise de convulsions, sursautant dans les airs en riant.

- C'est un Bombo, continua la jeune femme, un monstre local de l'élément du feu, une bombe.

- Si tu continues de lui tirer dessus il va exploser, reprit Squall sèchement.

L'aventurière se sentit presque fautive. Soudainement la bête hurla et cracha trois grosses boules de feu sur ses adversaires. Lara fit une roulade sur le côté et évita l'attaque de près. Comment pouvait-on battre ce monstre sans le toucher ?

Quistis se redressa et dit :

- Je n'en ai pas pour longtemps.

La jeune femme s'approcha à petits pas du monstre puis elle s'arrêta. Elle tendit les bras en l'air et une vague de froid commença à l'entourer. Lara se tétanisa à cause du changement soudain de température et recula à cause de la surprise. La vague blanche commença à se condenser au dessus de la tête de Quistis, formant un énorme bloc de glace. Alors la jeune femme jeta ses bras en avant et le bloc bondit vers le Bombo pour le percuter de plein fouet. Le monstre hurla de douleur en tombant au sol, gesticulant comme une bête blessée. Il finit par s'évaporer dans une brume rouge et la grotte redevint silencieuse.

Quistis se frotta les mains pour en évacuer la glace, tourna les talons et retourna vers le couple resté en arrière. Lara était admirative, surprise et ne savait pas quoi dire.

- Je suppose que tu ne sais pas utiliser la magie ? demanda naturellement Quistis à l'aventurière.

Dans le monde de Lara, la magie n'existait que dans les contes de fée, les films et les jeux vidéo, mais là, devant ses yeux et son incompetence, elle venait de voir une jeune femme tuer une bête de feu par l'invocation de la magie de la glace.

- Non ça n'existe pas, et je n'ai encore jamais croisé de « Bombo » dans le métro.

Quistis dégagea un sourire amusé et fouilla dans sa poche. Elle sortit alors une sphère blanche qui tenait tout juste dans son point.

- C'est une matéria ?! demanda Lara.

- Oui, et nous devons en récupérer une autre dans cette grotte.

- Qu'est-ce exactement ?!

- Les matérias sont des sphères qui possèdent l'énergie de la planète et les pouvoirs des dieux. Ils existent des matérias de magie blanche, de magie noire, d'invocation et beaucoup d'autres. C'est grâce à elles que nous pouvons utiliser la « magie ».

- Le mot « magie » fait référence aux capacités auscultes des matérias, reprit Squall, mais ce n'est pas de la magie, c'est de la « science ».

- Tout juste approuva Quistis, les matérias ont des pouvoirs qui diffèrent selon leurs caractéristiques et une durée de vie aléatoire.

- Elles se liquéfient quand elles n'ont plus d'énergie c'est cela ? demanda Lara.

- Oui.

L'aventurière y voyait maintenant plus clair et commençait à comprendre certaines choses : elle se sentait rassurée et moins bête.

- Donc les monstres de cette caverne sont sensibles à la magie de glace ?

Squall répondit :

- Il est important de connaître les caractéristiques élémentaires des ennemis. Une bonne maîtrise des éléments permet souvent d'augmenter sensiblement l'efficacité d'une attaque. Il existe quatre éléments principaux qui sont le feu, la glace, l'eau et le tonnerre. Par exemple une créature de feu est sensible aux attaques de glaces et un monstre d'eau est vulnérable face au tonnerre. Dans ce monde les gens étudient au maximum les lieux qu'ils traversent pour pouvoir s'équiper correctement en cas d'attaque ennemie.

Lara se sentait bouillir de l'intérieur : Inline l'avait tout simplement envoyé à la potence. Elle ne pouvait pas se défendre correctement sans connaître les lois de ce monde qui n'avaient strictement rien à voir avec celles du sien. Quistis continua :

- Mais il existe d'autres éléments comme le sacré ou les ténèbres et certaines matérias ont également des capacités d'influencer l'état d'un individu, on les nomme « altérations d'état bénignes ou malignes », elles peuvent doubler la vitesse ou la réduire de moitié par exemple.

- Donc plus on possède de matérias, plus on accroît sa puissance ?

- Exactement.

C'était effrayant, Lara ne pouvait imaginer qu'un tel pouvoir puisse exister. Si ces matérias tombaient entre de mauvaises mains le résultat pouvait être catastrophique. En pensant qu'Inline voulait récupérer celle qui se trouvait dans la Grotte de Souffre Lara frissonna : elle ne lui faisait pas confiance et était de moins en moins déterminée pour lui rapporter.

- Bien reprenons notre route, déclara Squall, on ne doit pas rester trop longtemps dans cette grotte sinon notre sang va finir par bouillir à cause de la chaleur.

Le trio reprit sa marche et s'enfonça de plus en plus profondément dans la grotte. Lara suivait le chemin volcanique en étant attentive au moindre bruit et mouvement ennemi. Quelques mètres plus loin les trois individus durent s'arrêter, le chemin cessant sur un torrent de lave en fusion. L'aventurière leva les yeux pour observer les alentours, si la terre s'arrêtait il fallait tenter la voie des airs. Lara sourit : elle réussit à trouver un chemin fait de corniches en hauteur creusées dans la montagne qui permettaient d'escalader la paroi. Elle se retourna vers le couple et dit :

- Je vais y aller seule, attendez moi ici et couvrez moi en cas de besoin.

Squall et Quistis approuvèrent d'un bref mouvement de tête. Lara se positionna sur le côté et sauta contre la paroi rocheuse pour s'accrocher à la première corniche. La pierre extrêmement chaude lui brûlait la peau et l'aventurière tentait d'éloigner au maximum son corps du mur pour limiter sa souffrance et avancer dans les meilleures conditions possibles. Elle escalada la paroi et était maintenant éloignée du sol de plusieurs mètres. Ne pouvant pas

aller plus loin elle se déplaça sur sa gauche et s'arrêta à l'extrémité de la paroi. S'apprêtant à bondir sur le côté pour pouvoir atteindre un autre bloc de pierre, Lara fit un mouvement de balancier pour prendre de l'élan. Elle sauta par-dessus le torrent de lave et tendit son bras gauche pour saisir la corniche qu'elle visait. Alors une flèche de flamme jaillit du torrent, effleurant l'aventurière qui perdit sa concentration et l'équilibre. Elle se rattrapa du bout des doigts de justesse en se cognant contre la roche, égratignant son corps et gémissant sous la douleur. Elle se permit d'attendre quelques secondes pour respirer et se calmer. La flamme l'avait attaqué au bon moment. Il n'y avait pas que les monstres, la caverne elle-même semblait vivre et devenir une créature mortelle.

La jeune femme leva les yeux et aperçut une plateforme en hauteur. Elle poussa sur ses pieds et put se propulser et saisir le bord de la paroi. L'aventurière se hissa et se laissa rouler sur le sol, profitant de ce moment de répit quelques instants. Elle se redressa ensuite et découvrit avec bonheur un levier incrusté dans le mur de pierre. Doucement elle se rapprocha à petits pas, saisit le levier de bois et mit tout son poids dans ses bras pour l'abaisser. Un bruissement se fit alors entendre en contre bas, Lara se rapprocha du bord du ravin pour prendre connaissance de l'action qu'avait entraîné l'abaissement du levier et constata qu'un pont venait d'être abaissé au niveau de Quistis et Squall pour permettre de traverser le torrent de lave. Lara sourit à la réussite de son action : finalement elle pouvait utiliser ses compétences avec brio.

L'aventurière pivota sur elle-même afin de tourner le dos au ravin, sauta dans le vide, se rattrapa au bord et se laissa tomber jusqu'à la plateforme en contre bas. Faisant le chemin inverse elle réussit à retourner sans difficulté jusqu'à Squall et Quistis qui l'attendaient.

Ils traversèrent la rivière de feu et finirent par arriver jusqu'à une plateforme arrondie positionnée au centre du torrent de lave. La roche montait en formant de grands pics sur les bords du cercle : ça ressemblait à une arène de combat, Lara eut un mauvais pressentiment. Au centre de l'arène patientait un autel avec une sphère rouge planant en lévitation, c'était la matéria. L'aventurière avança à petit pas vers l'autel ; la sphère émettait une lumière rouge aux reflets orangés comme si elle brûlait de l'intérieur. Un frisson parcourut le dos de la jeune femme comme un signe de mauvais présage. « C'était facile en réalité » se disait-elle comme pour se rassurer, mais son instinct et son expérience en pillage de tombe lui hurlait de se méfier, que quelque chose allait se passer. Doucement, elle leva sa main droite et avança ses doigts vers la sphère, celle-ci émettait une douce chaleur et l'aventurière marqua un temps d'hésitation. Elle se retourna légèrement, Squall et Quistis attendaient paisiblement derrière elle, tout aussi attentifs et prêts à un événement inattendu. Une fois à nouveau face à la sphère Lara avança sa main d'un seul coup et saisit la matéria à pleine poigne. Alors la sphère émit une gigantesque vague de lumière et le sol se mit à trembler violemment tandis qu'une explosion violente propulsa Lara en arrière.

La jeune femme roula dans la poussière par un enchainement de galipettes arrières avant de stopper aux pieds de Quistis qui l'aida à s'agenouiller. Un terrible hurlement résonna devant eux, faisant trembler les murs de la caverne et se propageant dans un écho interminable. La température sembla encore augmenter et une lumière aveuglante de flammes flamboyantes apparue au centre de l'arène. Une bête immense bondit des flammes dans un rugissement de haine torride et elle se dressa sur ses pattes arrières devant le trio tétanisé. C'était une chimère d'une beauté transpirante de puissance alors que sa fourrure brune s'illuminait dans la lumière des flammes de sa crinière flamboyante. Son haut du corps semblait le torse d'un homme à la musculature démesurée exposant des bras immenses qui s'achevaient par des mains pourvues de griffes noires acérées, de même que ses pieds dont les griffes se plantaient de rage dans la roche. Deux cornes noires immenses partaient du haut de

sa tête et s'abaissait jusqu'au milieu de son dos entre les poils orangés de la chimère qui poussa à nouveau un hurlement féroce, mélange du cri d'un lion et d'un ours enragé.

- *Mortels arrogants*, commença-t-elle d'une voix grave, *quelle prétention de penser pouvoir vous mesurer à Ifrit !*

Lara resta statique devant une telle incarnation de force, elle se remit debout avec l'aide de Quistis et dégaina ses 9mm. Quistis s'arma de son fouet, Squall de sa Gunblade : ils allaient devoir se battre. Plus déterminée que jamais, Lara s'adressa à la chimère et dit :

- Nous avons franchit les épreuves de cette grotte avec sincérité, prête nous ta force désormais !

La chimère lui lança un regard haineux de ses petits yeux noirs avant de serrer ses mains immenses.

- *Quelle insolence ! Votre audace vous perdra, vous allez mourir ici !*

Soudainement, Ifrit se propulsa en hauteur et décolla du sol, vola en lévitation en poussant à nouveau un hurlement de fureur et cambra son dos pour jeter ses immenses bras vers l'arrière. Une énorme boule de feu se forma entre ses mains et lorsque la bête enragée lança ses bras en avant, la boule en fusion se dirigea de plein fouet vers les trois aventuriers : ils durent esquiver dans des directions opposées. Lara roula sur le côté et aussi tôt remise sur ses pieds tira sur la chimère. Les balles atteignirent leur cible et pénétrèrent la peau de la créature. Celle-ci ne bougea pas, ne semblant même pas sentir les balles et jeta à Lara un regard froid plein de sadisme. L'aventurière plia les jambes, prête à devoir esquiver à nouveau les repréailles de la chimère. Alors le sol se mit à trembler dangereusement, Lara perdit l'équilibre et tomba à genoux sans pouvoir réagir. La roche sembla se dérober sous ses pieds et une éruption de flammes jaillit du sol juste sous elle, la jeune femme fut projetée dans les airs par la puissance du feu. La douleur fut horrible et d'autant plus que Lara s'écrasa lourdement sur le sol, percutant la terre dans un horrible son d'os qui se brise. Malgré son état comateux ses réflexes ne l'abandonnèrent pas et l'aventurière roula de suite sur le sol pour étouffer le feu qui commençait à consumer ses vêtements.

La chimère rugit à nouveau, un hurlement exposant toujours sa rage mais également une grande satisfaction de victoire. Lara s'agenouilla difficilement, respirant fortement de part la douleur de son corps. Cette attaque lui rappela son combat contre Axel : allait-elle subir la même défaite humiliante ?

Ifrit leva son bras et avec une rapidité exemplaire l'envoya s'effondrer sur la jeune femme chétive incapable de réagir. Mais soudainement un bruit de claquement sec retentit et l'attaque de la chimère fut stoppée à un mètre à peine du corps de Lara. Quistis tira sa jambe en arrière afin de garder le meilleur équilibre possible tandis que son fouet entouré autour du bras de la créature put la retenir et protéger l'aventurière. Lara leva les yeux et aperçut Squall bondir par-dessus la chimère prise au dépourvu. Le jeune homme leva son épée au dessus de la tête de la bête alors que la lame de la Gunblade commençait à dégager une lueur blanche. Tirant son épée en arrière afin de prendre de l'élan, le jeune homme se retrouva en quelques secondes à la hauteur de la tête de la chimère. Celle-ci utilisa alors son autre bras libre pour tenter de stopper l'attaque du jeune homme et lui porta un coup de griffe. Alors Lara bondit sur ses pieds, saisit ses 9mm et tira dans la main de la chimère. La puissance de feu déporta le bras de la créature qui rata sa cible. Squall tomba derrière la créature et son épée explosa d'une lumière blanche glaciale. Il trancha le dos d'Ifrit qui hurla de douleur et de fureur en tombant à terre. Ne perdant pas de temps, Quistis déroula son fouet, tendit ses bras à l'horizontale et brutalement les leva au dessus de sa tête. Alors un pic de glace immense jaillit du sol sous Ifrit et le propulsa en l'air : la chimère était totalement vulnérable à la glace ; Squall avait dit vrai. La bête retomba lourdement au sol, affaiblie et groggy par l'enchaînement d'attaques dévastatrices. Le trio se rassembla au centre de l'arène, réfléchissant à la suite du combat.

- *Humains pitoyables ! Vous pensez vraiment m'avoir vaincu ?!* grogna la chimère de rage.

Lara frissonna en entendant ces paroles haineuses comme si elle était face au Diable lui-même. Ifrit commença à trembler alors que ces grognements redoublèrent et brutalement sa fourrure explosa dans un jet de flammes. En quelques secondes ses plaies cicatrisèrent et la bête se redressa, plus forte que jamais.

- *Cette grotte est mon élément, je m'y renforce à chaque seconde, vos attaques navrantes ne me font aucun effet !*

L'aventurière serra ses 9mm comme pour se donner du courage, mais sa détermination venait de chuter en flèche : comment pouvait-on vaincre une telle créature ?

- Lara ?!!!!!! hurla une voix féminine dans le dos de la jeune femme.

L'aventurière se retourna, reconnaissant la voix douce et délicate, elle eut presque du mal à y croire. En portant ses yeux de l'autre côté du pont Lara reconnut Tifa et Cloud qui accouraient à pleines jambes. L'aventurière fut heureuse de voir des visages « familiers » et de confiances ce qui lui fit esquisser un sourire, oubliant durant un instant la chimère de plus en plus enragée. L'aventurière remarqua que la demoiselle tenait dans sa main droite un objet brillant d'une couleur blanche. Tifa jeta alors son bras en arrière pour prendre de l'élan et envoya l'objet vers l'aventurière. Lara tendit le bras et rattrapa la sphère à pleine main, c'était encore une matéria, elle émettait une température glaciale, si bien que la jeune femme semblait tenir un glaçon entre ses doigts : c'était une matéria de glace.

- *Utilises la Lara ! c'est le seul moyen !!!!!* hurla Tifa pour se faire entendre.

Lara ne savait pas comment utiliser une matéria, mais guidée uniquement par son instinct et sa soif de victoire elle approuva d'un hochement de tête, pivota sur elle-même et à grandes enjambés se dirigea vers Ifrit. La chimère hurla pour l'impressionner, dégageant une odeur de soufre torride au point que Lara dut stopper à plusieurs mètres. Prenant bien appui sur ses pieds, se tenant droite les poings serrés, l'aventurière stoppa dans une posture fière et sûre d'elle. Alors elle leva la sphère et rapprocha ses deux mains l'une de l'autre avant de les écarter lentement, la matéria resta en lévitation en commençant à émettre une lumière blanche de plus en plus intense. Des flocons de neige commencèrent à tourbillonner autour de Lara dans une danse poétique alors que l'aventurière sentait un froid délicat sur sa peau comme une caresse.

Alors brutalement un intense bruit de fracas rugit derrière elle et trois immenses glaçons tombèrent du ciel pour se planter dans la roche en fusion. Lara sursauta, Ifrit recula et une silhouette féminine transparente comme du verre descendit du ciel. La femme descendit dans les trois glaçons et son corps sembla alors se matérialiser dans la glace. Subitement les trois blocs de glaces explosèrent et la chimère apparut au grand jour. Sa peau bleue parsemée de glace semblait dégager une pale lueur et ses longs cheveux bleus coiffés de fils d'or ne faisaient que l'embellir de plus bel. Lara resta submergée par la beauté de cette créature qui lui sourit de manière sensible et maternelle.

- *Ils possèdent Shiva ?!* grogna Ifrit en reculant.

Shiva leva ses bras vers le ciel et une vague de neige commença à l'entourer, remontant tout le long de son corps jusqu'à ses doigts avant d'émettre une mince explosion au dessus de sa tête. La créature jeta ses bras en avant et une terrible vague de glace entoura Ifrit, la chimère de feu hurla et finit par devenir totalement prisonnière dans la glace. La créature de feu ne put faire le moindre mouvement, fossilisée. Doucement, Shiva tendit un bras en avant et claqua des doigts : la glace explosa dans une éruption de morceaux de cristal qui se répandirent au sol, délivrant Ifrit de sa prison. La chimère de feu tomba au sol dans un hurlement exposant toute son exacerbation, prise de convulsions elle commença à trembler violemment, l'attaque l'ayant achevé.

- *Non c'est impossible !* bafouilla Ifrit d'une voix tremblante.

Lara leva les yeux vers la chimère de glace, Shiva ?! Tel était le nom de cette sublime créature qui avait été leur salut.

Ifrit plia les bras et se redressa tant bien que mal sur ses pattes arrières, titubant de part la douleur dont son corps devait être atteinte par l'attaque dévastatrice de Shiva.

- *De simples mortels qui possèdent une telle chimère ?! Vous m'avez vaincu...*

Alors la créature commença à émettre une lumière rouge et la lueur explosa au point que Lara du porter un bras à ses yeux pour limiter son aveuglement. Quelques secondes plus tard quand les ténèbres de la caverne reprurent possession des lieux, l'aventurière rouvrit normalement les yeux. Les deux chimères avaient disparu. L'aventurière regarda à ses pieds, la sphère blanche y reposait tranquillement. Elle se baissa, la ramassa puis se dirigea vers celle d'Ifrit positionnée au centre de l'arène. Une sphère dans chaque main, Lara les observa avant de pivoter sur elle-même, vers Quistis et Squall restés en arrière plan. Subitement elle rangea les deux sphères dans son sac à dos et avança de quelques pas.

- Ifrit et Shiva sont des chimères ?! demanda Lara.

- Tout juste Miss Croft, la plus grande magie de ce monde, reprit une voix masculine.

Lara fronça les sourcils et dirigea son regard vers le pont : Inline arriva derrière Tifa et Cloud.

- Les chimères sont des entités divines d'une puissance que vous ne soupçonnez même pas, la puissance de la magie à son plus haut paroxysme ! continua-t-il en levant les bras au ciel.

Lara posa les mains sur ses hanches et haussa les sourcils, la présence d'Inline en ces lieux l'étonnait déjà, mais sa simple présence la rendait mal à l'aise.

- Depuis combien de temps êtes-vous là ?! demanda-t-elle avec un soupçon de colère dans sa voix.

- Cela a-t-il tellement d'importance ?! répondit-il en souriant.

Inline stoppa devant la jeune femme, tendit les mains en avant et dit :

- Vous avez été parfaite Miss Croft, les matériels à présent s'il vous plait.

- Prêts pour les affaires dès la fin de la bataille, sourit la jeune femme ironique.

- Il faut savoir prendre les devants.

Alors la jeune femme tendit une main en avant en imitant l'homme d'un sourire identique.

- La carte pour commencer...

Inline sourit face à la provocation de la jeune femme, enfouit une main sous son manteau et en sortit un papier jaunit par le temps. Lara le récupéra, ouvrit la carte qu'elle inspecta soigneusement.

Inline avait pointé l'île de l'artéfact qui se trouvait en effet en pleine mer. Port Royal se trouvait vers le Nord et le voyage pour s'y rendre prendrait certainement beaucoup de temps, il ne fallait pas trainer.

- Les matériels s'il vous plait Miss Croft.

- Je vous donne celle d'Ifrit, celle de Shiva ne vous appartient pas.

- Si, maintenant elle m'appartient.

Lara jeta un regard surpris à Tifa et Cloud. La demoiselle lui répondit par un sourire tendre renfermant néanmoins un soupçon de tristesse : ils avaient offert leur matériau à Inline ?

L'aventurière n'eut pas le choix, elle tendit les deux matériels au vieil homme qui les saisit avec un grand sourire satisfait.

- Vous ne m'avez toujours pas dit ce vous désirez en faire, demanda Lara coléreuse.

- Dans les mains du bien la puissance du monde est inoffensive.

La jeune femme ne crut pas du tout aux paroles fourbes d'Inline, il ne lui inspirait aucune confiance et ce marché ne la satisfaisait pas du tout.

- Vous ne devriez pas perdre de temps Miss Croft, reprit-il. Chaque seconde perdue accroît le danger.

La jeune femme le foudroya du regard et à petits pas le distança pour rejoindre Tifa et Cloud. Le trio commença à s'éloigner, observé par Inline qui souriait encore de manière perfide.

- C'est pour bientôt...murmura-t-il sadiquement en observant les deux matérialias dans ses mains.

Doucement Quistis s'approcha à petits pas et demanda :

- Quels sont vos ordres Maître ?

- Suivez Lara Croft, je n'ai que faire des deux autres, mais je veux connaître les moindres faits et gestes de notre Lady.

- Très bien Maître, ce sera fait.

- Je vais me retirer à Bevelle, prévenez Altaïr pour qu'il me rejoigne : j'ai une mission à lui confier, une mission de la plus haute importance, qui nécessite les capacités du plus brillant des assassins.

* *
*

La sonnerie du manoir résonna comme un hurlement dans tout le bâtiment silencieux. Dès que le son arriva aux oreilles de Winston le vieil homme s'empressa de sortir de la bibliothèque dans laquelle il faisait le ménage. Il descendit au rez-de-chaussée et prit connaissance de qui sonnait avec tant de ferveur. Il activa la caméra de surveillance et l'image de l'individu derrière la porte se matérialisa sur le petit écran de télévision devant le majordome. Il y découvrit un jeune homme ténébreux au visage pincé par la colère et la fatigue, les cheveux coiffés en bataille alors que ses vêtements larges lui donnaient une apparence "bad boy" qui inspira peu le vieil homme. Winston éteignit l'écran de télévision et s'approcha de la porte.

- Qui est-ce ?! demanda-t-il sévèrement.

- Kurtis Trent, je suis venu voir Miss Croft c'est urgent, répondit-il froidement.

- Vous avez rendez vous ?!! insista Winston.

Soudainement, le vieil homme fut projeté en arrière par l'ouverture brutale de la porte et il roula à terre sur plusieurs mètres. Ayant reçu le choc en pleine tête le majordome complètement assommé ne se releva pas, restant étendu au sol dans une position fœtal.

Kurtis bondit dans le salon et se rapprocha de lui pour le mètre sur le dos afin de prendre connaissance de sa santé. C'était une personne âgée mais plus que résistante, il n'avait rien de grave hormis un bleu de taille importante au milieu du front.

- Désolé vieil homme, s'excusa-t-il en se redressant.

Kurtis se releva, dégaina son Boran X qu'il arma et dit :

- Mais Croft ne sait pas ce qui l'attend !

Chapitre 15

Chocho serrait fermement le morceau de papier dans sa main. Il avait peur de le perdre à cause de sa maladresse légendaire. Soucieux et surtout très stressé, il regardait partout autour de lui comme s'il s'attendait à ce que le Diable en personne lui saute dessus à tout instant. Pour ne pas s'isoler, le jeune homme se mêlait à la foule, abondante dans les rues de Londres à cause de la journée splendide. Mais même le Soleil réconfortant n'arrivait pas à rassurer Chocho, qui avait maintenant prit réellement conscience du danger qui le menaçait. Il était plongé dans une paranoïa mécanique et se méfiait de toute personne qui l'approchait à moins de trois mètres.

A pas pressés le jeune homme tentait de trouver l'appartement qu'indiquait le morceau de papier, le trousseau de clés dissimulé dans sa poche. Regardant sans cesse autour de lui pour vérifier qu'il n'était pas suivi, le jeune homme marchait de manière saccadée en percutant même des passants par son manque d'attention.

Il finit par devoir quitter la foule abondante pour s'engouffrer dans une ruelle sombre. Les immeubles immenses délimitaient la ruelle par des murs titanesques grisâtres tagués d'obscénités et autres décorations très « artistiques », tandis qu'une odeur infecte de déchets et d'ordures s'élevait dans l'importante humidité de l'environnement. Chocho déglutit avec difficulté, ne se sentant pas du tout à l'aise dans cet endroit peu réconfortant.

Jetant à nouveau un coup d'œil au morceau de papier, il fut néanmoins heureux de constater qu'il se trouvait bel et bien au bon endroit. Chocho déboucha face à un escalier qu'il s'empressa de descendre pour s'enfoncer dans un couloir sombre. Après ce couloir, une porte de bois à la peinture complètement écaillée se présenta face à Chocho. Le jeune homme sortit alors le trousseau de clés de sa poche, saisit la clé la plus importante et l'enfonça dans la serrure. Il put la tourner et un léger clic retentit : la porte était déverrouillée. Chocho bondit de l'autre côté et claqua la porte derrière lui, se plaquant contre le mur dans une attitude de stress exagérée. Il resta ainsi collé à la porte quelques secondes avant de la verrouiller à nouveau. Face à un nouvel escalier le jeune homme monta les marches et arriva encore face à une porte close. Une autre clé permit de la déverrouiller et cette fois-ci Chocho put réellement pénétrer dans l'appartement.

Curieusement le jeune homme se sentit tout de suite bien dans ce petit studio. Il n'y avait pas de fenêtre, donc aucun risque que des personnes à l'extérieur ne l'épient. L'appartement comportait trois pièces : une salle de bain avec des toilettes, une douche et un lavabo, une grande pièce aménagée comme une chambre, avec plusieurs épais matelas étalés par terre et enfin une salle principale avec une grande table et une cuisine aménagée.

Le salon comportait une télévision équipée d'une console de jeux, ainsi qu'un lecteur DVD, tout ça avec de nombreux films et jeux à disposition. Chocho sourit, amusé de cette découverte, avant de se diriger vers la petite partie cuisine. Le réfrigérateur était rempli de produits frais, les placards de conserves et de bouteilles. Le jeune homme découvrit aussi des médicaments de toute sorte : il y avait des vivres pour des mois.

Chocho pivota sur lui-même pour faire face à l'appartement, il posa les mains sur ses hanches et dit à voix haute :

- Je vais devoir rester ici, sans pouvoir sortir, à jouer à la console toute la journée...

Il haussa alors les épaules et se dirigea vers le matelas posé devant la télévision.

- Ca me va...

* *
*

Kurtis Trent marqua un temps d'arrêt, attentif au moindre bruit dans le manoir. Visiblement la sonnerie et l'ouverture de la porte ne semblaient pas avoir averti Lara. Ca l'étonna quelque peu. Doucement, il emboîta le pas et décida de directement monter à l'étage supérieur, arme au point, prêt à tirer sur le moindre mouvement suspect. Le son de ses pas étouffé par les épais tapis, Kurtis monta les escaliers dans la discrétion la plus totale. Arrivé face à la porte de chambre de la jeune femme, il tendit doucement une main, saisit la poignée et ouvrit la porte discrètement. Jetant un coup d'œil à l'intérieur, il ne vit personne et pénétra dans la chambre. Il perçut de suite un son familier facilement reconnaissable : de l'eau en train de s'écouler et il se dirigea vers la salle de bain. Son pistolet pointé en avant, le jeune homme marcha doucement vers le fond de la chambre. Il stoppa devant la porte fermée et hésita longuement. Déranger une Lady (surtout Lady Croft) dans son bain manquait de pudeur et la mettrait certainement très en colère. Mais en y réfléchissant bien, c'était une opportunité parfaite pour la surprendre et obtenir un avantage certain. Lara était prudente, mais pas au point de se doucher avec ses holsters et ses 9mm.

Kurtis ouvrit soudainement la porte et bondit dans la salle de bain. Il fut immédiatement plongé dans une vapeur chaude opaque et aveuglante. Avec une rapidité exemplaire il menaça la baignoire dont la douche activée laissait s'écouler l'eau, mais dans le vide le plus total : Lara n'était pas là.

Le jeune homme fronça les sourcils et baissa légèrement son arme avant de tourner la tête pour inspecter le reste de la pièce. L'immense fenêtre de la salle de bain donnait vue sur le parcours d'entraînement. Kurtis se rapprocha et jeta un coup d'œil à l'extérieur : il n'y avait personne.

Mais soudainement il se figea comme une statue de résine. Une paire de bras féminins entourait son corps avec délicatesse et sensualité.

- Tu as mis du temps à venir, déclara une voix féminine qu'il reconnut de suite.

Le jeune homme ne bougea pas, en colère contre lui-même de s'être fait prendre à son propre piège. Il sentit les mains humides de Lara caresser son torse, trempant son t-shirt. Une main de l'aventurière descendit ensuite lentement le long du bras droit du jeune homme, laissant une traînée humide d'eau sur sa peau. La jeune femme saisit le pistolet de Kurtis et le jeta au sol. Elle laissa ensuite sa main descendre jusqu'à la ceinture du jeune homme et en retira les chargeurs. Intérieurement, Kurtis sourit à la technique sensuelle que Lara utilisait, identique à la sienne lors de leur première rencontre au Louvre. Il s'était fait avoir en beauté. Il se retrouva désarmé et dans l'incapacité totale de réagir.

- Entrer dans la salle de bain d'une femme... tu as des idées bien perverses Kurtis. Tu mérites une bonne correction.

- Je ne veux pas me battre Lara.

- Moi non plus. Pourquoi as-tu toujours des pensées aussi noires ?!

Kurtis se sentait particulièrement mal à l'aise. Lara le serrait dans ses bras avec tendresse, une attitude bien étrange vu leur dernière rencontre.

Doucement le jeune homme releva la tête et il ouvrit alors des yeux immenses en remarquant le reflet de la vitre face à lui. Lara était entièrement nue et l'enlaçait passionnément.

- Qu'est-ce qui te prend ? Bafouilla Kurtis très gêné.

- Qu'en penses-tu ? Tu te sens en forme ?! Répondit Lara sensuellement.

- Tu as bu ?

- Non je me sens très bien.

- Je suis venu récupérer le livre, Lara. C'est tout ce que je veux !

Kurtis sentit alors la jeune femme s'éloigner mais il ne se retourna pas tout de suite. Il baissa également les yeux pour ne pas épier la jeune femme à l'aide de la vitre.

L'aventurière reprit :

- Tu parles de l'ouvrage que tu as tenté de me voler au Louvre ?! Demanda-t-elle en s'habillant.

- Oui, tu ignores le danger que contient ce livre.

- C'est bon tu peux te retourner.

Il s'exécuta. Lara était maintenant vêtue d'une robe de bain et appuyée contre le lavabo, menaçait le jeune homme d'un 9mm.

- Pourquoi veux-tu ce livre ?! Demanda-t-elle toujours en souriant.

- Je te l'ai dit, il contient des informations dangereuses.

- Mais encore ?

Kurtis ne répondit rien d'autre, se contentant de croiser les bras en dévisageant l'aventurière sans expression. La jeune femme sourit de plus bel, très satisfaite : en cachant la vérité cet idiot ne faisait que confirmer l'importance du livre.

Lara se décolla du meuble et avança à petits pas, son 9mm tendu vers le milieu du torse du jeune homme restant de glace.

- Pourquoi faudra-t-il toujours qu'on s'affronte toi et moi ?! Demanda-t-elle doucement.

- Ca serait plus simple si tu me donnais le livre noir, il est dangereux.

- Alors tu veux me le prendre pour me protéger, c'est très touchant.

Il baissa les yeux sans rien répondre. Alors Lara lâcha son 9mm qui tomba au sol, saisit le visage de Kurtis à deux mains et l'embrassa fougueusement. Le jeune homme plongé dans une stupeur sans borne resta figé alors que Lara continua de l'embrasser avec passion durant de longues secondes. Lorsque enfin leurs lèvres se séparèrent la jeune femme entoura ses bras autour du cou de Kurtis et lui sourit tendrement.

- Ne crains rien le livre est en sécurité. Et si on se prêtait main forte tous les deux comme au bon vieux temps ?! Qu'en penses-tu ? Ca serait certainement plus utile que de ce faire des cachotteries inutiles non ?!

Kurtis resta de marbre et transperça l'aventurière d'un regard froid. L'attitude de Lara était impensable, ce numéro de charme n'avait aucun effet sur lui. Mais le jeune homme rentra dans son jeu et approuva d'un hochement de tête. Toujours souriante Lara détacha ses bras et s'éloigna de quelques pas.

- Va m'attendre dans le salon ! Je m'habille et je te rejoins. A moins que cette tenue ne t'aide à réfléchir ?!

Le jeune homme tourna les talons et sortit de la salle de bain en fermant la porte derrière lui. Lara le regarda s'en aller, un sourire perfide aux lèvres.

* *
*

Lorsque l'aventurière sortit de la caverne elle reçut un choc immense : le changement de luminosité l'aveugla et elle eut également froid. Ce bouleversement demanda à la jeune femme un léger temps d'adaptation. Elle profita de ce moment pour réfléchir et faire le point : elle devait se rendre à Port Royal au plus vite, trouver un navire et aller sur l'île pour récupérer l'artéfact. Ca semblait simple, mais l'aventurière savait qu'il n'en était rien.

Tifa et Cloud débouchèrent derrière la jeune femme. Lara se retourna alors que le couple stoppa à ses côtés. Lara repensa à l'histoire que lui avait contée John Smith, elle s'excusait d'un air gêné.

- Je suis désolée des problèmes que je vous ai causés, vous m'avez encore aidé et je vous suis infiniment reconnaissante.

- Ce n'est rien voyons, répondit Tifa en souriant.

- Tu dois te rendre à Port Royal c'est ça ? demanda Cloud en croisant les bras.

- Oui.

A petits pas Tifa et Cloud se dirigèrent vers la moto gigantesque du jeune homme. Ils enfourchèrent le véhicule, Cloud mit ses lunettes et fit un signe à l'aventurière.

- Monte ! Nous venons avec toi. Port Royal est loin, tu risques de peiner voir de mourir si tu y vas seule.

La jeune femme sourit chaleureusement devant autant de compassion et d'entraide. Elle courut vers la moto, monta derrière Tifa et Cloud démarra pour s'enfoncer à nouveau dans la campagne.

* *
*

La jeune femme descendit les escaliers pour se diriger vers son petit salon de réception. Vêtue d'une tenue confortable : un jean et un débardeur, elle alla rejoindre Kurtis

en souriant. Poussant la porte du petit salon, Lara découvrit alors Winston, un fusil à pompe dans les mains, menaçant la gorge du jeune homme assis paisiblement sur le canapé.

- Winston mais que faites-vous ?!!! Hurla-t-elle en se rapprochant.

- Lady !! cet individu mal famé est entré de force dans la maison !!! et il...IL A ENCORE DEFONCE LA PORTE !!!!! hurla le vieil homme presque fou.

- Ce n'est rien on s'est expliqué, répondit la jeune femme, vous devriez aller vous soigner Winston, vôtre front est tout bleu.

Le majordome baissa son fusil dans un grognement qui exposait sa colère. Kurtis tant qu'à lui restait neutre de toute émotion. Lara reprit et dit :

- Winston nous sortons prendre l'air dehors.

Les deux hommes furent tout aussi surpris par cette déclaration. Kurtis se leva alors et alla rejoindre la jeune femme.

- Très bien Lady, répondit Winston maintenant calmé, allez-vous rentrer pour dîner ?

- Je ne sais pas, mais ne nous attendez pas.

Puis le couple quitta la pièce, laissant le vieil homme seul. Celui-ci se laissa tomber sur le canapé en soupirant, plongeant la tête dans ses mains. Cette femme, ce n'était pas Lara, pas « sa » Lara, elle se comportait comme-t-elle et les gens qui la fréquentaient croyaient en elle sans savoir qui elle était. Le vieil homme ne savait pas quoi faire à son grand regret. « Faites comme s'il s'agissait de la vraie, Johan l'a échappé belle, mais son sort est réservé à tous ceux qui en savent trop. » les paroles de la demoiselle le rappelèrent à l'ordre, il ne devait rien tenter et laisser faire le destin. Ce jeune homme, allait-il le revoir un jour ?

Alors que la jeune femme ouvrit la porte d'entrée pour sortir du manoir, elle fut surprise de trouver face à elle un homme en costume particulièrement élégant. Celui-ci fut tout aussi surpris. On lui avait ouvert avant même qu'il ne sonne. Il sourit chaleureusement à la jeune femme et dit :

- Et bien Miss Croft vôtre vivacité légendaire ne vous fait pas défaut.

- M.Heaven, le salua-t-elle, je suis navrée mais je m'apprête à sortir, avez-vous quelque chose d'urgent à me dire ?

- Non, j'ai appris que vous étiez de retour et comme vous ne me donnez pas de nouvelle, je suis venu en prendre moi-même, sourit-il en posant ses yeux sur Kurtis, vous avez un invité ?!

- Pardonnez-moi je manque à tous mes devoirs, dit-elle en se tournant vers Kurtis. Je vous présente Kurtis Trent ancien mercenaire et ami, Kurtis voici Roy Heaven, brillant agent du FBI.

- « Brillant » ? vous me flattez Lady.

- Le FBI ? questionna Kurtis surpris.

- Je t'expliquerai, répondit Lara.

- Bon et bien je me retire, déclara Heaven en saluant le couple, appelez-moi Lady.

- Je n'y manquerais pas.

L'agent tourna les talons en souriant et retourna à sa Mercedes tandis que Lara entraîna Kurtis dans le garage.

Elle s'installa au volant d'une Jaguar et démarra calmement. Kurtis était assis sur le siège passager et ne lui adressait pas un regard, se contentant de regarder droit devant lui.

- Tu es si froid, déclara la jeune femme pour attirer son attention.

- Je suis inquiet de la situation.

- Ne t'en fais pas, je t'ai dit que le livre était en sécurité.

- Tu n'as pas l'air de mesurer l'ampleur des dégâts Lara, ce n'est pas qu'une histoire de livre.

Ils roulèrent calmement jusqu'à la place centrale de Londres abondante de monde à cette heure de la journée. Les gens s'entassaient le long des trottoirs et des terrasses de café, tentant de trouver une place à l'ombre alors que la chaleur étouffante exposait un mois de mai semblable à un mois d'août.

La jeune femme gara la voiture sur un parking et stoppa le moteur avant de descendre. Elle guida Kurtis jusqu'à un café et le fit s'asseoir à la table la plus isolée de la terrasse.

- Puis-je prendre votre commande, demanda poliment le serveur.
- Un thé, répondit la jeune femme.
- Café, suivit Kurtis sèchement.

Le serveur les salua et disparut à l'intérieur du bâtiment, la jeune femme se tourna vers Kurtis un sourire romantique aux lèvres.

- Si tu m'expliquais maintenant, j'y verrais sûrement plus clair.

Lara avança ses mains et saisit celle de Kurtis au milieu de la table. Le jeune homme ne réagit pas, restant impassible et aussi froid que le marbre.

- Je ne sais pas par où commencer...répondit-il simplement.
- Parle-moi du Lux Véritatis, ça doit avoir un rapport non ? Sinon tu ne serais pas ici.
- Tu sais que le Lux Véritatis combattait l'alchimie et la magie noire ?! Mon père m'avait parlé d'un ordre nommé Lux Apocalypsis venant d'une magie très puissante du même nom. Ses représentants, faisant partie de la Coterie, ont été exterminés depuis longtemps. Mais il semblerait que la secte se soit reformée de nos jours. Le principal objectif du Lux Apocalypsis est de trouver « Arvamlable » et de libérer sa magie, une magie qui dépasse tout ce que l'on peut imaginer.

- Voilà pourquoi tu te sens directement concerné...je comprends mieux.

Soudainement, la jeune femme se leva et quitta la table. Elle passa derrière Kurtis et dit :

- Attends moi je reviens tout de suite.

Lara caressa son visage avant de tourner les talons pour s'enfoncer à l'intérieur du café. Kurtis poussa un soupir de nervosité et regarda autour de lui. Lara semblait avoir changée, son attitude envers lui était suspecte.

Quelques minutes plus tard Lara revint mais ne se rassit pas, elle fit signe au jeune homme de se lever.

- Viens allons marcher, je ne suis pas tranquille ici où tout le monde peut écouter.

Kurtis haussa les épaules et se leva. Lara le prit par la main et l'entraîna vers un jardin public. Le couple s'enfonça dans la nature, prenant soin de s'engager entre les buissons et les arbres pour se dissimuler au maximum des curieux.

- Continue ! Ordonna Lara au jeune homme.
- Où en étais-je déjà ?
- Tu me disais que le Lux Véritatis combattait le Lux Apocalypsis et que leur but était de trouver « Arvamlabe ».

- Le Lux Véritatis a écrit de nombreux ouvrages sur la magie noire et l'alchimie. Mon père en possédait une partie et les a caché. Bien sûr je les ai lus et c'est ainsi que j'ai pu tout connaître d'Arvamlabe. Selon le Lux Véritatis notre « monde » n'est qu'une première facette de l'esprit terrestre, il pourrait exister un autre monde où dragons, sorciers et magies pourraient exister.

- Qu'est-ce que tu racontes ?! Rit-elle presque.
- C'est sérieux Lara, et l'équilibre de ces deux mondes serait réglé par les dieux d'Arvamlabe, une citée portail entre les deux mondes, qu'il n'est possible d'ouvrir qu'avec le sang des gardiens et la clé.

- Une clé ?!

- Une clé séparée en deux est répartie dans chaque monde. Arvamlable possède donc le pouvoir de créer mais bien sûr de détruire les mondes et c'est ce pouvoir que le Lux Apocalypsis désire récupérer.

Lara s'arrêta alors. Le jeune homme limita et croisa les bras en la dévisageant, étudiant sa réaction. L'aventurière lui lança un regard empli de scepticisme et de quiétude. Le vent souffla brusquement une bourrasque maussade et glaciale qui fit frissonner l'aventurière. Celle-ci se serra dans ses bras alors que les buissons qui dissimulaient totalement le couple frissonnèrent également.

- C'est effrayant, déclara-t-elle d'une voix triste. Tu es en train de me dire qu'il existe un autre monde à part le nôtre, que nos deux mondes sont contrôlés par les dieux d'Arvamlabe et que la secte du Lux Apocalypsis tenterait de s'approprier ce pouvoir pour des raisons peu orthodoxes ?!

- Libre à toi de ne pas me croire, mais tu as assez d'expérience pour comprendre que les légendes peuvent complètement nous dépasser.

Alors la jeune femme sourit et passa un bras derrière la nuque de Kurtis. Elle rapprocha son visage du sien et l'embrassa à nouveau avec douceur.

- Tu tiens là un savoir exceptionnel...

- C'est un héritage du Lux Véritatis, je suis obligé de le porter.

- Alors laisse-moi te libérer de ce fardeau !

Soudainement, un bruit sourd retentit et Kurtis se figea alors qu'une horrible douleur prit son corps tout entier. La balle venait de transpercer son ventre dans un rire sarcastique et il sentit le sang s'écouler jusqu'à sa ceinture, trempant son t-shirt du liquide rouge jusqu'à son pantalon. Lara abaissa son 9mm munit d'un silencieux et commença à éloigner le corps lourd du jeune homme agonisant du sien.

- Voilà un savoir trop dangereux pour un idiot bien moins informé qu'il ne le croit, déclara-t-elle sadiquement.

Kurtis recula d'un pas tremblant. Il se plia en avant et posa une main moite à son ventre, sentant le liquide chaud tremper sa paume. Pris de convulsion tout son corps se mit à trembler et une sueur glacée commença à s'écouler le long de sa peau.

- Lara...pourquoi... ?! Bafouilla-t-il en tombant à genoux.

La jeune femme sourit avec sadisme. Elle tendit le bras et visa le jeune homme entre les deux yeux.

- Parce que...tu n'es rien, répondit-elle sèchement.

Alors elle pressa la détente, le coup fut étouffé par le silencieux et la tête de Kurtis émit une éruption de sang. Lara pouffa de rire en observant le corps tomber lourdement en arrière, elle dissimula ensuite son 9mm dans son sac à dos et tourna les talons. Kurtis resta seul, allongé dans les feuilles mortes, les yeux grands ouverts, la bouche dégoulinante de sang, mort.

Chapitre 16

Une bourrasque intense de vent souleva des feuilles qui s'envolèrent. Les gens se pressaient de rejoindre un abri, persuadés que l'orage allait éclater dans quelques minutes à peine. Le temps venait de brutalement changer. Les nuages se resserraient entre eux, devenant noirs et menaçants. Des coups de tonnerre violents résonnaient en écho durant de longues secondes et le vent semblait un hurlement strident. La tempête allait éclater d'ici peu.

Dans toute cette agitation, personne ne fit attention ou même ne distingua entre les végétaux le cadavre de Kurtis Trent, trempant dans une marre de sang, immobile, les yeux grands ouverts vers le ciel, n'exposant plus que la stupeur et la mort.

Un nouveau coup de tonnerre retentit et alors une pluie diluvienne s'abattit sur Londres. L'eau se mêla au sang, le faisant pénétrer dans la terre et s'écouler entre les feuilles. Le cadavre fut vite trempé, commençant à s'enfoncer dans la boue.

Alors soudainement, les doigts du jeune homme émirent un geste furtif, presque invisible à l'œil nu. Puis violemment il serra son poing. Kurtis cligna des yeux alors que l'eau s'écoulait sur son visage, la pluie le piquant et l'empêchant de voir correctement. Tout en restant allongé il leva une main et la passa sur son visage. Il sentit alors l'odeur immonde du sang dont sa main était trempée. Kurtis se redressa et observa sa main d'un air déconcerté et surpris. Puis les traits de son visage se crispèrent, s'étirèrent et le jeune homme commença à rire, un rire sarcastique plein d'ironie.

- Et bien voilà ça me fait une mort en plus, ironisa-t-il en se redressant.

Le jeune homme s'agenouilla avant de se mettre totalement debout. Doucement, il s'étira et observa les alentours. Lara avait disparut bien sûr.

- Croft est donc bien passée de l'autre côté, dit-il en essuyant sa main ensanglantée sur son t-shirt, tout se passe comme prévu.

Il fourra les mains dans ses poches et commença à marcher paisiblement entre les buissons alors que l'orage redoublait de fureur.

- Bien, allons nous occuper de ce « Kurtis Trent » maintenant. Si cette fausse Croft revoit le vrai Trent en vie, l'histoire risque de tourner au désastre. Cet auteur est vraiment tordu, même moi je commence à m'embrouiller avec tous ces clones.

L'inconnu se mit alors à rire de plus bel et disparut entre les arbres.

* *
*

L'air se faisait plus frais, le ciel prenait des teintes rougissantes, embrasant la plaine d'un magnifique couché de Soleil : c'était l'arrivée du crépuscule. Cloud avait roulé toute l'après-midi, mais le trio n'avait toujours pas quitté les immenses plaines de Midgard semblant interminables.

Fatiguée par son combat contre Ifrit, Lara s'était assoupie sur le dos de Tifa. Elle se réveilla lorsque Cloud stoppa la moto et coupa le moteur.

Le trio mit pied à terre et Lara s'étira, engourdie à cause de ce long trajet.

- Nous allons faire une halte pour cette nuit, dit Cloud, nous sommes tous les trois fatigués et il serait plus prudent d'être en forme pour traverser la forêt.

Les deux jeunes femmes approuvèrent.

Lara observa les alentours. Ils s'étaient arrêtés devant ce qui semblait être une ferme. La jeune femme remarqua la présence d'un grand silo, de paddocks, d'une maison d'habitation et de ce qui semblait être une écurie.

- Vous pensez qu'ils accepteront de nous loger ? demanda Lara intriguée.

- Oui certainement. Nous nous sommes déjà reposés ici autrefois, répondit Tifa.

« Autrefois », est-ce qu'elle évoquait leur aventure contre Sephiroth dont lui avait vaguement parlé Smith ? Le fait de se retrouver au calme tout les trois permettrait peut être à Lara de poser quelques questions à ses compagnons.

Calmement Cloud et Tifa se dirigèrent vers l'écurie. Lara les suivit en restant en arrière, préférant les laisser faire comme ils disaient connaître les lieux. L'aventurière pénétra dans le bâtiment, le regard curieux et intéressé. Elle se demandait à quoi pouvait bien ressembler les chevaux de ce monde. Lara les imagina très grands et puissants, avec pourquoi pas une corne et des ailes, comme les chimères qu'on surnommait « licorne » et « pégase » dans son monde. La jeune femme fut presque excitée et pressa le pas pour se rapprocher d'un des box. Elle sentait la bonne odeur de la paille et du cuir dans l'écurie, cet endroit était rassurant et la jeune femme se sentait très bien, sereine et en sécurité. Cela la réconforta après toutes les émotions qu'elle avait vécues ces derniers jours.

L'aventurière observa la porte du box : elle était couverte de plaques colorées, prix offerts généralement lors des concours d'équitation. Encore plus excitée de rencontrer un « crack », Lara s'avança et jeta un coup d'œil dans le box : ses yeux s'exorbitèrent soudainement. Il y avait bien un animal dans le box, mais ça n'avait rien d'un cheval ou même d'un quelconque équidé. C'était un oiseau. L'animal était aussi grand qu'une autruche, mais possédait un plumage jaune flamboyant et des grands yeux doux et expressifs. Il observa Lara en hochant la tête tout en poussant un petit piaaillement aigu, amical et curieux. L'aventurière resta statique face à l'oiseau, le regard totalement ahuri. Doucement elle se retourna et interpella Cloud et Tifa.

- Excusez-moi si je pose encore une question idiote, mais...qu'est-ce que c'est que cette « chose » ? demanda Lara en désignant l'oiseau du doigt.

Le couple échangea un regard septique. Visiblement c'était encore une réponse évidente. Cloud répondit :

- C'est un « Chocobo ». Les Chocobos sont très dociles et idéales pour les déplacements. Ils sont courageux, extrêmement rapides et endurants, ils permettent ainsi d'éviter les monstres en cas d'attaque.

- Cette ferme est un élevage de Chocobos, reprit Tifa, on élève des Chocobos pour se déplacer, certes, mais aussi pour le loisir, comme les courses par exemple.

Lara tourna la tête vers l'animal. Celui-ci continuait de la regarder avec curiosité de ses grands yeux pétillants de malice. Cet animal respirait la gentillesse. Donc les « Chocobos » remplaçaient les traditionnels « chevaux » du monde de Lara. Chaque jour l'aventurière découvrait de nouvelles choses.

- Puis-je vous aider ? Interpella une voix masculine avec un fort accent rural.

Lara fit volte face et tomba nez à nez avec un homme plutôt âgé, habillé d'une cotte et d'un chapeau de paille.

- Certainement, répondit Tifa en se rapprochant, nous avons un long voyage à faire et pour cette nuit nous voudrions nous reposer dans votre logis.

Le vieil homme fronça les sourcils et observa Tifa et Cloud avec attention. Un grand sourire niait illumina son visage lorsque le couple lui revint en mémoire.

- Mais bien entendu, j'ai deux chambres de libres ! Vous pourriez y passer la nuit si vous le souhaitez. J'ai également de la soupe si vous voulez vous restaurer.

- Merci énormément, répondit Tifa avec un sourire bienveillant.

Lara fut apaisée devant tant d'entraide. Elle était heureuse de pouvoir prendre du repos dans un lieu si chaleureux. Ca serait certainement plus réparateur que de dormir dans les bois.

Le vieil homme les invita à pénétrer dans la maison d'habitation et leur désigna une table pour dîner. Quelques minutes plus tard le trio put savourer un repas simple mais fort appétissant. Lara profita du calme et de la plénitude qui leur permettait de se reposer. Le feu crépitait dans la cheminée, laissant une douce chaleur planer dans la pièce. A l'extérieur le Soleil se couchait, exposant un ciel sublime peint de couleurs flamboyantes. La plaine devenait rougissante et commençait à disparaître dans l'obscurité au fur et à mesure que la nuit s'avançait.

Lara réfléchissait énormément mais n'osait pas demander à Cloud et à Tifa de lui conter leur histoire. Ca la gênait. Pour se vider la tête elle observait l'intérieur de la demeure. La maison était simple, faite de pierres apparentes avec des meubles de bois. Une maison de campagne aussi banale que celle qu'on pouvait trouver dans son monde. Cela ne rassasia pas l'aventurière en matière de découverte. Soudainement elle prit son courage à deux mains et interpella Cloud et Tifa.

- Dites-moi...

Les deux amis, assis l'un à côté de l'autre, levèrent la tête en même temps vers l'aventurière. Celle-ci baissa les yeux, un peu honteuse.

- Je suis désolée et je comprendrais si vous ne voulez pas me répondre mais...Smith m'a vaguement parlé de votre histoire. Comme quoi vous auriez sauvé le monde de la haine d'un certain Sephiroth.

Lara releva les yeux. Les deux amis la regardaient, silencieux et désappointés. Tifa tourna la tête vers Cloud d'un air désolé. Le jeune homme baissa les yeux en serrant les poings. Lara se sentit alors vraiment bête, elle n'aurait jamais dû leur rappeler ce qui semblait être un si mauvais souvenir pour eux.

- Je suis désolée, s'excusa la jeune femme embarrassée.

- Ce n'est pas grave, répondit Cloud soudainement.

Le jeune homme releva la tête. Ses yeux exposaient une tristesse importante mais aussi du courage et de la détermination, comme s'il était prêt à enfin sauter d'un haut plongeur, de se débarrasser d'un fardeau trop longtemps porté.

- Je vais tout te raconter, reprit-il, mais ça va être long.

Lara sourit en approuvant d'un hochement de tête. Cloud débuta alors son récit. Cela dura plus d'une heure et durant ce laps de temps, Lara ne dit pas un mot. Elle ne posa aucune question, ne fit aucune remarque. La jeune femme fut comme aspirée par l'histoire que lui contait le jeune homme, une histoire bouleversante, tragique. Cloud n'omit aucun détail, de l'histoire dramatique de Zack à l'assassinat d'Aeris par Sephiroth. Il lui expliqua la chute de JENOVA sur terre et comment ses cellules avaient été utilisées dans des expériences sur les membres du Soldats, dont Sephiroth. Il lui décrit les horreurs commises par la Shinra et les expériences de Hojo. Toute leur quête contre Sephiroth et son désir de vengeance furent racontés avec une telle sincérité, que Lara en fut bouleversée jusqu'au plus profond de son âme, au point d'en avoir les larmes aux yeux. Lorsque enfin ce récit prit fin, Lara sentait son cœur exploser dans sa poitrine comme si elle venait de subir un effort physique intense.

Il se passa de longues secondes dans le silence le plus total. Personne ne savait quoi dire ou n'osait faire une remarque. Lara restait statique, les yeux tristes et compatissants. Tifa observait Cloud avec douceur, comme pour l'encourager. Le jeune homme restait les yeux baissés, les poings serrés tremblant sur la table. Pour lui, raconter cette histoire était comme agiter un couteau dans son âme, une blessure profonde et sanglante qui n'arrivait pas à guérir. Cloud se sentait responsable de la mort de Zack et d'Aeris et ce poids lui pesait de plus en plus.

- Tu sais, je pense qu'ils ne t'en veulent pas...déclara soudainement Lara.

Cloud releva la tête vers l'aventurière, ses beaux yeux bleus n'exposant que la tristesse et le remord.

- Zack et Aeris sont morts pour ce en quoi ils croyaient et ça c'est la plus belle mort qu'un être humain puisse s'offrir. Tu te dois d'être heureux d'avoir survécu et tu dois continuer de vivre et de garder le sourire, pour ceux qui sont à tes côtés.

Doucement, Cloud tourna la tête vers Tifa. La jeune fille avait les larmes aux yeux mais malgré sa douleur, elle souriait. Un sourire doux, paisible et réconfortant. Le sourire qu'elle se forçait à garder, même dans les moments les plus durs. Alors Cloud baissa les yeux en fermant les yeux, silencieux. Puis après quelques secondes, il sourit lui aussi, comme si son âme venait de subitement s'apaiser. Il releva la tête vers Lara et tout en continuant de sourire dit :

- Merci.

Lara lui rendit son sourire et l'atmosphère s'apaisa, devenant moins lourde, plus réconfortante. Lara fut heureuse d'en savoir autant. Elle avait l'impression de mieux comprendre ses deux amis et enfin elle avait pu leur rendre service après ce qu'ils avaient fait pour elle.

- Et toi comment est ton monde Lara ? demanda Tifa d'une voix enjouée.

L'aventurière fut surprise d'entendre cette question. Généralement c'était toujours l'inverse, Lara questionnait les gens sur ce qui l'entourait mais jamais on ne lui avait posé des questions sur son monde à elle.

- En y réfléchissant, ce qui sépare nos deux mondes ça serait la magie. La magie est inexistante dans mon monde. Mais on y trouve aussi des continents, des océans, des villes, des campagnes. Mais pas de monstre et autres chimères.

- Pas de monstres ? La vie doit être bien paisible.

- Non détrompez-vous. Les êtres humains se suffisent à eux même pour semer le désordre dans la société. Les gens peuvent rire, pleurer, ou bien se faire la guerre, comme ici.

- La guerre est donc commune aux deux mondes, c'est une bien triste situation, répondit Cloud.

- Oui...

- Heureusement qu'il y a des gens comme toi dans ton monde, dit Tifa en souriant à la jeune femme.

- Et heureusement qu'il y a des gens comme vous, dans votre monde.

Les trois amis se sourirent et finirent de dîner. Lara se sentait bien mieux. La situation venait de changer et l'atmosphère était maintenant sereine et détendue. L'aventurière se sentait plus proche de Cloud et Tifa et avait aussi l'impression de s'être rapprochée un peu plus des mystères qui enveloppaient ce monde.

- Bien il se fait tard, fit remarquer Cloud en se levant. Allons prendre du repos, les jours qui s'annoncent ne vont pas être des plus paisibles.

Les deux femmes se levèrent également et les trois amis quittèrent le salon. Tifa et Lara dormirent ensemble tandis que Cloud se reposa dans une chambre à part. Tous les trois purent sombrer dans un sommeil réparateur et paisible.

* *
*

Lorsque le jeune homme arriva enfin à Bevelle un soupçon de stress l'envahit subitement et il s'arrêta. La ville s'imposa devant lui avec une aura peu rassurante : l'aura de la Mort. Pourtant Bevelle était une ville magnifique, nacrée dans des teintes rouges et elle restait encore aujourd'hui l'une des villes les plus importantes du monde. Son influence religieuse était immense et il était facile aujourd'hui, avec tout ce qu'il s'était passé, d'influencer les habitants par des propos divins et occultes : d'où la puissance de Bevelle. Représentés par Yevon, grand prêtre mondiale adulé, les principes religieux de Bevelle refoulaient la technologie et accordaient encore énormément d'importance à la magie et autres forces occultes : parfois trop d'importance.

Dans la tête d'Altaïr tout était parfaitement clair, mais en arrivant face à la gigantesque passerelle qui menait aux portes de la ville, il prit quelques secondes pour se remémorer les ordres d'Inline. Il devait s'infiltrer au siège de Yevon, trouver le prêtre et l'assassiner, discrètement ou pas. « Yevon manipule la population en lui transmettant des valeurs archaïques, c'est suicidaire pour l'avenir » les propos d'Inline semblaient justes. « En mourant Yevon libéra la population qui pourra avancer vers l'avenir et la religion n'entraînera plus de guerres abjectes. », mais quelque chose clochait. Altaïr se sentait mal, il avait une totale confiance en son maître, mais au fond de lui une petite voix lui murmurait de s'en méfier.

Mais le jeune homme décida de chasser toutes mauvaises pensées qui pourraient le déconcentrer et le faire douter. Il commença à avancer à grands pas vers l'entrée de Sainte Bevelle. Pénétrer dans la citée ne serait pas chose facile. Elle était en effet soigneusement surveillée par des gardes armés. Le jeune homme réfléchissait. Attirer l'attention dès le départ

sur sa personne engendrait des difficultés pour la suite de sa mission. Altaïr devait trouver un moyen pour contourner les gardes. En continuant de traverser la passerelle qui le menait à la porte principale, le jeune homme remarqua un groupe d'érudits en train de prier. Il y avait beaucoup d'érudits à Bevelle, mais on pouvait aussi en croiser dans le reste du monde, en particulier près des temples des priants. Entièrement vêtus d'une tunique blanche, les érudits se déplaçaient lentement en priant et pouvaient facilement pénétrer dans les villes comme ils n'inspiraient aucun risque particulier. Il ne fallut pas longtemps à Altaïr pour réagir. Sa tenue étant presque identique à celle des érudits, il se mêla au groupe et s'y dissimula dans une attitude de prière. Ainsi il avança vers les deux gigantesques portes de la ville, lentement mais sûrement. Plus il se rapprochait, plus son cœur semblait prêt à exploser dans sa poitrine. Il sentait les yeux des gardes posés sur lui comme ceux de rapaces à l'affût. L'atmosphère était particulièrement tendue.

Mais le jeune homme se décontracta immédiatement lorsqu'il entendit les deux portes s'ouvrir. Bevelle lui ouvrait les bras et il sentit une vague de quiétude l'envahir. Il passa à côté des gardes comme si de rien n'était, alors qu'il était un assassin, qui allait tuer l'une des personnes les plus importantes du monde. Ca semblait finalement facile.

Une fois qu'Altaïr fut assez éloigné de l'entrée de la ville, il se redressa et quitta le groupe d'érudits. La foule abondante dans les rues lui permit de passer inaperçu. Aux yeux des gardes c'était maintenant un individu comme les autres. Mais cela n'allait sûrement pas durer. En effet on ne pouvait pas pénétrer au siège de Yevon facilement et encore moins rencontrer le prêtre comme n'importe qui. Plus le jeune homme réfléchissait et plus ses possibilités se réduisaient à une chose : passer par les toits. Il n'y avait que cette alternative. En hauteur il pourrait atteindre le siège plus facilement et plus rapidement. De plus il serait à l'abri des regards, excepté quelques gardes postés sur les toits.

Le jeune homme s'enfonça dans les entrailles de Bevelle. Il devait trouver une bâtisse disposée à l'escalade, lui offrant des prises nécessaires pour atteindre les toits et surtout dans un endroit où aucun garde ne le verrait grimper. Au bout de quelques minutes il finit par trouver l'endroit adéquat. Apercevant quelques gardes en patrouille, Altaïr s'assit sur un banc et décida de patienter jusqu'à ce que les alentours soient dégagés.

- C'est vrai, je suis sûr de ce que j'ai entendu, il ne s'agit pas que de rumeurs ! Déclara une voix masculine.

- C'est de la folie, qui a tenu de tels propos ?

- Yevon lui-même !

Altaïr releva la tête en percevant la conversation. Il aperçu non loin vers la gauche deux hommes en train de discuter nerveusement. Espionner les conversations faisait partie des compétences que l'assassin devait maîtriser pour mener à bien ses missions. Même si les deux hommes se trouvaient à plusieurs mètres de lui et que leurs paroles se noyaient dans le brouhaha de la ville, Altaïr n'avait aucun mal à « trier » les sons pour entendre parfaitement leurs paroles. Il tendit une oreille attentive et écouta avec attention.

- Yevon est un vieux fou sénile !

- Ne parle donc pas si fort, on pourrait t'entendre !

- Je n'en crois rien. Une personne d'un autre monde, c'est grotesque.

- Et JENOVA qu'est-ce que tu en fais ?

- C'est totalement différent. JENOVA ne venait pas d'un autre monde, c'était une entité extraterrestre. Elle n'a pas franchi de portail divin ou je ne sais qu'elle autre invocation mystique.

- Mais j'ai ouïe dire que cette personne avait été aperçue à Midgard, en compagnie justement de Cloud Strife et Tifa Lockhart ! Ca confirme les prédictions de Yevon.

- Je perds mon temps à discuter avec toi ! Je ne veux plus entendre tes histoires à dormir debout !

Alors l'un des hommes tourna les talons en haussant les épaules et quitta son camarade pour s'éloigner dans la foule. Le second homme resta seul, perplexe, exposant une forte nervosité. Altaïr continua de l'observer tout en réfléchissant. L'homme avait parlé de Yevon et cela intriguait l'assassin. Si cet inconnu savait quelque chose sur sa cible il fallait que le jeune homme en sache plus, il pourrait peut être obtenir des informations sur le siège de Yevon qu'il ne connaissait pas et ainsi mieux l'infiltrer.

L'assassin se leva et calmement commença à suivre l'inconnu. Celui-ci n'était pas très grand et devait avoir plus de soixante-dix ans : une cible facile. Altaïr patienta jusqu'à ce que le vieil homme débouche dans une ruelle déserte. Alors subitement il fonça sur lui. Il le frappa au visage et l'inconnu tomba à terre en gémissant.

- Non pitié ne me faites pas de mal ! Pleurnicha-t-il en protégeant son visage.

- Parle ! Ordonna Altaïr d'une voix ferme. Je veux en savoir plus sur l'histoire à propos des prédictions de Yevon.

- Ye...Yevon a eu une vision récemment. Il a prédit qu'une personne d'un autre monde serait arrivée sur nos terres et que l'univers serait grandement menacé...

- Un autre monde ? Vieil homme aurais-tu perdu l'esprit ?!

- Non je ne mens pas, ce sont les dires de Yevon lui-même. Selon lui il n'existerait pas un seul monde mais deux et une personne de l'autre monde aurait été envoyée ici avec la clé. C'est un signe comme quoi l'équilibre des mondes est rompu et qu'il va se passer quelque chose de grave.

- La clé ? De quelle clé s'agit-il ?

- Je l'ignore mais cette clé permettrait d'ouvrir les portes d'une citée gigantesque au pouvoir démentiel. Un pouvoir capable de remettre les mondes à nue. Cette personne qui a la clé veut tout détruire, elle veut nous anéantir, TOUS !

- Quand Yevon a-t-il eu ses visions ?

- Il y a quelques jours. Il se rend au temple pour prier tous les jours à seize heures et il communique ensuite ses visions aux érudits pour qu'ils prient dans le monde entier et demande la félicité aux dieux.

- Tu es un érudit toi aussi, c'est comme ça que tu as été mis au courant ?

- Oui, je vous en supplie laissez-moi partir, je dois avertir la population qu'un danger immense nous menace.

- Je suis désolé, mais je ne peux pas te laisser vivre.

Soudainement, Altaïr saisit le vieil homme et lui offrit un terrible coup de poing dans le ventre. L'érudit se figea en gémissant alors que sa tunique blanche fut vite tachée de sang. Le mécanisme de la lame secrète s'enclencha alors à nouveau et l'arme se dissimula dans la manche de l'assassin qui se pressa de quitter les lieux. Le jeune homme perçut en effet des pas dans la rue. Rapidement il pivota à quatre-vingt-dix degrés et se dissimula derrière un mur de pierres.

- Qui a fait ça ? Hurla une voix masculine mécontente.

- Il y a un assassin parmi nous ! répondit un autre homme.

Les gardes avaient envahit la zone du crime. Altaïr n'attendit pas plus longtemps et se pressa pour quitter les lieux. Son interrogatoire lui avait apporté l'information qu'il désirait. Yevon allait prier au temple de Bevelle à seize heures, c'est à ce moment là que l'assassin devrait agir. Mais les propos du vieil homme l'interpellaient, « un autre monde », ça semblait absurde et l'idée que le monde puisse replonger à nouveau dans le chaos fit frissonner le jeune homme. S'il avait l'occasion il faudrait qu'il interroge Yevon.

Altaïr sortit des ruelles sombres et se mêla à nouveau à la foule. Il devait se dépêcher, la grande horloge de Bevelle affichait quinze heures quarante cinq, il fallait que le jeune homme se presse s'il ne voulait pas rater sa cible. L'assassin vérifia qu'aucun garde ne l'observait et sans hésiter il bondit sur un mur pour l'escalader. Les passants s'éloignèrent et poussèrent des cris de stupeur, surpris par une telle attitude.

- Ces enfantillages ce n'est plus de son âge, dit un vieil homme en observant l'assassin escalader la paroi.

- Il va finir par se blesser, et qu'il ne compte pas sur moi pour l'aider !

- Vous êtes cruel ! Il faut l'arrêter il va finir par se faire mal !

Mais Altaïr ne prit nulle attention aux remarques des habitants. En quelques secondes il déboucha sur le toit et eut alors une vue panoramique splendide de la ville. De là où il était il pouvait voir le temple de Bevelle, une bâtisse superbe illuminant la ville de sa lumière. L'assassin se mit alors à courir, sautant de toits en toits afin de progresser rapidement. Son agilité lui permettait de se déplacer sans faux mouvements et cela en un temps record. Il lui fallut moins d'une minute pour arriver au-dessus du temple et apercevoir Yevon se rapprocher. Le prêtre était entouré d'une troupe de gardes sauvagement armés. Les provoquer serait trop dangereux et inutile. Altaïr devait pénétrer dans la salle du Priant. Ca serait le seul instant où Yevon serait seul et donc entièrement exposé.

L'assassin fit volte face et commença à escalader le toit du temple. Il devait trouver la fenêtre de la salle du Priant pour s'y faufiler. Il y avait toujours une fenêtre dans ce type de salle car elle permettait de faire pénétrer la lumière Divine. Altaïr déboucha sur un nouveau toit, juste en dessous de lui se trouvait la salle du Priant. Yevon devait déjà être à l'intérieur.

- Hé qu'est-ce que tu fais là ?! Hurla une voix dans son dos.

Altaïr se figea subitement, il venait de se faire grossièrement surprendre. Calmement l'assassin se retourna, il tomba alors nez à nez avec un garde le menaçant d'une flèche pointée droit entre ses deux yeux.

- Vas-t-en paysan ou j'te botte le train ! Ordonna le garde sévèrement.

Le jeune homme leva les bras en signe d'apaisement en approuvant d'un hochement de tête. Il fit signe de disparaître et contourna le cloché du temple pour s'y dissimuler. Collé contre le mur, l'assassin jeta un coup d'œil vers le garde pour vérifier sa position. Celui-ci lui tournait le dos, une erreur fatale qui allait lui coûter cher. Altaïr activa le mécanisme de sa lame secrète et à pas de loup se rapprocha de son ennemi. Lorsqu'il fut suffisamment proche, il le saisit violemment. Alors qu'une main plaquée sur la bouche du garde l'empêcha de hurler, la lame secrète pénétra sa gorge dans une giclée de sang. Le garde tomba à terre dans un bruit sourd, neutralisé. L'assassin put alors aller là où il souhaitait. Silencieusement il se rapprocha de la fenêtre et jeta un coup d'œil dans la salle du Priant. Yevon était bien à l'intérieur, seul, accroupi dans une position de prière face à la gigantesque statue du Priant. La statue représentait une créature immense et ténébreuse, presque glauque, Altaïr en eut des frissons en voyant ce monstre qui était censé représenter « Dieu ». Mais l'assassin ne fléchit pas. L'heure était venue. Il bondit alors de la fenêtre et atterrit à quelques mètres de Yevon. Le vieil homme avait bien sûr entendu l'assassin arriver mais il ne bougea pas, restant accroupi, les yeux fermés. Le vieil homme commença alors à chanter, sa voix était fatiguée, tremblante et triste, mais il chanta, avec sincérité et dévotion.

- Ieyui...Nobomeno...Renmiri...Yojuyogo...Hasatekanae...Kutamae...

Altaïr ne bougea pas, respectant la prière du vieil homme qui laissa les larmes dégouliner de son visage. Cette chanson, l'assassin ne la chantait que très rarement, la chanson des Priants. Une chanson qui pouvait se traduire par :

*« Prie, Yevon-ju,
Rêve, enfant de prieur,*

*Pour encore et toujours,
Donne-nous la gloire. »*

- Ieyui...Nobomeno...Renmiri...Yojuyogo...Hasatekanae...Kutamae...chanta encore Yevon alors que les larmes continuaient de s'écouler de son visage.

Calmement, le vieil homme releva la tête, les mains encore jointes il observa la statue.

- Fithos Lusec Wecos Vinosec. Sortez de votre sommeil, mes enfants, les années de l'innocence sont révolues. Sortez de votre sommeil, enfants marqués par le destin. Le repos n'est plus. Avancez et n'ayez crainte. Vivez vos rêves et devenez l'héritage vivant de vos aïeux. Car il n'y a pas de plus grande gloire, que de mourir au nom de Dieu...

Alors doucement Yevon tourna la tête vers Altaïr.

- ... et de lutter pour ses convictions.

Altaïr serra les poings et resta statique, silencieux, durant de longues secondes. Mais quand Yevon lui sourit avec douceur et maternité, le doute de l'assassin s'évapora et il bondit sur le prêtre. La gorge du vieil homme émit un jet de sang lorsque la lame secrète trancha sa chair. L'assassin s'agenouilla et porta Yevon pour éviter que le prêtre ne tombe douloureusement à terre.

- Mon fils ne craint rien, gémit Yevon, Dieu ne renie pas la Mort dans son sanctuaire.

- Pardonnez-moi Yevon, mais vos propos démentiels ne pouvaient continuer d'effrayer la population.

- Que crois-tu savoir ? Penses-tu connaître la vérité ? Moi je la connais et elle n'a rien de « démentielle »...

- Quelle vérité ?

- Celle que la guerre est proche. L'ultime bataille qui plongera les mondes dans un bain de sang. Le sang qui a déjà commencé à couler le long de tes doigts.

- Cette hypothèse qu'il existe deux mondes est absurde !

- Non pas absurde, improbable, mais possible. L'équilibre des mondes est menacé et Arvamlable est à découvert. Son pouvoir est recherché, le pouvoir ultime : Bristilla.

- Arvamlable ? Bristilla ?

- La chimère ultime, la puissance paroxystique de Lux Veritatis et de Lux Apocalypsis réunies. Une seule matéria, capable de tout anéantir et de redonner aux mondes leur virginité ! La création et la destruction ensemble en un pouvoir unique. Le Britilla anéantira les mondes, les êtres humains et toute forme de vie, ne laissant derrière le chaos que des élus pour refaire le monde et repartir sur des bases nouvelles. C'est l'ultime pouvoir des Dieux d'Arvamlable, pour repartir de zéro si les choses dégénéraient.

- Je ne comprends pas, Lux Veritatis ? Lux Apocalypsis ? Qu'est-ce ?

- La Lumière...mon fils...la vie...et...la Mort...répondit Yevon d'une voix tremblante et faible. Deux Lumières Divines pour deux pouvoirs Divins. Mais aujourd'hui c'est plus que ça, ils existent des ordres pour ces deux Lumières, qui recherchent tout deux la vérité et...la source de...déséquilibre...

La peau du vieux prêtre virait en une blancheur spectrale effrayante. Il était glacé et tremblait alors que ses yeux devenant livides peinaient à rester ouverts. Altaïr le soutenait comme il le pouvait, comme pour l'empêcher de partir, assoiffé de savoir et de vérité alors que son esprit semblait se perdre dans un épais brouillard de confusion et de doute. Yevon leva une main tremblante vers le visage de l'assassin et doucement posa une main sur sa joue.

- Ne lui donne pas, Nosferatu, ne le laisse pas le prendre !

Altaïr tourna la tête vers la statue de la chimère avant de les rebaisser vers ceux de Yevon qui dégoulaient de larmes.

- Pourquoi ? Et de qui parlez-vous ?

- Les chimères, elles sont nécessaires à l'invocation du Bristilla, il faut sacrifier les chimères et le sang des gardiens. Ne laisse pas Inline sacrifier les Dieux.

Les yeux d'Altaïr s'exorbitèrent sous la surprise. Le corps de Yevon se mit à trembler sauvagement sous les convulsions : il allait mourir. Alors le vieil homme se mit à sourire, un sourire apaisé et confiant.

- Elle est notre seule chance...

- Qui cela ?

- Lara...Croft...la source de...déséquilibre, l'anomalie...

- Lara...Croft ?!

- Prie, Yevon-ju, rêve, enfant de prêtre, pour encore et toujours, donne-nous la gloire...

Yevon continua de pleurer et sans pour autant cesser de sourire, il chanta, d'une voix douce et paisible, triste et mélancolique. Alors Altaïr chanta avec lui, leurs deux voix s'élevant jusqu'au ciel dans un chant poétique.

- Ieyui...Nobomeno...Renmiri...Yojuyogo...Hasatekanae...Kutamae...

A la fin de ces paroles, le corps du vieil homme s'aplatit alors qu'il cessa de respirer et il ne dit plus un mot.

Altaïr resta silencieux. Doucement, il déposa le corps du prêtre à terre et d'un mouvement de bras lent et respectueux il lui ferma les yeux. Il observa le corps de Yevon d'un regard neutre mais dans son esprit de multiples questions venaient de naître ainsi qu'un doute draconien. L'assassin enfouit une main sous sa tunique et en sortit une plume blanche dont la pureté s'illumina sous la lumière du Soleil. Il caressa la gorge ensanglantée du vieil homme à l'aide la plume qui se tacha aussitôt de sang. L'assassin se releva alors et observa la statue. « Lux Veritatis, Arvamlable, Bristilla, Lux Apocalypsis, création, destruction...vie et mort » tous ses mots résonnaient en écho dans la tête de l'assassin qui semblait être au bord d'un gigantesque gouffre. Il ouvrit la paume de sa main et contempla la plume ensanglantée. « Ne laisse pas Inline sacrifier les Dieux. » « Elle est notre seule chance. » « Lara...Croft...la source de...déséquilibre. »

Alors soudainement, d'un mouvement de bras rageur, Altaïr serra le poing et broya la plume. Il la jeta à terre et courut vers la fenêtre qu'il escalada afin de sortir du temple en trompe. Il lui avait menti, il s'était servi de lui et...il allait le payer !

* *
*

Le jeune homme aperçut l'assassin sortir du temple en toute hâte. Il l'observa quelques secondes avant qu'Altaïr ne disparaisse de son champ de vision pour s'enfoncer dans Bevelle. Le jeune homme attendit encore quelques minutes, les bras croisés, observant l'entrée du temple avec une certaine impatience. Cela faisait plusieurs heures qu'il attendait sur ce toit, au Soleil, alors qu'il se sentait fondre sous ses vêtements en cuir et en plus en s'ennuyant profondément. Lorsqu'une certaine agitation commença à apparaître au niveau du temple, le jeune homme sentit qu'il n'en avait plus pour très longtemps à attendre.

- Yevon est mort !!!! Le prêtre a été assassiné !!!! Hurla un garde en bondissant du temple.

Un brouhaha immense s'éleva du sol alors que l'agitation redoublait de seconde en seconde. Le jeune homme ne réagit pas plus que ça à cette nouvelle, de toute manière il le savait déjà. Calmement il se leva, chassa les mèches de ses cheveux gris qui tombaient devant ses yeux et saisit son téléphone portable. Il composa un numéro et attendit quelques sonneries avant qu'on ne décroche.

- Dante ? C'est Nero, l'assassin est sorti du temple et Yevon est mort.

- Très bien.

- Que dois-je faire ?
- Rattrape l'assassin bien sûr ! Ne me dis pas que tu l'as perdu de vue !
- Hé qui est en train de cuir à Bevelle pendant que « papy » se tourne les pouces ?
- « Papy » s'occupe de Croft.
- Toujours en train de courir après les jolies filles hein ?!
- Ouais je suis impatient de la « tester ».
- J'espère qu'elle te fera ravalier ton orgueil.
- Pendant que tu me parles l'assassin s'éloigne je crois ?!
- Oui j'ai compris, j'y vais !

Brutalement Nero raccrocha, enfouit son téléphone dans sa poche et bondit du toit. Il fallait qu'il rattrape l'assassin rapidement, mais ça ne devrait pas trop poser de problème, après tout comparé à lui il n'était...qu'un simple humain.

Chapitre 17

Il régnait dans la salle une tension presque palpable. Les membres de la réunion ne disaient rien, trop stressés pour débiter une conversation. Ils restaient tous droits sur leurs chaises, face à la table, le regard fixant un poing invisible devant eux. Certains patientaient ainsi depuis plusieurs heures, ressemblant à des statues de résine figées par le temps.

Tout d'un coup la porte d'entrée s'ouvrit à la volée et tous les membres présents sursautèrent. Les regards se dirigèrent vers l'homme qui venait de pénétrer dans l'immense pièce. Certains furent admiratifs, d'autres ne réagirent pas plus que ça. Inline apparut dans la salle, son habit blanc illuminant la pièce lugubre. Il sourit avec égocentrisme et à petits pas se

dirigea vers la grande table ronde encerclée par tous les membres de la réunion. Il s'assit sur le fauteuil le plus important, celui du président, salua ses invités et dit :

- Je vous remercie tous du fond du cœur d'être venus assister à cette réunion. Je ne dispose que de peu de temps, alors nous irons tous droit au but.

Tous les membres approuvèrent en hochant la tête.

- Grâce à la puissance des matériels et de la technologie, il nous est possible de nous réunir plus facilement et rapidement. Il faut que chacun face le point sur sa situation.

Inline se retourna vers la gauche de la salle. Émi Izuzu se leva, chassa ses cheveux en arrière et dit :

- Lara Croft a été sacrifiée il y a de cela plusieurs jours. La matérialisation de son double a prouvé qu'elle a bien passé la Porte. La fausse Lara Croft a rejoint le manoir Croft à Surrey et a rencontré Kurtis Trent, dernier membre du Lux Veritatis pour ce monde. D'après le rapport de Xeanos, Kurtis Trent est toujours en vie et sous contrôle.

Lorsque le nom de Xeanos s'éleva dans la salle un brouhaha se forma subitement. Les membres réagirent spontanément à ce nom qui les surpris. Inline calma l'assemblée en levant les mains en signe d'apaisement.

- La fausse Lara a-t-elle réussi à connaître l'emplacement d'une des dagues de lumière ? demanda-t-il.

- Négatif. En fait nous n'avons pas pu la mettre au courant. Mais cela sera fait dans les plus brefs délais.

- Parfait, dites à la fausse Croft de retrouver Kurtis Trent et de le faire parler. Nous devons trouver les dagues de lumière.

L'un des membres sur la droite leva le bras. Inline lui donna la parole d'un mouvement de tête.

- Pardonnez notre ignorance, mais qu'est-ce que les « dagues de lumière » et en quoi peuvent-elles nous être utiles ?

- Il est temps que je vous éclaire sur Arvamlabe et son pouvoir. Nous n'avons qu'un seul but : Bristilla. Ce pouvoir est enfermé dans Arvamlabe et pour l'invoquer il est nécessaire de posséder plusieurs choses. Tout d'abord les chimères, représentant les divinités, doivent être sacrifiées à Bristilla pour créer la chimère ultime. Ensuite les dagues de lumière vont permettre de matérialiser l'épée suprême de lumière qui permettra d'invoquer Bristilla.

- Vous possédez déjà les chimères ?

- Une grande partie oui. Mais les deux dagues de lumières sont détenues par le Lux Veritatis dans le monde de Croft : la Matrice.

- Donc, interrogez ce « Kurtis Trent » vous permettra de récupérer les dagues ?

- Exactement.

Les membres de la réunion sourirent et le brouhaha se dissipa. Inline ordonna à Émi de poursuivre.

- Émi quelles autres nouvelles as-tu à nous apporter ?

- Deux membres de notre unité, Axel et Éliane ont déserté et sont actuellement introuvables. Nous pensons qu'ils ont rejoint le groupe ennemi.

- C'est fort dommage, ils étaient tous deux de brillants spécimens. Je vous laisse gérer ce problème, mais basez votre priorité sur Kurtis Trent.

Émi approuva et se rassit. Inline pivota et dirigea son regard vers un autre membre de la réunion qui se leva pour prendre la parole.

- Comment se passent les tests et les expériences ? demanda Inline.

- Nous avons réalisé plusieurs tests qui se sont avérés très concluants. Claire Bennet, spécimen de sexe féminin, a réussi brillamment les tests par rapport aux matériels curatives. Elle présente une capacité de guérison et de régénération extraordinaire, voir proche de l'immortalité.

A nouveau un brouhaha s'éleva, mélange de surprise et d'hystérie. La recherche de l'immortalité étant l'un des projets les plus importants, sa réussite ne pouvait que satisfaire une grande partie de l'assemblée.

- C'est très intéressant, approuva Inline. Quand est-il des autres ?

- Max Guevara possède également des résultats extrêmement intéressants. Sa vitesse en particulier a subi une croissance importante. Quant à la demoiselle surnommée Xya, elle est malheureusement décédée... nous en sommes désolés.

La salle se tut. Certains regards se tournèrent vers Émi dont les yeux venaient de s'exorbiter. Elle serra les poings, tentant temps bien que mal de contenir sa colère. Inline, qui avait remarqué la peine de la jeune fille, prit un faux air compatissant.

- Que s'est-il passé ?

- Ses résultats étaient pourtant très positifs. La jeune fille possédait une puissance dévastatrice grâce au pouvoir de la foudre. Mais dans un excès de folie elle s'est suicidée, en utilisant ce même pouvoir.

- C'est une bien triste situation.

Le silence retomba à nouveau dans la salle. Émi peinait à retenir ses émotions. Elle se souvenait parfaitement de Xya, avec qui elle avait partagé la même douleur et le même pouvoir. Sa perte pesait lourd dans le cœur de la jeune fille.

Un des membres de la réunion décida de briser ce silence en levant la main. Inline lui autorisa la parole.

- Nos deux univers forment un parfait équilibre. Ainsi il existe une secte du Lux Apocalypsis dans chaque monde, réunies toutes les deux autour de cette table.

Les membres de la réunion approuvèrent d'un hochement de tête en se lançant des regards familiers.

- Mais il en est de même pour le Lux Veritatis. Dans la Matrice Kurtis Trent est seul et donc inoffensif, mais à Spira où se trouve actuellement Lara Croft, le Lux Veritatis compte plusieurs membres très puissants. Ils vont certainement tenter de rentrer en contact avec elle. Inline sourit à ces dires et répondit :

- Oui c'est sûr et certain. D'ailleurs ils sont déjà en action. Les membres du Lux Veritatis à Spira surveillent Croft depuis son arrivée dans leur monde. Ils ont également récupéré l'un de mes anciens assassins, Altaïr, après qu'il eut « exécuté » son travail. Mais cela n'a pas d'importance. Le Lux Veritatis est nécessaire au Lux Apocalypsis, l'un ne va pas sans l'autre, leur action est donc vitale, mais n'est pas un mal pour nous. Le Lux Veritatis va forcément rabattre Croft dans leur camp et lui conter toute la vérité.

Il y eut à nouveau un brouhaha. La plupart des membres ne comprenaient pas en quoi l'intervention de leur ennemi, le Lux Veritatis, pouvait être bénéfique pour eux. Inline saisit la situation et reprit :

- Le Lux Veritatis doit protéger les dagues de lumière et former « la source de déséquilibre », donc Croft, à combattre. Ce sont là ses deux principaux objectifs. Lorsque Lara Croft retournera dans son monde, elle va forcément chercher les deux dagues de lumière, pensant qu'entre ses mains, elles seront en sécurité. Nous interviendrons à ce moment là pour le lui voler.

Tous les membres approuvèrent avec joie. Inline dut à nouveau calmer l'assemblée en levant les mains.

- Les choses avancent donc comme prévu. Lara Croft va continuer de progresser dans Spira pour trouver la seconde partie de l'artéfact. Une fois qu'il sera en sa possession, le Lux Veritatis interviendra et la formera pour qu'elle puisse utiliser tous ses pouvoirs. Ils l'a renverront par la suite dans la Matrice, ici même, pour qu'elle recherche les deux dagues de lumière et le sang des gardiens. Lara Croft va faire tout le travail pour nous ! Mes frères, la fusion de nos deux mondes n'est plus qu'une question de temps. Bristilla lavera l'univers de

ses flammes purificatrices et nous pourrons gouverner notre nouveau monde en nous élevant au rang des Dieux !

Après ces paroles la salle sembla exploser. Les membres hurlèrent de joie et se prosternèrent face à Inline. Celui-ci ce contenta de sourire sadiquement, paisible et heureux de voir les choses si bien avancer. Bientôt il deviendrait le dieu tout puissant des deux mondes et celle qui aura les mains tachées de sang sera non plus lui, mais Croft. Il ne pouvait espérer mieux.

* *
*

Cloud stoppa la moto à l'entrée d'une forêt silencieuse. Les arbres étaient si serrés qu'ils semblaient former une barrière noire infranchissable. Une fois le moteur du véhicule coupé, un silence pesant envahit les lieux. Il n'y avait pas un souffle de vent, ni un chant d'oiseau, rien que l'entrée d'une forêt ténébreuse et effrayante.

Le trio avança de quelques pas et stoppa devant les arbres gigantesques. Lara sortit la carte et l'observa soigneusement.

- Nous devons traverser cette forêt, informa-t-elle en rangeant le morceau de papier.

Tifa et Cloud ne répondirent pas, trop hypnotisés par cet endroit lugubre presque repoussant.

- Vous connaissez cette forêt ? demanda Lara.

- Non, fit Tifa. Nous ne l'avons jamais exploré, il paraît qu'elle est très dangereuse.

Lara déglutit avec difficulté. Si Tifa tenait de tels propos c'est qu'entre ces arbres noirs devait se dissimuler quelque chose de vraiment terrifiant.

Cloud sortit son téléphone portable et le porta à son oreille.

- Qui appelles-tu ? demanda Tifa curieuse.

- Cid, normalement il n'est pas loin et j'aimerais qu'il récupère la moto.

Au bout de longues sonneries on décrocha, une voix hargneuse répondit :

- Quoi qu'est-ce qu'il y a ?

- C'est Cloud, j'ai un service à te demander.

- Je suis occupée !

- J'aimerais que tu viennes récupérer ma moto à l'entrée de la forêt de Lucas.

- Tu m'emmerdes Cloud ! j'ai pas que ça à faire !

- Merci Cid je te revaudrai ça, puis il raccrocha.

Le jeune homme rangeant son téléphone, Tifa demanda :

- Alors qu'est-ce qu'il a dit ?

- Tu connais Cid, il a dit oui bien sûr.

Une fois ce problème réglé, le trio s'avança avec détermination vers la forêt. Ils s'enfoncèrent entre la masse épaisse des arbres noirs et disparurent, comme engloutis par les végétaux.

Le changement de température en pénétrant dans la forêt fut presque choquant. Il y faisait très froid et l'air était tellement humide que Lara avait l'impression de respirer du sirop. Les rayons du soleil ne pouvaient transpercer l'épaisse barrière de feuillage que formaient les arbres gigantesques, empêchant la lumière et la chaleur de pénétrer dans la forêt. Le sol marécageux formait une boue noirâtre collante sous les semelles et une odeur horrible mêlée de terre et d'humus infectait les poumons comme du poison. Mais cette ambiance de nature déjà malsaine n'était rien comparée à la population qui peuplait cet endroit maudit : des

moustiques gros comme des rats, des mille-pattes s'entourant autour des troncs d'arbres comme des serpents et surtout des créatures invisibles dissimulées dans les branchages, qui grognaient avec sadisme.

Doucement Lara dégaina ses 9mm en jetant un coup d'œil en hauteur et dit :

- J'ai un mauvais pressentiment...

* *

*

Kurtis ne comprenait pas comment la situation avait-elle pu basculer aussi vite. Il y de cela quelque minutes, il se trouvait assis à la terrasse d'un café avec Lara, dont l'attitude étrange le dépassait quelque peu. La jeune femme venait de disparaître dans le café quand des hommes en costumes sombres étaient venus à la rencontre de Kurtis, lui présentant leur badge du FBI. Le jeune homme reconnut de suite l'agent Roy Heaven, qu'il avait rencontré au manoir Croft quelques minutes avant.

- Monsieur Trent, j'aimerais que vous suiviez mes collègues s'il-vous plait. Nous avons des questions très importantes à vous poser.

Kurtis m'étant un peu trop de temps à réagir, il fut tiré par le bras par l'un des collègues d'Heaven, comme si le temps jouait contre eux.

- Laissez-moi au moins avertir Lara de mon départ ! fit Kurtis pris au dépourvu.

- Ne vous en faites pas, je me charge de cela, avait répondu Heaven.

Kurtis fut engouffré dans une voiture sombre qui démarra rapidement. Il s'éloigna du café, ne quittant pas l'agent Roy Heaven des yeux à travers la vitre du véhicule. Le dernier membre du Lux Veritatis ressentait une impression étrange envers cet agent, un mauvais pressentiment inconfortable. Le sourire d'Heaven lui glaçait le sang et Kurtis n'arrivait pas à décrire son pressentiment correctement.

Lorsque la voiture fut trop éloignée pour qu'il puisse continuer de voir Heaven, il finit par comprendre ce sentiment qu'il ressentait. Pour Kurtis, Heaven représentait le « Mal » absolu, un sentiment de terreur qui l'empêchait de raisonner. L'ancien mercenaire regretta alors d'avoir laissé Lara seule avec lui, craignant...le pire.

Chapitre 18

Axel incéra la clé dans la serrure avec une extrême discrétion. Même lui n'entendait pas les bruits provoqués par ses gestes, tellement ils étaient futiles. Après avoir jeté un bref coup d'œil derrière lui pour vérifier encore une fois que personne ne le suivait, il ouvrit la porte et pénétra dans l'appartement. Refermant la porte derrière lui, il stoppa en posant ses yeux sur le tas d'immondices en lequel la pièce avait muté. La table était pleine à craquer de bouteilles vides, d'assiettes sales, de restes de nourriture, de papiers et autres déchets. Il faisait extrêmement sombre dans la pièce et seule la télévision allumée permettait d'émettre une faible lueur. L'écran affichait une image fixe avec un immense « Game over » d'inscrit. Devant la télévision, un jeune garçon était affalé sur les matelas, complètement vautré comme

un tas de linge sale, une bouteille de Vodka à moitié vide dans sa main droite, la manette de la PS2 dans sa main gauche.

Axel fronça les sourcils en se rapprochant de lui. Il le regarda dormir en silence. L'inconnu était plongé dans un sommeil profond, la bouche grande ouverte qui laissait s'échapper une haleine empestant l'alcool. Ses cheveux noirs ébouriffés partaient dans tous les sens, lui donnant une apparence de vagabond. Il devait être âgé d'à peine 18 ans et comme ça, ne semblait pas méchant pour un sou. Enfin peu importait qui il était, il fallait surtout le réveiller.

Axel se retourna et se dirigea vers la cuisine. Il saisit l'immense poubelle de métal pleine à craquer, la retourna pour qu'elle se vide par terre (vu l'état de désordre ça n'allait pas changer grand-chose) et la posa à côté de la tête du jeune homme endormi. Par la suite il attrapa une bouteille vide et la jeta de toutes ses forces dans la poubelle. La bouteille se brisa dans un son de fracas assourdissant au fond du récipient de métal.

Chocho se réveilla en hurlant et en gesticulant pendant une bonne dizaine de secondes. Son réveil brutal ne lui permit pas de comprendre tout de suite ce qu'il venait de se passer. Il dut attendre quelques secondes avant de reprendre ses esprits.

Ces secondes écoulées il finit par se calmer. Il poussa un immense soupir mais en tournant légèrement la tête il se figea. Quelqu'un se trouvait à côté de lui, debout et l'observait. Chocho leva les yeux vers ceux de l'inconnu. Il était mince, avec des cheveux roux flamboyants, vêtu entièrement de noir avec quelques chaînes pendouillant un peu partout, son visage exposait de nombreuses marques : bleus, cicatrices, semblant récentes, mais surtout il transperçait Chocho d'un regard sombre, sévère qui lui glaça le sang. Le jeune homme déglutit avec difficulté. Il avait des hauts de cœur et ses sens n'étaient pas vraiment au point à cause de son taux d'alcoolémie relativement élevé.

- Merde c'est maintenant que je meurs ? fit-il d'une voix tremblante.

Axel haussa un sourcil avant de dégager un léger sourire amusé.

- Nan mais t'es qui ? demanda t-il avec une fausse voix énervée.

Chocho n'eut pas le temps de répondre qu'il sentit son estomac se contracter violemment. Le goût de l'alcool remonta jusqu'à sa bouche qui devint subitement pâteuse. Il porta une main à sa bouche alors que ses yeux s'exorbitèrent.

- Je vais vomir...

Chocho courut jusqu'à la salle de bains en trébuchant dans les matelas, perdant plusieurs fois l'équilibre. Axel le regard disparaître, le regard septique et perdu.

- Non mais je rêve...Eliane, faudra vraiment penser à revoir tes relations !

L'Ange de Feu se laissa tomber sur le matelas en soupirant. Il était complètement vanné et ne désirait qu'une chose : dormir. Mais ça n'allait sûrement pas être aussi évident. En rouvrant les yeux il observa l'écran de la télévision. Lorsqu'il reconnut clairement le « game over » il saisit la manette de PS2 à pleine main, appuya sur plusieurs boutons pour afficher un nouvel écran. Axel ouvrit encore des yeux immenses et cria :

- En plus il m'a flingué ma sauvegarde de Prince of Persia !

* *
*

Alors que Lara, Cloud et Tifa s'enfonçaient profondément dans la forêt, ils percevaient des grognements de plus en plus intenses provenant de la cime des arbres. Le pire c'est que ces grondements semblaient se diriger vers eux. La faune locale les observait depuis leur entrée dans les bois. Le trio restait donc perpétuellement au « garde à vous ». Lara tenait

fermement ses 9mm, Cloud, une main dans le dos, serrait le manche de son épée, prêt à la dégainer, tandis que Tifa les couvrait à l'arrière, poings serrés.

Les monstres dissimulés en hauteur semblaient rire, leurs grognements paraissant le mélange d'un cri aigu et d'un grincement de porte. Ces sons offraient à l'environnement déjà peu rassurant une atmosphère vraiment angoissante.

- Je n'aime pas ça, répliqua Lara en observant vers le haut.

Cloud suivit le regard de l'aventurière en levant la tête vers les arbres, mais les créatures étaient invisibles, parfaitement dissimulées entre les feuilles. Il répondit.

- Nous sommes observés et pris en chasse depuis notre entrée dans la forêt.

- Que peuvent nous faire ces créatures?

- Nous tuer et nous dévorer, reprit Tifa à l'arrière.

- C'est triste.

Soudainement, une masse de taille moyenne bondit d'un arbre en poussant un cri horrible. Dirigée par le son, Lara tendit les bras vers le haut et tira une rafale de balles en direction de la bête. Celle-ci fut mortellement touchée et tomba à terre en ratant sa réception, frappant lourdement le sol en dégageant un nuage de poussière. Elle gesticula nerveusement à terre à cause de sa souffrance, poussant des petits cris d'agonie stridents. Puis elle s'arrêta, morte.

Le trio se rapprocha du cadavre gisant dans une marre de sang bleu. Le petit monstre n'était pas plus gros qu'un chat mais possédait une fourrure grise très fournie en poils et de longues pattes couvertes de griffes rétractiles. Sa tête ronde possédait d'énormes yeux noirs, de grandes oreilles arrondies mais surtout une bouche énorme pourvue de dents acérées.

Dans les arbres les hurlements redoublèrent, les petits monstres poussaient des cris coléreux à cause de la mort de l'un des leurs. C'est un véritable capharnaüm qui débuta entre les feuilles.

- Le public est en émoi, répliqua Lara d'une voix ironique.

Les trois amis ne cessaient de pivoter sur eux mêmes, s'attendant à être attaqués de n'importe quel côté. Mais leur position actuelle les gênait. Les arbres trop serrés ne permettaient pas de se battre correctement. S'ils restaient ici ils courraient à leur perte. Il ne leur fallut qu'à peine une seconde pour comprendre. Ils échangèrent un regard avant que Cloud ne rengaine son épée pour dire :

- Courez !

Ils prirent alors leurs jambes à leur cou dans un départ de course fulgurant. Lara et Tifa passèrent devant, leur agilité et leur vitesse surpassant légèrement celle de Cloud qui les couvraient en arrière. Les nombreux obstacles : racines, branches, flaques de boue, rendaient la course très périlleuse et il était difficile de progresser correctement. Lara faillit trébucher plusieurs fois mais arrivait à se rattraper sans perdre de vitesse. Cette fuite lui rappela sa course contre le T-REX sur l'île où elle avait trouvé la première partie de l'artéfact. La Mort ne prenait-elle donc jamais de vacances ?

Mais l'aventurière dut mettre sa question philosophique de côté car un nouveau problème s'interposa. Un énorme tronc d'arbre bloquait le chemin quelques mètres droit devant. Pas le temps de le contourner, il ne restait plus qu'aux trois aventuriers l'option de passer par-dessus. Lara bondit dans les airs grâce à un saut de l'ange élégant avant de se réceptionner de l'autre côté dans une roulade. Tifa appuya ses deux mains à plat sur le tronc pour soulever ses jambes au-dessus. Cloud dégaina son immense épée et d'un coup sec éblouissant trancha l'arbre en deux sans pour autant s'arrêter de courir. Le trio put continuer sa course toujours plus vite, au point que leur esprit devait maintenant surpasser leur physique pour que leur corps ne lâche pas. Lara respirait comme une bête. Quand elle jetait un œil sur le côté elle voyait un paysage flou défiler. Elle courait à une vitesse incroyable, explosant son

record personnel de plusieurs kilomètres heure. Ses capacités semblaient plus importantes depuis son arrivée dans ce monde. Heureusement car elle n'avait pas le droit à l'erreur. Derrière elle une vague de monstres les pourchassait, gagnant du terrain à chaque seconde.

Mais c'est à contre cœur que Lara dut ralentir. Devant le trio se dressa un mur gigantesque formé de racines et de végétaux, leur bloquant la route. La façade montait à une hauteur indéterminable et était impossible à contourner. Ils venaient de déboucher dans un cul de sac. Bloqués dans une sorte de puits géant, les trois amis durent faire face à leur destin et se retournèrent vers la masse de monstres. Ils étaient des centaines, transperçant leurs victimes de leurs yeux haineux. Une première vague se trouvait à terre, tandis que d'autres soldats s'apprêtaient à bondir des hauteurs. Le trio était encerclé.

- Pas terrible notre plan, dit Tifa en pivotant sur elle-même, on fait quoi maintenant ?

- Je suis timide en public, cette situation ne m'est pas confortable, sourit Lara en menaçant le haut du mur de ses 9mm.

Cloud dégaina son immense épée, la saisit fermement à deux mains et dit :

- Il semblerait que la cavale soit terminée.

Les créatures plongèrent sur leurs proies dans des hurlements tapageurs. Les trois individus durent se séparer afin d'utiliser le maximum de place possible sans se gêner.

Tifa évita les crocs acérés de justesse en exécutant une roulade sur le côté. A nouveau sur ses jambes elle projeta plusieurs créatures contre le mur de racines grâce à un majestueux coup de pied retourné.

Comme les monstres étaient nombreux et attaquaient de tous côtés, il était assez simple dans toucher un, voire plusieurs en enchaînant des attaques rapidement.

Tifa l'avait très bien compris et ne laissait pas ses pieds toucher le sol plus d'une seconde. Elle esquivait les créatures dans une danse mortelle et sensuelle à la fois. Ses poings et ses pieds volaient, alliant la finesse et la brutalité dans une technique de combat parfaitement maîtrisée et ravageuse. Les monstres tombaient au sol avec les os brisés, les mâchoires tordues et les membres désarticulés. Bien qu'elle soit une femme d'une extrême gentillesse, Tifa n'en était pas moins une combattante redoutable, presque aussi puissante que Cloud.

Le jeune homme armé de son épée gigantesque n'avait rien à craindre : il tranchait et assommait les bêtes sans qu'aucune d'elles ne puisse le toucher. Un cercle de cadavres entourait le jeune homme dont le visage reflétait une concentration de fer. Rien ne lui échappait. Ses mouvements parfaitement calculés ne lui faisaient jamais rater sa cible. Dans les mains de son propriétaire, la gigantesque épée semblait extrêmement légère. Cloud étant également équipé d'une matrice de type « foudre », il arrivait qu'une vague électrique foudroie de temps en temps une vingtaine de monstres en une seule fois. Le pouvoir de destruction du jeune homme ne semblait pas avoir de limite. Pour lui le combat semblait extraordinairement simple, mais à vrai dire Lara n'avait finalement pas beaucoup de difficulté non plus.

L'aventurière criblait les créatures de balles en enchaînant pirouettes et saltos dans tous les sens. En un saut elle terrassait au moins une dizaine de monstres. Le tonnerre dégagé par ses tirs résonnait en écho dans le puits. Le bruit était tellement uniforme et répétitif que Lara ne paraissait même plus l'entendre. Le sol commençait à être recouvert de cartouches vides, mais l'aventurière ne s'arrêtait pas pour autant.

Revenue à terre après un salto arrière, elle courut vers le mur de racines et marcha sur celui-ci à la verticale. Après quelques mètres elle bondit en arrière et dans un saut superbe terrassa les créatures restées au sol. La jeune femme accéléra sa puissance de tir à chaque second et la vitesse de fusillade était maintenant terrible. Les monstres tombaient comme des mouches et n'avaient aucune opportunité pour riposter.

Débarrassés de leurs assaillants au sol, Cloud et Tifa se rejoignirent au centre du puits. Lara enchaîna alors des saltos-arrières pour les rejoindre. Les deux amis joignirent leurs mains pour former une catapulte avec leurs paumes et dans un dernier saut arrière Lara réceptionna un pied dans leurs mains. Alors Cloud et Tifa propulsèrent l'aventurière dans les airs. La jeune femme semblait voler, tournant sur elle-même en criblant de balles les créatures dissimulées en hauteur. Un moulin mortel, déchainé, qui anéantissait tout ce qui passait à sa portée. Les bêtes tombèrent au sol en hurlant d'agonie et lorsque Lara cessa le feu le puits devint entièrement silencieux.

L'aventurière enchaîna une série de galipettes aériennes pour amoindrir sa vitesse de descente.

Se plaçant correctement en-dessous d'elle, Cloud la rattrapa dans ses bras. Puis plus aucun son ne se fit entendre.

Mais soudainement il se mit à pleuvoir, à pleuvoir des cartouches de balles vides qui chutèrent au sol dans des petits sons aigus. Le sol en fut vite couvert et lorsque cette pluie prit fin, il ne se passa plus rien.

- C'est terminé ? demanda Lara calmement.

- Il s'emblerait que oui, répondit Tifa en tournant, observant les alentours.

Cloud reposa Lara à terre et celle-ci épousseta ses vêtements pour en chasser la poussière et le sang bleuté. Elle releva ensuite les yeux vers le puits. Celui-ci montait si haut qu'on ne pouvait en distinguer la fin et les racines très épaisses formaient un mur semblant impossible à détruire. Déçue elle reculant en haussant les épaules.

- On dirait bien que nous sommes coincés, bafouilla t-elle tristement.

La jeune femme porta une main à son sac à dos pour en sortir la carte et chercher un autre chemin. Cloud et Tifa se rapprochèrent également pour apporter leur aide au choix de la direction qu'il faudrait prendre pour contourner le mur. D'après la carte cette paroi s'étendait sur des kilomètres.

- C'est bien ce que je pensais, fit Cloud en observant la carte.

Lara lui demanda où il voulait en venir.

- Ce mur sépare la forêt des plaines de Luca, la ville se trouve juste derrière cette muraille. Elle fut construite pour éviter que les monstres locaux n'attaquent la ville ou ne se reproduisent dans les plaines.

- Il existe une porte pour traverser cette muraille ? demanda Lara enthousiaste.

- Non.

Le visage de la jeune femme refléta sa déception.

Cloud se rapprocha du mur et posa ses mains sur la surface de racines et de pierres. Il se retourna à nouveaux vers les deux femmes et dit :

- Si on ne pas contourner ce mur, on va le traverser !

Calmement le jeune homme s'éloigna du mur et lui fit face. Il saisit son épée à une main et resta statique quelques secondes à observer le mur tout en se concentrant. Puis il jeta son bras en arrière, plaçant sa gigantesque épée derrière lui. La lame se mit à dégager une lueur bleue, une vague de magie devenant de plus en plus intense.

Tifa tira Lara en arrière pour l'éloigner alors que l'épée continuait de dégager de la lumière. La lueur finit par se condenser pour s'introduire à l'intérieur de la lame, comme pour disparaître. Alors, avec une puissance démesurée, Cloud jeta son bras en avant et un rayon fulgurant surgit de l'épée, fonçant à une vitesse presque imperceptible vers la muraille. L'attaque lumineuse percuta le mur de plein fouet dans une explosion de poussière et de blocs de pierres. Une fois la grande quantité de poussière tombée au sol, Lara rouvrit les yeux pour prendre connaissance des dégâts qu'avait fait l'attaque dévastatrice. C'est avec une stupeur et une admiration sans borne qu'elle constata qu'un trou béant de cinq mètres de profondeur

venait d'être creusé dans la pierre. Lara n'en revenait pas des dégâts qu'avait produit l'attaque de Cloud. Sans compter qu'elle semblait encore banale par rapport à ce que le guerrier pouvait faire. Mais il ne s'arrêta pas là. Cloud poussa une de ses jambes en arrière et se propulsa en avant dans une course effrénée, fonçant droit vers le mur, prenant de l'élan avec hargne et sauvagerie. Encore dans une puissance démesurée il frappa le mur de plein fouet et disparut à nouveau dans une explosion de poussière. Lara resta statique et hypnotisée d'admiration alors qu'il apparut de l'autre côté du mur dont il venait de dégager un passage. Une lumière aveuglante s'infiltra dans le trou, exposant des plaines verdoyantes.

Les deux femmes sourirent et avancèrent calmement dans le tunnel dégagé.

Le trio déboucha dans un endroit totalement opposé à la sombre et lugubre forêt qu'il venait de traverser. Une ville flamboyante de lumière s'imposa à quelques centaines de mètres comme un titan de pierres blanches. Une ville sublime, entourée d'eau où des navires colorés naviguaient dans la brise portant un doux parfum d'épices et de sucrerie. De multiples décorations colorées embellissaient la ville de couleurs. Des guirlandes, confettis et ballons s'envolaient jusqu'au ciel, distançant des milliers de rires, chants et cris de joie, un bonheur total exposant une fête grandiose. L'aventurière ne put s'empêcher d'être déjà submergée par l'amoncellement de sentiments positifs que dégageait la ville lointaine. Un sourire radieux prit alors ses lèvres, tous ses muscles se décontractèrent et elle crut oublier durant un instant tous ses soucis.

- Il doit y avoir un match de Blitz, répliqua Tifa en remarquant l'entrain de la foule.

Lara lui lança un regard surpris ne comprenant pas cette notion de « match de Blitz ». Encore elle aurait dit « match de foot ou de rugby » la jeune femme aurait compris, mais là il semblait qu'elle allait encore faire une découverte peu commune.

- Bienvenue à Luca ! continua Cloud en croisant les bras.

Lara reposa ses yeux admiratifs sur la ville blanche continuant de baigner de joie et de rires. Alors elle décida quelque chose promptement, une chose qu'elle n'aurait jamais pensé s'accorder en de telles circonstances. Mais c'était justement ces circonstances qui faisaient qu'elle était obligée de prendre cette décision afin de ne pas perdre la tête et continuer d'affronter ses problèmes avec toute la force qu'elle possédait.

Lara sourit encore, commença à avancer à petits pas vers la ville et dit :

- Accordons-nous une pause !

* *
*

Chocho arrêta de taper sur son clavier et s'accorda une pause. Il s'étira en poussant un gémissement avant de se frotter les yeux. Ses longues heures passées devant l'ordinateur l'avaient quelque peu fatigué. Il pivota sur sa chaise et se retourna. Axel était encore en train de jouer à la Playstation. Il jouait à Prince of Persia depuis ce matin pour récupérer sa sauvegarde, étant donné que Chocho avait fait n'importe quoi dessus. Il était nul, fallait l'avouer.

Cela faisait plusieurs jours que les deux hommes n'étaient pas sortis de l'appartement. Volets et portes verrouillés, vu de l'extérieur l'immeuble ne semblait pas être habité. Seules les montres des deux hommes leur permettaient de connaître l'avancé du temps.

Les deux amis s'étaient rencontrés il y a quelques jours dans des conditions peu valorisantes. Axel avait paru à Chocho comme un sadique aigri et froid, tandis que Chocho avait paru à Axel comme un gamin alcoolo immature et stupide. Ces journées passées

ensemble leur avaient permis de changer leur point de vue. Maintenant ils s'entendaient fort bien.

Chocho avait passé du temps au-dessus de la cuvette des toilettes pour comprendre que l'abus d'alcool était bien dangereux pour la santé. Désormais frais, il se posait pas mal de questions mais n'avait pas encore osé les poser à son colocataire. Une sorte de peur l'empêchait de rentrer dans le vif du sujet. Puis la mise en garde d'Eliane l'empêchait de franchir le pas. Il regarda encore Axel de dos sans l'interpeller, n'arrivant vraiment pas à lui poser la moindre question.

Finalement, il fit volte-face pour se replacer devant l'écran de l'ordinateur et continuer son activité. Se consacrer à son projet lui permettait de mettre un peu de côté ses soucis. Ca lui vidait la tête. Il restait collé à l'écran du levé jusqu'au couché, excepté lors des pauses déjeuner ou quand Axel lui proposait de regarder un film avec lui. De toute manière leurs journées ne se résumaient plus qu'à ça ces derniers temps. Au début Chocho trouvait cela amusant, mais maintenant vite lassant. Il se demandait combien de temps encore Axel et lui devraient rester cloîtrer dans cet appartement.

- Qu'est-ce que tu fais ?

Axel se trouvait derrière lui et observait l'écran. Visiblement il faisait une pause dans son jeu.

Chocho lui exposa son travail et répondit :

- Je suis en train de réaliser un site sur Lara.

- Un site sur Lara ? répéta Axel septique.

- Oui. Ca sera le meilleur site Internet sur Lara Croft, dite « Tomb Raider ». On y trouvera sa biographie, le récit de ses aventures, des photos et tous un tas d'autres informations.

- Tu es sûre que Lara sera d'accord pour ça ?

- Bien entendu ! et puis je lui fais de la pub, elle ne va pas s'en plaindre !

Axel rapprocha son visage de l'écran pour mieux distinguer la page ouverte. Il s'agissait de la page d'accueil du site en question, avec les news et le slogan.

- « Captain-Alban...vous dit...tout » ? lut-il avec attention.

- Exactement ! répondit Chocho fièrement. Le site de « Captain-Alban », Captain-Alban vous dit tout sur Lara Croft !

- Tu as même un forum ?

- Oui et plein de membres d'inscrits ! Lara a un sacré nombre de fans.

Axel lut rapidement la liste des membres en ligne.

- Lithana, Keviouk, Scorpnix, Alexy, TimJ, Momwalker, Clara, Arvin, Diaz, TeHb, [Céréales-killER](#), Eléo...Hè « Eléo » c'est par l'auteur qui écrit cette fic ?

- Si, elle est inscrite et publie la fic sur le forum.

- Envois lui un mp pour savoir comment ça finit !

- Non c'est de la triche et de toute manière elle me le dira jamais.

- Insiste !

- Fais gaffe c'est une modo, elle va nous bannir si on n'est pas sages, sont cruels et sans pitié les modos ! ils te bannissent à grand coup de coquelicots magiques !

- T'es un grand malade toi !

Axel observa encore la page.

- Et pourquoi t'as plein de « voter » qui clignotent partout ?

- Parce qu'on peut voter pour le site toutes les deux heures, pour qu'il reste N°1 !

Soudainement, Chocho pointa Axel du doigt d'un air menaçant. Celui-ci recula sous la surprise.

- Tu votera pour le site toutes les deux heures hein ?

Axel sourit face à la fausse menace de son ami.

- Oui après avoir sauvé le monde, j'y penserai.

Soudain, un bruit se fit entendre à l'entrée. Les deux hommes se turent pour observer la porte. On était en train de déverrouiller les nombreuses serrures.

Chocho sentait son cœur exploser dans sa poitrine. Il restait statique comme une statue de marbre. Axel ne plaisantait plus et en position offensive, s'apprêtait à faire « feu » à tout instant.

Une fois toutes les serrures déverrouillées la porte s'ouvrit dans un léger grincement. Une jeune femme pénétra dans l'appartement. Axel et Chocho soupirèrent de soulagement.

- Bienvenue à la maison sœur, fit Axel avec un clin d'œil.

Eliane leur fit « coucou » de la main avant de jeter son blouson sur le porte-manteau. Elle s'approcha des deux hommes et les embrassa à tour de rôle. Chocho sentit son cœur à nouveau battre la chamade en sentant les lèvres d'Eliane sur sa joue.

- Tu as du nouveau ? demanda Axel d'une voix sérieuse.

- Oui. Lara a bien passé la Porte ça ne fait plus aucun doute. Le Lux Apocalypsis a tenu une réunion hier avec tous les membres des deux mondes réunis.

- Comment ont-ils fait ?

- Je l'ignore. Il semblerait qu'Inline connaisse une méthode pour pouvoir se matérialiser ainsi que ses fidèles dans notre monde le temps d'une réunion. Ça leur a permis de faire le point.

- Et donc ?

- Inline aurait réussi à manipuler Lara pour qu'elle trouve les matériaux et la seconde partie de l'Oeil. Nous avançons tête baissée dans la gueule du dragon. De plus il semblerait que le dernier membre du Lux Veritatis de notre monde, Kurtis Trent, soit aussi sous le contrôle du Lux Apocalypsis.

- Pour résumer on est dans la merde.

- Oui c'est un bon résumé.

Chocho ne dit rien. En fait il ne comprenait pas de quoi il parlait. La seule chose dont il était sûr c'est qu'il s'inquiétait affreusement. Il se décida enfin à demander des explications.

- J'aimerais que vous me disiez la vérité maintenant !

Axel et Eliane lui jetèrent un regard dubitatif, mais Chocho ne fléchit pas.

- Nous sommes dans le même bateau désormais. Je me fiche bien d'être en danger de mort si je connais la vérité. Tout ce que je veux c'est aider Lara, même si je dois y laisser la vie.

Le couple échangea un regard complice mais ne répondit pas tout de suite. Chocho se força à posséder un regard déterminé et sûr de lui. Il était plutôt stressé mais voulait à tout prix savoir de quoi il en coûtait.

Axel croisa les bras et répondit :

- Tu n'as pas torts. Je ne vois pas pourquoi on devrait, en plus de te retenir ici contre ta volonté, te cacher la vérité. Si c'est toi qui le demande alors...

L'Ange de Feu invita Chocho à s'asseoir à table. Le jeune homme s'exécuta et le trio fut rassemblé autour du meuble. Chocho sentait une tension palpable planer autour d'eux. Le regard d'Axel était sombre, sévère, il ne plaisantait pas du tout sur ce coup là. Chocho en eut des frissons et durant un instant regretta presque de s'être jeté à l'eau. Mais c'était trop tard maintenant, il écouterait tout et allait se préparer à se battre à leurs côtés.

- On ne peut pas tout te dire, reprit Axel, pour la simple raison que nous-mêmes nous ne sommes pas au courant de tout. Seuls les hauts placés dans la hiérarchie de la secte connaissent toute la vérité.

- Pourquoi ?

- Pour justement éviter que les traîtres comme nous ne divulguent la vérité au camp adverse.

Chocho se tut. Il y eut une coupure dans la conversation où Axel chercha le regard d'Eliane. La jeune fille lui donna la parole et l'Ange de Feu débuta son récit.

- La Lumière est à la base de toute chose. Lux Veritatis, la Lumière créatrice, représente la « vie » et la « naissance » tandis que Lux Apocalypsis correspond à la « mort » et à la « destruction ». Au commencement il n'existait que ces deux lumières. Lux Veritatis a créé le monde, les hommes, les animaux, les plantes, bref toute forme de vie. Mais le monde est un parfait équilibre, la vie et la mort forment une équation qui ne peut être déséquilibrée facilement. Ainsi Lux Apocalypsis est nécessaire pour détruire et équilibrer le monde. Jusque là tu me suis ?

Chocho approuva d'un hochement de tête timide. Axel continua.

- Ces deux lumières sont l'ultime force créatrice et destructrice de l'univers et en-dessous d'elles existent les Dieux. Les Dieux d'Arvamlabe.

Les yeux de Chocho s'écarquillèrent, lui qui avait toujours pensé qu'Arvamlabe n'était qu'un conte pour enfant, mais Axel ne lui laissa pas le temps de l'interrompre.

- Arvamlabe est une citée parallèle aux mondes, un endroit au quel on ne peut accéder qu'en possédant l'Oeil de lumière et le sang des gardiens. Le but du Lux Apocalypsis est de trouver Arvamlabe et de s'emparer de son pouvoir.

Cette fois Chocho ne put ne rien dire.

- Je ne comprends pas. Tout à l'heure tu as dit « LE monde est un parfait équilibre » et maintenant « une citée parallèles AUX mondes ».

- Oui, il existe deux mondes. Au commencement de la vie il n'y avait qu'un seul monde, dirigé par les Dieux d'Arvamlabe et les Lumières. Les humains pouvaient utiliser les pouvoirs divins pour améliorer leur quotidien, mais certains ont fini par s'en servir pour faire le mal. Ainsi les Dieux ont décidé de diviser l'univers en deux mondes différents. Il existe donc un autre monde que celui où nous sommes actuellement, où monstres, chimères et magie existent : Spira. Notre monde est nommé la Matrice.

Chocho resta neutre physiquement mais en vérité il était bouleversé. Sans s'essouffler l'Ange de feu continua ses explications.

- Les deux mondes sont séparés par une immense porte noire qui ne peut s'ouvrir que dans deux cas. Celui qui possède l'Oeil de lumière est libre d'aller et venir entre les deux mondes comme il le souhaite, l'Oeil est une clé ultime. Sinon il faut faire un sacrifice grâce au sang des réincarnations divines, la Coupe de lumière et réciter un texte antique. Lara possédait la Coupe de lumière, j'ai été chargé de la lui voler. Ensuite les réincarnations divines sont des êtres humains qui paraissent normaux, mais qui d'une certaine manière sont liés aux dieux. Les pouvoirs divins sommeillent en ces humains. Une fois qu'ils sont réveillés ces individus peuvent les contrôler.

Axel ne répondit rien et échangea un regard triste avec sa soeur. Eliane baissa également les yeux en posant une main sur celle de son frère. Chocho comprit tout de suite où ils voulaient en venir.

- Vous faites partie de ces personnes n'est-ce pas ?

Axel et Eliane relevèrent leurs yeux tristes vers Chocho.

- Oui, répondit Axel, notre sang a servi à sacrifier Lara. Pour ceux qui ont refusé de se lier à la secte, ils ont été assassinés et une partie leur sang congelée pour être conservée.

Il plana dans la pièce une ambiance morose. Pendant de longues secondes plus personne ne parla. Axel et Eliane laissaient le remord s'effondrer sur eux tandis que Chocho, secoué par toutes ces révélations, tentait de tout trier et rassembler dans son esprit. Il décida de trancher ce silence malsain en reprenant la parole.

- Très bien alors résumons. Finalement votre histoire pourrait être représentée par une grande pyramide.

Le jeune homme saisit une feuille de papier et un crayon et tout en parlant schématisa ses dires.

- Tout en haut se trouvent Lux Veritatis, la lumière créatrice et Lux Apocalypsis, la lumière destructrice. Ensuite vient Arvamlabe et les dieux, qui contrôlent les deux mondes.

- Visiblement dans chacun des deux mondes, le coup Axel, il existe une secte pour chaque ordre. Un ordre pour le Lux Veritatis et un autre pour le Lux Apocalypsis, ces deux ordres étant en guerre.

Chocho acheva son schéma. Il y voyait maintenant bien plus clair.

- L'objectif du Lux Apocalypsis est de s'emparer du pouvoir d'Arvamlabe, fit-il. Mais quel est ce pouvoir ?

Axel haussa les épaules.

- Ca fait partie des choses que nous ignorons.

- Lara se trouve actuellement dans l'autre monde. Elle recherche l'Oeil de lumière, l'artéfact qui une fois complet lui permettra de revenir ici mais aussi d'ouvrir Arvamlabe. Tu m'as parlé du sang des gardiens, qui sont exactement ces gardiens ?

Axel haussa encore les épaules. Visiblement cette réponse ne faisait pas partie des choses que lui et Eliane connaissaient. Chocho reprit.

- Donc le Lux Apocalypsis n'a pas choisi Lara au hasard comme sacrifiée. Ses connaissances et ses goûts pour le pillage de tombe allaient forcément la mettre sur la piste de l'Oeil dont elle possédait déjà une partie. En bref ils la manipulent dans le but qu'elle ouvre Arvamlabe à leur place ?

- Tu as tout compris, c'était notre but depuis le départ. Même si Lara n'avait pas possédé la Coupe je l'aurais provoquée d'une manière ou d'une autre pour la mettre sur la piste de l'Oeil.

Il y eut à nouveau un silence. Chocho avait du mal à s'en remettre. Il venait en un coup d'apprendre tout un tas de choses qu'au grand jamais il n'aurait imaginée. C'était une histoire complètement folle. Le jeune homme baissa les yeux vers son schéma. Quand il lut « Lux Veritatis » il lui vint une idée.

- Et le Lux Veritatis ? il combat le Lux Apocalypsis non ? ne peuvent-ils pas nous aider ?

Etrangement pour Chocho, le nom de Lux Veritatis sonnait dans sa tête avec un son déjà entendu. Une impression étrange qu'il n'arrivait pas à expliquer. Eliane lui répondit.

- Le problème est que le Lux Veritatis de notre monde a pratiquement été entièrement exterminé. Il n'existe plus qu'un seul homme : Kurtis Trent. A lui seul je doute qu'il puisse faire quoique ce soit.

- Mais il n'est pas seul !

Chocho avait presque hurlé sa dernière phrase. Axel et Eliane en furent surpris. Le jeune homme serrait les poings de rage et de stress, ses yeux pétillaient à cause de la formation de larmes.

- Pour l'instant nous sommes tous séparés, nous trois, Lara, Kurtis Trent, mais une fois réunis nous serons bien plus forts. Nous devons rassembler nos forces et nous battre !

Le jeune homme se tut, un peu honteux de s'être emporté de la sorte. Eliane reprit et dit :

- D'après ce que je sais, Kurtis Trent est déjà entre les mains de l'ennemi. Ca va être délicat de l'approcher maintenant. Et puis avec la fausse Croft qui se promène, difficile de faire la part des choses sans tomber dans un piège.

Chocho se ressaisit. C'est vrai que depuis le début ils n'avaient pas parlé de la fausse Lara. Il était temps d'en savoir plus à ce sujet.

- D'où vient-elle ?

Axel répondit.

- Les deux mondes forment un équilibre. En passant dans l'autre monde Lara l'a perturbé. Ce clone a été créé pour équilibrer à nouveau les mondes. Comme Inline.

- Inline ? celui qui a écrit le journal du Louvre ?

- Oui. Il a consacré toute sa vie à Arvamlabe et a réussi à passer de l'autre côté de la Porte. Maintenant il dirige le Lux Apocalypsis de l'autre monde tandis que son clone contrôle le Lux Apocalypsis de ce monde-ci.

- C'est donc lui le « méchant pas beau » de l'histoire ?

- Ouais on peut voir ça comme ça.

- Et la fausse Lara est avec lui ?

- Assurément.

Chocho baissa à nouveau les yeux. Même s'il tournait et retournait toutes ces informations dans tous les sens possibles il ne voyait pas de solution.

- Concrètement que pouvons-nous faire ?

- La seule qui puisse rétablir l'ordre des mondes qu'elle a déséquilibré c'est Lara. Sans elle on ne peut rien faire. L'ennemi est trop important, trop puissant par rapport à nous. On ne sait même pas si nous avons des alliés de l'autre côté.

- Tu parles du Lux Veritatis de l'autre monde ?

- Oui. Rien ne nous dit qu'il existe. Si c'est le cas, seule Lara pourra les trouver comme elle est sur place. A son retour elle connaîtra toute la vérité, celle cachée en profondeur. Elle saura quoi faire et avec qui. Nous devons donc l'attendre.

A nouveau un silence pesant coupa la conversation. Chocho resta statique, les yeux baissés et tristes. Une pensée noire envahit soudainement ses pensées.

- Et si jamais...elle ne revenait pas ?

Les larmes s'écoulèrent doucement le long de ses joues. Le jeune homme n'arrivait pas à contenir ses émotions. D'un coup c'était trop pour lui.

Soudainement il sentit les mains délicates et douces d'Eliane prendre les siennes. Chocho releva la tête. La jeune fille lui souriait avec tendresse, compassion et réconfort.

- Elle reviendra, fais lui confiance.

Chocho resta neutre, sans réagir. Il passa des yeux d'Eliane à ceux d'Axel sans dire un mot. L'Ange de Feu lui sourit avec amusement et dit :

- Oui ne t'inquiète pas, c'est « Lara Croft, Tomb Raider », pas n'importe qui.

Chocho sourit et essuya ses larmes avant de répondre.

- Oui vous avez raison. J'ai confiance en elle, je vais l'attendre.

Les trois amis se sourirent et un nouveau silence tomba dans la pièce. Mais ce silence n'avait rien à voir avec les précédents. C'était un silence calme, serein, qui apaisa les esprits.

Au bout de quelques secondes Axel poussa un gémissement volontairement exagéré en s'étirant et dit :

- Raconter tout ça m'a donné faim. Sœurette c'est toi la femme de cette maison, tu aurais dû nous préparer de bons petits plats !

- Hè tu parles comme un macho ! Si t'as faim bouge tes fesses et prépare à manger !

Chocho rit en assistant à cette dispute enfantine. Il se demandait bien comment il pouvait rire dans cette situation, maintenant qu'il connaissait une partie de la vérité. Une vérité sombre et terrifiante. Mais finalement, mieux valait en rire pendant qu'on le pouvait encore. Les larmes, seraient versées bien plus tard.

Chapitre 19

Les trois amis franchirent les immenses portes d'entrée de Luca en laissant tous leurs problèmes derrière eux. Lara sentit une vague de quiétude parcourir son corps entier. Elle ne ressentait plus le moindre mal. Toute cette splendeur et cette lumière la réconfortaient.

L'architecture de la ville était un véritable plaisir pour ses yeux : tout simplement sublime, comme tout droit sortie d'un rêve. Les bâtiments blancs reflétaient la lumière, semblant eux-mêmes dégager une lueur, tandis que les toitures roses paraissaient rougir sous les rayons du soleil. Les multiples couleurs et les formes circulaires donnaient aux bâtiments l'apparence de sucreries, sans compter les nombreuses décorations : guirlandes, confettis et ballons, qui plongeaient la ville dans une ambiance colorée et festive. Lara n'en revenait pas. A côté de Luca, Londres ressemblait à un cimetière gris et froid. De plus, la population

abondante n'offrait pas la même sensation d'étouffement ou de stress qu'on pouvait ressentir justement comme à Londres ou à Paris. Ici les gens souriaient et riaient, au point que toute la ville paraissait déborder de sentiments positifs. Cette foule se hâtait vers le Sud. On ressentait une impatience et une joie démesurée s'élever dans les airs. Visiblement Luca était aujourd'hui illuminée d'un grand événement.

Lara posa ses yeux au sol et ramassa un prospectus qui voletait à ses pieds. Le prenant soigneusement, elle l'épousseta pour en chasser le peu de poussière et commença à en prendre connaissance. A sa première lecture en diagonale elle conclut qu'il s'agissait du programme d'un championnat sportif.

Relevant les yeux, elle vit Tifa revenir vers elle et Cloud en courant. Elle s'était renseignée auprès d'un passant et dit :

- C'est aujourd'hui que se clôture le championnat de Luca. C'est la grande finale que tout le monde attendait : les Besaid Aurochs contre les Balamb Garden. Cela devrait être du grand spectacle !

Lara fourra le programme dans son sac à dos pour le garder et avec plein d'entrain débuta sa série de questions.

- Qu'est-ce que le Blitzball ? un jeu ?

- C'est plus qu'un jeu, répondit Cloud, c'est une véritable obsession.

Lara fit le lien avec le football ou le rugby de son monde. Elle supposa que le Blitzball devait, comme chaque sport, avoir son joueur fétiche et ses coupes du monde.

- En quoi ça consiste ? continua l'aventurière vraiment intéressée.

Tifa prit la parole en accompagnant les gestes de ses mains. Ainsi elle lui fournit les informations les plus détaillées possibles.

- Deux équipes s'affrontent sur une rencontre de dix minutes par deux périodes de cinq. Le but est d'avoir marqué un nombre de buts supérieurs à l'équipe adverse à la fin de la rencontre.

- Dix minutes ? c'est très court, déclara Lara surprise.

- Ca se joue en apnée, reprit Cloud.

Lara se figea sous la révélation. Elle-même ne pouvait pas tenir dix minutes en apnée, mais en plus en disputant un match, cela relevait du livre des records. Comment une telle chose pouvait-elle être possible ?

La jeune femme fut alors prise d'un sursaut d'excitations comme une enfant à l'approche de rencontrer le Père Noël. Il n'y avait aucune alternative : il fallait qu'elle voit ça.

- Je pense que toutes les places sont prises, dit Cloud en anticipant sa question.

L'aventurière fut très déçue et perdit son sourire. De toute manière elle ne possédait pas de Gils sur elle et ne pourrait pas acheter de billets. Elle fit la moue, vraiment contrariée.

- On peut quand même essayer, on ne sait jamais ! répliqua Tifa avec optimisme.

Le trio alla s'entasser dans la queue au milieu de la foule surexcitée par le match approchant. Lara ne se reconnaissait presque pas. Elle avait été utilisée en sacrifice dans une scène morbide après avoir été accusée de meurtre par un agent du FBI (d'ailleurs pauvre Heaven : il devait vraiment se demander où elle était passée...), maintenant elle était dans un autre monde, ne savait pas si elle allait un jour pouvoir rentrer chez elle et pourtant, elle s'entassait dans une queue pour voir un match de Blitzball. C'était vraiment pas sérieux. Elle s'en fichait royalement.

Le sourire aux lèvres, espérant qu'il reste des places, Lara patienta durant leur approche lente vers le guichet. Après de longues minutes de patience le trio finit par arriver devant une femme radieuse qui les accueillit avec un grand sourire.

- Vous êtes chanceux, déclara t-elle en sortant trois billets, ce sont les derniers.

Lara fut plus qu'heureuse. Ce comportement d'enfant la surprenait vraiment. Si elle sortait vivante de toute cette histoire, elle en aurait des choses à raconter. On ne la croirait surement pas mais l'aventurière était délibérément en train de vivre l'expérience la plus passionnante de toute sa vie.

Heureux et profitant de ce moment de détente, le trio débuta sa marche vers le stade. Lara, toujours émerveillée par la beauté de l'environnement, avait vraiment tout oublié de ses problèmes jusqu'à la moindre pellicule de sang. Un sourire radieux se peignait sur son visage.

Calmement, les trois amis commencèrent à se diriger vers le stade, suivant la foule qui courait presque, ne tenant pas en place. Lara fut alors alertée par une masse de fans piétinant sur le côté. Elle prit le temps de s'arrêter pour prendre connaissance de ce qui pouvait bien les attirer de la sorte. Hurlant, sautant de joie et d'entrain, les fans brandissaient des ballons qui devaient être des ballons de Blitz. Ces ballons étaient relativement gros et peints de deux couleurs : bleu et blanc.

Au milieu de toute cette foule en délire souriait un jeune homme paraissant assez jeune, dix neuf ans peut-être. Il dédicait les ballons avec plaisir. Lara fronça les sourcils et affuta son regard pour mieux le distinguer : blond, yeux bleus, peau légèrement bronzée, fin mais athlétique, encore un beau garçon.

- On peut avoir un autographe ? demanda timidement une demoiselle en tendant sa balle.

- Bien sûr ! répondit-il en lui dédicant.

- Bonne chance pour le match ! répliqua une autre jeune fille.

- T'en fais pas ! il lui dédicait aussi sa balle et l'a fit tourner sur son doigt, c'est dans la poche !

Son sourire était craquant et toutes les filles le collaient avec fascination. Il portait une sorte de salopette noire qui ne s'arrêtait pas au même niveau pour les deux jambes. Un gilet coloré lui couvrait les épaules mais dévoilait son torse athlétique au grand jour. Il était classe et sexy. Ce n'était guère étonnant de voir autant de filles autour de lui. Visiblement il devait être un joueur très apprécié.

A petits pas Tifa rejoignit Lara qui continuait d'observer la scène. L'aventurière s'empessa de suite de lui demander le nom de l'inconnu.

- Qui est-ce ?!

- Tidus, champion des Besaid Aurochs, un joueur mythique champion du monde.

- Un garçon génial, reprit Cloud, mais qui fréquente une fille vraiment stupide.

- Cloud !!!! le réprimanda Tifa surprise.

Lara se mit à rire.

- En fait tu es jaloux, le nargua-t-elle.

- Non ça ne risque pas.

L'aventurière reposa ses yeux sur le joueur. La quantité de fans commençait à s'amoinrir, la foule se dirigeant vers les gradins. Encore plus excitée, Lara prit une expression et attitude enfantine exagérée, se tourna brutalement vers Tifa et Cloud et dit :

- Moi aussi je veux un autographe !

Puis elle les distança en fonçant vers Tidus.

Cloud haussa un sourcil alors que Tifa rit à la comédie de l'aventurière.

- Elle a perdu l'esprit ? demanda Cloud en l'observant.

- Elle s'amuse !

Lara arriva face à Tidus. Tout de suite le joueur lui fit un sourire. Elle le lui rendit.

- Je peux avoir un autographe ? demanda-t-elle.

Lara eut envie d'éclater de rire. D'habitude c'était à elle qu'on venait demander des autographes. Aujourd'hui personne ne la connaissait (excepté ceux qui voulaient la tuer) et

c'était finalement elle qui demandait des autographes aux stars de ce nouveau monde. Ce n'était pas du tout le moment, mais Lara voulait profiter de sa journée pour s'amuser et tout oublier.

- Tu n'as pas de balle de Blitz ?! demanda Tidus interloqué.

- Non je suis novice, je découvre.

Lara s'empessa alors de basculer son sac à dos pour en sortir son carnet de voyage. Il pourrait le lui signer.

- Attends bouges pas, l'interrompit-il en se retournant.

Il empoigna alors une balle de Blitz qui se révélait être en fait une reproduction miniature, un peu plus grosse qu'une balle de tennis.

- Comment tu t'appelles ?

- Croft, Lara Croft.

Tidus dédicaça la balle avant de la tendre à l'aventurière.

- Merci, répondit-elle vraiment contente.

- J'ai une idée ! reprit-il. Quand je marquerai un but je ferais comme ça, et il leva les bras au dessus de sa tête. Ca voudra dire que je te le dédie !

- Et bien merci encore, c'est un honneur !

- C'est quoi ta place ?

L'aventurière sortit son billet, chercha son numéro de place et répondit.

- Section Est, au premier rang ! Moi, c'est la cinquième en partant de la droite.

- Je m'en souviendrais.

- Encore faudrait-il que tu marques un but ! nargua soudainement une voix masculine.

Lara se tourna vers la voix et tomba nez à nez face à un jeune homme également blond semblant du même âge. De longues mèches pointaient en hauteur au niveau de son front et un tatouage noir style celtique peignait la partie gauche de son visage. Il avait une peau plus blanche que celle de Tidus mais possédait des yeux bleus tout aussi beaux. Lui aussi était entouré de sa troupe de fans. Il s'approcha de Tidus pour lui tendre la main.

- Alors prêt pour le match ? demanda t-il avec entrain.

- Pourquoi, le grand Zell a peur de perdre ? rit-il en acceptant sa poignée de main.

Les deux adversaires discutèrent en riant. Malgré qu'ils allaient s'affronter dans le match le plus important de leur vie, aucune tension ou haine ne se dégageait de leur conversation. Soudainement, Zell passa son bras autour du cou de Lara et dit :

- Pour la peine je te pique tes fans !

Dans un autre cas l'aventurière l'aurait envoyé promener avec un coup de pied bien placé. Mais là c'était différent. Aucune mauvaise arrière pensée ne s'échappait des deux joueurs. Lara n'avait donc pas de raison de réagir violemment. Zell baissa les yeux vers le visage de l'aventurière et demanda :

- C'est quoi ton nom ? demanda t-il en se redressant.

- Lara Croft.

L'aventurière sortit sa balle et la tendit à Zell. Il lui dédicaça également.

- OK Lara, j'espère que tu vas me porter chance, dit-il en narguant Tidus du regard.

- Sans vouloir vous faire peur à tous les deux, j'ai plutôt tendance à attirer la poisse.

Tifa et Cloud échangèrent un sourire face à la remarque.

Soudain une sirène d'alarme retentit dans tout Luca. Les hurlements de la foule ne se firent alors que plus intenses, délirants, explosant jusqu'au ciel au point de dépasser la sirène. Le match allait bientôt débiter.

- Bon et bien bonne chance mec, ricana Zell en donnant un coup de poing amical sur l'épaule de Tidus, et même quand je t'aurais mis une pâtée on sera toujours potes pas vrai ?

Les deux joueurs se dirigèrent vers l'entrée réservée aux participants, riant et se narguant comme des gosses. Lara les regarda s'en aller en souriant. Mais elle fut vite tirée de

sa rêverie par un raclement de gorge. Elle tourna la tête et au milieu de la foule finissant de s'engouffrer dans le stade, elle se rendit compte qu'elle avait lamentablement planté Tifa et Cloud. Elle les rejoignit en courant, confuse et désolée.

Le trio traversa un immense pont qui menait au stade de Luca. Le bâtiment était construit sur l'eau, formant un grand dôme coloré de bleu. Les gradins entouraient un centre vide qui montait en arc de cercle.

Les trois amis pénétrèrent à l'intérieur et cherchèrent leurs places au milieu de la foule en délire. Lara se sentait prendre au jeu et n'arrêtait pas de gesticuler. Bien sûr elle ne savait pas qui encourager. Elle n'y connaissait rien et s'était prise d'amitié avec les deux joueurs rivaux. Elle encourageait donc les deux. D'ailleurs alors que les hurlements de la foule redoublaient, ils apparurent. Tidus leva un bras pour saluer ses fans tout en menant l'équipe des Besaid Aurochs qui sortaient des vestiaires. En face de lui, les Balamb Garden guidés par Zell furent tout aussi acclamés.

Sans s'en rendre compte, Lara criait déjà à gorge déployée. Il ne lui avait fallu pas moins d'une seconde pour plonger dans cette ambiance paroxystique. La foule hurlait si fort que l'aventurière n'entendait même pas ses propres cris.

Mais tout d'un coup elle se tut alors que des éclairs jaillirent subitement au centre du stade. Ses éclairs étranges se condensèrent en une boule bleue lumineuse avant d'exploser brutalement comme un feu d'artifice. Une paroi circulaire formant une grande bulle apparue et d'immenses jets commencèrent à la remplir d'eau. Lara n'en revenait toujours pas de voir une telle chose. Il ne fallut pas moins d'une minute pour qu'une immense bulle d'eau apparaisse devant ses yeux. Cela allait enfin commencer.

Les joueurs plongèrent en retenant leur respiration, plaçant chaque membre de leur équipe selon leur spécialité : attaquant ou défenseur. Cela représentait six joueurs dont un gardien de but par équipe.

Chaque terrain était délimité par des lignes lumineuses éclairées sur les parois de la bulle. En hauteur un écran géant diffusait le match en gros plan ainsi que les scores pour l'instant encore à zéro. La balle fut placée au centre du terrain sur une trappe tandis que les joueurs stagnaient maintenant sous l'eau, le souffle coupé, attendant le début du match.

Lara remarqua que le public s'était subitement tut. Plus un son ne s'échappait du stade maintenant entièrement silencieux. L'aventurière ne disait plus rien non plus. Le regard fixé sur la balle au centre de la bulle, elle sentait son cœur exploser dans sa poitrine à cause de la tension presque palpable qui régnait dans le stade.

Puis la balle fut soudainement propulsée et le public se remit à hurler. Lara bondit comme une folle de son siège en levant les bras, comme si c'était son corps lui-même qui venait d'être poussé dans les airs. Maintenant la partie commençait.

La première équipe à engager était les Besaid Aurochs. Ainsi Tidus réceptionna la balle à pleine main et se mit à nager à une vitesse folle. Lara eut du mal à s'en remettre. Elle venait de voir son propre record pulvériser par un jeune athlète de 19 ans. Le liquide semblait l'élément naturel de chaque joueur. Comme s'ils étaient tous nés dedans, qu'ils y avaient baigné toute leur vie. Ils y nageaient comme des créatures marines avec des mouvements absolument fabuleux, mélange de souplesse et de virilité, d'agilité et de brutalité. C'était tout bonnement fascinant et Lara ne pu détacher son regard du spectacle incroyable qui se déroulait devant elle.

Zell, premier attaquant de son équipe des Balamb Garden, vint de suite faire front à Tidus pour le bloquer. Un sourire taquin se laissait vite deviner sur ses lèvres. Le jeune homme ne lui laissa pas l'occasion de récupérer la balle et fit rapidement une passe à un de

ses équipiers. Lara en resta à nouveau complètement couac. Tidus s'arrêta en pleine nage, jeta son bras en arrière et propulsa la balle sur le côté. Il y mit une telle puissance qu'un chemin d'écumes flamboyant se traça derrière le projectile semblant devenu une étoile filante. La balle traversa tout le terrain jusqu'au joueur positionné le plus à l'ouest. Il la réceptionna à pleine vitesse, si bien qu'il dut faire une pirouette arrière pour atténuer la puissance de réception. Prenant la balle à deux mains le joueur débuta une nage d'une rapidité encore exemplaire. Mais il dut s'arrêter rapidement, bloqué, voire encerclé par trois défenseurs des Balamb Garden qui lui firent face. S'arrêtant, le joueur jeta un rapide coup d'œil sur les côtés afin de distinguer l'un de ses équipiers à qui il pourrait faire une passe. Mais il n'eut pas le temps. Un de ses adversaires lui fonça dessus et lui arracha la balle des mains grâce un tackle acharné. La balle passa alors dans les mains de l'équipe adverse.

Tidus sachant que Zell était le meilleur joueur et meilleur tireur de son équipe se rapprocha de lui à grande vitesse pour le gêner. Mais les défenseurs avaient deviné son idée et le jeune homme fut poussé violemment sur le côté d'un coup d'épaule. Tidus roula sous l'eau plusieurs mètres plus loin, impuissant. Zell sourit à la maîtrise parfaite de son équipe. S'appêtant à réceptionner la balle, il fit une pirouette pour se retrouver la tête en bas, jambes tendues. Dans un geste d'une extrême précision il resserra les pieds et rattrapa la balle entre ses chevilles. Le public hurla sous le geste impossible. La tension augmentait à chaque seconde, la foule sentant le premier but approcher. Zell lâcha alors la balle et dans une rapidité et puissance fulgurantes lui adressa un coup de pied monstrueux tout en se retournant. La balle fusa droit devant elle, vers les buts des Besaid Auroch. Le gardien bondit sur le côté en tendant les bras pour tenter de stopper le projectile. Inutile. La balle pénétra dans la cage lumineuse de plein fouet. Une sirène s'enclencha, signe que le but était accepté.

Les fans des Balamb hurlèrent de joie, fières d'avoir marqué le premier but du match. Lara hurlait elle aussi, complètement plongée dans un état de transe sportif. Elle n'eut pas le temps de souffler. La balle retourna sur sa trappe de lancement et les joueurs se replacèrent rapidement. Il restait une minute avant la fin de cette première période.

La balle fut à nouveau projetée et Tidus la rattrapa à pleine poigne avant de débiter sa nage hargneuse, poussé par la soif de victoire. Zell se présenta à nouveau face à lui. Il lui fonça dessus dans un tackle sournois et brutal. Les deux joueurs se percutèrent de plein fouet, échangeant leurs places précédentes. Mais c'est avec une grande déception que Zell se redressa les mains vides. Tidus avait toujours la balle en main et lui sourit d'un air victorieux et satisfait.

Tout d'un coup le jeune homme lança la balle quelques mètres au-dessus de sa tête et se mit à tourner sur lui-même telle une toupie. A chaque tour il gagnait de la vitesse, tournant toujours plus vite, poussé par les hurlements de la foule qui venait de reconnaître cette technique culte. Tidus stoppa sa figure alors qu'il était maintenant plongé dans une rapidité et puissance démentielles. Il donna un coup de pied à la balle qui fusa vers le but des Balamb alors que le joueur se trouvait pourtant à plus de la moitié du terrain. Le projectile invisible passa à travers les défenseurs dans l'incapacité totale de l'arrêter. On ne distinguait qu'une pointe lumineuse les effleurer pour s'enfuir vers le gardien paniqué. L'attaque d'une force incommensurable et dangereuse ne permettait pas d'arrêter la balle au risque d'en perdre un bras. Le gardien tenta quand même le coup et plongea sur le côté. Mais il rata la balle qui s'enfonça dans la cage. La sirène hurla en même temps que le public alors que les scores s'égalisèrent.

Tidus se retourna avec un sourire victorieux et leva les bras vers Lara qui applaudit comme une furie la dédicace du joueur mondial. Une seconde après une sirène s'enclencha encore, symbole de la mi-temps.

Lara et une bonne partie du public se calma. La jeune femme reprit sa respiration comme les joueurs qui sortirent de l'eau.

La tension chuta un peu durant cette période calme. Le trio décida de sortir du stade pour prendre l'air quelques instants.

Arrivée dehors Lara explosa de rire. Cloud la dévisagea comme si elle était folle et lui demanda :

- Pourquoi ris-tu ?

La jeune femme se calma, reprit son souffle et répondit :

- J'ai l'impression que si je ne ris pas maintenant, je ne pourrai plus jamais le faire. Je suis dans la pire des situations et pourtant je me sens très bien. Je profite de l'instant présent et je m'amuse comme une folle.

- Il n'y a pas de sport dans ton monde ?

- Si, mais je ne m'y intéresse pas du tout. Ici je découvre vraiment des choses passionnantes.

Lara ferma les yeux et laissa les rayons du soleil caresser sa peau. Elle profitait de ce moment à fond comme pour s'en purifier au maximum, sachant que dans quelques heures elle devrait à nouveau s'immerger dans son affaire de lumière démoniaque.

Trop plongée dans ses pensées, elle continua de marcher sans faire attention et percuta un enfant de plein fouet. Elle baissa les yeux pour le regarder. Il faut dire qu'il était vraiment très petit. Elle ne distingua au premier coup d'œil qu'une tignasse blonde coiffée en tresse et un long manteau rouge. L'enfant fut déséquilibré à cause du choc mais la jeune femme le rattrapa par le poignet pour lui éviter une chute.

- Excuse moi mon p'tit, se fit pardonner la jeune femme en lui tapotant la tête.

Mais l'excuse n'adoucit nullement la situation. Au contraire cela empira. Le jeune garçon sembla exploser dans une rage incommensurable. Tous les traits de son visage se froncèrent dans une expression démentielle de colère. Il serra les poings et dans un saut de haine féroce bondit sur la jeune femme.

- QUI S'EST LE SUPER-PETIOT PAS PLUS GRAND QU'UN HARRICOT ICI ?!!!! hurla-t-il en la saisissant pas le col.

L'aventurière fut attrapée avec haine par ce gamin qui ne devait pas mesurer plus d'un mètre cinquante à tout casser. Elle se débattit comme une folle pour se libérer.

- Mais j'ai jamais dis tout ça ! protesta-elle en lui saisissant les poignets.

Brutalement elle le repoussa en arrière, arrachant les gants blancs qu'il portait et son manteau rouge. Il trébucha en arrière, ses vêtements tombant au sol. Alors la jeune femme ouvrit des yeux immenses. Le bras droit du garçon s'illumina sous les rayons du soleil. Il ne possédait en effet pas un bras fait de chair et d'os, mais de métal, de vis et de câbles. C'était une prothèse unique, exceptionnelle, un agencement de pièces qui fonctionnait comme un bras normal. De plus cela offrait à ce garçon un charisme et une classe non négligeable. Lara fut encore admirative.

- Hé là FullMetal ! résonna soudain une voix masculine, on ne frappe pas les jolies femmes !

La frustration et le stress vinrent remplacer l'admiration. Lara se figea, la voix agissant dans son dos comme un violent coup de fouet. Cette voix, elle la reconnut tout de suite, mais jamais elle n'aurait imaginé l'entendre ici. Cela ne se pouvait. Il ne pouvait pas être là, derrière elle.

Doucement, l'aventurière commença à se retourner. Elle pivota avec une extrême lenteur, comme si elle refusait l'évidence. Alors qu'elle fut totalement retournée ses yeux s'exorbitèrent et lui confirmèrent ses doutes. La jeune femme resta de marbre, face à « lui » qui lui souriait avec son éternel charisme et charme démentiel.

- Heaven mais que faites-vous ici ? hurla t-elle presque pour exposer toute sa stupeur. L'agent afficha un air surpris. Puis chose étonnante, il se mit à rire. Un rire différent de l'habitude : authentique. Un véritable rire amusé. Lara n'en fut que plus déstabilisée. Heaven se rapprocha alors d'elle, lui saisit la main et tel un vrai gentleman la baisa délicatement.

- C'est moi qui devrait vous comparer au Paradis mademoiselle, fit-il. Votre beauté n'est comparable qu'à celle de tous les anges de l'univers.

Lara ne dit rien et continua de regarder l'agent de ses yeux ahuris. Le FullMetal haussa les épaules en levant les yeux au ciel alors que Cloud et Tifa observèrent également la scène de leurs yeux interloqués. Heaven finit par lâcher la main de Lara et continua de lui sourire avec ce charme à tomber. La jeune femme ne comprit pas cette attitude étrange de la part de l'agent qu'elle venait de retrouver subitement. Elle fronça les sourcils et s'ordonna alors immédiatement de se détendre et de réfléchir. Physiquement l'homme qui se tenait face à elle était bien strictement identique à Heaven : même visage, taille et sourire dragueur à moitié égocentrique. Mais quelque chose clochait. Il ne dégagait pas la même « aura ». Lorsque Lara travaillait avec l'agent du FBI elle se sentait immédiatement mal à l'aise, comme compressée par une force diabolique hypocrite, fausse. Là c'était différent. Elle ne sentait pas de sentiments négatifs émaner de cet homme jumeaux d'Heaven.

- A qui ai-je l'honneur ? demanda t-elle suspicieuse.

L'inconnu se redressa, prenant une pause charmeuse et répondit :

- Mustang, Roy Mustang.

« Roy ? » se répéta mentalement la jeune femme. Ils avaient en plus le même prénom. Mais visiblement Lara avait vu juste : ce « Roy » n'était pas Roy Heaven, c'était quelqu'un d'autre qui lui ressemblait.

Soudainement, la sirène d'alarme du stade éclata de nouveau et le public commença à se ruer avec fureur dans les gradins.

- Lara le match va reprendre, l'interrompit Cloud.

La jeune femme reposa ses yeux sur Mustang continuant de lui sourire.

- Je vous prie de m'excuser M.Mustang mais je dois vous laisser, ce fut un réel plaisir.

- Mais je vous en prie, plus qu'un plaisir.

Il tourna les talons et retourna auprès du FullMetal. L'aventurière observa les deux hommes s'en aller en réfléchissant énormément, commençant à émettre des hypothèses. D'après Inline les deux mondes formaient un équilibre et on pouvait trouver un clone dans chacun d'eux. Lara avait déjà rencontré le sien : Jane Smith. Elle venait tout simplement de rencontrer la doublure de Roy Heaven, à savoir ce Roy Mustang. Il fallait simplement qu'elle garde son calme et s'attende à croiser des gens ressemblant à des personnes qu'elle connaissait déjà. Elle espérait simplement ne pas tomber sur une Natla, Bartoli ou Willard deuxième génération. Cela risquait de la mettre mal à l'aise, voire de la faire mal réagir...

S'empressant d'oublier cette petite parenthèse, Lara suivit Tifa et Cloud pour se repositionner dans les gradins. Le public hurlait toujours, mais de son côté Lara s'était calmée. Le fait de revoir Heaven, même si ce n'était pas vraiment lui, venait de faire descendre son moral. Cela lui rappelait la dure réalité et elle se demandait ce que pouvait bien faire l'agent en ce moment même.

Néanmoins elle décida de chasser cette pensée de son esprit et de se concentrer à nouveau sur le match. Inutile de se ruiner le moral maintenant, c'était se torturer pour peu de chose.

Lara reposa ses yeux sur la balle au centre de la bulle. Les joueurs venaient de replonger et étaient positionnés.

La balle fut engagée et Zell la réceptionna dans une pirouette athlétique. N'attendant pas que Tidus vienne faire une tentative de récupération, il décida d'opter pour une passe. Il jeta son bras porteur vers l'avant et envoya la balle sur le côté. Un de ses partenaires la réceptionna sans problème. Mais brutalement, à peine le joueur venait-il de récupérer la balle qu'il fut projeté en avant par un tacle. L'équipe adverse récupéra alors la balle. Nageant tout de suite à une vitesse démesurée, le joueur essaya d'atteindre rapidement les buts. Seulement les défenseurs des Balamb Garden, toujours aussi efficaces, le bloquèrent rapidement. Le joueur chercha alors rapidement son leader des yeux. Tidus se trouvait non loin, lui faisait un signe particulier couplé à un sourire sûr de lui. La foule semblait elle aussi pressentir quelque chose de particulier. Lara s'attendait encore à voir un « coup spécial » magistral. Et ce fut le cas. Le joueur saisit la balle à deux mains et la propulsa en hauteur avec une telle force que celle-ci transperça la bulle d'eau pour s'envoler dans les airs. Le public leva les yeux vers les nuages tandis que Lara, le souffle coupé, admira Tidus nager vers les hauteurs de la bulle pour se propulser en dehors de celle-ci. Il exécuta un somptueux saut de l'ange retourné, la tête vers le bas, ses jambes s'appêtant à frapper la balle.

Mais bizarrement, alors qu'il s'appêtait à obtenir la victoire grâce à un mouvement parfait, Tidus perdit sa concentration et son sourire. Ses yeux se détachèrent de la balle pour observer quelque chose à l'horizon, une chose étrange. Lorsque la « chose » fut identifiée, les yeux du jeune homme s'exorbitèrent et il poussa un cri étouffé.

Soudainement, le sol émit une secousse qui fit trembler les gradins. Le public poussa un cri, mais c'était un cri bien différent des précédents. Cette fois c'était un cri de peur. Un terrible tremblement de terre se mit alors à ébranler tous les lieux et les gens hurlèrent pour de bon avant de commencer à courir vers la sortie. Lara ne vit rien venir. La bulle d'eau explosa totalement en un rien de temps et la jeune femme fut trempée et poussée dans les gradins. Elle roula par terre sur plusieurs mètres. La situation venait de se renverser sans que personne ne s'en doute.

Lara se redressa douloureusement et leva les yeux vers les hauteurs. C'est avec effroi qu'elle vit Tidus retomber, sans eau pour amortir sa chute, sans espoir de survie. Il ne put que se rattraper avec maladresse et désarroi à une poutre de métal qui délimitait précédemment la bulle maintenant vide. Les secousses de plus en plus violentes l'empêchaient de s'équilibrer et de remonter, mais il s'accrochait comme il pouvait. Après de multiples tentatives il réussit à se hisser et à s'accrocher pour ne pas tomber. Lara soupira de soulagement en le voyant tiré d'affaire.

Mais elle n'eut pas le temps de souffler très longtemps : on la tira par le bras. Tifa venait de l'attraper par le poignet pour la tirer vers la sortie. L'aventurière détacha définitivement ses yeux de Tidus maintenant hors de danger et commença à courir au milieu de la foule en délire.

Le trio sortit du stade qui tombait en ruines pour pénétrer dans une Luca plongée dans la démence et l'apocalypse. Les gens hurlaient, couraient, se bousculaient à cause de leur panique. Quelque chose semblait les effrayer à un tel point qu'ils en perdaient la raison. La ville s'effondrait, les bâtiments tombant en ruine sur le sol. Le soleil venait de disparaître derrière d'immenses nuages noirs menaçant qui n'avaient rien de « naturel ». Lara suivit ce cataclysme pour en trouver la source. Son regard partit vers les plaines qui entouraient la ville. La « source » du problème semblait provenir de là-bas. Cette hypothèse fut confirmée lorsqu'un bruit atroce, comme un rugissement, surgit des plaines pour s'élever jusqu'au ciel. Lara fronça les sourcils. Visiblement quelque chose venait de s'attaquer à Luca. Elle tourna la tête vers Cloud et Tifa. Vu leurs expressions, ils pensaient la même chose.

- Allons-y, dit Cloud en prenant les devants.

Les trois amis coururent vers l'entrée de la ville. Lara dégaina ses deux 9mm, Cloud son épée titanesque alors que Tifa serra ses poings. Ils zigzagèrent entre les gens affolés et les bâtiments en train de s'effondrer jusqu'à l'entrée de la ville.

Plus ils se rapprochaient des plaines, plus une odeur de soufre et de mort s'infiltrait dans leurs poumons. Le vent était maintenant glacé et les fouettait avec haine et surtout, ces grognements et bruits métalliques se faisaient de plus en plus intenses.

Lara venait de se faire une raison : sa pause était terminée.

Chapitre 20

Maintenant en dehors de la ville, courant vers les plaines sombres de Luca, Lara, Tifa et Cloud se préparaient déjà au combat. Ils ressentait tous les trois cette pression et tension dévastatrices qui émanait des nuages noirs. Une tension apocalyptique, qui donnait froid dans le dos. Lara s'attendait au pire et serrait ses 9mm à pleine poigne. Malgré qu'elle s'éloignait de plus en plus de la ville, elle percevait toujours clairement les hurlements de la foule paniquée. La colère s'emparait alors d'elle : elle jurait de détruire la source qui avait gâché les festivités. Les gens fuyaient Luca en courant vers les plaines, ce qui n'était pas

l'idée la plus appropriée. Lara tentait de les résonner mais rien n'y faisait : personne n'écoutait.

Le trio tentait tant bien que mal d'éviter les gens. Ils couraient dans tout le sens, comme une proie qui essaye d'échapper à un prédateur. Au bout d'un moment ce qui devait arriver arriva : Lara percuta quelqu'un, une femme. Une jeune femme plus précisément, qui tomba au sol sur les fesses.

- Je suis désolée, s'excusa l'aventurière en l'aidant à se relever.

L'inconnue accepta sa poignée de main en souriant. En l'observant quelques secondes Lara fut encore une fois très surprise. La demoiselle portait un mini short, de grosses bottes noires ainsi qu'un débardeur blanc. Une tenue légère qui rappelait celle de l'aventurière. Mais c'était sans compter les deux énormes magnums qui patientaient dans ses holters. Visiblement elle n'avait rien d'une « demoiselle en détresse ». Elle possédait un visage fin, beau, des cheveux bruns coupés courts et sa tenue était colorée par un grand voile bleu. Une belle jeune fille.

- Yuna !!! hurla soudain une voix.

Lara se retourna. Elle aperçut alors Tidus et Zell, armés et trempés jusqu'au os, qui couraient vers eux. Yuna sourit d'un air niais, se précipita sur Tidus et l'embrassa tendrement sur la joue.

- Mais qu'est ce qui se passe ? demanda Zell aux abois.

- On ne sait pas encore, répondit Cloud en désignant l'entrée de la plaine, mais ça semble venir de par là.

Alors un nouveau tremblement secoua la terre. Cette secousse était nettement plus violente que toutes les précédentes. Tout le groupe tomba au sol, n'arrivant pas à garder l'équilibre. Un épais brouillard envahit les plaines, mélange de poussière et d'une vapeur toxique. Les tremblements finirent enfin par cesser et le groupe put se relever. Chacun épousseta ses vêtements et massa les parties douloureuses de son corps.

- Qu'est-ce que c'était ? demanda Yuna en tournant sur elle-même de façon incomprise.

Elle n'eut pas de réponse. Chacun était trop préoccupé à regarder dans une direction commune : vers le Nord. Les plaines de Luca cessaient quelques mètres plus loin par une immense falaise qui menait vers des gorges. De ces gorges s'échappait un son étrange, comme du métal qui s'entrechoque.

Cloud ouvrit la marche pour se rapprocher de la falaise, suivit du reste du groupe. Quand ils arrivèrent au bord de la falaise ils s'arrêtèrent net. Leurs visages prirent de suite l'expression de la surprise et de la panique.

Les gorges étaient envahies par des monstres métalliques tellement uniformes qu'ils ne formaient qu'une immense masse noire. Un immonde concert de ferraille résonnait jusqu'au ciel. Ces armures métalliques de taille humaine avançaient dans une parfaite synchronisation.

- Ils vont attaquer Luca ? demanda Yuna paniquée.

- Non ils vont leur apporter des fleurs ! répondit Zell en haussant les épaules.

Ils se retournèrent tous avec une parfaite synchronisation. Le spectacle de Luca dévastée était vraiment horrible. La colère prenait le cœur de chacun et c'est le regard noir qu'ils pivotèrent à nouveau vers les gorges. Lara était s'en doute la plus haineuse de tous. Elle savait que cette armée n'était pas ici par hasard. Cloud avait dit que Luca était protégée et ne pouvait pas être attaquée. Et aujourd'hui, alors que l'aventurière se trouvait sur place, une armée de monstres débarque.

- C'est de ma faute, fit la jeune femme. Si ces monstres sont ici c'est à cause de moi.

Tout le groupe la dévisagea avec surprise. Lara continua d'observer l'armée qui se déplaçait. Ses yeux étaient noirs, combatifs et haineux. Elle releva la tête, arma ses deux neufs millimètres et dit en se tournant vers le groupe :

- Je vais les envoyer droit en Enfer !

Un sourire combatif se dessina sur les lèvres de chacun.

- J'ai pas envie de crever à côté de mon rival du Blitz ! ironisa Zell en donnant un coup de coude à Tidus.

- On ne va pas mourir ! répondit Lara.

Cloud se rapprocha du bord et analysa une dernière fois la situation.

- Lara et Yuna, attaquez vers l'Est, Zell et Tifa l'Ouest des gorges, Tidus et moi nous nous occupons du centre !

Tout le groupe approuva d'un hochement de tête. Ils échangèrent tous un regard de soutien, inspirèrent une grande bouffée d'air avant de bondir dans les gorges.

Tifa et Zell, tous deux de redoutables combattants au corps à corps, coururent rapidement vers l'ouest. Les monstres stoppèrent leur avancée à la vue des adversaires. C'est maintenant que les deux amis se rendirent compte de la taille imposante de leurs adversaires. De plus leur armure qui les couvrait de la tête aux pieds semblait plus que robuste et l'immense épée qu'ils tenaient tous donnait froid dans le dos.

Côte à côte, les deux combattants plièrent légèrement les genoux, poings en avant, se plaçant dans des positions offensives parfaites. Les deux camps se transpercèrent de leur regard combatif et haineux.

Bien que les armures portaient un casque, Tifa et Zell pouvaient deviner le sourire perfide qu'ils possédaient. Ils en firent de même. Les deux amis échangèrent un sourire complice avant de bondir sur leur premier adversaire. Ils poussèrent un cri de rage tellement intense que les monstres en reculèrent.

En à peine une seconde ils furent sur leur adversaire et dans une parfaite synchronisation, exécutèrent une pirouette arrière. L'armure se prit deux coups de pieds dans la tête et tomba. Mais ils n'eurent pas le temps de souffler. L'armée de monstres venait de les encercler. Zell prit alors Tifa par les poignets et la fit tourner autour de lui. Ils formèrent une tornade ravageuse, la jeune femme balançant des coups de pieds à la volée. Une dizaine d'armures bascula en arrière, leur laissant plus de place.

Zell profita du mouvement circulaire pour prendre de la vitesse. Il lança ensuite Tifa dans les airs. La jeune femme sembla voler en décollant du sol. Les armures furent toutes surprises et levèrent la tête vers les cieux : une grossière erreur. Zell profita de la diversion pour frapper violemment son poing au sol. Dans un éclair, une vague de lumière jaillit des profondeurs, propulsant les monstres dans les airs. Les armures ne purent rien faire, entraînée dans un combat aérien qu'elles ne maîtrisaient pas. Tifa les enchaina avec une telle vitesse que sa puissance lui permettait de rester dans les airs. Les monstres tombèrent au sol comme des mouches, ne pouvant rien face à leur adversaire. La jeune femme alternait les coups de pieds et coup de poings en volant entre les nuages noirs. Elle dansait dans les cieux tel un rapace élégant et sauvage, indomptable et insaisissable. Elle terrassa ainsi une dizaine d'adversaires. Pour le dernier elle lui réserva un coup fatal. Se plaçant au-dessus de lui, elle cambra son dos en jetant ses deux bras en arrière. Avec toute la rage qu'elle possédait elle frappa la créature en relançant ses poings vers l'avant. Le monstre fendit l'air en retombant vers le sol. Il heurta ses alliés en décimant une bonne partie.

Zell se plaça en-dessous de Tifa et la rattrapa dans ses bras. La posant à terre ils purent profiter de ce petit moment de répit et jetèrent un coup d'œil à leurs alliés. Lara et Yuna semblaient également maîtriser la situation.

Côte à côte, très synchro, les deux tireuses enchaînaient une série de saltos arrières. Elles s'éloignaient ainsi des ennemis qui tentaient de les embrocher. Trop vives pour les masses métalliques, les deux jeunes femmes réussirent à prendre rapidement de la distance. Elles firent alors un saut arrière plus important. Décollant du sol dans une roue aérienne, dégainèrent dans les airs et une fois sur leurs pieds, criblèrent leurs ennemis de balles. Les coups de feu résonnèrent comme des coups de tonnerre. La puissance de tir fit reculer les monstres qui n'arrivaient plus à avancer. Leurs armures furent percées comme du gruyère et les balles suivantes atteignirent leurs corps dans une giclée de sang. Ils ne pouvaient rien face aux vagues de balles qui les engloutissaient.

Les deux jeunes femmes se mirent alors à courir. Bras tendus vers l'avant, continuant de faire feu, elles foncèrent vers leurs adversaires. Elles possédaient une vitesse et force équivalente, ce qui permettait à leurs mouvements de toujours être parfaitement synchro. Ensemble elles bondirent au-dessus des soldats et dans une pirouette retournée continuèrent leur fusillade. La puissance de tir leur permettait de rester dans les airs. Protégées par la hauteur, elles ne pouvaient pas être atteintes par les ennemis. Elles les fusillèrent ainsi durant quelques secondes, avant que la gravité ne les attire à nouveau à terre. Pour amortir leur réception, elles durent rouler dans des directions opposées. Mais leurs esprits restaient parfaitement liés. Une fois sa roulade achevée, Yuna porta une main dans son dos et arracha une grenade de sa ceinture. Dans un geste élégant et maîtrisé elle la lança à Lara. L'aventurière la rattrapa et bondit dans un salto arrière, évitant de près un coup d'épée sournois. Son saut lui permit de voler au-dessus du monstre qui venait de l'attaquer. Dans un sourire victorieux, elle tendit le bras et enfonça la grenade dans l'espace entre le casque le buste de l'armure. Elle se réceptionna sur les épaules du monstre, plia les jambes et poussa de toute ses forces pour bondir en hauteur. Au même moment la grenade explosa. La puissance de feu propulsa Lara encore plus haut. L'aventurière enchaîna des pirouettes aériennes dans les airs. Quand elle se sentit perdre en vitesse, la jeune femme pivota sur elle-même et la tête en bas se laissa descendre en criblant les monstres à terre de balles. Elle ne cessa de tirer que pour se réceptionner au sol dans une position qui lui permit d'amoinrir sa chute. Tout en se redressant Lara rechargea ses deux 9mm maintenant vides. A nouveau debout elle menaça les ennemis. Bien qu'un nombre important de monstres gisait maintenant à terre, la quantité de survivants ne semblait pas avoir diminuée pour autant. Comme si malgré tous leurs efforts rien ne changeait. Yuna revint près de sa compagne. Les deux femmes se mirent dos à dos et laissèrent leurs armes s'exprimer pour elles. En quelques secondes elles furent encerclées par des cartouches de balles vides. Mais encore une fois leur ténacité ne semblait pas les récompenser...

Cloud et Tidus se trouvaient également dos à dos. D'un seul coup ils échangèrent leur place en trancha les environs d'un somptueux coup d'épée. Les monstres qui les encerclaient furent alors coupés en deux. Ayant maintenant plus de place disponible pour se mouvoir, les deux guerriers se séparèrent et coururent dans des directions opposées. Ils arrivèrent chacun face à un nouvel adversaire. Tidus, armé de son épée Ultima, sourit en s'arrêtant face au monstre. Celui-ci saisit sa gigantesque épée et la brandit dans les airs, prêt à frapper. Le jeune homme ne bougea pourtant pas d'un pouce en regardant l'épée s'abattre sur lui. Il attendit le dernier moment pour esquiver sur le côté. L'immense épée de l'armure frappa le sol en dégageant un voile de poussière. Le monstre fut surpris de rater ainsi sa cible. Mais sa stupeur doubla lorsqu'il sentit quelque chose le frapper dans le dos. Tidus venait d'attaquer avec une telle rapidité que son adversaire ne l'avait pas vu se déplacer. Coléreuse, l'armure fit volte-face pour riposter. Tidus fut encore une fois plus rapide. Il courut dans une direction opposée, se laissa glisser sur le sol et frappa encore. Il répéta le mouvement plusieurs fois, changeant de place après chaque attaque, ne laissant ainsi pas le temps à son adversaire de le repérer. Au

bout d'un moment l'armure tomba au sol, vaincue. Personne ne semblait arriver à rivaliser avec la rapidité du champion des Besaid.

Cloud était certes un peu plus lent, mais ses coups relevaient une puissance indéniable. Sa matière foudre était ravageuse pour des monstres métalliques. Une attaque lui suffisait pour terrasser un adversaire. Ainsi le jeune homme dansait en enchaînant les coups d'épée dévastateurs. Son épée dégageait une force électrique mortelle. Les éclairs surgissaient de la lame et parcourait les monstres en à peine une seconde. Pris de convulsion, les armures s'arrêtaient avant de tomber à terre. Une fois qu'il eut assez dégagé le périmètre autour de lui, Cloud planta son épée dans le sol et plaça ses mains l'une au-dessus de l'autre. Une boule électrique se forma entre ses mains, prenant de l'ampleur à chaque seconde. Lorsqu'elle fut assez grosse Cloud tendit ses bras vers l'avant. La boule électrique fendit l'air et alla frapper de plein fouet l'armure qui courait vers le jeune homme. Le monstre tomba à terre sans pouvoir riposter. Tidus lança alors un regard à Cloud que celui-ci comprit de suite. Le champion de Blitz offrit à une des armures un coup d'épée magistral qui la propulsa vers Cloud. Alors le jeune homme saisit son épée, la sortit du sol et frappa le monstre arrivé à sa portée. L'armure fut tranchée en deux, ses deux parties roulant au sol sur plusieurs mètres. Les deux guerriers se rejoignirent et jetèrent un œil autour d'eux. Leurs compagnons les regardaient également.

Le groupe se rejoignit au centre des gorges. En quelques secondes il furent à nouveau encerclés par les monstres dont le nombre ne semblaient pas baisser. Plus ils en terrassaient, plus ils semblaient nombreux. Une armée immortelle.

- Ils sont trop nombreux !! hurla Lara en menaçant les ennemis de ses 9mm.

Le bruit métallique dégagé par les armures qui s'entrechoquaient offrait un capharnaüm vraiment affreux. Lara possédait la désagréable impression que ce bruit provenait maintenant de sa tête. C'était à devenir complètement sourd.

Entièrement étouffés, les six combattants étaient maintenant collés les uns aux autres, épaules contre épaules. Ils tournaient lentement pour ne pas lâcher les ennemis des yeux, ne voulant pas leur laisser l'opportunité de les attaquer. L'un s'y risqua pourtant. Il attaqua Tifa sans merci. La jeune femme se contorsionna pour esquiver. L'épée la manqua et elle riposta avec un coup de pied retourné. Mais bien qu'elle toucha son adversaire, l'armure juste à côté attaqua également. Tifa fut touchée à la jambe et tomba à terre dans la poussière. Zell l'aida de suite à se relever. La jeune femme tituba pour retourner près de ses amis.

- J'avais raison...fit Zell d'une voix maussade, on va crever !

- Triste vie...répondit Tidus sous le même ton.

Lara fut prise par le remord. Elle ne voyait pas comment se sortir de cette situation. Et surtout, le fait d'entraîner avec elle des gens qu'elle aimait et qui l'avait soutenue la dérangeait sincèrement.

- Lara tu es la plus rapide d'entre nous, fit soudain Cloud.

La jeune femme lui répondit par un regard douteux. Le jeune homme continua.

- Au centre de Luca il y a une immense tour. Au sommet de cette tour tu trouveras une matière rouge. Elle est notre seule chance. Ne t'inquiète pas, il n'y a pas de piège et je pense que les gardes sont partis.

- Mais je ne peux pas vous...

Elle n'eut pas le temps de débattre. Cloud avança d'un pas, brandit son épée en arrière et la lança à nouveau vers l'avant dans un éclair de lumière. C'était la même attaque que le jeune homme avait utilisée pour libérer un passage dans le mur séparant les forêts des plaines. La boule de lumière fonça vers la masse de monstres. Ceux-ci volèrent en éclat, libérant une allée vers la sortie des gorges.

Lara ne réfléchit pas, rengaina ses 9mm et courut à toute vitesse vers le passage dégagé. Elle courut machinalement, sans réfléchir ou s'en rendre compte. Ce n'est qu'une fois sortie de l'armée d'armures qu'elle se rendit compte de son acte. Elle se retourna alors et lança à ses amis un regard triste et désolé. Mais elle obtint en réponse des regards confiants et des sourires encourageants.

- Hé dépêche-toi ! hurla Zell, j'ai pas envie de coucher là !

L'aventurière approuva d'un hochement de tête, reprit le sourire et fit volte-face pour foncer vers la sortie des gorges. Elle gravit la pente à grandes enjambés et déboucha à nouveau dans les plaines. Au loin elle aperçut Luca, méconnaissable, entendant à nouveau les hurlements de la foule. Elle redoubla alors de vitesse et dit :

- Je vais revenir. Je vous en prie, ne mourrez pas...

Chapitre 21

Lara courait encore à une vitesse qui la surprenait. Il ne lui fallut que quelques secondes pour arriver aux portes de la ville, le cœur serré. Cet effort lui demanda une légère pause pour reprendre son souffle. Respirant la bouche grande ouverte, la jeune femme se retourna pour faire face aux gorges lointaines. Elle ne vit bien sûr rien à part quelques éclairs provenant du gouffre. Les visages souriants de ses amis vinrent alors se greffer devant ses yeux. Ce fut suffisant pour que Lara se retourne et bondisse dans Luca. Mais un tremblement de terre l'obligea à s'arrêter. Le stress de l'aventurière doubla. Non seulement elle perdit

l'équilibre et tomba à terre, mais en plus elle se rappela que les monstres étaient apparus après ces tremblements. Elle avait un mauvais pressentiment. Mais elle n'eut pas trop le temps de réfléchir. C'est avec horreur qu'elle remarqua que les deux immenses colonnes qui ornaient l'entrée de Luca étaient en train de basculer. Le tremblement de terre les faisait tomber et Lara se trouvait juste en-dessous, incapable de se relever.

* *
*

Le groupe d'amis fut déséquilibré à cause de ce nouveau tremblement de terre. En réalité ce n'était pas le sol qui tremblait mais les monstres. Ils venaient de procéder à une fusion douteuse. En fusionnant ils étaient moins nombreux, mais avait doublé de taille. Leur forme venait de légèrement changer. Ils ne portaient plus de casque, pensant que leur taille protégerait leur tête hideuse et repoussante. Ils sourirent aux cinq amis avec fourberie et gourmandise.

- Hè dis-moi, fit Zell en interpellant Tidus d'un coup de coude, t'as travaillé ce genre « d'exercices » à l'entraînement toi ?

- Non...ça commence à craindre légèrement.

Un des premiers monstres brandit son épée et la fracassa à l'emplacement du groupe. Les cinq combattants durent à nouveau se séparer, tentant néanmoins de former leur précédent duo.

Tifa et Zell étant relativement proches d'un ennemi commun, ils prirent la première initiative offensive. Ils encerclèrent l'ennemi et attrapèrent chacun un de ses bras. Le faisant tourner sur lui-même, ils lui firent perdre toute notion sensorielle par le déséquilibre. Perdu, le soldat de fer ne se rendit pas compte que les deux guerriers venaient de l'escalader. Tifa et Zell se trouvaient maintenant sur les épaules de la créature. Parfaitement synchro, ils bondirent vers sa tête, jambes tendues et la broyèrent d'un puissant coup de pieds. Le monstre tomba lourdement au sol dans un bruit métallique.

Une fois à terre, il disparut en s'évaporant dans une brume épaisse et grisâtre. Les deux amis échangèrent un sourire complice, fières de leur victoire. Mais ce plaisir fut de courte durée. Le sol recommença à trembler rageusement, et dans une explosion de morceaux de pierres un énorme soldat sortit à nouveau des profondeurs.

* *
*

Lara sentit la pierre effleurer sa tête lorsqu'elle exécuta sa roulade d'esquive. Quand les deux colonnes explosèrent à terre elle reçut de nombreux débris. Elle s'agenouilla en rentrant sa tête dans ses mains pour se protéger des pierres volatiles. La grosse quantité de poussière qui venait de pénétrer dans ses poumons la fit tousser. Mais cela ne l'empêcha pas de reprendre sa course. Pénétrant dans Luca, elle leva la tête pour essayer de distinguer la tour. Maintenant qu'elle savait où elle se trouvait elle la reconnut de suite. En effet c'était un bâtiment immense, pointant vers le ciel comme un dieu. La jeune femme pourrait facilement se diriger en la suivant du regard. Elle décida d'opter pour progresser sur les toits. Cela serait plus simple que de se perdre entre les ruines et les gens affolés.

Lara courut vers un mur et l'escalada pour atteindre l'enseigne d'un magasin. La plaque commença à céder sous son poids, mais Lara commença quand même à se balancer. Lorsqu'elle eut pris assez de vitesse, elle envoya ses jambes vers le haut et exécuta un poirier. Elle plia alors les bras et poussa de toutes ses forces sur ceux-ci pour se propulser en arrière.

A ce moment là, la plaque céda et tomba au sol. Lara put atterrir sur le toit du magasin à la réception de son saut. Maintenant en hauteur elle distingua nettement la tour.

Lara ne voulut plus perdre de temps et décida d'accélérer le mouvement. Elle sauta sur le toit juste en face d'elle, essayant d'oublier les hurlements des gens qui couraient dans les rues du dessous. Sans quitter la tour des yeux, elle progressa de toit en toit. Les multiples tremblements et les bâtiments délabrés ne rendaient pas les sauts faciles. L'aventurière perdait régulièrement l'équilibre mais arrivait toujours à se rattraper de justesse. Mais cette chance semblait l'abandonner peu à peu. Tandis qu'elle courait sur un toit, un nouveau tremblement la secoua et la toiture se déroba sous ses pieds. Dans un dernier élan d'espoir Lara sauta en avant. Un geste stupide qu'elle regretta immédiatement. Elle n'avait rien pour se rattraper et venait de plonger dans un nuage de poussière épais. Elle ne put que pousser un hurlement en tombant dans le vide.

* *
*

Yuna venait de s'éloigner dans une série de sauts aériens. Elle évitait ainsi les attaques répétitives des adversaires. Ses balles ne semblaient plus avoir assez de puissance et la jeune fille venait de décider d'opter pour une nouvelle technique.

Une fois qu'elle fut assez éloigné, elle stoppa ses sauts, tendit ses bras vers le ciel et invoqua sa magie. Un serpent de lumière l'entoura, enlaçant sa personne dans un drap de lumière blanche. La tenue de la jeune fille changea subitement. Elle fut vite vêtue d'une armure, avec des épaulettes épaisses et chargées de pics. Une gigantesque épée apparue dans sa main droite, semblant remplie d'eau claire. Yuna venait de se vêtir de sa tenue de « guerrière ».

Maintenant que sa puissance d'attaque venait de tripler par le biais de sa magie, elle accourut aux côtés de Cloud et Tidus qui encerclaient un soldat. Elle en profita pour appeler Tifa et Zell. Le groupe se retrouva rapidement autour d'un ennemi commun.

Yuna continua de courir droit devant elle. Cloud et Tidus étaient chacun d'un côté du titan. Il n'y eut nul besoin de mots ou d'explication pour informer chacun du combo dévastateur qu'ils allaient exécuter. Tifa bondit vers Cloud et Zell vers Tidus. Ils propulsèrent alors leur alliés dans les airs. Yuna arriva face au monstre et sauta vers lui, plaça son épée en arrière pour prendre de l'élan et au dernier moment elle la planta dans le sol. Un gigantesque jet d'eau sortit de la terre entre les jambes du titan qui fut poussé vers les cieux. Cloud et Tidus prirent la relève. Les deux guerriers suivirent avec le combat aérien. Ils visèrent la tête du soldat et lui offrirent leur coup d'épée le plus puissant. Le titan retourna vers le sol et s'explosa par terre, complètement sonné. Tifa et Zell ne lui laissèrent pas le temps de se réveiller. Ils bondirent sur sa tête à pieds joints et écrasèrent celle-ci dans un jet de sang. Cloud et Tidus exécutèrent des pirouettes afin d'amortir leur réception, atterrissant au sol exactement en même temps. Le monstre disparut dans une nouvelle brume grise.

Le groupe s'échangea un sourire victorieux. Ce sourire fut malheureusement encore de courte durée. Le sol trembla de nouveau et une armure sortit encore d'outre-tombe. Les cinq guerriers sentirent la fatigue les gagner en même temps que leur moral baissait. Les choses se présentaient de plus en plus mal.

* *
*

« Je sens que je vais me faire mal... » ce fut la dernière chose que Lara put penser. L'aventurière s'explosa au sol dans un horrible son d'os brisés et un hurlement de douleur

indicible. Elle venait de tomber sur le dos, contre des débris de roche affreusement mal positionnés. Empalée au milieu du ventre, elle sentit ses organes internes se déverser en dehors de son corps en même temps qu'une quantité faramineuse de sang. Ses côtes brisées lui procuraient une autre douleur horrible, surtout à cause de celle qui sortait de sa cage thoracique. En bougeant sa main droite Lara put toucher l'os volatile. Son visage se crispa dans un cri d'exacerbation et de désespoir. Ne pouvant rien faire d'autre et n'arrivant pas à se retenir, elle commença à pleurer. La douleur était bien trop forte. Lara n'était plus que souffrance. Ses intestins coulaient maintenant sur la pierre, tachant la blancheur du marbre d'un rouge spongieux. C'était la fin : elle allait mourir. Ses pensées se brouillaient, sa vue devenait floue, elle n'entendait plus rien et ne ressentait plus que la douleur qu'elle éprouvait. Elle avait froid et ses larmes coulèrent de plus belle. La seule chose dont elle réussit à se souvenir fut le sourire de ses compagnons : Cloud, Tifa, Tidus, Yuna et Zell. Ils allaient tous périr à cause d'elle.

Elle ne voulait pas l'accepter, ne pouvait pas ! il fallait qu'elle se relève...qu'elle...se batte. Lara poussa alors sur ses bras en poussant un nouveau hurlement. Elle poussa avec toute la force qui lui restait, tentant d'oublier sa douleur. Elle réussit à extraire son corps de la barre de fer qui l'empalait. Une fois délivrée elle roula sur le côté et tomba lourdement au sol à côté des débris. Mais ce fut tout ce qu'elle put faire. A nouveau allongée à terre elle ne fit plus le moindre geste. Elle resta simplement là, étendue dans le sang, son sang et ses larmes. Puis elle ferma les yeux, doucement, comme si le sommeil s'emparait soudain d'elle. Elle voulut lui résister mais ce fut inutile. Elle n'arrivait plus à se battre.

- Hé dépêche-toi ! j'ai pas envie de coucher là !

La voix résonna aux oreilles de Lara comme une sirène d'alarme. Elle ouvrit soudain les yeux. Elle fût alors baignée dans une lumière blanche. Une lumière douce et chaleureuse. En plus elle ne ressentait plus la moindre douleur, ni l'odeur du sang. Mais elle ne bougea pas pour autant et resta allongée. Autour d'elle tout était blanc. Pas de mur, ni de plafond, juste du blanc et...des fleurs. Lara était allongée dans un immense champ de fleurs et un parfum savoureux coulait dans ses poumons.

Elle finit par essayer de se relever et poussa sur ses bras. En levant la tête elle tomba nez à nez avec une jeune femme. Elle se tenait devant elle, un sourire extrêmement pur embellissant son visage délicat. Une natte épaisse attachée par un gros nœud rose tombait le long de son dos et les mèches de ses magnifiques cheveux bruns dansaient légèrement dans un vent inexistant. Ses yeux vert clair étaient en parfaite harmonie avec la couleur des fleurs qui l'entouraient. Enlacée dans une charmante robe rose laissant ses bras dénudés, l'inconnue avait les mains jointes derrière son dos et continuait de sourire chaleureusement sans dire un mot. Une pureté et gentillesse indicible se dégageaient de son aura. Lara fut comme hypnotisée, allant jusqu'à oublier sa chute précédente. Elle resta assise dans les fleurs, sans faire le moindre mouvement, à regarder cette magnifique jeune femme. Celle-ci commença alors à se rapprocher à petit pas et tendit une main vers l'aventurière. Son sourire confiant et chaleureux ne quittait pas ses lèvres et Lara lui accorda toute sa confiance. Elle sourit également et lui prit la main. Une douce chaleur envahit soudain son corps. Lara fut à nouveau baignée dans une lumière blanche et la jeune fille parut un ange dans cette lueur délicate. Puis elle disparut.

Lara bondit sur ses pieds sans véritablement faire cet acte consciemment. Elle resta debout au milieu des décombres, le regard perdu. Ses yeux finirent par s'illuminer et elle se tapota le ventre. Rien. Elle était guérie. Elle ne saignait plus et aucun stigmate ne pouvait faire deviner qu'elle venait d'être victime d'un accident grave.

Lara pivota sur elle-même plusieurs fois mais elle ne vit aucune trace de la demoiselle. Les fleurs avaient disparues pour laisser place aux ruines de Luca. Elle décida alors de ne pas s'attarder plus longtemps.

C'est un sourire aux lèvres que l'aventurière reprit sa course, heureuse d'être en vie.

* *
*

Tifa posa un genou à terre. Elle était essoufflée et épuisée. Inspirant fortement pour reprendre son souffle, elle n'eut que très peu de temps pour se redresser et exécuter un saut arrière. Elle réussit tant bien que mal à esquiver le coup d'épée qui lui était destiné. Atterrissant sur ses pieds en titubant, la jeune fille porta une main à son front dégoulinant de sueur. Une nouvelle menace arriva derrière elle sans qu'elle ne s'en doute. L'armure géante leva son point titanesque, s'apprêtant à l'écraser. Alors que la masse métallique s'abattit sur elle, Tifa décolla du sol, prise dans des bras secouristes. Cloud venait de la prendre dans ses bras et courut la déposer quelques mètres plus loin. Le reste du groupe s'acharna sur la créature pour la terrasser à coups d'épées et de poings.

Une fois à terre Tifa secoua violemment la tête pour se remettre les idées en place. Elle lança à Cloud un regard fatigué.

- Désolée... bafouilla t-elle honteuse.

Le jeune homme répondit d'un hochement de tête silencieux. Puis il pivota sur lui-même et retourna aider ses compagnons.

La jeune femme resta un moment immobile, le regardant s'en aller. Voir cet homme lui tourner le dos ainsi la rendait triste.

Une nouvelle menace déboucha derrière la jeune femme. Celle-ci serra subitement les poings et se retourna soudain. Elle courut vers son adversaire et bondit sur sa jambe. La créature voulut l'écraser, comme un homme essaye de chasser un insecte nuisible. Mais Tifa fut trop rapide et sauta sur l'autre cuisse du titan. Elle escalada ensuite le buste et réussit à atteindre l'épaule rapidement. Poussant de toutes ses forces sur ses jambes, elle sauta en l'air et bondit sur la tête du monstre. Alors Tifa leva son poing. Sa main commença à dégager une importante lumière verte. La magie se condensait à l'intérieur de son poing, lui offrant une puissance phénoménale. Quand toute la lumière fut absorbée, elle fracassa la tête du soldat d'un coup de poing éblouissant. Le crâne du monstre explosa sous l'attaque dévastatrice. L'armure tomba immobile au sol, Tifa se réceptionnant dans la brume peu de temps après. La jeune fille courut plus loin, certaine qu'un autre monstre allait sortir des profondeurs. Mais à sa grande stupéfaction et joie il n'en fut rien. Le sol resta lisse et aucun nouveau soldat ne vint remplacer le défunt.

Tifa pivota sur elle-même, un grand sourire victorieux enflammant ses lèvres. En effet un silence sublime régnait maintenant dans les gorges. Tous les soldats étaient vaincus et un calme plat avait repris possession des lieux.

Les cinq compagnons étaient tous totalement épuisés et blessés. Ils respiraient comme des bêtes à l'agonie et pressaient leurs blessures douloureuses. Mais malgré leur état ils arrivaient encore à sourire.

Yuna se rapprocha de Cloud en boitant.

- On a réussi ? demanda-t-elle.

Le jeune homme ne montrait encore aucune expression de quiétude. Il était encore soucieux. Il ne laissa que son épée tomber légèrement vers le sol, son bras épuisé n'arrivant plus à la soutenir.

- Je ne sais pas, j'ai un mauvais pressentiment, répondit-il.

Les combattants pivotaient tous sur eux-mêmes pour guetter un nouveau danger. Il n'y avait pas que Cloud qui sentait encore la tension : les cinq amis savaient que quelque chose clochait. Et leurs doutes devinrent réalité. Un nouveau tremblement les déséquilibra. C'était une secousse d'une telle violence que même Cloud tomba à terre, trop fatigué pour tenir. Le sol se fissura et un immense gouffre apparut au centre des gorges. De ce gouffre jaillit une éruption de poussière et un cri monstrueux. Une main titanesque sortit alors du précipice, frappant le sol de plein fouet.

Les cinq compagnons observèrent un titan immense qui remontait des entrailles de l'Enfer. Un monstre aussi grand qu'un immeuble, à l'odeur encore plus horrible qu'un tas d'immondices et au regard sauvage. Zell leva des yeux épuisés vers la créature et dit :

- Merde...c'était juste l'entracte en fait...

Yuna perdit l'équilibre et tomba au sol. Sa jambe douloureuse n'arrivait plus à la soutenir. Tidus se précipita sur elle pour l'aider.

- Ca n'en finira donc jamais ? fit la jeune femme d'une voix désespérée.

- Ca me fait chier tout ça ! hurla Zell en serrant les poings. On est que des personnages secondaires, pourquoi on doit s'en prendre plein la gueule ? je veux changer de fic...

- Arrête de te plaindre ! ordonna sèchement Cloud.

La jeune homme s'agenouilla près de Yuna et observa sa jambe. Elle était dans un sale état.

- Yuna, as-tu encore assez de force pour utiliser ton pouvoir ? demanda-t-il.

- Oui, mais si je me transforme ça sera la dernière fois.

- Très bien dans ce cas, le Mage Blanc nous serait plus qu'utile. Couvre nous à distance pendant qu'on s'occupe de ce monstre.

La jeune femme approuva d'un faible hochement de tête. Elle tendit la main à Tidus qui l'aida à se relever. Une fois debout elle invoqua une dernière fois son pouvoir et fut alors vêtue d'un somptueux vêtement blanc. Le bâton qu'elle tenait dans ses mains dégagea de la lumière blanche et tous les combattants furent alors baignés dans cette lueur curative. Leurs blessures guérir instantanément et ils reprirent quelques forces.

- Je ne vais pas pouvoir vous guérir souvent, fit-elle. Soyez prudent.

Ils approuvèrent tous d'un hochement de tête avant de se tourner vers le géant. Celui-ci poussa un hurlement d'une telle puissance que les cinq compagnons furent poussés en arrière. Une fois qu'il eut fini de crier, ils coururent vers lui, poussés par leur soif de vie.

* *
*

Du haut de la montagne, l'homme sourit avec satisfaction. Il savourait comme il ce devait ce spectacle de désolation dont il était la cause.

- Ce sont des insectes coriaces, fit Inline en souriant. Mais je n'en attendais pas moins de Cloud Strife.

Quistis et Squall observaient la scène en silence. Malgré leur opposition à cette invasion de Luca, ils ne pouvaient rien se permettre de dire.

- Maître ! résonna soudain une voix dans leur dos.

Inline se retourna en souriant. Apparut devant lui un jeune homme blond au regard froid.

- Seifer ! répondit Inline. Tu es très ponctuel. As-tu ce que je t'ai demandé ?

Le jeune homme approuva en tendant à son maître un petit sac de velours rouge. Inline s'empressa de le saisir délicatement.

- Maître Inline comment comptez-vous récupérer la matéria ? demanda Quistis soucieuse.

- C'est très simple, répondit-il.

Inline ouvrit alors le sac et en sortit une matéria. A l'intérieur de la sphère s'agitait des éclairs frémissants.

- Il suffit d'utiliser des arguments convaincants.

* *
*

Malgré leur courage, les cinq combattants peinaient face à ce nouvel adversaire. Ce géant ne semblait pas avoir de point faible. Muni d'une gigantesque armure sur tout le corps, y compris la tête, même les épées de Cloud et Tidus n'arrivaient pas à le toucher.

Tifa escaladait le titan pour essayer de se rapprocher de sa tête. Arrivée au niveau des épaules, elle tenta d'effectuer à nouveau Dernier Paradis. Son poing dégagea la même lumière que précédemment mais avec moins d'intensité. La jeune femme dégoulinait de sueur froide, cette utilisation de son pouvoir la vidant de son énergie. Une fois prête elle lança son poing en direction du casque énorme. La lumière explosa au point d'impact et un trou apparut dans le casque du titan. Cette attaque qui avait terrassé en un coup un des soldats précédent n'avait même pas effleuré celui-ci. Tifa tituba, prise de vertige, son attaque manquée l'ayant tout de même vidée de sa force. Elle ne put voir que la main béante du titan plonger sur elle. Dans un dernier élan de désespoir, la jeune femme bondit dans le vide pour éviter l'attaque. Mais à sa grande surprise le monstre bougea avec une impressionnante rapidité malgré sa taille. Il attrapa la jeune femme à pleine poigne. Tifa fut étouffée et écrasée. La créature la leva vers sa tête et l'observa se débattre avec amusement. Il sourit avec satisfaction et fourberie. Puis il serra brutalement sa main. Tifa poussa un hurlement en sentant ses os se briser et elle cracha une immonde quantité de sang.

- Tifa !!!!! hurla Cloud en voyant la scène atroce.

Tidus jeta au monstre un regard terriblement haineux. Dans un hurlement strident il courut vers lui.

- Yuna aide moi !!!! hurla-t-il à son ami.

La jeune femme comprit de suite où il voulait en venir. Elle se mit alors à tourner sur elle-même et une bourrasque de vent propulsa soudainement Tidus dans les airs. Le jeune homme se réceptionna sur l'épaule du titan où Tifa avait précédemment effectuée son attaque. Dernier Paradis n'avait pas été complètement inutile. La brèche dans le casque du monstre permettait de l'atteindre. Tidus saisit alors son épée à deux mains, la plaça perpendiculaire au cou du monstre et dans un terrible hurlement la planta de toutes ses forces. Le jeune homme fut aspergé de sang alors que le titan hurla de douleur. Il lâcha prise et Tifa tomba vers le sol. Cloud eut juste le temps de la rattraper maladroitement dans ses bras. Ils tombèrent tous les deux au sol, roulant dans les bras l'un de l'autre dans la poussière. Une fois arrêtés, Cloud redressa la jeune femme. Les yeux de celle-ci venaient de perdre leur éclat combattif.

- Tifa !!! hurla t-il pour la réveiller.

Elle le regarda et réussit à dégager un léger sourire dégoulinant de sang. Cloud ne perdit pas de temps, la prit dans ses bras et courut la porter à Yuna. L'invoqueuse fit tourner son bâton au-dessus de la blessée. Une lumière blanche enlaça le corps de Tifa durant quelques secondes. Une fois que la lumière eut disparue Yuna s'effondra à terre. Tifa réussit à se relever, ses blessures étaient amoindries mais pas complètement guéries. Elle réussit à se trainer vers Yuna qui était maintenant soutenue par Cloud.

- Je ne peux... pas faire... plus... bafouilla l'invoqueuse douloureusement.

Cloud secoua la tête de gauche à droite comme pour refuser la fatalité. Il tourna la tête vers le géant. Tidus tentait comme il pouvait d'esquiver la main titanesque qui essayait de l'attraper. Il finit par tomber dans le dos du monstre sans espoir de se rattraper. Il poussa un

hurlement par réflexe en tombant dans le vide. Mais soudain il s'arrêta net. Quelqu'un venait de le rattraper. Il leva la tête et tomba alors nez à nez avec Zell. Le jeune homme était accroché à l'armure du monstre et de son autre main libre, venait de rattraper son ami.

- Déconne pas ! fit-il. Je te rappelle qu'on a une finale à finir !

Tidus se força à sourire et s'accrocha aussi à l'armure du titan. Ensemble ils se laissèrent glisser jusqu'au sol et une fois à terre, coururent de toutes leurs forces pour rejoindre leurs compagnons. Tidus se précipita vers Yuna et la prit dans ses bras. Ils se retournèrent tous vers le monstre qui poussa un nouveau hurlement ravageur.

- Je ne me souviens plus très bien de ce que j'ai dit tout à l'heure, fit Zell d'une voix douteuse. A oui ! qu'on allait tous crever !

- Et moi j'ai dit que personne n'allait mourir !

La voix résonna comme un coup de fouet curatif. Tous les regards se tournèrent en arrière. Lara apparut comme un ange salvateur, un sourire flamboyant sur ses lèvres. Elle tenait fermement dans sa main droite une matéria rouge à la couleur du sang.

- Et bien c'est pas trop tôt ! hurla Zell en souriant.

- Désolée, répondit l'aventurière en arrivant à leurs côtés. J'ai eu quelques problèmes sur la route.

Lara les distança à pas décidés. Son regard fixait le monstre avec colère et sévérité. Tidus la rattrapa alors par le bras.

- Tu ne vas quand même pas l'affronter toute seule ?

Lara s'arrêta. Elle regarda encore le monstre quelques instants sans répondre. Puis elle se retourna, sourit avec classe et confiance à Tidus et dit :

- Gamin tu oublies à qui tu parles.

L'aventurière rangea alors la matéria dans son sac à dos, dégaina ses 9mm et reprit :

- Je suis Lara Croft dite « Tomb raider », c'est suffisant non ?

Tidus en resta pantois. Il ne put rien dire d'autre et lâcha la jeune femme. Lara reprit sa marche vers son adversaire, ses 9mm frémissant déjà. Elle sourit au titan de tout son charisme et s'arrêta pour lui faire face. Les deux adversaires se jugèrent de leurs regards méprisants, essayant de sonder l'âme de chacun.

- Je suis au sommet de ma mauvaise humeur, fit soudainement Lara. Je suppose que tu es près à en subir les conséquences ?

Elle n'eut pour réponse qu'un hurlement empestant la chair en décomposition. Le géant leva son poing et avec une rapidité exemplaire l'abattit sur Lara. Sa main s'enfonça profondément dans le sol dans un jet de poussière.

- Hè bien que fais-tu ? répliqua la jeune femme. Je suis derrière toi !

Le titan ouvrit des yeux immenses. Il se redressa et fit volte-face. En effet l'aventurière se trouvait derrière lui, un sourire sournois et amusé sur son visage.

- L'expérience m'a appris une chose : plus c'est gros, plus c'est lent et stupide.

Cette insulte fit exploser le géant de rage. Il leva sa jambe immense et fendit l'air vers Lara. Celle-ci esquiva encore l'attaque dans une rapidité fulgurante. Elle sauta sur le pied du titan et escalada sa jambe pour arriver à sa ceinture. A ce moment là elle poussa sur ses jambes et dans un salto arrière s'éloigna du titan. Elle ne perdit pas de temps, saisit son lance grappin et l'actionna pour qu'il se plante au niveau du coup du monstre. Ainsi Lara ne retomba pas sur le sol et courut sur le monstre tout en prenant de la hauteur à chaque pas. Elle arriva ainsi à ses épaules en quelques secondes. Sans se permettre la moindre pause elle monta sur sa tête. Le titan tentant d'attraper l'aventurière grâce à ses immenses mains mais il rata encore sa cible : Lara avait déjà plongé dans le vide. Dans un magnifique salto retourné, elle dégaina ses 9mm et cribla la tête du monstre de balles. Elle eut l'effet voulu. La seule partie du corps qui n'était pas protégée étaient les yeux du titan et ceux-ci venaient d'exploser dans un jet de sang. Le monstre hurla en portant ses mains à son visage.

Lara exécuta une série de pirouettes pour amoindrir sa réception. Elle atterrit avec élégance et finesse et se redressa calmement. Le titan continuait d'hurler de sa voix roque répugnante, se débâtant dans le vide pour essayer de retrouver son adversaire.

L'aventurière porta alors une main à son sac à dos et saisit la matéria récupérée dans la tour de Luca et dit :

- Echech et mat' !

La matéria commença à dégager une lumière rouge sanglante. Lara la lâcha et la sphère continua de voler en apesanteur, sa lumière devant de plus en plus vive. La couleur rouge finit par s'éclaircir pour muter vers le blanc. La matéria sembla soudain exploser dans la lumière. Un éclair éblouissant monta jusqu'au ciel et alors un symbole étrange se dessina dans les nuages noirs. Un sifflement strident jaillit des cieus alors que le symbole s'illumina. Et alors dans une terrible explosion, un dragon immense traversa les nuages et fendit l'air. Il vola à pleine vitesse vers le sol avant de se poser aux côtés de Lara. Ses ailes flamboyantes de multiples couleurs étaient d'une beauté transcendante et la jeune femme fut émerveillée devant la puissance que dégageait cette chimère magnifique. L'immense auréole dorée qui tournoyait dans son dos s'agita avec plus de vitesse. Brutalement le dragon bondit en arrière et planta ses griffes dans le sol. Son auréole tourna de plus en plus vite et la chimère ouvrit grand sa gueule. Alors une boule de lumière apparut dans sa bouche. Plus l'auréole tournait vite, plus la boule grossissait. L'attaque fut dévastatrice. Le dragon cracha sa magie, mélange de feu, de lumière et d'eau. Le pouvoir envahit le titan qui fut détruit en quelques secondes dans un dernier cri de douleur. Cette attaque fut la plus dévastatrice que Lara eut jamais vue. Le titan, paraissant si robuste, disparut totalement jusqu'à la dernière miette d'os.

La chimère poussa alors un cri victorieux fort et charismatique. Elle se redressa sur ses puissants membres arrières comme un homme et croisa les bras. Lara continua d'observer la bête avec admiration, comme si elle se trouvait face à un dieu. Ses compagnons se rapprochèrent d'elle, observant aussi la chimère de leurs yeux hypnotisés.

- On m'avait conté la force de Bahamut, fit Cloud. Mais j'étais loin de me douter que c'était une chimère si puissante.

Le groupe fut à nouveau au complet. Il se passa de longues secondes silencieuses sans que personne ne dise un mot. Mais cette quiétude fut vite troublée par des applaudissements étranges. Les six compagnons se retournèrent exactement en même temps pour tomber nez à nez face à un inconnu blond. Le jeune homme applaudissait avec ironie, sans la moindre expression de gaité sur son visage.

- Bravo c'est une magnifique performance, fit-il.

Lara fronça les sourcils et prit les devants.

- Qui es-tu ?

- Cela n'a guère d'importance. Je veux cette matéria. Je dois récupérer Bahamut.

L'aventurière se retourna vers le gigantesque dragon. Elle l'observa longuement en réfléchissant. Une hypothèse vint de suite se greffer dans son esprit, et cela concernait Inline. Elle fit à nouveau face au jeune homme et répondit :

- Tu peux rêver !

La réaction de l'inconnu fut surprenante. Il se mit à rire. Un rire sournois. Une fois ce rire achevé il lança au groupe un regard très froid, limite sadique. Il enfouit une main dans sa poche et brandit fièrement une matéria bleu.

- Je pense que vous n'avez guère le choix.

Lara sentit encore la colère exploser en elle. Elle n'avait plus du tout la patience.

- Comme tu voudras !

Soudain elle sentit une main se poser sur son épaule. Lara se retourna. C'était Cloud.

- Lara ça suffit, tu perds ton sang froid, fit-il. Tu es en train de dévier de ton objectif.

- Quel objectif ?

- Aller à Port Royal.

La jeune femme resta immobile. En effet elle avait complètement oublié ce « détail ». Cloud ne la laissa pas répliquer et reprit :

- Il faut que tu partes maintenant. Port Royal est une cité archaïque entourée d'immenses murailles dont les portes ne s'ouvrent que rarement. Il se trouve qu'il ne te reste plus beaucoup de temps. Si tu ne parts pas tout de suite tu vas te retrouver coincée, sans possibilité de pouvoir rentrer.

Le reste du groupe échangea un regard qui voulait tout dire. Tous, excepté Lara, savaient qu'il mentait. Lara de son côté était gênée et déboussolée.

- Mais...je ne veux pas partir sans vous !

- Nous ne savons pas encore exactement ce qui va se passer mais une chose est sûre, la seule personne qui peut nous sauver c'est toi ! et personne d'autre. Nous avons tous confiance en toi, alors va-t-en immédiatement. Tu seras à Port Royal avant la nuit.

Lara voulut trouver du réconfort dans le regard de ses compagnons en arrière plan. Ils approuvèrent tous, un sourire aux lèvres. L'aventurière ne put alors qu'accepter le destin. Elle devait continuer sa route, seule. Doucement elle déposa la matéria de Bahamut dans les mains de Cloud qui l'a récupéra.

- Merci...fit-elle d'une voix triste.

Lara fit quelques pas de côté et s'éloigna, la tête basse. Quelques mètres plus loin elle se retourna, les yeux pétillants.

- Vous n'avez pas intérêt à mourir ! sinon je ne vous le pardonnerai jamais !

Ils sourirent tous avec réconfort et courage. Zell croisa les bras derrière sa tête et dit :

- Tu as bien dit qu'on allait pas mourir, nan ?

Lara sourit et se retourna. Afin de ne pas revenir en arrière elle se mit à courir. Elle devait courir vite, très vite, sinon elle voudrait retourner en arrière. Et cela lui était interdit, maintenant elle devait se forcer à aller de l'avant. Puis quelque part, même si la tristesse compressait son cœur épuisé de perdre ses compagnons, au fond elle présageait qu'elle les reverrait...et cela lui donnait de la force et du courage.

- Vous avez terminé ? fit soudain l'inconnu d'une voix lassée.

Les cinq compagnons firent face à leur adversaire. Ils venaient tous de perdre leurs sourires pour reprendre un regard sombre et coléreux. Zell était à nouveau particulièrement énervé et lui cracha au visage :

- On a affronté des centaines de soldats, des armures géantes et enfin un titan. Je ne vois pas ce qu'un blanc-bec comme toi pourrait faire de pire !

Seifer sourit avec sadisme et brandit la matéria bleue en face de lui.

- Tu veux une démonstration ?

Zell perdit son sourire arrogant alors que la matéria se mit à dégager de l'électricité. Des éclairs frappèrent le sol dans une éruption de morceaux de pierres et de poussière. Soudain une boule électrique se forma au-dessus de Seifer. Les éclairs vinrent frapper la sphère, la faisant grossir à chaque seconde. Une immense boule de courant finit par se former et alors une corne immense en sortit. Les cinq compagnons reculèrent, sentant à nouveau une force dévastatrice se rapprocher. C'est dans une terrible explosion électrique et un hennissement puissant qu'une licorne immense bondit vers eux. Le cheval noir aux crins blanc possédait une corne immense et était parcouru d'éclairs électriques. En poussant un nouveau hennissement il se cabra, la foudre frappant le sol autour de lui. Ses deux antérieurs s'enfoncèrent dans la pierre lorsqu'il revint sur ses quatre membres. Frappant la terre de ses antérieurs il s'apprêtait à charger.

Les cinq compagnons n'arrivaient plus à bouger, figés au sol à cause de l'énergie que dégageait l'animal.

Seifer sourit encore avec fourberie et gourmandise.

- Ixion est une chimère fabuleuse, qui maîtrise l'élément de la foudre. Bahamut à déjà utilisé une grande part de son énergie pour vaincre le géant et vous vous n'êtes plus en état de combattre une chimère. Je pense que les jeux sont faits...

* *
*

Du haut de sa montagne Inline regarda Lara courir de toutes ses forces vers la sortie des gorges. En continuant à cette vitesse elle traverserait vite les plaines de Luca pour arriver à l'ancien village d'Okyo qui précédait Port Royal. La récupération de la seconde moitié de l'Oeil de Lumière n'était plus qu'une question de quelques heures.

Il reposa alors ses yeux sur Cloud Strife et sa bande qui faisait face à Seifer. Ils avaient tous perdu leur ancienne lueur qui illuminait précédemment leur regard. La foudre d'Ixion les tétanisait, parcourant leurs corps pris de convulsions, les réduisant à l'immobilité la plus totale. C'était si facile.

Inline sourit d'un air perfide et dit :

- Echech et mat' !

* *
*

« Vous n'avez pas intérêt à mourir ! sinon je ne vous le pardonnerai jamais ! »

Chapitre 22

Altaïr marqua un temps d'arrêt face à la maison de bois. Il se demandait bien pourquoi il hésitait à entrer. En réalité cette longue traversée de Spira lui avait ouvert les yeux. Il n'était plus très sûr de lui. D'un côté il ne pensait qu'à une chose : se venger. Seulement, l'autre moitié lui hurlait de faire demi-tour. Une petite voix dans sa tête le mettait en garde. Inline n'était pas un idiot. Il devait certainement se douter de ses intentions. Altaïr avait le mauvais pressentiment de foncer tête baissée dans un piège.

L'assassin resta longuement statique devant la porte. Ses doutes l'empêchaient de faire tout mouvement. Il n'arrivait pas, ni à entrer, ni à faire demi-tour. Une situation embarrassante.

Malheureusement il finit par prendre une décision : la mauvaise. Il serra les poings et ouvrit la porte pour rentrer dans la demeure.

A peine eut-il pénétré dans la maison qu'il s'arrêta à nouveau. La personne qu'il rencontra n'était pas celle qu'il attendait. Il tomba nez à nez avec un jeune homme au regard insolent et sûr de lui. Il se tenait assis sur une chaise, les pieds sur la table, les mains derrière la tête. Ses cheveux gris coupés court prenaient des teintes dorées avec les reflets du feu qui crépitait dans la cheminée.

Altaïr se demandait qui pouvait bien être ce jeune homme. Entièrement vêtu de cuir, il dégagéait beaucoup de charisme, de classe. L'assassin ne l'avait jamais vu avant. Était-il un nouveau sbire d'Inline ?

Sans bouger de sa position décontractée, l'inconnu lui dit :

- Enfin ! je commençais à me demander si tu n'avais pas changé d'avis. Ca aurait été plus raisonnable.

Altaïr fronça les sourcils et doucement ferma la porte derrière lui.

- Qui es-tu ?

Le jeune homme retira ses pieds de la table et se mit debout.

- Je suis celui qui te suit depuis plusieurs jours. Tu as une vie fatigante.

L'assassin tomba de haut. Il ne s'était rendu-compte de rien. Lui mentait-il ?

Suivre, pister, éliminer c'était SA spécialité. Il possédait comme un sixième sens pour sentir le danger et savoir si quelqu'un le suivait ou le menaçait. Jamais on ne l'avait pris au piège. Comment ce gamin pouvait-il le pister depuis des jours sans qu'il ne le sente ? C'était peut-être une ruse pour le troubler.

- Tu mens ! quel est ton nom et que me veux-tu ?

- Mon nom ? Nero. Ce que je veux de toi ? rien. Je dois juste te sortir de ce pétrin. Après si tu refuses de me suivre et que tu préfères mourir, libre à toi.

Altaïr ne répondit rien. Un silence pesant tomba autour des deux hommes. Nero restait simplement devant lui avec un visage neutre d'émotion. Maintenant qu'il était debout, l'assassin se rendait compte de sa classe. Une grande puissance se dégagéait de son aura. Puis c'était sans compter l'épée qu'il venait de placer dans son dos, ainsi que son bras droit qui n'avait rien d'humain. En effet celui-ci était comme recouvert d'une carapace rougeâtre qui protégeait une peau bleue dégagéant de la lumière. Étrange.

- Tu n'as rien d'humain n'est-ce pas ?

Nero observa son bras d'un air dubitatif. Il se rapprocha de l'assassin jusqu'à ce que moins d'un mètre ne les sépare. Il répondit :

- Je suis un démon et alors ? Ca te pose un problème pour me suivre ?

Il avait du caractère. Bizarrement Altaïr ne ressentait aucune crainte. Au contraire Nero semblait étrangement quelqu'un de confiance. Sa force était rassurante, vraie.

Durant sa vie l'assassin avait croisé de nombreux ennemis, puissants, dont la force qu'ils dégagéaient avait le parfum du sang. On ressentait immédiatement s'il s'agissait de personnes mal intentionnées ou non.

Malgré sa colère, Nero n'avait pas l'air d'un ennemi. De toute manière il n'aurait pas perdu son temps à discuter ainsi si cela avait été le cas.

Mais l'assassin voulait continuer de le tester. Sécurité oblige. Il reprit et dit :

- Suivre un démon ? quelle grotesque idée ! pour qui me prends-tu ? Je sais pourquoi tu es ainsi. Les démons sont des êtres humains décédés mais dont la volonté de vivre était telle, qu'ils se sont métamorphosés pour rester sur terre. Tu as gardé ton corps d'origine mais lui et ton âme sont souillés par le Mal. Qui me dit que tu ne m'entraînes pas dans un piège ?

Silence. Nero ne répondit rien. Il resta encore complètement impassible. Altaïr n'eut pour réponse qu'un soupir lassé.

- C'est ça ta réponse ? demanda t-il désintéressé.

Il fit alors un pas en avant, distança l'assassin et ouvrit la porte.

- Désolé d'être un monstre, mais moi au moins je ne vais pas mourir bêtement.

Alors que Nero s'apprêta à sortir, il se figea durant une mince seconde. Cette seconde fut futile.

Avec une vitesse incroyable il fit volte-face, saisit Altaïr et l'expulsa brutalement en dehors de la maison. Au même moment un terrible coup de tonnerre retentit et la demeure explosa dans un jet de flammes et de morceaux de bois. Le parfum d'herbe des plaines muta en une odeur infecte de souffre et de chair calcinée.

L'assassin roula sur lui-même en prenant le réflexe de se mettre en boule. La puissance de feu venait de le propulser avec violence et fureur. Il roula dans l'herbe durant un court instant qui lui parut des années. Quand il s'arrêta enfin il se rendit compte de sa douleur. Tout son corps hurlait, comme s'il venait d'être pris dans un étau. Puis l'effet de surprise n'arrangeait rien. L'attentat venait de se passer à une vitesse imprévisible et incontrôlable. Encore une fois il n'avait rien vu venir et si Nero ne l'avait pas tiré de là, il aurait explosé avec le bâtiment sans rien comprendre.

Difficilement, l'assassin se redressa. Il chassa de sa tunique la cendre et les débris qui le couvraient. Ses vêtements avaient en partie brûlé mais heureusement il ne semblait pas blessé. Son corps était groggy à cause du choc, mais la douleur commençait déjà à s'estomper.

Altaïr fit volte-face pour voir les dégâts. Là où se trouvait il y a à peine une seconde une petite maison de campagne, il ne restait plus qu'un vulgaire tas de bois brûlé dégageant une épaisse fumée noire à l'odeur nauséabonde.

Au milieu des décombres surgit un Nero furieux. Il bondit de sous les flammes en chassant les cendres qui le brûlaient.

- Il est fort...cet enfoiré...

Le démon avança de quelques pas en enjambant les ruines. Bien qu'il fût au cœur de l'explosion, il ne semblait présenter aucun stigmate. La colère le brûlait plus que les flammes. Mais cette rage décupla lorsqu'une nouvelle attaque surgit.

Dans une brume noire et épaisse apparurent des monstres enragés. C'était des chiens sauvages, monstres typiques des plaines. Leurs corps fins longilignes les rendaient rapides et agiles et leurs dents acérées pouvaient découper n'importe quel type de chair. Ils encerclèrent Nero en poussant des hurlements stridents, s'apprêtant à lui bondir à la gorge.

Le démon poussa un soupir, vraiment lassé. Il dégaina son épée et reprit :

- En plus il n'a aucun sens du fair-play...et ça commence à me gonfler.

Dans un nouveau cri l'un des monstres saute sur lui, toutes dents dehors.

Nero ne perdit pas de temps. Dans un violent coup d'épée ravageur il trancha la bête. Les deux parties du chien tombèrent au sol dans un bruit spongieux, provoqué par l'importante quantité de sang.

La mort de leur camarade fit monter la rage qui habitait les animaux. Ils poussèrent un nouveau cri empestant la chair en décomposition avant de sauter sur leur proie. L'attaque fut une nouvelle fois dans le vide.

Nero fit une roulade sur le côté et esquiva sans problème. Une fois sur ses deux pieds il fendit l'air et découpa tout ce qui se trouvait sur son passage. Son épée dégageait un bruit de moteur enragé et s'enflammait au contact de la chair qu'elle tranchait comme du beurre. Rien ne semblait pouvoir l'arrêter. Toute la colère qui consumait le démon semblait se réincarner dans les flammes de sa lame. Une force ravageuse, que rien ne pouvait dissiper.

Une bonne dizaine de chiens fut anéantie en un éclair.

Quand le démon eut fini son attaque, il ne restait plus qu'un assayant. Le dernier chien tremblait sur ses petits membres, tentant de dissimuler sa peur en hurlant à pleins poumons.

Le jeune homme se redressa et sourit avec sadisme. Puis il dégaina un pistolet énorme, visa la tête du monstre et tira une unique balle. Le crane du chien explosa dans une giclée de sang et de cervelle. La bête s'effondra au sol, morte.

Le silence retomba autour des deux hommes, la tempête étant dissipée.

Nero se retourna calmement vers Altaïr qui n'avait pas bougé d'un pouce. Il était admiratif devant tant de puissance et de charisme. A lui seul ce démon avait vaincu en quelques secondes plus d'une dizaine de monstres. Il était fort. Même très fort.

L'assassin venait de retomber sur terre. Comme il l'avait pressenti, Inline voulait maintenant l'éliminer et il ne faisait pas les choses à moitié. Malheureusement un attentat et un envoi de monstres n'avait pas suffi. Mais son ancien maître n'allait sûrement pas se limiter à cela. Il le poursuivrait jusqu'à être sûr de la mort de son ancien assassin. Altaïr n'avait maintenant plus vraiment le choix.

- Je suis désolé...fit-il à Nero. J'accepte de te suivre. Où m'emmènes-tu ?

Le démon rengaina ses armes, finit de chasser le sang qui tâchait ses vêtements et répondit :

- Je t'invite à passer sur le navire ennemi. Tu vas rejoindre le Lux Veritatis.

* *
*

Pendant combien de temps Lara avait-elle couru ? elle était incapable de le dire. Sûrement très longtemps. C'est toute essoufflée qu'elle stoppa à l'entrée d'un village.

Elle se pencha en avant, les mains posées sur ses genoux, tentant de reprendre une respiration normale. Elle dégoulinait de sueur et ses poumons semblaient enflammés. L'effort hors du commun qu'elle venait de fournir lui avait permis de courir pendant des kilomètres, tout cela à grande vitesse. L'aventurière trouvait cela peu normal. « Depuis que je suis arrivée dans ce monde, mes capacités physiques et respiratoires semblent plus importantes » pensait-elle en se reposant. Elle était également bien plus agile et réalisait des acrobaties que jamais elle n'aurait tentées avant, même à l'entraînement.

Lara savait que les « lois » étaient différentes d'un monde à l'autre, mais elle sentait qu'il y avait une autre raison à ses facultés exceptionnelles. C'était comme si elle était spéciale, que c'était son corps lui-même qui possédait une caractéristique propre. Pour l'instant elle ne savait pas réellement expliquer ce qu'elle ressentait. Elle espérait trouver la réponse plus tard.

Remise de ses émotions, elle se redressa et observa les alentours. Elle venait de déboucher dans les ruines d'un village. La plupart des demeures en pierres étaient effondrées, les toits détruits et les seuls végétaux se résumaient à des arbres et buissons morts. Il n'y avait pas le moindre souffle de vie, ou trace d'être humain ou d'animaux. Une terre abandonnée, où on ne ressentait qu'un profond désespoir.

L'aventurière fut chagrinée de voir un tel spectacle. Jusqu'à présent ses yeux s'étaient émerveillés à chaque instant. Les vastes plaines verdoyantes, les villes nacrées, les forêts imposantes. Elle avait découvert des lieux vraiment magnifiques et envoûtants.

Etre devant un village si pittoresque la déçut et l'attrista. Cela lui rappela la dure réalité. Les deux mondes étaient identiques dans leur beauté comme dans leur immondice. On y trouvait aussi bien de superbes environnements que des lieux anéantis. Ce village reflétait la dureté de la vie de ce monde.

Lara jeta un coup d'œil derrière elle. Les plaines verdoyantes s'étendaient sur des kilomètres jusqu'à un horizon nuageux menaçant. Le regret revint s'installer dans le cœur de l'aventurière. Elle pensait à ses amis et espérait qu'ils se portent bien. En tout cas s'ils la voyaient hésiter, ils la réprimanderaient certainement. L'aventurière se hâta donc et porta une main à son sac à dos. Elle en sortit la carte, la déplia et la consulta. Ce village figurait bien sur la carte et visiblement, si elle avançait de quelques pas, elle serait à Port Royal.

La jeune femme fronça les sourcils, leva les yeux et marcha vers la sortie du village. Elle contourna une gigantesque cathédrale et avança jusqu'à une falaise. Plus elle se rapprochait, plus une odeur d'eau s'infiltrait dans ses poumons. C'était un parfum d'eau de mer délicat, mélange de sel, d'eau et de sable. Elle percevait aussi le bruit des vagues et des oiseaux. Les odeurs et les sons finirent par prendre forme. Stoppant au bord du précipice, Lara retrouva son sourire d'enfant émerveillé. Elle contempla un océan sublime, à la couleur turquoise resplendissante et scintillante. D'immenses navires aux voiles blanches naviguaient sur cette eau pure qui ne donnait qu'une envie : y plonger.

Un mince sourire illumina le visage de Lara. Elle se rapprochait de son but. La simple idée de naviguer sur un de ces superbes bateaux et sur un tel océan la faisait frissonner. Il ne restait plus qu'à contourner cette falaise et trouver un moyen de descendre.

Lara fit volte-face et s'éloigna du précipice. Elle contourna à nouveau la cathédrale. Seulement, au lieu de poursuivre sa route, elle s'arrêta. Alors qu'elle arrivait à l'entrée de l'immense bâtisse, un frisson surnois la fit trembler et stopper. Ce sentiment étrange qu'elle ressentait à ce moment là l'a fit se retourner. Elle observa la cathédrale avec plus de précision. C'était un bâtiment énorme, à l'architecture gothique un peu glauque. Les vitraux étaient brisés, les gargouilles décapitées, ce qui intensifiait leur apparence effrayante. L'aura de ce lieu n'avait rien de rassurant. Pourtant, Lara se sentait attirée par lui, aspirée. Un pressentiment la fit avancer jusqu'aux énormes portes en bois. Presque inconsciemment elle les poussa et entra.

Lorsqu'elle pénétra dans la bâtisse sombre, les portes se refermèrent sournoisement derrière elle.

Lara fronça les sourcils et dégaina.

L'endroit était sombre, humide et lugubre. De suite la jeune femme se méfia. En plus elle possédait maintenant un profond dégoût pour les lieux de cultes suite à son sacrifice. Cela ne faisait qu'accroître sa méfiance.

A petits pas elle s'avança, pivotant sur elle-même pour être prête à tirer sur toute menace éventuelle.

Cette cathédrale était immense. Pillée de ses meubles, la salle principale était entièrement vide, ce qui ne faisait que la rendre encore plus vaste. Les dalles au sol étaient peintes de divers motifs, mais toujours dans des couleurs très sombres. Les immenses lustres ne permettaient plus aucun éclairage et seules les fenêtres et la verrière au plafond permettaient de faire pénétrer la lumière du jour. Au fond de la salle, une statue gigantesque gouvernait les lieux. Elle représentait une chimère mi-homme mi-poisson. Son visage semblait celui d'une pieuvre et l'un de ses bras était en réalité une immense pince de crabe. Le dégoût se dessina sur le visage de Lara qui resta septique face à cette chimère peu rassurante. Elle ne l'avait jamais vue avant et n'en comprit pas la signification.

Arrivée au centre de la salle, l'aventurière stoppa, continuant de menacer le vide de ses armes. Elle se retourna face à l'autel qui n'était plus qu'un pitoyable bloc de pierre surmonté par une balustrade.

Continuant de menacer le vide, Lara décortiquait absolument tout du regard. Elle ressentait une présence et avait l'impression d'être observée. Cette sensation la gênait, d'où son attitude au « garde à vous ». Pourtant le bâtiment était tout à fait calme et elle ne percevait aucun bruit ou mouvement suspect. Elle resta statique de longues secondes à braquer le vide, observant soigneusement l'environnement sans bouger.

L'aura que dégagait cette ancienne cathédrale avait quelque chose d'effrayant, de lugubre et de funèbre, comme lorsqu'elle avait rencontré Inline. Si son sixième sens de ressentir le danger ne lui avait jamais fait défaut, il semblait qu'aujourd'hui elle se trompait, elle était bien seule.

Lara rengaina et s'apprêta à se retourner.

Alors soudain, dans un fracas assourdissant, la verrière au plafond explosa et une masse imposante tomba du ciel : un homme. Lara fit un salto arrière tout en finesse, évitant de justesse la pluie de verre qui s'écroula sur elle. Elle dégaina en vol, le mouvement semblant se dérouler au ralenti. Sentant les morceaux de verres effleurer sa peau comme une pluie de glace, Lara eut l'impression que son esquive durait une éternité.

Les deux individus se réceptionnèrent exactement en même temps.

A peine Lara eut-elle posé ses pieds au sol qu'elle menaça l'homme devant elle. Il venait d'atterrir sur l'autel dans une puissance dévastatrice. La pierre avait explosé sous son poids dans une éruption de morceaux de marbre. Tournant le dos à la jeune femme, il avait un genou posé sur l'autel et un poing enfoncé dans la pierre. Vêtu d'un long manteau de cuir rouge aux teintes sanglantes, il possédait également un pantalon de cuir noir et de grosses bottes. Ses cheveux gris assez courts semblaient blancs sous la lumière.

Le soleil passait dans le trou de la verrière et l'illuminait comme un projecteur. Son épée attachée dans son dos sembla dégager une lueur funèbre.

Lara se tétanisa à la vue de cette l'épée gigantesque et cela sans parler des deux énormes pistolets dont l'homme était également armé.

Alors qu'il commençait à se redresser, la jeune femme redoubla de soupçon et continua de le viser. Il se retourna et lui fit face. Entièrement vêtu de cuir noir et rouge, l'inconnu était d'une classe somptueuse et dégagait un charisme qui rendit la jeune femme admiratrice. Il lui sourit, un sourire charmeur, envoutant et démoniaque. Lara le lui rendit avec un sourire provoquant.

L'inconnu sauta alors à terre, écrasant les morceaux de verre qui jonchaient le sol. Il s'avança, continuant de fixer la jeune femme en souriant. S'arrêtant à quelques mètres d'elle, il ne dit rien et la laissa prendre les devants. Elle dit alors :

- La pluie est généreuse aujourd'hui : un bel homme me tombe du ciel.

Il ne répondit pas tout de suite. Son sourire aurait pu faire tomber n'importe quelle femme normalement constituée, mais Lara ne fléchit pas. Il demanda :

- Tu vas être gentille avec moi ?

- Je suis toujours gentille. Approche donc, je ne mords pas, enfin, pas trop.

Lara se doutait de l'objectif de cet homme, mais elle préférait rentrer dans son jeu. Elle plongea dans ses yeux, des yeux gris pénétrants, glacials.

Il reprit son avancée à pas décidés. En quelques secondes, les deux individus furent alors très proches l'un de l'autre. L'homme stoppa lorsque les deux 9mm de Lara commencèrent à presser son torse. Ils restèrent alors tous deux à se regarder et à se sourire avec toute l'arrogance qu'ils possédaient.

- Rencontrer une femme aussi charmante dans ce lieu empestant la vermine, c'est moi qui ai de la chance, reprit-il.

- Tu as un nom bel inconnu ?
- Dante.
- Classe comme nom.
- « Lara » ce n'est pas mal non plus.

La jeune femme avait vu juste. Dante n'était pas là par hasard. Il était venu pour elle. Elle décida de continuer de jouer le jeu jusqu'à être vraiment sûre de son hypothèse. Puis dans le fond cette situation l'amusait.

- Donc tu me connais ? reprit-elle.
- Dans les moindres détails.
- Et, que puis-je faire pour toi Dante ?
- Me donner la première partie de l'artéfact. Tu serais vraiment adorable.

L'aventurière ne répondit rien. Elle était si proche de Dante qu'elle pouvait sentir son odeur : un parfum de sang. Il était très grand et l'observait de toute sa hauteur, comme s'il voulait l'écraser rien qu'avec son charisme. Il souriait toujours de manière charmeuse, reflétant sa grande assurance.

Seulement il se trompait. Cette attitude n'était pas suffisante pour faire craquer Lara. Celle-ci ne fléchissait pas un instant malgré la provocation.

Dante était certes armé, même très bien armé, mais il ne la menaçait pas. Le temps qu'il dégaine soit son épée ou ses pistolets, Lara aurait largement le temps de tirer. Elle avait donc l'avantage.

Il voulait la voler : il allait le regretter.

Lara arma ses 9mm. Le « clic » résonna presque en écho dans toute la cathédrale silencieuse. Dante sourit de plus bel à la perception du bruit. Il avait deviné son sort mais ça ne semblait pas l'inquiéter plus que ça.

- Désolé Dante, reprit Lara méprisante, mais ma réponse est « non ».

La jeune femme tira. Le torse de Dante explosa dans un jet de sang et chair. Le coup tiré à bout portant fut fatal. Lara se retrouva aspergée de sang au niveau du visage. Cela la rendit cruelle et démoniaque. Elle regarda Dante tituber en arrière. Il porta une main tremblante à son torse dégoulinant de sang. Les deux balles venaient de perforer son corps en créant deux plaies béantes d'où le sang affluait. Les blessures étaient trop importantes et rapprochées pour espérer une cicatrisation.

Dante gémit à cause de la douleur alors que sa peau commençait à devenir blanchâtre. Il ressemblait à un spectre d'outre-tombe. Doucement, il releva la tête vers Lara et se força à sourire malgré la douleur. Il dit d'une voix tremblante :

- Tu m'avais dis, que tu serais gentille...

Lara sourit d'un air enfantin et sournois. Elle tendit un bras vers l'avant, le visant cette fois-ci entre les deux yeux.

- Et tu crois toujours tout ce qu'on te dit ?

Le coup de feu sembla un coup de tonnerre. La tête de Dante explosa dans une éruption de sang. Il tomba lourdement en arrière dans un son étouffé. La cathédrale redevint entièrement silencieuse.

Lara souffla la fumée qui s'échappait d'un de ses 9mm. Elle rengaina, satisfaite.

A petits pas elle se rapprocha du corps sans vie de Dante. Celui-ci était entouré d'une immense marre de sang aux reflets lumineux. Malgré sa mort, il souriait encore, les yeux fermés, comme s'il ne faisait que dormir.

Lara perdit son sourire en pensant à ce qui venait de ce produire. L'arrivée de Dante avait été spectaculaire, mais par la suite il s'était laissé faire comme si cela l'amusait. La jeune femme trouvait cela étrange, illogique. C'était comme s'il s'était laissé abattre, sans montrer la moindre résistance.

Lara fronça les sourcils. Son regard se dirigea vers la main droite du mort. Durant un bref instant, elle eut l'impression de voir ses doigts bouger. Ce fut un mouvement futile, presque invisible, mais elle en était persuadée : ses doigts avaient bougé !

Affutant son regard pour mieux voir, la jeune femme se rapprocha du cadavre. Elle dut patauger dans le sang. Le liquide s'écrasant sous ses bottes provoqua un bruit spongieux qui la répugna. Durant son avancée elle ne quitta pas la main de Dante des yeux. Plus elle se rapprochait, plus elle avait l'impression que les doigts bougeaient.

Soudain, les yeux de Lara s'exorbitèrent. Dante serra violemment son poing. La jeune femme fit un bon en arrière pour s'éloigner. Elle dégaina de nouveau.

Dante, toujours allongé dans son sang, se mit à rire. En fait c'était pire qu'un rire : il s'éclaffait à gorge déployée. Ce rire résonna dans toute la cathédrale jusqu'à présent silencieuse.

Lara n'en revint pas et sentit le doute et la colère remplacer son mépris précédent. Elle continua de menacer son ennemi qui se redressa, toujours en riant. Il s'appuya sur ses bras pour s'asseoir. Visiblement, tremper dans son sang ne le dérangeait pas.

L'aventurière se tétanisa alors que Dante lui sourit, amusé par la situation et la surprise de la jeune femme. Il se remit totalement debout, ses vêtements dégoulinant de sang frais. Il passa une main sur son visage pour en chasser le liquide rouge, comme s'il enlevait simplement de l'eau.

Lara secoua la tête comme pour tenter de retrouver la raison. Pourtant elle n'était pas folle. Cet homme qu'elle venait de tuer à l'instant venait de se remettre debout et en plus il riait. Il continuait de se vider de son sang mais il riait.

La jeune femme ne put en revenir. Elle sentait le stress la gagner.

Dante cessa de rire mais continua de sourire avec charme et satisfaction. Grâce à une grande enjambée il quitta la marre de sang.

- C'est inutile de t'excuser, dit-il naturellement, je mets un point d'honneur pour ne pas sortir avec des femmes qui me tirent dessus !

- Sortir avec un monstre ? un démon ? j'en suis pas encore là !

- Un démon ? répéta-t-il. Tu es perspicace. Comment as-tu deviné ?

Lara bouillait de rage. Elle vida alors ses chargeurs. Le tonnerre résonna dans la bâtisse dans un écho terrifiant.

Dante ne bougea pas, se contentant de recevoir les balles qui le transperçaient de toute part dans une éruption de sang. Il ne fit aucun mouvement et son visage ne refléta aucune trace de douleur. Il finit juste par prendre un air lassé.

Plus l'aventurière tirait, plus sa colère augmentait. Elle continua de tirer même lorsqu'elle fut à court de balle, le « clic » retentissant comme une preuve de son stress. Au bout de quelques secondes elle finit par s'arrêter. Elle menaça le démon, ses 9mm tremblant dans ses mains dégoulinante de sueur.

Dante soupira. Un soupir lassé et déçu. Il regarda son torse où le sang affluait, leva les mains et chassa le liquide avec un faux air répugné.

- Tu as terminé ?! demanda-t-il désintéressé.

Lara fronça les sourcils, haineuse. Elle actionna le point de pression de ses armes pour enlever les chargeurs. Ils tombèrent au sol. Par la suite l'aventurière ramena ses 9mm à sa ceinture elle les munit de deux nouveaux chargeurs pleins. Dante fut à nouveau menacer par deux pistolets chargés à bloc. Cela ne lui fit que dégager un nouveau sourire. Il dit :

- Tu m'as l'air déterminé : ça me plait bien !

Soudain, il porta une main à son dos et dégaina son immense épée. L'arme trancha l'air dans un sifflement surnois et s'illumina sous la faible lumière. Elle était presque aussi

grande que lui, semblait peser des tonnes, mais Dante la tenait à une main, comme si elle ne pesait qu'un poids plume. Le démon se plaça en position offensive et déclara :

- Let's rock baby !

Chapitre 23

Dans un mouvement extrêmement rapide, Lara arracha deux chargeurs de sa ceinture et les lança dans les airs. Cela fait elle recommença à cribler Dante de balles. Ses deux 9mm semblaient cracher du feu. Toute la colère qui consumait la jeune femme se transférait dans ses tirs.

Le démon fonça sur elle, les balles qui le transperçaient n'étant pas suffisantes pour l'arrêter. Il porta à l'aventurière un coup d'épée qui reflétait toute sa puissance.

La lame trancha l'air en deux, produisant un son qui grisa l'aventurière. Heureusement, elle eût le réflexe d'effectuer un saut latéral juste à temps pour esquiver le coup. L'épée l'effleura à quelques centimètres près avant de frapper le sol. Les dalles explosèrent en mille morceaux dans une éruption de poussière.

Lara profita du moment où Dante se trouvait aveuglé pour contre-attaquer. A peine réceptionnée de son saut, elle tira une nouvelle rafale de balles. Son ennemi se trouvait de dos et elle espérait pouvoir le surprendre et enfin le blesser.

Encore raté...

Malgré ses yeux gênés par la poussière, Dante n'eût aucun mal à sentir l'attaque venir. Il replaça son épée dans son dos à l'endroit de l'impact. Les balles ricochèrent sur le métal pour repartir dans la direction opposée : vers Lara. A ce moment là, celle-ci se contorsionna, cambrant son dos avec grasse et élégance. Les balles manquèrent leur cible dans un sifflement sournois.

Toujours pliée en arrière, la jeune femme débarrassa ses 9mm de leurs chargeurs à nouveaux vides. Lorsqu'elle commença à se redresser, les deux chargeurs qu'elle avait précédemment lancés dans les airs retombaient vers elle. Elle rechargea ses armes en se relevant, sans avoir besoin de saisir les nouveaux chargeurs: ils se glissèrent d'eux-mêmes dans leurs emplacements grâce à la précision du mouvement.

Lara se remit correctement debout et menaça à nouveau Dante sans perdre une seconde. Avec horreur ses yeux s'exorbitèrent : il avait disparu. Elle menaçait le vide. Elle fit un tour sur elle-même pour ne pas se laisser attaquer par surprise. Alors elle le retrouva vautré sur un vieux banc au fond de la salle. Son attitude décontracté l'exaspéra. Comment avait-il pu se déplacer aussi rapidement ?

Il poussa un gros soupir et dit :

- Donc tu veux continuer à jouer ? d'accord j'ai encore un peu de temps à tuer...

La colère de Lara décupla à l'écoute de ces mots. Il la narguait, n'en avait que faire de ses balles et semblait plus s'amuser que de prendre leur combat au sérieux.

- Tu aimes jouer les durs hein ? cracha Lara haineuse. Je vais devoir te calmer un petit peu !

Il se détendit dans un mouvement exagéré et répondit :

- Causes toujours gamine !

L'aventurière jeta un coup d'œil derrière elle. Il fallait qu'elle change de technique. Ses yeux tombèrent sur ce qu'elle cherchait. A petits pas elle recula et se rapprocha d'une statue de guerrier de taille humaine. Le temps et les balles l'avaient en partie détruite et elle n'avait plus aucune valeur. Peu importait. Ce n'était pas cela qui intéressait la jeune femme. Le guerrier tenait une gigantesque épée de fer, dont l'état était presque convenable. Lara sourit d'un air pervers, rengaina ses 9mm et se retourna vers la statue. Elle arracha l'épée dans un jaillissement de pierre et de poussière.

L'épée était grande et très lourde mais curieusement, Lara arrivait à la porter et à la manier sans difficulté. En démonstration de sa maîtrise elle la fit tourner au-dessus de sa tête avant de se repositionner face à Dante. Celui-ci déclara :

- Hé une gamine ne devrait pas jouer avec ce genre de choses !

Décidément, l'aventurière n'appréciait pas son humour.

- Une gamine ? et bien... tu vas vite déchanter quand je vais te mettre une raclé !

Dante se leva. Visiblement la provocation de la jeune femme lui plaisait.

- Un petit conseil : écoutes ce que te dises tes aînés.

- Ah quoi bon trimbaler une grosse épée si ce n'est pas pour s'en servir ?!

En réponse le démon observa son épée d'un regard curieux et interrogateur. Pour continuer de se moquer, il imita le précédent mouvement de Lara, mais d'une manière volontairement plus lente et maladroite.

La goutte fit déborder le vase.

Dans un hurlement de rage strident Lara bondit vers Dante. Celui-ci ne bougea pas d'un pouce et l'attendit le sourire aux lèvres. Elle lui offrit un coup d'épée d'une telle

violence qu'il dut reculer une jambe pour ne pas tomber en arrière. Sa force lui permis de stopper l'attaque sans mal mais la puissance du coup continua sa route malgré tout. Le banc où il était précédemment assis explosa.

Dante jeta un bref coup d'œil derrière-lui. Constatant les dégâts il dit :

- Pas mal pour une gamine. Tu es pleine de ressources.

Soudain, alors que les deux adversaires se transperçaient de leurs regards arrogants, un hurlement résonna dans toute la cathédrale. Un cri terrible, tranchant, qui glaça Lara de toute part.

Les deux ennemis laissèrent leurs yeux aller sur le côté, sans pour autant cesser de se menacer.

La jeune femme fronça les sourcils lorsqu'une brume noire se forma derrière l'un des gigantesques piliers de la cathédrale. Dans cette brume empestant la mort et la pourriture, un démon hideux se matérialisa. Un squelette noir, aux yeux rouges sanglants, vêtu d'une épaisse cape et d'une capuche, mais également armé d'une faux immense qu'il peinait à porter. Il poussa encore un cri terrible en jetant aux deux individus un regard inexpressif.

En quelques secondes cette brume noire apparut un peu partout et un nombre impressionnant de monstres sortit des ténèbres.

Lara et Dante furent vite encerclés.

- Quels sont ces monstres ? demanda l'aventurière septique.

- Des âmes damnées de pirates. Se sont eux qui ont saccagés le village.

- « Ames damnées » ?

- Les monstres sont en réalité des êtres humains morts dont l'âme n'a pas été envoyée dans l'au-delà par un Invoqueur. Ils se réincarnent alors en démon.

- Quoi ? un Invoqueur ?

- En fait t'es un peu longue à la détente c'est ça ?

- Je vais te tuer !

Le monstre repoussa un hurlement terrible et Lara serra sa poigne autour du manche de l'épée. Plus elle perdait de temps à rentrer dans la provocation de Dante, plus les démons se rapprochaient, leurs faux immenses reflétant les visages de leurs futures victimes.

Dante ne semblait pas stressé. Au contraire il souriait toujours plus.

- On dirait que la fête va commencer, dit-il naturellement.

Après ses mots les monstres bondirent vers eux. Lara et Dante firent volte face dans une synchronisation parfaite et tranchèrent leurs ennemis en deux. Les monstres hurlèrent de douleur avant de disparaître dans une brume épaisse.

Les choses paraissaient simples, mais cela n'était pas vraiment le cas.

De nouveaux ennemis apparurent pour remplacer leurs congénères morts.

Lara fut attaquée de toute part. Elle dut lâcher son épée pour esquiver, celle-ci étant une arme bien trop encombrante pour se mouvoir rapidement.

L'un des démons tenta de la trancher en deux. L'aventurière bondit dans les airs et se réceptionna, au grand étonnement de son ennemi, sur la faux en mouvement.

Sans le vouloir le démon découpa ses alliés qui disparurent en hurlant. Par la suite Lara sauta dans un saut gracieux et dégaina ses pistolets qui crachèrent une nuée de balles. Elle terrassa ainsi un bon nombre de monstres avant de s'éloigner en enchainant des pirouettes arrières.

De son côté, Dante semblait terriblement s'amuser.

Aucun monstre n'avait l'opportunité de l'effleurer. Son épée tranchait tous ceux qui passaient à sa portée. Le démon semblait danser, enchainant des combos dévastateurs de plus en plus rapidement.

Grâce à une roue sur le côté, il évita une attaque et offrit à son attaquant un monstrueux coup de pied retourné aérien. Une fois réceptionné, il fit volte face, jeta son épée en arrière et la lança par la suite vers l'avant. L'arme fonça à l'horizontale, parallèle au sol, empalant sur son passage une brochette de monstres qui ne comprirent même pas ce qui leur arrivait.

Ce fut également le cas de Lara.

Celle-ci venait à peine de finir sa série de pirouettes en arrivant face à un mur, qu'elle vit la gigantesque épée foncer vers elle. Dans un réflexe désespéré elle sauta en l'air à pieds joints. L'épée se planta dans le mur et la jeune femme retomba sur celle-ci. Elle lança alors à Dante un regard n'inspirant qu'une profonde haine. Celui-ci lui répondit encore par un sourire amusé. Il n'avait pas vraiment de temps à lui consacrer.

Les monstres voulaient profiter de la position de faiblesse de leur proie pour l'attaquer : elle était maintenant désarmée. Enfin pas tout à fait. Penser une telle chose aurait été sous-estimer la puissance d'Ebony et d'Ivory. Dante dégaina ses deux énormes pistolets et bondit dans les airs. Il décolla à plusieurs mètres de haut, fit une vrille en vol pour se retrouver la tête en bas, tendit les bras vers le sol et se mit à tirer. Tout en tournant sur lui-même il terrassa les monstres restés à terre. Il fit ainsi le ménage pour retomber sur ses deux pieds sans être gêné. Tout en se redressant il continua de tirer, sa puissance de feu étant aussi dévastatrice que celle de Rebellion, son épée maintenant entre les mains de quelqu'un d'autre.

En effet Lara voulait profiter de l'opportunité de combattre avec une épée si puissante. Sautant à terre pour éviter d'être découpée en rondelles, elle saisit l'arme à pleine poigne pour l'extraire du mur. L'aventurière se rendit alors compte à quel point cette lame était lourde. Elle dut user de toute sa force pour pouvoir la manier correctement et vaincre ses ennemis. Dans un mouvement circulaire lourd et presque lent, elle tua les monstres qui l'encerclaient. Seulement, elle ne put s'arrêter dans son élan.

Lara continuait de tourner sur elle-même dans un cercle mortuaire qu'elle ne contrôlait pas. L'épée dégageait une telle force qu'elle semblait agir d'elle-même, sans que la jeune femme ne puisse intervenir à sa guise.

Elle dut finir par la lâcher.

L'épée s'envola vers le plafond de la cathédrale à une vitesse folle et trancha l'attache d'un des immenses lustres. Celui-ci commença à tomber, Dante se trouvant juste en-dessous. Heureusement, la faculté phénoménale du démon à pressentir le danger ne lui fit pas défaut. Il roula sur le sol au moment propice et esquiva l'attaque. Ce ne fut pas le cas du monstre qui le poursuivait, qui maintenant à sa place précédente, se retrouva complètement écrasé sous le lustre qui explosa sur lui.

Dante acheva son esquive et se remit debout avant de se retourner pour sourire à la provocation de Lara. C'est alors qu'il la vit courir à pleine vitesse vers lui, faux à la main, prête à le trancher en deux. Au dernier moment il se déporta sur le côté, évita l'attaque et poussa Lara derrière la tête dans son sens de course.

Déséquilibrée, la jeune femme trébucha en avant et s'effondra. Elle glissa à terre dans la poussière mais ne lâcha pas sa faux pour autant. Une fois arrêtée elle roula sur le côté pour se remettre debout. Dans un terrible hurlement elle essaya de frapper son ennemi.

Encore inutile.

Dante était déjà sur elle. Il plaqua un pied sur son bras pour le fixer au sol et de sa gigantesque épée menaça de lui trancher la gorge. Lara fut collée à terre, sans possibilité de bouger. Elle ne put que dévisager Dante, essoufflé, qui lui dit :

- Ca y est t'es calmée gamine ?

Lara ne répondit rien. Ses yeux perdirent leur combativité. Elle lança à Dante un dernier regard déçu et désespéré avant de tourner la tête sur le côté.

- Qu'est-ce qu'il y a ? demanda celui-ci d'une voix ferme. Pourquoi ce regard ?

Lara regarda la gigantesque faux qu'elle serrait toujours dans sa main. Elle répondit avec colère :

- J'ai l'impression que tu t'amuses de moi depuis le début !

Dante retira son pied et libéra la jeune femme. Il s'éloigna de quelques pas en rengainant Rebellion dans son dos.

- Tu auras l'occasion de te rattraper au prochain round.

Doucement, Lara se releva et chassa la poussière qui tachait ses vêtements.

- Oh fait ! reprit Dante en se retournant vers elle.

Il lui lança alors quelque chose. Prise au dépourvu, Lara rattrapa maladroitement une petite sphère qu'elle observa avec un regard plein de surprise. C'était une matéria.

- Hé mais c'est...

Personne. Dante avait encore disparu. Lara eut juste le réflexe de lever les yeux pour le voir disparaître par le trou de la verrière.

- Attends ! c'est une matéria non ? pourquoi tu me la donnes ?

- Maintenant que t'es enfin calmée, je sais que tu ne vas pas faire de bêtises avec. Ce n'est pas exactement une matéria. C'est quelque chose de « spécial ».

Puis il s'en alla. Lara dégaina alors un 9mm et tira vers le plafond comme pour le rappeler à l'ordre.

- Reviens je veux des explications !

Elle n'eut pour réponse qu'une brève apparition couplée à un signe de la main. Avec un sourire moqueur Dante dit :

- Adios gamine !

Après cela il disparut pour de bon.

Le silence retomba dans la cathédrale alors que Lara était à nouveau seule.

La jeune femme rengaina son 9mm encore fumant tout en observant le trou de la verrière. Dante, encore un homme bien mystérieux et dur à cerner. Qui était-il vraiment ? un allié ou un ennemi ? Elle ne savait pas encore dans quelle case le ranger.

Basculant son sac à dos sur le côté, l'aventurière vérifia que l'artéfact était toujours en sa possession : affirmatif. « Et, que puis-je faire pour toi Dante ? » « Me donner la première partie de l'artéfact. Tu serais vraiment adorable. ». En fait il lui avait mentit. Son objectif n'était nullement de récupérer l'Oeil. « J'ai l'impression que tu t'amuses de moi depuis le début ! », Lara avait l'impression qu'il l'avait testé. C'était vraiment étrange.

En tout cas une chose était sûre « Tu auras l'occasion de te rattraper au prochain round » : ils allaient certainement se revoir.

Lara baissa les yeux et regarda la matéria qu'elle tenait dans sa main droite.

Son cœur se mit alors à battre très fort.

L'idée d'avoir en sa possession un tel objet dont elle ne connaissait pas le pouvoir la rendait nerveuse. Elle décida alors de laisser cela de côté pour l'instant et rangea la matéria dans son sac à dos.

Ne voulant pas perdre plus de temps, l'aventurière s'empressa de sortir de la cathédrale.

Dehors le crépuscule commençait à tomber et le ciel s'embrasait de teintes rouges. C'était un magnifique paysage mais elle n'avait maintenant plus de temps à consacrer au tourisme. Il fallait qu'elle atteigne Port Royal au plus vite.

Elle jeta un dernier regard en arrière avant de tourner définitivement les talons. Le sentier poussiéreux qu'elle arpentait maintenant filait tout droit vers sa destination. Elle se remit alors à courir, déterminée à atteindre le port dans l'heure.

* *
*

Perché sur le toit de la cathédrale, Dante regardait Lara disparaître. Il continuait de sourire en pensant à la démonstration de force dont elle avait fait précédemment preuve. Soudain, il sentit une légère vibration dans sa poche. Sortant son téléphone portable, il décrocha et dit :

- Tu es très ponctuelle Trinity !
- Au bout du fil une femme répondit.
- J'ai tout vu.
- Dans ce cas, tu penses comme moi ?
- Tout n'est peut être pas perdu. Elle est forte.
- Mais encore immature. Son tempérament impulsif l'empêche de déployer correctement sa force. Un bon entraînement devrait mettre tout ça en place rapidement.
- Tu as fais du bon boulot. De son côté Nero a rattrapé Altaïr, ils vont tout deux bientôt nous rejoindre.
- Je suppose que Morpheus a retrouvé le moral ?
- Tu n'as pas idée !

* *
*

« Il faut que tu partes maintenant. Port Royal est une cité archaïque entourée d'immenses murailles dont les portes ne s'ouvrent que rarement. Il se trouve qu'il ne te reste plus beaucoup de temps. Si tu ne parts pas tout de suite tu vas te retrouver coincée, sans possibilité de pouvoir rentrer. » les derniers mots de Cloud revinrent immédiatement dans les pensées de Lara lorsque celle-ci arriva à Port Royal.

La jeune femme serrait ses poings qui commençaient à trembler. « D'immenses murailles hein ? » lui répondait-elle dans sa tête « Tu parles ! ».

Il n'y avait aucune muraille, aucune porte ni barrière. Port Royal était une ville tout à fait ordinaire, certes bien à l'architecture archaïque, mais pas du tout barricadée. Elle put y entrer comme dans un moulin.

Cloud lui avait mentit pour la pousser à partir et à prendre les devants. Lara fut soudain écrasée par la honte. Elle ne se sentait pas très bien de s'être faite avoir de la sorte, même si le jeune homme avait agit pour son bien.

Enfin c'était trop tard maintenant. Puis finalement, cela supprimait une difficulté. Lara put pénétrer dans la ville sans mal.

Port Royal était encore une fois un bel endroit. Les bâtiments étaient construits dans un ancien style débordant d'histoire. Les enseignes des boutiques étaient vieillottes mais esthétiques et des poules et autres animaux se promenaient dans les rues dans une ambiance moyenâgeuse.

Lara aimait énormément l'atmosphère de ces anciennes villes au bord de la mer. Il y régnait un climat très reposant qui apaisait. De plus la nuit commençant à tomber, les rues étaient presque désertes. C'était très calme : une chance. Lara ne se voyait pas voler un navire

en pleine journée, au milieu d'une foule prête à lui sauter à la gorge. Dans l'obscurité elle avait bien plus de chance de réussir son coup.

Calmement, elle traversa la ville pour se rapprocher du port. L'odeur de la mer agissait sur elle comme un parfum curatif et le vent frais la caressait comme une main délicate. L'aventurière se sentait particulièrement bien.

Elle traversa un pont et déboucha enfin sur le port. Les immenses voiliers lui parurent des titans gigantesques. Leurs voiles fasaient dans la légère brise nocturne et ils se commençaient à parfaitement se dissimuler dans l'obscurité.

Lara prit le temps de regarder autour d'elle. Des gardes armés faisaient des rondes parfaitement réglées autour des navires. Elle ne mit pas longtemps à connaître leur itinéraire par cœur. Trouver le navire le plus simple à voler fut très rapide. Elle posa son dévolu sur l'Intercepteur. Vu la grandeur et la beauté du bâtiment, il devait certainement s'agir d'un navire royal. La grande classe.

Elle esquissa un sourire et partit discrètement vers lui. Curieusement, il semblait le moins bien gardé. Cela paraissait presque trop facile. C'est le sourire aux lèvres que l'aventurière commença à embarquer.

- Hé toi ! éloignes-toi d'là !

La voix la fit s'arrêter net.

Lara se maudit alors d'avoir fait si peu preuve de méfiance. Calmement, elle se retourna et tomba nez à nez avec deux gardes qui la menaçaient de leurs fusils soigneusement armés. Ils semblaient peu confiant, leurs regards traduisant leur manque d'assurance. L'un était relativement joufflu, aux joues bien marquées tandis que l'autre semblait plus petit et rachitique.

- Cet endroit est interdit aux civils ! reprit le petit en continuant de la menacer.

La jeune femme se décrispa légèrement. A les voir ainsi, ils ne semblaient pas bien méchants, même un peu niais. Peut-être qu'en étant un peu maligne, elle arriverait à se sortir de là sans trop de casse.

- Je suis navrée, répondit-elle. Je n'ai pas pu m'en empêcher, c'est un superbe bateau !

Les deux gardes approuvèrent d'un bref hochement de tête. Lara continua sur sa lancée :

- Il doit être rapide non ?

Le rachitique s'empressa de répondre.

- Oui aucun navire ne peut battre l'Intercepteur question vitesse !

Soudain, le visage du joufflu se crispa. Il baissa son arme, se tourna vers son collègue et dit :

- Tu oublis le Pearl !

- Le Black Pearl ?!

- Oui, il est bien plus rapide que l'Intercepteur !

- Le Black Pearl n'est pas un navire, c'est un vaisseau fantôme.

- Ah alors d'après toi, parce que le Black Pearl fut composé d'un équipage de démons, il ne peut pas être considéré comme un véritable « navire » ?

- Tout à fait !

- Mais maintenant le Pearl est commandé par un capitaine en chair et en os, il est donc un navire tout ce qu'il y a de plus normal !

- C'est un navire de pirates !

- Alors pour toi, les navires de « pirates », sont automatiquement plus lent que nos navires à nous ?

- Il y a sûrement un rapport c'est tout c'est que j'dis !

Lara leva les yeux aux ciels. Les deux gardes étaient partis dans un débat dont elle était complètement exclue. Ils semblaient l'avoir oublié, ne la regardant pas et ne la menaçant même plus. Il fallait qu'il profite de la situation.

Discrètement, elle tourna les talons et embarqua. Elle se rapprocha du bastingage et commença à défaire les amarres.

- D'ailleurs Jack Sparrow n'est pas en prison là ?

- Si, cet idiot est revenu il y a quelques jours.

- Etrange.

- C'est pour cela qu'on doit à tout prix surveiller les navires ! au cas-où il viendrait à nouveau à en réquisitionner un !

Soudain, les deux gardes revinrent à la réalité et levèrent les yeux. Lorsqu'ils reconnurent Lara sur le pont, ils coururent vers elle en hurlant :

- Descends de ce navire immédiatement !

La jeune femme ne se raidit pas. Elle attrapa la barre et jeta aux gardes un regard méprisant.

- Décidément, fit-elle, j'ai du mal à me contrôler !

- Quel est ton nom ?

- Lara Croft ! ou « LC » ou encore « Tomb Raider » pour les intimes.

Les deux gardes échangèrent un regard douteux. Puis le Joufflu reprit :

- Qu'êtes vous venu faire à Port Royal, « Mademoiselle Lara Croft » ?

- Je dois voler un navire pour trouver l'île qui dissimule la seconde partie de l'Oeil de Lumière, lui-même indispensable à l'ouverture d'Arvamlable, citée des Dieux qui peut empêcher la destruction du monde. J'ai donc besoin de ce navire mes trésors ! Je vous demanderai donc de quitter mon bâtiment ou sinon...

- Ou sinon quoi ?

Lara se figea soudain à l'écoute d'un bruit qu'elle ne connaissait que trop bien : celui d'un pistolet que l'on arme. Encore une fois son imprudence venait de la perdre. Quelqu'un se trouvait maintenant derrière elle. Elle n'avait pas réfléchi sur le fait que si le navire était si peu gardé, c'était tout simplement parce qu'il y avait encore un équipage à son bord.

Elle se retourna lentement. L'homme qui la menaçait entre les deux yeux possédait un regard sûr de lui et profond. Rien à voir avec les deux gardes niais de tout à l'heure. De plus, sa tenue et son allure reflétait qu'il devait être quelqu'un d'important.

- Commodore Norrington ? l'appela l'un des gardes. Cette femme a pour projet de voler l'Intercepteur.

- Oui merci, j'ai moi-même entendu ses propos.

« Merde ! » Lara ne put s'empêcher de jurer dans sa tête. Elle était maintenant encerclée par une dizaine de gardes armés. En quelques secondes elle fut fouillée et dépouillée. On lui retira son sac à dos, ses 9mm et tous ses autres accessoires. Lara sentit le stress la compresser comme un étau.

Le commodore inspecta ses affaires en souriant avec ironie. Il lui dit :

- Malgré votre équipement de qualité, on dirait que la chance ne vous ait pas sourit, pirate !

- Je ne suis pas un pirate ! protesta Lara.

- Qu'on la mette aux fers !

L'aventurière se débattit de toutes ses forces. Elle offrit à l'un de ses ennemis un majestueux coup de poing au visage qui le fit basculer en arrière. Cela servit à empirer la situation. Les autres gardes se ruèrent sur elle et elle fut maîtrisée en quelques secondes. Ils lui menottèrent les poignets dans le dos sans lui laisser la possibilité de riposter. Elle était foutue.

- Emmenez cette opportune ! ordonna Norringtonne sèchement. Je m'occuperai de son cas à l'aube.

Malgré ses hurlements et ses tentatives de fuite, Lara ne put rien faire pour se libérer. Elle fut trainée comme un sac vers les profondeurs de Port Royal, jusqu'à une bâtisse sombre et humide : la prison.

L'aventurière s'en voulait d'avoir pris sa mission à la légère. Maintenant c'était trop tard. Son manque de concentration l'avait perdu et elle avait maintenant de gros problèmes.

Les gardes retirèrent ses fers avant de la jeter dans une cellule dont ils verrouillèrent la porte. La jeune femme roula dans la paille souillée empestant l'urine et la moisissure. C'est avec un profond désespoir qu'elle bondit sur ses pieds pour se précipiter vers les barreaux. Elle les saisit à pleine poigne et hurla aux gardes qui s'éloignaient de revenir.

- Attendez c'est un horrible mépris ! revenez et laissez-moi vous expliquer !

Aucune réponse. Les gardes l'abandonnèrent à son triste sort et disparurent en montant un escalier. Un silence pesant envahit alors les lieux.

Le visage de Lara se crispa avant que celle-ci ne se laisse tomber par terre. Tenant toujours les barreaux humides et rouillés dans ses mains moites, elle laissa sa tête basculer en avant.

- Merde...cracha t-elle cette fois à voix haute.

La situation venait de terriblement se compliquer. C'était de sa faute. Si elle avait été un peu plus maligne les choses n'auraient pas aussi mal tourné. Maintenant elle sentait que cela n'allait pas continuer en s'arrangeant.

Chapitre 24

Cloud gémit en se réveillant. Tout son corps n'était plus que douleur et un épouvantable mal de tête l'empêchait de penser. La seule chose dont il se souvenait, c'était cette lumière vive qui l'avait entièrement dévoré. Puis plus rien, il avait plongé dans les ténèbres.

Allongé sur le ventre, il poussa sur ses bras pour essayer de se remettre debout.

Sa force était morte, comme si on l'avait vidé de son énergie. Se redresser lui parut la pire des épreuves. Mais il y eut pire.

Lorsqu'il retrouva l'usage de ses yeux, il se rendit compte qu'il pataugeait dans un liquide opaque à l'odeur de fer : du sang, son sang. Cette vision l'écœura en même temps que

sa souffrance décuplait. La douleur remontait en trombe pour le remettre à terre. Il chut, incapable de se relever et roula pour se mettre sur le dos.

Des plaies béantes le lacéraient, le vidant de son sang et tout son corps pris de convulsions tremblait. Sa vue troublée ne lui permettait de ne distinguer que des formes grossières. Même le ciel turquoise lui parut laid et flou.

Il ferma les yeux et se concentra sur sa respiration pour essayer de se calmer, espérant retrouver ainsi ses forces.

Ses souvenirs défilaient dans sa tête, diffusant leur précédent combat. Ils s'étaient pourtant battus de toutes leurs forces, sans jamais abandonner ni renoncer.

Ixion leur avait offert ses attaques les plus puissantes, les plongeant dans un enfer électrique infernal.

Pourtant, ils l'avaient vaincue malgré tout. Mais cette lumière : elle avait surgi de nulle part. Elle les avait enveloppé entièrement jusqu'à ce qu'ils disparaissent. Puis ils se sont tous effondrés en hurlant, leurs corps semblant exploser.

La lumière les avait lacérés comme si des centaines de lames leur avaient transpercé le corps, les vidant de leur énergie.

On les avait pris en traite.

Vivre une défaite aussi injuste répugnait Cloud qui poussa un nouveau gémissement. Il ouvrit doucement les yeux. Devant lui une masse blanche dissimulait le ciel. Il s'agissait d'une forme allongée et longiligne : un homme vêtu de blanc.

Il observait le jeune homme de toute sa hauteur, prenant plaisir à le voir dans cet état. Un mince sourire fourbe se dessinait sur ses lèvres. Dans sa main brillait une sphère de couleur rouge : la matière de Bahamut.

Cloud sentit sa rage décupler et il tenta de se relever. Inutile. Il n'avait plus aucune force. Il dut rester à terre dans l'incapacité totale de se lever.

Inline sourit de plus bel. Il s'accroupi au-dessus de Cloud et dit :

- Tu me hais n'est-ce pas ?

Le jeune homme ne put rien répondre. Il se contentait de serrer les poings, ce geste le faisant déjà trop souffrir.

- C'est parfait ! reprit Inline. Plus ta haine décuplera, plus le pouvoir de Bristilla sera grand pour l'attaque finale. Vous n'êtes tous que des êtres misérables, qui ne servent qu'à nourrir la chimère ultime. Si tu te crois assez puissant, essaye donc de transformer cette haine en force... Cloud Strife !

Inline se redressa en s'éclaffant, fit volte face et partit.

Cloud se débattit malgré sa douleur. Il voulait à tout pris reprendre le contrôle de son corps. Celui-ci se vidait de son sang plus intensément à chaque seconde et des vertiges commençaient à rendre le jeune homme fou. Il redoubla pourtant d'effort et réussit à se redresser pour s'asseoir.

Alors il s'arrêta subitement de bouger. Ses yeux grands ouverts sur l'horreur se remplir presque de larmes. Son rythme cardiaque décupla, son sang afflua encore.

Devant lui, Luca n'était plus qu'un tas de ruines surmontées de multiples cadavres. Tous les bâtiments s'étaient effondrés, écrasant tout dans leur chute. La pierre teintée de sang avait perdu ses précédentes couleurs chaleureuses et réconfortantes. La ville ne dégageait plus le moindre bruit et toute la population semblait décimée. Morte.

Ses compagnons étaient également tous à terre, inconscients et pataugeaient dans leur sang. Tifa, Tidus, Yuna, Zell... aucun ne bougeait ou ne semblait respirer.

Cloud voulut bondir pour vérifier leur état, s'ils étaient encore vivants ou non. Il ne le put. Il ne sentait plus ni ses jambes ni ses bras et dut se contenter de rester assis, à observer ce terrible spectacle de désolation. Une voix résonna alors dans sa tête. Une voix détestable,

fourbe et fière qu'il n'aurait aimé ne plus jamais entendre : « Dis-moi ce qui est cher à tes yeux...que je me fasse un plaisir de te l'arracher ! ».

Cloud se serra dans ses bras alors qu'il commençait à trembler. Puis accablé de remords il poussa un cri de désespoir intense qui résonna jusqu'au ciel. Un cri terrible, qui fut pourtant le seul son perceptible dans cette mer de sang et de mort.

* *
*

La porte s'ouvrit dans un grincement qui parut aux oreilles de Chocho comme un hurlement.

Lorsqu'il pénétra dans l'immense gymnase il sentit son cœur se serrer, preuve de son stress et de son anxiété. Il était nerveux et avait un mauvais pressentiment comme quoi son « entraînement » allait mal se passer. Il était déterminé à sauver le monde, mais ne connaissait rien au combat rapproché.

Axel avait été clair : il fallait remédier à ce problème.

L'Ange de feu et Eliane l'attendaient au centre du gymnase. La jeune femme souriait avec tendresse tandis qu'Axel le tranchait d'un regard ferme et dur. Chocho en eut des frissons.

Il retira ses chaussures et s'avança sur les tapis qui couvraient le sol de la salle. Plus il se rapprochait d'Axel, plus son cœur semblait exploser dans sa poitrine. Il sentit une sueur glacée s'écouler dans son dos. Il était terrorisé.

- Ne fais pas cette tête ! ordonna sèchement Axel. On dirait que tu vas à l'abattoir. Si tu fais les efforts nécessaires ça devrait bien se passer.

Chocho ne fut nullement rassuré. Au contraire son stress décupla et il ne put rien répondre. Il ne s'était jamais battu de sa vie et ne savait pas comment s'y prendre. Il espérait qu'Axel lui donne les bons conseils pour progresser rapidement. Celui-ci lui demanda sèchement :

- Tu es prêt ?

- Euh...oui.

Soudain, les yeux de Chocho s'exorbitèrent tandis qu'une douleur atroce surgit dans son bas ventre. Il fut propulsé en arrière avec une telle force qu'il parcourut plusieurs mètres sans toucher le sol. Il s'écrasa ensuite à terre, roulant sur les tapis pendant plusieurs secondes qui lui parurent durer des heures. Il s'arrêta en se recroquevillant dans une position fœtale, serrant son ventre dans ses bras. Tout son corps pris de convulsions tremblait et une douleur atroce remontait le long de ses organes. C'était une sensation répugnante. Il sentit le goût du sang s'imprégner dans sa bouche et vomit alors une quantité faramineuse de sang. Il ne put se retenir.

- Et bien il y a du boulot, cracha Axel méprisant. A peine un premier coup que tu es déjà KO ?

Chocho ne répondit rien. Trop faible pour pouvoir réagir. Il ne s'attendait pas à ce qu'Axel le frappe si fort. Visiblement il ne plaisantait pas du tout.

Le jeune homme se redressa malgré sa souffrance, se remit debout et essaya de retrouver des forces. Pris de vertiges, il tituba quelques instants avant de reprendre appui sur ses deux pieds. Il lança à Axel un regard faible et implorant. Visiblement, la pitié n'avait pas d'effet sur son mentor.

Celui-ci serra un poing qui s'enflamma instantanément. Les flammes teintaient son visage d'une couleur rouge sanglante, le rendant démoniaque et effrayant. Axel dégageait un charisme monstrueux digne d'un démon de l'enfer. Il dégageait une aura dévastatrice transpirant de puissance. Chocho fut tétanisé par la peur. Il n'arrivait plus à bouger.

Axel dit alors :

- Si tu ne réagis pas : je risque de te tuer pour de bon ! Tuer ou être tuer : il va falloir que tu assimiles vite cette règle !

* *
*

Le jeune homme passa une main à plat sur son visage. Il poussa un soupir qui reflétait tout son mécontentement. Depuis combien de temps il attendait dans cette salle ? sûrement plusieurs heures. Cela commençait à l'agacer.

C'était une salle vide, délimitée par quatre murs sans décoration et seulement meublée d'une table et de quelques chaises. Une salle d'interrogatoire des plus classiques.

Assis sur la même chaise depuis des heures, Kurtis commençait à être gagné par une certaine colère. Il en avait assez de perdre son temps ici et était piqué d'une envie irrésistible de prendre sa chaise et de la fracasser sur le miroir sans teint devant lui. Mais il se retenait, sachant parfaitement qu'il était observé et « analysé » comme un animal en cage. Le moindre de ses mouvements étant décortiqué avec soin.

Il était épuisé, mort de faim et surtout ne comprenait pas à quoi jouait le FBI. Depuis que les agents l'avaient jeté dans cette salle, personne n'était venu à sa rencontre. En pensant qu'il perdait son temps ici, alors que le plan de la destruction du monde et de la race humaine progressait, il devenait fou.

Heureusement, la porte finit enfin par s'ouvrir. Un homme en costume déboucha dans la pièce, le sourire aux lèvres : Roy Heaven.

- Monsieur Trent pardonnez-moi pour cette longue attente, mais je suis surmené de travail.

Kurtis ne releva pas.

Heaven vint s'asseoir en face de lui et déposa sur la table un épais dossier. Il reprit et dit :

- Bien, je suppose que vous devez vous poser pas mal de questions sur la raison de votre présence ici ?

Encore une fois Kurtis resta silencieux.

Ce silence amusa l'agent qui sourit encore. Il ouvrit le dossier d'un mouvement de poignet vif avant de jeter devant le mercenaire une série de photos sordides. Il s'agissait de cadavres saignés à vif.

- J'aimerais obtenir des informations à propos d'une affaire de meurtres sur laquelle Lady Croft et moi travaillons. Mon instinct me dit que vous savez quelque chose.

Pas de réponse. Les yeux de Kurtis passèrent des photos aux yeux d'Heaven sans qu'il ne dise rien. Il se contentait de rester dans un mutisme glacial, les bras croisés, enfoncé dans sa chaise.

Heaven ne changea pas non plus son attitude arrogante et provocatrice. Il prit également une position décontractée et dit :

- Vous êtes muet Monsieur Trent ? C'est idiot. Garder le silence ne fait que confirmer mon instinct : vous connaissez la vérité. Je serais heureux d'être « éclairé », accentua t-il.

Kurtis fut alors encore plus méfiant. Le sourire d'Heaven le transperçait comme une lame. Il posait des questions dont il connaissait déjà les réponses, cela se sentait. Il jouait avec lui comme un chat prend plaisir à torturer une proie blessée. Une aura indéfinissable entourait cet agent. Il n'arrivait pas à le cerner et ne ressentait aucune confiance émaner de lui. Par sécurité, Kurtis continua de rester muet.

Heaven ne lâcha pas le morceau.

- J'ai coupé les caméras de surveillance et les micros. Personne ne peut nous voir ou nous entendre. Tout ce que vous direz restera confidentiel. Notre « secret » si vous préférez...
Toujours rien.

Kurtis restait complétement impassible. Il était fier d'être inébranlable. Personne n'arrivait à le faire parler même sous la torture, alors ce n'était pas un petit agent du FBI qui arriverait à le faire craquer. Pourtant, par rapport à d'habitude, quelque chose le dérangeait : il était stressé. Heaven dégageait une force qui le gênait et il n'était pas à l'aise.

- J'entends les battements de votre cœur Monsieur Trent...on dirait que vous avez peur ?

Les pulsations du mercenaire redoublèrent. En effet son cœur battait la chamade. Comment Heaven arrivait-il à ressentir son anxiété pourtant parfaitement dissimulée ?

- Je pense que vous me sous-estimez, reprit l'agent. Mais rassurez-vous, je suis habitué, on ne me prend pas souvent au sérieux.

L'agent se leva et fit le tour de la table. Doucement, il se plaça derrière Kurtis, posa les mains sur ses épaules pour se pencher à son oreille et murmurer d'une voix glaciale :

- Je sais que vous êtes le dernier membre du Lux Véritatis et que vous poursuivez Lux Apocalypsis. Je sais que vous connaissez l'existence d'Arvamlabe, cité menaçante que votre père a longuement étudiée.

Kurtis eut alors un frisson. La voix d'Heaven le pénétrait jusqu'à l'intérieur de ses os et il fut...terrifié. Cet homme le terrifiait complètement. Un sentiment qu'il ne ressentait pourtant que rarement. Le charisme d'Heaven l'écrasait sans qu'il ne puisse y faire face. Puis comment un simple agent pouvait-il connaître l'existence du Lux Veritatis et surtout d'Arvamlabe ?

- Je sais aussi que la femme avec qui vous êtes sorti n'est pas « Lara Croft ». Il ne s'agit que d'un clone démoniaque. Vous avez échappé à la mort de peu, vous pourriez me remercier. Cela vous surprend ? La destruction du monde est programmée alors vous essayez de vous hisser au rang de héros : ce n'est pas trop lourd à porter dites-moi ? Pensez-vous qu'un homme seul comme vous puisse être assez fort pour rivaliser avec...Bristilla ?

Brutalement, Kurtis bondit de sa chaise, fit volte-face et saisit l'agent par le col. Sa colère avait atteint un paroxysme qu'il ne pouvait plus contrôler. Il était maintenant inutile de se cacher : Heaven savait tout. Il le plaqua contre le mur et d'une voix haineuse demanda :

- Où est-elle ? Où est Lara ? demanda-t-il d'une voix haineuse.

Heaven ne semblait pas prendre peur. Au contraire il se mit à rire, son sourire charmeur ne quittant pas ses lèvres.

- Quelle surprise, vous venez de retrouver l'usage de la parole ? vous n'êtes pas si inébranlable que ce que votre discrète réputation laissait croire. Vous me décevez.

Kurtis resserra sa poigne. Il soulevait presque Heaven du sol.

- C'est moi qui pose les questions à présent ! répondez-moi !

- Allons Monsieur Trent, ne posez pas des questions dont vous connaissez déjà les réponses, cela nous évitera de perdre du temps. Lara Croft se trouve dans l'autre monde c'est évident, sinon son clone ne serait pas ici...

Les yeux du mercenaire s'exorbitèrent. Il n'arrivait pas à croire ce qu'il entendait.

Heaven continuait de rire. De sa voix méprisante il dit :

- Vos poings tremblent Monsieur Trent. Etes-vous sûr d'être à la hauteur pour sauver le monde ? Quand Bristilla crachera ses flammes purificatrices, vous allez brûler comme tout le monde...

Kurtis n'arrivait pas à y croire. Il ne comprenait pas la moitié de ce qu'Heaven lui disait. L'agent connaissait des choses qu'il ignorait, alors que depuis tout petit, il avait été plongé au cœur de cette vérité autour d'Arvamlabe.

- Qui êtes-vous ? demanda-t-il à Heaven. Comment savez-vous tout ça ?

- Je lis beaucoup...c'est important de se cultiver...

La provocation d'Heaven le rendait fou. Il l'éloigna du mur quelques secondes avant de le fracasser violemment contre celui-ci.

- Dites-le-moi !!! je veux savoir qui vous êtes ou sinon...

- Sinon quoi ?

Soudain, Heaven releva la tête.

- Vous aller me tuer ? un être faible comme vous ? amusant...

Il ne se passa que quelques secondes où Kurtis plongeait profondément dans les yeux de l'agent. Il eut alors l'impression...qu'il avait les yeux d'un rouge sanglant.

Mais il n'eut pas le temps de vérifier. Il fut projeté en arrière avec une extrême brutalité, avant de s'écraser dans les meubles au centre de la salle. Gémissant à cause de la douleur, Kurtis peina à se remettre debout. Il jeta à Heaven un regard n'inspirant qu'une profonde haine. Celui-ci se contentait de réajuster ses vêtements. Comment avait-il pu lui porter un coup si puissant alors qu'il était collé contre le mur ?

- Monsieur Trent vous savez ce qu'il en coûte de porter la main sur un agent fédéral ? cela vaut très cher croyez-moi...

Kurtis ne dit rien. Il massa les parties de son corps douloureuses en continuant d'observer l'agent. Celui-ci reprit et dit :

- Un petit conseil d'ami : soignez prudent. Beaucoup de personnes veulent votre mort, je vous conseillerais donc d'être relativement discret.

- Vous faites partie du Lux Apocalypsis n'est-ce pas ?

- Quoi ? vous m'insultez Monsieur Trent...je désire simplement que justice soit rendue.

Heaven dépassa le mercenaire, saisit la poignée de la porte qu'il ouvrit. Il désigna la sortie à Kurtis et dit :

- Bonne journée !

C'est le visage pincé et froid que Kurtis quitta la salle d'interrogatoire. Il n'en revenait pas de ce qu'il venait de se produire. Heaven ne lui inspirait maintenant plus qu'une profonde terreur. Il comprit alors d'où provenait cette sensation. Roy Heaven inspirait le vide. On ne pouvait pas le cerner, savoir ce qu'il pensait et on ne ressentait pas sa présence. Kurtis venait à se demander, s'il était vraiment humain...Cette sensation le fit frissonner jusqu'au plus profond des os.

Lorsque Kurtis sortit de son champ de vision, Heaven referma la porte de la salle. Calmement, il alla replacer les meubles qui traînaient à terre. Un sourire satisfait embellissait son visage. Avoir réussi à autant déstabiliser le dernier membre du Lux Veritatis lui procurait une plaisir incommensurable.

- « Vous faites partie du Lux Apocalypsis n'est-ce pas ? » répéta-t-il d'une voix niaise. Monsieur Trent vous êtes quelqu'un de très amusant...

Heaven se redressa et se retourna vers la porte close avant de dire :

- Je suis bien au-dessus...du Lux Apocalypsis...

* *
*

La jeune femme observa Kurtis sortir du commissariat. Immédiatement, un sourire gourmand enflamma ses lèvres. Elle chassa sa tresse dans son dos et saisit son téléphone portable. Elle composa un numéro et porta le combiné à son oreille. Après à peine une sonnerie on décrocha :

- Oui Croft ?

- Ne m'appelles pas « Croft » ce nom me donne envie de vomir !

Il y eu un rire dans le combiné. La jeune femme reprit et dit :

- Kurtis Trent vient de sortir. Dois-je le tuer maintenant ?

- Non. Les ordres sont de le garder en vie jusqu'à ce qu'on connaisse la position de sa Dague de Lumière.

- Je dois donc à nouveau le faire parler ? il sait que je ne suis pas la véritable Lara, il ne dira rien.

- Tu es pleine de ressources non ?

Un silence coupa la conversation. La fausse Croft sourit d'un air pervers.

- Très bien...je vais pouvoir m'amuser un petit peu.

Puis elle raccrocha.

Kurtis venait de se mêler à la foule et commençait à disparaître. La fausse Croft sauta alors du toit sur lequel elle attendait depuis maintenant plusieurs heures. Elle fit une chute de plusieurs étages avant de se réceptionner au sol en pliant légèrement les jambes. Les gens autour d'elle s'éloignèrent en hurlant à cause de la surprise.

Kurtis se retourna en percevant les cris. Il vit Lara Croft se redresser doucement, un sourire diabolique enflammant son visage fourbe. La jeune femme se redressa et dit :

- Kurtis chéri...tu m'as manqué !

* *
*

La jeune femme passa un bras au travers des barreaux rouillés et imprégnés d'eau. L'humidité atroce qui régnait dans le cachot l'empêchait presque de respirer correctement. Cela empestait le moisi, la paille souillée, la rouille, la sueur et la poudre : c'était une infection.

Tout était silencieux : pas un bruit, pas un souffle de vent, juste le crépitement des flammes provenant des lampes à huile.

Les gardes avaient disparus, laissant Lara seule à son triste sort. Il n'y avait personne dans cette prison effrayante. Toutes les autres cellules paraissaient vides.

L'aventurière soupira longuement en se retournant. Elle resta assise dans la paille, le dos appuyé contre les barreaux. Ses yeux se posèrent immédiatement sur les ossements humains qui traînaient par terre. Si elle ne faisait pas quelque chose, elle finirait comme eux.

Elle se retourna à nouveau vers l'extérieur et chercha la clé des yeux. C'est avec une certaine surprise qu'elle retrouva le trousseau dans la gueule d'un chien allongé au fond du couloir. Ses poils ébouriffés lui donnaient un pelage en pétard, qui mêlés à la cendre et à la poussière, exposaient un animal bien impropre. Il dormait paisiblement, gardant les clés dans sa gueule.

La jeune femme eut alors une idée qui lui redonna le moral. Elle saisit l'un des os et le passa entre les barreaux. Sifflant pour captiver l'attention du chien, elle se réjouit de voir que celui-ci se réveilla et releva la tête vers elle.

Le cliquetis des clés s'entrechoquant arriva aux oreilles de la jeune femme comme la plus agréable des musiques.

- Viens mon chien, approches donc, fit-elle en secouant l'os. Viens me voir.

Elle se sentait chuter dans le plus intense du ridicule. Continuant d'agiter l'os sous le nez de l'animal, elle lui parlait d'une voix douce pour ne pas l'effrayer. Malheureusement,

cela n'avait pas beaucoup d'effet. Le chien la narguait de ses petits yeux noirs sans bouger. Il ne s'était même pas levé et restait allongé à la regarder.

Lara reprit, ne perdant pas espoir.

- Approche je ne vais pas te manger !

Soudain, alors qu'elle ne s'y attendait pas, une voix masculine résonna dans la cellule à côté de la sienne.

- Vous pouvez l'appeler tant que vous voulez, le chien ne bougera pas !

Lara tourna la tête pour mettre un visage à la voix qui venait de l'interpeller. Elle ne put distinguer que brièvement un homme tapi dans l'ombre. Un tricorne en cuir ombrait son visage encerclé de dreads, cheveux en bataille et bijoux en tout genre. Il était assis contre le mur, la tête penchée vers le bas, paraissant le plus serein du monde.

Lara ne porta pas d'attention à sa remarque. Elle leva les yeux au ciel et se retourna à nouveau vers le chien avant de répondre sèchement :

- Vous m'excuserez, mais je n'ai pas l'attention de moisir ici !

L'inconnu esquissa un bref sourire amusé. Visiblement la persévérance de la jeune femme l'amusait. Celle-ci interpella encore le chien.

- Aller mon chien avance. Approche et viens voir le bon nonos.

L'animal ne bougeait toujours pas et Lara se sentait perdre patience.

- Dépêches toi de venir avant que je ne te tire une balle dans la tête !

Un bruit de porte retentit soudain en contrebas. Le chien releva la tête en direction du son. Il s'empressa de se lever et les clés dans la gueule, partit à l'opposé de Lara. Celle-ci tendit les bras vers lui en l'implorant.

- C'était une blague, je regrette, reviens !!!

Mais l'animal avait disparu.

Lara se sentit aussi bien ridicule que désespérée. Elle laissa ses bras tomber de l'autre côté des barreaux. Les clés venaient de partir en courant et elle n'avait plus aucun moyen de les récupérer.

Il se passa un certain laps de temps dans le silence le plus total.

L'aventurière soupira et lâcha l'os qui roula à terre. Réfléchissant intensément, elle se demandait vraiment comment elle pourrait réussir à sortir de là. On viendrait sûrement ouvrir sa cellule à un moment donné. A ce moment là, elle pourrait toujours se battre, assommer les gardes, récupérer ses 9mm et aller se cacher dans le port. Cela sera très délicat, mais sûrement pas impossible. Du moins elle ne voyait maintenant que cette solution. Ce qui lui semblait étrange, c'est que lors de son combat contre Dante, elle avait développé une force et une énergie incommensurables. Par contre elle s'était fait maîtriser par des petits gardes de rien du tout. Visiblement, une puissance démesurée dormait en elle, une force qu'elle n'arrivait pas encore à contrôler.

Lara fut soudain troublée dans sa réflexion. On était en train de chanter dans la prison. Les mots arrivèrent à ses oreilles en l'apaisant quelques instants. Elle releva la tête vers l'inconnu de tout à l'heure.

- *Yo ho, yo ho, une vie de pirate pour moi...Nous pillons, nous pillons, nous dévalisons, et pillons...Donnez-moi à boire, mes chéries, yo ho...*

L'attitude sereine de cet homme dépassait la jeune femme. Elle ne comprenait pas comment on pouvait chanter dans de telles circonstances. Une chanson de pirates en plus, qui portait malheur.

- Peut-on savoir ce qui vous met de si bonne humeur ? lui demanda t-elle sèchement.

- Sûrement pas la chose qui vous rend si disgracieuse lady...Lady ?!

- Croft, Lara Croft. Et à qui ai-je l'honneur ?

L'inconnu se leva d'un bon. Il sortit de l'ombre dans une démarche particulière et se rapprocha des barreaux qui séparaient leurs deux cellules. Apparaissant au grand jour il répondit :

- Sparrow, « capitaine » Jack Sparrow !

Chapitre 25

A l'écoute du terme « Capitaine », la jeune femme esquissa un léger sourire. Pour elle, l'homme qui se présentait n'avait rien d'un Capitaine. Son allure et attitude le faisait plutôt passer pour un vagabond.

- Capitaine ? répéta t-elle avec ironie. Mais où est donc vôtre navire, M.Sparrow ?

Il fit la moue, gêné.

- C'est-à-dire que... j'ai eu un imprévu...

- Je vois.

Sparrow lui souriait avec charme, mais la jeune femme ne fléchissait pas. Il lui demanda :

- Et pourquoi une dame aussi ravissante que vous, a-t-elle été condamnée à mort ?

Lara ouvrit des yeux immenses sous la révélation quand elle perçut « condamnée à mort ». Elle se jeta sur les barreaux qui séparaient leurs deux cellules, les saisit à pleine poigne et hurla presque :

- Condamnée à mort ?!!

Sparrow recula, surpris.

L'aventurière laissa échapper un long soupir. Elle ne croyait pas que sa situation avait atteint un tel niveau de désespoir. Elle pensait être jugée, avec une maigre possibilité de s'en sortir, mais finalement on ne lui laissait pas la moindre chance.

- Vous plaisantez j'espère ? demanda t-elle tristement.

Le Capitaine la dévisagea sans expression avant de lui sourire exagérément de façon niaise.

- Oui. La potence : c'est le sort réservé à tous les pirates.

- Je ne suis pas un pirate !

Encore une fois la surprise se lue sur le visage de Sparrow.

Lara fut agacée par toutes ses mimiques gestuelles qu'il exposait. Il n'arrêtait pas de faire des gestes saccadés comme une machine détraquée et des expressions faciales excessives. Malgré son allure de brigant, il semblait se forcer à prendre une attitude pseudo-bourgeoise. Ce contraste le rendait plutôt amusant. Le moral de Lara s'en trouvait quelque peu rehaussé.

- Je suppose que si vous êtes ici « Capitaine », accentua t-elle, c'est parce que vous avez également rendez-vous avec la corde ?

- Vous êtes perspicace Lady.

- Mais un Capitaine aussi brillant que vous, doit bien connaître un moyen de s'évader de cette cellule et éviter une telle fatalité ?

- Tout à fait, j'en connais un.

Soudain, des pas pressés se firent entendre dans l'escalier.

Lara et Sparrow surent pour tourner leurs têtes vers le bruit. Quelqu'un descendait les escaliers rapidement.

Un homme finit par sortir de l'ombre. Vu sa tenue il ne s'agissait pas d'un garde.

Sparrow leva les bras en signe de gaieté. Il avait reconnu la personne qui venait de déboucher face aux cellules.

Lara en conclut qu'il s'agissait des renforts. Elle fut rassurée.

- Monsieur Gibbs ! hurla Sparrow. J'ai faillis attendre !

L'aventurière affuta son regard pour mieux distinguer l'individu. C'était un homme de taille moyenne, au visage rond, possédant peu de cheveux. Ses vêtements grisâtres trempés d'eau et de sueur ne le mettaient pas particulièrement en valeur. Un pirate certainement.

- Capitaine, fit-il à Sparrow, on a rencontré un imprévu en venant.

- Quel est-il ?

- Nous n'avons plus de rhum.

- Très gros imprévu en effet. Mais avant tout, sortons de ce pétrin !

Lara fronça les sourcils en percevant ce dialogue peu courant dans une telle situation. Les deux hommes semblaient pourtant on ne peut plus sérieux. Néanmoins, ils ne lui portaient pas un seul regard, comme si elle n'existait pas.

Gibbs tourna plusieurs fois sur lui-même pour chercher les clés. Il fouilla la pièce minutieusement : murs, sol, armoires, mais sans succès.

- Capitaine, où est la clé ?

D'un mouvement de tête, Sparrow désigna le précédent couloir où était parti le chien. Il répondit :

- Enfuit en courant.

Gibbs soupira en levant les bras au ciel, signe de sa déception. Il cessa de bouger, baissa les yeux, semblant réfléchir.

Un profond silence tomba dans la salle. Plus personne ne disait rien, tentant de trouver une solution.

Quelques secondes plus tard, Sparrow recommença à s'agiter. Son regard s'éclaira et il passa un bras entre les barreaux. Il désigna un banc en bois positionné en face de sa cellule et déclara :

- Will a forgé ces grilles. Il faut les soulever pour les faire sortir de leurs gonds !

Gibbs approuva la bonne idée et se retourna vers le banc. Il le saisit, le retourna pour mettre ses pieds vers le haut et le rapprocha de la cellule du Capitaine. Il fit passer les pieds à travers les barreaux de la porte et grâce à un mouvement de balancier, souleva la grille. Comme prévu, la porte sortit de ses gonds et tomba à terre.

Sparrow fut libéré et sortit de sa cellule en remerciant son sauveur. Ne perdant pas de temps, il se rapprocha de l'armoire où étaient entreposées les affaires des prisonniers. Il récupéra les siennes : un pistolet, une épée et un compas et s'en équipa calmement.

Lara, de son côté, serrait ses doigts autour des barreaux rouillés. Cela reflétait son mécontentement : on ne lui adressait pas un regard. Sparrow continuait de se préparer pendant que Gibbs montait la garde. Ils ne faisaient pas du tout attention à elle qui bouillait derrière ses barreaux. Pourtant, l'aventurière s'efforçait de leur envoyer de multiples ondes télépathiques pour qu'ils ne l'oublient pas. A son grand regret, ils ne semblaient pas les percevoir. Quand les deux pirates commencèrent à s'éloigner pour monter les escaliers, elle décida de réagir et de les interpeller.

- Sparrow attendez !!!

Il se retourna alors précipitamment.

- « Capitaine » Sparrow ! corrigea t-il.

- Oui « Capitaine », libérez-moi s'il vous plait.

Les deux hommes échangèrent un regard sans expression. Puis ils posèrent à nouveau leurs yeux sur la jeune femme en détresse.

- Pourquoi ? vous avez du rhum ? demanda Sparrow, le pire sans ironie.

Lara leva les yeux au ciel avant de répondre.

- Non je n'ai pas de rhum...

- Alors ça ne m'intéresse pas, dit-il en se retournant, je n'y vois aucun profit pour moi !

Lara ne perdit pas espoir. Elle l'appela encore.

- Attendez !!! On peut marchander ?

Les deux hommes stoppèrent à nouveau. Ils encouragèrent la jeune femme du regard tout en restant silencieux.

Lara se sentait ridicule et impuissante derrière ses barreaux de fer. Cela l'agaçait de paraître si faible, mais elle n'avait pas vraiment le choix.

Sparrow redescendit les marches calmement dans une démarche presque féminine et sensuelle. Il fixait Lara dans les yeux, lui souriant d'un petit air pervers.

- Et bien persuadez moi, lui dit-il. Qu'est-ce qui serait plus intéressant que du rhum ?

Ils se fixèrent droit dans les yeux en silence.

Le Capitaine continuait de sourire avec intérêt alors que l'aventurière réfléchissait au mieux qu'elle pouvait. Elle n'avait rien sur elle qui puisse vraiment intéresser des pirates et au Diable de proposer ses faveurs à ce genres d'individus. Elle proposa la première idée qui lui vint à l'esprit :

- Je vous servirais sur votre navire ?

Idee complètement stupide : elle n'avait pas que cela à faire, mais c'était vraiment la première idée qu'elle avait eu. Le principal était de sortir d'ici, après elle se débrouillerait pour s'enfuir.

Sparrow haussa un sourcil avant de jeter un regard à son compagnon. Visiblement l'offre ne l'enchantait guère.

- Ca porte malheur d'avoir une femme à bord, confirma Gibbs.

Lara proposa alors sa seconde idée :

- Je pourrais vous protéger quand on s'évadera ?

Cette fois-ci, les yeux de Sparrow s'illuminèrent. Il sursauta presque en levant les bras, semblant satisfait qu'on lui propose un gilet pare-balles.

- Ca, ça me convient !

Il fit signe à Gibbs qui descendit les marches pour le rejoindre. Le matelot saisit le banc et le plaça comme précédemment. La cellule de Lara fut ouverte sans difficulté. La jeune femme se sentit renaître.

Une fois dehors, elle fonça vers l'armoire de bois, l'ouvrit et soupira de soulagement en retrouvant son fidèle sac à dos. Elle récupéra ses 9mm qu'elle plaça dans leurs holsters, fixa son grappin à sa ceinture et tous ses autres accessoires. Réajustant son sac dans son dos, elle se retourna ensuite vers les deux pirates impatientes.

Sparrow s'abaissa dans une révérence en lui désignant le haut de l'escalier.

- Lady, après vous.

Lara fronça les sourcils, un peu coléreuse de se faire ainsi utiliser. Elle devait maintenant payer sa dette et n'avait pas le choix. Sans ces pirates elle serait toujours enfermée, vouée à la potence. C'était déjà une très bonne chose qu'elle soit libérée.

Doucement et avec discrétion, elle débuta la montée des escaliers. Elle devait limiter le son dégagé par ses pas pour éviter de masquer les autres bruits suspects. Sparrow et Gibbs étaient loin d'être aussi idiots qu'ils en avaient l'air et redoublaient également de discrétion. Ainsi, les trois individus purent percevoir rapidement le bruit provoqué par des pas autres que les leurs.

Un garde déboucha dans l'escalier, fusil à l'épaule. Malheureusement, il eut à peine le temps de remarquer la présence des trois évadés qu'il reçut un coup de poing en pleine figure.

Lara déversa toute sa frustration dans ce coup de poing ravageur.

Le nez du garde dégouлина de sang alors qu'il bascula en arrière.

Sparrow et Gibbs grimacèrent en imaginant la douleur que devait ressentir leur ennemi. Ce n'était pourtant pas terminé.

L'aventurière profita de l'état second du garde pour l'assommer définitivement en le frappant derrière la nuque. Il tomba lourdement en bas des marches, inerte.

Sparrow suivit la chute d'un regard admiratif. Il félicita Lara d'un hochement de tête. Celle-ci sourit de manière satisfaite devant sa maîtrise parfaite de la situation. Puis elle reprit sa montée des escaliers, toujours à l'affût. Une fois en haut elle s'arrêta et observa ce qui se passait à l'extérieur.

Pas mal de gardes patrouillaient en groupe sur les remparts relativement bien éclairés.

Une fois dehors le trio serait parfaitement à découvert et donc vite repéré. Il ne serait pas simple d'engager une mutinerie à trois contre tous ses gardes bien armés.

Lara marqua une pause et débuta une réflexion pour sortir de ce pétrin en limitant les dégâts.

Sparrow remarqua son état de concentration et demanda en se rapprochant d'elle :

- Un problème ?

Lara répondit à voix basse.

- Il serait trop dangereux de sortir ainsi à découvert. Nous risquons de nous faire tirer comme des lapins !

Le Capitaine observa le terrain quelques secondes d'un air désintéressé. Il se retourna vers son matelot pour l'interpeler.

- Monsieur Gibbs !

- Capitaine ?

- Qu'avez-vous fait du navire ?

- Nous n'avons pas voulu exposer le Pearl. Je suis venu à l'aide de la chaloupe.

- Donc, nous n'avons pas de navire ?! reprit Sparrow d'une voix critique.

Gibbs haussa les épaules. Encore une fois, Lara laissa l'ironie enflammer ses yeux.

- Vous avez des plans de sauvetages très particuliers...

Bien qu'une certaine atmosphère bonne enfant flottait autour des trois individus, Lara était très stressée. Elle ne voyait pas d'autre moyen que de foncer dans le tas et de prier pour s'en sortir. Ce n'était pas très brillant comme technique, même peu convaincant.

- Pas de panique, j'ai un plan ! s'exclama soudain Sparrow en passant devant.

Lara le fit s'arrêter avant qu'il ne sorte.

- Comment ça un plan ?

Le Capitaine jeta encore un bref coup d'œil à l'extérieur.

Des patrouilles de gardes marchaient paisiblement tout le long de la forteresse. Heureusement, elles ne semblaient pas encore avoir repéré la fuite des trois individus.

Jack se retourna à nouveau vers Lara et lui offrit un sourire réconfortant.

- Lady, c'est à mon tour de vous surprendre !

Lara ne fut pas pour autant rassurée...

* *

*

Des gardes, fusil à l'épaule, marchaient soigneusement en ligne dans une synchronisation parfaite. Jusqu'à présent, rien n'était venu troubler leur ronde nocturne. Pourtant, à ce moment précis, leurs visages se crispèrent légèrement alors que trois individus étranges arrivèrent face à eux. Ils se déplaçaient calmement, dans la plus simple des banalités. Il s'agissait d'une femme et de deux hommes. La jeune femme portait une tenue relativement courte et semblait quelque peu tendue. L'homme au centre se déplaçait la tête haute dans une démarche assez fière et exagérée, tandis que l'individu à sa droite, plus petit et rabougri, n'affichait pas vraiment d'émotion excepté un soupçon de nervosité.

Les gardes ralentir leur marche en les croisant.

L'homme au centre du trio baissa la tête en soulevant son tricorne. Il salua les gardes respectueusement et déclara :

- Belle soirée pour une promenade au clair de Lune n'est-ce-pas ?!

Lara serrait tellement les poings qu'elle avait l'impression qu'on lui avait anesthésié les doigts. Elle fusillait l'horizon du regard et paraissait tellement crispée qu'il était difficile de penser qu'elle ne faisait que se « promener sous le clair de Lune ». Il lui était déjà arrivé de jouer avec le feu, de prendre des risques, de tenter l'impossible, mais pas d'une manière aussi...inconcevable. Elle aurait encore presque préféré foncer dans le tas.

Les gardes furent interloqués et suivirent le trio des yeux. Puis, après avoir échangé un regard neutre, ils haussèrent les épaules et continuèrent leur ronde sans rien ajouter.

Lara se décontracta légèrement alors qu'ils distancèrent les ennemis. Sparrow se pencha vers elle et lui murmura :

- Vous voyez, ça marche à merveille.

La jeune femme secoua la tête en signe de négation, n'arrivant pas à croire qu'un plan si désastreux puisse fonctionner. Ils étaient deux prisonniers condamnés à mort et personne ne les remarquait, car ils se mettaient volontairement en évidence. Fallait oser, mais ça marchait.

- Nous avons eu beaucoup de chance, répondit-elle. Vous vous rendez compte s'ils nous avaient reconnus ?

- Mais ce n'est pas le cas.

- HÉ VOUS LA BAS !!! ARRÊTEZ !!!!!

Le trio se retourna soudain en percevant les hurlements. Les gardes précédents, fusils pointés maintenant vers l'avant, rebroussaient chemin dans une course, qui visiblement, les concernait.

- Vous disiez ? répliqua Lara sévèrement.

Cette fois-ci alarmé, Sparrow se retourna vers son matelot pour lui demander :

- Monsieur Gibbs où est la chaloupe ?

- Amarrée au port Capitaine, mais relativement loin.

Sparrow se pencha alors par-dessus les remparts et jeta un bref coup d'œil en contrebas. Le port grouillait de gardes qui gesticulaient dans tous les sens à la recherche des évadés. Presque toutes les patrouilles avaient été interpellées. L'alarme était sonnée et ils étaient maintenant clairement repérés.

Se redressant, Sparrow se tourna vers la jeune femme.

- C'est le moment de nous exposer tout votre talent Lady.

Lara lui offrit un sourire ironique. Elle était dans un état proche de celui qui l'avait transcendé lors de son combat contre Dante. Un mélange de colère, de stress et d'assurance. Un amoncellement de sentiments incohérents. C'était dans cet état qu'elle avait pu déployer cette force qui l'habitait, dont elle ne possédait pas encore le contrôle. Dans le fond, cela l'importait peu. Sa force était bien là, alors pourquoi ne pas s'en servir pendant qu'elle était disponible ?

L'aventurière ne se posa pas longtemps la question. Elle repoussa d'un monstrueux coup de pied retourné le garde qui avait tenté de l'agripper à ce moment là. Alors que l'homme tombait en arrière, elle en profita pour le désarmer et s'emparer de son fusil. Des coups de tonnerre retentir alors dans son dos. On était en train de lui tirer dessus sans ménagement. Elle pivota sur elle-même et fit tourner le fusil dans ses mains. Les balles ricochèrent sur l'arme pour repartir dans la direction opposée : vers les tireurs. Les gardes furent touchés et s'effondrèrent à terre en gémissant de douleur.

De son côté, Sparrow avait dégainé son épée et s'était débarrassé de ses assaillants un peu trop collant.

En quelques secondes les trois alliés furent débarrassés des premiers gardes. Ils se mirent alors à courir à toute hâte, de nouveaux ennemis arrivant de partout.

Lara dégaina ses 9mm et tira sur les gardes en faisant preuve d'une extrême précision. Elle visait en particulier les jambes et les gardes tombaient dans des chutes plus douloureuses que mortelles. Un ennemi blessé en monopolisait deux autres, se qui neutralisait en une balle presque trois assaillants : un beau score. La jeune femme se fit un plaisir de faire ainsi le ménage jusqu'à la baie.

Arrivé au port les trois alliés se pressèrent de se cacher dans l'ombre. Ils reprirent leur souffle et profitèrent de leur pause pour reprendre des forces et faire le point sur leur situation : pas terrible.

- Et maintenant ? demanda Lara en regardant autour d'elle.

Sparrow prit connaissance des navires disponibles. Il restait deux bateaux royaux amarrés.

Lara suivit le regard du Capitaine. Elle n'eut aucun mal à reconnaître le bateau qu'il visait, celui qui l'avait envoyé en prison : l'Intercepteur.

- Mauvais plan ! fit-elle en se remémorant ses mauvais souvenirs.

- Que vous arrive-t-il Lady ?

- On va voler ce navire ?

- « Réquisitionner », corrigea Sparrow, on réquisitionne ce bâtiment, terme nautique.

Lara rengaina ses 9mm et observa le navire. L'agitation à son bord exposait qu'il y avait encore des matelots. Cela n'arrangeait pas leurs affaires, mais Sparrow et Gibbs ne semblaient pas s'en soucier. Ils étaient déjà en route. Elle les suivit et le trio monta sur le pont calmement.

- S'il vous plait, interpella Sparrow en levant un doigt.

Les matelots se retournèrent à l'entente de la voix. La surprise et l'incompréhension se lirent tout de suite sur leurs visages.

Le Capitaine reprit.

- A partir de maintenant ce navire est à nous !

Explosion de rire. Tous les matelots s'éclaffèrent à gorges déployées. De son côté Lara n'avait pas envie de rire. Les doigts la piquaient et elle s'apprêtait à devoir dégainer à tout instant. Pourtant elle n'en fit rien et laissa Sparrow gérer la situation. Il ne paraissait pas stresser, même quand le Capitaine de l'Intercepteur avança vers lui.

- C'est donc vous les trois fugitifs évadés ? fit-il d'une voix fourbe. Vos tentatives sont vaines : jamais vous ne sortirez vivants de cette baie !

Sparrow ne refléta encore une fois aucune anxiété. Il se contenta de sourire et répondit :

- Fiston, je suis le capitaine Jack Sparrow !

Il dégaina son pistolet et menaça le Capitaine entre les deux yeux.

- Ca te va ?

Une fois l'ancien équipage maîtrisé, le trio s'occupa de préparer le navire à prendre la mer.

Lara suivait à la lettre les ordres de Sparrow, désirant être la plus efficace possible. Vu qu'elle possédait une vaste éventail de connaissances en matière de navigation, elle n'eût aucune mal à offrir une aide très appréciable. En quelques secondes l'Intercepteur s'engagea sur les flots, le vent soufflant dans ses immenses voiles blanches.

Malheureusement, malgré tous leurs efforts, la garde de Port Royal continuait de leur coller aux talons. Un navire les pourchassait et il gagnait du terrain.

Lara leva les yeux vers le navire ennemi qui semblait les gagner en vitesse, se rapprochant toujours plus à chaque seconde. Elle commença à stresser de nouveau.

- Ils nous rattrapent !

Sparrow regarda le navire en question, remarquant également le danger de la situation. Puis, il fit volte face et s'avança jusqu'à la proue de leur bâtiment. Fixant l'obscurité droit devant lui, il finit par se retourner en souriant.

- Je ne crois pas, répliqua-t-il avec fierté.

Soudain, une terrible explosion se fit entendre à l'avant de l'Intercepteur. Dans un jet de flammes le navire royal qui les poursuivait fut dangereusement touché à la coque. Un boulet de canon venait de le transpercer de plein fouet.

Lara ouvrit des yeux immenses alors qu'elle se précipitait pour rejoindre Sparrow à la proue. Affutant son regard, elle fut abasourdie.

Totalement dissimulé dans les ténèbres, un superbe navire aux voiles noires gigantesques sortit de l'ombre. Il fit à nouveau feu dans une étincelle de poudre en fusion et de fumée. Ses canons crachèrent leur sauvagerie dans une explosion qui paraissait presque une mélodie et le navire ennemi fut encore transpercé. Il dut stopper, ne pouvant continuer.

La jeune femme resta figée par le charisme et l'aura que dégageait ce navire fantôme. Il semblait sortir de la nuit comme s'il faisait partie d'elle. Un navire des ténèbres qui transpirait de puissance. Lara continua de l'observer avec fascination.

Une fois que l'Intercepteur fut assez prêt du navire sauveteur, Sparrow saisit une corde et se balançait vers celui-ci. Lara et Gibbs en firent de même. Ils atterrirent sur le pont noir sans séquelle, au milieu de l'équipage heureux du retour de leur Capitaine.

- Bienvenu à bord Capitaine ! répliqua l'un des matelots en le saluant.

- Merci chers collègues ! fit Sparrow, mais ne nous attardons pas dans ses retrouvailles fortuites. Levons l'ancre et sortons de ce pétrin.

- A vos ordres !! s'exclama tout l'équipage en se dispersant.

Chacun retourna à son poste dans une vivacité hors du commun. Personne ne prit la peine de remarquer Lara, restant seule au milieu du pont. Se sentant ridicule et pas du tout à sa place, elle finit par tourner sur elle-même, à la recherche de la seule personne à qui elle pouvait parler : Jack Sparrow. Elle l'aperçut sur le pont supérieur et s'y dirigea rapidement.

- Sparrow ?!! l'interpella-t-elle de vive voix.

Il se retourna brutalement en la pointant du doigt.

- « CAPITAINE » Jack Sparrow !

- Oui « Capitaine », excusez moi mais...

- Mais... ?

- Qu'allez-vous faire de moi ?

- Hé bien je l'ignore. Désirez-vous devenir pirate ?

L'aventurière haussa les sourcils.

- Non voyons.

- Et bien dans ce cas nous n'avons rien à faire ensemble Lady. Je vous demanderais donc de quitter mon bâtiment au plus vite !

Puis il tourna les talons pour retourner à la barre.

Lara resta figée, ne possédant pas d'arguments pour se sortir de cette situation. Néanmoins elle était sûre d'une chose : l'île qu'elle cherchait se trouvait en mer. Or, elle disposait actuellement d'un navire exceptionnel, d'un équipage performant et d'un Capitaine, qui bien qu'un peu spécial, semblait parfaitement ouvert à toutes propositions. Elle ne devait pas laisser passer une telle chance.

- Attendez Capitaine.

Il se retourna alors à nouveau vers elle.

- Voyez vous, je suis à la recherche de quelque chose, une chose qui devrait intéresser le pirate que vous êtes.

- Un trésor vous voulez dire ?

- Tout à fait, un trésor dissimulé sur une île, qui doit regorger d'or et d'autres richesses.

Les yeux de Sparrow semblèrent s'illuminer durant quelques secondes. Lara n'en fut alors que plus fière et continua sa mise en scène.

- Si vous m'aidez à trouver cette île, je vous réserve une part du butin. Ca vous va ?

Il sembla hésiter quelques instants, détachant ses yeux de la jeune femme.

Lara n'était pas du tout sûr de ce qu'elle avançait. Dans le temple de son monde, il n'y avait pas de trésor en plus de l'artéfact. L'idée que l'île qu'elle cherchait regorgeait d'or n'était donc que pure fantaisie de sa part. Elle pourrait toujours improviser sur place si besoin.

Sparrow lui sourit, avança son visage vers le sien et répondit avec assurance.

- Ma remarquable intuition de la féminité me permet de savoir que vous êtes en train de me mentir.

Lara perdit alors son sourire et resta de marbre. Le Capitaine continuait de la fixer en souriant de manière amusée. Elle soupira en baissant les yeux, honteuse. Malgré les apparences, Sparrow était loin d'être stupide. Elle ne pourrait pas le manipuler à sa guise.

- Mademoiselle Croft, reprit-il, je veux bien vous aider, mais à une condition.

Il enfouit une main dans sa poche.

- Si vous m'aidez à votre tour en trouvant ceci.

Il exposa alors un morceau de toile jaunâtre particulièrement âgé et couvert de taches. Cela pouvait paraître banal car le seul dessin présent sur le tissu était une clé ordinaire.

- C'est une clé ? fit Lara surprise.

- Non mieux, bien plus mieux !

Sparrow tourna le morceau de toile pour l'exposer aux rayons lunaires et développa :

- C'est là le « croquis » d'une clé.

Lara lui lança un regard septique, mais il semblait sérieux.

- Pourquoi cherchez-vous une clé ?

- Pour déverrouiller quelque chose Lady, cela va de soi.

- Mais, vous avez déjà cette chose à déverrouiller ?

- Non.

- Donc je dois aussi la trouver ?

- Non.

Lara ne comprenait rien. Sparrow reprit ses explications.

- Parce que sans la clé, on ne pourra pas déverrouiller ce qu'on l'on cherche justement à déverrouiller. Alors c'est inutile de chercher d'abord l'objet à déverrouiller, avant la clé qui l'ouvre.

- Donc je dois trouver la clé en premier ?

Le Capitaine haussa un sourcil, septique.

- Lady, ce que vous dite n'a aucun sens.

L'aventurière se tut en prenant un air absent.

- Et vous qu'est ce que vous cherchez, mademoiselle Lara Croft ?

Lara recula de quelques pas, fit basculer son sac à dos devant elle et farfouilla dedans. Elle en sortit la photographie de la première partie de l'artéfact, ne désirant pas sortir le véritable devant les pirates. L'Oeil était un trésor à lui tout seul et il valait mieux le garder caché.

Sparrow observa la photographie et eut une réaction quelque peu étrange. En fait c'est justement le fait qu'il réagisse qui parut étonnant. Il eut un mouvement de recul qui reflétait sa surprise. Il déclara :

- C'est un œil...

- Non mieux, bien plus mieux, l'imita Lara. C'est là la photographie d'un œil !

Silence. Jack se tut. Il observa longuement la photo sans rien dire.

Lara étudiant avec attention la moindre de ses réactions. Quelque chose semblait clocher. Sparrow affichait une attitude qui n'avait plus rien à voir avec ses expressions précédentes. Il était très sérieux et concentré, comme s'il savait de quoi il s'agissait.

Au bout d'un moment il se redressa en souriant, faisant sursauter Lara par son changement brutal d'attitude. Il leva les bras en signe de satisfaction et dit :

- Bienvenue à bord du Black Pearl Mademoiselle Croft !

Chapitre 26

La nuit bien avancée avait transformé l'océan en une vaste étendue d'encre noire. Les flots très calmes ne laissaient que de maigres vagues former un léger remou à la surface de l'eau. L'océan ressemblait à un véritable lac serein et paisible.

Totalement dégagé de nuage, le ciel permettait d'offrir des constellations sublimes et fascinantes et une pleine lune resplendissante dissipait l'obscurité grâce à ses rayons blancs.

C'était une nuit superbe.

Le Pearl naviguait silencieusement, dissimulé dans les ténèbres dans lesquelles il se fondait parfaitement.

L'équipage se reposait et seule la cabine de Jack Sparrow montrait de l'activité et de la lumière.

Lara se tenait avec lui et contait son histoire. Pour offrir le plus d'informations possibles elle ne lui cachait rien et n'oubliait aucun détail, de son sacrifice à son arrivée à Port

Royal ainsi que ses objectifs. A sa grande stupeur, Jack ne réagissait pas du tout. Son visage était figé dans une expression absente et désintéressée. Les yeux baissés dans ses cartes il ne prenait même pas la peine la regarder.

Une fois que Lara eut terminé son récit, il demanda :

- Un autre monde dites-vous ?!

Lara approuva en hochant de la tête.

- Oui, il existe bien deux mondes dans notre univers. Ce monde-ci n'a rien à voir avec celui d'où je viens. Dans mon monde la magie n'existe pas comme ici et les pirates ont disparus depuis fort longtemps.

- Et bien, votre monde m'a l'air bien ennuyeux.

- Mon histoire n'a pas l'air de vous surprendre Capitaine ?!

- Non, car mon monde m'a habitué aux choses justement « surprenantes ».

Après ses dires il se tut et replongea dans ses cartes, ignorant la jeune femme. Il analysait ses documents avec une extrême concentration. Visiblement, il cherchait quelque chose de précis sur ses cartes de navigation, s'aidant d'un compas qui avait l'air défectueux.

Lara décida de le laisser tranquille un moment et de profiter de son temps libre pour poursuivre l'écriture de son carnet de voyage. Elle y inscrivait tous les indices ou informations importantes. Cela lui permettait de conserver de précieuses preuves écrites de ses mains. Elle ouvrit le journal à la dernière page. Quand le nom « Arvamlabe » apparut devant ses yeux, elle marqua un temps d'arrêt. Elle n'avait pas encore parlé de la cité à Sparrow. Peut-être avait-il des connaissances en la matière.

- Capitaine ? l'interpella t-elle.

Il ne répondit que par un bref son, continuant de travailler sans vraiment lui porter d'attention.

Lara continua.

- Vous connaissez Arvamlabe ?

Le regard de Jack se figea à l'écoute du nom, comme si celui-ci venait de totalement le déconnecter de son activité. Cette pause ne dura que quelques secondes et Jack reprit son travail comme si de rien n'était, mais Lara comprit qu'elle venait de faire mouche.

- Alors ? insista t-elle.

- C'est une légende que connaissent tous les seigneurs des pirates...

- Mais encore ?

Cette fois-ci, Sparrow détacha ses yeux de ses cartes, se tourna vers Lara et lui sourit.

Il répondit :

- La curiosité est un vilain défaut vous savez Lady...

Lara laissa un léger sourire coquin se dessiner sur ses lèvres.

- Mais je suis vilaine de nature Capitaine.

Il y eut un silence. Lara et Sparrow se souriaient sans rien dire, chacun rentrant dans le jeu de l'autre. Jack reprit :

- Arvalambe, la cité des Dieux, êtres suprêmes de l'univers. Elle renfermerait un pouvoir que personne ne peut imaginer : l'ultime puissance capable de détruire n'importe quelle armée. Une matière encore plus terrifiante que la Matière Noire.

- Vous l'avez vue ?

- Non, j'évite de me frotter de trop près à ce genre d'ennuis.

- Pourquoi « ennuis » ?

- Parce que tous les pirates qui sont partis à la recherche d'Arvamlabe ne sont jamais revenus ou ne l'ont pas trouvé.

- Ah c'est donc uniquement par lâcheté que vous refusez de partir à sa recherche ?

- Tout à fait, mais je suis encore en vie et cela me suffit pour laisser Arvamlabe loin de mes projets.

- Moi je la cherche.
- Et bien tant mieux pour vous, je vous souhaite bonne chance !
Puis il se replongea dans ses cartes.

Lara soupira. Elle était persuadée qu'il en savait plus que ce qu'il ne voulait lui révéler. Jack possédait un don exceptionnel pour éviter les conversations sérieuses, mais elle arriverait bien à la faire parler.

Se replongeant dans son livre, l'aventurière relut ses notes. Une certaine nostalgie et tristesse tomba sur ses épaules. Ces derniers jours elle n'avait fait que se battre et fuir la mort. Elle n'avait donc pas eu le temps de penser à ses amis et à son monde. Seulement, maintenant qu'il n'y avait plus rien à fuir, plus personne à sauver et qu'elle se trouvait au calme et en sécurité, elle ne pouvait que penser aux gens auxquels elle tenait et qui lui manquaient. Chocho, Winston, Kurtis, Axel, elle se demandait comment ils se portaient, se qu'ils faisaient et s'ils étaient en sécurité. Surtout, l'idée qu'un double maléfique était en train de semer le trouble dans sa vie l'effrayait.

Se rendant compte de l'état dépité de la jeune femme, Jack saisit une bouteille de rhum et la lui tendit. Lara accepta la bouteille, la déboucha et en but une grosse gorgée.

* *
*

- Kurtis chéri...tu m'as manqué !

Le jeune homme ne réagit nullement au sourire provoquant de l'aventurière. Il resta neutre et se contenta de la foudroyer du regard. Les paroles d'Heaven venaient de ressurgir instantanément dans sa tête : « Je sais aussi que la femme avec qui vous êtes sorti n'est pas « Lara Croft ». Il ne s'agit que d'un clone démoniaque. ». La femme qui se tenait donc non loin de lui, en train de lui sourire d'un air pervers n'était donc pas Lara Croft. C'était quelqu'un d'autre, une vulgaire copie dangereuse.

Kurtis l'observa quelques secondes. Elle était vêtue d'un jean moulant et d'un débardeur relativement court. Cette tenue ne lui permettait pas de dissimuler une arme. De plus, vu la foule importante et la présence du commissariat, elle n'essaierait sûrement pas de le tuer ici. Il décida donc de l'ignorer et tourna les talons sans répondre.

Marchant quelques pas, ses yeux se posèrent soudain sur un individu statique devant lui. C'était un homme grand, dont la longue chevelure grise s'illuminait au soleil. Il regardait Kurtis d'un regard glacial, pénétrant et surtout vide, insaisissable. De plus, il possédait des yeux dorés inhumains, qui fit comprendre au jeune homme qu'il n'était pas là par hasard.

Kurtis s'arrêta à quelques mètres de lui, ne détachant pas ses yeux des siens. Immédiatement, il comprit qu'il s'agissait d'un ennemi particulièrement fort et mauvais. Une aura démoniaque s'échappait de son être. Il lui bloquait la route sans rien dire, son charisme étant suffisant comme barrière. Le jeune homme se dit qu'il devait être encerclé par un certain nombre d'ennemis invisibles.

Il n'eut pas le temps de vérifier. Une paire de bras féminins s'entoura autour de lui et il fut enlacé sensuellement.

- Pourquoi m'ignores tu Kurtis chéri ? demanda la fausse Croft. Tu m'en veux pour la dernière fois c'est cela ? Comment pourrais-je me faire pardonner ?

Il ne répondit rien, continuant d'observer l'homme en face de lui. Il se trouvait prit entre deux ennemis très dangereux : une situation très embarrassante et peu confortable. L'homme aux yeux dorés ne bougeait pas et ne semblait pas non plus armé. Il ne pouvait donc pas le menacer. Néanmoins cela se sentait qu'il dissimulait un pouvoir particulier.

La fausse Croft continuait d'enlacer Kurtis avec passion. Elle caressait son torse de ses mains fourbes et lui baisait le cou de ses lèvres empoisonnées. C'était une véritable vipère. Le jeune homme eut envie de vomir.

Elle reprit et dit :

- Veux-tu m'accompagner aux pays des merveilles Kurtis chéri ? je te ferais passer un moment inoubliable pour rattraper le temps perdu.

Aucune réponse. Kurtis ne fléchissait pas. Ces deux monstres ne pouvaient rien contre lui. Ils n'allaient pas le torturer en pleine rue et n'avait pas d'otage puisque Kurtis n'avait plus de famille. Il était donc à l'abri de toute pression.

Pourtant la fausse Croft insista.

- Tu es vraiment adorable Kurtis chéri. Ta candeur est séduisante et me donne envie d'être gentille avec toi. Quel dommage que tu te montre si froid et impénétrable...

Encore un silence. La pause dans le monologue du clone fut lourde et pesante. Kurtis eut un très mauvais pressentiment. Malgré la foule abondante il se sentait seul, seul avec ces deux démons.

La fausse Croft reprit et dit :

- Tu me sous-estimes Kurtis chéri. Tu penses être à l'abri de mon courroux ? que tu es inébranlable ? tu veux une démonstration de notre pouvoir pour être persuadé ?

Sa voix venait de changer pour devenir démoniaque. Une voix de psychopathe, de folle, de sadique. Le jeune homme en eut des frissons tout le long de sa colonne vertébrale.

Il vit alors l'homme aux yeux dorés monter sa main droite. Une petite boule de lumière, pas plus grosse qu'une balle de tennis, apparut dans sa paume. La sphère brillait d'une lueur aveuglante mais glaciale et dégageait une odeur de sang. C'était la lumière de la mort.

Soudain, avec violence, l'inconnu serra son poing autour de la sphère et celle-ci s'écrasa entre ses doigts pour disparaître. Il y eut alors un hurlement strident. Kurtis se figea en percevant le cri. C'était une femme qui hurlait à pleins poumons.

Kurtis ouvrit des yeux immenses en tournant la tête vers le cri. Il vit une jeune femme s'effondrer à terre aux côtés d'une petite fille. Une enfant superbe, au visage rond encerclé de magnifiques boucles brunes, mais aussi au ventre ouvert dont les intestins se déversaient sur le bitume maintenant trempé de sang. La mère en larmes continuait d'hurler, se tordant le visage dans ses mains alors que les passants affolés commençaient à courir dans tous les sens à la recherche des secours. Peu importait : la petite était morte.

Le jeune homme eut un frisson alors qu'une sueur glacée commençait à l'inonder. Il serrait les poings, se forçant à contenir sa rage et à ne pas réagir. Il perçut les ricanements fourbes de la fausse Croft qui continuait de le serrer dans ses bras. Elle dit :

- Quel dommage pour une petite fille si jeune de mourir ainsi dans d'atroces souffrances. Si j'étais humaine je pourrais presque être triste.

Le jeune homme vit les mains du clone se détacher de son torse. Entre ses doigts apparut une nouvelle boule de lumière qui volait en lévitation. Alors elle saisit la sphère entre ses doigts et l'écartela dans deux directions opposées. La sphère se déchira en deux tandis qu'un nouveau hurlement fendit l'air.

La jeune femme précédente s'effondra au sol alors que ses deux jambes venaient d'être arrachées dans un horrible bruit spongieux de chair qui se déchire. Ses membres tombèrent dans le sang alors qu'elle se roula à terre en hurlant comme un animal, ses cris n'ayant plus rien d'humain. Le sol fut vite tapi de sang et une odeur de fer s'éleva dans la rue. La foule hurla et se dispersa, courant comme si le Diable la poursuivait.

La fausse Croft ricana encore avant de demander :

- Peux-tu la sentir Kurtis chéri : la terreur ?

Le jeune homme frissonna. Il commençait à trembler, à avoir également peur. Finalement, c'était toute la population qui était prise en otage par ces monstres.

- Je suis un gigantesque titan qui s'amuse à perturber une colonie de fourmis, reprit le clone. Vous n'êtes que des insectes qui m'inspirent du mépris. Il ne s'agit pas de haine ou de vengeance, non, juste du mépris. Vous n'êtes rien, vous, humains.

Les hurlements de la foule et des blessés résonnaient dans la tête de Kurtis comme le bruit insupportable d'un disque rayé. Il n'arrivait pas à croire qu'il était témoin d'une telle horreur. Le pire, c'est que ce n'était pas terminé. Soudainement, une horrible lumière envahit les alentours et il dut fermer les yeux à cause de la douleur provoquée par l'importante luminosité. Une odeur de sang intense envahit ses poumons et il sentit le goût du liquide dans sa bouche comme s'il en buvait. Lorsque la lumière disparut, il fut plongé dans la terreur, la souffrance et un amoncèlement de cris de désespoir.

Autour de lui, des dizaines de personnes s'effondrèrent dans le sang en criant. C'était comme si leurs corps venaient d'exploser en subissant une terrible pression. Leur peau venait de se déchirer, exposant les muscles au grand jour qui traînaient sur le bitume crasseux. D'autres ne ressemblaient plus qu'à des tas de chair mous, leurs os ayant fondu comme glace au soleil, tandis que certains avaient les yeux crevés ou les doigts arrachés. Une horreur indescriptible.

Cette fois-ci Kurtis ne put retenir ses tremblements. Il était terrorisé, se rendant compte de la cruauté paroxystique qui émanait de ce clone furieux. Celui-ci lui dit alors :

- Regarde Kurtis, voici l'apocalypse ! la destruction de masse, le pouvoir de Lux Apocalypse qui déferle sa pleine puissance. Combien de morts te faut-il pour te décider ?

- Arrête ça suffit !

Le jeune homme serrait tellement les poings que ses mains dégoulaient de sang.

- Je vais te suivre, répondit-il à contre cœur.

Il entendit encore la fausse Croft ricaner, un rire démoniaque, vraiment affreux et terrifiant. Il se rendit alors compte qu'il venait sûrement de signer son arrêt de mort.

* *
*

Lara se dandinait sur sa chaise. Elle ne cessait de prendre des poses sensuelles et provocantes. Cette attitude provenait de son état avancé d'ivresse. Elle n'était plus elle-même et faillit presque choir par terre. Elle s'effondra sur la table en riant avant de demander :

- Est-ce moi ou le navire bouge ?

Sparrow ne levait pas les yeux de ses cartes. Malgré le fait qu'il possédait un taux d'alcoolémie également honorable, il arrivait quand même à travailler. Il répondit :

- Je pense que les deux cas sont plausibles.

- Ne vous moquez pas de moi parce que je suis ivre Capitaine !

- Loin de moi une telle infamie Lady !

Lara se leva de sa chaise et tituba en suivant les mouvements du navire. Elle finit par perdre l'équilibre et se vautra lamentablement sur la table, forçant Sparrow à reculer. Explosant de rire, elle se tourna sur le côté. Ses yeux se posèrent sur le compas du Capitaine qui avait roulé près d'elle. Dans un mouvement maladroit elle s'en saisit et se releva. Elle inspecta l'objet et dit :

- Capitaine, je vous dis que votre compas est cassé : il n'indique pas le Nord !

Sparrow se leva d'un bond et tendit les mains vers l'avant. Son visage crispé reflétait une certaine anxiété.

- Dans ce cas rendez-le-moi ! ordonna t-il en tentant de saisir l'objet.

Lara tourna sur elle-même et s'éloigna. Elle brandit le compas dans une attitude victorieuse.

- Tatata je veux savoir pourquoi vous le gardez s'il est cassé ?

- Il n'est pas cassé ! insista Sparrow.

Il y eut un silence qui coupa la conversation.

Lara continuait de sourire avec charme, s'amusant avec le compas qu'elle faisait glisser entre ses doigts. Elle dégageait un charisme envoûtant, mélangeant la provocation et la naïveté.

Sparrow fut tout de suite envoûté et rentra dans son jeu. Il s'avança vers elle, lui offrant un sourire semblable. Lorsqu'il fut assez proche d'elle il stoppa, rapprocha son visage du sien et tout en plongeant dans ses yeux demanda :

- Lady Croft, qu'est-ce que vous désirez le plus au monde ?

L'aventurière haussa un sourcil, septique. Elle ne répondit rien, continuant de regarder Jack qui l'encourageait des yeux. Elle observa le compas quelques instants et l'ouvrit.

La flèche se mit à tourner sauvagement, le mouvement rapide donnant immédiatement envie de vomir à la jeune femme. Au bout de quelques secondes le compas s'arrêta, pointant dans une direction bien précise : droit devant.

Relevant les yeux, Lara prit connaissance de ce qu'indiquait le compas. Jack se trouvait toujours face à elle, pointé par la flèche, un sourire victorieux enflammant ses lèvres. Il ouvrit ses bras, présentant sa personne à la jeune femme comme un trophée. Celle-ci fronça les sourcils, peu convaincue. Elle pencha la tête sur le côté, observant ce qui se trouvait derrière lui. Esquissant un sourire, elle le poussa sur le côté et s'avança vers le bureau. Jack fit la moue, déçu.

Lara saisit la bouteille de rhum pointée par le compas. Elle la porta à sa bouche mais fut déçue de ne sentir aucun liquide s'écouler dans sa gorge. La bouteille était vide. Coléreuse elle dit :

- Y'a jamais de rhum sur ce rafioteur ou quoi ?!

L'expression de Jack reflétait sa surprise. Les traits de son visage se crispèrent alors qu'il bondit vers le bureau pour saisir la bouteille.

- Quoi y'a plus de rhum ?!

Il bascula la bouteille vers le bas. Seule une minuscule goutte tomba au sol.

Lara confirma.

- Vous voyez bien !

Sparrow approuva d'un hochement de tête contrarié. Il tourna les talons et dit :

- Dans ce cas veuillez patienter quelques instants Lady.

Puis il quitta la pièce, fermant la porte de la cabine derrière lui.

Lara le regarda s'en aller avec un air victorieux. Son regard s'illumina immédiatement lorsque que la porte se referma. Elle se félicita elle-même pour son talent de comédienne qui aurait pu lui valoir un Oscar. Elle posa la bouteille de rhum sur le bureau et reposa ses yeux sur le compas. En effet la flèche montrait bien une direction précise mais qui n'avait évidemment rien à voir avec le rhum. Elle indiquait quelque chose vers l'Ouest.

La jeune femme saisit les précédentes cartes de Sparrow et les analysa en s'aidant du compas. D'après leur position actuelle, s'ils naviguaient vers l'Ouest ils trouveraient une île sans nom perdue au milieu de l'océan.

Les yeux de l'aventurière pétillèrent d'une étrange lueur. Le compas lui indiquait la direction à prendre pour trouver « son » île, celle qui dissimulait la seconde partie de l'artéfact. En naviguant activement toute la nuit ils pourraient l'atteindre à l'aube.

C'était peut être ça que Sparrow cherchait sérieusement sur ses cartes. Finalement, il était disposé à lui venir en aide.

- TOUT LE MONDE SUR LE PONT ET JE VEUX VOIR DU MOUVEMENT !!!!!!!

Lara bondit du sol dans un sursaut effroyable. La voix de Sparrow venait de surgir des profondeurs comme une véritable sirène d'alarme. Il hurlait à plein poumons, réveillant violemment l'équipage qui fut tiré de son sommeil.

Bondissant hors de la cabine, Lara fonça sur le pont pour savoir ce qui se passait. A entendre Sparrow il devait s'agir d'une terrible catastrophe.

Le Pearl ressemblait à une vraie fourmilière. L'équipage se hâtait à une vitesse à faire peur, bougeant dans tous les sens, tentant de faire doubler la vitesse du navire même s'il ne comprenait pas pourquoi. Sparrow, de son côté, avait l'air aux abois. Il traversait le pont d'un bout à l'autre, regardant partout autour de lui dans des mouvements saccadés, comme s'il avait perdu l'esprit.

- Toutes voiles dehors, hissez les vite !!! hurlait-il sans s'arrêter. Courrez comme si le Diable en personne nous abordait !!!

Lara se précipita pour le rejoindre, voulant comprendre ce qu'il se passait. Elle croisa Gibbs qui avait l'air tout aussi désappointé qu'elle. Celui-ci demanda au Capitaine :

- Est-ce qu'on a un cap ?

Quand il remarqua la présence des deux individus dans son dos, Sparrow sursauta en poussant un petit cri. Il se contenta de répondre précipitamment :

- Vite, terre !

Puis il repartit en courant.

Lara et Gibbs échangèrent un regard d'incompréhension total. Personne ne semblait savoir ce qu'il se passait, ni ce qui avait provoqué cette furie chez Jack. Il venait d'encre disparaître. Lara et Gibbs contournèrent le mât principal du Pearl pour le retrouver caché derrière celui-ci. Jack sursauta encore en les voyant.

- Mais quel port ? demanda Gibbs aux abois.

Continuant de gesticuler dans tous les sens, Jack répondit :

- J'ai pas dit « port » j'ai dit « terre », n'importe laquelle !

Sparrow courut de nouveau et alla se réfugier sous l'escalier permettant de monter sur le pont supérieur.

Lara haussa les sourcils dans une attitude qui reflétait sa surprise et son incompréhension, Gibbs en fit de même. Ne voulant pas en rester là, le matelot poursuivit à nouveau Jack pour le rejoindre sous l'escalier. Le Capitaine était complètement collé contre le mur, comme s'il voulait fusionner avec le bois.

Gibbs l'interpella à voix basse.

- Capitaine ?

La seule réponse qu'il eut fut un « chut ! » terrorisé. Il insista encore et demanda :

- Au nom de la piraterie Jack dites nous ce qu'on va affronter !

Le Capitaine secoua la tête de gauche à droite en signe de négation avant de répondre :

- Rien, rien du tout !

Gibbs soupira, déçu et incompris. Il finit par abandonner et retourna à son poste.

Légalement en retrait, Lara avait suivi toute la scène. Elle continua de dévisager Jack. Celui-ci restait collé sous l'escalier, ne daignant pas faire un fragment de mouvement, les yeux dans le vide. Visiblement, il était terrorisé par quelque chose.

La jeune femme se rapprocha de lui et d'une voix moqueuse déclara :

- Ma remarquable intuition de la masculinité me permet de savoir que vous êtes troublé.

- Lara, ce n'est pas le moment ! répondit-il sèchement.

Mais l'aventurière ne voulait pas lâcher le morceau. En plus elle avait remarqué quelque chose qui l'intriguait.

- Qu'est-il arrivé à votre main ?

Les yeux de Jack s'ouvrirent anormalement. Il observa sa main gauche un instant sans comprendre.

- Ma main ? répéta t-il distrait.

- Oui j'ai remarqué que vous ne cessez de dissimuler votre main « droite » depuis tout à l'heure.

- Je ne vois pas de quoi vous parlez Lady !

Après ces mots il tourna soudain les talons, s'enfonça dans sa cabine et ferma la porte derrière lui avant de la verrouiller.

- C'est cela « Capitaine », prenez moi pour une imbécile... grogna Lara en posant les mains sur ses hanches.

Soudain Jack rouvrit la porte. Il passa brièvement la tête dans l'entrebâillement pour dire :

- Je vous laisse vous occupez de tout !

Il s'enferma encore. Lara ne comprit rien.

- Quoi ?

Il rouvrit à nouveau la porte, ne passant encore que sa tête.

- A terre ! conduisez-les à terre ! Utilisez le compas pour trouver votre île où est caché votre artéfact dont vous m'avez parlé. Je vous laisse diriger l'équipage. Allez où bon vous semble du moment que je peux être rapidement à terre !

Il s'enferma définitivement dans sa cabine.

Lara resta plantée face à la porte close dans une attitude complètement ahurie et perdue. Elle ne savait pas ce qu'il s'était passé quand Jack était parti, mais visiblement cela n'était pas anodin. Le Capitaine craignait maintenant l'océan, une situation particulièrement embarrassante pour un pirate comme lui.

Levant le compas, l'aventurière observa la direction vers laquelle pointait la flèche. Elle indiquait toujours l'Ouest.

- Monsieur Gibbs, l'interpella t-elle.

Le matelot se retourna à l'écoute de son nom.

- Oui Lady ?

- J'ai un cap si ça vous intéresse. Nous devons nous diriger vers l'Ouest. Je prends la barre.

Il la fixa avec stupeur. Lara reprit et dit :

- C'est le « Capitaine » qui l'a dit !

Sous ces mots il approuva d'un hochement de tête et retourna à son poste. L'équipage se hâta aux taches pour que le Pearl fasse voile vers la direction indiquée par Lara. Celle-ci soupira, un peu inquiète. Elle espérait que ce renversement de situation la conduirait bien à l'île qu'elle cherchait. Maintenant à la barre, elle se retourna brièvement vers la cabine de Jack. La porte était encore close et toutes les lumières éteintes. Il se cachait comme un lièvre apeuré au fond de son terrier.

La jeune femme dit alors avec ironie :

- Jack Sparrow ou l'anti héros du XXIe siècle...

* *
*

Axel était quelqu'un qui paraissait relativement calme de nature. En fait c'était une illusion. Il possédait seulement une faculté de contenir toute son anxiété à l'intérieur de lui. Ainsi il paraissait serein, mais s'avérait être une véritable bombe à retardement. Quand il n'avait plus le contrôle de son esprit, tout son stress explosait. C'était notamment le cas la nuit, lorsqu'il dormait. Sa nervosité s'évadait dans son sommeil, se matérialisant en particulier par le biais de cauchemars horribles. C'était le cas actuellement : il cauchemardait.

Il se voyait assis sur une énorme chaise de métal glaciale. Ses poignets et ses chevilles étaient solidement attachés par des chaînes qui lui lacéraient la peau. Une énorme lanière de cuir attachait son torse à la chaise et un collier de métal l'étranglait, l'empêchant de bouger la tête. Il était complètement ligoté, incapable de se mouvoir.

Sa vue floue ne lui permettait de ne distinguer que de vagues formes étranges devant lui. Des formes blanches immaculées, comme des spectres. Il percevait aussi des voix masculines arriver jusqu'à ses oreilles sifflantes.

- Sujet AF125 à l'essai pour le test N°3. Spécimen de sexe féminin, âge : quinze ans, aptitudes physiques moyennes, capacités intellectuelles satisfaisantes.

Axel ne comprenait pas vraiment ce qu'ils disaient. Il s'inquiétait plus de son état et tentait de se réveiller. Son corps paraissait peser des tonnes et il avait froid. Des sensations vraiment désagréables. Il essayait de bouger au fur et à mesure pour retrouver des repaires sensoriels. Au bout de quelques minutes il finit par retrouver l'odorat. Une odeur épouvantable envahit ses poumons. C'était un mélange d'odeur de fer, de sang et de médicament. Un parfum très chimique particulièrement désagréable. Ensuite il retrouva le sens du toucher. Il se rendit compte que presque la totalité de son corps était directement en contact avec le métal de la chaise. Cela signifiait qu'il devait être très court vêtu, voire nu. Mais ce fut quand il retrouva entièrement la vue que la terreur l'envahit.

Il se trouvait dans une grande salle blanche envahie d'une lumière glauque aux murs et au sol taché de sang. Des hommes en blouses blanches s'agitaient un peu partout, inscrivant des annotations dans des calepins.

Axel n'était pas le seul captif dans cette salle morbide. Il y avait d'autres chaises avec plusieurs prisonniers, tous dénudés et ligotés sauvagement. Plus exactement, ils étaient cinq prisonniers en tout. Le problème est que sur ces cinq individus, il n'y en avait plus que deux de vivants : Axel et une jeune fille à sa gauche. Les trois autres étaient inertes, dégoulinants de sang, comme si leurs corps avaient explosé en mille morceaux.

En voyant cette horreur le jeune homme se débattit, essayant de se libérer. Ses tentatives furent vaines : il ne put réussir à bouger.

Il réussit juste à tourner un peu la tête vers la jeune fille à ses côtés. C'était une adolescente avec d'immenses cheveux bruns qui l'enlaçaient comme une couverture. Sa peau était blanche comme la neige et ses lèvres rouges comme le sang. Une fille superbe, mais son visage ne reflétait qu'une profonde terreur. Sa peur ne fit que croître lorsque les hommes en blouses blanches se rapprochèrent d'elles. Deux hommes munis de calepin prenaient des notes, tandis que le troisième tenait une énorme seringue entre ses doigts.

Axel fut terrorisé et dégoûté en voyant une aiguille aussi grosse et longue. Une seringue pour piquer un éléphant, sauf qu'elle allait être enfoncée dans le bras d'une jeune fille de quinze ans. Celle-ci se mit à hurler, la peur l'empêchant de garder le contrôle de ses émotions.

L'homme en blouse blanche saisit un énorme élastique qu'il entoura et attacha en haut du bras gauche de la demoiselle. Très vite la veine gonfla au niveau du pli du coude, prête à recevoir la seringue énorme. L'aiguille s'enfonça dans la veine, la perçant en laissant un filet de sang s'écouler le long du bras de la jeune fille qui poussa un hurlement. L'homme en blouse blanche poussa un liquide extrêmement épais dans la veine. L'épaisseur du produit expliquait finalement la taille de l'aiguille. On aurait dit du sirop, voire encore plus épais, un

liquide à la couleur orangée comme de la lave en fusion. La veine doublait de volume en recevant le produit et l'adolescente continuait d'hurler encore plus fort, ses cris résonnant dans toute la salle dans un terrible écho.

Axel grimaça de dégoût. Il voyait le visage de cette belle fille se déformer sous la douleur et le désespoir. C'était un spectacle vraiment horrible, impensable.

Lorsque tout le liquide fut poussé dans la veine, l'homme en blanc retira l'aiguille en la tirant d'un coup sec. Le bras dégoulinait de sang à cause du trou énorme et le scientifique se hâta de mettre une compresse pour stopper l'hémorragie.

Il y eut alors un silence. La jeune fille ne criait plus et venait même de pénétrer dans un état proche de la léthargie. Elle ne bougeait pas, respirait faiblement et seul son bras gauche sursautait légèrement.

Les trois hommes en blouses blanches l'observaient en prenant des notes, inscrivant la moindre de ses réactions dans leur carnet. Axel aussi ne détachait pas ses yeux de la demoiselle.

Au bout de quelques secondes, le bras de la jeune fille commença à sursauter de plus en plus. Il finit par être pris de convulsions violentes, comme s'il recevait des décharges électriques. La peau virait aussi dans des teintes rouges alors que de petites cloques se formaient à la surface du bras. Bientôt ce fut tout le corps de l'adolescente qui fut pris de sursauts. Elle se mit également à hurler, reflétant une douleur atroce. La pauvre se débattit comme une furie, tentant de se dégager des liens qui la retenaient à la chaise. Sa peau commençait à transpirer de sang dans une hémorragie atroce, elle se vidait sous les yeux des scientifiques qui ne bougeaient pas, continuant de noter toutes les réactions. Puis soudain, dans un dernier hurlement, le corps de la demoiselle explosa dans une éruption de chair et de sang.

Axel fut éclaboussé du liquide de la tête aux pieds, sentant le goût du sang dans sa bouche. Les scientifiques eurent juste le temps de reculer de quelques pas pour éviter le jet. Puis ce fut le silence.

Axel respirait si fort que la lanière de cuir lui compressait le torse. Il n'arrivait pas croire ce qui venait de se produire. A la place de la précédente demoiselle il ne restait plus qu'un tas de chair et d'intestins sanguinolents. C'était tout simplement horrible, répugnant, abjecte.

L'un des scientifiques dit alors à voix haute :

- Spécimen AF125 décédé suite au test N°3. Echec de l'expérience. Résultat nul.

Ses collègues notèrent les informations en secouant la tête, semblant déçus.

Axel avait envie d'hurler, mais ce fut encore pire quand il vit les trois scientifiques s'approcher de lui. Visiblement, c'était son tour. Il recommença à se débattre dans un dernier élan de désespoir. Rien à faire, il ne pouvait pas bouger.

Le scientifique précédent reprit :

- Sujet AX666 à l'essai pour le test N°3. Spécimen de sexe masculin, âge : 17 ans, aptitudes physiques excellentes, capacités intellectuelles excellentes.

Dans d'autres circonstances, Axel aurait pu être flatté d'entendre ce genre de choses, mais là, cela ne le faisait pas du tout sourire.

- Je ne suis pas un « spécimen » bande de connards ! cracha t-il haineux.

Les scientifiques ne semblaient même pas l'entendre, ressemblant à des robots uniquement programmés pour faire des expériences et prendre des notes. L'homme qui avait précédemment piqué la jeune fille s'agenouilla et se mit à chercher quelque chose au sol. Il farfouilla entre les divers intestins, tendons et morceaux de chair pour réussir à dénicher ce qu'il cherchait. Axel reconnu le précédent produit que contenait la seringue. Il se trouvait maintenant par terre, au milieu du sang, mais sa couleur orangée était parfaitement reconnaissable. C'était en réalité un produit à la limite du solide et du liquide. Visiblement, le

corps de la jeune fille avait fait un « rejet » et le produit se trouvait être encore parfaitement utilisable. Le scientifique le ramassa pour le replacer dans une nouvelle seringue. C'était étrange et surtout ignoble.

Axel craignait le pire. Ses doutes furent confirmés lorsqu'on lui attacha un élastique en haut du bras gauche, exactement comme la précédente victime.

- Ne me touchez pas !!! hurla t-il en essayant de se débattre.

Les scientifiques se fichaient de ses états d'âme. Le jeune homme poussa un hurlement en sentant la seringue pénétrer sa chair. Le sang afflua et s'écoula le long de son bras pour s'égoutter jusqu'à ses pieds. Quand le liquide fut poussé dans sa veine, il eut l'impression qu'on lui infiltrait une barre métallique dans le bras. La douleur fut immonde et Axel ne put retenir ses hurlements.

Lorsque l'aiguille fut retirée de son bras, il ferma les yeux, comme s'il venait de subir un gros choc. Il sentait son corps devenir très lourd, ses muscles se raidir, sa peau devenir moite, mais surtout une chaleur extrême commençait à remonter dans ses veines. Il avait de plus en plus chaud et une sueur torride commençait à l'inonder. Une chaleur extrême, comme s'il on venait de l'enfermer dans un four. C'était son sang. Il le sentait bouillir sous sa peau et tout son corps commençait à être pris de convulsions. Le jeune homme sursautait sur sa chaise de manière de plus en plus violente, comme l'adolescente précédente. Cela s'annonçait mal. Axel n'arrivait plus à résonner, à penser, ou seulement à la douleur qu'il éprouvait. Il se voyait maintenant mort. Alors soudain son corps s'enflamma tandis qu'il poussa un dernier cri d'agonie. Il sentit sa peau bruler, dégageant une terrible odeur de chair calcinée. Son organisme était détruit par le pouvoir et reconstitué par le pouvoir, comme s'il mutait. Les flammes le consumaient et le nourrissaient en même temps. Une sensation incohérente qui se matérialisait en une exacerbation atroce. Cette infâme douleur dura de longues secondes qui parurent des heures. Puis les flammes finirent par disparaître en étant entièrement absorbées dans le corps d'Axel.

Ce fut à nouveau le silence.

Les trois scientifiques échangèrent un regard neutre avant de reposer leurs yeux sur Axel. Celui-ci respirait comme une bête alors qu'une fumée noirâtre s'échappait de son corps en fusion. Il était vivant.

L'un des scientifiques s'approcha de lui et violemment lui saisit le visage. Il plongea dans les yeux haineux du jeune homme. Des flammes semblaient maintenant habiter ses pupilles. Pour la première fois un sourire se dessina sur les lèvres de l'homme en blouse blanche. Il dit :

- Ses yeux ont changé de couleur !

Les deux autres scientifiques replongèrent dans leur carnet. L'un d'eux confirma :

- Sujet AX666, couleur initiale des yeux : vert. Quelle est la couleur actuelle ?

- Marron orangé.

- Spécimen AX666 vivant suite au test N°3. Réussite de l'expérience. Résultat excellent. Excellent. Excellent. Excellent...

Axel se réveilla en sursaut. Il respirait fortement et était trempé de sueur alors que tout son corps tremblait. Il mit un temps à reprendre son état normal et à se calmer. Ce cauchemar venait de le bouleverser au plus profond. Revoir ainsi cette scène qu'il ne comprenait pas vraiment le mettait dans un état horrible, proche de la folie.

Il entoura ses bras autour de lui et se serra fort, essayant de retenir ses larmes à cause de la douleur. Ses tremblements s'apaisèrent et sa fièvre finit par tomber. Seule restait : la tristesse et la rancune.

Il regarda autour de lui. Malgré la faible luminosité il reconnut Eliane et Chocho qui dormaient, tout deux épuisés par l'entraînement intensif qu'ils avaient fourni aujourd'hui.

D'ailleurs Chocho s'en était très bien tiré. Il s'était fait bien tabassé toute la journée mais au bout du compte, avait réussi à toucher Axel quelques fois. Il pouvait en être fier.

L'Ange de feu reposa ses yeux sur ses mains. Elles avaient cessé de trembler. Il saisit alors la manche gauche de son sweet et la remonta le long de son bras. Apparut sur son bras un tatouage noir : AX666.

Axel esquissa un léger sourire en lisant « 666 ». C'était un bon nombre, pour un monstre, un diable comme lui...

Chapitre 27

Au levé du soleil, les côtes d'une île paradisiaque se dessinèrent à l'horizon.

Lara baissa les yeux vers le compas et observa sa position pour la millième fois. Il n'y avait pas de doute : il pointait vers l'île.

La jeune femme releva la tête et tourna légèrement la barre, direction bâbord. Elle n'avait pas quitté son poste de la nuit, trop excitée à l'idée de trouver l'île et la seconde moitié de l'Oeil. Elle avait presque l'impression que l'artéfact était déjà en sa possession. Cela chassait toute trace de fatigue. Puis, de toute manière, il ne fallait pas qu'elle effleure l'idée de pouvoir se reposer, du moins pas avant plusieurs heures. Dur métier...

Gibbs se rapprocha de la proue. Il distingua lui aussi la plage de sable blanc et les immenses cocotiers. Un mince sourire se dessina sur son visage fatigué. Il se retourna et hurla :

- Terrrrreeeeeeeee !!!!!

En percevant le cri, Sparrow ouvrit la porte de sa cabine à la volée et bondit sur le pont.

- Terre ?! répéta t-il surexcité. Où ça ? où ça terre ?

Il courut jusqu'à la proue en gesticulant, s'appuya sur le bastingage et observa l'horizon. L'île se laissait maintenant clairement distinguer.

Le visage du Capitaine laissa la joie chasser ses anciens traits crispés et apeurés. C'est avec un immense sourire qu'il ordonna :

- En avant, toutes voiles dehors ! On va jeter l'encre sur cette île !

Gibbs l'interpella soudain. Il était toujours septique face à l'attitude étrange de Jack.

- Capitaine ?

- Quoi ?

- Pouvez-vous nous expliquer en quoi cette île vous intéresse ?

Sparrow haussa les épaules, l'air désintéressé, avant de désigner Lara d'un mouvement de tête.

- Demandez à Miss Croft. Moi, je veux juste de la terre !

Lara ne releva pas, n'essayant plus à comprendre pourquoi Jack avait une telle attitude. Malgré tout, elle voulait être sûre d'une chose.

- Capitaine Sparrow ? l'interpella t-elle.

Il se retourna pour lui sourire de son éternelle manière charmeuse.

- Oui Lady ?

- C'est bien sur cette île que se trouve la seconde partie de l'Oeil de Lumière ?!

- Certainement ! de toute manière le compas n'indique que ce que vous cherchez.

D'ailleurs rendez-le-moi !

Elle lança le compas à Jack. Celui-ci le rattrapa au vol et le raccrocha à sa ceinture.

Dans le fond, la jeune femme sentait que quelque chose clochait. Son sixième sens de pressentir le danger la chatouillait et elle avait un mauvais pressentiment. Celui que Sparrow lui mentait et cela la mettait de forte méchante humeur. Depuis son arrivée à Spira, elle avait rencontré beaucoup de monde, mais il était la personne qu'elle avait le plus de mal à cerner. Impossible de savoir s'il mentait ou s'il disait vrai. Une chose était sûre : s'il lui avait mentit, elle le lui ferait payer avec les intérêts.

Avec des pensées bien sombres, elle fit amarrer le Pearl non loin de la plage et l'équipage se dirigea vers l'étendue de sable blanc.

* *
*

Quand le moteur de la moto fut coupé, l'environnement redevint silencieux. Cloud mit pied à terre, empoigna son épée qu'il rengaina dans son dos et partit à pas décidés vers la demeure qu'il cherchait. Dissimulée en forêt en dehors de Midgar, la maison neuve reflétait une architecture moderne qui se dissimulait pourtant très bien dans la végétation luxuriante.

Le jeune homme gravit les longs escaliers et s'arrêta face à la porte d'entrée. Il mit du temps à se décider. La simple idée de revoir ses anciens ennemis lui pinçait le cœur. Mais cela était maintenant inévitable.

Il ouvrit donc la porte et pénétra dans la demeure. Immédiatement, il fut accueilli par deux hommes en costumes noirs : Rude et Reno, deux ex-Turks. Les deux hommes semblaient être restés les-mêmes depuis deux ans. Rude possédait toujours un visage fermé et des yeux dissimulés derrière une grosse paire de lunettes noires, alors que son crane chauve paraissait aussi lisse que du verre. Reno laissait un sourire ironique se peindre sur ses lèvres et ses cheveux roux voletaient dans la légère brise qui s'infiltrait d'une fenêtre ouverte. Ses yeux

pétillaient toujours de la même lueur qu'autrefois : méprisante et orgueilleuse. Il dit en s'adressant à Cloud :

- Tu voulais profiter de l'effet de surprise, mais on dirait que tu as manqué ton coup. Ton odeur de Mako est tellement forte qu'on t'a « senti » venir.

Cloud ne releva pas, ferma la porte derrière lui avant de faire face aux deux Turks. Les Turks étaient une ancienne équipe de la Shinra. La Shinra avait été autrefois la société mondiale la plus importante et influente. Elle pompait l'énergie vitale de la planète : l'énergie Mako, pour la transformer et l'utiliser dans la vie quotidienne. Cela avait bien entendu des conséquences désastreuses sur la planète. Les Turks étaient chargés en particulier de tous les sales boulots: espionnage, surveillance, meurtres, c'était les soldats de l'ombre de la Shinra. Ils avaient pourchassé Cloud lors de son combat contre Sephiroth. Depuis la destruction majeur de Midgar et la disparition de la Shinra, les Turks avait perdu en pouvoir et ils n'étaient plus que quatre. Ils étaient pourtant restés fidèles à l'ancien président de la société : Rufus, déclaré disparu lors d'une explosion. Du moins c'est ce que tout le monde pensait. Les Turks et Rufus continuaient de travailler dans l'ombre et si l'on voulait obtenir des informations sur les dernières affaires louches, il n'y avait pas meilleures sources.

Cloud savait exactement ce qu'il faisait en venant s'adresser à eux pour obtenir des informations sur le « problème » de Lara. Il demanda :

- C'est vous qui avez envoyé le couple de tueurs à gage au 7^e ciel n'est-ce-pas ? pourquoi ?

Les Turks se dévisagèrent un moment sans expression, avant d'observer à nouveau le jeune homme.

Reno répondit sèchement :

- Tu nous prends pour qui ? tu crois qu'on a besoin de payer des professionnels pour faire « notre » boulot ? nous n'avons rien à voir là-dedans.

Mais Cloud ne fléchit pas et continua sa série de questions en demandant :

- Et l'attaque de Luca ?

- C'est à l'autre bout du monde...

- Je sais que vous savez quelque chose ! Que se passe t-il ?

Le visage de Reno reflétait une certaine ironie et provocation.

- En quoi cela pourrait-il bien te servir ? répondit-il. Tu veux encore jouer les héros ? le SOLDAT 1ere classe qui défend les faibles ? celui que tu n'as jamais été ? qui n'a pas pu protéger Zack ou Aeris ?

S'il avait cédé à la provocation, Cloud aurait bondi au cou de Reno sans ménagement. Mais il n'était pas venu pour se battre. De toute manière, l'ex-Turk n'avait pas tords, même si ses propos manquaient de tact.

Cloud reprit donc calmement et dit :

- Les derniers événements auxquels j'ai participé me laissent une impression de « déjà vu » qui me rend mal à l'aise. J'ai comme l'impression qu'il se prépare quelque chose de dangereux et j'aimerais éviter cela. Vous pouvez le comprendre non ? vous qui êtes en partie responsables du désastre de ces dernières années ?

Les deux Turks baissèrent les yeux, gênés. Maintenant eux et Cloud étaient quittes.

Une voix résonna alors dans le fond de la pièce :

- Tu as toujours du flair pour un ex-SOLDAT transformé en « livreur », Cloud...

Un homme en fauteuil roulant déboucha dans la salle. Son visage était en partie caché par une capuche blanche. Visiblement, il voulait dissimuler son identité, mais Cloud devina immédiatement de qui il s'agissait.

- Rufus ?

Rufus, l'ex-Président de la Shinra avait succédé à son père alors que celui-ci avait été assassiné par Sephiroth. Il avait disparu suite à une explosion des bâtiments principaux de la Shinra il y a deux ans. Tous le croyaient mort. Tous se trompaient.

Il s'arrêta en face de Cloud et débuta ses explications :

- Durant l'explosion, j'ai réussi à m'enfuir et maintenant je voudrais...

- Cela m'est égal ! répondit sèchement le jeune homme.

Rufus se tut. L'expression de Cloud reflétait sa colère et son stress. Il n'avait pas de temps à perdre avec leurs retrouvailles. L'ex-président de la Shinra se pressa donc de rentrer dans le vif du sujet :

- Tu veux donc des informations ?

- Vous êtes les mieux placés pour savoir ce qui se trame dans les bas-fonds de Midgar, voire du monde entier. Alors ?

- Que veux-tu savoir exactement ?

- Il y a quelque jours, j'ai rencontré une jeune femme : Lara Croft, qui m'a expliqué venir d'un « autre monde ». Au départ, je l'ai prise pour une folle, victime des stigmates du Météore d'il y a deux ans, mais les événements qui ont suivis m'ont convaincu du contraire. Son histoire m'a l'air véridique. Il existerait un autre monde similaire au notre mais qui...

- Nous savons tout cela, le coupa brutalement Rufus.

Cloud ne dit plus rien, surpris d'entendre cela. L'ex-président s'expliqua.

- On m'a conté l'histoire de la Porte et d'Arvamlabe quand j'ai été promu au poste de Président. Les hauts gradés de la Shinra n'ignoraient rien de cette histoire paressant folle.

- Donc vous êtes au courant de tout ?

- Du « tout » qu'on voulait bien nous divulguer. Il est fort probable que la « vérité » soit encore bien cachée.

- Des meurtres ont eu lieu dans notre monde et celui de Lara. Vous avez des suspects ?

- Non aucun, mais de toute manière ces meurtres sont inutiles.

Cloud en resta pantois, mais comme d'habitude son visage ne refléta nullement ses émotions. Il essaya de réfuter.

- Lara Croft m'a expliqué qu'il était indispensable de posséder le sang des Réincarnations Divines pour pouvoir sacrifier un individu et lui faire passer la Porte. Sans ce sang il est impossible de passer d'un monde à l'autre.

- Les Réincarnations Divines ? répéta Rufus. Cela aussi c'est un mensonge.

Cloud ne comprenait pas. Déjà il avait eu du mal à comprendre toute cette histoire quand Lara le lui avait racontée, mais maintenant il était complètement perdu.

Rufus reprit calmement.

- Ces meurtres ne sont en réalité qu'une mise en scène vouée à attiser la curiosité, comme on attire une souris avec un morceau de fromage pour la coincer dans un piège.

Un profond silence coupa la conversation alors qu'un frisson glaça toute l'échine de Cloud.

Reno dit alors :

- Celui qui tire les ficelles, est encore un individu qui considère les humains comme des « rats ». Il a tué pour attirer des individus forts dans son piège et ainsi les forcer à chercher quelque chose sans se fatiguer. La souris est manipulée, prise au piège dans un labyrinthe de verre.

Cloud ne mit pas longtemps à comprendre. La « souris » c'était Lara. Depuis le départ quelqu'un l'avait manipulée, poussée dans cette mer de sang. Les meurtres n'avaient servi qu'à injustement l'accuser, pour la forcer à rentrer dans le jeu de l'ennemi. Il ne s'agissait encore que de sacrifices inutiles. Ainsi la jeune femme était manipulée sans vraiment s'en rendre compte. Elle ne cherchait pas son artéfact pour elle, mais pour quelqu'un d'autre qui lui arracherait des mains le moment venu.

- Selon la légende, reprit Rufus, les Réincarnations Divines seraient des êtres humains qui posséderaient en eux les pouvoirs des Dieux d'Arvamlabe, mais les expériences d'Hojo ont démontré le contraire.

Cette fois-ci, Cloud ne put cacher sa surprise. Le nom d'Hojo le poignarda en plein cœur. Il s'agissait d'un ancien scientifique de la Shinra qui avait étudié avec dextérité JENOVA, ainsi que l'influence de ses cellules et du Mako, dans le corps humain. Il avait été un être abject, qui n'hésitait pas à se servir et à sacrifier des vies humaines pour ses expériences. Cela avait été le cas pour Lucrecia, sa femme, ainsi que pour Zack et...Cloud... Les deux hommes furent les dernières victimes de ces expériences atroces.

- Il semblerait que toutes les expériences d'Hojo, étaient en fait vouées à étudier l'histoire d'Arvamlabe. D'après lui, les Réincarnations Divines n'existent pas, ce n'ai qu'un « camouflé » pour dissimuler la « vérité ». N'importe quel sang suffirait pour le sacrifice.

Cloud fut dégoûté d'entendre de telles choses. Alors tous ces morts atroces, qu'on avait mutilés sauvagement pour récupérer leur sang, avaient souffert pour « camoufler » la « vérité ». On s'était servi d'eux pour des expériences ?

Cloud voulait en savoir plus. Il demanda :

- Les rapports d'Hojo sont-ils disponibles ?

- Tu crois qu'on peut les lire comme on emprunte une BD à la biblio ? répondit Reno sèchement.

- La Shinra me doit bien cela non ?

Nouveau silence gêné. Ce fut Rufus qui le brisa.

- Comme tous les autres, les rapports louches se trouveraient à Nibelheim dans le manoir. Enfin je crois.

- Pourquoi vous n'en êtes pas sûr ?

- Cloud, tout ce que je te confies, c'est ce qu'on m'a dit. Je ne l'ai pas lu et je ne sais donc même pas si ces rapports existent. La seule chose que je sais, c'est que toutes les expériences menées jusque là par Hojo, étaient faites pour Arvamlabe et préparer une guerre, avec des soldats ultimes.

En percevant le terme « soldat ultime » le visage de Sephiroth vint immédiatement se greffer sur les paupières de Cloud. C'est parce qu'il avait appris qu'il était née d'une expérience scientifique, qu'il était devenu fou. Et il y aurait d'autres cas comme celui-ci ? Cette hypothèse suffit à Cloud pour lui faire tourner les talons et se diriger vers la porte de sortie.

- Tu tournes le dos à la réalité ? cracha sèchement Reno.

Le jeune homme saisit la poignée, ouvrit la porte et répondit :

- Pour faire la guerre, il faut une armée non ? Je ne vais pas rester une marionnette toute ma vie, je vais briser ces ficelles du destin et tout remettre en ordre.

Puis il sortit en claquant la porte derrière lui. Ses anciennes blessures venaient d'être réouvertes de la pire des manières, et il fallait qu'il les soigne à nouveaux. Si des expériences avaient été réalisées sur des êtres humains pour étudier Arvamlabe, il devait lire les rapports et les retranscrire à Lara. Vite.

* *

*

Jack fut le premier à toucher le sable blanc. Il avait presque bondi hors de la chaloupe pour se jeter à terre. Dès qu'il eut les pieds hors de l'eau, il sembla enfin se calmer pour de bon, comme si toute sa terreur venait de s'estomper.

De son côté, Lara était de plus en plus anxieuse. Cette île ne lui inspirait finalement aucune confiance. Malgré son sable fin, ses hauts arbres et sa végétation très colorée, elle dégageait une atmosphère étouffante voire lugubre.

Sparrow la sorti de sa rêverie pour ordonner :

- Séparons-nous ! Vous Lady, vous n'avez qu'à chercher votre artéfact.

Après ces dires, il tourna les talons et commença à s'éloigner, suivi par son équipage.

Gibbs l'interpella :

- Et nous Capitaine, que faisons-nous ?

- Nous ?! nous faisons...autre chose !

Lara distança le Capitaine et ses matelots sans rien demander de plus. Ils se séparèrent, partant chacun dans des directions opposées. Les pirates allaient certainement chercher des vivres et l'aventurière ne s'en faisait pas pour eux. Par contre, elle, ne savait pas où aller. Cette île pouvait être gigantesque et elle ne possédait aucune carte et plus de compas. La recherche pourrait prendre des heures, voire des jours. Sparrow serait bien capable de l'abandonner sur cette île, ce qui serait fort fâcheux. Il fallait donc qu'elle se hâte de trouver l'Oeil, pour retourner au navire avant les pirates.

S'enfonçant toujours plus profondément dans la jungle, Lara sentait son anxiété prendre de plus en plus d'ampleur à chaque pas. Déjà, elle avait du mal à supporter la température étouffante et humide, mais surtout, elle possédait l'impression d'être observée par un ennemi invisible. Elle ressentait sa présence, sans réussir à le voir. L'idée de pouvoir être attaquée de n'importe où et n'importe quand sans s'y attendre la stressait. Ce sont les mains proches de ses 9mm, qu'elle avança pendant plus d'une heure dans la jungle. Durant ce laps de temps, elle ne croisa aucun ennemi, voire quiconque ou quoique ce soit. Cette île lugubre paraissait vide de vie « positive ». Aucun oiseau ne chantait et seul le vent sifflant entre les arbres dégageait un bruit funèbre. Il n'y avait pas de singe dans les arbres, ou autre mammifère inoffensif et les seuls animaux que Lara avait croisés étaient des insectes énormes ou des reptiles peu commodes. Elle explorait encore une île peu accueillante, dont l'ambiance lui rappelait celle de l'île de son propre monde. Cela lui suffisait pour confirmer que l'artéfact se trouvait bien ici.

Elle finit par arriver au sommet d'une immense montagne qui permettait d'avoir une vue panoramique de l'île. Elle décida d'y faire une pause et d'observer le paysage.

L'île n'était finalement pas si grande que cela, avec un relief très montagneux. Mais ce n'est pas cela qui étonna l'aventurière. Maintenant qu'elle se trouvait en hauteur, elle percevait de nouveaux sons, dont de la musique. Cela ressemblait à des percussions, comme quand on joue du tambour. Une musique « sauvage » qui permettait de conclure que l'île était habitée, par justement, des sauvages.

Un frisson parcourut le dos de Lara. Elle espérait ne pas tomber sur une troupe de cannibales affamées qui seraient tentés de transformer son omoplate en hache de guerre. Il fallait donc qu'elle redouble de prudence.

Pivotant sur elle-même, elle reprit sa marche et se rapprocha de la paroi montagneuse. C'est en dégageant les végétaux pour mieux distinguer la pierre qu'elle trouva enfin ce qu'elle cherchait. Gravé dans la roche, l'Oeil était clairement reconnaissable. Ainsi il était impossible de le manquer. Lara effleura le symbole en souriant. Il devait certainement exister un passage secret pour pénétrer dans la montagne. En touchant la gravure elle put se rendre compte que la pupille du symbole était légèrement plus en relief que le reste. Elle la pressa et la roche s'enfonça dans la montagne.

Alors, soudainement, la terre se mit à trembler. Lara baissa les yeux. Le sol se déroba sous elle sans qu'elle ne puisse réagir. C'est en poussant un terrible cri qu'elle tomba dans un interminable trou noir et disparut dans les ténèbres.

Chapitre 28

La chute dura plusieurs secondes, mais sembla pourtant durer une éternité.

Lara avait cessé d'hurler et les bras tendus vers le ciel, tentait de se rattraper à n'importe quoi. La poussière qu'elle entraînait avec elle lui empêchait d'ouvrir les yeux et seul le sens du toucher pouvait lui venir en aide, ainsi que la chance. Heureusement, la plupart du temps, la chance était justement présente dans ces moments là. Lara sentit soudain des lianes glisser dans ses mains. Elle serra fortement ses poings et stoppa net.

Patiente que la poussière et les pierres cessent de tomber sur elle, l'aventurière se cramponna aux lianes de toute ses forces. Quelques secondes plus tard, elle put enfin ouvrir les yeux.

Au départ, elle ne distingua pas grand-chose, exceptés les ténèbres. Seul le trou dans lequel elle avait chu permettait de laisser pénétrer les rayons du soleil, éclairant vaguement le sol qui se trouvait à une bonne dizaine de mètres. Pour voir plus clair, Lara dut sortir sa lampe torche. Une fois celle-ci allumée, elle balaya l'environnement du rayon lumineux. Elle fut alors débordée par la joie et l'excitation. Elle venait de tomber dans un temple sous-terrain et pas n'importe où : dans la salle de l'artéfact. Il n'y avait aucun doute là-dessus, étant donné que cette salle était strictement identique à celle de son monde : circulaire, entourée de miroirs et au sol incrusté d'inscriptions.

Un sourire satisfait enflamma les lèvres de Lara qui se laissa glisser le long de la liane pour mettre pieds à terre. Elle chassa la poussière de ses vêtements avant de diriger sa lampe torche vers les miroirs. Visiblement, il n'y avait aucune différence entre ce temple et celui de l'autre monde. Cela prouvait encore une fois le parfait équilibre entre les deux univers.

Lara ne réfléchit pas bien longtemps. Elle dégaina un 9mm et tira sur le premier miroir qui se présenta à elle. La surface de verre explosa et comme prévu, un levier apparut. La jeune femme l'actionna pour que tous les miroirs se brisent et que les inscriptions au sol s'illuminent, pointant les bons leviers à baisser.

La résolution de l'énigme se fit tellement rapidement que le temps aurait pu figurer dans le livre des records. « Sans difficulté, c'est presque ennuyeux. » se dit Lara en se rapprochant de l'autel qui venait de sortir du sol.

La seconde moitié de l'Oeil apparut. Elle voletait en apesanteur en dégageant une légère lumière. L'artéfact était encore une fois sublime.

Lara stoppa face à l'autel et tendit un bras vers l'objet. Pourtant, elle ne s'en saisit pas immédiatement. Elle marqua un temps d'arrêt, le doute venant de la dissuader de saisir l'Oeil. Elle venait d'avoir un léger pincement au cœur, signe que quelque chose clochait. Elle fit volte-face et observa les alentours. Rien. Elle était toujours seule et rien n'indiquait que l'artéfact était piégé. D'ailleurs, celui de l'autre monde ne l'avait pas été. Pourtant elle possédait toujours cette sensation étrange qui l'avertissait de quelque chose.

Mais finalement, comme rien ne se produisait, Lara haussa les épaules, se retourna et rapprocha ses doigts pour attraper l'objet.

Malheureusement, à peine ses doigts avaient-ils effleuré l'artéfact que celui-ci se transforma en sable. Il disparut sans laisser de trace. Ce sont les yeux grands ouverts devant l'horreur que Lara vit la seconde partie de l'Oeil disparaître. En plus, ce n'était pas fini. Toute la pièce se mit à trembler violemment, prise par des secousses terribles. A nouveau, le sol se déroba sous les pieds de la jeune femme qui eut à peine le temps de sauter sur l'autel avant de bondir dans les airs. Elle actionna son lance-grappin qui se planta en hauteur et resta suspendue au-dessus du vide, cette fois-ci sans pouvoir distinguer le fond. Le temple venait de complètement s'écrouler, ne laissant à la place qu'un ignoble trou noir.

Lara resta immobilisée dans le vide en regardant les ténèbres. Son visage dépité reflétait sa déception. Ce temple était en réalité un piège depuis le départ, avec un faux artéfact. La seconde partie de l'Oeil ne se trouvait pas sur cette île.

La jeune femme serra brutalement ses poings autour du câble du lance-grappin. Elle releva la tête et tout en observant le trou en hauteur qui était également sa porte de sortie, cracha un nom entre ses dents :

- Sparrow...

La colère de la jeune femme venait maintenant d'atteindre son paroxysme.

- Sparrow, vous allez me le payer !

Depuis le départ le Capitaine lui avait menti. Il savait pertinemment que la seconde moitié de l'artéfact qui se trouvait ici était fausse. Il avait laissé Lara tomber dans le piège, peut être même pour se débarrasser d'elle. Depuis le départ il se moquait d'elle et profitait de sa naïveté.

L'aventurière remonta le long du câble, des idées noires plein la tête. Elle allait retrouver Sparrow et lui faire cracher le morceau. Elle n'était pas prête de le lâcher maintenant. Il lui dirait la vérité même sous la torture.

Elle sortit du trou et se hissa en dehors du sous-terrain. Quand elle fut complètement redressée, elle se figea. N'osant plus faire le moindre mouvement pendant de longues secondes, elle ne put que sourire face à sa situation qui n'allait pas en s'arrangeant.

- Magnifique, maintenant j'ai droit au comité d'accueil...

L'aventurière était encerclée par une trentaine d'indigènes armés de lances et d'autres armes confectionnées avec des os humains. Leurs corps badigeonnés de peinture leur permettaient de parfaitement bien se fondre dans les végétaux. Ils observaient Lara d'un drôle d'air, à la fois surpris et gourmand. La jeune femme tenta de faire diversion en demandant bêtement :

- Excusez-moi mais...je me suis perdue...Pouvez-vous...m'indiquer le chemin de la plage ?

Aucune réponse bien entendu. Ces sauvages ne devaient même pas comprendre sa langue. Elle s'en rendit compte lorsque l'un d'eux ordonna quelque chose dans une langue qu'elle ne connaissait pas. Alors tous les indigènes se jetèrent sur elle en hurlant. Lara voulut se débattre mais ne put rien faire. En quelques secondes elle fut complètement immobilisée, tous les sauvages étant sur elle, comme si elle venait d'être ensevelie sous des pierres. La dernière chose qu'elle ressentit avant de sombrer dans les ténèbres fut un choc et une douleur affreuse derrière la nuque. Alors elle s'évanouit et sombra à nouveau dans le noir.

* *
*

- Chéri on te demande au téléphone ! résonna soudain une voix féminine.

Roy Heaven posa le couteau avec lequel il cuisinait, s'essuya les mains et quitta la cuisine pour partir vers le salon. Il croisa sur le chemin sa femme, une ravissante personne élancée aux courbes bien prononcées, qu'il remercia en l'embrassant. Il se rapprocha du téléphone, le saisit et répondit :

- Oui allo ?

La voix masculine à l'autre bout du combiné lui fit perdre son sourire. Il jeta un bref coup d'œil vers la cuisine : sa femme avait repris la tâche de découper les légumes. Normalement, s'il parlait assez bas, elle ne devait pas l'entendre. C'est ce qu'il fit pour sèchement dire :

- Je vous ai pourtant bien précisé de ne pas m'appeler chez moi !

Son interlocuteur réfuta en disant :

- Cela vous embêterait de devoir tuer votre femme ?

Heaven sourit de manière perfide et fausse. Il jeta encore un bref coup d'œil à sa femme puis dit :

- Ce n'est pas « ma » femme, accentua t-il, juste l'objet de ma « promesse ». Donc oui, cela m'embêterait de devoir la tuer.

- Venons-en aux faits : que devons-nous faire pour « eux » ?

- Cela m'est égal. Tuez-les si cela vous arrange. En ce qui me concerne, j'ai d'autres chats à fouetter.

- Très bien.

Ils rattachèrent en même temps.

Heaven reposa le téléphone en haussant les épaules. Pour lui, « ils » n'étaient qu'une formalité et il était inutile de s'en préoccuper. Mais bon, si cela les amusait de les tuer, autant qu'ils se fassent plaisir.

Calmement, il repartit vers la cuisine. Sa femme qui lui tournait le dos lui demanda :

- Qui était-ce ?

Tout en souriant, Heaven la saisit par la taille et lui baisa le coup.

- Un collègue du bureau. Des formalités rien de plus.

- Je vois.

Il lui prit les mains pour s'emparer à nouveau du couteau. Sa femme le remercia et tourna les talons pour quitter la cuisine. Il la regarda s'en aller. Dans sa tête une voix se mit à résonner. C'était une voix mourante, déformée par la douleur et la tristesse : « Promets-moi... que tu veilleras sur elle...c'est ma femme et...je l'aime... ». Puis la voix s'éteignit en même temps que les souvenirs de l'agent.

Heaven se retourna vers le plan de travail et recommença à couper ses légumes. Dans ses pensées il dit : « L'amour, quel sentiment stupide ! ».

Son manque de vigilance lui fit commettre une erreur. Le couteau glissa et alla couper son doigt. La blessure était assez profonde pour laisser du sang s'écouler. Heaven posa le couteau et observa son doigt d'un air dubitatif. Le liquide rouge s'écoulait le long du doigt jusqu'à son poignet pour s'égoutter sur le plan de travail. Il resta quelques secondes à regarder sa blessure. Il avait toujours possédé une sorte de fascination pour le sang et aimait l'observer couler. Mais cela ne dura pas bien longtemps. La plaie finit par se refermer doucement, ne laissant aucune trace de la blessure, comme si elle n'avait jamais existé. Heaven saisit un torchon, nettoya le sang pour supprimer les preuves, avant de retourner à sa tâche.

Il dit d'un ton détaché :

- Cela rend les humains tellement faibles...l'amour...

* *

*

Axel se réveilla calmement. Il ouvrit les yeux et les frotta comme pour chasser son sommeil. Quand cela fut fait, il tenta de se lever. Il dut renoncer à l'idée : quelque chose sur lui le bloquait. Il baissa les yeux et se rendit compte qu'Eliane dormait sur lui.

Un sourire tendre embellit le visage du jeune homme. Doucement, il saisit sa soeur par les épaules et la poussa sur le côté. Une fois dégagé il se leva et sortit à pas discrets de la chambre. Eliane et Chocho dormaient encore profondément, épuisés par leurs précédents entraînements. Puis il n'était que quatre heures du matin. C'était inutile de les réveiller maintenant.

Axel ferma la porte derrière lui et déboucha dans le salon. Il partit vers la salle de bains, prit une douche et s'habilla pour sortir. Il avait besoin de prendre l'air, son cauchemar l'ayant un peu chamboulé. Un peu d'oxygène lui ferait du bien.

Dehors, il n'y avait pas grand monde, les rues de Londres étant presque désertes à cette heure.

Axel marcha paisiblement jusqu'à un parc dans lequel il s'enfonça. Il disparut entre les arbres et alla s'asseoir sur un banc. La tête penchée en arrière, les bras étendus à l'horizontal sur le bois, il laissa le vent caresser son visage. Cela lui fit un bien fou. Il se dit qu'il ne profitait pas assez de ces petits moments simples de la vie. C'étaient des moments qui paraissaient futiles, mais qui finalement avait toute leur importance, surtout quand on risquait

de ne plus jamais les ressentir. Un levé de soleil, la brise du vent, les caresses de l'eau, tout cela, les gens n'en profitaient pas assez...

- Pour quelqu'un qui veut sauver le monde, tu es pathétique !

La voix trancha le bonheur d'Axel de la pire des manières. Elle agit sur lui comme si on venait de lui planter un couteau dans le cœur. Non pire que cela.

Il poussa un très long soupir, reflétant sa lassitude, avant d'ouvrir un œil. Il vit une silhouette sombre, statique et élancée devant lui. Un individu dissimulé sous un énorme manteau noir et une capuche de même couleur.

Ne semblant pas intéressé, l'Ange de feu referma son œil avant de dire :

- Tu me perturbes ! dégage !

Il y eut un rire perfide. La jeune femme dissimulée sous le manteau répondit de sa voix venimeuse :

- Je suis venue pour te tuer.

Axel poussa un long soupir. Il répond désintéressé :

- Mais je m'en fous de pourquoi tu es venue...

- Ensuite je vais tuer Eliane et Chocho. Nous n'avons pas besoin de déchets comme vous !

- Le tri sélectif, c'est l'avenir !

La jeune femme ne dit rien de plus. Elle en avait assez qu'on se moque d'elle. Sans demander son reste, elle visa sa victime et lui envoya trois couteaux vers le visage. Les lames transpercèrent l'air dans un sifflement sournois, mais n'atteignirent pas leur but. Émi en resta pantoise lorsqu'elle vit au dernier moment Axel lever son bras gauche et rattraper les couteaux entre ses doigts à quelques centimètres de son visage. Pourtant, il n'avait même pas ouvert les yeux et était toujours affalé sur son banc. Il lui avait juste fallu lever à peine son bras pour stopper l'attaque. Émi serra les poings de colère. Alors qu'elle s'apprêtait à attaquer de nouveau, Axel lui demanda :

- Tu te souviens quand j'étais encore dans votre secte pourrie, on se demandait toujours lequel de nous deux était le plus fort. Tu passais ton temps à frimer et à me provoquer en pensant pouvoir me battre...

L'Ange de feu se redressa et offrit à Émi un regard sombre qui ne reflétait que la détermination et la puissance. Il reprit.

- Et après tout ce temps, t'as toujours pas compris ?

Quand Émi plongea dans les yeux d'Axel, elle ne put faire le moindre geste de plus. Il ne l'avait jamais regardée avec de tels yeux : haineux. Elle en eut des frissons.

- La raclée que tu as prise au Louvre ne t'as pas suffi ? continua t-il. Tu reviens me casser les oreilles avec tes menaces ? Tu veux que je me batte sérieusement contre toi ?

La jeune fille ne répondit rien, se contentant de serrer les poings et les dents de colère.

- Tu veux tuer Eliane ? essayes pour voir ! elle est de toute manière également plus forte que toi et si tu oses t'approcher de Chocho, je vais me faire un malin plaisir à bruler tes entrailles.

Émi peinait à se retenir de trembler. Axel ne plaisantait pas du tout. La colère et la haine brulaient dans ses yeux sauvages et arrogants. La dernière fois qu'ils s'étaient affrontés, il avait pris leur combat à la plaisanterie et s'était même laissé toucher. Cette attitude de minable prétentieux avait toujours exaspérée la jeune fille. Elle était venue ici pour lui rendre la monnaie de sa pièce. Elle dit :

- Je me suis beaucoup entraînée. Ma force n'a rien à voir avec celle que tu as connue. Si tu savais qui tu avais vraiment devant toi, tu ne ferais pas autant le coq.

Elle baissa les yeux un instant pour pouffer de rire. Lorsqu'elle releva la tête elle se tut soudain. Axel avait disparu. La jeune fille se tétanisa pour se retourner. Elle tomba alors nez à

nez avec son adversaire. En quelques secondes il avait eu le temps de quitter le banc et de venir se glisser derrière elle. C'était impensable.

Par réflexe, Émi poussa un cri, recula et lança à Axel de nouveaux couteaux. Encore une fois l'attaque ne porta pas. L'Ange de Feu repoussa les projectiles et bondit sur la jeune fille. Il la poussa en arrière, la coucha dans l'herbe en lui plaquant les mains au sol. Allongés l'un sur l'autre, les deux adversaires ne bougèrent plus. Émi fut incapable de se défendre ou même de se débattre. Axel la tenait fermement en restant allongé sur elle. La jeune fille lui sourit avec provocation.

- Tu crois que ton attitude m'effraie ? tu veux me faire l'amour dans ce parc c'est ça mon tendre Axel ?

Émi s'attendait à une boutade, mais la réaction du jeune homme fut autre. Ses yeux devinrent encore plus sombres que précédemment, ressemblant à ceux du Diable en personne. Avec une rage et une extrême violence, il lui saisit les poignets à une main et de son autre main libre, saisit le haut de son manteau. Il l'arracha dans un bruit atroce de tissu qui se déchire, avant de s'en prendre à sa robe. Il fit de même en tirant sur son décolleté. La robe se déchira et la jeune fille se retrouva seins nus. Ses yeux s'exorbitèrent. Elle hurla :

- Lâche-moi tu es complètement fou ?!!!

Cette fois-ci la voix d'Émi avait perdu sa provocation et son assurance pour muter en peur, voire en terreur. Elle continua d'hurler en se débattant, mais Axel était bien trop fort. Il l'embrassa sauvagement pour l'empêcher de crier. Émi gémit alors qu'elle se mit à pleurer. Dans sa tête des tonnes d'images défilaient, lui rappelant des sensations et des émotions ignobles. « Regardez comme elle est mignonne celle-ci. » « Tu as bien grandi petite garce ! » « Fais attention, il ne faut pas l'abimer. Un si bon produit ça serait dommage ! » « Ne laisse pas de trace, il ne faut pas que ça ce sache ! » « A demain ma petite EM ! » « Tu dois aimer ça non ? »

Émi ne s'était même pas rendue compte qu'Axel ne la touchait plus qu'elle se mit à hurler sauvagement. Un cri qui reflétait toute sa peur et sa peine. Quand ce cri prit fin, elle se figea et regarda Axel en respirant comme une bête, les yeux pleins de larmes. Le jeune homme n'était nullement affecté par ses larmes. Il resta assis sur elle en la regardant de toute sa hauteur et de puissant. Lui souriant avec mépris il lui dit :

- Pour quelqu'un qui veut détruire le monde, tu es pathétique !

Émi inspira fortement pour se retenir de pleurer. Son visage crispé était déformé par les émotions. Elle essayait de prendre une attitude coléreuse mais cela ne fonctionnait pas.

Axel continua.

- Tu fais ta pétasse pour dissimuler tes anciennes peurs et dégoûts. Dommage, ça ne marche pas avec moi. Tu es tellement faible que je pourrais te violer sans que tu ne puisses réagir, alors ne me provoque pas !

Émi détourna la tête, n'arrivant plus à regarder Axel dans les yeux. Il y eut un silence dans leur conversation qui n'en était pas vraiment une. Le vent siffla sournoisement, faisant frissonner la demoiselle presque nue.

Axel baissa les yeux vers la poitrine d'Émi. Juste au-dessus de son sein droit était tatoué « EM458 ». Le jeune homme perdit son sourire alors que la tristesse se greffa sur son visage. Il s'en voulut immédiatement d'avoir agi ainsi et se sentit aussi pourri que les « autres ».

Doucement, il se releva en disant :

- Désolé...

Émi se retourna sur le côté pour dissimuler sa poitrine nue. Elle tenta tant bien que mal de ne pas avoir la voix qui tremble pour répondre :

- Casse-toi ! Vas te faire éventrer par quelqu'un d'autre !

Axel ne répondit même pas. Il s'éloigna en serrant les poings. Son attitude le dégoutait et il se maudissait. Malheureusement, cela avait été un mal nécessaire. Émi ne viendrait plus le provoquer, ni lui ni Eliane ou Chocho. Il avait touché la jeune fille à son point le plus faible. Il le savait car il possédait la même faiblesse. Lui aussi avait vécu ces horreurs. Lui aussi...avait été violé...par ces monstres...

Chapitre 29

Émi resserra son manteau déchiré autour de sa poitrine, avant de stopper face à la porte d'entrée. Elle était très anxieuse de retourner face au « boss » dans un tel état, de plus pour lui avouer son échec. Non seulement Axel était toujours en vie, mais en plus il l'avait profondément humiliée. Elle se trouvait vraiment dans la pire des situations.

Prenant une grande bouffée d'air, elle se donna du courage et pénétra dans la vieille bâtisse. Elle déboucha dans la salle principale où elle s'arrêta. Immédiatement, des souvenirs revinrent hanter son esprit. Elle revoyait Axel faire les cents pas dans cette salle, relisant la lettre d'Eliane encore et encore. « Qu'est-ce que tu caches ? » « Ca t'regarde ? » « Tu n'as personne d'autre à aller enquiquiner ?! » « Tu me donnes des ordres ?! Très drôle ! » « Tu

oserais lever la main sur un supérieur ? Tu ne respectes vraiment rien mon pauvre Axel. » « Je vais me faire un malin plaisir à bruler tes entrailles. » « Émi je vais te tuer ! »

Émi mit un temps à se rendre compte que deux grosses larmes encerclaient ses joues. Quand elle les sentit, elle les chassa d'un rapide mouvement de poignet nerveux. Ses mains tremblaient et les battements de son cœur, rapides et puissants, traduisaient son stress. Le visage d'Axel, froid, haineux, voire violent, restait imprimé sur la rétine de la jeune fille sans vouloir se dissiper. Jamais elle n'aurait imaginé qu'il puisse la regarder de cette manière, avec autant de sauvagerie. Puis ce qu'il avait essayé de faire... « Tu es tellement faible que je pourrais te violer sans que tu ne puisses réagir, alors ne me provoque pas ! ». Aurait-il été capable d'aller jusqu'au bout ? Émi frissonna alors que les sensations revinrent avec la voix du jeune homme. Cela la rendait folle, d'entendre une telle voix, terrifiante, à la place de celle d'autrefois, quand Axel avait encore son sourire un peu provocant mais chaleureux. Son véritable sourire, qui n'avait rien à voir avec celui qu'il lui avait offert dans le parc. Un sourire couplé à une voix douce et rassurante, comme quand il lui avait dit : « Désolé... ».

Les sentiments d'Émi la bouleversèrent et elle voulut fondre en larmes.

- Il est toujours en vie n'est-ce pas ?

La jeune fille releva brutalement la tête en se figeant. Sa respiration se coupa et se retourner fut pour elle la pire des épreuves. Elle dut finir par céder et doucement, fit face à son interlocuteur : le boss. Il la regardait de ses yeux dorés, froids et vides, sans que son visage ne laisse apparaître la moindre trace d'émotion. Depuis le départ il l'effrayait, même si elle avait toujours été fascinée par son charisme et surtout sa puissance. Elle ne connaissait pas son nom, d'ailleurs il n'en avait pas, comme elle au départ... « Jeune fille, quel est ton nom ? » « Je...n'ai pas de nom...je suis... EM458... » « EM ? dans ce cas laisse-moi t'appeler « Émi » et viens avec moi ! ». Elle l'avait suivi, sans vraiment savoir pourquoi, juste pour échapper à l'enfer. Maintenant elle continuait d'avoir peur de lui et de ses propres flammes. Des flammes rouges à l'odeur de sang.

Il reposa sa question de sa voix robotique :

- Axel est toujours en vie ? tu as perdu au combat ?

Émi baissa les yeux, honteuse, tout en resserrant son manteau autour de son buste.

- Oui maître...je suis désolée, j'ai échoué...

- C'était évident, tu ne pouvais pas gagner contre lui.

La douleur d'Émi fut encore plus insupportable. « Tu te souviens quand j'étais encore dans votre secte pourrie, on se demandait toujours lequel de nous deux était le plus fort. » « Et après tout ce temps, t'as toujours pas compris ? » « Tu veux que je me batte sérieusement contre toi ? ».

- Mais tu le savais n'est-ce pas ? tu savais que tu n'étais pas assez forte pour le battre.

Émi laissa à nouveau les larmes couler sur son visage. Cette fois-ci elle n'arrivait plus à se retenir, ni à se contrôler. Dans sa tête elle répondait : « Évidemment que je le savais ! je ne suis pas idiote ! ».

- Alors pourquoi y es-tu allée, si tu savais que tu étais vouée à échouer ?

« J'y suis allée parce que... »

- Tu es amoureuse de lui non ?

Émi releva ses yeux pleins de larmes vers le boss. Il lui parlait sans chaleur, ni réconfort. Cela ne faisait qu'attiser la souffrance de la demoiselle.

- Tu as toujours été amoureuse d'Axel, Émi. Tu as accepté cette mission uniquement pour le revoir, c'est pathétique !

Émi se mordit les lèvres de honte. Entendre la vérité si longtemps repoussée lui faisait mal au cœur.

Le boss reprit et dit :

- Il a raison : l'amour, rend les humains faibles...

C'en était presque trop. Émi se laissa tomber à genoux, les mains dans son visage.

Le boss tourna simplement les talons en disant :

- De toute manière ça n'a pas d'importance. Je voulais simplement te donner une leçon. Oublis Axel où rejoins-le, mais ne me déçois plus. Sinon tu retourneras d'où tu viens « EM458 ».

Entendre son ancien numéro de matricule agit sur la jeune fille comme si on lui avait planté une lame dans le dos. Mais ce n'était pas la pire douleur qu'elle ressentait. Elle se sentait seule. « Oublis Axel où rejoins-le, mais ne me déçois plus. ». Il avait raison : elle avait toujours été amoureuse d'Axel. Elle l'admirait : sa beauté, sa force, sa classe, et ne pensait toujours qu'à lui. Elle se forçait à le haïr pour ne pas laisser ses sentiments éclater au grand jour. « Tu passais ton temps à frimer et à me provoquer en pensant pouvoir me battre... »

- Axel idiot ! cracha t-elle à voix haute. Te combattre c'était juste...un prétexte stupide, pour pouvoir effleurer tes doigts !

Elle fondit en larmes, emprise à une tristesse et à une folie qui ne pouvaient pas se décrire, provoquées par la solitude qu'elle avait toujours dû supporter. Seule dans cette petite cage de fer, enfermée comme un animal, elle avait longtemps pleuré en silence, jusqu'au jour où « AX666 » lui avait dit : « Hè tu m'entends ? tu peux parler ? ». Rien que de se souvenir de cela, les odeurs et les douleurs revinrent avec les mots. Mais aujourd'hui, alors qu'elle pleurait seule dans cette immense salle, Axel ne viendrait plus la soutenir, car elle avait tout fait... pour qu'il la haïsse...Elle ne pouvait plus le rejoindre. C'était inutile.

* *
*

Kurtis se forçait à regarder droit devant lui sans rien dire, ni demander. Pourtant, il avait vraiment envie de laisser éclater sa colère.

La fausse Croft et l'inconnu aux yeux dorés l'avaient conduit à un taxi et forcés à y monter. L'homme aux yeux d'or avait ensuite disparu.

Kurtis était donc seul dans le taxi, assis à l'arrière, la fausse Croft à ses côtés qui prenait encore un malin plaisir à le provoquer. La jeune femme avait sa main droite posée sur sa cuisse gauche et de sa main gauche, lui caressait le visage. Un sourire vicieux enflammait ses lèvres empoisonnées et sa voix perverse résonnait dans la voiture.

- Kurtis chéri pourquoi m'ignores-tu ? je vais finir par me vexer tu sais...

Le jeune homme tourna doucement la tête vers elle. Leurs visages étaient si proches qu'il pouvait sentir son parfum : un arôme fort pour camoufler son odeur naturelle de sang. L'aventurière lui sourit encore avant de l'embrasser. Quand leurs lèvres furent séparées elle dit :

- Tu sais que je suis ouverte à toute proposition. Si tu réponds à mes questions je veux bien répondre aux tiennes.

Il se méfia mais analysa tout de même la remarque en profondeur. Il avait en effet besoin d'en savoir plus sur cette zone d'ombre qui concernait le clone de Lara et surtout, savoir où se trouvait la véritable Croft. Ce clone répugnant était visiblement le seul à connaître certaines réponses. Il fallait que Kurtis sache la vérité et pour le reste, il pourrait toujours mentir à cet imposteur.

- Qui es-tu ? demanda Kurtis froidement.

La fausse Croft pouffa de rire, un rire très malsain qui donnait des frissons.

- Ta question manque d'originalité. Je vais te décevoir mais la réponse est évidente : je suis Lara Croft.

- Non tu mens !

Le sourire du clone s'intensifia encore. Elle répondit :

- Pourquoi en doutes-tu ?

- Ton corps et ta voix sont identiques à ceux de Lara, mais ton caractère est tout opposé.

- Vraiment ?

Il y eut un silence pesant qui fit frissonner le jeune homme. La fausse Croft rapprocha son visage du sien et dit :

- Tu veux savoir comment je suis née ? Lara Croft a été sacrifiée pour passer la Porte. Le sacrifice fonctionne d'une manière très simple. Lux Apocalypsis détruit l'enveloppe charnelle et Lux Veritatis la recrée de l'autre côté de la Porte. Durant ce laps de temps court où le sacrifié n'a finalement plus de corps, son âme et son esprit vagabondent à la recherche d'une nouvelle enveloppe. Etant donné que Lara a passé la Porte, ce monde s'est retrouvé déséquilibré. Lux Veritatis a alors dû me créer pour rééquilibrer l'équation, mais j'avais besoin d'une âme et d'un esprit. Elle a donc dupliqué celle de Croft pour me l'offrir. Voilà tout.

Kurtis haussa un sourcil avant de répondre froidement.

- Et alors ? tu me donnes beaucoup de blabla pour pas grand-chose. Je ne vois pas la différence.

- Entre Lara Croft et moi ? tu ne vois pas la différence ? évidemment, je viens de t'expliquer qu'il n'y en a pas !

Le cœur du jeune homme se serra alors que la fausse Croft se rapprocha encore de lui. Elle reprit pour dire :

- Nos corps, nos âmes et nos esprits sont strictement identiques. J'agis exactement comme Lara Croft pourrait le faire. N'a-t-elle jamais tué de sang froid, été cruelle ou sans pitié ? Au lieu d'enfermer ses véritables sentiments dans un placard sombre pour les dissimuler, je les laisse éclater au grand jour ! finalement je suis bien plus réelle que la véritable Lara Croft !

Kurtis se sentait terriblement mal à l'aise. Non plus que cela. Il était terrifié.

- Les humains sont des êtres abjects qui passent leur temps à mentir, aux autres et à eux-mêmes. Ils dissimulent leur vrai caractère, émotions et sentiments pour rentrer dans le moule de la société et paraître normaux aux yeux des congénères. Ils se retiennent, freinent leurs envies ou les refoulent pour ne pas se laisser submerger, mais dans chaque être humain sommeille l'envie de tout avoir, de vouloir détruire ce qui nous importune, de pouvoir tout contrôler, jusqu'à posséder l'univers entier. Tu n'es pas d'accord, mon Kurtis chéri ?

Aucune réponse. Le jeune homme avait la gorge nouée.

- Les sentiments de Lara Croft sont très incohérents à ton égard. Elle aimerait laisser ses sentiments prendre le dessus pour te faire confiance, mais d'un autre côté, se battre contre toi pour obtenir ce qu'elle cherche est bien plus simple. N'est-ce pas pour cela que vous vous êtes battus au Louvre comme des animaux ?

Ce souvenir défila dans la tête de Kurtis. En effet, la violence de leurs coups respectifs avait été effrayante. Ils auraient pu s'entre-tuer.

- C'est tellement plus simple de faire croire à quelqu'un qu'on le déteste, pour dissimuler qu'en réalité, on l'aime. Vous êtes vraiment pitoyables, vous, les humains. Regardes-moi, je suis telle que je suis, sans mentir, sans cacher quoique ce soit, je suis bien plus proche de la vérité que vous !

Kurtis ressentait rarement la peur. Mais face à cet être « vrai », qui lui exposait toutes ses ténèbres, il la ressentait vraiment : la peur. S'il perdait le contrôle de lui-même, il pourrait presque en trembler, tellement cette fausse Croft était effrayante.

- As-tu compris maintenant ? reprit-elle. La véritable Croft, c'est moi ! et personne d'autre ! Parce que je ne me mens pas à moi-même et que j'agis, selon mes véritables souhaits !

La fin du monologue de la fausse Croft s'acheva avec un sourire victorieux et fou. Alors que Kurtis ne put rien répondre, elle s'éloigna de lui, s'avança entre les deux sièges avant et parla au chauffeur :

- Arrêtez-vous ici !

Le chauffeur freina brusquement et la voiture s'arrêta. Le coup de frein violent venait de refléter quelque chose de précis : le chauffeur était stressé. Il venait d'entendre la conversation et visiblement, il avait peur également. C'est d'une voix tremblante qu'il annonça le prix de la course.

- Cela vous fait...20£...

La fausse Croft lui sourit d'un faux air compatissant. Puis, elle dégaina un 9mm et lui tira une balle dans la tête.

Kurtis sursauta en fermant les yeux. Le coup de feu résonna dans la voiture en un écho terrifiant. Lorsqu'il rouvrit les yeux, il vit le chauffeur effondré sur son volant, alors que le pare-brise était dégoulinant de sang frais.

La fausse Croft rangeant son 9mm et tout en souriant telle une psychopathe, lui dit :

- Lara Croft aime abattre les hommes de sang froid, pour se sentir puissante !

* *
*

Dès qu'il rentra dans Nibelheim, une voix résonna immédiatement dans la tête de Cloud : « Alors, qu'est-ce que ça fait de rentrer dans ton village natal ? que ressens-tu ? ». Pour l'instant, le jeune homme ne ressentait pas grand-chose de positif. Ce village faisait parti de ses souvenirs très douloureux. Il y a neuf ans, Nibelheim avait été incendié par Sephiroth, lorsqu'il était devenu fou, en apprenant qu'il était né grâce à une expérience scientifique. La maison et la famille de Cloud avait brûlé comme tout le reste, mais ce n'était pas la seule chose qui faisait souffrir le jeune homme.

Il gara sa moto à l'entrée du village et pénétra dans celui-ci. Il ne mit pas longtemps à le traverser, Nibelheim étant très petit. Ce qu'il cherchait ne se trouvait pas ici, mais dans l'ancien manoir Shinra. C'est dans ce manoir glauque et lugubre, que la vérité avait toujours été cachée. Sephiroth avait d'ailleurs lu les rapports scientifiques sur sa naissance, dans les laboratoires cachés dans ce manoir.

C'est le cœur serré que Cloud pénétra dans la bâtisse. Elle avait été pillée de ses meubles et paraissait donc immense à cause du vide. Toutes les portes du rez-de-chaussée étaient verrouillées, les murs et le sol couverts de poussière et il faisait affreusement froid. Le jeune homme frissonna à cause du changement brusque de température. Il s'approcha des escaliers et les monta pour aller à l'étage supérieur. Il eut alors la possibilité entre deux directions. A gauche, il pouvait aller dans une chambre, celle où Zack et lui s'étaient reposés lors de leur fuite, mais il prit la direction de droite pour pénétrer dans une autre chambre. Dans la pièce, il se rapprocha d'un mur bombé fait de pierres apparentes. Ce mur ne paraissait pas intéressant pour ceux qui ignoraient son importance, mais pour quelqu'un comme Cloud, il était vital. Le jeune homme pressa une des pierres qui s'enfonça dans la paroi. Alors dans un bruit étouffé par la poussière, le mur coulissa sur le côté et dégagea un passage sombre. Une odeur répugnante s'échappa du passage, mélange de poussière, de pourriture, de moisie et de produits chimiques. Cloud reconnut immédiatement cette puanteur et à nouveau les souvenirs affluèrent dans sa tête. Alors que son cœur battait la chamade, il fit un pas et

commença à descendre les escaliers en colimaçon qui permettaient de descendre en enfer. Plus il descendait, plus l'odeur devenait intense et insupportable. Il finit par déboucher dans les sous-sols qui ressemblaient à des catacombes. De nombreux squelettes étaient éparpillés au sol alors que des rongeurs se promenaient à la recherche de nourriture douteuse.

Cloud ne s'attarda pas. Il marcha rapidement pour traverser les sous-sols et se rapprocher d'une porte en fer. Ne voulant pas que la peur et le doute l'empêchent d'ouvrir la porte, il ne se posa pas de questions, saisit la poignée, la tourna et pénétra dans la salle.

Le laboratoire n'avait toujours pas changé : petit, désordonné, avec des machines étranges couvertes de poussières. Ce labo secret avait servi à la Shinra pour mener des expériences atroces. Les deux cellules brisées où avaient mariné Zack et Cloud dans du Mako durant cinq longues années étaient toujours là, les morceaux de verre tapissant le sol. Cloud se sentit nauséux et accablé de revoir cet endroit. Il décida de ne pas y rester, ne voulant pas que la douleur le face à nouveau culpabiliser. Il se dirigea vers le fond du labo pour ouvrir une nouvelle porte. Il pénétra dans l'ancien bureau des professeurs Gast et Hojo. Cette pièce était une sorte de bibliothèque remplie d'ouvrages et de rapports scientifiques : les rapports top secrets sur les expériences de la Shinra. C'est en lisant ces livres pendant une nuit entière que Sephiroth avait tout compris et était devenu fou.

Cloud observa les livres en silence. Ces yeux à la fois tristes et coléreux reflétaient toutes les émotions incohérentes qu'il ressentait à ce moment là. Il savait que la vérité cachée en profondeur était ici, celle dont il ne savait encore rien. Il dit à voix haute :

- Alors Sephiroth, la vérité est là-dedans ?

Chapitre 30

Le vent sifflait légèrement entre les barreaux des cages. Ces cages répugnantes et terrifiantes, construites avec des ossements humains, se balançaient dans le vide entre deux parois montagneuses. Les pirates maintenus captifs à l'intérieur n'avaient plus rien à faire qu'attendre leur heure. Jack avait disparu dans la tribu des cannibales, enlevé par ceux-ci. Personne ne pouvait déduire s'il était toujours en vie. Les matelots étaient accablés par le désespoir d'être complètement impuissants.

Lara était toujours dans le coma et dormait dans les bras des pirates. Ils la maintenaient pour ne pas qu'elle tombe, la secouaient et appelaient régulièrement son nom. Elle finit par pousser un gémissement de douleur en retrouvant peu à peu ses esprits.

Ces brutes d'indigènes l'avaient frappée derrière la tête avec une telle violence, qu'elle avait cru mourir sur le coup par un traumatisme crânien. Elle n'avait pas encore assez de force pour pouvoir ouvrir les yeux, mais retrouvait doucement ses repères sensoriels. Elle perçut des voix, reconnaissant notamment celle de Gibbs qui dit :

- Ils s'imaginent que Jack est un dieu, qui aurait pris une forme humaine. Ils ont l'intention de le libérer de sa prison charnelle en le dévorant !

- Il n'a donc finalement pas le choix : il est leur captif comme nous tous.

Lara ne reconnut pas la nouvelle voix, celle d'un jeune homme qu'elle ne devait certainement pas connaître. Elle décida que l'heure n'était plus à la paresse et ouvrit les yeux. Elle tomba alors nez à nez avec les pirates. Ils étaient tellement proches d'elle, qu'elle put admirer avec détail toute la crasse de leurs visages. Elle fut durant un instant dégoûtée et paniquée de voir tous ses hommes penchés sur elle. En grimaçant légèrement, elle se redressa et se mit debout. En s'aidant de ses bras elle réussit à se relever, posa ses pieds sur les ossements qui composaient la cage morbide et chercha Gibbs des yeux.

- Gibbs ! l'interpella t-elle en le rejoignant.

Le visage du matelot s'illumina en voyant que l'aventurière venait de se réveiller.

- Lady ! que le seigneur des pirates soit béni ! Nous vous croyons morte.

- Mais non, simple routine.

Lara se tut alors que ses yeux croisèrent ceux d'un homme qu'elle n'avait encore jamais rencontré jusque là. Il était brun, relativement jeune et était visiblement aussi surpris qu'elle par leur rencontre. Ils restèrent tout deux un instant à s'observer en silence.

Comprenant la situation, Gibbs pris l'initiative des présentations.

- Will, je te présente Lara Croft, dit-il en montrant la jeune femme de la main. Lara, Will Turner, un ami.

Will tendit la main à Lara qui l'accepta volontiers en souriant.

- Enchantée.

- Moi de même.

La situation n'étant pas favorable aux présentations, Lara reprit la conversation et demanda :

- Gibbs, depuis combien de temps nous sommes dans cette cage ?

- Une dizaine de minutes Lady.

- Il faut qu'on sorte de ce pétrin.

- Et comment ? si vous avez une idée, allez-y !

Il n'y eut plus aucun bruit. Lara laissa son regard vagabonder autour d'elle. Ils étaient suspendus au-dessus d'un gouffre dont la profondeur n'était même pas visible. La distance qui séparait les cages des parois rocheuses était de plusieurs mètres. C'était très délicat de s'évader sans une aide extérieur.

Dans un mouvement de panique, Lara tâta sa ceinture et ses holsters. Elle possédait encore ses 9mm et tous ses accessoires, dont son lance-grappin. Elle le détacha, l'observa, avant de relever la tête vers la paroi rocheuse. Elle eut une idée.

- On pourrait se balancer !

Les pirates observèrent la jeune femme avant de suivre son regard vers la montagne. Un large sourire se dessina alors sur le visage de Gibbs lorsqu'il comprit où elle voulait en venir.

- Nous pouvons faire balancer la cage pour nous rapprocher de la paroi, et lorsque le moment sera opportun, vous actionnez votre lance-grappin pour nous accrocher à la roche. Lady c'est une excellente idée !

Tout l'équipage laissa éclater sa joie face à l'idée brillante. Lara brisa l'ambiance en disant :

- C'est impossible.

Les pirates perdirent alors tous leur sourire en soupirant.

- La force du balancement arrachera le grappin lorsque la cage repartira dans la direction opposée, expliqua-t-elle. Nous sommes trop lourds.

- N'avez-vous pas un accessoire plus résistant dans votre sac ?

- Non, je suis navrée.

Nouveau silence qui reflétait la déception des matelots. Heureusement, Will proposa vite une nouvelle idée.

- Balançons nous assez pour atteindre nous-mêmes la paroi.

L'aventurière analysa son idée. En affutant son regard elle remarqua que la montagne était couverte de lianes et autres racines. Elles pourraient leur offrir des prises d'escalades parfaites.

Lara raccrocha son lance-grappin à sa ceinture et dit :

- Essayons.

Les pirates approuvèrent et se placèrent dans une position adéquate. Le reste de l'équipage, prisonnier dans la seconde cage, fit de même. Ils commencèrent à se balancer en synchronisation, se signalant leurs mouvements par aide vocal. En quelques secondes les cages finirent par prendre de la vitesse. Elles réalisaient des mouvements de balancier uniformes qui les faisaient se rapprocher de plus en plus de la paroi.

Passant les bras entre les barreaux, les pirates tentaient désespérément d'attraper les lianes de la falaise. Ils commencèrent à fatiguer, mais redoublèrent quand même d'effort. Dans un dernier élan et cris, ils réussirent à saisir les racines. Les cages stoppèrent, suspendues le long de la paroi.

Mais l'heure n'était pas au repos. Il fallait maintenant escalader la montagne le plus vite possible.

- Dépêchez-vous, hurla Will en prenant l'initiative de l'escalade, on aura besoin de tout le monde sur le Pearl.

Les pirates dans la seconde cage répondirent :

- Non six hommes sont suffisants pour appareiller.

Gros silence. Tout le monde s'arrêta. Une atmosphère étrange se mit à flotter autour des deux cages. Tension, pression, stress.

Lara avait très bien compris la situation. L'absence de Jack laissait le poste de capitaine libre et les pirates allaient se le disputer. Les premiers arrivés sur le Pearl auraient le navire en cadeau et abandonneraient leurs camarades. La rivalité et le désir de survivre de chacun allait entraîner les pirates à non plus s'entre-aider, mais s'entretuer. La course commença alors. Les deux lots de matelots essayaient d'escalader la paroi le plus vite possible.

Mais il y eut un autre problème. Will ordonna soudain à tout le monde de s'arrêter. L'aventurière suivit son regard en hauteur. Sur le pont qui reliait les deux falaises entre elles, un indigène faisait une ronde. S'il les voyait, il donnerait l'alerte et ils seraient dans de sales draps. Pourtant, cela ne sembla pas inquiéter le second lot de pirates, qui tout en restant discret, continua de grimper. Malgré les avertissements de Will ils escaladèrent la paroi. Ce ne fut que la rencontre imprévu d'un serpent venimeux qui les fit enfin s'arrêter. Le reptile leur fit pousser un terrible hurlement avant de les faire lâcher prise. La cage repartit en arrière vers les tréfonds. La force de chute fit casser la corde et la cage tomba dans les abîmes. Les pirates hurlèrent en disparaissant dans le gouffre.

Leurs camarades observèrent la scène sans pouvoir leur venir en aide. Le dégoût se dessina sur leurs visages crispés. Il ne fallait pas qu'ils subissent le même sort.

L'indigène en hauteur avait également tout vu. Il ne mit pas longtemps à faire volte-face pour courir vers le village et alerter ses camarades. Il ne fallait plus perdre de temps maintenant.

- Grimpez !!! hurla Lara en forçant sur ses bras.

L'escalade de la paroi fut une véritable épreuve. Les pirates arrivèrent au sommet à bout de souffle et de force. Ils n'étaient pas tirés d'affaire pour autant. La cage était toujours fixée au pont par les liens et ils étaient toujours enfermés à l'intérieur.

- Coupez la corde ! cria Will. Trouvez une pierre !

- Miss Croft vous n'avez pas un accessoire coupant dans votre sac ? demanda Gibbs aux abois.

- Je ne suis pas Mary Poppins ! je ne peux pas sortir n'importe quoi de mon sac !

Des cris de colère se firent alors entendre dans les broussailles. Les indigènes enragés de voir leur nourriture prendre la fuite se rapprochaient à grands pas. L'aventurière n'attendit pas un seul instant. Elle dégaina un 9mm et tira sur la corde au sol. Le lien explosa au point d'impact, libérant la cage. Les pirates se hâtèrent de la faire rouler pour prendre la fuite. Ce n'était pas chose facile et les cannibales gagnaient du terrain. L'aventurière arrivait à courir et à tirer en même temps. Elle canardait les ennemis de ses balles, les indigènes tombant comme des mouches dans l'herbe luxuriante qui fut aspergée de sang. La perte de leurs camarades ne faisait qu'attiser la colère des survivants. Leurs cris de rage paraissaient ceux de bêtes féroces qui ne demandaient qu'à planter leurs crocs dans la chair tendre des pirates apeurés. Ceux-ci couraient toujours plus vite sans savoir où aller. Ne connaissant pas l'île, ils ne purent s'attendre au piège qui les attendait. Dissimulé dans les végétaux, un gouffre les fit tomber dans les abîmes. Les pirates poussèrent un hurlement en sentant le sol se dérober sous leurs pieds. Leur chute ne dura que quelques secondes avant qu'ils ne tombent dans une grotte remplie d'eau. Le liquide amortit leur chute et personne ne fut blessé. La cage, elle, se fracassa contre les rochers et se brisa. Les matelots furent enfin libérés et purent remonter à la surface. Les cannibales ne purent descendre pour continuer de les poursuivre. Ils essayèrent de les embrocher de leurs lances et flèches mais heureusement manquèrent leurs coups. Les pirates purent prendre la fuite en s'enfonçant profondément dans la grotte.

Trempés d'eau, ils retrouvèrent la lumière du jour. En suivant le fleuve qui se jetait dans l'océan, ils débouchèrent sur la plage où les attendaient le Pearl. Ils coururent à grandes enjambées vers le navire, désirant prendre la fuite le plus rapidement possible.

Visiblement, deux autres matelots que Lara n'avait encore jamais vus avaient rejoint le bâtiment en ayant la même idée qu'eux. Ils avaient déjà commencé à larguer les amarres. Au départ, Lara crut qu'ils tentaient de leurs voler le navire, mais la confiance que semblait leur accorder Gibbs la rassura.

- Vous avez fait un excellent travail ! fit-il aux matelots.

- Oh on a fait ça pour vous les gars ! on savait que vous reviendriez !

Gibbs ordonna une série de directives pour que l'équipage s'active et que le navire prenne les voiles. Will et Lara se précipitèrent vers lui. Le jeune homme dit :

- Vous oubliez Jack !

- Oui, pas question de partir sans lui, continua sèchement Lara.

Leurs vœux furent exaucés. La voix de Jack résonna soudain au bout de la plage. Les matelots se retournèrent et ils virent leur Capitaine sortir de la brousse pour courir sur le sable. Des sourires se dessinèrent sur le visage de chacun, reflétant la joie de retrouver leur Capitaine. Du moins c'est ce qu'ils croyaient. Lorsqu'une horde de cannibales bondit de la jungle aux trousses de Jack, tous les sourires disparurent. Sparrow était poursuivi par les indigènes et n'avait pas grand-chose à faire d'autre que de courir droit devant. Cet argument

nettement recevable fut suffisant pour forcer les matelots à lever l'encre immédiatement. Ils s'activèrent tous à leur poste et le Pearl pu prendre rapidement le vent.

Jack bondit dans l'eau pour s'agripper aux amarres. Les cannibales, peu rassurés à l'idée de le poursuivre en mer, s'arrêtent sur la plage en poussant des cris de déception. Jack sauta sur le pont, trempé mais saint et sauf. Gibbs le rejoignit immédiatement et dit :

- Jack, levons les voiles et sortons de ce pétrin ! cap sur le large !

Le Capitaine répondit :

- Oui à la première option, oui à la seconde, mais restons à proximité du rivage le plus longtemps possible.

Gibbs haussa un sourcil, septique.

- Ca me semble un peu contradictoire Capitaine...

- J'ai toute confiance en tes talents de conciliateur maritime mon cher Gibbs !

Leur conversation fut coupée par l'arrivée de Will. Le jeune homme aborda Jack dans une attitude tendue et stressée.

- Jack ! l'appela t-il. Ils ont enlevé Elizabeth !

Le Capitaine ne porta pas une grande attention aux propos de son ami. Il répondit d'une voix désintéressée :

- T'as pensé à la surveiller de près, ou même à l'enfermer quelque part ?

- Elle est enfermée ! en prison pour t'avoir secouru !

- Un jour ou l'autre il faut bien assumer la responsabilité de ses propres erreurs...

Lara se rapprocha à grands pas. Elle fit stopper Jack face à elle. Le Capitaine la désigna à Will en disant :

- Tu veux une femme en détresse ? tiens je t'offre celle-ci.

Lara se força à sourire. Puis dans un mouvement d'une extrême violence, elle offrit à Sparrow une majestueuse gifle. Le Capitaine eut l'impression d'être décapité sur le coup et il resta stoïque quelques instants. Tout l'équipage avait grimacé de douleur pour lui. Seul Will possédait une expression peu surprise. Il demanda :

- Encore une que tu ne mérites pas ?

Jack se massa la joue d'un air douloureux et honteux.

- Si, je la mérite peut-être...

Lara approuva d'un hochement de tête nerveux avant de dire :

- Capitaine, vous m'avez menti !

- Faux je n'ai pas menti, répondit Jack en levant les mains en signe d'apaisement. J'ai seulement caché la vérité !

Elle le gifla à nouveau. Les pirates grimacèrent encore. La colère de Lara semblait se transférer dans ses coups.

- Vous saviez pertinemment que l'artéfact de cette île était faux !

L'expression que Jack fit à ce moment là confirma son hypothèse de Lara. Cela l'exacerba de plus bel. Elle avait envie de le ruer de coups.

Jack se redressa et observa la jeune femme. Il finit par dire :

- Très bien Miss Croft, je vous ai menti, mais je m'en excuse patement.

Les poings de Lara se serrèrent, mais elle tenta de garder son calme.

- Dites-moi où se trouve mon artéfact, ordonna t-elle. Quand je l'aurai je quitterai votre bâtiment au plus vite !

- Moi c'est ton compas que je veux Jack, reprit Will. Je dois l'échanger contre la liberté d'Elizabeth.

- Je me sens quelque peu oppressé par toutes ses requêtes simultanées...

Silence dans la conversation. Les yeux de Jack passaient de ceux de Lara à ceux de Will.

- Très bien Miss Croft, votre moitié d'artéfact se trouve en un lieu très délicat à atteindre, mais surtout d'en revenir.

Il se tourna par la suite vers Will.

- C'est également en ce lieu que se trouve, ce qui te permettra de sauver Elizabeth.

Il enfouit une main sous sa tunique et sortit un vieux morceau de toile. C'était celui qu'il avait déjà montré à Lara lors de son embarquement sur le Pearl, celui représentant la clé noire. Il dit :

- William, Miss Croft, si vous trouvez ceci, vous vous trouverez en prédisposition de trouver ou de localiser une autre découverte en découvrant le moyen de sauver ta demoiselle et de trouver la seconde moitié de l'artéfact. Compris ?

Les deux amis n'avaient pas tout saisi. Il ne comprenait pas le lien entre cette clé et leurs problèmes. Will saisit le morceau de toile et demanda :

- Cette chose est censée sauver Elizabeth ?

- Et me permettre de trouver l'artéfact ? continua Lara.

Jack se tut un instant. Il possédait un air sérieux très inhabituel chez lui. Il leur demanda d'une voix ténébreuse et lugubre :

- Dites-moi est-ce que vous avez entendu parler de Davy Jones ?

Gros silence. Lara et Will échangèrent un regard septique.

- Pas vraiment, répondit le jeune homme d'un air désintéressé.

Jack implora Lara du regard. Celle-ci répondit :

- Vous savez très bien que je ne suis pas d'ici ! Je ne connais personne !

Le Capitaine se redressa, reprit sa voix naturelle pour dire :

- Alors « oui » cela vous permettra de trouver votre artéfact, dit-il à Lara, et « oui » cela te permettra de sauver Elizabeth, fit-il à Will.

Les deux amis ne comprenaient pas vraiment, mais comme Jack allait dans leur sens, ils ne s'en plainquirent pas.

- Monsieur Gibbs ! l'interpella Jack.

Le matelot arriva et lui demanda ce qu'il voulait. Il répondit :

- Nous avons besoin de remonter le fleuve.

Le visage de Gibbs se figea dans une expression de surprise et de peur. D'une petite voix peu sûre de lui il demanda plus d'information.

- « Besoin » ? répéta t-il effrayé. Vous voulez dire...un petit besoin de rien du tout ? fugace quoi, genre de passage pour ainsi dire ?

Jack tourna les talons et répondit :

- Non un vrai besoin, urgent et inébranlable !

Chapitre 31

Jack avait une idée bien précise en tête : questionner une de ses anciennes connaissances pour avoir des informations sur le dénommé Davy Jones. Lara se méfiait, mais n'avait pas d'autre choix qu'encore faire confiance aveuglément au Capitaine.

Après plusieurs heures de navigation, ils quittèrent le Pearl, embarquèrent dans les chaloupes et remontèrent un fleuve sombre et lugubre. Une brume épaisse et nauséabonde s'échappait de l'eau croupie, ainsi qu'une odeur peu ragoutante. Le fleuve était bordé par une masse végétale abondante et étouffante. C'était un marécage.

Lara chassait régulièrement les énormes moustiques qui l'attaquaient et espérait que cette excursion ne durerait pas. Son vœu fut exaucé après quelques minutes. Une vieille cabane apparut devant eux. Entièrement faite de bois, son style archaïque et glauque correspondait parfaitement à l'environnement.

Jack fut le premier à quitter une chaloupe. Il monta les escaliers et pénétra dans la demeure, précédé par Will et Lara. Dès qu'elle mit un pied dans la demeure, la jeune femme fut frappée par l'odeur oppressante qui envahit ses poumons. Cela sentait le soufre, la pourriture, le bois et la chimie. Un arôme délicat à vraiment décrire, mais peu agréable. La décoration était également très spéciale. Dans un capharnaüm mémorable se bouscuaient des crânes humains et animaux, des peaux, des serpents enroulés autour des poutres et des objets de cultes étranges. Une sorte de cabane de vaudou qui donnait froid dans le dos. Tout comme la propriétaire. C'était une femme noire, aux cheveux bruns coiffés en dreads. Elle portait une immense robe brune déchirée et le maquillage sombre sur son visage la rendait des plus ténébreuse. Lorsqu'elle vit Jack arriver, les traits de son visage s'étirèrent dans une expression de gaité exagérée.

- Jack...Sparrow...l'appela t-elle. Quelle surprise.

Il lui répondit par un sourire en ouvrant ses bras.

- Dia Dalma...quel plaisir !

La sorcière quitta la table sur laquelle elle travaillait et se dirigea vers lui.

- J'ai toujours su qu'un beau jour, le vent te ramènerai vers moi.

Elle s'avança mais après quelques pas, s'arrêta. Ses yeux sombres cernés de noir rencontrèrent ceux de Lara. Alors son expression faciale changea. Les traits joyeux et charmeur de son visage mutèrent en surprise et étonnement.

- Toi ! dit-elle en désignant l'aventurière. C'est toi : l'anomalie !

Lara eut un mouvement de recul qui reflétait sa nervosité. Elle ne comprit pas les propos de la sorcière.

- L'anomaquoi ? répéta t-elle incertaine.

- La source de déséquilibre, l'anomalie, celle qui a perturbé l'ordre des mondes.

- Ah oui c'est moi ! répondit l'intéressée de manière enfantine.

Dia Dalma la jugea d'un drôle d'air avant de se retourner vers Jack.

- Que me veux-tu ?

- Justement ! fit-il de sa célèbre voix exagérée.

Il désigna Lara et reprit :

- Que tu nous débarrasse de « l'anomalie ».

La jeune femme répondit sèchement à la boutade.

- Merci Capitaine !

Will s'avança pour calmer l'ambiance et poursuivre la conversation. Il sortit le morceau de toile pour l'exposer à la sorcière et dit :

- Nous devons trouver ceci, dit-il en posant la toile sur la table, et découvrir ce qu'elle ouvre.

La sorcière observa le bout de tissu quelques instants. Puis elle tourna les talons d'un air désintéressé. Elle s'adressa à Lara.

- Toi aussi c'est ce que tu cherches ?

Lara ne répondit pas immédiatement. Elle alla chercher un appui dans les yeux de Jack. Celui-ci lui fit un bref signe pour qu'elle se lance. Portant une main à son sac à dos, l'aventurière sortit les photos de l'Oeil et les posa sur la table.

- Non. Moi, je cherche ça.

Quand elle eut observé les clichés, Dia Dalma sourit de manière satisfaite.

- Je m'en doutais, répondit-elle.

Coupure dans le dialogue. La sorcière alla s'asseoir à sa table dans une posture provocante et sûre d'elle. En s'adressant à Jack elle dit :

- Ta clé ouvre un coffre, et tu convoites en réalité ce qu'il contient.

- Il contient l'artéfact ? demanda Lara.

- Non.

Déception de l'aventurière, heureusement Dia Dalma la rassura.

- Mais la clé et l'artéfact se trouvent au même endroit.

- Que contient le coffre ? reprit Will.

Les traits du visage de la sorcière changèrent. Son sourire charmeur et provocant disparut. Elle devint plus ténébreuse et maléfique. D'une voix glauque elle dit :

- Vous connaissez certainement Davy Jones ?

Gros silence. Lara sentait la moutarde lui monter au nez. Elle répondit sèchement :

- Non !

Dia Dalma observa Jack d'une manière douteuse.

- Tu ne lui as pas raconté ?

Lara se retourna vers Jack et le trancha de ses yeux haineux et sauvages. Il leva les mains en signe d'apaisement et répondit :

- Je me suis déjà excusé.

L'aventurière soupira longuement en observant la sorcière. Celle-ci débuta son histoire.

- Au commencement du monde, celui-ci était géré par les dieux et déesses d'Arvamlabe. Les hommes naissaient immortels, avant que les dieux n'utilisent leurs différents pouvoirs pour leur offrir souffrance, tristesse et faiblesse. En compensation de cette « humanité », les hommes pouvaient tout de même utiliser la « magie » grâce au pouvoir des matérialis. Malheureusement, la jalousie des humains entraîna une guerre. Les immortels infiltrèrent Arvamlabe et exterminèrent une partie des dieux en leur dérobant leur pouvoir. Cette guerre entraîna la mise à l'écart d'Arvamlabe. La cité est maintenant accessible uniquement s'il on possède l'Oeil de Lumière et le sang des Gardiens. Les dieux et déesses rescapés se réunirent pour parler de ce problème : les humains. Ils décidèrent de séparer le monde en deux, dont une partie ne connaîtrait pas la magie, sauf anomalie. C'est Davy Jones qui proposa ce dilemme.

Elle fit une pause, laissant le temps à Lara de saisir toutes ces nouvelles informations. La jeune femme complétait son savoir sur Arvamlabe au fur et à mesure.

- Mais là n'est pas le problème, reprit Dia Dalma. Ayant trop fréquenté les humains, les dieux finirent par devenir faibles et sujets à des sentiments. Davy Jones, finit par tomber dans les filets de ce qui fâche tous les hommes.

Nouvelle coupure dans le monologue, comme si la sorcière posait une devinette. Elle observa l'assemblée en attendant une réponse. Will trancha le silence en demandant :

- Qu'est-ce qui fâche tous les hommes ?

Dia Dalma rit de manière charmeuse. Elle prit la main du jeune homme et lui dit :

- Devine chéri...

Ce fut le début des propositions diverses et variées.

- L'océan ? proposa Gibbs.

Les autres matelots se lancèrent aussi dans la devinette.

- Le calcul mental ?

- La dichotomie du bien et du mal ?

Désespéré, Jack se mit à désigner Lara dans des gestes de soutien exagérés. Les pirates ne comprenaient pas l'indice qu'était la jeune femme. Ils essayèrent alors tout ce qui pouvait être lié à l'aventurière.

- Des 9mm ?

- L'archéologie ?

- Des implantations mammaires ?

- Quoi ?!!!!

- Une femme !!! s'écria Jack pour immédiatement éviter que Lara ne les tue.

- Oui une femme fatale ! reprit Dia Dalma. Et il tomba amoureux. Ce n'était pas n'importe qu'elle femme, mais la déesse du vent et de la tempête : Calypso. Mais l'amour est un sentiment totalement interdit chez les dieux. Davy Jones et Calypso furent bannis par les Lumières, condamnés à vivre sur terre dans des enveloppes charnelles. Pour être sûr qu'il ne soit plus influencé par des sentiments stupides et abjectes, Davy Jones s'arracha le cœur de la poitrine et l'enferma dans un coffre : LE coffre que vous convoitez ! La clé, il l'a toujours sur lui quoiqu'il arrive. Les Lumières lui ont confié la mission de guider les marins décédés en mer vers l'au-delà ET de garder la seconde partie de l'Oeil de Lumière, incrusté dans son navire : le Hollandais Volant.

Gros silence. Will et Lara se retournèrent en même temps vers Jack. Celui-ci eut un mouvement de recul face aux quatre yeux coléreux qui le jugeaient. Le jeune homme se leva et lui dit sèchement :

- Tu le savais !

- Je te jure que non ! se défendit Jack, j'ignorais ou était la clé : maintenant on le sait ! Tout ce qu'il vous reste à faire c'est monter à bord du Hollandais Volant, prendre la clé et l'artéfact et tout le monde pourra reprendre ses activités respectives !

Jack tourna précipitamment les talons et s'apprêta à partir.

Dia Dalma se leva soudain et lui hurla :

- Fais-moi voir ta main !

Le Capitaine hésita un instant. Lara sourit de manière ironique en se souvenant de la nuit dernière, quand Jack était devenu fou. « Qu'est-il arrivé à votre main ? » « Ma main ? » « Oui j'ai remarqué que vous ne cessez de dissimuler votre main « droite » depuis tout à l'heure. » « Je ne vois pas de quoi vous parlez Lady ! » « C'est cela « Capitaine », prenez moi pour une imbécile ». Finalement, elle avait fait mouche.

Jack tendit sa main à la sorcière. Elle retira le bandeau qui dissimulait sa peau. Sa paume était marquée d'une marque noire répugnante, signe d'une malédiction que les matelots connaissaient. Ils prirent d'ailleurs peur et se mirent à hurler en gesticulant dans tous les sens.

- La marque noire !!!

- La marque noire !!!!

- La marque noire !!!!!

Jack sourit de manière amusée. Il demanda à l'assemblée de se calmer en déclarant :

- Mais rassurez-vous, cela ne m'a pas rendu sourd !

Dia Dalma tourna les talons pour aller farfouiller dans ses affaires.

- J'ai ce qu'il te faut, dit-elle en disparaissant au fond de la cabane.

Elle commença à fouiller dans ses affaires. Lara profita de ce moment pour se rapprocher de Jack et lui faire encore des reproches.

- Pourquoi vous nous l'avez caché Capitaine ?

Jack soupira pour montrer sa lassitude.

- Que voulez-vous que je vous dise ? que je suis maudit par Davy Jones et qu'à tout moment en mer, je suis susceptible d'être attaqué par sa chimère féroce : le Kraken, gigantesque mollusque qui peut engloutir en une bouchée un navire entier ?

Lara haussa un sourcil avant de répondre :

- Oui, rien de plus simple !

Jack n'eut pas le temps de protester, Dia Dalma retourna près d'eux. Elle portait dans ses bras un énorme bocal rempli de terre.

- Le Kraken ne peut attaquer qu'en mer, fit-elle. C'est à terre que tu seras en sécurité Jack, alors emporte cette terre avec toi.

Jack saisit le bocal et l'observa d'un drôle d'air.

- De la terre...répéta t-il peu convaincu. Un bocal plein de terre... ?

La sorcière approuva dans une expression sûre d'elle, mais Jack ne semblait pas du tout convaincu par l'idée.

- Est-ce que ce bocal de terre peut me servir ? demanda t-il incertain.

- Si tu n'en veux pas Jack...tu me le rendre !

Il serra le bocal dans ses bras en répondant un « Non » triste et narquois.

- Alors il te servira.

Will reprit la conversation, voulant en finir au plus vite et demanda :

- Il me semble que nous devons trouver le Hollandais Volant n'est-ce pas ?

Dia Dalma retourna à sa table et s'y assit. Le meuble était recouvert d'un tapis semblant une carte du monde. La sorcière saisit des pinces de crabes et les secoua dans ses paumes.

- Laissez-vous guider par le destin !

Elle jeta les pinces sur la carte. Les morceaux du crustacé se placèrent à des endroits précis. La piste était nettement dessinée.

* *
*

En plusieurs heures, Cloud avait parcouru beaucoup de livres et de rapports. A chaque nouveau mot il se sentait plus mal. Douleur, tristesse, nostalgie, haine : il était submergé par ces émotions jusqu'à présent ensevelies dans une tombe bien profonde de son esprit. Il avait relu toute l'histoire de JENOVA et des Anciens, ce qui le fit penser à Aeris. Il découvrit les rapports des expériences atroces menées sur les membres du SOLDATS. Le visage de Zack lui fit monter les larmes aux yeux. Heureusement, les paroles de Lara revinrent pour le soutenir moralement : « Zack et Aeris sont morts pour ce en quoi ils croyaient et ça c'est la plus belle mort qu'un être humain puisse s'offrir. Tu te dois d'être heureux d'avoir survécu et tu dois continuer de vivre et de garder le sourire, pour ceux qui sont à tes côtés. ». Cloud referma le livre brusquement et le posa sur le bureau. Il resta un instant statique, les yeux dans le vide à réfléchir. Il fut soudain accablé par la pitié en pensant à Sephiroth. Que peut-on ressentir en lisant de telles horreurs ? en apprenant que notre naissance n'est que le fruit d'une expérience scientifique douteuse et répugnante ? que nous ne sommes que finalement...un monstre ? n'est-ce pas normal de tout vouloir anéantir dans les flammes ? de tous les précipiter en enfer ? Finalement, Sephiroth avait agit plus « humainement »...que n'importe qui d'autre.

Cloud se sentit tomber dans les méandres de la culpabilité. Remuer toutes ces atrocités le rendait malade, mais il devait tenir bon. Il s'agenouilla et ouvrit les tiroirs du bureau. Ils étaient remplis de classeurs avec divers documents. Rien d'intéressant par rapport à ce qu'il savait déjà. Il déposa les classeurs et continua de fouiller. Quelque chose attira son attention. Le meuble avait mal vieilli avec le temps et souffrait de l'humidité de la pièce. Le bois avait pourri et commençait à s'émietter. Un trou formé dans le tiroir dévoilait quelque chose de très clair : une cavité secrète. Cloud y enfonça ses doigts et tira pour arracher le bois. Il y découvrit de nouveaux documents et les saisit. Ils étaient tachés par l'humidité, l'encre avait coulé, mais le texte était encore majoritairement lisible. Le jeune homme s'en imprégna immédiatement. Au fur et à mesure que les mots défilèrent dans sa tête, son expression changea. Ses mains se crispèrent, se mirent à trembler. Ses yeux s'écarquillèrent. Ses jambes devinrent lourdes. Le froid le pénétra entièrement. Il eut envie de vomir, d'hurler, de pleurer,

de tout détruire. Ce qu'il venait de lire, jamais il ne l'aurait imaginé. C'était encore plus horrible, inconcevable, abjecte, répugnant et inhumain, que tous ce que la Shinra avait pu faire jusqu'à présent. Atroce dans le sens que cela ne leur avait pas suffi de faire leur ignominie à Spira, il avait poussé leurs expériences jusque dans le monde de Lara. Car ces rapports concernaient des tests scientifiques dans un pays que l'aventurière avait cité dans son récit : la France. Des expériences horribles, où beaucoup d'être humains étaient morts dans des souffrances terribles. Les derniers sujets réussis portaient les matricules comme « AX666 », « EM458 » ou encore « EL764 ». Les « expériences ratées » concernaient des centaines d'individus de toutes tranches d'âges, du nourrisson au vieillard.

Cloud froissa les documents en enfouissant son visage dans ses mains. Il ne pouvait y croire, se refusait de croire que l'être humain pouvait commettre des choses aussi abominables. Il saisit tous les papiers et quitta le laboratoire les mains moites et les yeux emplis de haine. Il ne lui fallut qu'à peine une minute pour sortir du manoir Shinra, enfourcher sa moto et partir dans un nuage de poussière, des idées noires plein la tête. Il fallait qu'il avertisse Lara sur les abominations que le Lux Apocalypsis, allié à la Shinra, produisait dans son monde. Cloud connaissait maintenant...la vérité cachée en profondeur...

* *
*

« Je fais toujours le même cauchemar... »

Eliane ouvrit les yeux. Elle était glacée, terrorisée et horrifiée. Adossée à un mur, les bras attachés à l'horizontal par de grosses menottes, les chevilles fixées à terre, elle était crucifiée et ne pouvait bouger. N'étant vêtue que d'un modeste linge blanc en vêtement, le froid la pénétrait de toute part. L'immense salle dans laquelle elle était maintenue prisonnière était imprégnée d'une brume glacée : cela tuait les virus et autres bactéries, disaient les « hommes en blouses blanches ». D'ailleurs des hommes en blouses blanches, il y en avait partout dans la salle, chacun à une « épreuve » spécifique. Arriver dans cette salle signifiait que vous aviez passé le test N°3 avec succès. Une chance ? pas vraiment. Le pire restait à venir.

Eliane essaya, comme à chaque fois, de se débattre pour s'enfuir. Inutile. Elle était solidement fixée au mur et ne pouvait se libérer. En baissant les yeux elle se rendit compte qu'elle se trouvait juste au-dessus d'une plaque de fer. Cette plaque ressemblait à celle utilisée pour la cuisine, mais pour un format « humain ». Les alvéoles permettaient à des flammes gigantesques de bruler la personne ligotée au-dessus, autrement dit : Eliane. La jeune fille sentit l'odeur du gaz et la chaleur sous ses pieds nus. Les scientifiques attendaient de la voir bruler vive. Ils noteraient chacune de ses réactions. La chaleur s'intensifia et des flammes gigantesques sortirent du sol. Eliane poussa un hurlement de douleur immonde, reflétant toute sa souffrance. Elle sentit sa peau bruler, se détacher, alors qu'une horrible odeur de chair calcinée envahie ses poumons. A ce moment là, elle aurait préférée ne pas survivre...au test N°3, pour ne pas vivre cela...

* *
*

Axel rentra dans l'appartement. Ses yeux étaient tristes, la culpabilité pesant sur ses épaules comme s'il portait le poids du monde. Il referma discrètement la porte, mais fut tout de même remarqué par Eliane. Elle se trouvait dans la cuisine, en train de préparer le petit déjeuner.

- Grand frère que faisais-tu à l'extérieur ? tu sais bien que c'est dangereux de sortir.

Il se força à lui sourire en répondant « Désolé ». Malheureusement, ce faux sourire ne fut pas suffisant pour tromper sa sœur. Celle-ci devina sa peine. Elle s'essuya les mains avant de se diriger vers lui.

- Que se passe-t-il ? il t'est arrivé quelque chose ?

Il ne répondit pas immédiatement et alla s'asseoir à la table. Enfouissant sa tête dans ses mains, il sentit Eliane le prendre dans ses bras pour le réconforter et l'encourager.

- J'ai rencontré Émi, répondit-il en relevant la tête.

La surprise d'Eliane n'était pas étonnante. Ses yeux reflétèrent son inquiétude. Elle demanda :

- Vous vous êtes battus ?

- Non...

Axel ne continua pas. Il sentait comme une lame dans sa gorge qui le saignait et l'empêchait de parler. Sa sœur allait le mépriser...

- Parle-moi bon sang ! ne me fais pas peur comme ça ! hurla t-elle presque.

- J'ai essayé de la violer...

Silence immonde et pesant. Les yeux d'Eliane étaient énormes, elle s'était figée et fixait son frère avec horreur. Axel ne la regardait pas, il ne pouvait pas. Dans un mouvement violent il fut giflé. Il aurait pu éviter ce coup, mais l'accepta sans bouger. Il sentit sa joue rougir et le brûler alors que les larmes lui montaient aux yeux.

- Tu es complètement malade ? cria Eliane. Qu'est-ce qui t'as pris ?

Pas de réponse. Il n'y avait rien à dire.

- J'aurais préféré que tu la brûles vive ! continua la jeune femme, mais que tu la violes c'est intolérable, impensable, impardonnable !

Toujours rien. Axel se laissait sermonner car il le méritait. Il n'avait aucune excuse à ce qu'il avait fait et ne pouvait qu'accepter la punition.

- Tu sais très bien ce qu'on a vécu : elle comme nous. Ces atrocités qu'on a supporté des années sans en connaître la raison. Des années de souffrance, de peur, de viol ! nous sommes enfin libre désormais, libérés de cette douleur. Même notre ennemi ne mérite pas de revivre ça !

- Est-ce que... je te répugne ?

Eliane ne dit plus rien. Sa colère sembla tomber d'un coup. La voix de son frère, désespérée et accablée, venait de trancher son courroux jusqu'à ce qu'il n'en reste rien. Les yeux d'Axel étaient rouges à force de retenir ses larmes. Il tremblait, en proie à une peine qui le rendait fou. Finalement, il s'était puni seul.

- Non grand-frère...tu ne me répugnes pas.

Elle le serra dans ses bras et le laissa pleurer. Axel était fort. L'un des hommes les plus forts physiquement et moralement que le monde ait porté. Mais maintenant, c'était comme si toute sa souffrance retenue pendant des années s'échappait de son corps. Il faisait le vide, nettoyait son âme de tout cela. Eliane ne put rien lui reprocher d'autre, elle ne pouvait que lui offrir ses bras, comme elle « lui » avait « promis ». Une promesse faite à celle qui était morte et qui portait le matricule « EL764 »...

Chapitre 32

Il fallut plusieurs heures de navigation en haute mer pour que le Pearl jette l'encre face à un navire échoué. La pluie diluvienne qui s'abattait à ce moment là sur l'océan ne permettait pas de voir à plus de dix mètres. L'eau paraissait noire avec l'obscurité, comme s'il pleuvait de l'encre. La situation météorologique faisait déjà mal débutée l'aventure.

Lara était trempée jusqu'aux os. Elle possédait la désagréable impression d'avoir fusionnée avec ses vêtements. Dégoulinante d'eau, on aurait pu penser qu'elle venait de plonger dans les abysses. Son sixième sens la mettait en garde : quelque chose allait mal se passer. Elle le sentait.

Se rapprochant du bastingage, elle rejoignit Will qui observait l'épave droit devant. Le navire s'était fracassé contre les rochers. Sa coque était fendue en deux. Son mât central brisé.

Ses voiles déchirées. Si les roches ne l'avaient pas maintenu à la surface, il aurait certainement sombré rapidement.

- C'est ça votre Hollandais Volant ? demanda Will peu convaincu. Il n'a pas l'air très impressionnant.

Lara était également surprise. Elle s'attendait à un navire divin plus charismatique que cette épave. Le Pearl le surpassait dans tous les domaines.

Jack les rejoignit et répondit :

- Ne sous-estimez pas ce navire. Il est plus féroce que vous ne le pensez.

Les deux amis avaient vraiment du mal à y croire. Jack leur demanda :

- C'est quoi votre plan ?

Lara et Will échangèrent un bref regard. Le jeune homme répondit :

- On monte à bord, on trouve ta fichue clé et on revient.

- Et s'il y a un équipage ?

- On étripe ce qu'il y a sur notre chemin ! répondit sauvagement Lara.

Puis ils tournèrent les talons et partirent vers une chaloupe. Jack approuva d'un mouvement de tête en répondant :

- J'adore : simple, facile à se rappeler...

Restés stables dans une petite chaloupe secouée par les flots enragés était une vraie épreuve. L'océan semblait furieux et déchainait sa colère sur tout ce qui avait l'outrecuidance de la provoquer. Lara et Will eurent du mal à se stabiliser dans ce petit navire. Alors qu'ils s'éloignaient vers le Hollandais Volant, ils virent Jack se pencher au bastingage pour leurs hurler :

- Au fait si vous avez un problème, dites que « Jack Sparrow vous envoie régler sa dette » ça pourrait vous sauver la vie !

De plus en plus douteux. Qu'est-ce que Jack avait encore préparé de sorniois et de mesquin ? Lara se demandait de quelle dette il pouvait bien parler. Elle était de moins en moins confiante.

Après quelques minutes de combat contre la tempête, le couple réussit à atteindre le navire échoué. Ils amarrèrent la chaloupe à l'épave et montèrent à bord. Immédiatement, ils commencèrent à fouiller les lieux. Chercher une clé sur une épave, en pleine nuit, sous une pluie diluvienne, c'était un challenge avec peu de chance de réussite. De plus, la seule source de lumière qu'ils possédaient était une lampe avec une bougie. La faible flamme éclairait peu. Lara ne voyait rien. Elle soupira en se redressant, ayant déjà presque perdu espoir. C'est alors qu'elle vit Will se diriger vers le centre du pont. Non loin du mât central, un homme tirait sur des amarres dans un geste nerveux et répétitif. Le jeune homme tenta de le calmer mais le matelot semblait effrayé et incontrôlable. Visiblement, il ne s'était même pas rendu-compte qu'ils étaient échoués. Le choc psychologique avait dû être tel, que les marins avaient chuté dans un état second de terreur. Les survivants étaient à peine une dizaine et ils se cachaient derrière des caisses ou n'importe quoi d'autre. Ils tremblaient et leurs visages ne reflétaient que leur effroi. L'un d'eux était dans un tel état qu'il se laissa tomber des hauteurs pour s'écraser au sol. Le couple se précipita pour l'aider. Will l'appela mais n'eut pas de réponse. Il le saisit par les épaules et le bascula sur le côté pour le mettre sur le dos. Là les deux amis poussèrent un cri de surprise. L'homme n'avait pas de visage. C'était comme si une nouvelle couche de peau avait recouvert sa bouche, son nez et ses yeux. Son visage ne formait plus qu'une surface uniforme et spongieuse. Mais il y eut un autre problème.

Dans un jet d'eau énorme, un navire sortit soudainement des abysses. Il trancha les eaux pour revenir à la surface et se rapprocher de l'épave.

Lara et Will l'observèrent un instant de leurs yeux abasourdis. C'était un bâtiment énorme, recouvert d'algues et de coraux. Mais ils n'eurent pas le temps de profiter longtemps

du spectacle. Sans prévenir, comme par magie, un équipage étrange apparut sur l'épave. C'était des êtres mi-hommes, mi-poissons, comme s'ils étaient restés sous l'eau durant des années. Leur peau était couverte de coraux et certains semblaient avoir fusionné avec des animaux marins. De plus ils paraissaient peu accueillants. L'un d'eux menaça Lara de son arme en disant :

- Mets-toi à genoux sur tes os à moelle et fais tes prières !

La jeune femme haussa les épaules en levant les yeux aux ciels.

- Je suppose que ça veut dire...

Elle dégaina ses 9mm.

- Que tu es collant !

Elle tira deux balles. Le matelot recula en étant touché à bout portant. Il tomba et roula sur le pont en poussant un cri. Lara sauta du bastingage et commença à cribler les monstres de balles. La plupart reculaient à cause de la puissance du feu, mais ils ne semblaient pas souffrir de ses tirs. Cela ne les rendait que plus fous. Ils bondirent sur l'aventurière de tous les côtés. La jeune femme ne pouvait plus tirer à cause du manque de place et dut se rabattre sur le corps à corps. Ses coups de pieds et coups de poings avaient beau être d'une redoutable efficacité et puissance, le fait de voir Will être assommé d'un coup sec et tomber dans le coma la déstabilisa durant une seconde qui lui fut fatale. Elle reçut également un gros coup derrière la tête. A ce moment là, la dernière chose qu'elle pensa fut : « J'en ai assez...d'être assommée... ». Puis plus rien.

* *
*

La voiture s'arrêta face à un immense immeuble de fer dans la banlieue de Londres. Pendant tout le trajet, Kurtis n'avait pas dit un seul mot. Il était resté neutre et froid face à la provocation de la fausse Lara. Celle-ci fut la première à descendre du véhicule. Elle le menotta avant de lui ordonner de la suivre. Le mercenaire n'eut pas le choix. Il pénétra dans l'immeuble, traversa un grand hall, avant de se diriger vers l'ascenseur. Ils montèrent une vingtaine d'étages pour déboucher au sommet du bâtiment. Après avoir traversé un couloir, la fausse Croft ouvrit une porte et invita Kurtis à pénétrer dans la salle. C'était une pièce rectangulaire, sans meuble, excepté une chaise et une table. Les murs dénudés de photos ou autre décoration étaient blancs comme neige. La moquette beige au sol n'exposait aucune tache. Il planait une odeur « neuve » qui fit immédiatement déduire à Kurtis qu'il se trouvait dans un nouvel immeuble récemment construit.

La fausse Croft lui désigna la chaise.

- Assied-toi ! ordonna t-elle.

Il s'exécuta sans broncher. Dès qu'il fut assis, il décida de pénétrer dans un état léthargique inébranlable. Il fixa un point invisible droit devant lui. Les traits de son visage se figèrent dans une expression neutre. Sa respiration devint calme et régulière. Il ne devait en aucun cas extérioriser ses émotions malgré tout ce que cette fausse Croft pourrait lui dire. Celle-ci s'assit juste en face de lui sur la table. Elle croisa ses jambes, prit une posture sexy et provocante avant de dire :

- Nous avons tout notre temps, Kurtis chéri, pour échanger nos petits secrets.

Aucune réponse. La fausse Croft ne fut pas surprise et un sourire amusé se dessina sur ses lèvres. Elle poursuivit son monologue et dit :

- Tu sais ce que je veux n'est-ce pas ? les dagues de lumière que possède le Lux Veritatis. Je suis persuadée que tu connais leur emplacement.

Kurtis eut envie de rire, mais il n'en fit rien. En réalité il ne connaissait l'emplacement que d'une seule dague. Il ignorait l'endroit où avaient été cachées les deux autres.

- Nous en possédons déjà une, reprit la fausse Croft.

Même si cela ne se remarqua pas, le cœur du jeune homme eut une pulsation nerveuse. Il ne pensait pas que le Lux Apocalypsis trouverait une première dague si rapidement. Finalement, cela ne le faisait plus rire du tout.

- Il ne nous manque plus que deux dagues, afin de créer Ultima. Tu sais de quoi il s'agit ?

Non il n'en savait rien du tout. Kurtis connaissait l'existence des trois dagues, mais il ignorait leur fonction.

- Je vais te raconter une histoire...Il était une fois, des dieux et des déesses stupides qui vivaient en harmonie avec les humains. Un jour, il y eut une guerre et les humains, immortels à l'époque, réussirent à exterminer des dieux. Apeurés, les divinités survivantes se réfugièrent dans leur cité : Arvamlabe. Ils décidèrent de séparer l'univers en deux mondes différents. Au cas où les choses viendraient à dégénérer, Lux Apocalypsis, la Lumière de la destruction, offrit aux dieux trois pouvoirs surpuissants. Ces trois pouvoirs permettent de détruire les mondes s'ils ne devenaient plus contrôlables. Pour ce monde, il s'agit de Ragnarök, qui plongerait le monde dans le chaos. Pour le monde opposé, l'invocation du Météore grâce à l'ultime matière noire a déjà été invoquée il y a deux ans. Spira a frôlé la destruction de peu...Mais ces deux pouvoirs ne sont rien, face à la puissance de Bristilla...

Silence. La fausse Croft fit une pause dans son « récit ». Kurtis absorba toutes ces informations comme une éponge qui se gorge de sang. Jusqu'à présent, il ne connaissait que l'existence des deux mondes et d'Arvamlabe, mais il ignorait tout des « pouvoirs » que le Lux Apocalypsis convoitait.

- Bristilla est la chimère ultime, reprit la fausse Lara. C'est la plus grande puissance destructrice qui existe. Elle permet de détruire les deux mondes sans distinction. Tu entends ? les DEUX mondes en même temps !

Kurtis se retint de frissonner.

- Pour l'invoquer il faut se rendre à Arvamlabe. Ensuite la recette est simple : des matières d'invocation, trois dagues de lumière, du sang de l'Anomalie, une petite incantation et le tour est joué !

Elle pouffa de rire. La fausse Croft était vraiment méprisante et terrifiante. Parler d'une chose si horrible avec tant de moquerie était un véritable blasphème. Elle reprit :

- Les trois dagues de lumière permettent de créer Ultima. Il s'agit de l'épée divine. Cette épée permet d'invoquer Bristilla, mais c'est aussi la seule arme qui permet de la détruire.

La colère de Kurtis ne faisait que croître à chaque mot. Il savait que si cette fausse Croft lui contait tout cela, c'était parce qu'elle allait le tuer par la suite. Ou bien cela l'amusait.

- Nous avons presque toutes les matières d'invocation en notre possession. Il ne manque plus que deux dagues de lumière. Alors Kurtis chéri...où sont-elles ?

Kurtis ne répondit rien, mais elle s'en doutait.

- Je vois...fit-elle. Tu penses toujours être inébranlable face à l'ennemi ?

Elle se leva et se dirigea vers la porte de sortie.

- Peux-tu être serais-tu plus « docile » face à quelqu'un que tu aimes ?!

Elle saisit la poignée, la tourna et ouvrit la porte. La personne qui apparut dans l'entrebâillement fit sortir le mercenaire de son état de transe. « Impossible » fut le premier mot qui lui vint à l'esprit. Ses yeux s'exorbitèrent. Ses muscles se crispèrent. Ses mains tremblèrent. Il n'arriva pas à se contrôler face à « lui ».

L'homme pénétra dans la pièce. La fausse Croft referma la porte derrière lui, un sourire victorieux aux lèvres.

L'homme stoppa à quelques mètres de Kurtis. Il l'observa de toute sa hauteur. Ses yeux étaient noirs et ne reflétaient que de la colère et de la déception. D'une voix sévère il dit :

- Kurtis...je suis extrêmement contrarié...

Le jeune homme déglutit avec difficulté. Il serra les poings comme pour retenir son stress. C'est avec une voix tremblante qu'il répondit :

- Non...c'est...impossible...Père...vous êtes mort !

* *
*

Lara et Will reprirent leurs esprits presque simultanément. Ils avaient été capturés par l'équipage mutant et regroupé avec les autres naufragés. Il régnait dans le groupe une peur presque palpable. Tous les captifs, exceptés les deux aventuriers, tremblaient d'effroi en poussant des gémissements horribles. Les pirates-mutants semblaient prendre un malin plaisir à les terroriser. Lara n'avait guère peur de leur physique. Elle craignait surtout leurs haches et autres armes, couplés à leur cruauté sans pareil. Si Will et elle n'étaient pas prudents, ces monstres les égorgeraient sûrement sans retenus. Mieux valait donc rester calmes et attendre la suite des événements.

Un bruit se fit entendre. Il pouvait paraître banal, mais dans une situation pareille, avec une telle atmosphère tendue, il attira l'attention de tout le monde. C'était un bruit provoqué par la percussion de quelque chose sur du bois. La source de ce bruit sortie de l'eau et monta sur l'épave. Le cœur de Lara se serra, signe de nervosité et de stress. La « chose » qui apparut devant elle avait une impression de déjà-vu, mais aussi une aura qui lui glaça le sang. C'était cette chimère, mi-homme, mi-poisson, qui était représentée dans l'église où elle avait combattu Dante. Une créature à la peau visqueuse et collante, dont la barbe était en réalité des tentacules. Une énorme pince recouverte de coraux lui servait de bras gauche. Le bruit précédent était entraîné par sa jambe de bois qui cognait par terre quand il se déplaçait. Alors qu'il apparut devant les naufragés, plus personne n'émit un son. Même les pirates-mutants se turent et cessèrent leurs bouffonneries. Lara comprit immédiatement qu'il s'agissait du capitaine du Hollandais Volant, le dieu des océans : Davy Jones. Il s'avança vers son équipage. L'un des sbires dit alors :

- Cinq marins ont survécus, les autres sont tous morts.

Il ne répondit rien et continua d'avancer vers les blessés. Après s'être arrêté face à un des naufragés qui ne cessait de trembler, il saisit une pipe en bois et l'alluma. La flamme illumina un instant son visage : sadique et odieux.

- Dis-moi est-ce que tu as peur de la mort ? demanda t-il d'une voix glaciale et effrayante. Est-ce que tu as peur de la noirceur des abysses ?

Il parlait tel un prêtre des ténèbres. Cela donnait froid dans le dos.

- Tous tes actes seront révélés et tes péchés punis ! reprit-il. Mais saches que je te propose une échappatoire...

- Ne l'écoute pas ! hurla soudain l'un des marins.

Davy Jones se retourna brutalement vers celui qui avait osé le contredire. Le marin détourna les yeux, mais le Capitaine l'avait remarqué. Il se rapprocha, le saisit par le cou de son immense pince et lui demanda :

- N'as-tu aucune crainte de mourir ?

Le matelot avait le visage en sang. Sa voix tremblait. Il ne sentait plus son corps et était paralysé par le froid. Néanmoins ses yeux étaient encore habités par une lueur éclatante : celle de la foi.

- Je suis prêt à courir le risque ! répondit-il.

Davy Jones le lâcha, se tourna vers ses sbires et déclara :

- Par le fond !

Les pirates bondirent sur le marin en poussant des cris de joie. L'un d'eux le saisit par les cheveux, tira sa tête vers l'arrière et d'un mouvement vif et vigoureux lui trancha la gorge. Le cou du marin fut fendu en deux en laissant une quantité énorme d'hémoglobine dégouliner partout. Il fut ensuite balancer par-dessus bord.

Les rescapés poussèrent un cri, accablés par la terreur et la tristesse d'avoir perdu un de leurs camarades.

- Quelle cruauté ! hurla l'un d'eux en s'adressant à Jones.

- C'est la vie qui est cruelle ! répondit sèchement celui-ci. Pourquoi la mort devrait-elle être différente ?

Lara serra les poings en jetant un regard expressif à Will. Elle se demandait comment ils allaient pouvoir se sortir de cette situation encore catastrophique.

- Mais je vous offre la possibilité d'échapper à la mort, reprit Jones, rejoignez mon équipage pendant 100 ans et remettez ainsi à plus tard l'heure de votre jugement dernier !

Soudain, il s'arrêta. Ses yeux venaient de se poser sur Will et Lara. Les deux aventuriers regardaient fixement le sol avec une certaine fascination, essayant de se faire oublier. Mauvaise tactique. Le Capitaine se rapprocha d'eux et d'une voix sévère et surprise leurs demanda :

- Vous deux vous n'êtes ni morts ni mourants alors qu'est-ce que vous êtes venus faire ici ?

Will et Lara relevèrent doucement la tête. Ils observèrent d'abord Jones avant de se lancer un regard complice. Puis Will répondit :

- Jack Sparrow nous envoie régler sa dette...

Gros silence et surprise dans l'assemblée des pirates-mutants. Les yeux de Jones venaient de subitement s'écarter, signe que la réponse le surprenait. D'ailleurs il redemanda :

- Qu'est-ce que tu vous êtes venus faire ici ?

Lara répondit naturellement :

- Jack Sparrow nous envoie régler sa dette...

Jones pouffa de rire. Du moins il se força. Sa voix muta de la surprise à la déception puis à la colère.

- Régler sa dette hein ? répéta t-il. Je pourrais accepter même si je dois en souffrir !

Doucement, il se retourna vers le Pearl dissimulé dans les ténèbres. Puis, comme par magie, tout l'équipage du Hollandais Volant disparut, ainsi que son Jones. Will et Lara cherchèrent leurs ennemis des yeux, ne comprenant pas cette disparition soudaine. Malheureusement, ils eurent vite la réponse. En effet, la violence de l'orage et de la tempête ne fut pas suffisante, pour dissimuler les hurlements qui provenaient du Black Pearl à ce moment là.

* *
*

Cloud venait de quitter Nibelheim dans un nuage de poussière. Il fallait qu'il trouve un moyen de joindre Lara au plus vite pour lui transmettre toutes les informations qu'il venait de trouver. Il ne savait pas comment, mais le Lux Apocalypsis avait mené des expériences avec la Shinra non pas qu'à Spira, mais dans les deux mondes. Ils avaient même réussi à passer des matèrias et des cellules de JENOVA à travers la Porte. L'horreur s'étendait dans l'univers entier.

Pourtant, Lara lui avait expliqué que pour passer la Porte, il fallait posséder l'Oeil de Lumière qu'elle cherchait actuellement. On ne peut logiquement pas passer d'un monde à l'autre comme cela, sans l'artéfact. Mais d'après les rapports, des matériels étaient régulièrement transférés dans l'autre monde. Cela signifie qu'il existe une personne, celle en haut de la pyramide, qui peut aller et venir d'un monde à l'autre sans utiliser l'artéfact. Cette personne est celle qui contrôle tout. Elle est à la base de toutes ces abominations. C'est l'unique responsable. Dissimulée dans l'ombre, elle tire les ficelles sans que personne ne s'en doute. Le pire c'est que Cloud possédait le terrible pressentiment, que Lara connaissait cet être suprême. C'est pour cela qu'il devait se dépêcher de tout lui révéler.

Il accéléra. Le plus simple était de se rendre à Port Royal directement. Lara n'était pas le genre de personne qui passe inaperçue. Il trouverait sûrement quelqu'un pour lui dire où elle se trouvait.

Une fois les plaines de Luca traversées, il s'enfonça dans le désert qui menait aux ruines d'Okyo, un vieux village de pêcheur anéanti par les pirates. C'est à ce moment là que tout bascula. A l'entrée du village attendait une silhouette statique et ténébreuse. Les formes de cette silhouette horrifièrent Cloud qui se crispa d'un coup. Il se rapprocha à grande vitesse, n'ayant pas le réflexe de ralentir. Il ne pouvait détacher ses yeux et ses pensées de cette silhouette. Grand, de longs cheveux gris, des yeux verts lumineux, sadiques et mauvais, un katana gigantesque : Sephiroth se tenait devant lui. La dernière chose que vit Cloud avant de tomber, ce fut le sourire de psychopathe de son ennemi. Alors qu'il allait le percuter, le jeune homme donna un violent coup de guidon sur le côté. La moto bascula et tomba au sol. Cloud fut éjecté. Il roula sur lui-même dans la poussière avant de s'arrêter plusieurs mètres plus loin. La douleur était déjà atroce. La puissance du choc obligea le jeune homme à rester à terre quelques secondes. Il gémit avant de pousser sur ses bras pour se relever. Son visage plein de terre et d'égratignures faisait déjà bien triste figure. Celui de Sephiroth ne reflétait que l'ensemble de son sadisme, de son mépris et de sa sauvagerie. Il observait Cloud comme s'il ne s'agissait que d'un insecte. Un pitoyable insecte.

- Ca faisait longtemps...Cloud...dit-il d'un ton arrogant.

Cloud se remit entièrement debout. Cet effort pourtant mince lui procurait déjà une atroce douleur. Tous ses os venaient de craquer en un bruit horrible, mais la douleur morale était pire. Il avait tué Sephiroth il y a deux ans. Cet homme qui lui avait tout pris : famille, amis, espoir. Il l'avait tué et l'avait vu disparaître. Alors pourquoi...pourquoi était-il devant lui...maintenant ?

- Tu m'as l'air perturbé ? demanda l'Ange à une aile.

Cloud avait la voix qui tremblait, signe de son stress et de sa douleur.

- Sephiroth...Sephiroth est mort ! répondit-il accablé.

- C'est vrai, tu as raison. Sephiroth est mort...

Les yeux immenses de Cloud reflétèrent son désarroi. Il n'eut pas le temps de réagir: Sephiroth bondit sur lui. Sa Masamune fendit l'air à une telle vitesse qu'il ne put l'éviter. La lame trancha sa joue dans un jet de sang en une plaie béante. Le liquide tacha son visage et il sentit le goût du fer dans sa bouche. Il fallait qu'il réagisse. Dans une roulade il s'éloigna et courut vers la moto restée au sol. Précipitamment, il actionna l'ouverture du compartiment secret et saisit son épée. Au moment où il se retourna, Sephiroth était déjà sur lui. Il bloqua son attaque. Les deux armes s'entrechoquèrent dans un bruit crispant et une nuée d'étincelles. Cloud trancha Sephiroth du regard. Les yeux de l'Ange à une aile étaient les mêmes qu'autrefois : reflétant une folle envie meurtrière. Mais quelque chose clochait. Cloud n'arrivait pas à le haïr. Non ce n'était pas à cause de la culpabilité, ou de savoir que Sephiroth avait souffert malgré tout. Il ne sentait pas la « présence » de Sephiroth, son charisme qui avait fait de lui le Héros du SOLDAT et l'être le plus dangereux au monde. Il avait

l'impression d'être face à une coquille vide. Cette impression bloquait Cloud dans toutes ses actions. Il n'arrivait pas à attaquer. Sephiroth l'avait bien compris. Il dit :

- Tu n'arrives pas à combattre ton pire ennemi, parce que tu te doutes qu'il ne s'agit pas de la bonne personne ? C'est grotesque.

Cloud fut violemment projeté vers l'arrière. La force et l'agilité de Sephiroth étaient pourtant identiques à celles d'il y a deux ans. D'un simple revers de la main, il trancha la poitrine de son ennemi d'un coup de Masamune vélocité et précis. Cloud s'effondra à terre en poussant un cri. Portant sa main libre à son torse, il sentit son sang chaud couler entre ses doigts. Mais ce n'était pas fini. Sephiroth le saisit par le col pour le soulever et le forcer à se remettre debout. Cloud retomba sur ses jambes malgré lui et dut subir l'enchaînement d'attaques en contrant comme il le pouvait. C'était comme si Sephiroth attaquait et anticipait en plus ses esquives. Il semblait lire dans les pensées de son ennemi. Il y a deux ans l'Ange à une aile n'avait pas cette force.

- Inutile, fit-il. Je devine tous tes mouvements avant même que tu n'y songes. Tu es trop prévisible...un simple humain...Cloud Strife...

Cloud ne put rien faire contre la série d'attaques qui se déferla sur lui après ces mots. Il sentit la Masamune le transpercer de toute part sans qu'il ne puisse se défendre. La lame tranchait sa peau, déchirait sa chair, broyait ses os et ses organes dans une éruption de sang, comme si elle passait à travers de l'eau. Le jeune homme venait d'être emporté dans une tornade sanglante qui anéantissait tout sur son passage dans un jet d'hémoglobine. Il ne pouvait rien faire que de sentir son corps être anéanti, découpé avec sauvagerie et moquerie. La seule chose qui était à sa portée : penser à la souffrance qu'il éprouvait. A ce moment là Cloud eut vraiment la sombre prédiction...qu'il allait être tué. Il ferma les yeux et se laissa tomber en arrière. Le chute ne dura que quelques secondes, mais pour lui sembla durer une éternité. Il s'écrasa au sol sur le dos, les bras en croix, sa lourde épée dans sa main droite. Il ne put alors qu'observer le ciel sombre et gorgé de nuages noirs. Un coup de tonnerre retentit et alors une pluie intense s'abattit sur lui. Cloud sentit l'eau glacée s'infiltrer dans ses plaies, faisaient couler le sang de plus bel. Il était lacéré de blessures énormes sur tout le corps et se vidait calmement de son sang. L'odeur de fer s'élevait jusqu'à ses poumons et il ne pouvait que boire ce mélange horrible d'eau de pluie et de sang : cela lui donnait envie de vomir. Malheureusement, il n'en avait plus la force.

Il vit Sephiroth se pencher au-dessus de lui. L'Ange à une aile l'observait avec un regard et sourire satisfait. Il dit :

- Quel pitoyable spectacle...

Cloud ne put que pousser un gémissement futile. Son corps en miette ne lui permettait plus la moindre action, ni même aussi futile que parler.

- Tu sais à quoi cela me fait penser ? A la scène navrante qui s'est déroulée il y a quelques années. Zack Fair agonisant dans une posture semblable, dans une marre de sang, sous une pluie torrentielle. Tu veux suivre ton mentor au point de mourir comme lui ?

Le visage de Zack vint immédiatement se greffer sur les pupilles de Cloud. « Vis tes rêves et quoiqu'il arrive, protèges ton honneur en tant que membre du SOLDAT ! » les paroles de celui qui lui avait permis de vivre agirent sur lui comme un coup de fouet. Il saisit d'un coup le manche de son épée et voulu se relever. Sephiroth ne lui permit pas. Il colla un pied contre sa poitrine et le plaqua à nouveau au sol. Le choc fut encore terrible et Cloud hurla en crachant une quantité faramineuse de sang.

- Tu fais honte à Zack, au SOLDAT et à l'espèce humaine toute entière ! cracha Sephiroth méprisant.

Cloud respirait si fort que le sang ne faisait que couler toujours plus. Son corps n'était qu'un fruit qu'on pressait pour en extraire le jus.

- Tu n'as rien d'un héritage vivant : tu es un fardeau !

Les yeux de Cloud ne purent que s'écarquiller devant l'horreur. Il vit Sephiroth saisir sa Masamune à pleine poigne, la placer au-dessus de sa victime à la verticale et l'empaler violemment au niveau de sa poitrine. La lame se planta dans son corps du jeune homme puis dans la terre. Cloud poussa un cri étouffé, gorgé de sang. La souffrance physique était déjà atroce, mais couplée à l'affliction qu'il ressentait, c'était toute son existence qu'il commençait à haïr. Il observa Sephiroth de ses yeux embués de larmes. Il ne comprenait pas comment il avait pu échouer, se faire battre si facilement par cet être. Une pale copie de son ennemi juré. De sa voix déformée par la douleur et le sang il réussit à dire :

- Sephiroth... est mort... alors... qui... êtes-vous... ? Vous êtes... du... Lux Apocalypsis... n'est-ce pas ?

Un sourire mesquin enflamma le visage de l'imposteur. Il saisit la Masamune et d'un sourire gourmand et fou, la tourna. La lame pivota dans la poitrine de Cloud. Sa plaie s'accrut. Le sang afflua. Il hurla de souffrance.

- Ne m'insulte pas...répondit le faux Sephiroth. Je suis bien au-dessus...du Lux Apocalypsis.

Après ces derniers mots il retira brutalement la lame du corps de sa victime. Le corps de Cloud se cambra alors qu'il poussa un nouveau hurlement. Il vit la Masamune dégoulinante de sang se retirer lentement de son corps devenant glacé. Le faux Sephiroth essuya la lame à l'aide ses gants, puis il tourna les talons en disant :

- Il est trop tôt pour révéler à Croft ce que le Lux Apocalypsis fait dans l'ombre. Meurt Strife ! et emporte ce secret avec toi !

Cloud resta seul, sous l'orage, pataugeant dans une marre de sang énorme. Du sang chaud qui se répandait tout autour de lui. Il sentait sa respiration se faire de plus en plus discrète et lente. Il ne sentait plus son corps, excepté la douleur engendrée par toutes les innombrables plaies qui avaient transformé son corps en passoire. Sa vue se brouillait. Il n'entendait plus rien. Les odeurs n'existaient plus. Seules lui restaient : ses pensées noires et douloureuses. « Vis tes rêves et quoiqu'il arrive, protèges ton honneur en tant que membre du SOLDAT ! » « Tu fais honte à Zack, au SOLDAT et à l'espèce humaine toute entière ! » « Mes rêves et mon honneur...ils sont pour toi à présent » « Tu seras...mon héritage vivant ! » « Tu n'as rien d'un héritage vivant : tu es un fardeau ! » « Je suis bien au-dessus... du Lux Apocalypsis. »

- Qui...est-tu... ?

Ce furent ses dernières paroles. Cloud ferma les yeux. Les garder ouverts était devenu une épreuve trop difficile. Tout devint noir. Il fut dévoré par les ténèbres et se sentit disparaître. Une larme s'écoula le long de sa joue ainsi qu'une dernière pensée : « J'ai toujours eu raison...je suis incapable... de sauver qui que ce soit... »

Chapitre 33

- Non...c'est...impossible...bafouilla Kurtis. Père...vous êtes mort !

Konstantin Cornel ne releva pas. Il se contentait d'observer son fils d'un regard distant et froid : le même qu'autrefois. C'était le regard d'un père fâché et déçu par les actes de sa progéniture. Les bras croisés dans son dos, le buste fièrement redressé, il restait statique à le juger de ses yeux verts vitreux.

Kurtis déglutit avec difficulté. Il s'était préparé à tout de la part de la fausse Croft, mais jamais il n'aurait songé qu'elle lui offrirait un tête à tête avec son père décédé. Là, la situation le déstabilisait entièrement. Il était complètement pétrifié par son père.

Celui-ci reprit et dit :

- Ton enthousiasme me réjouit Kurtis. Un fils ne devrait-il point refléter une certaine quiétude en retrouvant son père qu'il croyait défunt ?

Il ne put répondre. Que devait-il répondre ? Il avait vu son père, Konstantin Cornel, être assassiné devant lui par [Pieter Van Eckhardt](#). A l'époque, Konstantin possédait un artefact convoité par cet alchimiste noir. Eckhardt l'avait tué pour le lui voler. Cet assassinat était la source de la rancune et de la haine qui avait habité Kurtis durant toutes ces années. En voyant ainsi son père en face de lui, à l'âge qu'il aurait dû avoir, avec le même regard hautain, il avait l'impression qu'il avait combattu tout ce temps en vain. Pour rien.

- Père expliquez-vous ! ordonna le mercenaire sèchement.

Konstantin pouffa de rire en haussant les épaules. Puis il commença à faire les cent pas face à son fils en débitant son récit.

- [Eckhardt](#) a bel et bien eut raison de moi ce jour là. Tu m'as vu agoniser et mourir, ce sont des faits irréfutables. Mais que s'est-il passé après ?

Il adressa un regard à son fils comme s'il attendait une réponse. Celui-ci resta muet. Il reprit :

- Grâce au Lux Apocalypsis, à leurs connaissances, leurs pouvoirs et leur savoir, j'ai pu renaître. C'est aussi simple que cela.

Il se tut, attendant de voir la réaction de Kurtis. Il esquissa un léger sourire satisfait en voyant que celui-ci était complètement perdu et déboussolé.

- Père comment osez-vous ? cria t-il. Le Lux Apocalypsis est votre ennemi ! vous n'avez pas le droit de trahir ainsi l'ordre !

- De quel ordre parles-tu ?

Les yeux immenses que possédait Kurtis à cet instant répondirent à sa place.

- Parles-tu du Lux Veritatis ? cet ordre pitoyable qui n'a pas su me protéger ? qui n'a pas su se protéger lui-même ? regardes-toi mon fils : tu es le dernier de cet ordre médiocre. Bravo je t'en félicite.

Kurtis serrait les poings de colère. Il baissa les yeux en recevant les mots comme une giflette.

- Vos propos sont abjects ! répondit-il en colère.

- Tu as raison, mais ils sont véridiques. Sans le Lux Apocalypsis je ne serais pas ici. Leur pouvoir est immense. Ils possèdent la force de détruire mais commencent également à s'approprier le savoir du Lux Veritatis : la force de créer. Le Lux Apocalypsis se hissera bientôt comme la puissance du nouveau monde, une fois que Bristilla aura lavé les mondes de la pourriture actuelle. Ils seront au sommet de l'univers. Les deux mondes débiteront un nouvel avenir, avec une nouvelle espèce humaine qui possédera les pouvoirs divins. Les expériences nous l'ont démontré : il est possible de transformer un « homme » en « dieu ».

- De quelles expériences parlez-vous ?

- Il est encore trop tôt pour que tu connaisses la vérité dissimulée dans les ténèbres. Si tu veux savoir ce qui se prépare dans l'ombre, rejoins-moi dans le Lux Apocalypsis. Nous gouvernerons les mondes ensemble, toi et moi, mon fils.

Sa main tendue vers Kurtis était comme un appel, mais le jeune homme ne réagit pas comme Konstantin l'aurait voulu. Il répondit :

- Père, vous avez perdu l'esprit quand vous avez perdu la vie !

Konstantin émit un léger rire en abaissant sa main.

- J'ai perdu plus que cela. Kurtis, la dernière chose que je souhaite, c'est perdre l'être le plus cher qu'il me reste. Révèle où sont dissimulées les dagues de lumière, sinon tu ne seras plus qu'un homme inutile à abattre. Cette fois-ci, elle ne te ratera pas.

Il désigna la fausse Croft restée en arrière plan. La jeune femme envoya à Kurtis un baiser couplé à un clin d'œil aguicheur. Le jeune homme n'y fit pas attention. Il baissa les yeux et ne répondit rien.

- Kurtis ! l'appella Konstantin, veux-tu mourir ? tu crois que c'est ainsi qu'un homme devient une Légende ? Qu'en gardant le secret sur de pauvres dagues de lumière tu deviendras un héros ?

Silence. Kurtis restait la tête basse sans rien dire. Mais soudain son mutisme éloquent fut rompu par un rire : son rire. Il était en train de s'esclaffer de manière malsaine. D'un geste nerveux il jeta sa tête en arrière en continuant de rire. Ce changement soudain de personnalité n'était pas chose commune chez lui, mais là il n'avait pas pu s'en empêcher. Il redressa la tête, trancha son père du regard et déclara :

- Je m'en doutais. Depuis le début cette rencontre me semblait improbable, mais maintenant j'en ai la certitude : Konstantin Cornel est bel et bien décédé !

Konstantin fronça les sourcils. La remarque de son fils le surprenait. Il dit sauvagement :

- N'as-tu rien écouté de mon récit ? Le Lux Apocalypsis m'a permis de renaître et...

- Certes vous avez le corps de mon père, sa voix, son regard, ses manières, des bribes de ses souvenirs, mais pas toutes. « Père » vous savez pourquoi vos questions n'ont pas de sens ? parce que les dagues de lumière que vous cherchez...c'est VOUS qui les avez cachées...

Cette fois-ci ce fut au tour des yeux de Konstantin de s'écarquiller. Il n'eut pas le temps de réfuter, Kurtis repartit à la charge.

- C'est un joli tour de passe-passe que vous m'offrez. Prendre l'apparence de mon père défunt pour tenter de me faire parler. Dommage vous m'avez sous-estimé.

Le faux Konstantin se retourna vers la fausse Croft.

- J'ai devant moi deux imposteurs qui prennent un malin plaisir à usurper l'identité des autres. Vous ne pouvez pas assumer qui vous êtes réellement ? c'est pour cela que vous usurpez le corps de quelqu'un d'autre ? Vous n'êtes que des êtres pitoyables. Je ne céderai jamais à des infamies dans votre genre !

Il y eut un petit silence avant que Konstantin n'éclate de rire. Il s'esclaffa d'une façon tellement mauvaise et fourbe que Kurtis se tut immédiatement. Une fois qu'il eut fini de rire, il transperça son fils d'un regard différent d'avant : un regard de psychopathe.

- Je vous sous-estime Monsieur Trent ? demanda t-il, très amusant. J'ai toujours eu un talent indéniable pour juger un individu à sa juste valeur. Celui qu'on sous-estime en ce moment : c'est moi. D'ailleurs cela fait la seconde fois que vous commettez cette erreur. Cela va finir par vous coûter cher.

Kurtis eut un frisson, mais il n'eut pas le temps d'essayer de faire des rapprochements. Le faux Konstantin reprit :

- Vous êtes hautain de penser que votre force morale et physique puisse surpasser la mienne et qu'elle vous aidera à sauver le monde. Vous êtes le dernier membre du Lux Veritatis et ainsi, vous vous octroyez une mission grotesque de vouloir sauver l'univers et l'honneur de cet ordre pitoyable. Qu'est-ce que l'honneur Monsieur Trent ?

Pas de réponse de la part de l'intéressé.

- « Honneur » n'est qu'un mot ! cela n'a ni goût, ni sensation, ni valeur monétaire. Ce n'est qu'un « mot », une succession de lettres. Pourtant les êtres humains accordent à ce simple mot une valeur illusoire que je trouve particulièrement risible. Laissez-moi devinez Monsieur Trent, votre rêve d'enfant n'était-il pas de devenir un héros ?

Kurtis serrait tellement les poings que ses ongles transperçaient sa chair. Entendre ces paroles d'une personne dans le corps de son père défunt le déstabilisait et le terrifiait. Le faux Konstantin avait les yeux mauvais et sadiques. Sa voix était fourbe et empreinte d'une perversion sans limite. Doucement, il se rapprocha de Kurtis, se pencha au-dessus de son oreille gauche et lui murmura.

- Vous savez, il y a à peine une heure, avant de vous rejoindre, j'ai tué un homme qui depuis toujours a couru après des rêves illusoires.

Les poings de Kurtis se mirent à trembler. Il les serra encore plus.

- Cet homme avait toujours possédé une admiration exemplaire pour ses supérieurs, des membres du SOLDAT plus gradé que lui. Vous ignorez de quoi il s'agit mais ce n'est pas grave. Il n'empêche que cet homme était également très ami avec un membre du SOLDAT justement : Zack Fair que j'ai tué également !

Il émit un léger rire malsain avant de continuer.

- Zack avait le même rêve que vous : devenir un héros. Les rêves les plus irréalisables sont les meilleurs n'est-ce pas ? « Vis tes rêves et quoiqu'il arrive, protèges ton honneur en temps que membre du SOLDAT ! » c'était sa devise. Quel fut le résultat ? il est mort fusillé. C'était un homme gênant, qui en savait trop. Il est normal que j'ordonne sa suppression. De même pour Cloud Strife que j'ai tué à l'instant, qui venait de découvrir la « vérité ». Je l'ai tué. Quel honneur reste-t-il à ces deux hommes ? les perdants n'ont aucun honneur Monsieur Trent. Vous m'entendez ? Vous ne valez rien et vous ne deviendrez jamais un héros de cette manière !

Le faux Konstantin se redressa et repartit marcher devant sa victime.

- Zack Fair et Cloud Strife sont morts en emportant leurs rêves stupides avec eux. Qu'il s'agisse de ce monde où de l'autre, j'ai remarqué que les êtres humains sont tous aussi pathétiques les uns que les autres. Ils s'accrochent à des illusions et à des buts faussés pour continuer d'avancer. Les humains m'ennuient... vraiment vous m'ennuyer... Monsieur Trent.

Une fois ces paroles empoisonnées dites, le faux Konstantin se tut. Il se retourna vers Kurtis afin d'attendre une réponse. Celui-ci ne s'avait quoi dire. Les yeux baissés, il continuait de serrer les poings comme pour broyer cette colère qui l'habitait. Des gouttes de sang tachaient le sol sous ses mains, mais il ne semblait même pas ressentir la douleur. Doucement, il releva la tête et dit :

- Vous avez raison : devenir un héros fut mon rêve d'enfant. Vous ne pouvez pas comprendre, vous qui n'êtes même pas « humain ». Peu m'importe vos propos infâmes, je continuerai à aller de l'avant, même si c'est pour poursuivre des illusions. Je m'accrocherai à mes rêves, parce que c'est cela être « humain ».

Le faux Konstantin sourit avant de tourner les talons. Il lança un regard à la fausse Croft et déclara :

- Irrévocable. Amuses-toi bien avec lui.

* *
*

Un sifflement fugace. Cloud sentit légèrement le souffle du vent caresser son visage. Autour de lui tout était noir, comme s'il était plongé dans les ténèbres. Cela lui rappela des choses, des choses horribles. « Alors c'est lui qui l'a battu ? Intéressant, vraiment intéressant... je vais pouvoir l'utiliser comme nouveau cobaye ! » « C'est un clone de Sephiroth, mais cette expérience est un échec. » « Cinq ans... » « Que se passerait-il si l'être humain était soumis à une forte concentration d'énergie Mako ? » « Cloud tu m'entends ? » « Ce sont des monstres... » « Comment tu te sens ? » « Ais-je aussi été créé comme ça ? » « Qu'est-ce que tu vas faire une fois qu'on sera à Midgard ? » « Cesse de feindre l'affliction... » « On est amis pas vrai ? » « Inutile de prétendre trembler de colère. » « Le prix de la liberté est cher payé... » « Accepte-le Cloud... » « Cloud sauve-toi !!! » « Tu n'es jamais... qu'un pantin ! » « Hé Cloud réveille-toi ! » « Bonjour ! » « Bonjour ! » « Tu vas bien ? tu es tombé du ciel ! ».

Ces voix et ces images défilaient dans la tête du jeune homme comme s'il visionnait le film de sa vie. Il revoyait les visages de tous ceux qui étaient morts par sa faute, qu'il n'avait pas pu sauver. C'était certainement sa punition avant de mourir. Le destin lui arrachait définitivement le cœur.

Mais soudain les voix changèrent. A cause de son état il ne les reconnut pas, mais il eut l'impression d'entendre des brèves de paroles en provenance de l'extérieur.

- Il ne l'a pas raté...

- C'est une vraie boucherie.

- Je peux récupérer les oreilles pour mon chien ?

- Imbécile ! utilises vite la matière, sinon il va mourir !

- Triste vie...

Puis ce fut à nouveau le silence...

* *

*

Lara et Will tentaient désespérément d'apercevoir quelque chose. Inutile. Le mur de pluie ne permettait pas de voir ce qui se passait sur le Pearl. Les cris avaient cessés, mais l'équipage de Davy Jones n'était toujours pas réapparu.

- De quelle dette parle Jack ? demanda Lara suspicieuse.

Will répondit en haussant les épaules.

- Je l'ignore, mais j'espère que ce n'est pas de mauvais augure pour nous.

Lara approuva et ne demanda plus rien. Pour elle le principal était de trouver la seconde moitié de l'artéfact. Ensuite ils trouveraient bien le moyen de prendre la fuite d'une manière ou d'une autre.

Elle n'eut pas le temps de méditer plus longtemps. Davy Jones et ses sbires réapparurent devant eux. Le visage du Capitaine ténébreux était illuminé d'un sourire satisfait. Il se pencha au-dessus des deux amis et déclara :

- Vous voici membres de mon équipage...pendant au moins trois jours !

* *

*

Cloud eut l'impression de se réveiller. En réalité il cauchemardait. Il se voyait dans un bocal cylindrique rempli d'un liquide verdâtre infecte : de l'énergie Mako. A l'extérieur du verre était parfaitement reconnaissable, le laboratoire sous-terrain de Nibelheim. Il venait de replonger dans cet ancien cauchemar, lorsqu'il avait été séquestré pendant cinq longues années à tremper dans du Mako pour les expériences d'Hojo. Sauf que quelque chose avait changé. Zack se trouvait en face de lui, les bras en croix, un sourire radieux sur son visage. Il dit à son ami :

- Hé Cloud qu'est-ce qui t'arrive ?

Il ne répondit pas, inapte à pouvoir communiquer dans son état. La seule chose qu'il put offrir à son ami fut un regard plein de pitié et de douleur.

- C'est quoi ces yeux de chien battu ? demanda Zack. Tu fais honte au SOLDAT Cloud !

Zack se plaça face au bocal et plaqua ses mains à plat contre le verre.

- Tu as pourtant déjà vaincu Sephiroth, tu aurais dû l'écraser !

Cloud ne possédait aucune force. Il ne put que relever lourdement la tête pour observer son héros avec des yeux honteux et faibles.

- Tu veux un coup de main ? demanda Zack en souriant.

Le petit hochement tête de gauche à droite lui offrit la réponse : non. Zack sourit tendrement pour reconforter son camarade.

- Cloud n'oublies pas, continua t-il, tu es mon héritage vivant !

Il se retourna et partit pour quitter le laboratoire. Cloud se réveilla brusquement et se mit à cogner contre la vitre, mais son mentor ne semblait pas l'entendre. Il le vit disparaître malgré ses cris de détresse. Puis tout redevint noir à nouveau...

* *
*

Une tempête hargneuse. Une musique provenant d'un orgue lugubre. Des travaux inhumains. La vie sur le Hollandais Volant était la pire qui puisse exister.

Cela faisait déjà plusieurs heures que Lara et Will se tuaient à la tâche. Ils dégouлинаient d'eau. Leurs corps criaient fatigue. Leur honneur s'effondrait. Ils n'espéraient plus qu'une chose : sortir au plus vite de cet enfer.

Alors que Will s'occupait à tirer sur des cordes pour monter un canon sur le pont supérieur, Lara attachait les amarres. Ses doigts irrités la brulaient. Ses bras lui offraient des crampes horribles. Ses jambes peinaient à la soutenir. Elle avait l'impression que son corps tombait en miette. Cette douleur physique ne lui permettait pas de tout le temps rester concentrer. Durant une seconde elle cessa son activité alors que ses yeux venaient d'être attirés par une légère lueur. Une lumière grisâtre sur sa gauche. Elle se redressa et lâcha les amarres pour se rapprocher de la source lumineuse. C'était une sphère grise incrustée dans un bloc en granit. Lara effleura la pierre de ses doigts. Elle était taillée d'inscriptions et de dessins. La pluie rendait le déchiffrement délicat. L'aventurière affuta son regard pour essayer de distinguer ce que représentait la pierre. Cela ressemblait à une gigantesque pieuvre aux tentacules énormes.

Malheureusement, ce fut la seule chose qu'elle put déchiffrer avant de ressentir une douleur atroce. Lara poussa soudain un cri horrible en jetant sa tête en arrière. Elle venait de recevoir un énorme coup de fouet dans le dos. L'objet de torture avait déchiré ses vêtements et détaché sa peau dans un jet de sang. La jeune femme s'effondra à terre en gémissant. L'un des matelots venait de l'attaquer par derrière avec fourberie et sauvagerie.

- Retourne au travail ! hurla t-il en s'apprêtant à la frapper à nouveau.

- Qu'est-ce qui se passe ?

Jones venait de déboucher derrière eux. Lara le transperça d'un regard sauvage et méprisant. Le sbire répondit :

- La matéria Capitaine...

Les yeux de Jones passèrent de la sphère lumineuse à Lara encore à terre. Il esquissa un léger sourire avant de s'adresser à la jeune femme.

- Ah Lady Croft s'intéresse aux matérias ?

L'aventurière se redressa en gémissant. Son dos dégoulinant de sang la faisait affreusement souffrir, mais elle tenta de rester calme malgré tout.

- Cette matéria m'appartient, reprit Jones. C'est une chimère marine dont vous ne pouvez imaginer la puissance. Je la garde précieusement car elle serait nécessaire si quelqu'un voulait invoquer le Bristilla.

- Le Bristilla ? répéta Lara incertaine.

Elle n'eut pour réponse qu'un sourire malsain et pervers. Jones tourna ensuite les talons en disant :

- Retournez au travail...Miss Croft !

* *

*

- Bonjour ! résonna une voix féminine.

Cette voix... Cloud aurait vendu corps et âme pour l'entendre à nouveau.

- Bonjour !

Mais cela ne pouvait être qu'un rêve. Aeris était morte. Il n'avait pas pu la protéger.

- Les fleurs ont amorti ta chute. Tu as eu de la chance.

Car il était incapable de protéger qui que ce soit.

- Cloud, ouvre les yeux !

Le jeune homme ouvrit doucement les yeux en poussant un gémissement. Son corps était emprunt à des douleurs atroces. Se réveiller fut pour lui le pire des supplices. Chose étrange, il pensait ne jamais se réveiller. Au départ il vit flou et peina à distinguer clairement les couleurs. Quelques secondes furent nécessaires pour que sa vue s'éclaircisse. Face à lui : un plafond basique d'une couleur qu'il connaissait. Sa peau effleurait un tissu doux et agréable dont il était entièrement recouvert. Il ne mit pas longtemps à reconnaître les lieux : sa chambre à Midgard.

Son premier réflexe fut de se redresser. Cela lui procura une douleur indécise qui semblait provenir de tout son corps sans qu'il ne puisse l'identifier. En baissant les yeux il constata qu'il était torse nu, recouvert de bandages.

- Enfin, s'exclame une voix. La Belle au bois dormant daigne se réveiller !

Cloud mit un visage sur la voix ironique : Reno. Le Turk se trouvait à la porte, avec son collègue et ami : Rude. Les deux hommes observaient le jeune homme de leur éternel regard froid et neutre. Reno dit alors :

- Tu nous dois une fière chandelle. Si on ne t'avait pas ramassé, tu serais mort.

- Une matière entière de soins a été nécessaire, reprit Rude, heureusement qu'on est immédiatement intervenu.

Cloud se sentait mal, aussi bien physiquement que moralement. Il les remercia d'un hochement de tête qui voulait tout dire. Les deux Turks approuvèrent sans rien dire.

- Vous m'avez suivi ? demanda Cloud.

- Depuis ton entretien avec Rufus, répondit Reno. Une chance pour toi !

- Alors vous avez vu comme moi ?

Les yeux de Cloud étaient presque embués de larmes à cause de sa douleur. Il faisait peine à voir, complètement abattu. Reno répondit :

- Tu parles de Sephiroth ? oui nous l'avons vu comme toi. Au départ nous avons cru à un mirage, une illusion. Seulement, ton sang était bien réel et on a paniqué.

- Ce n'était pas Sephiroth ! Sephiroth est mort !

Le corps de Cloud le rappela immédiatement à l'ordre de ne pas se mettre en colère. Le jeune homme poussa un cri plaintif en posant une main sur son torse.

- Calme-toi, fit Reno, ou tes blessures vont se rouvrir.

- Nous savons qu'il ne s'agit pas de Sephiroth, reprit Rude. Pendant que tu étais dans le coma, de l'hélicoptère nous avons une vue sur « lui ». Nous avons vu ce faux Sephiroth être encerclé d'une lumière opaque. Après cela il avait changé d'apparence. Ce n'était plus Sephiroth mais quelqu'un d'autre dont nous ignorons l'identité. Le pire c'est qu'après cela, il a nouveau été happé par une lueur, mais cette fois-ci pour disparaître comme par magie.

- Un inconnu capable de changer d'apparence ? demanda Cloud.

- C'est visiblement le cas.

Il y eut un silence dans la conversation. Dans la tête de Cloud tout s'embrouillait. Il essayait de remettre les pièces du puzzle à leur place. « C'est vrai, tu as raison. Sephiroth est mort... » « Tu n'arrives pas à combattre ton pire ennemi, parce que tu te doutes qu'il ne s'agit

pas de la bonne personne ? C'est grotesque. » les paroles de son ennemi prenaient maintenant tout leur sens. Il avait bel et bien combattu quelqu'un d'autre.

- Ce n'était pas Sephiroth...répéta Cloud.

Reno demanda :

- Cela te soulage non ?

- Non.

Les Turks ne comprirent pas la réponse du jeune homme. Cloud serra les poings en froissant les draps qui se tordirent entre ses doigts. Il repensa aux paroles de Zack qu'il avait rêvées il y a peu : « Tu as pourtant déjà vaincu Sephiroth, tu aurais dû l'écraser ! ».

- J'ai perdu...répondit Cloud. Je me suis battu contre cet être qui possédait l'apparence de Sephiroth, mais je n'ai pas pu le vaincre.

Il releva des yeux presque effrayés vers les deux Turks.

- Cela signifie que cette personne...est plus forte que Sephiroth...

Reno et Rude comprirent et l'inquiétude se lut immédiatement sur leurs visages. Un silence pesant tomba dans le dialogue. Plus personne n'osait rien dire, accablé par la peur et l'incompréhension.

- Qu'est ce que tu vas faire ? finit par demander Reno.

Cloud ne répondit pas immédiatement. Il souffrait le martyr, avait énormément mal à la tête, était épuisé et ne savait pas quoi penser.

Il répondit presque inaudible.

- Je l'ignore...je ne sais plus où j'en suis...

* *
*

Lara toussa sauvagement en se penchant en avant. Plaçant une main devant sa bouche, elle sentit un liquide collant et chaud couler dans sa paume. Ses yeux ne lui mentirent pas en constatant les dégâts : du sang. Elle crachait du sang.

La souffrance, l'épuisement, l'affliction, toutes ces émotions combinées saccageaient son corps et ne lui permettaient plus de tenir. Il fallait qu'elle prenne absolument du repos sinon son état empirerait. La découverte de la seconde moitié de l'artéfact devait se faire aujourd'hui. Pas demain ou après-demain. Aujourd'hui. Elle décida de partir à la recherche de Will pour lui transmettre l'idée. Lui aussi devait certainement commencer à fatiguer.

La jeune femme se dirigea vers le pont supérieur. Elle eut à peine le temps de faire un pas, que quelque chose tomba sur elle. Sa roulade sur le côté fut salvatrice. Un énorme canon venait de s'effondrer à sa place précédente dans un bruit de fracas assourdissant. Une partie de l'équipage du Hollandais Volant avait reçu des débris et il régnait maintenant sur le pont un bazar innommable. Au centre de ce brouhaha, Will tentait désespérément de se relever. Sa fatigue et le choc ne lui permirent pas. Il resta à terre quelques instants.

Lara ne mit pas longtemps à comprendre la situation. Will avait dut tenir l'une des cordes qui permettaient de garder le canon en hauteur. Il n'avait pas pu soulever la masse trop importante, ou avait été déconcentré et le canon était retombé au sol, entraînant Will avec lui. Cette faute avait déclenché la colère du maître d'équipage qui se précipita pour constater les dégâts.

- Remets-moi ce cafard sur ses pattes !!! hurla t-il en désignant Will encore à terre.

Le jeune homme fut remis sur pieds avec violence et plaqué contre le mât central. Les matelots ne le lâchèrent pas, le tenant fermement. Le maître d'équipage saisit un immense fouet dont la longueur horrifia Lara. Elle voulut intervenir mais fut vite menacé si jamais elle

bougeait. C'est impuissante qu'elle dut observer la terrible scène de torture qui allait se dérouler.

Le maître d'équipage reprit et déclara :

- Cinq coups de fouets pour t'apprendre à rester concentré !

Alors qu'il s'apprêtait à frapper, l'un des matelots se jeta sur lui pour l'arrêter. Il saisit le fouet à pleine poigne et força le maître d'équipage à reculer en criant un « non » implorant. Le bourreau le trancha d'un regard glacial et méprisant avant de dire :

- Tu m'empêches d'accomplir mon devoir ? tu sera puni toi aussi !

- Non je serais le seul ! déclara la matelot déterminé.

Soudain, Davy Jones les rejoignit et demanda :

- Ah oui ? et qu'est ce qui peut déclencher un tel acte de charité ?

Le matelot avait la voix qui tremblait. Il hésita à répondre à Jones. Mais les yeux de son capitaine : sadiques et féroces, le forcèrent à bredouiller :

- Mon...mon fils...

Il se retourna vers Will pour répéter :

- C'est mon fils !

Will observa le matelot d'un regard déconcentré. Il y eut un silence pesant durant un instant. Lara ne savait pas quoi penser non plus. Elle venait juste de deviner que la déconcentration de Will avait été provoquée par la rencontre improbable avec son père.

Le silence finit par être brisé par le rire sarcastique et amusé de Jones qui dit :

- Ah mais quelle coïncidence ! c'est absolument incroyable.

Il se retourna vers le maître d'équipage et lui arracha le fouet des mains.

- Nous lui avons promis cinq coups de fouet il me semble ?

Il tendit le fouet à Turner. Celui-ci regarda l'objet de torture avec des yeux immenses et coupables. Il répondit en secouant la tête de gauche à droite :

- Non...non je refuse !

Jones insista malgré tout.

- La vérité est sortie du puits, Monsieur Turner ! et votre fils sera châtier par la main du maître d'équipage, ou la vôtre.

Le matelot protesta encore en reculant, mais Jones ne voulait rien entendre. Il ordonna dans un hurlement au maître d'équipage d'accomplir sa tâche. Turner arracha le fouet des mains de son capitaine en hurlant un « non » rempli de remord. La tension et le stress qui régnaient à bord était presque palpable. La chemise de Will fut arrachée et son dos mis à nu. Turner hésita longuement, mais n'eut finalement pas le choix. Le premier coup de fouet détacha la chair du jeune homme dans un horrible jet de sang. Lara détourna la tête, refusant d'observer ce spectacle de torture qui la dépassait. Elle ne put que serrer les poings en écoutant les gémissements de son ami, qui subissait la colère de quelqu'un d'autre. Les cinq coups de fouet lacérèrent le dos de Will qui dégoulinait de sang. Il fut ensuite jeté dans les soutes par les pirates et s'écroula au sol en gémissant. La douleur le plongeait dans un état comateux et secondaire qui ne lui permettait plus de résonner correctement. Son père descendit pour le rejoindre et voulu s'excuser, suivi de près par Lara qui voulait également soutenir son camarade.

- Will ! l'interpella son père en l'aidant à se relever.

Le jeune homme se débattit et se dégagea de ses bras.

- J'ai pas besoin de ton aide ! hurla t-il en s'éloignant.

Lara se précipita sur lui pour le rattraper avant qu'il ne tombe à nouveau. Les forces du jeune homme s'étaient éteintes en même temps que son honneur. Elle passa un de ses bras derrière sa nuque et le porta pour l'aider à rester debout.

- Le maître d'équipage se vente de détacher la chair des autres à chaque coups de fouet, se défendit Turner.

- Tu veux faire passer ce que tu viens de faire pour un acte de compassion ?

Le visage dégoulinant de pluie de Turner reflétait une profonde tristesse et pitié. C'est d'une voix sûre de lui qu'il répondit :

- Oui...

Will ne put rien dire d'autre. Il n'aurait jamais imaginé que les retrouvailles avec son père se passent d'une manière aussi horrible. Celui-ci était mort en mer et Davy Jones avait dû lui proposer son marché sadique. Turner avait accepté. Il vivait toujours mais était maintenant esclave du Hollandais Volant. C'était une bien triste situation.

Lara décida de passer aux choses sérieuses. Will était blessé, elle était fatiguée et vu la gentillesse de l'équipage, il ne fallait plus qu'ils traînent .

- Will, il faut nous enfuir cette nuit, sinon on va se faire tuer ! dit-elle.

Le jeune homme approuva d'un hochement de tête. Il se dégagea des bras de Lara, ses forces commençaient doucement à revenir.

- Oui, on va trouver une solution.

Il était optimiste. L'aventurière, elle, ne voyait encore « aucune » solution.

Chapitre 34

Chocho dormait profondément. Son sommeil était tel, qu'il mit un temps à se réveiller malgré les appels incessants de son prénom. La voix qui l'appelait était douce et chaleureuse.

- Chocho...

Cette voix le faisait frissonner à chaque fois qu'il l'entendait.

- Chocho, réveille-toi !

Rien que pour continuer d'entendre cette voix, il faisait semblant de dormir.

Eliane le saisit par les épaules et le secoua tout doucement en continuant de l'appeler. Il sentit ses mains douces sur sa peau et se contracta un instant. Les longs cheveux blonds de

la jeune fille tombèrent en avant et effleurèrent son torse. Chocho se sentit rougir mais essaya de tout faire pour se retenir.

- Chocho...il faut que tu te lèves.

Mais il n'en fit rien. Il continuait de se faire calmement réveiller par Eliane, sans bouger. Peut-être allait-elle le réveiller par un baiser ? Il recommençait à s'imaginer des choses bien tendres...

- Debout espèce de feignasse !

La voix venait de subitement changer.

Soudain, le ventre de Chocho émit une chaleur atroce qui le fit bondir sur ses pieds. Il se frotta le ventre à l'endroit de la brûlure en poussant des petits cris plaintifs et douloureux.

- Frère tu es une grosse brute épaisse ! protesta Eliane en transperçant Axel du regard.

L'Ange de feu ne releva pas. Il se contenta d'observer sa victime gesticuler de douleur devant lui. Un petit claquement de doigts et une petite brûlure avaient suffi à faire bondir Chocho de son lit.

- Ma méthode est seulement bien plus efficace que la tienne sœur !

Chocho finit par se calmer. Les traits crispés de son visage reflétaient la douleur qu'il ressentait. Il continuait de se frotter le ventre en lançant à Axel un regard haineux et sauvage.

- Prépare-toi ! reprit l'Ange de feu. Nous partons à l'entraînement dans dix minutes.

Axel tourna les talons et quitta la chambre, laissant sa sœur et Chocho seuls.

Eliane se retourna vers le jeune homme pour lui offrir un sourire tendre et compatissant.

- Désolée, fit-elle. Il t'a fais mal ?

- Un peu...mais ça va...

Le ventre de Chocho exposait une grosse trace rouge, stigmate de la brûlure. Eliane l'observa un instant. Elle grimaça, tourna les talons en disant :

- Attends-moi.

Il ne savait pas pourquoi, mais en percevant ces paroles, Johann s'imagina immédiatement des tas de choses. Cela le fit rougir un moment, mais le retour rapide de la jeune fille le fit vite retrouver une couleur de peau naturel. Elle lui tendit un tube de crème apaisante.

- Ca devrait calmer ta douleur.

Il la remercia et saisit le tube. A ce moment là Chocho se rendit compte à quel point il était stupide. Il se trouvait enfin seul, avec elle, mais n'osait pas lui dire quoique ce soit.

- Tu as besoin d'aide ? demanda t-elle soudain ?

Il releva ses yeux vers elle. Quand il plongea encore dans ses sublimes yeux verrous, Chocho se retrouva encore tétanisé. Il resta statique à la regarder, silencieux, pendant quelques secondes qui lui parurent des heures.

- Non ça va...merci...finit-il par répondre d'une voix neutre.

Elle tourna les talons et quitta la pièce. Johann resta planter au milieu de la pièce, son tube de crème à la main, comme un pantin qu'on aurait oublié de ranger. Il finit par pousser un long soupir rempli de déception et dit :

- Chocho...t'es vraiment un mec naze !

* *
*

Une fois l'incident du canon réglé, l'équipage avait eu droit de prendre un peu de repos. Tous les matelots s'étaient regroupés autour d'une petite table pour jouer à un jeu classique mais prenant : les dés. Ils jouaient plus particulièrement à une sorte de poker menteur. Chaque joueur possédait un gobelet de dés. Le but était d'avoir la combinaison la

plus élevée. On pouvait également mentir, mais au risque d'être démasqué et donc éliminé. A chaque tour les joueurs montaient la mise en proposant une combinaison plus élevée. Pour parier ils pariaient la seule chose qu'il leur restait : des années de service à bord du vaisseau fantôme.

- On peut défier n'importe qui ? demanda Will à Bill, son père.

Celui-ci approuva d'un hochement de tête. Lara et Will échangèrent un regard qui parlait à la place de leurs mots.

- Je défies Davy Jones ! déclara le jeune homme à la foule.

Plus personne ne bougea ou n'osa dire quoique ce soit. Cette provocation de Will avait laissé pantois la totalité des matelots. Son père lui lança un regard affolé et tendu. Cela reflétait parfaitement son stress. Lara ne bougeait pas, consciente de l'idée qui courait derrière les paroles de son ami. Les yeux se tournèrent vers le capitaine qui les rejoignit rapidement. Un éclair fugace illumina sa personne lorsqu'il répondit :

- Je relève ce défi !

Les deux adversaires s'installèrent à la table. D'une voix ironique et moqueuse Jones demanda quel était l'enjeu.

- Mon âme...une vie entière de servitude, répondit Will.

Jones approuva, convaincu.

- En échange de quoi ?

Le jeune homme enfouit une main sous son veston et sorti le vieux morceau de toile.

- Je veux ceci, répondit-il en jetant le morceau de tissu sur la table.

Le capitaine s'en saisit et observa la clé. La surprise se lut immédiatement sur son visage.

- Qui donc t'as dit que j'avais cette clé ?

- Ca ne fait pas partie du jeu...

Les yeux de Jones étaient sombres, mais il était forcé d'accepter. Les deux adversaires s'assirent et saisirent leur gobelet de dés. A ce moment là, Lara déboucha à leurs côtés, s'assit également et attrapa un gobelet.

- Je me joins à vous, fit-elle.

Will la trancha d'un regard plaintif.

- C'est de la folie ! répondit-il.

- Will ne croit pas être le seul à ne pas pouvoir faire marche arrière !

Davy Jones laissa échapper un petit rire malsain. Il demanda à la jeune femme :

- Vous désirez Lady Croft ?

Lara sortit les photographies qu'elle possédait de l'artéfact. Contrairement à Will la réaction du capitaine fut beaucoup plus neutre. Visiblement, il n'était pas surpris par sa requête.

- La seconde moitié de cet artéfact se trouve dans ma cabine, répondit-il. Elle est incrustée dans l'orgue. Mais dites-moi Lady, qu'allez vous faire une fois en possession de l'Oeil au complet ?

Lara se tourna vers Will un instant. Celui-ci lui sourit de manière moqueuse. Une fois à nouveau face à Davy Jones elle répondit :

- Ca ne fait pas partie du jeu...

Le sourire méprisant du capitaine ne déstabilisa pas la jeune femme. Ils saisirent tous les trois leurs gobelets respectifs, secouèrent les dés avant de retourner les gobelets sur la table. A ce moment là il se produisit un événement inattendu. Un autre gobelet fut retourné. Le père de Will venait de rejoindre la partie.

- Qu'est-ce que tu fais ? hurla Jones mécontent.

- Je vous suis, répondit-il, je mise la même chose.

Will était atterré. Il lui dit :

- Je t'en prie, ne fais pas ça.

Les yeux de Bill étaient tristes mais illuminés par la détermination. Il déclara :

- Les dés sont jetés...

Les quatre adversaires se regardèrent brièvement. Il régnait autour de la table une tension presque palpable. Le cœur de Lara battait fort et elle sentait sa poitrine se soulever à chaque pulsation.

- Je paries sept cinq, fit Bill.

Il se tourna vers Jones.

- A vous de parier capitaine.

Jones réfléchit un instant avant de répondre :

- Quatre quatre.

Les mises montaient un peu plus à chaque tour. Lara avait dû commencer à mentir très tôt et le stress lui comprimait les muscles. Elle savait également que Will mentait, cela se voyait aux traits de son visage crispés. Jones ne tarda pas à ressentir leur nervosité. C'est d'une voix fière qu'il annonça :

- Vous voilà tous deux membres de mon équipage...

- Douze cinq !

La voix de Bill avait fait sursauter tout le monde. Jones le trancha du regard, ne comprenant pas cette augmentation soudaine de la mise.

- Douze cinq, répéta Bill. Traitez-moi de menteur, ou montez la mise.

Les yeux de Jones reflétaient sa colère. Il répondit sauvagement :

- Oui pour me faire traiter de menteur à mon tour !

Il saisit le gobelet de Bill, le souleva et découvrit sa combinaison. Celle-ci n'avait évidemment rien à voir avec celle annoncée. Jones ne fut pas surpris, mais tout de même consterné par l'attitude du matelot.

- Vous mentez Bill ! vous vous condamnez vous-même à passer une éternité sur ce bâtiment !

Le capitaine se leva. Il observa Lara et Will dont leurs yeux abattus en disaient long sur leur état moral : accablés.

- Bienvenue à bord du Hollandais Volant, Monsieur Turner et Lady Croft !

C'est dans un rire malsain qu'il tourna les talons pour disparaître. L'équipage suivit son capitaine en s'éclaffant avec lui. Une fois qu'ils furent assez éloignés, Will se rapprocha de son père. Il lui demanda :

- Pourquoi as tu fais ça ?

Le regard de Bill était plaintif et maussade.

- Je ne pouvais pas vous laisser perdre...répondit-il.

Will et Lara échangèrent un regard à la fois gêné et triste. Will répondit :

- Le problème n'était pas de perdre, ou de gagner...

Bill releva doucement la tête. Il venait de comprendre l'idée qui avait poussée les deux amis à jouer.

- La clé et l'artéfact...dit-il, vous vouliez savoir où ils étaient.

En provoquant le capitaine, ils avaient réussi à connaître l'emplacement de la clé et de la seconde partie de l'Oeil. Gagner ou perdre le jeu n'avait jamais été une finalité en soi.

Lara déclara :

- Dans la nuit, nous passerons à l'action.

* *

*

L'homme avança calmement dans la rue sombre. La nuit avait tout dévoré, plongeant les lieux en une véritable ville fantôme. Personne aux alentours, ni même un chat ou un chien errant. Rien. Le vide total. L'homme, vêtu entièrement de noir pour fusionner entièrement avec les ténèbres, se mariait parfaitement avec l'obscurité. Il paraissait lui-même une ombre à part entière. Discrètement, il longeait une longue muraille de pierre qui l'emmena jusqu'au portail qu'il cherchait. C'était un portail très haut, avec des portes en bois qui pouvait décourager même les cambrioleurs les plus expérimentés. Lui n'avait rien d'un cambrioleur et pénétrer dans la demeure fut très simple. Il lui suffit d'entrer le digicode correspondant.

Les portes s'ouvrirent doucement et il les franchit. Il suivit un chemin de graviers blancs entre des chênes endormis et traversa le jardin de la propriété. Plus précisément : sa propriété. En réalité il était chez lui, même s'il ne venait jamais ici. Manque de temps.

Sa connaissance approfondie des lieux lui permit de se diriger rapidement vers l'endroit qu'il cherchait. Il passa devant la maison d'habitation et se dirigea vers une fontaine. C'était plus une sorte de trou d'eau stagnante avec une vierge qu'une véritable fontaine. La statue était abimée par le temps. Son visage déformé était hideux. Sa peau pleine de trous. Ses doigts cassés. Ses bras tordus. Un monstre plus qu'une vierge. Mais cette statue avait plus l'objectif de détourner l'attention que de vraiment « décorer » cette marre à l'eau noirâtre.

L'homme en noir contourna le trou d'eau à demi encerclé par un mur de pierres. Il laissa ses mains vêtues de gants en cuir caresser la roche et passer à travers le lierre qui la tapissait. Entre les feuilles se fit sentir un léger creux. L'homme en noir y enfonça ses doigts pour y presser un bouton. Alors un léger son se fit entendre. L'inconnu retourna face à la vierge. Venait d'apparaître devant le trou d'eau un escalier secret qui s'enfonçait vers l'enfer. L'homme en noir sourit. En réalité il souriait à chaque fois qu'il enclenchait ce passage secret, véritable trouvaille de son génie. Puis il descendit l'escalier. Le passage se referma derrière lui comme si de rien n'était.

Plus il s'enfonçait dans le noir, plus une odeur paradisiaque se faisait sentir. Cette odeur était un mélange de celle du sang, de la pourriture, de la chair calcinée, de produits chimiques et surtout de la mort. Il adorait cette odeur. L'homme en noir inspira un immense bouffée d'air pour que ce parfum savoureux s'imprègne dans l'ensemble de ses poumons. Il eut l'impression que tous ses organes respiratoires se gorgeaient de sang. C'était exquis. Et puis tous ces hurlements qu'il percevait formaient une musique absolument exquisite. Des hurlements de femmes, d'hommes, d'enfants, de vieillards, autant de cris combinés qui engendraient un orchestre fabuleux. A chaque fois qu'il passait devant une nouvelle porte, il entendait un cri différent et sentait une odeur nouvelle. A l'instant, il venait d'entendre un hurlement aigu, provenant sûrement d'une adolescente, couplé à l'arome divin du sang frais. C'était son odeur favorite, celle du fer et du sang chaud qui afflue des muscles. Du sang qu'on désire boire à pleine gorgée jusqu'à en devenir ivre. Il décida de s'arrêter face à cette porte. La tentation était trop forte. Après avoir saisi la poignée argentée, il la tourna et pénétra dans la pièce. L'odeur d'hémoglobine se fit encore plus forte et il sentit presque le goût du liquide sur ses lèvres. Le spectacle était digne de son attente. Le spécimen en test actuellement était de base, pas si désagréable que cela à observer. Une jeune adolescente blonde à la peau claire et au corps fin et allongé. Son magnifique visage dégoulinait d'une sueur glaciale et se déformait à cause de la souffrance qu'elle éprouvait. Une belle fille. Elle était fermement ligotée sur une chaise de métal par des chaînes et autres sangles en cuir. Une immense marre de sang tapissait le sol sous ses pieds. Sa respiration était brutale et agonisante.

Les scientifiques qui lui faisaient face détachèrent leurs yeux de son corps pour les poser sur l'homme en noir. Quand ils le virent, ils eurent un sursaut et se prosternèrent immédiatement devant lui. L'inconnu leur dit :

- Allons, oubliez ses formalités !

- Docteur, fit l'un des scientifiques, votre derrière venue remonte à longtemps.
- En effet je suis très occupé, mais j'entends dire que les expériences se passent à merveille.

L'homme en noir se rapprocha pour faire face à la demoiselle. L'un des scientifiques approuva ses paroles d'un hochement de tête et dit :

- En effet, nous commençons à obtenir des résultats positifs beaucoup plus régulièrement. Vos hypothèses sur l'énergie Mako et les cellules de JENOVA sont notamment un succès !

- Inutile de me le préciser.

Les scientifiques se turent. L'homme en noir observa la jeune fille et demanda :

- Qui est-ce ?

L'un des scientifiques se hâta de relire ses notes.

- CL897. Son véritable prénom est Claire Bennet.

- Une kidnappée j'en conclus ?

- Exactement. Son enlèvement date maintenant d'il y a quelques mois. Elle étudiait dans un lycée d'Odessa au Texas et était également Pom-Pom Girl. Nous avons pu la récupérer lors d'une de ses présentations.

- Quels tests ?

- « Soins ».

- Résultats ?

- Très positifs ! c'est même le spécimen possédant les meilleurs résultats de ce test jusqu'à présent. Désirez-vous une démonstration ?

- Mais certainement, merci.

Le scientifique lui proposa son calepin de note. L'homme en noir l'accepta volontiers.

Lorsque Claire vit à nouveau son bourreau se diriger vers elle, ses yeux s'exorbitèrent et elle se mit à trembler. Le scientifique ne fut nullement attendri par les cris et les yeux plaintifs du spécimen. Il saisit une tronçonneuse et la mit en marche. L'engin émit un bruit crispant qui résonna dans la pièce comme si on se trouvait sur un chantier. Doucement, d'une manière précise et rigoureuse, il rapprocha l'outil du bras droit tendu de la demoiselle. Celle-ci continua de crier, voulu se débattre mais ne put bouger. Dans un jet de sang la tronçonneuse pénétra sa chair, trancha ses muscles, charcuta ses veines et coupa ses os. Le visage du scientifique fut éclaboussé de sang mais cela ne sembla point l'émouvoir. Il finit de découper le bras jusqu'à ce que celui-ci se sépare du reste du corps. Une fois cette formalité faite, il saisit le bras et le brandit fièrement comme une médaille. L'homme en noir lui indiqua de continuer son expérience. Le scientifique replaça le bras à l'endroit initial. La coupure était nettement visible. Le sang affluait. La marre à terre ne cessait de gagner en volume. Il dut s'écouler quelques secondes pour que l'événement attendu se produise. A l'endroit de la coupure, une légère lueur verte illumina la plaie. Cette lueur était nettement reconnaissable pour l'homme en noir: la Rivière de la vie, ou du moins quelque chose de similaire. Les scientifiques ne se doutaient pas qu'il s'agissait de ça, eux qui ignoraient presque tout de Spira, mais lui, savait pertinemment de quoi il s'agissait. La Rivière de la vie, recueil des âmes défunes et source de vie de la Planète, indispensable à sa régénération, était le symbole de la vie et de l'espoir. Elle intervenait toujours pendant les phases de « soins » ou de « réanimation ». Sa présence à cet instant montrait que l'expérience était en effet un succès. Le bras de Claire se ressouda en quelques secondes. Ses cellules détruites furent rapidement régénérées et son bras ne montra en un instant plus aucune trace de torture. Il était comme neuf.

- Bon travail messieurs, déclara l'homme en noir d'une voix admirative.

Les scientifiques furent touchés par le compliment.

L'homme en noir marcha vers Claire. Il rapprocha son visage du sien et lui sourit. La jeune fille fut terrorisée en plongeant dans ses yeux : des yeux de psychopathes terrifiants et fourbes.

- Merci ma petite Claire, lui dit-il, tu as réussi à briser mon ennui !

* *
*

La nuit étant bien avancée, l'équipage avait sombré dans un sommeil profond. Le Hollandais Volant n'aspirait plus qu'à un calme presque effrayant. Les seuls bruits perceptibles étaient le son des vagues et des ronflements. C'était le moment idéal pour que les deux aventuriers mettent leur plan à exécution. Eux et Bill étaient les seuls à être réveillés. Ils devaient en profiter.

Doucement, ils pénétrèrent dans la cabine de Jones. C'était une pièce très longue, haute de plafond, particulièrement sombre et glauque. Un orgue gigantesque était incrusté dans le mur du fond. Assis devant l'instrument, Jones dormait profondément. Une petite boîte à musique au son doux et apaisant le berçait. Rien ne semblait pouvoir le réveiller. Cela n'empêchait pas Will et Lara de faire preuve de beaucoup de discrétion. Ils se rapprochèrent à pas de loup du capitaine. Le jeune homme savait exactement où se trouvait la clé. Il s'arrêta donc à côté de Jones. Etre aussi proche du bourreau lui donnait la nausée et le terrifiait. Quand à Lara, elle repéra comme prévu la seconde partie de l'artéfact. L'Oeil était incrusté dans le tuyau le plus haut de l'orgue. Il dégageait une légère lueur blanche qui pénétra les pupilles de Lara comme si elle était hypnotisée par l'objet.

Laissant Will à sa tâche, la jeune femme débuta son escalade. Elle plaçait ses pieds sur les tuyaux trempés d'eau. La surface était extrêmement glissante. Ainsi, Lara s'accrochait de toutes ses forces grâce à ses bras. Ses muscles commençaient à lui rappeler qu'elle se trouvait dans un état de fatigue et de douleur qui ne leur permettait pas un tel exercice. Mais elle redoubla d'efforts pour continuer. Dans quelques minutes ses souffrances seraient certainement terminées. Elle finit par atteindre le dernier tuyau. A ce moment là l'orgue cracha un son terrifiant. On venait de presser une des touches. Lara fut tellement surprise qu'elle glissa et se retrouva suspendue dans le vide. Jones venait d'être réveillé à cause du bruit. Il somnola quelques instants avant que le doux son de la petite boîte à musique ne le rendorme. Lara lança à Will un regard tranchant à cause de sa maladresse. Le jeune homme s'excusa du regard. La tension baissa d'un cran.

La jeune femme réussit à replacer ses pieds sur l'instrument et put se mettre correctement. Elle était maintenant pile en face de l'artéfact. L'objet continuait de doucement scintiller. En l'observant, Lara eut l'impression que tous ses problèmes venaient de s'évaporer. Une immense quiétude parcourut son corps pour la requinquer instantanément. Elle remonta sa jambe gauche et saisit un couteau dissimulé dans sa botte. Délicatement, elle glissa la pointe de l'objet sous l'artéfact et le décolla du mur. L'Oeil cessa d'emmêtrer de la lumière et glissa entre les doigts de Lara. Celle-ci le rangea dans son sac à dos et débuta sa descente. Quand elle mit pied à terre elle leva immédiatement les yeux vers Will. Le jeune homme lui exposa la clé d'un air fier. Il avait également réussi.

Tout en restant discrets, les deux aventuriers quittèrent la cabine du capitaine le sourire aux lèvres. Il ne restait maintenant plus qu'à fuir de ce navire fantôme.

* *
*

Chocho avait énormément progressé dans sa manière de combattre. Ses coups étaient plus calculés, puissants et efficaces. Il arrivait à mouvoir toutes les parties de son corps avec une redoutable précision, aussi bien pour frapper que pour esquiver.

Axel était fier de son élève, mais prenait encore un malin plaisir à le taquiner lors des entraînements. Il ne lui laissait rien passer et Chocho peinait encore à le toucher. D'un mouvement gracieux l'Ange de feu se cambra sur le côté, fit un demi-tour sur lui-même pour passer derrière son adversaire et d'un majestueux coup de pied retourné, l'envoya voler jusqu'au bout de la pièce. Chocho roula sur les tapis pendant de longues secondes avant d'enfin s'arrêter. Alors qu'avant il serait resté au sol à gémir et à se plaindre, là il bondit immédiatement sur ses pieds.

- Très bien, fit Axel en croisant les bras. Faisons une pause.

Chocho approuva en essuyant la sueur qui dégoulinait de son front. Il alla rejoindre Eliane assise sur le côté. La jeune fille lui offrit une bouteille d'eau qu'il accepta volontiers. Après avoir bu de grosses gorgées, il s'assit à côté d'elle. Axel était parti dans une autre pièce, les laissant encore seuls.

- Tu t'es bien battu, dit Eliane pour le féliciter.

- Merci.

Chocho se trouvait minable. Certes il se battait bien mais n'arrivait toujours pas à effleurer Axel d'un millimètre. Dans le fond cela ne changeait pas grand-chose.

Il baissa les yeux pour poser la bouteille d'eau à terre. Assi à droite d'Eliane, il remarqua que sa main gauche était posée au sol. Il décida dans un élan stupide et peureux de faire le grand saut. Il posa sa main sur la sienne. Leurs doigts se croisèrent alors qu'il sentit la peau douce et tiède de la demoiselle sur la sienne, froide et tendue.

Eliane tourna subitement la tête vers lui. Elle ne souriait plus et ses yeux reflétaient sa surprise. Ils restèrent un instant silencieux à ainsi se regarder. Le cœur de Chocho battait encore plus fort que lors de son combat précédent. C'était comme si lui prendre la main avait été l'épreuve la plus intense de toute sa vie. Son corps était bouillant. Ses mains moites. Ses jambes lourdes. Sa gorge sèche. Il était terrifié par la réaction de la jeune fille qui ne mit pas longtemps à arriver. Elle détourna lentement la tête d'un air gêné en disant :

- Excuse-moi...

Elle retira sa main.

Chocho se sentit toucher les tréfonds. Il détourna la tête pour regarder droit devant lui, sans savoir quoi dire. La réponse avait été assez claire.

- Je ne peux pas faire ça...répondit Eliane d'une voix triste.

Elle semblait bizarre, emplie d'une tristesse démesurée. Chocho la regarda un instant.

- Faire quoi ? lui demanda t-il.

Eliane tourna la tête vers lui. Ses yeux embués de larmes la rendaient encore plus belle qu'à l'origine. Elle répondit :

- Je ne peux pas...tomber amoureuse.

Gros silence. Chocho ne comprenait pas, mais voir son amie si triste l'empêchait de lui demander quoique ce soit.

Axel réapparut subitement dans la pièce. Il fit signe au jeune homme de retourner à l'entraînement. Chocho lança un regard à Eliane qui voulait clairement lui demander si elle avait besoin de réconfort. Elle se força à sourire.

- Vas-y, ne t'inquiètes pas pour moi.

Il se leva et retourna à l'entraînement à contre cœur.

Eliane entoura ses jambes avec ses bras et les serra fort contre elle. Elle ne savait pas pourquoi elle était si triste. Normalement, c'était un sentiment qui ne devait même pas effleurer, mais elle commençait à en ressentir de plus en plus...des sentiments et des

émotions. Peut-être qu'au fond d'elle, l'humaine dissimulée dans son âme était bien amoureuse de Chocho, mais cela ne devait pas arriver. Elle n'avait qu'une seule mission, aucune autre ne devait venir la gêner. Les paroles de sa promesse la rappelèrent immédiatement à l'ordre. « J'aimerais utiliser ton corps. En échange tu peux me demander ce que tu veux. » « Promets-moi... que tu veilleras... sur mon frère... sauve-le... s'il te plaît... » « D'accord, je veillerais sur ton frère. » « Tu n'aimeras... jamais... personne plus fort... que... lui n'est-ce pas ? » « Non je t'en fais la promesse. Ton frère sera le seul qui contera vraiment à mes yeux. » « Merci... ».

La voix disparut.

* *
*

Turner avait presque terminé de préparer une chaloupe lorsque Will et Lara le rejoignirent. Ils arrivèrent en courant discrètement. La clé pendant au cou du jeune homme montrait qu'il avait réussi à trouver ce qu'il cherchait. De même que le sourire radieux de l'aventurière qui en disait long. Will se dirigea vers son père. Lara décida de ne pas se mêler de leur conversation. Elle termina de mettre la chaloupe à l'eau. Une certaine impatience la piquait de rassembler l'artéfact rapidement. C'était comme si un chapitre venait de se terminer. Maintenant qu'elle possédait les deux parties de l'Oeil, qu'allait-elle faire ?

- Lara ? l'interpella Will.

La jeune femme sortit de ses songes.

- Oui ?

- On peut y aller ?

Ils montèrent dans la chaloupe et quittèrent le navire. Will rama le plus vite possible pour prendre de la distance rapidement. L'océan assez calme permettait de naviguer sans problème. En quelques minutes le Hollandais Volant disparut dans les ténèbres. Il faisait froid, les deux amis étaient épuisés et blessés, mais une certaine quiétude venait de les apaiser. Will en profita pour faire une pause. Il soupira longuement en lâchant les rames pour se frotter le visage. Lara bascula son sac à dos devant elle et délicatement en sorti les deux parties de l'artéfact. Curieux, Will demanda :

- Que permet l'artéfact réuni ?

- Normalement, il doit permettre de trouver Arvamlabe et de l'ouvrir.

La jeune femme posa les deux parties de l'Oeil sur ses genoux et saisit la dernière chose indispensable à sa reconstitution : le grain de sable. Elle l'attrapa entre son pouce et son index pour le positionner juste au-dessus de l'artéfact assemblé. Il ne lui restait plus qu'à placer le grain de sable dans la pupille de l'Oeil et l'artéfact serait complet. Pourtant, Lara n'arrivait pas à bouger. Elle était figée par la peur et le doute. La terreur qu'il se passe quelque chose de grave, de terrible, de dramatique... d'apocalyptique. Ce mot « apocalyptique » ne cessait de résonner dans sa tête. Ce mot négatif l'empêchait d'agir.

- Vas-y ! fit soudain Will.

La jeune femme releva brutalement la tête vers lui. Il l'encourageait d'un regard compatissant et fort. Cela permit à Lara de faire le grand saut. Elle déposa lentement le grain de sable au centre de l'artéfact. Celui-ci se mit alors à dégager une légère lumière et les deux parties se soudèrent comme par magie. Une fois l'Oeil totalement assemblé, celui-ci continua de dégager une lueur blanche spectrale éblouissante. Le changement soudain de contraste força Lara et Will à se protéger les yeux. L'artéfact devenait de plus en plus lumineux à chaque seconde. La lumière dégageait une douce chaleur et des sensations que Lara avait déjà ressenties jusqu'à lors... pendant son sacrifice. Elle se faisait à nouveau dévorer par la lumière.

L'aventurière eut soudain l'impression de tomber. Elle volait à travers une lumière blanche chaude et douce, comme si elle nageait dans du miel. Un voyage d'une extrême rapidité. Elle avançait à très grande vitesse, se rapprochant dangereusement d'une masse noire au loin. Cette masse était en réalité une gigantesque porte noire. Alors qu'elle pensait la percuter, elle vit un œil gigantesque apparaître devant elle. Elle pénétra dans la pupille et s'arrêta soudain. Planant en lévitation, elle avait l'impression de nager sur place dans la lumière.

Soudain, une voix féminine demanda :

- Alors c'est-elle ?
- C'est-elle ! répondit une voix semblable à la première.
- Voici l'anomalie.
- Elle a trouvé la Porte Noire.
- La Porte est ouverte !
- C'est le plus grand péché de l'humanité.
- Un péché ?
- Qui a péché ?
- L'anomalie !
- L'anomalie va déclencher la guerre.
- L'ultime bataille de l'univers.

Lara se sentait devenir folle. Elle n'arrivait pas à mettre des visages sur ces deux voix qui paraissaient presque identiques.

- Qui est là ? demanda-t-elle en regardant partout autour d'elle.

Les voix répétèrent :

- Qui est là ?
- Qui est là ?
- Là ?
- Ici !
- Là-bas !
- Nous sommes là !

Les voix semblaient provenir directement de sa tête. C'était insupportable.

- Qui êtes-vous ? demanda Lara.
- Qui êtes-vous ?
- Qui nous sommes ?
- Et toi qui es-tu ?

Lara haussa la voix pour répondre :

- Je suis Lara Croft et je...
- Non tu es la Source de Déséquilibre !
- Tu es le péché, tu es Dieu !

Lara eut un frisson. Ces mots, elle les avait déjà entendus quelque part. Non pas « entendus », mais « lus ». Ces mots elle les avait lus dans les rapports d'Inline. « *La lumière m'a fait ouvrir les yeux et elle m'a dit : « Tu seras le péché, tu seras Dieu. »* ». Alors cela voulait dire que...

« J'ai alors demandé son nom à la lumière »

- Quel est votre nom ? demanda la jeune femme.

« *Elle rit quelques secondes et me répondit* »

Lara entendit soudain rire. Des rires malsains, sadiques, amusés et enfantins à la fois. Des rires qui n'avaient rien de cohérent.

- Mon nom ?
- Mon nom ?
- Tu as un nom ?

- Oui et toi ?
- Oui j'en ai un !
- Lux Veritatis.
- Lux Apocalypsis.

*« Je tremblais d'effroi face à la lumière,
Elle continuait de rire avec désinvolture mais ça me glaçait le sang,
Et je suis vraiment mort,
Non je suis devenu dieu,
Et j'ai enfin pu la voir,
Arvamlabe. »*

Lara poussa un terrible cri de terreur en se sentant soudain tomber dans le vide. Elle chut lamentablement sans espoir de se rattraper à quoique ce soit pendant de longues secondes. Après cette chute terrifiante elle finit par tomber au sol dans un jet de poussière. Malgré cela, elle ne ressentit aucune douleur. Elle poussa doucement sur ses bras pour se remettre debout. Une fois sur ses pieds ses yeux s'exorbitèrent. Son corps se raidit. Son cœur explosa dans sa poitrine et elle ne put bouger d'un mètre de plus. Devant elle se braquait une immense muraille de verre avec deux gigantesques portes. Derrière ce verre étincelant se laissait clairement distinguer une citée merveilleuse emplie de lumière. Une beauté fantasmagorique, impossible à décrire. Lara resta pantoise face à ce spectacle incroyable. Elle ne put que murmurer un seul nom :

- Arvamlabe...

Chapitre 35

Lara resta inerte face à la muraille de verre pendant de longues minutes. Aucun bruit. Aucun mouvement. Aucun souffle. Elle ne fit rien. La surprise était trop grande, imposante, perturbante, pour qu'elle puisse faire quoique ce soit. Dans sa tête tout s'embrouillait. « Depuis le début mon objectif était de trouver Arvamlabe » se disait-elle « Maintenant que je suis ici, que vais-je faire ? ». Elle n'avait pas de réponse.

Au bout d'un certain laps de temps elle sortit de son état léthargique et s'avança vers les deux immenses portes. Incrustées de pierres précieuses, de files d'or et argentés, ces deux portes closes semblaient verrouillées. Juste en face de celles-ci patientait un bloc de pierre cylindrique d'environ un mètre dix de hauteur. Lara l'étudia. Il ne lui fallut pas longtemps pour deviner que ce bloc de pierre était la « clé » qui permettait d'ouvrir les portes. En effet,

était prévu à cet effet, un emplacement spécifique à l'Oeil de Lumière. Il suffisait d'incruster soigneusement l'artéfact dans la pierre pour ouvrir les portes.

Les yeux de Lara passaient du bloc à la muraille. L'aventurière ignorait d'où venait ce stress qui la tétanisait et qui la faisait douter. C'était comme si elle hésitait à pénétrer dans la cité. Pourtant, sans qu'elle ne s'en rende compte, elle venait de porter une main à son sac à dos et avait saisi l'Oeil. Son corps réagissait en totale autonomie. Cela la fit sourire. Elle était à la fois terrifiée et très excitée. Ne pouvant attendre plus longtemps, elle plaça l'artéfact dans l'emplacement et recula de quelques pas. L'Oeil se mit à dégager une quantité de lumière aveuglante, comme un jet blanc. Le sol se mit à trembler. Tous les alentours furent bouleversés par des secousses intenses. Un gigantesque mécanisme se mit en route, dégageant les portes de verre qui commencèrent à s'ouvrir. Mais le spectacle fut vite stoppé. En effet, les portes n'étaient pas encore assez dégagées pour s'ouvrir entièrement. C'était comme si Lara avait oublié de dégager quelque chose. L'aventurière fronça les sourcils et se rapprocha du bloc de pierre. L'artéfact était bien placé et continuait de dégager de la lumière. Malgré tout il était encore impossible d'accéder à la cité. « Pourquoi ? » se demanda t-elle en reculant. Immédiatement, Lara fouilla dans ses « archives » pour trouver la solution. Elles ne mirent pas longtemps à apporter la réponse : « La cité des dieux renfermant encore tous leurs pouvoirs et la puissance des deux mondes, une cité sacrée protégée par des murailles immenses, infranchissables, que seules la matérialisation de la lumière et le sang des gardiens peuvent ouvrir. », c'étaient les propos d'Inline. Lara possédait la « matérialisation de la lumière » grâce à l'Oeil, mais elle avait omis ce problème de sang des gardiens nécessaire. Un long soupir refléta sa déception. Elle ne pouvait pas accéder à la cité tout de suite. Retournant au bloc, l'aventurière récupéra l'artéfact. Immédiatement, les portes se refermèrent complètement et tout redevint silencieux.

Il se passa un certain temps sans que rien ne se passe. Lara avait beau réfléchir, elle ne trouvait finalement aucune utilité à rester ici, face à ces deux portes closes. La nouvelle mission était de trouver les gardiens d'Arvamlabe, dont elle ignorait tout et de récupérer leur sang. Rien de plus simple... Elle soupira une seconde fois en baissant ses yeux vers l'artéfact. L'avantage était qu'elle pouvait maintenant se rendre à Arvamlabe quand bon lui semblait. Il fallait voir le bon côté des choses. Doucement, elle caressa l'Oeil et laissa ses doigts se diriger vers la pupille. Elle saisit le grain de sable et l'extirpa de l'objet. Instantanément, les deux parties de l'artéfact se séparèrent. Lara se sentit à nouveau tomber. Elle refaisait le chemin inverse de son dernier voyage, nageant dans la lumière pour la seconde fois. Elle perçut à nouveau les voix de Lux Veritatis et de Lux Apocalypsis.

- Elle part !
- Tu parts ?
- Partir où ?
- Pourquoi ?
- Comment ?
- Tu reviens quand ?

Lara décida que le moment était opportun pour demander des informations sur les gardiens. Personne n'était mieux au courant que les deux lumières divines. Il fallait qu'elle en profite.

- Qui sont les gardiens ? demanda t-elle.
- Les gardiens ?
- Qui ils sont ?
- Cela dépend.
- Ca change tout le temps.

Lara ne comprenait pas leur propos. Les gardiens étaient tout le temps différents ? Cela rendrait la recherche particulièrement délicate.

- Où puis-je les trouver ?
- Trouver les gardiens ?
- Là où ils sont !
- Tu sais où ils sont toi ?
- Non et toi ?
- Non.

- Cela change tout le temps.

L'aventurière se sentait devenir folle. Les deux lumières semblaient deux enfants démentes qui tenaient une discussion à la fois drôle et terrifiante. C'était particulièrement effrayant.

- Pour localiser les gardiens, reprit une des lumières, il faut trouver Laïne, elle doit savoir où sont ses compagnons.

- Laïne ? répéta Lara.

Les lumières répétèrent :

- Laïne ?

- Qui est Laïne ?

- C'est une des gardiennes !

- Ah oui !

- Mais on ignore où elle se trouve.

- Si tu la trouves, elle pourra peut-être localiser Xenaos et Bladow.

- Ils sont trois gardiens ? demanda l'aventurière.

- Trois ?

- Un.

- Deux.

- Trois.

- Oui trois gardiens.

- Si tu les trouves, tu pourras accéder à Arvamlabe.

- Tu pourras détruire le monde.

Lara protesta :

- Ce n'est pas mon souhait !

- Ah bon ?

- Pourquoi ouvrir Arvamlabe si ce n'est pas pour utiliser son pouvoir ?

- C'est stupide !

- Tu es une femme stupide !

Soudain, le choc fut atrocement rude. Lara retomba à nouveau et chut dans quelque chose qui s'affaissa sous son poids. Quelque chose de fragile, de blanc et surtout de glacial. Le changement brutal de température fut particulièrement douloureux à supporter. Alors qu'elle se trouvait précédemment dans un environnement chaud et réconfortant, là, elle venait de tomber en pleine tempête, dans la neige. La jeune femme se releva au milieu d'un blizzard intense et violent. Le vent glacial la secouait comme si elle n'était qu'une faible feuille morte. Sa peau commençait à se recouvrir d'une couche de glace qui la frigorifiait. Autour d'elle, une nuit intense l'empêchait de distinguer quoique ce soit. Elle entoura son corps de ses bras en tournant sur elle-même, essayant de voir quelque chose.

- Will ?!!!!!! l'appela t-elle de vive voix.

- Will est-ce que tu m'entends ?!!!!

Aucune réponse. Lara était seule au milieu de cette tempête de neige, à un endroit dont elle ignorait tout, sans savoir où aller, sans savoir quoi faire.

* *

*

L'homme en noir quitta la salle d'expériences en refermant la porte derrière lui. Ce n'était pas que les hurlements de Claire lui étaient désagréables, ou que l'odeur de sang le répugnait, non, il voulait simplement aller voir autre chose. Il était curieux de connaître l'état d'avancement d'un des plus gros projets du « plan ». C'est donc un sourire joyeux aux lèvres qu'il se dirigea vers un nouveau laboratoire. Il traversa plusieurs couloirs sombres avant de déboucher face à la porte qu'il cherchait. Il saisit la poignée, la tourna et pénétra dans la salle. Immédiatement, la délicate odeur de la mort s'écoula dans ses poumons. Il chercha des yeux l'homme qui l'intéressait. Il le trouva au fond de la salle, en train de vaquer à ses occupations.

- Monsieur Braik, l'interpella t-il.

L'intéressé leva les yeux vers son interlocuteur. Dès qu'il vit l'homme en noir il sentit son anxiété doubler. Ses mains se mirent à trembler. De grosses gouttes de sueur ruisselèrent sur son front. Il baissa les yeux, ne voulant croiser les siens. L'homme en noir ressentit immédiatement son état. Il lui dit :

- Allons Jean-Paul, ne vous mettez pas dans un tel état, ce n'est qu'une simple visite de courtoisie.

- Docteur, c'est un honneur pour moi que vous accordiez un peu de votre temps à mes recherches.

- Mais je vous en prie, nous sommes tous deux gagnants dans cette affaire. Dite-moi plutôt comment avance votre travail.

Braik était un homme âgé de 55 ans, assez petit, aux cheveux gris abimés et mal coiffés. La blouse blanche qu'il portait était pleine de sang frais et son état de fatigue l'empêchait de se déplacer rapidement. Il mit de longues secondes à se mouvoir jusqu'à son bureau pour y saisir son carnet de bord. Il l'ouvrit et dit :

- Mes derniers résultats ne sont guère plus convaincants que les précédents.

- Expliquez-moi, demanda l'homme en noir.

- Le dernier spécimen que j'ai créé, le N°12, possédait un corps presque complet mais des organes internes inachevés voire endommagés. Il n'a pas pu survivre longtemps, à peine quelques heures.

- C'est regrettable, mais vos résultats sont tout de même en progression. Néanmoins vous m'avez l'air en piteux état Jean-Paul. Je pense qu'un peu de repos vous ferait le plus grand bien.

Le scientifique approuva d'un hochement de tête timide et gêné.

- Créer un être humain est une chose délicate, reprit l'homme en noir, cela vous demande énormément d'énergie.

- Oui, j'ai l'impression qu'utiliser mon pouvoir nécessite un sacrifice de mon énergie corporelle.

- Dans ce cas reposez-vous.

L'homme en noir s'apprêta à s'en aller mais Braik le rappela.

- Pour être honnête Docteur, je peine énormément à travailler dans ces conditions.

L'homme en noir se retourna vers lui.

- « Ces conditions » ? répéta t-il. Mes laboratoires ne vous conviennent pas ?

- Non ne vous méprenez pas, c'est juste que l'odeur omniprésente de mort et tous ces hurlements m'empêchent de me concentrer et...

- Ah je vois mon ami. La situation vous rappelle la perte de votre fils...dont le prénom m'échappe excusez-moi.

- John.

- Oui c'est cela, John. Je comprends que vous ne soyez pas à l'aise dans cet environnement. Si cela vous intéresse, je peux mettre en œuvre les moyens nécessaires pour

que vous puissiez poursuivre les expériences chez vous. Construire un laboratoire sous-terrain sous votre demeure ne devrait pas prendre longtemps.

- Vraiment ? vous feriez ça pour moi ?

- Evidemment, c'est la moindre des choses. Nous avons fait un marché n'est-ce pas ? Vous partagez votre pouvoir de la création humaine avec moi pour mes expériences et en échange je vous offre les moyens nécessaires pour travailler dans de bonnes conditions. Quand vous contrôlerez votre pouvoir correctement, vous allez pouvoir recréer votre fils. Soignez sans crainte, je m'occupe de tout.

Braik baissa les yeux, trop intimidé par cet être suprême qui lui offrait tout ce qu'il désirait.

- Merci énormément Docteur, je ne sais pas comment vous remercier.

L'homme en noir le salua avant de tourner définitivement les talons. Quand il quitta la pièce il perdit son sourire et dit à voix haute :

- Se donner corps et âme pour faire revivre un mort, il faut bien être un humain stupide, pour faire une telle chose...pauvre vieux fou...

* *
*

Plutôt que de se laisser abattre et risquer de mourir de froid dans la tempête, Lara avait repris du poil de la bête et avait commencé à braver le blizzard. Elle longea une paroi montagnaise en courant, protégeant son visage à l'aide de son bras droit. Plus elle avançait sur la piste enneigée, plus elle avait l'impression que le vent perdait en intensité et en force. Au bout d'une course fatigante contre les éléments déchainés, l'aventurière pu enfin s'arrêter et faire une pause. En fait, à l'endroit où elle se trouvait désormais, la falaise retenait le vent et le blizzard. Il neigeait très légèrement et le vent avait disparu. C'était donc bien plus agréable.

Lara se redressa et admira le paysage. Elle prit encore une fois une grosse claque visuelle. Plus loin en contrebas se dressait un immense château noir à l'architecture gothique magnifique. La pleine Lune éclairait la pierre sombre de rayons blancs, comme si des spectres dansaient sur les murs noirs. Un endroit aussi fascinant que terrifiant.

La jeune femme continua d'arpenter le chemin enneigé pour se diriger vers le château. Elle ne savait pas où elle se trouvait, ni ce que ce château contenait, mais elle n'avait pas d'autre endroit où aller. Cela était un argument suffisant pour qu'elle avance.

Au bout de quelques secondes de marche elle arriva face à un pont de pierres dont l'état n'inspirait aucune confiance pour traverser. Elle s'y arrêta un instant pour réfléchir. C'est alors que quelque chose attira son regard. Au détour du glacier, elle aperçut une étrange créature qui ressemblait à un gros écureuil. Celle-ci avait un long museau avec de grands yeux et une queue touffue. Semblant très nerveuse, elle tenait fermement entre ses pattes un gland. Lara fut surprise de croiser un petit animal comme ça dans un tel lieu. Curieuse, elle se rapprocha de lui, doucement pour ne pas l'effrayer. L'écureuil reniflait le sol en poussant des petits cris aigus comme s'il parlait tout seul. Il finit par poser son gland pour continuer de chercher l'endroit le plus opportun pour pouvoir l'enterrer. Lara s'agenouilla, saisit le gland entre son pouce et son index pour l'observer. C'était un gland banal, semblable à ceux de son monde. Rien d'intéressant donc. Du moins pas pour elle, mais son propriétaire ne semblait pas de cet avis. L'écureuil poussa soudain un cri strident de colère en lui sautant au visage. Il arracha le gland des doigts de Lara avant de partir, la menaçant de ses petites pattes griffues. L'aventurière eut du mal à s'en remettre. Elle venait d'être attaquée par un écureuil à cause d'un gland...

- Cette fanfic est stupide ! fit-elle en se relevant.

L'écureuil courut quelques pas avant de s'arrêter plus loin. Là, il saisit son gland et d'un geste précis et fort, l'enfonça dans le sol. Il bondit dessus avant de sauter à pieds joints pour que le gland s'enfonce dans la neige. Malheureusement, cela ne se passa pas comme prévu. Soudain, un gros bruit de craquement retentit. L'écureuil cessa de bouger. Lara se crispa. La glace commença à se fissurer dangereusement, partant du gland pour retourner vers l'aventurière et le pont. La jeune femme se mit à courir alors que le sol se déroba sous ses pieds. Elle bondit sur le pont pour traverser, mais le temps la rattrapa. La fissure gagna en profondeur et le pont s'effondra, entraînant Lara vers le gouffre. Elle tomba dans la neige, ce qui amortit sa chute. Après un petit gémissement elle se remit debout, chassa la poudre blanche de ses vêtements et se retourna. L'avantage de sa chute est qu'elle se trouvait maintenant juste à l'entrée du château. Elle se rendit compte à quel point celui-ci était énorme. Une bâtisse monstrueusement grande, comme un titan obscur qui se dissimulait dans les ténèbres. Cela n'était guère encourageant, mais l'aventurière ne voyait pas d'autres choses à faire que d'y rentrer. Elle se dirigea vers les deux immenses portes d'entrée, les ouvrit et rentra dans le château. Immédiatement, une odeur spécifique aux vieilles demeures pénétra ses poumons. Cela sentait la poussière, le bois, le bronze, un arôme comme dans les caves. Il faisait extrêmement sombre et Lara préféra allumer sa lampe torche. Elle suivit un immense couloir semblant interminable, qui ne possédait aucune décoration, juste de grandes baies vitrées en guise de fenêtre. Une fois ce couloir traversé, elle ouvrit une nouvelle porte et déboucha dans une bibliothèque. Lara fut tout de suite émerveillée par la quantité de livres, soigneusement rangés sur des étagères dispersées en deux étages. Par curiosité elle en ouvrit un et lu rapidement son contenu en diagonale. Les mots comme « Arvamlabe » « Bristilla » « chimère » ou encore « Lux Apocalypsis » lui sautèrent aux yeux. Elle eut presque un mouvement de recul. Tous les ouvrages parlaient du sujet et surtout en rapport avec « la mort » ou « la destruction ». Ainsi, on pouvait facilement en déduire que ce lieu correspondait surtout au Lux Apocalypsis et non pas au Lux Veritatis. Elle conclut qu'elle se trouvait dans le repaire de la secte. C'était un moment rêvé pour apprendre de nouvelles choses. Malheureusement, la jeune femme ne put se replonger dans la lecture. Un bruit suspect se fit entendre de l'autre côté de la pièce. Les yeux de Lara suivirent le son et observèrent une grande porte de bois qui menait vers le sud. Elle semblait entendre des rires et des murmures de l'autre côté.

Lara fronça les sourcils, ferma le livre qu'elle posa sur une table et partit vers le son. Prudente, se déplaçant à pas de loup, elle dégaina un 9mm et s'arrêta face à la porte. Elle saisit la poignée et attendit un instant. Les bruits provenant de l'autre côté ressemblaient à des rires féminins se mariant avec le souffle du vent. Cette porte devait donner sur l'extérieur. Lara n'était pas seule ici. D'un coup elle ouvrit la porte et se plaça en position de tir. Elle menaçait le vide. Il n'y avait personne. La porte donnait sur une gigantesque cour plongée dans le blizzard. Le vent sifflait un bruit sinistre et mélancolique et la neige empêchait de distinguer quoique ce soit à plus de trois mètres. Mais les rires féminins se laissaient encore bien entendre, voire mieux que tout à l'heure. Lara dégaina son seconde 9mm et commença à avancer doucement dans la tempête. Les rires et les murmures devinrent plus intenses. De plus, alors qu'elle se rapprochait du centre de la cour, Lara commençait à distinguer une légère lueur bleue en lévitation. C'était cette lueur qui semblait rire dans le vent. La lumière finit par prendre des formes allongées, fines et délicates. Lara comprit d'où provenaient alors ces rires. C'étaient deux nymphes. Deux créatures de taille humaine à la peau pâle comme la glace, qui dansaient dans le blizzard. Leurs rires sensuels et sexys les rendaient particulièrement attirantes. Si Lara avait été de sexe masculin, elle aurait pu facilement tomber dans le piège. C'était une bonne idée de camoufler une odeur pestilentielle grâce à un spectacle visuel, mais ça ne fonctionnait pas sur l'aventurière. Celle-ci n'eut aucune difficulté à esquiver la gigantesque bête qui bondit sur elle soudainement, gueule grande ouverte.

L'aventurière roula sur le côté avant de se remettre sur ses pieds. Elle se retrouva en face d'un gigantesque crapaud gris qui dégageait une odeur à vomir, affreuse, dégoutante, fétide et écœurante. Son dos était parsemé de gros cristaux de glace, comme une carapace. Les deux nymphes étaient en réalité reliées à ses antennes et servaient d'appât pour attirer les proies dans la gueule béante.

- Alors voilà ton véritable visage, fit Lara d'une voix ironique.

- *Tu as l'air forte*, répondit la créature, *et tu as la langue bien pendue*.

La voix du monstre était grasse comme s'il vomissait chacun de ses mots. D'ailleurs toutes ses syllabes étaient accompagnées d'un vomissement immonde d'une sorte de salive brunasse empestant le liquide gastrique.

- Je n'aime pas les crapauds, reprit Lara. Tu peux dissimuler ton corps, mais cette puanteur...difficile à cacher.

La bête poussa un grognement farouche, signe de sa colère. Elle hurla :

- *Je me moque de ce que tu penses !!!!*

Lara reçut des projectiles gastriques sur elle et eut le cœur au bord des lèvres. Ce monstre était vraiment répugnant, une erreur de la nature de haut niveau. La jeune femme grimaça de dégoût en retirant les morceaux qui s'étaient collés à sa peau et dit :

- Finissons-en rapidement, je vais avoir du mal à m'en remettre sinon...

L'aventurière aimait la provocation. Elle ne savait pas pourquoi mais face à cette grosse bête immonde, elle se sentait relativement en confiance. Celle-ci devenait de plus en plus en rage.

- *Encore une insulte et tu vas connaître une douleur qui dépasse ton imagination !!*

- Et bien, j'ai hâte de voir ça, répondit-elle en menaçant la bête de ses 9mm.

Le crapaud poussa un terrible hurlement de rage empestant la pourriture. Son cri fut d'une telle force que Lara dut reculer en se protégeant de ses bras. Après cela la bête bondit sur elle. Sa masse imposante et la force de ses postérieurs lui permirent de se propulser très loin en un seul bon. Une nouvelle roulade sur le côté fut salvatrice pour l'aventurière. Elle tira une première rafale de balles qui allèrent transpercer la chair du monstre. Celui-ci ne sembla pas vraiment s'en soucier. Il se secoua comme un chien mouillé, envoyant les cristaux de glace qui piquaient son dos dans tous les sens. Lara dut enchaîner des saltos aériens pour esquiver les projectiles. Cette technique défensive se basait surtout sur la chance. Cela ne réussissait pas toujours. Lara reçut un des cristaux de glace dans le dos et s'effondra à terre. Son sac à dos se détacha et tomba dans la neige. Elle eut à peine le temps de relever la tête qu'elle vit le crapaud lui sauter dessus, gueule grande ouverte. L'aventurière agrippa son sac et plongea sur le côté. Elle roula sur elle-même dans la neige, son sac à dos dans les bras. C'est alors qu'elle vit quelque chose de rond et de lumineux tomber devant elle. Une matéria. Les yeux de Lara s'exorbitèrent. Elle avait complètement oublié ça. « Attends ! c'est une matéria non ? pourquoi tu me la donnes ? » « Maintenant que t'es enfin calmée, je sais que tu ne vas pas faire de bêtises avec. Ce n'est pas exactement une matéria. C'est quelque chose de « spécial ». ». Dante le lui avait donné après leur affrontement, mais elle ne s'en était encore jamais servie. C'était peut-être le bon moment pour faire des tests de synthèse technico-subjectifs. De toute manière Lara ne réfléchit pas longtemps. Le monstre revenait à la charge. Elle saisit donc la sphère à pleine poigne et invoqua son pouvoir. La matéria se mit à dégager une forte lumière blanche et se métamorphosa en quelque chose de gros. De très gros. Elle se transforma en une énorme valise métallique qui pesait un poids monstre. Lara observa l'objet un instant d'un air dubitatif. Puis elle posa la valise à terre. Celle-ci dégagea encore de la lumière blanche et se transforma. Apparue dans les mains de Lara une énorme mitrailleuse de type Gatling. Même si au départ elle eut du mal à y croire, la jeune femme n'attendit pas longtemps pour s'en servir. Elle tira une rafale de balles qui firent reculer le monstre à cause de la puissance de tir. La bête poussa un cri de douleur en tombant et roulant dans la neige.

Lara se releva et saisit l'arme pour la passer au-dessus de sa tête. Elle se métamorphosa encore pour prendre la forme d'un Shuriken énorme et soigneusement aiguisé. Lara le lança de toutes ses forces. Dans un mouvement circulaire et un sifflement sordide, le Shuriken trancha un des membres de la bête. Celle-ci tomba à terre en hurlant de douleur. Elle se tortilla à terre comme une larve, sur le dos, dans l'incapacité de se relever. Le Shuriken fit demi-tour et retourna vers Lara qui le saisit au vol. Une fois dans sa main il reprit sa forme initiale : celle de la matéria.

- Pour une gamine, tu t'en sorts avec les honneurs, déclara soudain une voix masculine.

Lara se figea un instant en percevant la voix ironique dans son dos. Elle fit-volte face et tomba nez à nez avec Dante et un autre jeune homme qu'elle ne connaissait pas. Elle répondit :

- C'est une mauvaise habitude que tu as, d'apparaître et de disparaître comme ça sans prévenir.

- Mais c'est ce qui fait mon charme chérie.

Lara observa le jeune inconnu un instant. Des cheveux gris, un bras droit étrange qui n'avait rien d'humain, car recouvert d'une sorte de carapace rouge qui dégageait une lueur bleu, un regard froid et un sourire arrogant : Dante en plus jeune ?

- C'est ton fils ? demanda Lara méprisante.

Les deux hommes se regardèrent un instant. Puis ils répondirent parfaitement en même temps :

- Ca ne va pas non ?

Lara pouffa de rire. Dante se chargea des présentations.

- Je te présente Nero. C'est juste un sale gosse comme toi, grand amateur de « Kiri ».

Nero leva les yeux au ciel en répondant :

- Imbécile...

Dante offrit un coup de coude taquin à son camarade. L'ambiance enfantine fut soudain troublée par les cris plaintif du crapaud géant, toujours sur le dos les « trois » fers en l'air.

- *Vous pensez m'avoir vaincu ? JAMAIS ! mes frères vont venir et...*

- C'est exactement ce qu'on pense ! répondit Dante.

Le démon saisit son immense épée, fendit l'air et trancha le crapaud en deux d'un coup sec. Le monstre se tut, alors que ses deux parties tombèrent dans la neige, tachant celle-ci d'un sang bleu à l'odeur immonde.

- Voilà une bonne chose de faite ! fit Dante en se frottant les mains.

- Attends qu'est-ce qu'il a dit ? demanda Lara suspicieuse.

Soudain, un terrible cri retentit dans la cour. Non pas un cri, mais plusieurs. Des hurlements horribles à l'odeur encore plus intense que tout à l'heure. En percevant ces cris Nero dit :

- Il a dit « ses frères »...

Les trois héros se retournèrent lentement. Ils se retrouvèrent alors en face de dizaine de crapauds géants empestant plus les uns que les autres. Les monstres sautaient partout en poussant des cris de rage extrême et en crachant une salive spongieuse malodorante. Nero soupira longuement et dit :

- Super...on doit s'en taper tout un régiment maintenant.

Dante éclata de rire avant de continuer :

- On dirait un buffet à volonté !

- Tout ça commence à me fatiguer, fit Lara.

Un des crapauds bondit sur eux. Lara et Dante sautèrent sur le côté pour éviter l'attaque. Mais étrangement, celle-ci ne porta pas. Nero, qui n'avait pas bougé d'un pouce,

venait de la stopper d'un coup. Son bras démoniaque avait arrêté la bête sans qu'elle ne puisse réagir. Au dessus-du jeune homme avait apparue une duplication de son bras droit, mais bien plus grosse, donc bien plus puissante. Cela avait suffi pour calmer le crapaud géant.

- Arrête de frimer ! cracha Dante ironiquement.

- Ce n'est pas ma faute si la maison de retraite t'attends Papy. Dépêche-toi de rentrer, tu vas rater des feuilleteurs !

- T'as pas tort, c'est bientôt l'heure de Plus Moche la Vie.

- Messieurs, les interpella Lara, il serait judicieux de cesser vos blagues vaseuses et de vous concentrer un minimum, afin de prendre conscience de la mouise dans laquelle nous sommes !!!!!

Lara dut faire une autre roulade pour esquiver un nouveau monstre. Ce n'était pas chose facile, il y en avait partout. Dante se rapprocha d'elle et d'un nouveau coup d'épée trancha l'un des crapauds en deux. Alors qu'il se battait sauvagement une sonnerie étrange retentit, mais il n'eut pas l'impression de l'entendre. Tandis que Nero envoya voler un nouvel ennemi grâce à son bras surpuissant il dit :

- Dante, ton portable !!

Le démon trancha un autre monstre en deux avant de tâter sa poche. Il saisit son téléphone, décrocha et dit :

- Oui ?

Lara ouvrit des yeux énormes en constatant l'événement. C'était grotesque. Non pire que cela. Comment pouvait-on répondre dans une situation pareille. Fallait être fou. Enfin... c'était Dante après tout.

- Je suis occupé là, fit-il.

Le téléphone dans une main, son épée dans l'autre, Dante continuait de se battre malgré tout. De son côté, Lara avait dégainé Pandora, sa nouvelle arme et l'avait fait métamorphosée en mitrailleuse pour faire le ménage.

- Ca ne peut vraiment pas attendre ? demanda Dante agacé.

Le démon poussa un soupir en éloignant le combiné de son oreille. Il se rapprocha de Lara qui continuait de cribler les monstres de balles. Alors qu'elle ne s'y attendait pas, il lui tendit le combiné et dit :

- C'est pour toi.

Lara eut vraiment du mal à s'en remettre. Elle détourna les yeux de Dante pour se concentrer sur son combat.

- J'ai peur d'être un peu débordée pour le moment ! se contenta t-elle de répondre.

Devant elle gisait presque une dizaine de crapauds géants, mais ce n'était pas fini. Il en arrivait de partout.

- C'est important ! insista Dante.

Il força la jeune femme à se relever et lui colla le téléphone sur l'oreille. Celle-ci lui dit :

- Tu es fou ! couvre-moi pendant que je réponds.

- Evidemment, te couvrir reste mon passe temps favori chérie.

Lara n'eut pas le temps de relever la remarque obscène qu'une voix résonna soudain dans son oreille.

- Allo ?

C'était une voix masculine très pausée et calme.

- Oui, allo ? répondit Lara.

- Allo Lara, sais-tu qui es à l'appareil ?

Soudain, l'aventurière se figea. Elle ne sut expliquer ce qu'elle ressentait à ce moment là, mais c'était particulièrement étrange. Son cœur battait la chamade. Ses mains devenaient moites. Ses yeux la piquaient. Un seul nom obnubilait maintenant ses pensées. Elle répondit :

- Morpheus... ?

Chapitre 36

- Et de dix ! s'exclama Dante noblement.

L'énorme épée du démon venait de trancher fièrement sa dixième victime. A chaque fois qu'un crapaud était décimé, un autre surgissait de nulle part pour le remplacer. Une situation qui pouvait paraître frustrante, mais qui semblait amuser les deux combattants.

De son énorme poing, Nero envoya paître un nouvel ennemi. Le crapaud fut propulsé en arrière en percutant trois de ses camarades. Le jeune homme annonça :

- Et de treize !

- Pfff, prétentieux...

Ce « combat » entre les deux guerriers était plus une manière de s'amuser que de se battre corps et âme. Dante était bien décidé à reprendre les devants. Son corps s'illumina brutalement d'une couleur rouge, comme s'il s'embrasait de flammes sanglantes. Son épée se mit à dégager une fumée rougeâtre à l'odeur de sang et il fendit l'air, lame pointée vers l'avant, à une vitesse qui ne fut même pas perceptible. La seule chose visible fut une traînée de lumière étincelante sur son passage. Il trancha d'un coup cinq monstres qui s'effondrèrent comme des mouches, tapissant la neige d'un sang bleu gluant et visqueux.

- Quinze ! Retourne à la colonie de vacances, gamin !

De son côté, Lara ne pouvait pas expliquer d'où provenait cette sensation. Autour d'elle le monde s'était arrêté de tourner. Il n'y avait plus aucun bruit ou odeur, mouvement ou événement. Seul importait : cet être au bout du fil. Les lèvres de l'aventurière avaient murmuré son nom comme si elles l'avaient toujours su.

- Morpheus... ?

Pourtant la jeune femme ne le connaissait pas, ignorait jusqu'à présent son existence, mais dans sa tête défilaient des tonnes d'images. C'était comme si on lui imbriquait des souvenirs.

Morpheus répondit et dit :

- Oui. Je t'ai longtemps cherché, Lara. J'ignore si tu es prête à voir ce que j'ai à te montrer. Mais malheureusement, nous manquons de temps toi et moi. Ils en ont après toi, Lara et j'ignore ce qu'ils ont l'attention de faire.

Lara fronça les sourcils, interloquée par les propos lugubres de son interlocuteur.

- Qui en a après moi ?

- Lève la tête et regarde vers le toit.

Elle leva les yeux et observa la toiture du bâtiment. Alors brusquement elle vit quelqu'un lui tirer dessus. Une roulade salvatrice lui permit d'éviter d'exploser à l'endroit où la roquette toucha le sol. Ce fut une véritable éruption de glace et de cristaux qui jaillit du sol, forçant les combattants à se protéger. Nero fut propulsé en avant à cause de la force d'explosion. Dante reçut un bloc de glace dans le dos et tomba dans la neige.

- Il y a des gens qui se battent ici ! protesta-t-il en se relevant.

Lara eut du mal à s'en remettre. Elle bondit sur ses pieds et courut se mettre à l'abri derrière une immense statue de pierre. Sa cachette allait sûrement être découverte rapidement et la tension commençait à lui presser l'estomac. Elle demanda un peu paniquée :

- Mais qu'est-ce qu'ils me veulent ?

- Je n'en sais rien mais si tu n'es pas curieuse je te conseille de dégager en vitesse.

- Et comment ? Je ne connais pas ce château et je ne sais pas où aller !

- Je peux te guider, mais tu dois m'obéir aveuglément.

Elle hésita une seconde mais ce fut le temps de trop. Lara perçut un bruit comme provenant d'une puissante machine à écrire. On la canardait comme une simple proie. Par réflexe elle s'agenouilla dans la neige pour se protéger.

- D'accord, répondit-elle. Qu'est-ce que je dois faire ?

- Tu vois la porte en face de toi ?

Après avoir levé les yeux, l'aventurière remarqua en effet une petite porte opposée à celle qui lui avait permis de pénétrer dans la cour.

- Oui, mais elle est fermée.

- Mais pas verrouillée. Cours et défonce là !

Les balles continuaient de fuser. La statue de pierre s'effritait, ne pouvant résister à la puissance des tirs.

- Dans trois secondes, reprit Morpheus.

- Mais ils vont me...

- Vas-y, MAINTENANT !

Sans se poser de question Lara bondit en avant et se mit à courir. Au moment où elle avait quitté sa cachette les tirs venaient de cesser. Son agresseur devait se trouver à cours de munitions et était forcé de recharger son arme. Ce laps de temps fut salvateur à la jeune femme. Elle parcourut la quinzaine de mètres qui la séparait de la porte en quelques secondes. Epaule en avant, elle la défonça sauvagement et tomba dans une pièce alors qu'on recommençait à nouveau à lui tirer dessus. Elle roula au sol sur elle-même avant de s'arrêter dans des meubles.

- Relève-toi, ordonna Morpheus, et pivote sur ta droite.

Lara s'exécuta immédiatement et se remit à courir. Elle suivit un couloir sombre sans savoir où il menait. Derrière elle courait des individus qu'elle ne connaissait pas mais qui visiblement lui en voulait. Elle se hâta encore.

- Et maintenant où vais-je ? demanda-t-elle à son sauveur.

Morpheus ne répondit pas tout de suite. Ce fut assez long pour que les ennemis de l'aventurière recommencent à essayer de lui trouer la peau. Les balles ricochèrent sur les murs et les statues en bronze, provoquant des bruits crispants qui firent sursauter la jeune femme. Alors Morpheus répondit soudain :

- A droite !

Lara ne regarda même pas sur le côté. Elle tourna sans réfléchir. Au début elle eut peur de percuter un mur, mais exactement au moment où Morpheus lui ordonna de tourner, elle déboucha dans un nouveau couloir.

- Attention baisse-toi ! Ordonna-t-il brutalement.

Alors qu'elle plongeait en avant, Lara sentit quelque chose effleurer son dos dans un sifflement surnois. On venait de tirer une nouvelle roquette et l'esquive fut encore une fois délicate et juste. Le projectile traversa le couloir et alla exploser dans le mur en face, dégageant un passage vers des ténèbres opaques.

- Bien, ce mur donne vers l'extérieur. Tu vas sauter dans le vide.

Tout en continuant de courir de plus en plus vite, Lara ouvrit des yeux immenses. L'énorme trou béant n'exposait qu'une vue sur la nuit et les nuages. L'aventurière avait senti qu'elle montait des étages au fur et à mesure de sa course, ce qui signifiait qu'elle se trouvait à plusieurs mètres au-dessus du sol. Si jamais elle tombait elle mourait en se fracassant par terre.

- Mais c'est de la folie ! Je vais me tuer !

- Lara, fais-moi confiance.

- Mais...

- Il n'y a que deux manières de sortir de ce château. La première est derrière toi, barrée par ces types, la seconde est de passer par ce mur. Je te laisse le choix, c'est à toi de voir.

- Mais...

- Saute Lara !

L'aventurière bondit dans le vide. Elle sentit ses pieds quitter le sol alors que durant un moment, elle crut voler entre les flocons. Apparut devant ses yeux un paysage fabuleux, immense. Des montagnes sublimes enlacées par la neige et éclairées par la lumière de la Lune. C'était comme si elle observait une carte panoramique. Mais ce plaisir des yeux fut de courte durée. Elle tomba ensuite vers les abîmes en poussant un cri de peur incontrôlable. Sous ses pieds il n'y avait que des ténèbres, un immense gouffre noir dont elle ne voyait même pas la profondeur. Elle disparut dans le noir, sans pouvoir se rattraper à quoique ce soit. Mais même si elle ne put se rattraper, elle cessa pourtant de tomber. Quelque chose venait de la saisir par ses bras pour la soulever. Enfin pas « quelque chose » mais plutôt « quelqu'un ». C'était un homme vêtu d'une grande tunique noire et d'une paire de lunettes de Soleil. Ses cheveux soigneusement coiffés et sa tenue le rendait terriblement charismatique. Mais cela

était peut comparer au fait qu'il volait. Tel un immense aigle noir, l'inconnu volait dans le ciel en tenant Lara par les bras. Dans un demi-tour il la sortit du fossé pour l'éloigner du château. La dernière chose que vit l'aventurière fut ses précédents ennemis, des hommes habillés de costumes noirs, s'arrêter face au gouffre, pour observer leur proie s'enfuir sous leurs yeux coléreux.

* *
*

Dante frappa son épée au sol si violemment que le sol commença à se fissurer. La terre s'ouvrit dangereusement, engloutissant en une bouché une dizaine de monstres.

- Vingt-sept !

Nero se retourna subitement pour répondre d'une voix volontairement enfantine :

- J'en ai marre ! Quand est-ce qu'on rentre ?

- Cesse de te plaindre sale gamin !

Soudain, pour la seconde fois, le téléphone de Dante se mit à sonner. Il poussa un grognement exagéré avant de décrocher.

- Allo, ici la Maison du Bonheur, Alexandra à l'appareil que puis-je faire pour vous ?

- Dante, c'est Trinity. Vous pouvez cesser de faire les pitres et rentrer. Neo vient de récupérer Lara.

- Bonne nouvelle. On arrive.

Il raccrocha avant de crier.

- Il est tant d'en finir ! On rentre à la maison !

* *
*

Cela faisait depuis plusieurs minutes maintenant que l'homme en noir avait quitté la pièce. Kurtis était à nouveau seul avec la fausse Lara, l'un des êtres les plus abominables que la Terre ait pu enfanter.

- Votre petit jeu va durer encore longtemps ? demanda le jeune homme ironique.

La fausse Croft eut un sourire au coin qui en disait long sur son état d'esprit. Elle se promena dans la pièce et répondit :

- Tu arrives encore à faire de l'esprit dans une telle situation ? Je pense que tu n'as pas conscience de qui je suis et qui est vraiment l'individu qui se trouvait à l'instant en face de toi. Il t'a pourtant donné une chance, ce n'est pas donné à tout le monde. Tu aurais dû en profiter.

- Marchander avec un monstre ? Vous pouvez aller au Diable.

- Inutile d'aller en Enfer pour rencontrer un tel personnage, répondit-elle.

Elle pivota sur elle-même et se rapprocha de Kurtis. En rapprochant son visage du sien elle dit :

- Je suis...les flammes de l'Enfer ! Kurtis chéri, et lui est...le Diable !

La fausse Lara se redressa en pouffant de rire. Elle s'éloigna de quelques pas en demandant :

- Je suppose que la négociation pacifique est définitivement à exclure ? Tu ne veux vraiment pas me révéler où sont cachées les Dagues ?

- Tu es perspicace...pour une coquille vide.

Après un petit rictus malsain, la fausse Lara se dirigea vers la table de métal sur laquelle reposait une grande mallette noire. Elle l'ouvrit. Kurtis se tétanisa. Il découvrit tous les ustensiles de torture que contenait la mallette. Des scalpels de toute sorte, des pinces, des couteaux, fouets et autres objets qu'il ne pouvait même pas nommer.

La jeune femme avança une main et prit son temps pour en choisir un avec soin. Elle saisit un scalpel dont la finesse s'illumina à la lumière du néon plafonnier. Son regard reflétait la fascination qu'elle avait pour l'objet, comme un enfant qui vient de découvrir un pistolet qu'il prend pour un jouet. Elle se retourna à nouveau vers le jeune homme et lui sourit avec toute la bestialité que son âme démente pouvait contenir.

- Maudit moi encore, dit-elle en passant sa langue sur sa lèvre supérieure. Comme je te l'ai dit, nous avons tout notre temps.

- Et tu oses prétendre que Lara pourrait faire preuve d'une telle sauvagerie ?

- Tu en doutes encore ?

- Puisque tu aimes temps le goût du sang, je vais t'en offrir à volonté !

Soudainement, dans un ultime effort spirituel qui lui comprima son corps douloureux, Kurtis utilisa ses pouvoirs de télékinésie pour arracher le scalpel des mains de la fausse Lara. Celle-ci ouvrit de grands yeux emplis de stupeur alors que l'accessoire de torture débuta une danse mortelle en lévitation autour d'elle. Brutalement, il trancha l'air à une vitesse qui ne permit pas de le distinguer et fonça vers sa proie. La tête de la fausse Croft explosa dans un jet de sang, le scalpel transperçant son crâne. Après s'être figée un instant, elle tomba en arrière dans un son étouffé, sur le dos, les bras en croix. Très vite une marre de sang encercla sa tête. Jamais le silence ne fut aussi rassurant qu'à l'instant.

Kurtis se mit à respirer anormalement. Cet effort venait de lui faire utiliser ses dernières forces. Il poussa un gémissement en laissant sa tête retomber en avant, trop épuisé et à bout. Il dégoulinait de sueur froide. Un épouvantable mal de tête l'empêchait de penser. Il avait l'impression de tomber dans le sommeil. Une sueur glacée commençait à l'inonder et la fatigue ne fit qu'accroître sa souffrance. Encore une fois il tenta de défaire ses liens. Les cordages chauffaient sur sa peau, commençant à la brûler. Il hurla et tira de toutes ses forces, mais rien n'y fit, les liens ne bougeaient pas.

Mais soudainement, un rire démoniaque résonna et le jeune homme releva violemment la tête. Il ne fit plus aucun geste, comme si ce rire venait de le pétrifier. Il vit la fausse Croft se relever doucement pour s'asseoir sur la moquette trempée de sang. Le liquide avait totalement recouvert son visage, ne faisant que renforcer son expression de psychopathe. Après s'être remise entièrement debout, elle porta une main à son front, saisit le scalpel et l'arracha de son crâne. Un jaser de sang jaillis de la plaie, mais cela ne semblait qu'un détail. Kurtis ne put y croire et observa ce spectacle avec des yeux dégoutés et terrifiés. La fausse Lara se lécha les doigts ensanglantés d'un air gourmand. Elle s'amusa un instant avec le scalpel et dit :

- Je le répète : maudis-moi encore !

Chapitre 37

Kurtis poussa un hurlement démesuré en sentant le scalpel pénétrer la chair de son épaule pour la découper lentement dans un écoulement de sang. Le scalpel sectionnait son omoplate en remontant vers son cou. Sa peau fut morcelée en laissant s'écouler une énorme quantité de sang.

La fausse Croft dépeçait sa victime avec un rictus aux lèvres. Elle jubilait en sentant l'odeur du sang et le liquide chaud s'écouler sur ses doigts. Continuant d'œuvrer avec finesse et précision, elle laissa le scalpel glisser sur la peau jusqu'au sternum de sa proie. Celle-ci ne pouvait arrêter d'hurler. La souffrance était insupportable. Respirant comme une bête à l'agonie, Kurtis jeta sa tête en arrière lorsque qu'enfin l'accessoire de torture quitta son corps dans une extraction brutale et un jet de sang. Sa sueur s'infiltrait dans sa plaie, se mélangeant

au sang, ne faisant qu'accroître son exacerbation. Il ne désirait plus qu'une chose : sombrer dans le coma pour fuir cette douleur.

Mais son bourreau ne lui laisserait sûrement pas cette chance. Il se mit encore à rire, satisfait de son sadisme.

- Reprenons depuis le début Kurtis chéri, déclara la fausse Lara.

Kurtis ne put que pousser un gémissement. La douleur de son épaule l'empêchait de résonner et de penser correctement. Il se fichait bien de ce que cet animal enragé pourrait lui demander.

- Pour invoquer Bristilla, reprit-elle, il est nécessaire de posséder les dagues de Lumière. Ces dagues furent en possession du Lux Veritatis et comme tu l'as précisé, de ton père défunt. Tout comme le Lux Apocalypsis, le Lux Veritatis possède un lieu secret, une « planque » pour dire vulgairement, rengorgeant de trésors et d'informations. La dernière Dague se trouve certainement là-bas. Mais où est-ce ? J'aimerais bien le savoir.

Le lieu en question se dessina sur les pupilles du jeune homme. C'était un domaine enfoui sous terre, impénétrable pour quiconque ne sait ouvrir la porte. Les membres du Lux Veritatis y déroulaient généralement toutes leurs réunions pour aborder les problèmes épineux. S'y trouvait aussi une grande bibliothèque avec des ouvrages d'une rareté époustouflante, mais aussi des artefacts comme les Eclats Périaptes (à l'époque) ou...les Dagues de Lumière. La fausse Lara était comme d'habitude bien informée. C'était étonnant. Elle continua son monologue.

- Chaque Dague était gardée par l'un des membres de l'ordre. L'un d'eux était Arthus Inline. Il s'est rangé du côté du Lux Apocalypsis. Ce nom t'évoque peut-être quelque chose ?

Question stupide. Kurtis avait même rencontré Arthus étant enfant. C'était un homme éblouissant, terriblement intelligent, qui avait fait beaucoup pour l'ordre. Il avait énormément travaillé avec son père. Kurtis se souvenait brièvement avoir rencontré un jour sa femme, Anna et son fils, beaucoup plus jeune que lui, dont il avait oublié le nom. Yohann, ou Johann, un prénom comme cela. Inline et sa famille avait disparu il y a des années, alors qu'il étudiait Arvamlabe. La seule chose qu'on eut retrouvée de lui fut son journal, entreposé au Louvre pour être protégé. Kurtis avait voulu à tout prix le récupérer, mais Lara l'avait devancé.

- Bref Inline est maintenant dans l'autre monde, continua la fausse Lara. Nous sommes donc dans l'incapacité de communiquer avec lui pour qu'il nous donne les coordonnées de la base secrète du Lux Veritatis. C'est lui qui possède la première dague, les deux autres se trouvent certainement là-bas.

Kurtis n'en savait rien du tout, c'était ça le pire. Il n'avait que de très vagues souvenirs de cet endroit, quand son père l'y emmenait petit. Mais est-ce qu'il contenait les deux autres Dagues, ou est-ce qu'elles avaient disparues ? Cela il ne le savait pas.

- J'ignore de quoi tu parles...répondit-il presque inaudible.

Brutalement, la fausse Croft saisit la plaie de Kurtis du bout des doigts et lentement, lui arracha la peau. Le jeune homme hurla encore, ne pouvant supporter cette douleur inhumaine alors qu'on le dépeçait vivant. Le sang s'écoulait de plus belle, dégoulinant jusqu'au sol en trempant la moquette. La jeune femme tira une dernière fois fermement et le morceau de peau quitta le corps de Kurtis. Celui-ci cria encore, plus fort, toujours plus fort, ne pouvant que ressentir la douleur immonde, cette souffrance qu'il éprouvait, alors que toute la musculature de son épaule fut dénudée.

- Je suis lassée que tu te moques de moi ! déclara la fausse Croft lassée.

La jeune femme repassa devant lui et l'observa un instant. Elle pouffa de rire en savourant le spectacle de désespoir qu'elle avait devant elle. Lorsque Kurtis releva la tête, elle porta le morceau de chair à sa bouche et l'avalait goulument. Le jeune homme sentit son estomac se contracter, l'envie de vomir étant difficile à retenir. La jeune femme prit une expression de gourmandise exagérée avant de dire :

- Ta chair a un goût sucré...Kurtis chéri...

* *
*

Lara fut doucement déposée au sol. Elle avait fait un voyage dans les airs à une telle vitesse qu'il lui avait été impossible de comprendre précisément son itinéraire. Tout ce qu'elle savait, c'était qu'elle avait quitté les montagnes, traversé l'océan, des plaines, pour finalement déboucher en ville. Ce voyage qui lui aurait demandé des jours au sol, n'avait duré que quelques minutes dans les bras de son sauveur. Elle se retourna vers celui-ci pour lui adresser ses remerciements.

- Merci énormément.

Il hocha la tête en signe de réponse.

- Je suis Neo, dit-il, très heureux de te rencontrer enfin Lara.

Ils se serrèrent la main. Encore une fois, l'aventurière était un peu déboussolée de rencontrer quelqu'un qui savait tout d'elle.

- Je vais te conduire à Morpheus, reprit t-il.

Elle approuva d'un sourire intimidé. Neo partit devant pour se diriger vers un grand immeuble. L'aventurière ignorait dans quelle ville elle se trouvait. Il faisait encore nuit et seule la lumière jaunâtre des lampadaires permettait d'éclairer le bitume sombre de la route. Quelques voitures étaient stationnées le long du trottoir, mais il n'y avait aucun piéton, ni animal errant et les immeubles d'habitation semblaient tous vides. Les volets étaient clos et les murs fissurés à la peinture tachée présageaient de s'écrouler à tout instant. C'était une ville bien glauque et lugubre.

A l'intérieur de l'immeuble ça sentait le « vieux » : la pierre humide, les tapis poussiéreux et le bois pourri. Une odeur qui s'accordait parfaitement à l'apparence du bâtiment. Lara suivit Neo et gravit de nombreux escaliers, marchant sur un sol carrelé en damier. Elle finit par arriver au dernier étage. Là un coup de tonnerre gronda. Visiblement, il y avait de l'orage dehors et une pluie diluvienne s'abattait sur la ville. Cela n'empêchait pourtant pas tous les individus que croisait Lara de porter des paires de lunettes de soleil. Elle rencontra une jeune femme aux cheveux noirs très courts, plaqués sur sa tête avec du gel. Sa tenue de cuir la moulait, embellissant ses formes bien dessinées. Neo la salua, elle lui sourit.

- Trinity, l'interpella le jeune homme, voici Lara.

La jeune femme salua l'aventurière et répondit :

- Je le sais déjà.

Il y eut un petit silence. Lara avait le cœur qui battait fort, comme si elle savait qui attendait derrière la gigantesque porte close.

- Morpheus t'attend, dit Trinity.

Elle saisit la poignée et la tourna. Avant d'ouvrir la porte elle reprit pour dire :

- Laisse-moi te donner un conseil : sois honnête. Il en sait plus que tu ne l'imagines.

Trinity ouvrit les portes et invita Lara à pénétrer dans la pièce. C'était un petit salon, avec de gros fauteuils de cuir rouge disposés face à face à côté d'une cheminée éteinte. Au fond une fenêtre avec des rideaux poussiéreux. Face à cette fenêtre un homme, grand, noir, vêtu d'un immense manteau de cuir sombre, le crâne dépourvu de cheveux. Il se retourna alors qu'un éclair explosa à l'extérieur, illuminant un instant sa personne de manière spectrale. Il adressa à Lara un sourire glorieux et lui dit :

- Te voilà enfin.

Lara se rapprocha, le regard incertain mais respectueux, suivit discrètement par Neo et Trinity.

- Bienvenue Lara, reprit t-il, comme tu as dû le deviner : je suis Morpheus.

Il lui tendit la main que Lara accepta volontiers. Elle ne savait pas pourquoi, mais ce homme lui inspirait énormément de respect. Dès qu'on se trouvait face à lui on devinait qu'il s'agissait d'un être « suprême ». Elle avait ressenti la même chose lors de sa rencontre avec Inline.

- Très honorée de te rencontrer, répondit l'aventurière.

- Non, tout l'honneur est pour moi.

Morpheus désigna l'un des fauteuils à la jeune femme et lui proposa de s'asseoir. Elle s'exécuta. Entre les deux meubles était posée une petite table ronde sur laquelle avait été placé un grand verre d'eau bien rempli. Une fois que Neo et Trinity eurent quitté la pièce, Morpheus ferma la porte derrière eux, se retourna à nouveau Lara et lui demanda :

- Je suppose que pour l'instant tu te sens un peu comme Alice. Tombée dans le terrier du lapin blanc hein ?

Lara sourit face à la métaphore très proche de la réalité.

- C'est à peu près ça oui.

Morpheus continua de marcher sans réel but dans la pièce. Il reprit et dit :

- Je le lis dans ton regard. Tu as le regard d'une femme qui est prête à croire tout ce qu'elle voit, parce qu'elle s'attend à s'éveiller à tout moment. Tu penses que tout cela n'est qu'un rêve Lara ?

- Parfois c'est ce que je me dis, en effet. Ou du moins...je préférerais.

- Paradoxalement ce n'est pas tout à fait faux.

L'aventurière était comme hypnotisée par ce personnage. Sa voix était calme et posée, ses propos sensés. Il dégagait beaucoup d'intelligence.

- Crois-tu en la destinée Lara ? lui demanda t-il.

- Non.

- Et pourquoi ?

- Parce que je n'aime pas l'idée de ne pas contrôler ma vie.

Il approuva en s'asseyant dans le fauteuil en face d'elle. Il se passa quelques secondes dans le silence où Morpheus se contenta d'observer Lara, ses yeux dissimulés derrière sa paire de lunettes de soleil. L'aventurière remarqua qu'il s'amusait avec une toute petite boîte de métal, pas plus grande qu'une boîte d'allumette, mais dont elle ignorait le contenu.

- Je vais te dire pourquoi tu es là, reprit-il. Tu es là parce que tu as un savoir. Un savoir que tu ne t'expliques pas, dont tu ne comprends pas l'origine, mais qui t'habite. Un savoir que tu as ressenti toute ta vie. Tu sais que le monde ne tourne pas rond sans comprendre pourquoi mais tu le sais, comme un implant dans ton esprit...de quoi te rendre malade. C'est ce sentiment qui t'as amené jusqu'à moi. Qui nous a rapprochés.

Aucune réponse. Lara était muette, trop...hypnotisée par Morpheus et sa sagesse. C'était comme si il lisait en elle, qu'il comprenait tout de son état psychologique. Il lui demanda :

- Sais-tu exactement de quoi je parle ?

Lara hésita un instant, mais la réponse lui parut évidente.

- D'Arvamlabe ?

Morpheus eut un sourire satisfait. Il lui demanda lentement :

- Est-ce que tu es prête à tout savoir...sur ce qu'est vraiment Arvamlabe ?

Elle approuva. Il répondit.

- Arvamlabe est une cité universelle, omniprésente. Quelque soit le monde dans lequel tu te tiens, elle est visible et utilise son pouvoir pour créer une image superposée à ton regard. Une image trouble, qui t'empêche de voir la vérité. Elle t'implante des souvenirs, des connaissances, sans que tu n'en comprennes les sources. Elle contrôle tout, notamment et surtout, les deux mondes qui t'empêchent de connaître la vérité.

Lara était troublée, mais essayait de se concentrer au maximum pour tout comprendre.

- Quelle vérité ?

Morpheus se pencha légèrement vers elle.

- Que tu es une esclave Lara. Comme tous les autres tu es née enchaînée. Arvamlabe crée une prison où il n'y a ni espoir, ni saveur, ni odeur. Une prison...pour ton esprit.

Morpheus se rassit profondément dans le fauteuil. Lara avait encore du mal à saisir ses propos. Cela voulait-il dire que tout ce qu'elle avait cru savoir jusqu'à présent était faux ? un rêve ? une illusion créée par Arvamlabe ?

- Et il faut que tu saches malheureusement, repris Morpheus, que si tu veux découvrir ce qu'est réellement Arvamlabe, tu devras le découvrir par toi-même.

Il ouvrit sa petite boîte métallique et saisit quelque chose dans chacun de ses poings. Après s'être avancé vers Lara poings serrés, il lui dit :

- C'est là ta dernière chance, après tu ne pourras plus faire marche arrière.

Il ouvrit sa main droite, apparue dans sa paume une gélule bleue foncée.

- Choisi la pilule bleue et tout s'arrête. Ta mémoire sera vidée, tu pourras faire de beaux rêves et penser ce que tu veux.

Dans sa paume gauche se trouvait une gélule cette fois-ci rouge.

- Choisis la pilule rouge et tu restes au Pays des Merveilles et on descend avec le lapin blanc au fond du gouffre.

Lara hésita un instant et un profond silence coupa le monologue de Morpheus. Malgré le stress qui lui compressait l'estomac elle avança une main vers la pilule rouge.

- N'oublies pas, la stoppa t-il, je ne te t'offre que la vérité, rien de plus.

L'aventurière n'avait pas peur. Elle saisit la pilule du bout des doigts et la plaça dans sa bouche. Après avoir saisi le verre d'eau et but une gorgée, elle sentit la pilule glisser dans son ventre. Morpheus se leva.

- Viens avec moi.

Lara le suivit. Ils quittèrent la pièce pour pénétrer dans une autre. Lara reconnut Neo et Trinity qui pianotaient derrière des ordinateurs, ainsi que d'autres personnes qu'elle ne connaissait pas encore.

- Toutes ces personnes font partie du Lux Veritatis de ce monde, dit Morpheus, mais nous ferons les présentations plus tard.

Trinity quitta son PC pour rejoindre l'aventurière. Elle lui désigna une chaise placée à côté d'un immense miroir en pied. Lara s'assit. Morpheus reprit et dit :

- La pilule que tu as avalée contient de la matière liquide qui permet de contrôler le corps et l'esprit. Grâce à cela nous allons te localiser et te faire « vivre » la vérité.

- Qu'est-ce que ça veut dire ?

L'un des membres répondit :

- Ca veut dire : met ta ceinture Alice...et bon voyage...au « Pays des Merveilles ».

Un coup de tonnerre et un éclair illumina soudain la pièce d'une lueur blanche. Lara sursauta. Elle était assez tendue. Après ce long voyage elle allait enfin connaître la vérité sur Arvamlabe, cette vérité cachée en profondeur. Son cœur battait la chamade et elle avait du mal à tenir en place. Elle observa tout autour d'elle jusqu'à s'observer dans le miroir. Celui-ci était brisé, reflétant une réalité déformée. Mais soudain quelque chose changea. Une légère lueur se dégagait des fissures et ressouda le miroir brisé. La surface redevint parfaitement lisse.

- C'est toi qui a fais ça ? demanda Lara en se retournant vers Morpheus.

Il ne dit rien. La jeune femme observa à nouveau le miroir. Elle rapprocha lentement ses doigts de la surface réfléchissante. Alors ses yeux s'exorbitèrent. Ses doigts s'enfoncèrent dans le miroir comme s'ils venaient de rentrer dans l'eau. Lara voulu reculer, mais ses doigts restèrent trempés du « miroir », une sorte de liquide réfléchissant glacial. Morpheus demanda à la jeune femme :

- N'as-tu jamais fais ces rêves Lara qui ont l'air plus vrais que la réalité ?

Le liquide sur les doigts de l'aventurière semblait prendre de l'ampleur et s'étendre. Il recouvrait maintenant sa main entière.

- Si tu étais incapable de sortir de l'un de ces rêves, comment ferais-tu la différence entre le monde du rêve...et le monde réel ?

Le liquide recouvrait maintenant entièrement l'avant-bras de la jeune femme en produisant un son crispant comme s'il vivait. Il continuait de progresser pour la recouvrir, la tétanisant.

- Qu'est-ce que c'est ? demanda Lara effrayée. Ca ne peut pas être...

- Etre quoi ? la coupa Morpheus. Etre réel ?

Le cœur de l'aventurière commençait à battre de manière anormale. Le liquide s'était répandu entièrement sur son bras et continuait de la recouvrir comme une carapace froide et gluante. Elle ne comprenait pas d'où venait cette sensation qui la terrifiait et l'épuisait, comme si ce liquide absorbait sa force vitale. Il commençait à la recouvrir entièrement, remontant jusqu'à son cou et Lara avait l'impression d'être en train de se noyer. Elle levait haut la tête comme pour la garder hors de l'eau. Puis soudain le liquide couvrit entièrement son visage, jusqu'à s'infiltrer dans sa bouche. Lara poussa un cri avant que tout ne s'assombrisse.

* *
*

- Tu es toujours décidé à rester muet ? demanda la fausse Lara avec un rictus.

Pas de réponse. Ou du moins le « silence » de l'intéressé faisait guise de réponse. La fausse Lara en fut très satisfaite. Elle se retourna vers la mallette noire, rangea le scalpel plein de sang à son emplacement et prit son temps pour choisir un nouvel accessoire.

- Je suis ennuyée d'abimer un élément si important pour le Sacrifice, dit-elle.

Cette remarque fit retrouver ses esprits à Kurtis. Son cœur fit un bon plus fort. Ses doigts se crispèrent. Il ne comprit pas.

- Le...Sacrifice... ? répéta t-il.

Tout en continuant de réfléchir à quel accessoire elle allait prendre, la jeune femme répondit normalement :

- Oui le Sacrifice pour Bristilla. Tu n'es pas au courant d'où il tire son pouvoir n'est-ce pas ?

Après avoir saisi un gros couteau, la fausse Lara retourna près de sa victime. Elle s'agenouilla en face de lui.

- Tu ne connais pas la « vérité » sur Arvamlabe et sur la création de l'espèce humaine ? Comme c'est triste.

D'un mouvement brutal et violent elle le poignarda à la cuisse. Kurtis poussa un nouveau cri en serrant les poings. La fausse Lara était bien habile. Elle l'avait poignardé en évitant les artères et autres veines vitales. Une manière de torturer très « professionnel » afin de garder sa victime en vie le plus longtemps possible tout en la faisant souffrir un maximum.

- Vous les humains n'êtes créées que pour mourir et amplifier le pouvoir de Bristilla. La chimère absorbe l'énergie des morts et dévore les vivants. Plus le mort est un être puissant et important, plus le pouvoir transmis à la chimère est grand. Comme toi mon Kurtis chéri. Tu es important pour le « Sacrifice » à la chimère car tu es un être puissant. Ta mort sera particulièrement bénéfique pour Bristilla. Ensuite la chimère utilisera le pouvoir des morts

qu'elle aura absorbé pour détruire les deux mondes et tout recommencer à zéro. Tu vois Kurtis...c'est ça...la vérité !

Elle le poignarda cette fois-ci au niveau de la main. Le corps de Kurtis fut comme crucifié au fauteuil. Lorsqu'elle retira le couteau elle passa volontairement sur les doigts du jeune homme, tranchant son majeur. La douleur fut indescriptible.

- Pardon mon amour, ce que je peux être maladrite...

* *
*

Lara eut une drôle de sensation, comme si son corps entier pataugeait dans un liquide étrange. Quand elle voulut reprendre le contrôle de sa respiration, un liquide gluant et très épais pénétra dans ses poumons. Elle se redressa brutalement, sortit la tête dehors et inspira une immense bouffée d'air. Plusieurs toux et crachas furent nécessaires pour vider ses poumons et sa gorge de ce liquide qu'elle ne voyait pas encore. Les yeux clos elle continua de tousser abondamment. Quand elle put enfin reprendre une respiration normale, elle ouvrit les yeux. Elle était entièrement nue, dans une sorte de cocon blanc à moitié rempli d'un liquide rosâtre spongieux. Malgré sa nudité elle n'avait nullement froid. Au contraire, la température dans le cocon était parfaite, adaptée. Mais ce n'était pas le moment de faire des tests météorologiques. La jeune femme se figea en se rendant compte de sa situation : nue, dans un cocon. Elle plaqua ses paumes contre la paroi et cogna dessus. Le cocon s'effrita légèrement. Visiblement, la paroi était très fine et facilement destructible. Lara serra son poing et la frappa pour la transpercer. Un rayon de lumière blanc passa à travers le trou. La jeune femme fut éblouie un instant et dut protéger ses yeux de la lumière. De son autre poing libre elle continua de frapper le cocon pour agrandir l'ouverture. Une fois que la fente fut assez grande pour lui permettre de sortir, elle se redressa et se hissa à l'extérieur. Là elle crut ne pas en revenir. Son cocon n'était pas unique. Il y en avait des dizaines. Des centaines. Non. Des milliers répartis sur des gigantesques plantes lumineuses. Un soleil resplendissant illuminait cette forêt luxuriante, traversant les cocons et révélant leur contenu dans des silhouettes élancées et frêles : des êtres humains. Ces milliers de cocons, contenaient des êtres humains adultes.

Lara se trouvait dans un gigantesque champ de fleurs d'une taille indéfinissable. Même en levant haut les yeux elle ne put voir la cime des plantes. Elle eut du mal à croire ce qu'elle voyait. Est-ce que tout cela était bien réel ?

Un bruit de bourdonnement arriva soudain à ses oreilles. Quand elle regarda à nouveau droit devant elle, elle tomba nez à nez avec une abeille de taille disproportionnée. Elle était tellement énorme que le battement de ses ailes produisait une rafale comme celui d'un hélicoptère. L'insecte énorme observait Lara de ses milliers yeux. L'aventurière s'y reflétait dans chacun d'eux comme dans des centaines de petits miroirs. Mais ces yeux énormes parurent bien petits face à l'énorme dard que l'insecte fit sortir de son abdomen. L'abeille se cambra avant de propulser son dard vers sa proie. Lara eut de la chance. Elle se cambra sur le côté juste à temps. Le dard trancha le cocon en deux, répandant le liquide vers les abîmes. L'aventurière se cramponna au reste du cocon et l'escalada. A ce moment là l'abeille retourna à la charge. Le dard fendit l'air. Lara sauta à pieds joints vers le cocon du dessous pour esquiver. Malheureusement, la paroi du cocon était trop fine pour résister à son poids. La jeune femme passa au travers du cocon et débuta une énorme chute vers les tréfonds. Elle percuta dans sa chute beaucoup de feuilles, de cocons et de pétales qui ralentirent sa descente. Lorsqu'elle toucha le sol, le choc fut rude, mais non mortel.

Lara se redressa rapidement pour se cacher. L'abeille continuait de la chercher mais abandonna très vite pour vaquer à ses occupations. Dans un soupir soulagé, l'aventurière

reprit ses esprits et une respiration normale. Heureusement, sa pudeur n'avait pas entravé ses mouvements. L'heure ne semblait pas adaptée à devoir faire sa timide. La tenue d'Ève et le décor faisaient immédiatement penser au jardin d'Eden, mais la Bible ne faisait nullement mention d'abeille transgénique tueuse et de cocons-humains. Même en fouillant dans ses archives légendaires, Lara ne put réussir à mettre un nom à ce lieu. Décidant d'oublier sa nudité, elle commença à se déplacer entre les gigantesques plantes. Attentive au moindre bruit de bourdonnement, elle marcha de longues minutes dans cette jungle emplie de lumière. Au bout d'un moment elle en vit le bout, en débouchant en haut d'une immense colline. Là, elle s'accroupit. Ses poumons se remplirent d'air. Ses yeux fixèrent l'horizon. La surprise fut trop grande. Elle se trouvait face à une gigantesque cité de verre qu'elle avait déjà vue et dont elle murmura le nom.

- Arvamlabe.

Elle avait passé les immenses portes et pénétré dans la cité ? Non. Elle n'avait pas passé les portes, mais elle était née, à l'intérieur d'Arvamlabe. Tous ces êtres humains dans les cocons étaient-ils nés dans la cité ?

Elle n'eut pas la réponse à sa question. Un bruit l'alerta sur sa gauche : un rugissement. Lara fronça les sourcils et se déplaça pour pénétrer à nouveau dans la forêt. Après quelques zigzags entre les plantes elle déboucha sur un nouveau versant de la montagne. Malheureusement, ce nouveau spectacle n'avait rien à voir avec le précédent. La beauté devint atrocité. Le parfum des fleurs devint arôme de sang. La pureté devint violence. La vie devint mort.

* *
*

La fausse Lara ne prêtait aucune attention aux hurlements de souffrance de sa proie. Au contraire cela ne semblait qu'attiser encore plus sa soif de sang. Elle finit de découper le morceau de cuisse de la jambe de Kurtis comme si elle travaillait sur un membre de vache. Une fois la viande bien découpée, elle la saisit à pleine poigne et l'arracha du membre dans une giclée de sang.

- Dis-moi Kurtis chéri, ta viande tu la préfères saignante ou bien... ?

Elle explosa de rire et engloutit le morceau de chair. La jambe du jeune homme dégoulinait de sang et maintenant une marre immense encerclait la chaise.

- Bristilla se nourrit chaque jour d'êtres humains comme toi, vous êtes son « énergie » sa « vie ». Finalement, c'est la vie d'êtres humains, qui permet d'exterminer d'autres êtres humains. C'est l'ironie du sort n'est-ce pas ? L'être humain ne fait que s'autodétruire !

* *
*

Lara resta figée devant l'horreur qui se déroulait sous ses yeux. Dans une gorge immense au loin se déroulait une scène de massacre tout bonnement inimaginable. Une chimère immense au centre des gorges poussaient des hurlements de colère stridents, sa gueule béante dégoulinante de sang, de morceaux de chair et de cadavres. Un dragon noir aux yeux rouges avec des ailes titanesques, dont un battement envoyait paître n'importe quoi à plusieurs mètres. Cette magnifique chimère dégageait une aura impressionnante, terrifiante, forte et insondable.

- Bristilla...prononça Lara.

Oui elle le savait, comme un « implant dans son esprit », un savoir qu'elle ne s'expliquait pas mais qu'il l'habitait. Cette chimère c'était Bristilla et à ce moment là elle se

nourrissait d'êtres humains. Dans les gorges entourées d'immenses murailles infranchissables, la bête étaient encerclée de personnes de tous âges : enfants, adultes ou encore vieillards. Tous nus couraient dans toutes les directions pour échapper aux crocs du monstre. L'animal baissait la tête, gueule grande ouverte et saisissait au moins une dizaine de proies en un coup. Il lui suffisait de claquer des mâchoires une seule fois pour éclater les corps, broyer les os et déchiqueter la chair. Une fois sa tête placée en arrière, les morceaux de viande glissaient dans sa gorge et elle n'avait qu'à se précipiter une nouvelle fois pour prendre une nouvelle bouchée. Une odeur épouvantable de mort et de sang s'élevait des gorges tapissées de cadavres démembrés, décapités, écartelés. De chaque corps s'échappait une sorte de sphère lumineuse qui s'envolait jusqu'à la bête, comme si en plus de dévorer leur chair, elle absorbait aussi leur âme et leur esprit.

Lara ne put détacher ses yeux de ce spectacle. Elle était figée par la peur, cette terreur qui ne lui permettait plus de se mouvoir, même pour prendre la fuite. Dans son imagination elle avait toujours vue Arvamlabe comme une cité lumineuse et Bristilla comme une chimère suprême angélique. Il n'en était finalement rien. Ce lieu empestait la mort en tout point.

Soudain, Bristilla s'arrêta et releva la tête. Le cœur de l'aventurière sembla s'arrêter de battre. La chimère la regardait de ses yeux rouges sanglants, comme si elle avait senti sa présence. Au début, Lara crut, non, se força à croire que ce n'était pas elle qu'elle regardait, mais quelque chose d'autre. Mais lorsque la bête poussa un hurlement horrible et décolla du sol pour s'envoler dans sa direction, il n'y eut plus de doute. En quelques battements d'ailes la chimère fut sur sa proie. Lara fit une roulade sur le côté alors que l'énorme mâchoire de Bristilla claqua sur elle. A ce moment là une terrible odeur de fer envahit les poumons de la jeune femme. Sa bouche se remplit de sang. Elle en but à grosse gorgées. Sa peau collait à cause du liquide dont elle était entièrement recouverte. Lara tomba sur le dos et se mit à hurler de souffrance en gesticulant comme un vers. Elle vit les énormes mâchoires de la bête s'éloigner, emportant entre ses dents son bras droit. Lara roula à terre en criant et en pressant son moignon, la douleur ne lui permettant pas de se contrôler. Jamais elle n'avait ressenti une telle douleur et une telle peur. Maintenant elle la ressentait vraiment : la terreur à l'approche de la mort. Le dragon avança son museau et donna un petit coup dans sa proie pour la faire rouler. Le prédateur s'amusait avec sa victime, tel le chat avec la souris. Lara roula sur elle-même dans la poussière, laissant une trainée de sang chaud sur son chemin. Alors Bristilla ouvrit son immense gueule empestant la chair en putréfaction. Il se mit à pleuvoir des morceaux de chair et du sang. Lara hurla encore. De douleur. De terreur. De souffrance. De panique. Sa peau fut déchiquetée. Ses os brisés. Ses muscles broyés. Elle disparut, engloutie par la bête dans une éruption de sang.

* *
*

Kurtis laissa sa tête retomber en avant dans un cri étouffé par le sang. De chaudes larmes se mêlaient au sang de son visage avant de s'écouler sur son pantalon lui aussi totalement taché de rouge. Son torse était lacéré de trois plaies béantes, longues entre vingt et trente centimètres, et dont la profondeur ne laissait paraître qu'un trou noir jaillissant de liquide rouge. A chaque inspiration les plaies s'écartaient encore, lui offrant la pire des douleurs. Il ne pouvait plus tenir.

Le fouet que tenait la fausse Lara dégoulinait de sang et aspergeait les murs de rouge à chaque fois qu'elle frappait sa victime. Les murs et le sol étaient mouchetés de sang et une odeur de fer s'élevait maintenant dans la pièce.

- TU ES STUPIDE TRENT ! hurla t-elle comme une folle. Que tu me dises ou non où se trouve la base du Lux Veritatis nous le trouverons !!!! Je te propose de survivre et toi tu préfères mourir ? Pourquoi Kurtis ? Pourquoi ?!!!!!!

Le jeune homme releva lentement la tête. Il avait le visage gonflé, boursoufflé, les yeux cernés de noir, sa lèvre avait explosé, son front avait une plaie énorme qui le brûlait. Il répondit :

- Parce que...j'en ai fait le choix...

La fausse Lara poussa un hurlement de rage extrême. Elle lâcha le fouet et se jeta sur Kurtis. La gifle qu'elle lui offrit avec ses ongles laissa sur la partie gauche de son visage cinq nouvelles plaies. Ensuite avec une violence inouïe elle plaqua sa main sur son épaule dépecée et planta ses ongles dans la chair, comme une lionne. Elle arracha un morceau de son épaule dans une éruption de sang. Kurtis hurla fort. Toujours plus fort. Les cris de haine de la fausse Croft surpassaient pourtant ses hurlements de douleur. Elle avait perdu son sang froid, ne supportant plus l'insolence et la ténacité de sa proie.

- Tu va mourir Trent, dit-elle, je vais te tuer, **JE VAIS TE TUER, JE VAIS TE TUER !!!!!!! JE VAIS TE TUER !!!!!!!**

* *
*

Lara respirait comme une bête alors qu'elle ouvrit grand les yeux. Bristilla avait disparu. Son bras avait repoussé. Elle était habillée. Autour d'elle que du blanc et... Morpheus.

- Bienvenue...dans le monde réel...lui dit-il.

Lara tourna sur elle-même, encore paniquée par ce qu'elle venait de vivre. Elle tremblait, en proie à des convulsions violentes. Arvamlabe, les cocons, Bristilla, tout ça...

- Ce n'était pas réel ? demanda t-elle.

- Lara qu'est-ce que le réel ?

Elle ne répondit rien. L'amoncellement de sentiments et d'émotions que ressentait à ce moment là la jeune femme ne lui permettait pas de répondre à des questions philosophiques.

- Quelle est ta définition du réel ? redemanda t-il. Si tu veux parler de ce que tu peux toucher, de ce que tu peux goûter, de ce que tu peux voir et sentir alors le réel, n'est seulement qu'un signal électrique interprété par ton cerveau. Lara...tu as souffert ?

Lara eut un frisson en repensant à la douleur et à la peur qu'elle avait vécu face à la chimère atroce. Elle répondit d'une voix faible et désappointée :

- Oui...

- Alors selon cette définition...c'était réel.

La jeune femme resta figée, incapable d'admettre la vérité.

- Ce que tu as vu Lara, ce que tu as vécu, est la « vérité ». La vérité dissimulée à tous les êtres humains par Arvamlabe. Nous ne disposons que d'informations fragmentaires, mais ce dont nous sommes sûrs, c'est qu'à l'aube de l'humanité les êtres humains à l'époque immortels, sont entrés en guerre contre les dieux. Les dieux en sont arrivés à trois conclusions : diviser l'univers en deux, garder un contrôle total sur les humains et anéantir régulièrement l'humanité grâce à une chimère suprême. Les dieux contrôlent le corps, l'âme et l'esprit des humains...

Lara eut un frisson sauvage. Ses jambes devinrent lourdes. Ses mains tremblèrent. Une sueur commença à la tremper.

- Tu les as vus n'est-ce pas Lara...les champs ? les champs où les êtres humains ne viennent plus au monde naturellement...

La respiration de l'aventurière s'intensifia alors qu'elle secoua la tête négativement. Morpheus reprit :

- Les dieux nous cultivent

C'était impossible.

- Des années j'ai refusé d'y croire. Puis j'ai vu ces champs de mes propres yeux, comme toi. Je les ai vus offrir les vivants au Bristilla pour nourrir son pouvoir. Cette chimère est régulièrement invoquée pour anéantir l'humanité. Après cela il suffit de réintégrer des êtres humains dans les différents mondes avec des souvenirs pré-intégrés, « implantés dans l'esprit ». Il est facile de faire croire qu'on est né de l'union d'un père et d'une mère, qu'on a étudié à l'école, qu'on aime l'aventure et les armes à feu, parce que ces souvenirs ne sont... que des messages électriques interprétés par le cerveau. Ainsi, on croit que c'est réel. J'ai tout compris en voyant cela. Et ce jour là, devant l'horreur bien réelle, j'ai fini par admettre l'évidence de la vérité.

Lara se mit à trembler. Elle continua de secouer la tête négativement.

- Non...c'est faux...

Morpheus se rapprocha d'elle à petits pas.

- Qu'est-ce qu'Arvamlabe ? C'est le contrôle absolu. Elle permet la simulation d'un monde et d'une vie imaginaire, illusoire, créée dans le seul but de nous maintenir sous contrôle. Jusqu'à ce que pour Bristilla nous soyons tous transformés...en ceci.

Morpheus montra à Lara une énorme pile, symbole de la source d'énergie de la chimère. La jeune femme se mit à reculer en secouant la tête. Sa vue se brouillait. Ses tremblements gagnaient en intensité.

- Non...non je refuse de le croire. C'est IMPOSSIBLE !

- Je n'ai pas dit que ça serait facile Lara...j'ai dit que ça serait la « vérité ».

- CA SUFFIT ! hurla l'aventurière en reculant. Laisse-moi sortir d'ici !

La jeune femme se mit à tourner sur elle-même sans pouvoir se contrôler, tout en continuant d'hurler.

- LAISSE-MOI SORTIR !!!! JE VEUX SORTIR !!!!!

La lumière s'éteignit. L'odeur de poussière s'infiltra à nouveau dans les poumons de Lara alors qu'elle bondit de sa chaise précédente. Elle percuta le miroir qui tomba au sol pour se briser en mille morceaux dans un terrible bruit fracassant. Trinity voulu la retenir mais elle se débattit.

- NON LACHEZ-MOI !!! hurla t-elle démente. NE ME TOUCHEZ PAS !!!

Lara tituba dans la pièce. Elle voyait flou, souffrait d'un terrible mal de tête et ne savait pas quoi penser. Son propre corps lui semblait une infamie dont elle voulait s'extraire. Une honte. Quelque chose n'ignoble.

- Je ne vous crois pas ! continua t-elle de crier.

Les membres du Lux Veritatis se rapprochaient d'elle pour essayer de la rattraper, de la soutenir, de l'aider mais elle ne se laissait pas toucher. Ils ne purent que la regarder de leurs yeux tristes, sombrer dans la déchéance.

- Je ne vous crois pas ! ce ne sont que des mensonges ! répéta t-elle comme une machine.

Sa voix commençait à trembler. Son estomac se compressait. Elle titubait de plus en plus, prise de vertige.

- Elle ne va pas tenir ! fit Trinity inquiète.

Morpheus passa à travers les membres pour se rapprocher de l'aventurière.

- Respire Lara ! lui dit-il pour la reconforter.

Mais ça ne fut pas suffisant. Lara s'effondra à genoux et vomit tout ce que son estomac pouvait contenir. Puis elle tomba à terre, évanouie, de pouvant supporter plus longtemps l'horreur de...la vérité...

Chapitre 38

Lara ouvrit doucement les yeux. Elle était très secouée mais dormir l'avait requinquée un peu. Positionnée sur le côté dans un lit, elle savait que Morpheus se trouvait à ses côtés et la veillait. Sa présence était palpable. Elle lui demanda sans le regarder :

- Je ne peux plus faire marche arrière maintenant n'est-ce pas ?

- Non.

Elle s'en doutait.

- Mais même si c'était possible, le voudrais-tu réellement ?

Réponse délicate. Valait-il mieux vivre à l'aise dans le mensonge, ou souffrir en affrontant la terrible vérité ? Le problème était encore trop frais pour que l'aventurière trouve la réponse à cette question. Elle resta donc muette.

- Je te dois des excuses, reprit Morpheus, nous avons une règle : ne jamais relâcher un esprit après qu'il est atteint une certaine maturité sur la vérité. C'est trop dangereux. Tu pourrais en mourir.

Au moment où elle perçut le mot « mourir », l'image de Bristilla se dessina immédiatement sur les pupilles de l'aventurière. Celle-ci eut un spasme nerveux. Elle poussa un léger gémissement en ramenant une main à son front.

- Mes yeux me font mal.

Morpheus répondit d'une voix plaintive.

- Tu vois clair pour la première fois...

L'atmosphère était particulièrement lourde et morose. Lara était triste, accablée, n'arrivant toujours pas à admettre la vérité. Morpheus était compatissant, emprunt de remord pour elle. Il reprit et dit :

- Seules les deux Lumières ont le pouvoir de remodeler les mondes et Arvamlabe selon leurs souhaits. Mais leurs caractères les rendent très passives. Ainsi elles laissent les dieux survivant tout gérer. On ignore pourquoi, mais pourtant ce sont elles qui ont libéré le premier d'entre-nous, en disant la vérité.

Les deux Lumières : Lux Veritatis et Lux Apocalypsis, avait libéré un être humain pour lui dire la vérité et qu'il commence la combat ? Pourquoi ? Peut-être que dans le fond, elles désirent aussi que tout cela cesse.

- Aussi longtemps qu'Arvamlabe exaucera son pouvoir, dit Morpheus, l'humanité ne sera jamais libre. Je t'ai cherché parce que je devais le faire. Parce que je crois que l'Anomalie de cette génération, la Source de Déséquilibre actuelle, sera capable de mettre définitivement fin à la guerre.

Lara se retourna pour enfin lui faire face. Les yeux de Morpheus, dénudés de leurs lunettes de soleil, brillaient d'une lueur qui reflétait l'espoir et la foi. Il croyait dur comme fer à sa prophétie.

- Repose-toi, fit-il en se levant, tu en auras besoin.

Alors qu'il s'apprêtait à quitter la pièce, l'aventurière l'interpella pour lui demander :

- Pour quoi faire ?

Il se retourna et avec un sourire sûr de lui répondit :

- T'entraîner !

* *
*

L'homme ouvrit la porte du bureau avec détermination. Cela avait un but : montrer qu'il était sûr de lui. Ce fut une réussite.

- On ne vous a jamais appris à frapper avant d'entrer Monsieur Scott Kennedy ? cracha le Commissaire avec colère.

Leon S.Kennedy ne releva pas et continua de se rapprocher du bureau. Il jeta une enveloppe sur le meuble qui glissa jusqu'au ventre ventripotent de son supérieur. Celui-ci suivit l'enveloppe d'un regard penaud avant de relever ses petits yeux de chouette vers Leon. Celui-ci dit sèchement :

- Veuillez trouver ci-joint ma démission Commissaire.

Son supérieur sembla tomber de plusieurs étages. Il retira ses lunettes d'un geste nerveux.

- Quoi ? fit-il abasourdi. Pourquoi ?

- Raison personnelle.

- Votre copine est tombée enceinte ?

Leon ne répondit rien face à cette boutade qui, sortit de la bouche de cet homme, n'inspirait que vulgarité et mépris. Le Commissaire déchira l'enveloppe en soupirant. Il sortit la lettre, la lut rapidement en diagonale avant de jeter le morceau de papier sur son bureau.

- Vous n'êtes qu'un con Monsieur S.Kennedy. Qu'est-ce qu'un brillant élément comme vous va aller foutre à Londres ?

- Je dois résoudre une vieille affaire.

- Si vous démissionné vous perdez votre statut. Vous ne pourrez plus enquêter sur quoique ce soit.

- Je n'ai pas besoin de statut. Juste d'armes à feu et de ma tête.

- Parce que vous vous prenez pour quelqu'un d'intelligent en agissant de la sorte ?

- Puis-je me retirer Commissaire ? je n'ai pas beaucoup de temps. Mon avion décolle dans une heure.

Le Commissaire se mit à rire. Son gros ventre émit des petits sauts, faisant vibrer la graisse dans tout son corps. Il essuya son front trempé de sueur du revers de sa manche et dit :

- Après tout c'est votre vie. Cassez-vous si cela vous chante. Cela dit s'il vous faut juste un laps de temps pour résoudre « votre affaire personnelle » je veux bien vous donner des vacances.

- Inutile Commissaire.

Leon tourna les talons et partit vers la porte du bureau. Il saisit la poignée, ouvrit la porte et se retourna une dernière fois vers son supérieur pour lui dire :

- Je doute d'en sortir vivant.

Puis il quitta le bureau.

* *

*

Assise sur son lit, les bras autour de ses jambes, Lara attendait. Elle se trouvait sûrement encore dans le vieil immeuble, bien que sa chambre était assez confortable par rapport à ce qu'elle avait précédemment vu du bâtiment. Son lit était grand, à deux places, avec une épaisse couverture. Il y avait un bureau, une grande armoire et un feu crépitait dans la cheminé, faisant planer une chaleur réconfortante. L'aventurière avait profité de cette période où elle était seule pour faire le point sur sa situation. Maintenant, elle connaissait la vérité dissimulée en profondeur et elle ne devait plus fuir. Si Morpheus disait vrai, elle serait la personne capable d'en finir une bonne fois pour toute avec cette guerre. Il fallait qu'elle accepte sa position et reprenne courage. Elle était l'Anomalie, la Source de Déséquilibre qui avait ouvert la Porte Noire et déséquilibré l'équilibre de l'univers. C'était un titre dur à porter mais maintenant, il était trop tard pour recracher la pilule rouge.

Soudain, la porte de sa chambre s'ouvrit. Dante apparut dans l'entrebâillement, un sourire radieux aux lèvres.

- Bien dormi beauté ? demanda-t-il en se rapprochant.

Elle répondit d'un petit hochement de tête incertain.

- Ne t'inquiète pas, fit le démon. Ce soir tu vas bien dormir.

Il lui proposa sa main pour l'aider à se lever. La jeune femme observa un instant sa paume ouverte sans réagir. Puis elle releva les yeux vers ceux de Dante et lui demanda :

- Toi et Nero vous faisiez partis du Lux Veritatis depuis le début ?

- Oui.

- Alors notre combat de l'église n'était qu'un simple test ?

- Exactement. C'était également un moyen de te surveiller. Pardon si cette attitude te semble grossière maintenant, mais c'était nécessaire.

Lara accepta son aide et elle se leva. Ensemble ils quittèrent la chambre pour retourner dans la cage d'escaliers. Dante lui montra le chemin en traversant de nombreux couloirs, jusqu'à déboucher devant une porte en sous-sol. Ils pénétrèrent dans la pièce. C'était une gigantesque salle informatique grouillant de monde en activité. Il devait bien y avoir une

dizaine de personnes en train de vaquer à leurs occupations. Morpheus s'avança vers l'aventurière et lui dit :

- Bonjour Lara. Tu es au cœur de notre « base secrète » si je puis dire. C'est ici que nous nous retrouvons tous pour les réunions et les phases d'entraînement. Tu connais la plupart des membres maintenant.

Il présenta les membres un à un. Lara connaissait déjà Neo, Trinity, Dante et Nero. Elle rencontra Altaïr, un assassin précédemment à la solde du Lux Apocalypsis, mais qui avait rejoint l'autre côté. Il y avait également deux femmes : Trish et Lady, visiblement amies de Dante et Nero.

- Il manque encore des membres qui ne sont pas ici, expliqua Morpheus. Mais tu as déjà rencontré deux d'entre eux : Squall et Quistis.

La surprise se lut sur le visage de l'aventurière. En effet, elle se souvenait de Squall et Quistis, mais comme étant les deux gardes du corps d'Inline.

- Alors en réalité ils sont dans le Lux Veritatis ?

- Oui. Ainsi nous connaissons les moindres faits et gestes d'Inline.

- Vous ne pensez pas qu'il se doute de la supercherie ?

- Surement que si, mais peu importe. Il doit prendre cela comme un jeu, ou y trouver son compte.

Morpheus désigna à Lara un brancard sur lequel elle devait s'allonger. Bien qu'un peu stressée, elle s'exécuta. Les membres de l'ordre commencèrent à s'agiter autour d'elle. On lui plaça des perfusions et des électrodes sur le corps. Une fois cela fait, Morpheus ordonna à tous les membres de sortir de la pièce, excepté Dante. Morpheus sortit également.

- Occupe-toi bien d'elle, fit-il à Dante avant de partir.

Le démon répondit avec un clin d'œil.

- Pas de problème.

Il ferma la porte et resta seul avec l'aventurière.

- Nous voilà enfin seul en tête à tête ! fit-il d'un air enjoué.

- Tu ne vas pas profiter du fait que je sois immobilisée sur un lit pour me violer j'espère ?

- As-tu fini de toujours me donner le mauvais rôle du pervers, violeur à tendances libidineuses de l'histoire s'il te plait ?

Lara eut un petit ricanement.

- Qu'est-ce que tu vas faire ? demanda t-elle sérieusement.

- Le rôle de la pilule n'est pas seulement de localiser un individu. C'est un produit très complexe qui permet également de préparer le corps et surtout l'esprit à supporter l'influx très condensé d'informations en une seule fois. Il permet aussi de garder ses « pouvoirs » dans l'autre monde, mais ça c'est encore autre chose.

- L'influx d'informations ? répéta la jeune femme qui n'avait pas compris.

Dante s'arrêta à hauteur de la tête de la Lara. Sans qu'elle ne distingue quoi, il saisit quelque chose dans ses mains qui produisit un bruit métallique. Il lui dit avec un petit sourire :

- Détends-toi.

Soudain, l'aventurière sentit quelque chose pénétrer le derrière de son crane. Elle se cambra en inspirant anormalement à cause de la surprise. La sensation avait été peu agréable, mais largement supportable face à ce qu'elle avait vécu précédemment.

- Qu'est-ce que tu m'as fait ? hurla t-elle en faisant semblant d'être en colère.

- J'ai enfoncé une barre métallique dans ton crane.

- Très drôle...

- Ce n'est pas de l'humour ! pendant que tu étais endormi nous t'avons opéré de manière à réaliser cette « porte d'entrée » derrière ta tête. C'est juste passager, le temps de ton entraînement. Après tu n'auras plus rien. Le connecteur que tu as dans la tête permet de te

relier à l'ordinateur et aux sources de matériaux disposées dans la pièce. Notre technologie informatique combinée au pouvoir des matériaux nous permet de posséder un pouvoir proche de celui utilisé par Arvamlabe pour implanter des souvenirs et des connaissances dans l'esprit humain. C'est ça la classe !

Encore une fois Lara ne comprenait pas grand-chose, mais elle avait confiance. Elle regarda Dante s'affaler sur sa chaise devant un des ordinateurs et poser lourdement ses jambes étendues sur le bureau. Le choc fit bondir des disquettes dans les airs qu'il rattrapa au vol.

- Bien, normalement on doit commencer par les programmes d'opération. C'est particulièrement chiant, alors on va faire quelque chose de plus fun !

Il choisit une disquette bien précise qu'il saisit entre son majeur et son index. Il la montra à l'aventurière et avec gourmandise dit :

- Commençons par...l'entraînement au combat !

Il inséra la disquette dans l'unité centrale de l'ordinateur. En affutant son regard la jeune femme réussit à voir l'écran de l'ordinateur. Elle lut « Jujitsu ».

- « Jujitsu » ? répéta t-elle.

Elle en vint à une conclusion folle.

- Je vais apprendre...le Jujitsu ?

Dante lui adressa un clin d'œil. Il se retourna face à son PC, pianota sur son clavier avant de dire :

- Let's rock...

Il pressa la touche « entrée ». Lara se figea alors sur son lit en poussa un léger gémissement. Ses yeux se fermèrent. Ses doigts froissèrent les draps. Elle frissonna.

Cela ne dura que quelques secondes où elle ressentit une sensation des plus étranges. C'était un mélange de douceur et de douleur, de pression et de caresse. Des sensations très incohérentes mais qui les rendaient particulièrement exquises. Quand cela prit fin, elle rouvrit les yeux et se mit à respirer très fort, comme si elle venait de faire un effort excessif. Elle ne put que dire un modeste :

- Ouah....

Dante sourit de manière satisfaite.

- Hé bien on dirait que t'aime ça...

La jeune femme ne savait pas vraiment expliquer ce qu'elle ressentait mais c'était tout simplement aussi bon qu'une bonne nuit de sommeil.

- T'en veux encore ? demanda le démon.

Lara se rallongea sur son lit. Elle continuait de souffler mais ce n'était nullement à cause de la douleur ou autre. Au contraire elle se sentait particulièrement bien. Elle répondit :

- Oui !

* *
*

Leon n'avait pas mis longtemps à rentrer chez lui. Son appartement se trouvait dans le centre de Racon City, non loin du poste de police. Sa valise était déjà prête. L'eau et le gaz étaient coupés. Les clés rendues aux propriétaires. Il eut juste à pénétrer chez lui, saisir ses bagages et ressortir. Il adressa un dernier regard à son appartement, sachant pertinemment que c'était la dernière fois qu'il voyait cet endroit. Il allait mourir. Aucun doute la dessus. En faisant le choix de prendre cet avion pour Londres et de rouvrir la boîte noire de son passé, il avait fait le choix de mourir au bout du chemin. Mais si cela pouvait permettre à l'humanité d'enfin être libérée, c'était un sacrifice tout à fait louable. C'est donc sans remord qu'il quitta son appartement. Il descendit dans la rue, leva le bras pour appeler un taxi et pénétra dans le véhicule.

- A l'aéroport s'il vous plait.

Malgré que plusieurs heures de voyage le séparaient du début de la « mission pour sauver le monde » il commençait déjà à appréhender ses retrouvailles avec son ancien ami. Ce qu'il espérait c'est déjà qu'il le retrouve en vie. D'après l'un de ses collègues Américain présent également à Londres, Kurtis avait pour la dernière fois été vu en charmante compagnie : avec Lara Croft. Mais Leon savait qu'il ne s'agissait pas de la célèbre archéologue, mais de son double maudit. Kurtis pouvait donc être déjà mort à l'heure qu'il est. Il espérait que non.

Leon se pencha vers le conducteur. Il lui tendit une liasse de billets et demanda :

- Excusez-moi, mais pourriez-vous accélérer ?

* *
*

La phase informatique de l'entraînement dura des heures d'affilées. Pendant ce temps Lara et Dante restèrent seuls dans la pièce. La jeune femme était toujours allongée sur le lit, Dante pianotait sur l'ordinateur. Les disquettes défilaient. Cela pendant des heures.

La porte s'ouvrit soudain. Morpheus les rejoignit. Il posa ses mains sur les épaules de Dante et lui demanda :

- Comment va-t-elle ?

Le démon poussa un soupir, fatigué par ses heures passées devant l'écran.

- Cela va faire dix heures d'affilées. Elle est pire qu'une machine.

Lara inspira fortement avant d'ouvrir les yeux. Elle ne savait pas expliquer ce qu'elle ressentait à ce moment là, mais c'était particulièrement savoureux. On lui avait implanté dans la tête des tonnes d'informations uniquement grâce à un basique copier/coller. C'était extraordinaire. Les connaissances étaient passées de l'ordinateur à son cerveau, comme si elle les avait toujours eues. Elle se trouvait maintenant particulièrement en forme, aussi bien moralement que physiquement.

Morpheus se pencha au-dessus d'elle. Elle se tourna vers lui et lui dit :

- Je connais le Kung-fu...

Il jeta un regard ironique à Dante avant de se retourner à nouveau vers la jeune femme. Il répondit :

- Prouve-le-moi !

Nouvelle pièce. Nouvelle tenue. Nouvelle situation. Lara et Morpheus se trouvaient maintenant face à face, en kimono, dans une salle d'entraînement typique à celle utilisée pour les combats d'arts martiaux.

- Ceci est la dernière ligne droite, fit Morpheus. Il est temps que tu apprennes à utiliser toute l'étendue de tes pouvoirs. Tu as toujours eu des capacités, mais tu ne savais pas les exploiter. Une force endormie à l'intérieur de ton corps. Parfois cette force surgissait sans que tu ne t'en doutes. C'est notamment arrivé lors du combat contre Dante par exemple. Mais aujourd'hui, tu es tout à fait consciente de cette force qui t'habite. A toi de l'utiliser.

Lara approuva d'un hochement de tête qui reflétait sa confiance en elle.

- Alors frappe-moi, ordonna Morpheus, si tu es de taille.

Soudain, l'aventurière se mit à enchaîner une série de mouvements sur place avec une rapidité et une maîtrise fulgurante, jusqu'à stopper dans une parfaite position offensive. Morpheus fut bien plus lent, mais tout aussi à l'aise et sûr de lui. Il se plaça dans une posture d'attaque gracieuse et féline. Ils restèrent quelques secondes statiques, comme des statues de marbre, à s'observer. Puis Lara bondit en avant. Elle atteignit Morpheus en à peine deux

secondes et commença à enchaîner des attaques dévastatrices. Tout son corps se mouvait avec précision et force, combinant plusieurs techniques d'arts martiaux qui se complétaient entre elles pour n'en créer qu'une seule. Malgré sa rapidité et sa maîtrise, Morpheus bloquait chacune de ses attaques comme s'il les anticipait. Ainsi, les deux combattants paraissaient danser, leurs poings et leurs pieds fendait l'air en deux à chaque coup. Morpheus finit par toucher l'aventurière. Celle-ci fut projetée en arrière. Afin de maîtriser sa réception, elle tourna sur elle-même dans les airs. Après des pirouettes aériennes elle retomba gracieusement sur ses deux pieds.

- Très bien ! fit Morpheus. Adaptation. Improvisation, mais ta faiblesse...ce n'est pas la technique.

Lara approuva brièvement avant de replonger sur lui. Elle prenait un plaisir paroxystique à combattre ainsi. Jamais elle n'avait été si rapide, si puissante, si forte. Ses bras et ses jambes semblaient avoir développé une autonomie par rapport à son esprit, comme s'ils agissaient seuls. Ainsi elle se battait avec une redoutable efficacité. Elle plaqua ses paumes sur les épaules de Morpheus et se hissa au-dessus de lui. Après s'être propulsée dans les airs elle replongea sur lui. Morpheus esquiva le coup de pied circulaire de peu. La force dégagée par la jambe de Lara envoya une bourrasque de vent qui souleva un tapis de poussière. Toute cette attaque ne se fit qu'en à peine une seconde, au poing que des yeux dis « normaux » ne pourraient en voir tous les détails.

Morpheus s'éloigna de Lara et profita de l'espace qui les séparait pour lui dire :

- Qu'est-ce que tu attends ? Augmente encore ta vitesse.

L'aventurière souffla un instant en se redressant. Pour elle, elle ne pouvait pas faire « plus ». Elle n'avait déjà jamais combattu de la sorte, tout simplement parce qu'elle ignorait tout de ces techniques. Puis sa vitesse et sa force étaient aussi décuplées. C'était déjà beaucoup mais visiblement, Morpheus trouvait encore cela insuffisant. Il reprit et dit :

- Oublis la peur, le doute et la vraie semblance. Libère ton esprit Lara.

Il se plaça à nouveau en position offensive.

- On est pas le meilleur quand on le croit, mais quand on le sait !

Il lui fit signe d'attaquer. Lara repartit à la charge. Elle se vida la tête, allant jusqu'à oublier ce qu'elle faisait. Pour augmenter sa vitesse, il fallait que combattre devienne quelque chose de naturel, qu'elle n'y pense pas.

- Vas-y ! hurla Morpheus. Arrête d'essayer de me frapper et frappe-moi !

Combattre devait être aussi banal que respirer de l'air. Les poings de Lara prenaient de l'assurance, devenant complètement autonomes. Son corps agissait seul et ainsi non freiné par la réflexion de l'esprit, gagnait en rapidité. L'aventurière fit entièrement le vide, au point que tout autour d'elle devint blanc. Elle sentit un vent léger l'effleurer : le souffle de l'espoir. Ses mouvements devinrent presque imperceptibles à l'œil nu, tellement ils s'enchaînaient avec vivacité. Son corps et son esprit étaient maintenant déliés. Lara ne pensait plus. Ne réfléchissait plus. Ne faisait que suivre la musique provoquée par ses mouvements. Elle venait de trouver sa liberté.

Morpheus ouvrit des yeux immenses en voyant l'un des poings de Lara effleurer son visage, l'esquive ayant été très juste. La jeune femme continua son enchaînement avec grâce et élégance, comme un aigle qui fait corps avec le vent. Les yeux de Morpheus ne distinguaient plus qu'un geste sur deux. C'est avec panique qu'il se plaqua contre une des poutres de la pièce, alors que le poing droit de Lara stoppa à quelques centimètres de son front. Si Lara ne s'était pas arrêtée, elle l'aurait frappé. Le combat s'arrêta là.

La jeune femme s'éloigna pour reprendre son souffle. Elle observa ses mains d'un air ahuri et dit :

- J'arrive pas à le croire...

Morpheus chassa la poussière de son kimono. Il était amplement satisfait.

- Je t'ai montré la porte, fit-il, mais c'est à toi qu'il advient de la franchir. Tu disposes de peu de temps Lara.

L'aventurière releva les yeux vers son mentor.

- Quoi ?

- Dans ton monde, ton double a prit en otage le dernier membre du Lux Veritatis. Elle tente de le faire parler pour qu'il révèle où sont dissimulées les Dagues, nécessaires pour l'invocation de Bristilla. Je pense qu'il ne tiendra plus très longtemps maintenant.

Le cœur de la jeune femme se serra. Le visage de Kurtis se dessina immédiatement dans son esprit. Elle ne l'avait pas vu depuis leur combat au Louvre. Cela lui paraissait s'être produit il y a des années et pourtant, maintenant, elle était accablée par le remord à l'idée qu'il puisse être en danger à cause d'elle. Inline lui avait déjà parlé de ce « double » qui avait été créé lorsqu'elle avait passé le Porte, mais sur le coup elle n'y avait pas cru. Alors c'était vrai ? une jumelle puérile semait le trouble dans sa vie depuis son départ ? Cela la mit particulièrement en colère.

- C'était le destin...fit Morpheus d'une voix nonchalante.

Silence. Lara ne dit rien. Elle finit par secouer la tête négativement, refusant de croire qu'il s'agissait de quelque chose de prémédité. Puis, elle se replaça en position offensive, poings serrés et dit :

- La roue du destin...je vais l'anéantir ! grâce à la force de mes poings !

Chapitre 39

L'homme en noir pénétra dans le bâtiment avec un sourire radieux aux lèvres. Au moment où il rentra, Émi tourna la tête vers lui. Assise sur le comptoir depuis des heures, la demoiselle appréciait ce genre de « distraction ». Elle prit une pose aguicheuse et demanda :

- Votre voyage fut agréable Docteur Jackal ?

Le Docteur ôta son énorme chapeau noir et sourit de manière charmeuse à la demoiselle. Après s'être rapproché d'elle, il lui saisit la main et la baisa de manière galante.

- Un séjour loin de vous Miss Izuzu, est loin de m'être agréable.

Émi sourit avec charme alors que l'homme en noir se redressa. Il lui demanda :

- Avez-vous eu des échos sur l'enquête qui vous concerne ?

- Pour les meurtres ? Le FBI est loin de s'imaginer de quoi il s'agit réellement. Jamais cet agent stupide, Roy Heaven, ne remontera jusqu'à moi.

Jackal eut un rictus intérieur. Cette peste était bien naïve et trop prétentieuse pour s'imaginer n'être qu'utiliser. Sa mort ne serait certainement plus qu'une question de temps, voire d'heures.

- Je remonte, dit-il. Soyez vigilante Miss Izuzu, elle ne va pas tarder à franchir cette porte.

La demoiselle haussa un sourcil étonné.

- Qui cela ?

Alors qu'il s'apprêtait à pénétrer dans l'ascenseur, le Docteur répondit avec un large sourire :

- Lara Croft.

L'homme en noir monta tous les étages pour retourner dans la salle de torture. Lorsqu'il pénétra dans la pièce, la fausse Lara se retourna. Elle lui sourit chaleureusement pour l'accueillir.

- Déjà de retour ?

- Oui, répondit-il. C'est l'avantage ne pas être humain et de posséder des pouvoirs particuliers : on peut faire énormément de choses en peu de temps.

Il s'avança calmement vers la dépouille de Kurtis. Le voir dégouliner de sang lui fit dégager un sourire satisfait. Il s'agenouilla pour faire face au jeune homme et dit :

- Voici un charmant spectacle. Le dernier membre du Lux Veritatis, héros de son siècle, transformé en un vulgaire amas de chair et d'os spongieux de sang.

Kurtis ne répondit rien, il n'en avait plus la force, ni physique, ni morale. Son esprit embrouillé n'arrivait plus à réfléchir, ni à lui permettre de comprendre quoi que ce soit. Il se vidait de son sang un peu plus à chaque seconde, comme un fruit qu'on presse lentement pour en extraire le jus.

- Tu as réussi à le faire parler ? demanda Jackal à la Fausse Croft.

- Non. J'y ai pourtant mis tout mon cœur, mais rien n'y fait. Il reste muet en supportant la douleur.

- Tu ne dois pas poser les bonnes questions.

La voix de l'homme en noir était maintenant sévère et coléreuse. La fausse Lara perdit son sourire. Face à cet homme, elle n'était rien et lui devait le respect. Une chose était sûre : elle avait échoué. Valait mieux qu'elle se tienne à carreaux maintenant.

- Laisse-moi avec lui ! ordonna Jackal sèchement.

La fausse Croft haussa les épaules et quitta calmement la pièce. Il tomba un silence pesant autour des deux hommes. Calmement, l'homme en noir se promena dans la salle et alla regarder par la fenêtre, naturellement, dans une position simple. Dehors, Chinatown grouillait de monde à cette heure de la journée. La population lui semblait une immense fourmilière qu'il observait avec mépris. Au bout de quelques instants il finit par dire :

- Vous êtes quelqu'un de surprenant Monsieur Trent. Après des heures de tortures insoutenables, vous arrivez encore à garder le contrôle de vos émotions. Je me suis toujours dis que les êtres humains étaient intéressants à étudier. Je vous remercie de briser mon ennui quelques instants.

Pas de réponse, mais Jackal ne fut pas étonné. Il reprit et dit :

- Vous savez que c'est mon ennui qui m'a poussé à étudier votre espèce ? Je vais vous faire part d'une révélation surprenante : je souhaiterais vous faire évoluer.

Après avoir pivoté sur lui-même, il se rapprocha de Kurtis, se plaça en face de lui et dit :

- J'ai longtemps observé les humains et ce qui m'est apparu quand j'ai tenté de qualifier votre espèce, c'est que vous n'étiez pas réellement des mammifères.

Kurtis releva son visage boursoufflé vers l'homme en noir. Ses yeux pleins de pitié n'eurent pas d'effet sur lui. Cet homme était comme...rempli de vide. Il dégageait une aura insondable. Il reprit.

- Tous les mammifères sur cette planète ont contribué au développement naturel d'un équilibre avec le reste de leur environnement, mais vous les humains vous êtes différents. Vous vous installez quelque part et vous vous multipliez, vous vous multipliez jusqu'à ce que

toutes vos ressources naturelles soient épuisées et votre seul espoir de réussir à survivre, c'est de vous déplacer à un autre endroit. Vous en êtes à un tel point, que vous essayez de créer des bases sur la Lune ou sur Mars. Cela vous permet en plus d'accroître votre égo démesuré, en pensant tout connaître et tout contrôler de l'univers.

Jackal possédait un ton de voix posé et calme. Cela rendait son monologue encore plus ignoble.

- Il y a d'autres organismes sur cette planète qui ont adopté cette méthode. Vous savez lesquels ? Les virus. Les humains sont une maladie contagieuse. Le « cancer » de cette planète. Vous êtes la « peste » et moi...je suis l'antidote.

Cet individu tenait des propos tellement affreux que Kurtis eut envie de vomir.

- Car je vais être tout à fait honnête envers vous, reprit l'homme en noir. Je « hais » cette planète, cette Terre, cette vie, cette prison, peu importe comment vous la nommez je ne peux plus la supporter.

Kurtis laissa sa tête tomber vers l'avant, n'ayant plus la force de la tenir.

- Toute cette planète sent la « pourriture ». Si les odeurs existent vraiment, je suis cerné, envahi par cette puanteur, au point d'avoir l'ignoble impression d'y goûter à chaque inspiration.

Tout en continuant de parler, Jackal passa ses doigts sur le visage de Kurtis pour lui relever la tête.

- Je sens d'ici votre pestilence, et toutes les deux minutes j'avoue que j'ai moi-même peur d'être infecté et je peine à me retenir de vomir tellement vous me répugner !

Il lui saisit le visage pour le rapprocher du sien. Les yeux de l'homme en noir semblaient ceux d'un fou furieux.

- J'ai besoin de m'évader de tout cela, de remettre ce monde à neuf, ce monde qu'on m'a confié pour qu'il soit protégé avant que vous, humains, n'apparaissiez pour tout gâcher. Les expériences sont un succès, une nouvelle race humaine va être créée, il ne me manque plus qu'à purifier ce monde grâce au pouvoir de Bristilla. Pour cela j'ai besoin des Dagues. C'est dans ton esprit qu'est la clé qui me permettra de m'échapper de cette prison. Dis-moi où sont les Dagues, dis-le-moi, ou bien tu vas mourir !

Alors que Kurtis allait à nouveau pousser un hurlement de douleur, une sonnerie retentit. Jackal baissa les yeux vers son manteau en percevant le son. C'était son téléphone portable. Il lâcha sa victime, enfouit une main pour saisir le combiné et regarda le nom qui s'affichait à l'écran. A ce moment là il explosa littéralement de rire. Il s'éclaffa à pleins poumons, tellement il était heureux de constater à tel point tout se passait comme il l'envisageait.

- Excusez-moi Monsieur Trent, fit-il ironiquement, mais c'est important.

Il se leva, plaça le combiné sur son oreille et se dirigea vers la sortie de la pièce. Une fois dehors, en même temps qu'il pressa la touche « décrocher », il changea d'apparence. Une lueur blanche envahit tout son être et lorsqu'elle disparut, il était quelqu'un d'autre.

- Agent Spécial Roy Heaven à l'appareil.

- Monsieur Heaven ! je tiens à vous présenter mes plus sincères excuses...

- Lady Croft ? répondit-il avec un sourire sauvage. J'étais terriblement inquiet de votre disparition. Où étiez-vous et comment allez-vous ?

- Ne vous inquiétez pas pour moi. J'ai ce que vous désirez : le nom de l'assassin. Où êtes-vous par rapport à Chinatown ?

- Quel hasard ! j'y suis en ce moment même. J'adore la cuisine Chinoise.

- A l'ouest de Chinatown il y a un grand bâtiment neuf où il se passe des choses horribles. L'assassin est à l'intérieur. Envoyez plusieurs unités, des ambulances et attendez-moi là-bas.

- Vous ne perdez jamais le nord Lady Croft.

- Je vous expliquerais. A tout de suite.

Puis elle raccrocha. Heaven rangea son téléphone portable en pouffant de rire. A ce moment là la fausse Croft déboucha dans le couloir. En voyant l'agent s'éclaffer elle sourit sournoisement.

- Qui était-ce ? demanda t-elle curieuse.

L'agent réajusta son costume et répondit :

- Toi !

La stupéfaction se lut sur le visage de la jeune femme. Puis, lorsqu'elle comprit, elle explosa également de rire. Un sourire incroyablement vicieux se dessina sur ses lèvres. Alors qu'elle pleurait presque de rire, elle dit :

- Je vais enfin...la rencontrer !

Chapitre 40

Émi en avait assez d'attendre. Ses jambes se balançaient dans un mouvement régulier et nerveux. Elle claquait ses gonfles sur le comptoir. Ses yeux ne cessaient de fixer les portes d'entrée. Mais rien. Personne ne pénétrait dans l'immeuble. Jackal avait pourtant été formel : Croft devrait débarquer d'un moment à l'autre. Pourtant elle était en retard.

Lassée, la demoiselle sauta par terre et dit aux gardes :

- Je vais faire un tour. Surveillez sans moi.

Les quatre gardes échangèrent des regards distants avant d'hausser les épaules. Ils retournèrent chacun à leurs activités respectives : boire un café ou lire le journal. Visiblement, ils ne semblaient pas prévenus de la véritable situation qui les attendait. De bonnes poires qu'on pouvait utiliser facilement.

* *
*

Eliane courait si vite qu'elle croyait à chaque foulée que son cœur allait exploser. Son front dégoulinait de sueur. Ses jambes hurlaient de douleur. Ses yeux étaient perlés de larmes. Un immense sourire ornait son visage. Elle parcourut la distance qui séparait le parc de

l'appartement en un temps digne du livre des records. Sa course n'était certes, pas discrète, mais maintenant cela n'avait plus d'importance. Elle descendit les escaliers sombres, incéra la clé dans la serrure et passa la première porte. En quelques secondes elle déboucha dans l'appartement comme une furie, faisant sursauter Axel et Chocho qui regardaient la télévision.

- Ca va pas la tête ? hurla Axel qui avait les cheveux hérissés sur la tête. Tu veux nous faire repérer à débarquer comme ça ici ?

Eliane arracha la télécommande de la main de son frère et pressa la touche pour éteindre le téléviseur.

- Fini les vacances ! déclara-t-elle d'un air enjoué.

Les deux hommes ne comprenaient rien. Ils échangèrent tout deux le même regard incertain. Axel demanda à sa sœur.

- Développez...

Eliane prit quelques secondes pour reprendre son souffle. Après avoir épongé la sueur qui dégoulinait de son front, elle dit :

- Nous devons aller au manoir Croft, elle est revenue.

Chocho se leva. Ses yeux reflétaient son état d'esprit : perdu.

- Qui est revenu ?

Eliane lui adressa un magnifique sourire. Puis elle répondit :

- Lara !

* *
*

Les gardes levèrent les yeux de leurs journaux. Les portes d'entrée venaient de s'ouvrir. Une femme pénétra dans l'immeuble, entièrement vêtue de cuir noir. Un pantalon moulant. Un débardeur qui s'arrêtait au-dessus de son nombril. Un long manteau. Une paire de lunettes de soleil qui dissimulait ses yeux. Ses cheveux étaient attachés en une immense tresse qui descendait le long de son dos et elle portait de grosses bottes. Les gardes ne purent détacher leurs yeux de sa personne, trop fascinés par sa classe. Elle avança, silencieuse, le visage fermé. Malheureusement, quand elle passa sous les barrières de sécurité, le bruitage d'alerte retenti. Cela signifiait qu'elle possédait des objets métalliques sur elle. L'un des gardes se porta volontaire pour la fouiller. Il saisit le détecteur de métaux avant de se rapprocher d'elle et ordonna :

- Veuillez retirer tous les objets métalliques que vous avez sur vous : clés, monnaies...

La jeune femme ouvrit son manteau en grand. Les yeux du garde s'exorbitèrent. Tout son corps était ficelé d'armes à feu. 9mm, Uzis, Desert Eagle : des « petites » armes mais ravageuses. Le garde hurla :

- Putain, c'est dingue !

Il n'eut pas le temps de prononcer quoique ce soit d'autre. La jeune femme lui offrit un violent coup dans l'abdomen qui le propulsa en arrière.

La chute de leur collègue fit relever les yeux aux autres vigiles. Trop tard. L'aventurière dégaina et les cribla de balles. Le crachat des cartouches résonna comme une machine à écrire amplifiée dans tout le hall. Les gardes tombèrent comme des mouches, alors que Lara alla se dissimuler derrière un grand pilier. Le vigile précédemment resté à terre eut le temps de se relever. Il dégaina, saisit son talkie-walkie et essaya de se cacher.

- Des renforts ! Hurla t-il dans le combiné. On a besoin de renforts !

Le bruit d'alerte retenti à nouveau. On venait de passer la barrière de sécurité. Lorsque le vigile tourna la tête, il tomba nez à nez avec un jeune homme brun, également tout en noir, qui braqua vers lui un Uzi. L'arme cracha une rafale de balles. Le vigile tomba à terre. Mort.

Neo s'avança calmement pour rejoindre Lara. Il s'arrêta à ses côtés, armes en mains. A ce moment là des bruits de pas résonnèrent dans le grand hall. Une quinzaine de militaires sauvagement armés débarquèrent, se dissimulant derrière les piliers. Ils menacèrent les deux amis en hurlant :

- Pas un geste !

Lara et Neo échangèrent un bref regard. Puis ils se mirent à courir tout deux vers des directions opposées. Lara fonça vers la droite. Neo vers la gauche. Tout cela en faisant jaillir les balles de leurs armes, tout comme leurs ennemis. L'aventurière atteignit rapidement l'un des piliers derrière lequel elle se cacha. Elle attendit quelques secondes, le temps que les militaires vident leurs chargeurs. Quand les tirs cessèrent enfin, elle sortit de sa cachette. Les Uzis crachèrent des balles jusqu'à n'en plus finir, trouant les militaires comme du gruère. Les cartouches vides chutèrent au sol comme une pluie d'étincelles. Hansel et Gretel laissaient des cailloux derrière eux, Lara semait des cartouches. Elle fonça droit devant elle en esquivant les tirs ennemis, semblant voir les balles au ralenti. Tous les gardes furent tués en à peine trois secondes.

De son côté, Neo agissait de la même façon. Ses 9mm crachèrent des balles jusqu'à arriver à cours de cartouches. Le jeune homme profita qu'une mitraillette avait chuté au sol pour changer de technique. Dans une roue magnifique et parfaitement maîtrisée, il ramassa l'arme à terre et reprit sa course. Lorsqu'il arriva entre deux piliers, il lança ses jambes en l'air sur le côté, plaqua une main libre au sol et de l'autre, en exécutant un poirier ravageur, tira trois balles qui firent mouches. Trois gardes tombèrent au sol. Il courut ensuite se dissimuler derrière un pilier. Lara et Neo firent rapidement le ménage et en à peine une minute, le hall redevint silencieux. La salle empestait la poudre. Les piliers tombaient en miettes. Le sol était tapi de cadavres encore chauds. Au centre, deux individus aux visages froids que rien ne semblait pouvoir perturber. Rien et surtout pas la demoiselle qui pénétra à ce moment là dans le hall. Émi enjamba les cadavres, soulevant sa robe noire pour éviter qu'elle ne traîne dans le sang. Les traits de son visage reflétaient sa colère et sa déception : elle allait certainement être réprimandée pour cela. Faisant face à ses adversaires, elle s'arrêta à une dizaine de mètres d'eux. Elle cracha sournoisement à la jeune femme :

- Welcome back Croft !

Lara répondit par un petit sourire. La dernière fois qu'elle avait vu Émi, c'était dans le métro de Paris. Inutile de préciser qu'une vague de vengeance la titillait drôlement à l'idée de régler ses comptes avec elle.

- Neo, l'interpella l'aventurière, prends les devants. J'ai une affaire à régler avec elle.

Il approuva et partit vers l'ascenseur. Émi ne lui adressa même pas un regard, le laissant passer comme si elle s'en moquait.

- C'est juste l'affaire de quelques minutes, fit-elle. Je ne mettrai pas longtemps à le rattraper.

Lara eut un rictus. Elle s'avança d'un pas en disant.

- Vraiment quelques minutes ? Tu me sous-estimes. Cela ne va prendre que quelques secondes.

Le visage d'Émi se tira dans des traits sournois. Visiblement, la provocation de l'aventurière ne lui faisait pas peur. Elle exécuta une pirouette sur elle-même. Lorsqu'elle fut à nouveau face à son ennemi, une centaine de poignards formait un mur devant elle, prêts à foncer vers leur proie.

- Tu as raison, répondit-elle, quelques secondes ça suffit.

Elle jeta ses bras en avant. Les poignards fendirent l'air vers l'aventurière. Celle-ci ne bougea pas. Elle se contenta de lever son bras droit à l'horizontal, paume de la main ouverte. Les poignards stoppèrent juste devant elle, comme s'ils se plantaient dans un mur. La consternation d'Émi fut sans limite. Son assurance chuta de plusieurs crans. Lorsque Lara

abaissa son bras, tous les poignards tombèrent à terre. Elle les enjamba et les piétina sans retenu pour se rapprocher d'Émi. Celle-ci eut un mouvement de recul en disant un « merde » significatif. A ce moment là un brouhaha terrible résonna à l'extérieur du bâtiment : des sirènes de police. Des voitures se garèrent dans des grincements de pneu ignobles. Émi se figea, regardant partout autour d'elle. Elle se sentit paniquer et trancha l'aventurière d'un regard haineux.

- Qu'est-ce que tu crois ? Que ça va être aussi simple ? demanda-t-elle.

Lara dégaina un 9mm et menaça la jeune fille sans ménagement. Celle-ci ne put bouger. Lara répondut :

- Oui, à cet instant, ça me semble très simple.

Une armée de militaires barricadés comme des armoires pénétrèrent dans le hall. Émi fut maîtrisée en quelques secondes à peine. Ses hurlements et ses tentatives pour se débattre furent inefficaces. Plaquée à terre et menottée, elle poussa des jurons déformés par la haine.

Heaven passa les deux portes coulissantes et pénétra dans l'immeuble. Il rejoignit Lara, un sourire radieux aux lèvres.

- Lady Croft, quel plaisir de vous revoir.

Ils se serrèrent la main. L'aventurière n'ayant pas trop de temps à perdre en bavardage, elle décida de faire court.

- Pardonnez-moi Agent Heaven, mais je n'ai pas le temps de discuter. Vous avez votre assassin, nous parlerons du reste plus tard.

- Comme il vous plaira.

Lara tourna les talons et partit dans la direction opposée. Heaven la regarda s'en aller, un sourire gourmand aux lèvres. Il dit à voix basse :

- Miss Croft, vous me faites énormément rire.

* *
*

Adossée à la fenêtre, la Fausse Lara piétinait d'impatience. Ses yeux ne pouvaient se détacher de la porte close droit devant. A n'importe quel moment « elle » pouvait passer cette porte. Cette simple idée faisait jouir la Fausse Lara qui ne tenait plus en place. Mais elle n'eut pas à attendre bien longtemps. La porte s'ouvrit à la volé. Son cœur se mit à battre violemment. Ses muscles se tendirent. Un sourire radieux apparut sur son visage. Pourtant, cela ne dura qu'à peine une seconde, le temps que la personne apparaisse dans l'entrebaillement. Neo pénétra dans la salle. Il stoppa net en constatant le spectacle d'apocalypse qui y régnait. Le jeune homme dont avait parlé Morpheus était entre la vie et la mort. Couvert de sang, il en était presque méconnaissable. Adossé à la fenêtre, son bourreau observa Neo d'un regard gourmand.

- Bienvenue bel inconnu, dit la Fausse Croft. Que puis-je faire pour t'être utile ?

Neo ne releva pas. Il se contenta d'activer son radar personnel pour indiquer sa position à ses collègues. Maintenant, il devait juste gagner du temps.

- Alors c'est toi le Doppelganger de Lara ? demanda t-il en connaissant déjà la réponse.

La Fausse Croft haussa un sourcil.

- Doppelquoi ?

- Doppelganger. Terme d'origine allemand qui signifie « sosie ». On l'utilise pour désigner le fantôme d'une personne vivante ou un jumeau maléfique. C'est le nom que nous donnons au « double » créé par Lux Apocalypsis.

- Doppelganger ? répéta la Fausse Lara. Ce nom me plaît.

Elle commença à s'approcher sournoisement.

- Tu veux que je te remercie personnellement ?

Alors qu'elle s'approcha à petits pas, la porte s'ouvrit à nouveau. Ce fut le silence. Un silence lourd, pesant, indéfinissable. La tension explosa, tripla. Les corps se raidirent. Les regards se croisèrent. Le temps s'arrêta. Il n'y eut pas de mot précis pour définir ce qui se passa à cet instant. Les deux Lara se toisèrent dans le silence. Sans mot. Sans geste. Sans émotion. Elles restèrent simplement statiques, l'une en face de l'autre, à s'observer pendant de longues secondes. Au bout de ces secondes qui parurent des années, Doppel sourit. Le sourire le plus malsain qu'elle avait offert jusqu'à présent. Tous les traits de son visage s'étirèrent. Elle parut une folle.

- Te voilà enfin ! dit-elle.

Lara ne répondit rien. Son visage fermé ne reflétait aucune émotion particulière. Elle ôta ses lunettes de soleil et tourna la tête vers Kurtis. La vue du corps déchiqueté et spongieux de sang ne la fit pas réagir comme Doppel l'aurait souhaité. L'aventurière resta calme et sereine.

- Neo, l'interpella-t-elle calmement, emmène Kurtis.

Le jeune homme approuva, enfouit une main sous sa tunique et se rapprocha du corps. Il saisit une matéria de Soin et se hâta d'appeler son pouvoir. Les plaies de Kurtis s'illuminèrent d'une lueur claire et la plupart furent cicatrisées. Mais le jeune homme avait encore besoin de soins intensifs au plus vite. Neo passa un de ses bras par-dessus son cou et le souleva. Ils se dirigèrent tout deux vers la porte, distancèrent Doppel et s'éloignèrent.

- Tu ne les arrêtes pas ? demanda l'aventurière d'une voix froide.

La fausse Lara répondit avec un rictus.

- Non, Trent a eu son compte. Je pourrais lui arracher les membres un par un, il ne me dirait rien. J'en ai terminé avec lui.

Lara serra ses poings comme pour retenir cette haine qui l'habitait. Le temps que Neo et Kurtis quittent la pièce lui semblait interminable. Continuant de trancher son double d'un regard sanglant, elle réussit tout de même à patienter calmement. Au moment pile où la porte fut fermée, elle dégaina et cribla Doppel de balles. La fausse Lara recula à cause de la puissance de feu. Son corps fut déchiqueté en milles morceaux, transpercé par les balles sournoises. Une éruption de sang et de morceaux de chair jaillirent de son être. Doppel sembla exploser sous la rage des tirs. Lara ne cessa de tirer que lorsque ses Uzis furent totalement déchargés. Après le silence retomba dans la pièce. Les deux armes fumaient. Lara était bouillante. Doppel resta debout, pliée en avant, son corps gouttant de sang. Elle finit par se redresser doucement en pouffant de rire. Elle demanda :

- Et c'est tout ?

Les mains de Lara se mirent à trembler alors que deux chaudes larmes s'écoulèrent de ses joues. Elle jeta les deux pistolets à terre et bondit sur Doppel dans un cri de rage intense. Son poing droit fendit l'air, mais manqua sa cible. La fausse Lara esquiva l'attaque en se penchant sur le côté. Elle saisit le bras de Lara et lui offrit trois coups de pied dans le ventre d'affilé. L'aventurière tomba à terre en gémissant, mais ce ne fut que de courte durée. Elle pivota sur elle-même et toucha les jambes de Doppel dans un coup de pied circulaire ravageur. La fausse Lara tomba à terre sur le dos. L'aventurière sauta sur elle et s'assit sur son ventre. Elle se mit alors à la tabasser de toutes ses forces au visage. Ses poings fracassèrent son nez. Broyèrent les os de ses joues. Explosèrent ses lèvres. Crevèrent ses yeux. Le visage haineux et terrifiant de Lara fut moucheté de sang. Elle parut durant un instant un monstre assoiffé de sang, uniquement poussé par la rage et le désir de tuer, d'exterminer, de pulvériser son ennemi. Elle ne s'arrêta que quand ses poings finirent par frapper une bouillie visqueuse faite de sang, de chair et d'os. Une compote rouge écœurante qui lui donna envie de vomir. La jeune femme essuya son front plein de sueur, laissant une traînée de sang sur sa peau. Elle observa le « visage » de Doppel à la fois avec dégoût et satisfaction. Sa victoire aurait pu la

satisfaire, si elle n'avait pas soudainement été projetée en arrière. Doppel se releva, alors que son visage, lumineux, se reconstitua en à peine une seconde. C'était comme si elle n'avait jamais rien eu, que les coups de Lara avaient été donnés dans le vide.

- Tu m'amuses beaucoup, fit la fausse Lara en essuyant le sang de son visage. Malheureusement, tu ne peux pas me battre, même en y mettant toute ta volonté.

Lara ne sembla rien entendre. En poussant un nouveau cri de haine elle bondit sur Doppel. Celle-ci esquiva le coup de manière féline et gracieuse. Lara tomba sur la chaise où était précédemment torturé Kurtis. Elle s'assit et se retourna rapidement. Trop tard, Doppel était déjà sur elle, prête à la frapper. Lara lui envoya des coups de pied habilement bien maîtrisés tout en restant assise, mais la fausse Lara les esquiva tous. Le combat cessa lorsque Doppel saisit la jambe gauche de Lara. Elle la tenait à deux bras, tendue, le pied sur son épaule, dans une position très inconfortable pour l'aventurière. Celle-ci se figea, cramponnant la chaise et serrant les dents à cause de la douleur.

- Tu entends ce bruit ? demanda Doppel sadiquement, c'est le bruit de ta jambe qui craque. Un centimètre de plus et le tibia casse. Qu'est-ce que tu ferais si je te brisais la jambe et que tu ne pourrais plus t'en servir de ta vie ?

Lara eut un léger sourire, comme si elle acceptait le défi. Elle répondit :

- Je te le ferais payer cher ! Tu peux me croire.

Doppel pouffa de rire. Puis dans un mouvement net et précis, elle brisa la jambe de Lara. Celle-ci poussa un hurlement démesuré en jetant sa tête en arrière. A ce moment là, la porte d'entrée fut fracassée et une armée de militaires débarqua. Ils virent la scène, remarquèrent Doppel et la criblèrent de balles. Celle-ci se mit à courir vers l'immense baie vitrée, sauta à travers la fenêtre et débuta une chute de plusieurs étages. Elle disparut sous les yeux ahuris des militaires.

Une équipe médicale se précipita vers Lara qui tenait sa jambe. L'os du tibia avait transpercé la chair, laissant une importante quantité de sang s'écouler de la plaie jusqu'à sa botte. Fracture ouverte du tibia. Le pied de Lara se promenait n'importe comment au bout de sa jambe, comme si la cheville était rompue. Dans la tête de Lara, la douleur et la haine ne faisait qu'un. Le visage de Doppel, « son » visage, ne se détachait de ses pupilles. Elle laissa la rage et la soif de vengeance l'envahir et se jura qu'elle la détruirait, comme le vent soulève un voile de poussière. Elle la tuerait, de ses propres mains et lui ferait payer, quoi qu'il lui en coûte.

Chapitre 41

Lara s'éveilla dans un lit d'hôpital. Sa chambre était grande, lumineuse et silencieuse. Du moins quand son voisin n'hurlait pas.

- S'il vous plaît Docteur !!!!

La jeune femme poussa un grognement en se redressant dans son lit. Tout son mollet et son pied gauche étaient plâtrés. Elle avait encore un peu mal, mais cela était superficiel. En repensant à la manière dont c'était arrivé, le visage de Doppel hanta ses pensées. Elle en fut haineuse et espérait rapidement pouvoir se venger de ce double. Mais elle n'eut pas le temps de ruminer de mauvaises pensées. La porte de sa chambre s'ouvrit. Un homme entra. Au départ, Lara fut surprise, mais cette surprise se transforma ensuite en joie.

- Bonjour Lara, dit le chirurgien avec un grand sourire.

- Kenzo ? Je ne pensais pas te voir à Londres.

Kenzo Tenma était un neurochirurgien Japonais réputé qui travaillait en Allemagne. Vue sa tenue civile, il devait se trouver là en visite et non en tant que médecin. Il approuva en disant :

- J'étais en visite à Londres et j'ai appris ce qui t'est arrivé. Encore une histoire folle ?

- Tu n'as pas idée, répondit Lara avec un léger sourire.

Tenma prit place sur un fauteuil à côté du lit.

- J'ai observé tes radios, reprit-il. Ta fracture était bien nette. Si on avait mauvais goût, on pourrait presque admirer le style. Ton chirurgien a fait du bon boulot, mais tu en as pour trois mois au moins.

- Trois jours seront suffisants.

La stupeur du Docteur fut compréhensible. Il laissa les documents tomber sur ses genoux.

- Tu plaisantes j'espère ? Je sais que tu es une sorte de « Super héroïne » mais là, tu exagères.

Soudain, sous les yeux exorbités de Kenzo, Lara bondit du lit et sauta au sol sur une jambe. Normalement, l'opération s'étant déroulée il y a quelques heures, elle devait se trouver dans un état ne lui permettant même pas de se lever.

- Tu peux me passer mes béquilles s'il te plaît ? demanda-t-elle. J'ai un ami à voir dans l'hôpital.

Kenzo ne put y croire. Il resta statique un instant, les yeux grands ouverts. Au bout de quelques secondes il finit par sourire.

- Je ne préfère même pas savoir ce que ton corps trafique, mais je suppose que tu vas vouloir sortir rapidement ?

- Mon influence et la tienne devraient suffire non ?

Kenzo se leva et alla ouvrir la porte à Lara. Ils quittèrent ensemble la chambre.

- Je vais faire ce que je peux, mais vue ton « état » il n'y a pas de raison pour que tu ne quittes pas l'hôpital rapidement.

- Tu sais dans quelle chambre à été admis Kurtis Trent ?

- Oui, il n'est pas loin.

Kenzo guida Lara jusqu'à la chambre de Kurtis. La jeune femme le remercia avant qu'il ne prenne congé. Elle pénétra dans la pièce. Enveloppé de multiples bandages, Kurtis leva immédiatement les yeux vers elle. Il semblait assez attentif et requinqué malgré ce qu'il avait subi. Le pouvoir des matériels avait été extraordinaire. Ses plaies mortelles avaient cicatrisé et il ne restait que des blessures superficielles.

- Je ne veux pas d'une estropiée comme infirmière ! Cracha ironiquement le jeune homme.

Lara sourit, ferma la porte et alla s'asseoir à côté de lui. Au début, elle ne sut quoi dire, mais finalement, s'excuser devait être la première chose à faire.

- Je suis désolée, dit-elle.

Kurtis poussa un petit ricanement avant de répondre.

- Ce n'est pas ta faute. Le principal est que Doppel ne connaisse pas l'emplacement des Dagues. Je n'ai pas trop conscience de ce qu'il s'est passé. Normalement, je devrais être mort. Tu as des explications ?

- Oui j'en ai, mais un lit d'hôpital n'est pas approprié pour en parler. Une fois rentrés au manoir je t'expliquerai.

Lara n'eut pas le temps de dire quoique ce soit d'autre. La porte de la chambre s'ouvrit. La logique aurait voulu qu'il s'agisse d'une infirmière ou du médecin, mais c'est un inconnu qui pénétra dans la chambre. Du moins un inconnu pour Lara, mais la réaction de Kurtis fut autre. Il se figea dans son lit, les yeux grands ouverts, les mains presque tremblantes.

- Non...toi ? Bafouilla t-il.

L'inconnu, un homme brun au visage fermé, s'approcha de Lara. Il ne dit strictement rien avant de dégainer un 9mm et de menacer l'aventurière qui se crispa d'un coup. Kurtis eut du mal à s'en remettre alors qu'il essaya de se redresser dans son lit. Il hurla à l'inconnu :

- Leon ! Qu'est-ce que tu fais ?

Leon ne posa même pas ses yeux sur Kurtis, continuant de menacer la jeune femme avec précision.

- C'est nécessaire répondit-il, pour notre protection.
- Contre quoi ? Cracha Lara haineuse.
- Contre vous !

L'aventurière fronça les sourcils mais ne bougea pas. Elle n'aimait pas être menacée d'une arme, mais la situation n'était pas à son avantage. Visiblement, « Leon » était une connaissance de Kurtis. De plus, l'idée d'engager un combat dans une chambre d'hôpital et à côté d'un blessé n'enchantait pas la jeune femme. Elle décida donc d'être docile.

- Déshabillez-vous ! ordonna soudain Leon.

Docile, mais il ne fallait pas exagérer.

- Je vous demande pardon ?

- Leon qu'est-ce que ça veut dire ? demanda Kurtis aux abois.

- Pas le temps de jouer à « question-réponse ». Je dois vérifier s'il ne s'agit pas de Doppelganger. Mettez-vous de dos et déshabillez-vous.

Lara comprit où il voulait en venir. Dans le fond c'était tout à fait légitime, même si c'était très embarrassant.

- Pourquoi de dos ? demanda-t-elle.

Leon, toujours dans une parfaite position de tir répondit :

- Les Doppelgangers sont tous marqués dans le dos. Ils possèdent un tatouage de l'Oeil. Si ce tatouage n'est pas présent, je rengainerai.

Lara se retourna, non sans que son visage ne reflète sa colère. Elle déposa ses béquilles au sol et détacha son peignoir. Le vêtement glissa sur ses épaules pour la dénuder. Son dos magnifique apparut au grand jour. Des omoplates bien formées. De grandes hanches. Une colonne vertébrale qui équilibrait parfaitement son corps.

Les deux hommes avalèrent discrètement leur salive en échangeant un bref regard. Leon rengaina en disant :

- Merci.

Après s'être rhabillée, la jeune femme fit volte face.

- Leon S.Kennedy, se présenta t-il. Je suis désolé Lady Croft, mais je ne pouvais pas vous faire confiance immédiatement.

Lara accepta sa poignée de main avec un petit sourire au coin. Dans le fond, elle comprenait le problème. Mais maintenant il y avait une question de fond.

- Qui êtes-vous vraiment Monsieur Leon S.Kennedy ?

Leon jeta un bref coup d'œil à Kurtis. Les yeux de son ami reflétaient toujours de la surprise, mais la colère commençait également à s'y nicher.

- Leon S.Kennedy, ancien policier et agent secret à la brigade policière de Racoon City, dont j'ai officiellement démissionné et ancien membre du Lux Veritatis, officieusement décédé.

Lara jeta un bref coup d'œil à Kurtis. Elle comprit immédiatement le malaise.

- Je vois, répondit-elle. Et pourquoi réappaissez-vous aujourd'hui ? Je vous préviens, le club pour « Sauver le Monde » est très fermé, on n'y entre pas comme ça.

Leon eut un petit sourire.

- Je suis prêt à passer tous les tests.

Soudain, la porte de la chambre s'ouvrit. Kenzo déboucha dans la pièce, se rapprocha du trio et dit :

- Faites vos valises, vous rentrez chez vous aujourd'hui.

* *
*

Cloud détourna légèrement la tête lorsqu'il entendit sa porte de chambre s'ouvrir. Tifa venait d'arriver.

- Je ne te réveille pas ? demanda-t-elle gênée.

- Non, mais j'aimerais rester seul.

Son souhait ne sembla pas toucher la jeune femme. Celle-ci ferma la porte et alla s'asseoir sur le lit à ses côtés. Cloud ne la regarda même pas. Il observait le plafond comme passionné par les multiples taches et fissures de celui-ci. Remarquant son mutisme éloquent, Tifa demanda :

- Alors c'est comme ça désormais ? Tu vas rester allongé sur ce lit jusqu'à la fin de tes jours ?

- Peut-être bien...

- C'est stupide.

- Complètement.

Elle soupira, reflétant sa lassitude.

Les blessures de Cloud avaient toutes cicatrisé, mais la plaie béante de son cœur, elle, n'arrivait pas à guérir. Le jeune homme était plongé dans un état second de dépression. Son visage était fermé, triste, fatigué. Sa voix reflétait son affliction : tremblante et incertaine.

- Lara compte sur toi tu sais, reprit Tifa, on compte tous sur toi...

La voix de la jeune femme commençait également à être empreinte de peine. Elle ne supportait plus de voir son ami dans un tel état. Cela faisait des années qu'il avait perdu sa force morale. Dans leur ultime bataille contre Sephiroth, l'esprit de Cloud n'était obsédé que par la mort de son ennemi, mais aujourd'hui, alors que la « paix » était revenue, il ne pouvait que penser à tous les morts qu'il avait laissé derrière lui : Aeris, Zack... De plus, la réapparition de Sephiroth, même si ce n'était pas lui, devait lui faire croire que ces deux êtres étaient morts en vain. Un sentiment très lourd à porter.

Cloud reprit et dit :

- Je suis incapable de sauver qui que ce soit, ni ma famille, ni mes amis... personne...

Silence de mort. Tifa laissa sa tête tomber en avant, sa longue chevelure noire dissimulant ses yeux.

- C'est ça que tu penses ? demanda-t-elle.

Cloud ne répondit rien, trop bouleversé. Le corps de Tifa se mit à sursauter alors qu'elle semblait pleurer. Elle gémissait, serrant ses poings sur ses cuisses. Mais tout d'un coup, ces gémissements changèrent. Cloud se rendit alors compte qu'elle ne pleurait pas, mais qu'elle riait. Un rire malsain et sadique. Tifa ne s'était jamais éclaffée de la sorte. Elle jeta sa tête en arrière. Son visage était déformé par la folie alors qu'elle pleurait de rire. Cloud ne comprit pas son attitude. Il se redressa dans son lit en observant son amie d'un regard interrogateur.

- Tu as raison Cloud, fit Tifa. Tu n'es qu'un incapable, un bon à rien, un déchet de l'humanité. C'est ça que tu voulais entendre non ?

Cloud resta figé, le regard vide et incertain. Jamais Tifa ne lui avait parlé de la sorte. C'était comme si elle était quelqu'un d'autre. Elle reprit et dit :

- Et bien tu as tout à fait raison. Tu ne peux protéger personne, car tu es déjà incapable de te protéger toi-même.

Elle bondit sur lui. Cloud fut plaqué sur son lit en poussant un cri étouffé. Quelque chose venait de pénétrer son corps dans une éruption de sang. Tifa poussa un rire sournois en enfonça le couteau encore plus profondément. Elle avait extrêmement bien visé. La lame avait transpercé le cœur d'un seul coup.

- Ca fait la seconde fois que je te tue ! répliqua la jeune femme. Tu vas enfin mourir cette fois j'espère ?

Cloud poussa un cri alors qu'il sentait la lame tourner dans sa chair. Son buste fut très vite inondé de sang. Il eut froid. Sa respiration devenait difficile. Son rythme cardiaque ralentissait.

Soudain, le corps de la jeune femme s'illumina d'une lueur blanche aveuglante. Les yeux de Cloud, remplis de larmes, s'exorbitèrent. Elle changea d'apparence en quelques secondes. Ce fut maintenant Sephiroth qui apparut soudain devant lui, son sourire vicieux et satisfait enflammant ses lèvres.

- Cloud, dit-il, dis-moi ce qu'il y a de plus cher à tes yeux...

Il resserrait sa poigne sur la lame. La souffrance, insupportable, fit hurler Cloud de toute son âme.

- Que je me fasse un plaisir de te l'arracher !

Il retira la lame d'un coup sec. C'est le visage moucheté de sang que Sephiroth s'éclaffa, alors que Cloud, inerte, ne fit plus le moindre geste.

Cloud se réveilla en sursaut. Couvert de sueur glaciale, il mit un temps à se rendre compte de la réalité. Il se trouvait toujours dans sa chambre et seul. Paniqué, il s'observa. Son buste n'exposait pas la moindre plaie et il semblait en bonne santé. « Un cauchemar ? » déduisit-il, « Ce n'était qu'un rêve ? ».

On frappa à la porte. Trois coups secs. Cloud n'eut pas le temps de dire « entrez » qu'on ouvrit la porte. Tifa pénétra dans la chambre.

- Je ne te réveille pas ?

Cloud recula brutalement, saisit son épée et menaça la jeune femme. Ses yeux bleus emplis de haine en disaient long sur son état mental : perdu et haineux. Tifa se figea, ne comprenant pas les agissements de son ami.

- Ne t'approche pas de moi ! ordonna Cloud.

- Qu'est-ce qu'il te prend ?

- Qui me dit que tu es « toi » ?

- Cloud...

- Ne dis rien ! Je n'ai confiance en personne !

Les yeux de Tifa reflétèrent son désarroi. D'un côté elle comprenait la méfiance de Cloud, mais de l'autre, qu'il la menace ainsi était pour elle la pire chose qu'il puisse lui arriver. Elle décida de changer de sujet et d'en venir immédiatement au fait.

- Quelqu'un veut te voir...

Elle se poussa et laissa la place à la personne en question. Altaïr pénétra dans la pièce, tira sa capuche en arrière pour montrer son visage et dit :

- Cloud, l'heure est venue, Morpheus a des choses à te dire.

* *
*

Heaven se rapprocha de la machine à café où se trouvait son collègue : Light Yagami. Light était un agent extrêmement jeune. En effet, il n'était âgé que de dix-neuf ans, mais était pourtant l'un des agents les plus brillants du FBI. D'origine japonaise, ses cheveux châtain piquaient deux yeux en amande de même couleur. Un beau jeune homme et de plus très intelligent. Heaven le salua brièvement, il en fit de même.

- Sais-tu où ils en sont ? demanda t-il.

Light saisit son gobelet de café avant de répondre.

- Axel et Nick ? Visiblement, ils n'arrivent pas à la faire parler.

- Je vais les rejoindre.

Heaven pressa le pas et se dirigea vers la salle d'interrogatoire. Il observait la scène à travers la vitre. Trois individus s'y trouvaient. Émi Izuzu, jeune femme première suspecte dans une affaire de meurtres en série de grande envergure. Axel Shade, inspecteur de police à la criminelle de Londres, un bel homme aux longs cheveux noirs qui possédait un certain attrait pour les femmes. Son collègue et meilleur ami, Nick Bride, possédait de magnifiques yeux bleus et des cheveux blonds étincelants. Malgré la présence de ses deux êtres aussi beaux que doués, la jeune Émi ne semblait pas tomber dans leurs divers pièges pour la faire parler. Heaven décida de prendre le relais. Il pénétra dans la salle et dit :

- Je me charge du reste.

Les deux inspecteurs approuvèrent, se levèrent et quittèrent la salle en fermant la porte derrière eux.

Heaven coupa les caméras de surveillance et abaissa un volet qui permettait de voir ce qui se passait dans la pièce. Ainsi il était sûr que personne ne verrait ce qui s'y passerait.

- Vous désirez plus d'intimité ? Provoqua Émi sournoisement.

Heaven sourit d'un air vicieux et répondit.

- Oui, je n'aime pas faire ce genre de choses en public.

- Vraiment ? Ca perd une partie de son charme.

Une fois les volets et les micros désactivés, Heaven se rapprocha de la table centrale. La pièce, totalement vide de meuble et de décoration était encadrée de murs métalliques. Au centre, la petite table de métal rectangulaire possédait une chaise d'un côté et deux de l'autre. Heaven s'assit devant la jeune fille.

- D'après mes collègues, vous étiez muette. Je suis heureux de constater que ce n'est pas le cas. Vous devriez plus souvent faire profiter de votre jolie voix, Mademoiselle Émi Izuzu.

- Ces gringalets ne m'intéressaient guère, néanmoins je suis très heureuse de discuter avec vous.

- Très bien, alors commençons. Où étiez-vous le mercredi 14 mai entre vingt heures et minuit ?

- Sûrement dans un lit en charmante compagnie, rit-elle perversement.

- Mais je n'en doute pas chère demoiselle. C'est justement là le sujet de notre conversation.

- Parce que ma vie sexuelle vous intéresse ?

- Votre vie sexuelle mais également votre vie de meurtrière. Car l'homme avec qui vous aviez couché, ce mercredi 14 mai, a été retrouvé égorgé et mutilé, avec de plus un superbe coup monté contre mademoiselle Croft pour lui faire porter le chapeau.

- Mademoiselle Croft ? J'ignore de qui il s'agit. Une de vos conquêtes ?

Heaven sourit. Bien qu'Émi était coupable des meurtres, cette histoire de coup monté contre Croft la surprenait. Logique, vu qu'elle n'y était pour rien.

- Je vais vous résumer l'histoire, reprit Heaven. Vous êtes une jeune femme sadomasochiste, pratiquant des rites sexuels relativement morbides. Mais, je ne vous juge pas, nous sommes dans un pays libre. Seulement, le meurtre, lui, est un crime. Il semblerait que vous soyez allée un peu trop loin dans vos fantasmes. Vous êtes accusée d'homicides volontaires prémédités sur huit victimes. Votre petite mise en scène pour accuser Miss Croft n'a pas marché.

- Je ne vois absolument pas de quoi vous voulez parler.

- Nous avons retrouvé vos empreintes dans plusieurs des chambres des victimes, ainsi que des cheveux correspondant à votre ADN.

Émi ne laissa aucun signe de stress perturber son attitude, mais Heaven savait qu'elle était très tendue. L'agent mentait parfaitement bien. Il reprit et dit :

- J'aimerais connaître les raisons qui vous ont poussé à tuer, les liens entre vos victimes et aussi la manière dont vous y êtes prise. Simple histoire de paperasse.

Émi se pencha en avant et rapprocha son visage de celui de l'agent.

- Vraiment, vous voulez des détails ?

- Oui, vous seriez vraiment délicieuse.

Leurs visages étaient maintenant si proches que chacun pouvait sentir le souffle de l'autre. Émi leva alors une main et commença à caresser le visage d'Heaven délicatement de ses mains sournoises.

- Je sais faire l'amour d'une façon divine Monsieur Heaven. Vous voulez tester ?

Un sourire pervers enflamma les lèvres d'Heaven. Il demanda naturellement :

- Et vous égorgez votre partenaire pendant ou après l'amour ?

Émi s'éloigna, non sans cesser de sourire sadiquement.

- Quel dommage, fit-elle, ce sont toujours les hommes les plus beaux qui en savent trop.

Soudainement, la tête d'Heaven explosa dans le sang. Un poignard venait de lui transpercer le crâne. Émi eut le visage taché de sang. Elle passa sa langue sur ses lèvres pour lécher le liquide avant de retirer le poignard d'un coup sec. Heaven s'écroula sur la table dans une marre spongieuse, mort.

- Un gêneur de moins, répliqua la jeune fille.

Émi poussa sa chaise et se leva. A petits pas elle contourna le bureau et commença à se diriger vers la porte. Alors, soudainement, elle s'arrêta. Quelque chose venait de l'agripper, trempant son bras de sang. Ses yeux s'ouvrirent de toute leur frayeur. Heaven venait de l'attraper pour la stopper. Il souriait comme un psychopathe alors que son visage plein de sang lui donnait un air bestial.

- Je vois, fit-il, saigner les hommes n'est même plus un fantasme, c'est une véritable obsession.

Il se releva et en lui tordant le bras, la força à se rasseoir sur sa chaise. La tête d'Émi heurta la table de métal. Secouée, elle bafouilla :

- Espèce de...comment ? Vous étiez mort !

- Vraiment ? Je n'ai pas dû faire attention. Il m'arrive d'être distrait.

Alors elle poussa un hurlement terrible qui résonna dans toute la pièce. Le cri reflétait toute sa douleur, tandis que ses deux mains posées à plat sur la table explosèrent dans un jet de sang. Deux scalpels venaient d'être plantés dans ses mains. Les petits couteaux avaient pénétré sa chair avec une telle vélocité, qu'elle n'avait pas vu le coup venir. La demoiselle continua d'hurler tandis que les larmes lui montèrent aux yeux. Elle jeta sa tête en arrière tellement la douleur était atroce, respirant comme une bête à l'agonie.

- Comme vous pouvez le voir, reprit Heaven, je manie également bien les couteaux.

- D'où viennent ses scalpels ? hurla Émi haineuse.

Afin de répondre à sa question, Heaven serra son poing droit. A ce moment là, comme par magie, quatre scalpels apparurent entre ses doigts.

- Ils viennent de mon propre corps. Contrairement à vous, je n'ai pas besoin de les cacher, je peux en faire apparaître à volonté.

- Monstre ! Qui êtes vous ?!!!

Pas de réponse. Heaven bondit sur Émi et brandit ses scalpels pour l'égorger. Ses yeux ne reflétaient plus qu'une folie et un désir indicible de tuer. La jeune fille paniqua et hurla. Dans un élan de désespoir, elle serra les poings et arracha ses mains des scalpels qui la retenaient prisonnière. Levant les bras et elle réussit à stopper l'attaque d'Heaven qui lui sourit avec charme. Son visage taché de sang et cet air de psychopathe le rendait terrifiant. Il sentait Émi trembler de toute son âme.

- Quelle vivacité, fit-il. Je n'aurais pas dû te sous-estimer et y mettre toute mon énergie, ma petite EM458...

La jeune fille se laissa déborder par la colère. Ses yeux devinrent blancs alors qu'elle dit :

- Sans déconner, j'ai aucune envie de crever ici !

Une vague d'électricité entoura Émi qui poussa un hurlement de rage intense. Le courant électrique envahit toute la pièce en quelques secondes, faisant sauter les fusibles. La salle fut alors plongée dans le noir le plus total. Heaven s'écroula encore, carbonisé par la décharge électrique.

- Alors qu'est-ce que ça fait de prendre 200 000 volts dans la tête ? J'espère que tu as pris ton pied ! Cracha Émi en s'éloignant.

Elle courut vers la porte et d'un coup d'épaule la défonça pour sortir. Le coup la fit tomber à terre.

- Fait chier ! brailla-t-elle en se redressant.

Elle disparut dans le commissariat plongé dans les ténèbres. Personne ne se rendit compte que sa fuite, excepté Heaven.

Péniblement, celui-ci se redressa en gémissant. Il prit son temps pour se remettre debout et replacer ses vêtements correctement.

- « Fait chier ! » répéta t-il, la bonne blague, ça serait plutôt à moi de dire ça.

Après avoir réajusté sa cravate, il tourna ses yeux noirs vers la porte ouverte et rajouta :

- Cette pétasse m'a tué deux fois de suite.

Émi bondit à l'extérieur dans un gémissement qui reflétait parfaitement sa douleur. Sa dernière attaque lui ayant fait utiliser beaucoup d'énergie, une immense fatigue commençait à prendre son corps et ses capacités. N'arrivant plus à contrôler parfaitement ses mouvements, elle trébucha en haut des marches et tomba dans la rue. Plaintive et groggy, elle se força pourtant à se relever rapidement et à reprendre sa course folle. Il fallait qu'elle sorte de ce pétrin. Jetant un coup d'œil furtif derrière son épaule pour vérifier que personne ne la suivait, elle fut quelque part rassurée de constater que l'agent n'était pas à sa poursuite. Malgré la douleur et son état d'épuisement, elle redoubla d'effort pour accélérer sa course et s'engouffra dans des ruelles très serrées. Prenant tous les virages qu'elle pouvait le plus rapidement possible, elle courut dans un véritable labyrinthe, sans savoir où elle allait, toujours plus vite, poussée par son envie de vivre. Quelques minutes plus tard, elle dut quand même s'arrêter, à bout de souffle et de capacités physiques. Respirant très fort, pliée en deux par l'effort intenable, elle fut obligée de s'accorder quelques secondes de repos. Elle restait tout de même attentive au moindre bruit, mais il n'y avait pas un son qui reflétait qu'on la suivait. Visiblement, elle avait semé ses ennemis.

Elle esquiva un sourire alors que sa respiration reprit un rythme normal. Cet imbécile d'Heaven n'avait eu que ce qu'il méritait. Bien sûr qu'elle était coupable, mais au grand jamais elle n'avait laissé la moindre preuve et sûrement pas mis en place une mise en scène bidon contre Croft.

Doucement, elle tourna les talons, bien décidée à partir de ce trou. Mais elle heurta alors quelque chose et dut s'arrêter. Elle leva les yeux et fut terrorisée. Heaven, debout face à la pleine Lune, la dévisageait de ses yeux presque rouges sang, alors que son visage, encore taché du liquide, n'inspirait que la terreur.

- J'adore ce genre de situation, où un criminel aussi dangereux que toi s'enfuit, nous donnant l'autorisation de « tirer à vue », déclara t-il satisfait.

La jeune fille hurla en tentant de fuir vers la direction opposée, mais en vain. Heaven la saisit par le bras, la ramena vers lui et brutalement, il la poignarda en plein ventre. Émi se

figea, sentant la douleur remonter le long de son corps avec une sensation des plus désastreuses. Heaven la lâcha et elle s'effondra à genoux. Tremblant de tous ses membres, elle dégoulinait de sang et de sueur glacée. Elle se tenait le ventre, sentant son sang et ses boyaux couler entre ses doigts. Péniblement, elle leva les yeux vers Heaven qui l'observait de toute sa hauteur. Il paraissait un géant s'apprêtant à piétiner un insecte. Il la méprisait. Émi fondit en larmes, pleurant tout ce qu'elle pouvait alors que tout son corps la faisait affreusement souffrir. Elle était terrorisée par cet être qui ne semblait même plus humain, non, il ne pouvait pas être humain.

- Pitié... bafouilla-t-elle, je vous en supplie ne me tuez pas. Je vous dirais tout ce que vous voudrez, mais par pitié arrêtez ! J'ai mal... j'ai tellement mal...

Heaven sourit et se mit à rire, un rire sadique, diabolique, glacial. Il leva ses scalpels qui s'illuminèrent sous les rayons lunaires avant de s'acharner sur le corps de la jeune fille. Lourdemment, le corps mutilé d'Émi tomba en arrière, les yeux grands ouverts, laissant s'échapper ses dernières larmes. Le sang se répandit sur le pavé de la rue maintenant silencieuse. Heaven sourit encore en observant le cadavre de la demoiselle. Il sortit un talkie-walkie de sa poche et déclara :

- Ici l'agent Roy Heaven. Le suspect est mort. Je répète : le suspect est maîtrisé !

Une fois la conversation coupée, il jeta un dernier coup d'œil à Émi. Sans que son ultime sourire vicieux et satisfait ne quitte ses lèvres, il tourna les talons en disant :

- Adieux « EM458 »...

Il disparut dans les ténèbres en s'éclaffant à pleins poumons.

Chapitre 42

Winston leva les yeux de son ménage quand il entendit le bruit d'un véhicule à l'extérieur. En fait il n'y a pas qu'un véhicule mais plus exactement trois. Le majordome posa son époussette et se dirigea vers la porte d'entrée du manoir. Il l'ouvrit. Deux ambulances et un taxi venaient de se garer face à l'immense portail noir. Interloqué, le vieil homme actionna le système d'ouverture de celui-ci et s'avança. Curieusement, il avait un bon pressentiment, chose rare ses derniers temps. Le conducteur d'une des ambulances sortit du véhicule pour rencontrer le majordome.

- Bonjour, fit-il en tendant sa main, vous êtes Winston Smith c'est bien cela ?

L'intéressé accepta sa poignée de main en approuvant par un « oui ». L'ambulancier reprit et dit :

- Nous vous amenons deux blessés en convalescence.

Soudain, les deux portes arrière d'une des ambulances s'ouvrirent à la volée. Winston ne put y croire. Lara bondit de la voiture, en béquilles et se mit à « courir » vers lui en hurlant :

- WINSTON !!!!!!!!!

Elle se jeta à son cou en lançant ses béquilles en l'air. Ils tombèrent tous deux à la renverse à terre dans les bras l'un de l'autre. Lara le couvrit de baisers comme une enfant mal

éduquée. Winston se débattit en grognant. Lorsque l'aventurière eut fini sa « crise » il dit :

- Mademoiselle Croft vous me faites honte ! Relevez-vous immédiatement !

La jeune femme explosa de rire, saisit ses béquilles et se releva. Les ambulanciers eurent des difficultés à se retenir de pouffer, la scène étant particulièrement risible. Lara Croft n'avait finalement rien d'une « Lady » anglaise comme il en existait dans la haute aristocratie.

De son côté, Leon venait de sortir de son taxi et se rapprocha de Winston.

- Qui êtes-vous ? demanda le vieil homme encore sous le choc.

- Leon S.Kennedy.

Mais Winston n'était pas au bout de ses surprises. Il vit le second blessé sortir de l'ambulance. C'était un homme brun couvert de bandages. Contrairement à Lara, il fut bien plus prudent et raisonnable dans sa façon de se déplacer. Il rejoignit le groupe. Lara prit l'initiative des présentations.

- Voici Kurtis Trent, fit-elle en le désignant.

- Miss Croft qu'est-ce que...

Il eut à peine le temps de finir sa phrase qu'un nouveau taxi déboucha dans l'entrée du manoir. En sortirent trois personnes : un jeune homme roux, Eliane et Johann que Winston connaissait. Les trois amis furent aussi surpris de voir autant de monde au manoir. Axel s'avança d'un air stupide et hurla.

- Hello everybody !!! C'est ici la fête ?

La joie que ressentit Lara à ce moment là ne put être décrite. Le fait de revoir Chocho et Axel en bonne santé fut pour elle un véritable réconfort. Les trois adolescents se rapprochèrent de l'aventurière.

- Lara, je suis si heureux de te revoir, fit Chocho en la serrant dans ses bras.

La jeune femme put presque pleurer de joie, mais elle essaya de se retenir. Quand leurs corps se séparèrent elle observa Axel. Ironiquement, elle lui dit :

- T'es dans le camp des méchants toi ! Tu m'as attaqué, brûlé mon manoir avant de me voler. Dégage de chez moi !

- Hè j'ai changé de camp depuis belle lurette moi ! Au fait je te présente ma sœur : Eliane.

- Enchantée.

- Pareil.

- Miss Croft auriez-vous l'extrême obligeance de me fournir des explications ?!!!! hurla soudain Winston.

Tous explosèrent de rire. Lara était si heureuse d'être rentrée chez elle qu'il n'y avait pas de mot pour décrire son état moral actuel. Elle répondit calmement :

- C'est une longue histoire Winston. Je vous conseille de vous asseoir.

Une fois les ambulanciers partis, le groupe pénétra dans le manoir et se dirigea vers le petit salon. Lara se vautra dans un des canapés en poussant un immense soupir.

- Que c'est bon de rentrer chez soi ! fit-elle en fermant les yeux.

Winston (qui avait encore du mal à s'en remettre) était persuadé d'une chose : la Lara qu'il avait en face de lui était la vraie Lara. Ainsi derrière son visage fermé il était on ne peut plus heureux de revoir sa protégée.

- Miss Croft, l'interpella t-il.

Lara releva les yeux vers lui.

- Je suis heureux de vous revoir.

L'aventurière perdit son sourire niais. Le visage de Winston était encerclé de deux grosses larmes. Elle fut émue de le voir ainsi. Le temps passé loin de lui, lui semblait une éternité. Le vieil homme avait dû se faire un sang d'encre pendant tout ce temps. Elle

comprenait sa quiétude de la revoir.

Soudain, Axel donna un coup de coude au majordome en lui disant :

- Allons pépé faut pas pleurer ! Garde tes larmes pour plus tard.

Winston ouvrit des yeux immenses en percevant les mots. Il repoussa le jeune homme en le tranchant d'un regard haineux.

- Je ne vous permets pas petit impertinent ! Jamais je ne tolérerais qu'une tête de hérisson rousse m'appelle « Pépé ».

- « Tête de hérisson rousse ? » répéta Axel les yeux vitreux.

Lara explosa de rire. En réalité le rire fut général, mais Winston leva les mains immédiatement et d'une voix très rationnelle demanda.

- Soyons sérieux un moment. J'aimerais des explications.

L'aventurière cessa de rire, se calma et invita tout le monde à s'asseoir.

- Très bien, Winston. C'est extrêmement compliqué, je vous conseille même de prendre des notes. Tout commence part...

La sonnerie du manoir retentit soudain. Winston poussa un soupir de lassitude paroxystique.

- Ce n'est pas possible. Ca ne va jamais s'arrêter ?

Il se leva et se dirigea vers la porte d'entrée du manoir qu'il ouvrit. Alors il se figea. Ses yeux s'exorbitèrent. Son corps devint lourd. Il n'osa bouger. Devant lui se tenait une troupe d'énergumènes aux goûts vestimentaires tous plus farfelus les uns que les autres. Certains entièrement vêtus de cuir noir portaient des lunettes de soleil en pleine nuit. D'autres portaient de vieux vêtements semblant dater des siècles derniers. Un jeune homme blond au visage fermé était encadré par deux hommes aux cheveux gris, vêtus de cuir rouge flamboyant. Non loin un inconnu se cachait dissimulé sous une épaisse capuche. Il y avait aussi des femmes aux formes bien généreuses. D'où sortaient tous ses guignols ?

L'un d'eux, un homme noir chauve qui portait des petites lunettes de soleil rondes s'avança et demanda :

- Nous souhaiterions voir Lady Croft.

Winston ne répondit rien. Il resta muet et statique pendant de longues secondes. Puis, les traits de son visage s'étirèrent dans un sourire exagéré. Il répondit.

- Mais bien sûr ! Evidemment ! Entrez elle se trouve dans le petit salon.

Morpheus le remercia d'un hochement de tête et entra, suivit de toute la troupe. Winston ne put dire combien de personnes déjantées pénétrèrent dans le manoir à ce moment là, mais il préféra ne pas le savoir. Quand il n'eut plus personne, il ferma la porte, la verrouilla et repartit vers le petit salon.

- C'est terminé ! On est fermé pour ce soir !

Habituellement, Lara avait toujours soupé seule à son immense table qui permettait d'accueillir de multiples invités. Ce soir toutes les chaises étaient pourtant occupées. C'était sans doute la réunion la plus importante et inimaginable de toute l'histoire de l'humanité. Autour de cette table étaient assis des membres du Lux Veritatis, des pirates, des assassins, des soldats, des démons, des réincarnations divines, une pilleuse de tombe, un génie et un majordome au regard vitreux et ahuris. Lara avait repris son sérieux, même si une vague de quiétude l'enlaçait. Le fait de revoir toutes les personnes qu'elle avait croisé en bonne santé la rassurait. Néanmoins, quelque chose clochait dans le camp des pirates. Il était représenté par un capitaine qu'elle ne connaissait pas. Will était présent ainsi qu'Elizabeth, sa maîtresse, dont elle avait entendu parler. Chacun se présenta à l'assemblée. Morpheus était encadré par les membres du Lux Veritatis de Spira : Nero, Dante, Neo, Trish et Altaïr. Il expliqua que Trinity et Lady étaient restées à Spira pour vérifier que tout se passait bien. Leur technologie et leur magie permettaient de dupliquer leur image dans ce monde qu'ils appelaient la

Matrice. Cette technique ne pouvait durer que 24h, sinon leur corps pouvait en subir des conséquences. Du côté des pirates, le capitaine barbu avec un singe sur l'épaule se présenta comme le capitaine du Black Pearl.

- Où est Jack ? demanda Lara septique.

Will répondit.

- Jack est mort.

Le visage de Lara se raidit. Le Capitaine Jack Sparrow réputé pourtant indestructible était mort ? Elle ne pouvait le croire.

- Que s'est-il passé ? demanda t-elle.

- Le Kraken nous a attaqués. Il a fait sombrer le Pearl et son capitaine avec.

Gros silence qui reflétait la morosité dans la salle. Lara se sentit tomber de haut. Non qu'elle était particulièrement attachée à Jack, mais cette nouvelle la choquait. Soudain, le capitaine barbu dit :

- Mais nous allons tout faire pour que Jack revienne d'entre les morts.

- Qui êtes vous ? demanda Lara.

- Capitaine Barbossa, seul et unique capitaine du Black Pearl.

Lara haussa un sourcil, septique.

- Comment allez-vous le faire revenir à la vie ? Grâce à une matéria ?

- Non, impossible.

- Qu'est-ce qu'une matéria ? demanda Chocho.

Lara prit l'initiative de répondre.

- Les matérias sont des sphères pas plus grosses qu'un poing qui contiennent de la magie. Cette magie peut faire intervenir les éléments comme le feu ou l'eau, renforcer les capacités physiques comme la rapidité ou encore permettent d'invoquer des monstres ou des chimères.

Axel se pencha à l'oreille d'Eliane et lui murmura :

- Comme les Pokéball ?

Il eut droit à un énorme coup de coude dans les côtes qui le fit se taire.

Morpheus interrompit les explications et dit :

- Chacun va pouvoir raconter son histoire au fur et à mesure. Je propose de commencer.

Lara approuva d'un hochement de tête. Morpheus était le mieux placé pour raconter la « vérité ». Pendant son récit personne ne dit rien. Il n'omit aucun détail à propos d'Arvamlabe, de Bristilla et des champs. Certains visages se raidirent, des yeux s'exorbitèrent, mais personne n'eut le courage de faire la moindre remarque. Ensuite ce fut au tour de Cloud. Il expliqua ce qu'il s'était passé à Lucas et l'attaque du faux Sephiroth. Axel, de son côté, raconta son histoire avant qu'il ne quitte le Lux Apocalypsis. Leon et Kurtis parlèrent du Lux Veritatis, Lara évoqua le problème de Doppel. Une fois tous les récits évoqués, la salle fut plongée dans un silence de mort presque impossible à supporter. Axel fut le premier à rompre ce silence pesant.

- Quelque chose me tracasse, fit-il très sérieusement.

- Oui, quoi ? demanda Lara.

- Cloud a dit s'être fait attaqué par un faux Sephiroth, Kurtis a rencontré un faux père, il est clair qu'il existe un ennemi dangereux capable de prendre l'apparence de n'importe qui, n'importe quand et n'importe où. Alors qui me dit qu'il n'est pas actuellement autour de cette table ?

Tous les membres échangèrent un bref regard. Une certaine tension palpable planait dans la salle. C'était comme si plus personne n'avait confiance en personne. Morpheus finit par lever le doute en disant :

- J'ai confiance en toutes les personnes qui sont ici.

- Merci, me voilà rassuré.

- Axel, l'interpella Lara, cet individu ne peut pas être au courant de cette réunion. Tu peux avoir confiance.

- Je pense que Cloud ne pense pas la même chose.

Cloud approuva d'un bref hochement de tête avant de demander :

- Qui est-il ?

- Nous l'ignorons, répondit Morpheus. Peut-être un monstre, un dieu, un envoyé d'Arvamlabe, un humain avec de grands pouvoirs. Nous ne savons pas.

- Je pense le connaître, répliqua soudain Leon.

Tous les regards se tournèrent vers l'ex-policier. Celui-ci se leva et brandit une lettre dans sa main gauche.

- La raison pour laquelle je suis revenu, reprit-il, provient de cette lettre. Je l'ai reçu chez moi il y a quelques jours. Pas d'adresse, ni de nom d'expéditeur ou de cachet de la poste. Cette lettre a été placée directement dans ma boîte aux lettres. Je suis persuadé que c'est « lui » qui l'a écrit et posté.

Leon marqua un léger temps d'arrêt. Encouragé du regard par ses collègues, il lut la lettre.

« Monsieur Leon Scott Kennedy,

Vous ne me connaissez pas, mais moi je vous connais.

Je ne m'attarderai pas sur votre vie de policier américain sans intérêt, pour moi vous êtes Leon S.Kennedy, l'un des derniers membres du Lux Veritatis de ce monde.

Il y a de cela plusieurs années, vous avez quitté l'ordre en simulant votre mort. Bien joué, mais malheureusement cette supercherie ne m'a pas dupé.

Je vous ai longtemps observé Monsieur S.Kennedy. Je sais tout ce que vous avez fait. Je connais toutes vos croyances, tous vos désirs, toutes vos craintes. Je sais que même si vous avez quitté l'ordre, vous y portez encore de l'importance. C'est toujours une question « d'honneur » je suppose, ce mot qui me répugne chez les humains.

Ainsi, si je vous disais que le monde était en danger, que le Lux Apocalypsis s'apprêtait à posséder le pouvoir d'Arvamlabe et à détruire l'univers et que l'un de vos anciens amis, Kurtis Trent, était en ce moment précis en train d'être torturé à Londres par vos ennemis, que feriez-vous ? Je vais vous le dire, parce que je vous connais : vous démissionneriez, sauteriez dans le premier avion pour Londres et vous iriez le rejoindre. Folie ou honneur ? Peu importe, mais c'est ce que vous allez faire n'est-ce pas ?

Je vous conseille vivement de rejoindre Kurtis Trent et Lady Croft, mais attention à ne pas croiser le Doppelganger de celle-ci, soyez prudent. Il va falloir vous dépêcher pour trouver les Dagues de Lumière avant le Lux Apocalypsis qui en possède déjà une. Les deux autres sont entre les mains du Lux Veritatis. Le nom de Benjamin Howls vous évoque-t-il des souvenirs ? Commencez donc par chercher par là. Ce n'est qu'un conseil d'ami.

Vous devez vous demander comme je sais tout cela n'est-ce pas ? Parce que c'est tout simplement mon « but » de savoir. Je n'existe que pour cela. Je serais toujours derrière vous Monsieur S.Kennedy. Quelque soit mon apparence, je vous surveillerai. »

Il y eut un gros silence. Leon se rassit et attendit les réactions. Elles furent longues à venir.

- Je confirme ce qu'il dit, répliqua soudain Kurtis. Les propos de la lettre sont similaires à ceux de l'homme que j'ai croisé à Chinatown.

- Peux-tu nous le décrire ? demanda Leon.

- Un homme entièrement vêtu de noir à l'aura puissante et diabolique. C'est tout ce que je peux dire.

- Rien ne nous dit que cette apparence est la vraie, reprit Lara.

- Il faudrait être stupide pour se montrer sous sa véritable apparence, fit Axel, et cet homme a l'air très intelligent.

Morpheus saisit la lettre, l'inspecta un instant et dit :

- Il me semble que nous savons quoi chercher pour les jours qui suivent. Qui est Benjamin Howls ?

- J'ai fait des recherches, répondit Leon. Benjamin Howls est un riche collectionneur. C'est un homme d'une quarantaine d'années, boiteux, avare et bien gardé.

Lara pouffa discrètement de rire. Elle eut un petit rictus amusé. Interpellé par son comportement, Leon lui demanda :

- Vous le connaissez Lady Croft ?

La jeune femme répondit d'une voix amusée et satisfaite.

- Oui je le connais. En réalité c'est à cause de moi s'il boîte.

- Les choses me semblent claires, reprit Morpheus. Lara, nous te laissons agir à ta guise à partir de maintenant. Ton rôle est de trouver les Dagues et les Gardiens. De notre côté, nous nous chargerons de préparer l'armée qui te soutiendra lors de l'ultime bataille finale.

- Très bien, approuva Lara.

Soudain, un bruit de choc ordonna le silence. Winston venait de frapper violemment des poings sur la table. Son visage fermé et triste reflétait son état moral : abattu.

- Winston ? l'appela Lara. Qu'est-ce qui vous arrive ?

- Je refuse Miss Croft, que vous vous battiez, non, que vous sacrifiez votre vie pour une cause perdue.

Plus personne ne dit rien à partir de ce moment là. Le vieil homme avait les larmes aux yeux. Il reprit et dit :

- Je...peu importe si cette histoire est véridique ou non. Je n'accepterais pas que vous y soyez mêlée.

Lara baissa les yeux.

- J'ai déjà failli vous perdre une fois, continua t-il. Je ne veux pas que cela se reproduise.

- Winston, répondit Lara, cessez vos violons. Je comprends votre désarroi, mais la situation est simple : soit nous nous battons et nous avons une chance de survivre, soit nous restons enfermés dans nos chambre à trembler et nous mourrons tous.

- Elle a raison, fit Morpheus.

Il se leva pour faire face à toute l'assemblée. La présence de Morpheus, rassurante et hypnotisante, dirigea tous les regards vers lui. Il reprit et dit :

- Je crois que le sort a décidé de notre présence ici. C'est notre destinée. Je crois que cette nuit enferme en son sein, pour chacun de nous sans exception le sens même de notre vie. Quand je vois deux mondes, deux objectifs et deux groupes je n'y vois pas coïncidence, j'y vois providence. Comme si nous étions venus au monde uniquement pour ça.

Les paroles de Morpheus étaient d'un calme et d'une sagesse phénoménale. Elles pénétraient l'esprit jusqu'à ce que celui-ci en soit complètement dépendant.

- Ceci est une guerre, reprit-il et nous sommes des soldats. Et si demain la guerre était finie ? N'est-ce pas une raison pour se battre ? N'est-ce pas une raison pour mourir ?

Personne ne répondit rien. Winston était abattu, comme si le poids du monde venait de s'écraser sur ses maigres épaules. Les yeux baissés et les poings serrés il demanda :

- Vos belles paroles sont convaincantes pour embellir cette maudite réalité. Vous savez comment toute cette histoire va finir ?

- Moi je le sais ! fit soudain Axel. « Et ils vécurent heureux, entourés de corps en putréfaction, de marre de sang, d'organes et de membres arrachés jusqu'à la destruction du monde. FIN. »

Lara sourit alors qu'Axel eut droit à un nouveau coup de coude de la part de sa sœur. L'aventurière reprit et dit :

- Winston, je comprends votre inquiétude, mais faites-moi confiance.

Le majordome finit par approuver d'un bref mouvement de tête. Il se rendit compte qu'il n'arriverait pas à changer quoique ce soit à cet engrenage déjà bien enclenché.

- Très bien, répondit-il, mais ne me mettez plus à l'écart !

Lara répondit par un léger sourire. Morpheus demanda :

- Comment comptes-tu t'y prendre Lara ?

- Je vais contacter une de mes connaissances. Howls n'est pas n'importe qui. C'est un très gros poisson qui demande un gros filet. Mais je suis persuadée d'une chose...

- Quoi ?

- Dès demain, nous aurons une Dague entre nos mains !

Chapitre 43

- Vous pouvez utiliser tous les arguments possibles et inimaginables Monsieur Heaven, ma réponse est et restera « NON » !

Heaven répondit par un léger sourire. Il porta la tasse à ses lèvres et but une gorgée de thé.

- Monsieur Howls, fit-il, vous n'êtes pas prudent. Je fais pourtant cette proposition pour assurer votre sécurité. Votre vente aux enchères risque d'attirer de nombreuses personnes mal attentionnées.

- Je sais cela, mais la présence du FBI risque davantage d'effrayer mes acheteurs que les voleurs.

- Mon équipe se mêlera à la foule bien entendu. Je vous promets que le FBI sera invisible.

Howls eut un rictus. Il se vautra dans son fauteuil en cuir et acheva sa tasse de thé. Il reprit et dit :

- Monsieur Heaven même si vous semblez intelligent j'ai l'impression que vos capacités intellectuelles sont limitées. Vous ne comprenez pas ce que je dis ? Alors je vais répéter avec des mots plus simples : « Allez vous faire foutre ! ».

Howls pouffa de rire en dévisageant l'agent d'un regard satisfait.

- Désirez-vous une autre tasse de thé ? demanda t-il sournoisement.

Heaven sourit avec amusement. Il posa sa tasse vide et répondit :

- Volontiers.

Howls perdit son sourire. Il s'attendait à un « Non merci. Je vais me retirer. », mais ce ne fut nullement le cas. Visiblement, cet agent stupide était tenace.

- Vous n'avez toujours pas compris ? fit Howls fermement. Il faut des explications plus explicites ?

Après un claquement de doigts sec, Heaven fut encadré par deux gorilles. Malgré la carrure imposante des deux sbires il ne perdit pas son sourire, sûr de lui.

- Vous oseriez agresser un agent fédéral Monsieur Howls ?

- Oui. J'ai un certain penchant pour le danger.

- Sans rire ?

Soudain, un coup de feu résonna. Howls poussa un terrible hurlement alors que son genou gauche explosa dans le sang. Il se vautra à terre et se mit à ramper comme un ver en hurlant.

- Il paraît que ça fait très mal dans le genou, reprit Heaven en rangeant son pistolet fumant. Remerciez-moi. Vous êtes boiteux du pied droit à cause de Lady Croft, maintenant vous boitez du genou gauche en pensant à moi. J'ai équilibré.

- Enfoiré... grinça Howls, et vous deux qu'est-ce que vous attendez ?

Les deux gorilles qui encadraient l'agent échangèrent un regard neutre, mais ils ne bougèrent pas. Heaven reprit et dit :

- Ils ne bougeront pas. Je vais vous poser la question. Désirez-vous que le FBI et surtout mon humble personne encadre votre vente aux enchères dans deux jours ? J'aimerais aussi beaucoup que vous rajoutiez à la liste de vente une Dague de votre collection. Afin de vous persuader j'ai un nouvel argument à vous proposer.

L'un des deux sbires s'avança. Après avoir enfouit une main sous sa veste il jeta une enveloppe à côté d'Howls. Celui-ci cessa de gesticuler en remarquant que celle-ci était tachée de sang. Il jeta à Heaven un regard surpris et désorienté. Celui-ci lui répondit par un sourire vicieux. Howls avança une main tremblante, saisit l'enveloppe, l'ouvrit et fit glisser le contenu dans sa paume. Un doigt coupé tomba dans sa main. C'était un doigt féminin avec une alliance. Howls poussa un cri en reculant violemment. Le doigt roula par terre jusqu'aux pieds d'Heaven. Celui-ci le ramassa tranquillement.

- Qu'avez-vous fait à ma femme ?!!! hurla Howls de rage.

Heaven ne lui adressa pas un regard. Il joua avec le doigt tranché, laissant des gouttes de sang éclabousser sa main.

- C'est une personne charmante votre femme, répondit-il. Je dirais même plus « exquise ».

Il sentit le doigt en laissant son visage prendre des traits gourmands. Howls resta tétanisé sous la terreur.

- Espèce de malade... bafouilla t-il. Qui êtes-vous ?

- Nous n'étions pas en train de parler de moi, répondit Heaven. Vous me montrez cette Dague oui ou non ?

L'agent sourit comme un psychopathe. Il serra brutalement son poing et broya le doigt. De sa main s'écoula un fin filet de sang.

- Dépêchez-vous de répondre. Le « reste » de votre femme vous attends.

* *
*

La vente aux enchères se déroulait au manoir Howls. C'était une demeure gigantesque,

la seconde propriété la plus importante d'Angleterre après le manoir Croft. Entouré d'une trentaine d'hectares, ce manoir encadré d'immenses murs semblait impénétrable pour quiconque n'était pas invité. Heureusement ce soir, tous les collectionneurs et amateurs d'art pouvaient entrer. Le passage dans un portillon détecteur d'arme était évidemment obligatoire, mais au-delà de ça, la « fête » était ouverte à tous.

Lara passa le portillon avec un sourire radieux sur ses lèvres. Sa sublime robe bleu en satin luisait et la sublimait comme un saphir. D'ailleurs la robe n'était pas l'unique saphir qu'elle portait. Les vraies pierres précieuses qui ornaient son cou pétillaient comme si elle dégageait de la lumière. L'aventurière attirait les regards les plus gourmands et admirateurs, ce qui la satisfaisait amplement.

- *Arrête de te trémousser et concentre-toi !* ordonna soudain une voix dans son oreille.

Lara pénétra dans la demeure des Howls. Après s'être dissimulée à l'abri des regards elle répondit :

- Tu me donnes des ordres maintenant, Axel ? Sale gamin. Tu seras privé de désert !

- *Je testais le fonctionnement des micros. C'est du bon matos.*

- Cesse de jouer avec le matériel !

- *Je peux appuyer sur le gros bouton rouge devant moi ?*

- Non !

Lara se retenait de rire. Axel faisait tout pour la déconcentrer. Il fallait qu'elle fasse attention à ce que personne ne la voit « parler toute seule ». En réalité son immense chevelure détachée permettait de dissimuler une oreillette et son magnifique collier de saphir contenait un micro et une caméra. Du matériel de pointe, extrêmement petit mais au combien efficace. Tous les micros et les caméras dont étaient équipés les membres de l'équipe étaient connectés au manoir Croft. Axel suivait ainsi les mouvements de chacun et pouvait communiquer avec tout le monde. Même s'il plaisantait, il prenait son rôle très au sérieux car c'était presque le plus important. Le plan semblait si parfait que rien ne pourrait le faire capoter. Rien, excepté un problème de dernière minute évidemment.

* *

*

Peu de temps avant

Après avoir composé le numéro, Lara porta le combiné à son oreille et patienta. Elle n'eut pas besoin d'attendre beaucoup de sonneries pour qu'on décroche.

- Allo ? répondit une femme.

- Lara Croft à l'appareil.

- Je le sais, répondit la femme. Simple habitude. Cela faisait longtemps Lara. Comment allez-vous ?

- Ca ira certainement mieux dans quelques jours. M, j'ai besoin de votre aide. Vous avez toujours une dette envers moi n'est-ce pas ?

- Dites-moi tout.

- J'irai au plus simple.

Même en faisant court, le résumé dura une heure. Il y eut un profond silence. Lara imagina sans soucis le visage de M : neutre. Cette femme était un vrai bloc de marbre qui ne laissait jamais entrevoir ses émotions. Son silence au bout du fil était compréhensible, mais l'aventurière savait qu'elle la croyait. Cette femme en voyait assez de « toutes les couleurs » avec son meilleur agent pour ne plus être surprise. Elle finit par répondre :

- Le hasard fait toujours bien les choses, Lara. Il se trouve que Howls est justement dans notre ligne de mire. Cet homme est plus qu'un collectionneur. C'est un trafiquant d'art

aux méthodes terroristes particulièrement gênant. Il se trouve que l'un des objets qu'il doit vendre demain soir dissimule une bombe visant à faire exploser la demeure royale.

- Ca serait fâcheux pour sa Majesté.
 - Nous allons faire le nécessaire.
 - Evidemment. Pouvons-nous collaborer ?
 - Certainement. Vous avez besoin de matériel ?
 - Oui et le soutien d'un de vos agents serait très aimable.
 - J'en conviens. Il sera sûrement ravi de vous revoir.
 - C'est réciproque, fit Lara avec un sourire gourmand.
 - Je vous envoie vous savez qui.
 - Merci M.
 - Bonne chance Lara.
- Elles rattachèrent en même temps.

Lara se retourna vers son équipe. Axel demanda :

- Qui était-ce ?
- Tu veux mourir ?
- Non, du moins pas tout de suite.
- Alors ne pose pas ce genre de question.

Il approuva avec un sourire amusé. L'équipe était au grand complet : Lara, Winston, Leon, Kurtis, Axel, Chocho, Eliane, Dante, Nero, Altaïr et Cloud. Toutes ses personnes étaient fatiguées mais cela n'amoindrissait nullement leurs capacités. Ils se trouvaient au sous-sol du manoir, dans une salle secrète remplie d'ordinateurs. C'était une salle de surveillance secrète disposant d'un matériel équipé des dernières technologies. Ici ils pouvaient réfléchir tranquillement sur l'opération à venir. Soudain, l'un des deux ordinateurs afficha un message qui fit sourire l'aventurière.

- M n'a pas mit longtemps. Winston imprimez les documents s'il vous plaît.

Le majordome s'exécuta. Il imprima tout sur des feuilles gigantesques que Lara étala sur les tables. Tous se réunirent et écoutèrent attentivement les explications.

- Voici tous les plans de la demeure de Howls, fit Lara. Il y a plusieurs cartes qui permettent de localiser tous les systèmes de sécurité, les canalisations et j'en passe. Voilà ce que nous allons faire. Cloud, Altaïr et moi nous allons nous rendre à la vente. Nous serons équipés de micros et de caméras reliés à cette salle. Axel, Eliane et Leon vous resterez ici, devant les ordinateurs, pour nous guider et nous informer de tous les mouvements ennemis. Kurtis, Chocho et Winston je compte sur vous en cas de pépin pour surveillez le manoir et les aider si besoin.

Dante et Nero échangèrent un drôle de regard.

- Tu nous as oubliés chérie, fit Dante d'une fausse voix déçue.
- Non je ne vous ai pas oubliés, c'est une surprise.

Ils n'en dirent pas plus. Lara reprit en saisissant deux nouveaux documents.

- Voici la liste des objets que Howls va mettre en vente demain soir. Comme vous pouvez le voir il y a deux listes. La première date d'il y a quelques mois. La nouvelle n'a seulement que quelques heures, on vient de me la faire parvenir. C'est un rectificatif de la première liste.

Tous se penchèrent pour trouver la différence. Cloud fut le premier à réagir.

- La Dague a été rajoutée sur le rectificatif.
- Exactement, confirma Lara.

- Pourquoi Howls rajouterait la Dague quelques heures avant la vente ? demanda Chocho surpris.

Lara répondit, très sûre d'elle.

- Parce qu'on l'a forcé. Je pense que nous ne serons pas les seuls de la partie.
- C'est stupide ! s'exclama Axel. J'ai toujours su que le Lux Apocalypsis était composé de membres aux capacités intellectuelles réduites...

- C'est pour ça que t'as changé de camp, se moqua Chocho.

Axel prit un faux air prétentieux et reprit.

- Evidemment...mais pourquoi forcer Howls à rajouter la Dague sur une liste au lieu de la lui voler directement ?

Cloud répondit.

- Parce que le Lux Apocalypsis aime nous narguer et nous provoquer. Ils prennent cela comme une compétition.

- Oui, reprit Lara. Je pense même que ma jumelle ne va pas se gêner pour venir nous faire un « coucou ». C'est pour ça que je préfère que les personnes de ce monde, qu'elle connaît, restent ici.

Tous approuvèrent en silence. Lara reprit, saisit la carte des systèmes de sécurité et reprit :

- Le manoir Howls est très bien gardé. Altaïr tu seras chargé d'infiltrer la salle de sécurité et de tout désactiver. Leon t'aidera d'ici. Ne te gêne pas pour faire le ménage parmi les gardes. Ta discrétion dans le domaine nous sera salvatrice. Tu auras ton matériel habituel évidemment.

Altaïr approuva. Lara se tourna vers Cloud.

- Cloud tu te feras passer pour un amateur d'art et surtout de dagues ou autres couteaux. Afin de ne pas éveiller les soupçons tu vas enchérir sur cet artéfact.

Elle pointa un objet sur la liste. Il s'agissait d'une dague datant de la préhistoire qui aurait été sculptée dans un os de dinosaure.

- Gagne cette enchère. Ne te fais pas de soucis pour l'argent. Quand ce sera le tour de la Dague qui nous intéresse je vais enchérir avec toi. Il faut absolument que l'un de nous deux gagne l'enchère, mais je pense que ça ne devrait pas poser de problème.

- Tu penses qu'on va remporter la Dague grâce à une simple enchère ? demanda Cloud septique.

- Non, ça présage évidemment la grosse baston à la sortie, mais si on peut éviter...

- Et si c'est Cloud qui gagne ? coupa Axel. Il va se faire courser par l'autre pouf sado-maso Croft et se faire étripper !

- Je commence à avoir une certaine habitude de ce genre de situation.

- Après c'est toi qui vois hein !

- Cloud tu arriveras en moto, reprit Lara.

- C'est pas classe comme entrée...se moqua Axel.

- Ca dépend de la moto. Tu auras des matériels sur toi. Doppel a beau être forte je pense qu'elle ne t'arrive pas à la cheville, faut quand même pas pousser mémé!

- Miss Croft surveillez votre langage ! grogna Winston.

- Pardon Winston. Je voulais dire « N'hésite pas à démonter cette grosse connasse. Je t'en serais redevable ! »

- MISS CROFT !!!

Cloud eut un sourire franc pour se retenir de rire.

- Oui, je ferais de mon mieux, répondit-il.

- L'opération est relativement simple, reprit Lara. On essaye de récupérer la Dague de manière pacifique et si ça ne marche pas, on fait tout exploser sur notre passage. C'est bien compris ?

Tout le monde approuva en souriant.

* *

*

- Tu as repéré Howls sur les caméras ? demanda Lara toujours cachée.

- *Oui*, répondit Axel. *Le pauvre vieux est boiteux des deux jambes et sur une chaise roulante. Visiblement, il s'est explosé le genou gauche récemment.*

- Etrange...

- *Le Lux Apocalypsis tu penses ?*

- Ou il a raté une marche, mais j'en doute.

- *Quelqu'un derrière toi.*

La jeune femme prit un air naturel et se retourna. Alors ses yeux se figèrent. Son cœur se mit à battre fort et elle ne bougea pas.

- Mademoiselle Croft, fit Heaven. Comment dire, je suis...« transporté » par votre beauté. Vous êtes tout simplement éblouissante. J'en suis aveuglé !

L'agent lui saisit la main et la baisa avec galanterie. Lara sourit et répondit :

- Merci Monsieur Heaven. Je ne puis que vous retourner le compliment.

L'agent portait un magnifique costume qui le rendait éclatant.

- Merci Lady.

- J'espère Monsieur Heaven, que vous n'êtes pas ici parce que vous me surveillez encore ?

- Evidemment que non, répondit-il en se retenant de rire, Howls désire la meilleure surveillance qui soit pour que cette vente se déroule dans les meilleures conditions possibles.

- Cela se comprend.

Lara essaya de tout de suite faire des liens. M lui avait révélé qu'Howls avait des intentions terroristes. Etait-ce pour cela que le FBI était présent ? Mais le FBI n'avait rien à voir avec Londres. Est-ce qu'Heaven disait vrai ? Howls avait demandé sa protection ? Elle décida de tenter le coup.

- Vous connaissez Benjamin Howls intimement Monsieur Heaven ?

- Oh je n'irais pas jusqu'à dire que nous sommes intimes, mais nous nous entendons plutôt bien. Il a profité de ma présence à Londres pour faire appel à moi. Je n'ai pu refuser de venir en aide à un ami.

- C'est si aimable de votre part.

- *Tu veux prendre le thé avec aussi ?* grogna soudain Axel dans l'oreillette. *Un sucre ou deux ?*

- Excusez-moi Monsieur Heaven, fit soudain Lara, mais j'ai moult personnes à voir.

- Mais je comprends Lady. Au plaisir de vous revoir.

- Le plaisir est toujours pour vous, fit Lara avec un petit sourire.

- Je sais bien Lady, je sais bien.

Ils se séparèrent en partant dans des directions opposées. Lara alla immédiatement se cacher pour réprimander Axel.

- Axel ! Ne me dérange pas quand je fais du social !

- *Cet agent me fait froid dans le dos. Rien que la manière dont il te regarde j'en ai des frissons.*

- Tu es jaloux ?

- *Complètement.*

- Trêves de plaisanterie. Où sont les autres ?

- *Cloud vient juste d'arriver.*

* *

*

Le moteur de la moto cessa de ronronner quand Cloud l'éteignit. A ce moment-là tous les regards se posèrent sur lui. Il n'aimait pas vraiment cela et se sentit mal à l'aise, mais ça faisait partie du plan. Arriver en moto ce n'était pas banal. Presque tous les invités étaient sortis de limousines ou autres voitures prestigieuses. Mais arriver sur une Hardy Daytona blanche que personne ne connaissait, ça ne pouvait qu'attirer l'œil. La magnifique moto étincelait presque autant que le costume du jeune homme d'un blanc flamboyant. Il n'avait pas l'habitude de porter ce type de tenue mais se sentait tout de même à l'aise. Il commença à avancer tranquillement sur le chemin dallé qui menait à l'entrée.

- *Cloud tu m'entends ?* résonna une voix féminine dans son oreille.

Après avoir vérifié que personne ne le regardait, il répondit :

- *Oui Eliane. Je t'entends très bien.*

- *Lara est déjà dans le bâtiment et... Ah mais Axel dégage !*

Cloud fronça les sourcils. Soudain, la voix d'Axel résonna dans son oreille.

- *Ecoute-moi bien blondinet, si tu dragues ma sœur j'arracherais tous tes cheveux un par un pour les brûler. T'as déjà une blonde rien qu'à toi alors pas touche à Eliane !*

- *Axel tu fais chier !* hurla Eliane en arrière plan. *Rends-moi ce micro et arrête de dire des conneries !*

Cloud entendit des grésillements et des rires dans son oreille. Il dégagea un sourire amusé avant d'entendre à nouveau la voix d'Eliane.

- *Excuse-moi, comme tu peux le voir, Axel est très concentré.*

- *En effet.*

- *Donc comme je le disais, Lara est déjà à l'intérieur et tout se passe bien. Altaïr a déjà neutralisé des gardes et approche de la salle de sécurité.*

- *C'est parfait. J'entre.*

- *Bonne chance.*

Cloud pénétra dans le bâtiment et se mêla à la foule sans que personne ne se doute de rien.

* *

*

Altaïr se rapprocha discrètement d'un des gardes alors que celui-ci se trouvait dans un angle mort des caméras de surveillance. Il déclencha le mécanisme de son arme secrète, frappa l'homme par derrière et lui planta la lame dans la gorge. Le garde stoppa, porta une main à son cou dégoulinant de sang et s'effondra par terre.

- *La porte derrière toi,* résonna la voix de Leon dans l'oreillette d'Altaïr.

L'assassin se retourna. Après avoir saisi le cadavre il traîna celui-ci jusqu'à la porte, l'ouvrit et cacha le corps dans un local à balais.

- *Tu as neutralisé tous les gardes du couloir,* reprit Leon. *Ca commence à s'agiter en salle de surveillance. Ils vont envoyer des renforts à cause de l'absence prolongée. Je vais couper les caméras pendant trente secondes, c'est le maximum que je puisse faire. Il faut que tu traverses les deux couloirs pour rejoindre la salle de sécurité.*

- *Combien de gardes dans les deux couloirs ?*

- *Deux lots de trois.*

- *Merci.*

Altaïr se dirigea vers la porte au fond de la salle. Son costume noir lui allait à merveille et n'entravait nullement ses mouvements. Personne ne se doutait que sous sa manche droite se dissimulait une lame secrète qu'il maniait à la perfection. Il avança calmement, saisit la poignée de la porte et dit à Leon :

- *Je suis prêt.*

- *Trois, deux, un, GO !*

Altaïr ouvrit la porte. Il tomba immédiatement sur le premier lot de trois gardes. La stupeur se lut sur les regards des trois hommes lorsqu'ils croisèrent l'assassin. Celui-ci ne se posa aucune question. Il poignarda le premier garde le plus proche de lui et se mit à courir. Dans un demi-tour sur lui-même il égorgea sa seconde victime sans être freiné dans sa course. Il fut sur le troisième garde en quelques secondes. Celui-ci ouvrit des yeux immenses en voyant la mort arriver. La lame secrète se planta dans sa gorge et il tomba à terre en gémissant. Altaïr traversa le premier couloir et pénétra dans le second. Dans un saut majestueux il bondit au-dessus des trois gardes qui couraient vers lui. L'assassin se réceptionna derrière eux, leur fit face, s'agenouilla et lança trois couteaux dans leur direction. Les trois lames transpercèrent les trois crânes des gardes qui tombèrent à terre comme des mouches. L'assassin se releva en souriant avec satisfaction. Il se retourna, courut et pénétra dans la nouvelle salle : la salle de sécurité. Tous les regards se dirigèrent vers lui, mais Altaïr ne les laissa pas réfléchir. Il maîtrisa le premier garde en lui brisant la nuque avant de lancer un couteau dans la poitrine du second. Le troisième reçut un coup de lame secrète dans la gorge qui le fit tomber à terre.

- Je suis dans la salle de surveillance, fit l'assassin.

- *Parfait, les caméras viennent juste de se renclencher.*

Altaïr venait en effet de remarquer que les écrans précédemment noirs venaient de se rallumer.

- Oui ça fonctionne.

- *Il faut que tu fasses quelques manipulations pour qu'on puisse s'infiltrer dans les ordinateurs du manoir. Place le CD dans un des lecteurs.*

Altaïr s'assit face à l'un des ordinateurs. Il saisit le petit CD que Lara lui avait donné et le plaça dans l'unité centrale. Une nouvelle fenêtre apparue sur l'écran. Leon dicta tout une série de codes à l'assassin qui les tapa. Lorsque l'opération fut terminée, le texte « Accès autorisé » clignotait à l'écran.

- Ca fonctionne ! s'exclama Altaïr.

- *On contrôle maintenant tout le système de sécurité du manoir Howls. C'est parfait Altaïr tu peux rentrer te coucher.*

- Déjà ? La fête ne fait que commencer non ?

* *
*

- *Altaïr a pris possession de la salle de sécurité, s'exclama Axel dans l'oreillette de Lara. On contrôle maintenant tout le système de sécurité. Ca fait 1-0 pour l'équipe de l'emplâtrée.*

Lara aurait pu réagir au nom de l'équipe particulièrement stupide, mais il y avait trop de monde autour d'elle pour qu'elle puisse répondre. Elle avait retiré son plâtre juste avant de partir. Guérir d'une fracture ouverte du tibia en deux jours aurait intéressé beaucoup de scientifiques, mais elle n'avait en ce moment pas le temps de donner son corps à la science. Puis l'explication d'avoir utilisé des matérial pour guérir à cette vitesse en aurait laissé plus d'un pantois.

Pour l'instant elle laissa de côté ce détail et chercha ses collègues. Elle avait déjà repéré Cloud au milieu d'une troupe d'harpies qui le mettaient particulièrement mal à l'aise en gloussant comme des dindes. Le jeune homme semblait s'être parfaitement mêlé à la foule et jouait son rôle à merveille : un jeune héritier amateur d'art. Altaïr avait disparu depuis belle lurette pour faire le ménage et visiblement ça c'était très bien passé. Pour l'instant la mission semblait une vraie promenade de santé.

- Lara Croft ? résonna soudain une voix dans son dos. C'est un honneur pour moi.

L'aventurière se retourna en percevant la voix. Elle se retrouva nez à nez avec un homme qu'elle n'avait jamais vu. Il arborait un sourire charmeur et sûr de lui. Entièrement vêtu de noir, ses longs cheveux de même couleur encadraient un visage très fin presque blanc.

- A qui ai-je l'honneur ? demanda la jeune femme.

- Akabane Kurôdo.

- Japonais ?

- Je suis né au japon, mais ma mère est française. Je suis amateur d'art, comme tout le monde ici ce soir me diriez-vous et je suis vos exploits depuis plusieurs années.

- Vous me flattez.

- *Merde Lara c'est lui !* hurla soudain la voix d'Axel

L'aventurière ressentit un soupçon de stress l'envahir. Elle se raidit légèrement et Akabane sembla le sentir. Il lui demanda avec un sourire vicieux :

- Quelque chose vous perturbe Lady ?

Axel reprit dans l'oreille :

- *Kurtis est devant l'écran. Il dit que c'est lui le mec de Chinatown. Lara merde t'as le big boss de l'histoire devant toi fais gaffe.*

La jeune femme ne savait pas comment réagir. Elle resta donc de marbre face à Akabane qui continuait de lui sourire avec sadisme et provocation. Il ne fallait pas qu'elle expose le moindre signe d'anxiété, sinon ça risquait de tout faire capoter.

- Pardonnez-moi, finit-elle par répondre. Je suis surprise d'avoir des admirateurs jusqu'au pays du soleil levant. Vous résidez au japon Monsieur Kurôdo ?

- Non, en France près d'Evreux. J'y travaille comme médecin sous le nom de Jackal.

- Docteur Jackal ?

- Tout à fait.

- Et l'art et l'archéologie, c'est un « hobby » ?

- Non pas un hobby...

Jackal rapprocha son visage de celui de Lara. La jeune femme sentait son cœur exploser dans sa poitrine. Cet homme sentait le sang. Celui-ci reprit et dit :

- C'est une véritable obsession.

- *Lara c'est Kurtis, fit le jeune homme dans son oreillette. Je suis persuadé que c'est lui l'homme que j'ai vu il n'y a aucun doute.*

L'aventurière serra les poings comme pour retenir sa colère. Elle vit Jackal s'éloigner d'elle en souriant. Il lui dit « au-revoir » avant de tourner les talons. Elle ne pouvait rien lui faire, pas ici, pas maintenant. Cela risquait de les rendre vulnérables. Si c'était bien le big boss, il était venu ouvertement la provoquer en sachant cela. Il était fort, prodigieusement fort et sournois.

Lara tourna les talons et essaya de se calmer. Elle devait garder son sang froid pour la suite de l'opération.

- *J'y crois pas, reprit Axel. Ce type a débarqué comme ça uniquement pour te narguer et on ne peut rien faire. Ca fait un point pour l'équipe de la Pouf SM... j'suis dégouté.*

- On connaît maintenant son nom et même la ville où il habite.

- *Oui je crois que c'est ce qu'il voulait. Il t'a sorti toute son identité, j'ai même cru qu'il allait balancer son adresse MSN.*

- T'as pris des notes j'espère ?

- *Vidéo, son, écrit, si on perd quelque chose c'est qu'on n'a vraiment pas de chance.*

- Je suis vraiment heureuse de te revoir ma chère sœur !

- *Et visiblement de la chance, on commence à en avoir de moins en moins.*

Axel ne dit plus rien à partir de maintenant. Les deux Lara étaient de nouveau face à face.

Doppel était vêtue d'une sombre robe noir dont le décolleté en V descendait jusqu'au nombril. Cette robe était tellement vulgaire et provocante que c'était impossible de la manquer. Lara sourit avec ironie et répondit :

- Ma sœur, en effet cela faisait bien longtemps. Tellement que j'en ai oublié ton prénom.

- Amélia...celui de Mère tu ne te souviens pas ?

« Ne l'éventre pas Lara, retient toi » se disait l'aventurière. Comment son Doppelganger pouvait être au courant de son passé et de la perte de ses parents dans le crash d'avion ? Enfin tout le monde connaissait cette histoire.

- Excuse-moi mais j'ai la tête ailleurs ce soir, répondit sèchement Lara.

- Ca se comprend.

Soudain, une voix les coupa dans leur « conversation ». Des micros annoncèrent que la vente allait commencer. Il y eut un mouvement de foule vers la salle principale. Doppel trancha son ennemi d'un regard sauvage.

- On dirait que la vente va commencer. Je te souhaite bonne chance « sœurlette ».

Elle se joignit à la foule comme une vipère. Lara la regarda s'en aller en la décapitant des yeux. Elle se laissa distancer par la foule et resta seule dans la pièce vide. La voix d'Axel finit par la réveiller.

- *Mince la Playstation est bloquée. Lara est figée au milieu de l'écran et ne veut plus bouger.*

Lara se mit à rire. Elle ne bougea pas pour autant et profita qu'elle était seule pour faire le point avec Axel.

- La vente va commencer.

- *Oui, Cloud est déjà en place et Altair est aussi dans la pièce.*

- Où sont Dante et Nero ?

- *Ils s'ennuient royalement là où tu leur as dit d'attendre.*

- Parfait. Tout se passe comme prévu.

- *La présence de la Pouf SM ne te dérange pas plus que ça on dirait.*

- Non, on savait qu'elle serait là. Je suis très confiante pour la suite des événements.

- *Et la présence du Big boss c'était prévu ça aussi ?*

- Non...mais on dirait qu'il n'est venu que pour me provoquer.

- *Oui mais ça pose un gros problème. Si c'est bien l'être qui peut passer d'un monde à l'autre et prendre l'apparence de n'importe qui, alors ça veut dire qu'il connaît Cloud.*

Lara se raidit en pensant à son ami. Si Cloud était démasqué ça pourrait leur poser un problème en effet. Elle décida pourtant de chasser ses pensées noires.

- Ca va bien se passer j'en suis sûre. Préviens Cloud du problème, il est fort il va se débrouiller.

- *Oui puis il a dit qu'il assumait de se faire déchiqueter tout le temps. Et tu es sûre qu'il va venir ?*

- Qui ça ?

- *C'est toi qui m'as dit de ne pas poser la question.*

- Ah ! Ne t'inquiète pas. Il est déjà là depuis longtemps.

* *
*

Tous les objets de la vente étaient soigneusement entreposés dans la salle à côté de celle réservée aux enchères. Il n'y avait que deux manières de pénétrer dans cette pièce. Par la porte qui séparait les deux salles, ou par le conduit d'aération. C'était cette seconde option que l'agent secret avait choisi. Il finit de ramper dans le conduit jusqu'à stopper face à la

grille d'aération qu'il cherchait, celle menant dans la salle d'à côté. Il remarqua immédiatement la présence de plusieurs gardes. Cela n'allait sûrement pas lui poser de problème. Il avança son bras droit, dégagea sa Rolex et pressa un petit bouton sur celle-ci. Un laser s'échappa du cadran. L'agent découpa la grille d'aération pour se dégager un passage. Une fois cela fait il s'avança discrètement. Il était à plusieurs mètres du sol et une chute serait mortelle. Heureusement, il avait tout le matériel nécessaire. Il roula sur le dos et s'agrippa aux canalisations en hauteur. Une fois complètement sorti du conduit, il fut libre d'utiliser le gadget que contenait sa boucle de ceinture : un grappin. Il actionna celui-ci pour s'agripper à l'ancien conduit d'aération et être suspendu dans le vide, les mains libres. Tout en commençant à descendre tranquillement, il saisit une grenade fumigène, la dégoupilla, et la laissa tomber au sol. En tombant elle dégagea une quantité faramineuse de fumée qui rendirent les gardes complètement aveugles. L'agent dégaina son 9mm muni d'un silencieux et les dégomma un par un sans la moindre difficulté. Les dix gardes tombèrent au sol, tous morts, dans le silence le plus total. L'agent mit pied à terre, rangea le grappin et réajusta son beau costume d'un air détaché. Calmement, il enjamba tous les cadavres et traversa la salle dont les systèmes de sécurité étaient maîtrisés par ses collègues. Il ouvrit une porte et pénétra dans l'entrepôt qui contenait les objets. Immédiatement, quatre regards se tournèrent vers lui : celui de Howls et de trois gardes. L'agent fut tout de suite menacé par des pistolets.

- Qu'est-ce que vous faites ici ? grogna Howls en le dévisageant. Cette salle est interdite aux invités !

L'agent leva les mains en signe d'apaisement tout en continuant d'avancer. En quelques pas il fut face aux trois gardes et répondit :

- Excusez-moi, j'ai dû me perdre.

Soudain, il offrit au premier garde un énorme coup de poing au visage qui le fit tomber en arrière. Il saisit l'arme du deuxième dont il se servit pour tirer. Le troisième garde tomba à terre, mort d'une balle dans la tête. L'agent se chargea de réduire au silence les deux autres gêneurs grâce à deux balles fatales. Howls, cloué dans sa chaise roulante, ne put rien faire d'autre que d'observer la scène d'un air terrifié et ahuris. En quelques secondes il se retrouva sans protection à trembler comme une feuille.

- Bon sang vous êtes qui ?!! demanda t-il terrifié.

L'agent récupéra les trois 9mm dont il s'équipa. Il les dissimula dans son costume, se tourna vers Howls et répondit.

- Bond. James Bond.

* *
*

Lara était rarement stressée, mais là il n'y avait aucun doute que son anxiété commençait à être insupportable. La première enchère, celle de Cloud, s'était merveilleusement bien déroulée. Le jeune homme avait enchéri au maximum sans que personne ne se doute de rien et Doppel ne l'avait même pas regardé. Elle passait son temps à lancer des regards fourbes à Lara qui commençait particulièrement à être agacée. Chaque objet qui précédait la Dague de Lumière semblait terriblement long à être enchéri. Cela faisait déjà deux heures qu'ils étaient dans cette salle à voir des artefacts sans intérêt et le temps ne semblait pas avancer. Lara put enfin se décontracter quand ce fut le tour de l'artéfact précédent la Dague. Du moins elle crut pouvoir se détendre, avant qu'Axel n'intervienne dans son oreille.

- Lara...on va avoir un gros problème...

L'aventurière fronça les sourcils. Elle était assise à côté de plein de monde dans l'incapacité total de pouvoir réagir. Axel le savait bien et dit :

- *Tu vas rentrer dans cette salle...pour la troisième fois...*

Soudain, la porte de la pièce s'ouvrit à la volée. Tous les regards se dirigèrent vers la personne qui venait d'arriver. Un silence de mort tomba alors dans la pièce. Les yeux de Lara s'exorbitèrent. Son cœur cessa de battre. Ses poings se serrèrent. Ses jambes devinrent lourdes. Elle eut chaud et froid à la fois. Elle ne put en revenir.

La nouvelle Doppelgänger qui pénétra dans la salle avait un sourire aussi vicieux que la première. Sa belle robe rouge la moulait comme une seconde peau, alors que ses cheveux attachés en tresse accompagnaient tous ses mouvements comme un serpent. Elle se déplaça avec élégance et sensualité vers une chaise libre en jetant un regard provocant à l'aventurière.

- *Vous êtes des triplées maintenant, fit Axel. C'était pas prévu dans le plan ça non plus.*

Ce qui n'était pas non plus prévu, c'est qu'elle aille s'asseoir à côté de Cloud, au grand désarroi de celui-ci. Evidemment, il ne montra aucun signe de stress et ne la regarda même pas. Pourtant, la fausse Lara lui confiait énormément d'attention. Elle se pencha à son oreille et lui murmura sadiquement :

- *Tu croyais pouvoir m'échapper mon petit Cloud ? Mais changer de monde ne suffit pas. Je pense que je vais enfin réussir à te tuer cette fois.*

Le jeune homme ne put faire aucun mouvement alors qu'un 9mm équipé d'un silencieux lui pressa le flanc droit. Il tourna la tête vers la fausse Lara qui lui souriait d'un air pervers et triomphant.

- *Alors, reprit-elle. Qu'est-ce que vous allez faire maintenant ?*

* *
*

- *Bien je te résume la situation, reprit Axel d'une voix lassée. Il y a actuellement trois « toi » dans la salle. L'une pouffe de rire sur ta gauche, l'autre braque un 9mm équipé d'un silencieux sur Cloud, ce qui le rend dans l'incapacité de réagir. Altair ne peut pas intervenir, trop éloigné. Par contre LA bonne nouvelle, c'est que 007 a réussi à infiltrer la salle d'à côté.*

Lara se décontracta immédiatement et se mit à sourire. Finalement, ça n'allait pas si mal que ça. Si James était dans la salle des artefacts, on pouvait dire qu'ils avaient déjà gagné.

- *Ah oui j'ai oublié de dire, reprit Axel, au manoir ça se passe à merveille. Nous on va très bien.*

L'aventurière ne dit rien. Elle observa la porte du fond s'ouvrir et le nouvel artefact arriver : la Dague de Lumière. L'objet resplendissant semblait dégager une légère lueur, comme si justement il avait été sculpté dans la lumière. On la déposa soigneusement sur le présentoir et les enchères commencèrent. Lara plaça naturellement une main devant sa bouche pour se cacher et dit :

- *Fin du plan pacifique. Coupez le courant.*

- *Excuse-moi mais je viens de passer dans un tunnel et je capte mal, répondit Axel. Peux-tu répéter la grosse connerie que tu viens de dire ?*

- *Coupez le courant. On s'occupe du reste.*

La réponse ne mit pas longtemps à venir. Soudain, toute la salle fut plongée dans des ténèbres impénétrables. Cloud profita de l'occasion pour saisir le 9mm et l'éloigner de son corps. De son autre main il frappa la fausse Lara au visage. Trop surprise, celle-ci tomba de sa chaise. Cloud se leva et courut vers un espace dégagé. Il fallait qu'il profite de l'obscurité pour saisir la Dague.

Il s'élevait dans la salle un brouhaha faramineux. Les gens paniqués, plongés dans le noir total.

- Calmez-vous messieurs dames, fit Howls. Ce n'est qu'une coupure de courant.

Lara avait quitté sa place et fonçait vers la Dague en s'aidant uniquement de son sens de l'orientation. Elle percuta de nombreuses personnes dans le noir, mais ne s'en préoccupa pas. Lorsque le courant revint elle s'arrêta à cause du changement brusque de lumière. La Dague avait disparu du présentoir. Paniquée, elle se mit à la chercher des yeux. Soudain la voix d'Axel résonna dans son oreille.

- *Bonjour, c'est Croft FM votre radio préférée. Voici les dernières nouvelles : Cloud Strife vient de quitter le manoir avec la Dague et deux Pouf SM au cul. Maintenant la météo. Pour les minutes à venir nous prévoyons une pluie de sang et de boyaux sur Londres. Sortez couvert !*

Lara bondit vers la sortie du manoir. Il fallait qu'elle aide Cloud.

- Axel, l'interpella t-elle. Dis à Dante et Nero de se réveiller.

- *C'est déjà fait. Je suis au taquet moi qu'est-ce que tu crois.*

Une fois sur le parking, l'aventurière s'arrêta. Cloud était encerclé par ses deux clones menaçants. Les Doppelgangers souriaient perversement en braquant des 9mm vers lui. Il ne pouvait plus bouger, la Dague dans les mains. S'il tentait la moindre chose il serait troué de balles sans ménagement.

- Il faut qu'il donne la Dague, fit Lara.

- *Quoi ? Ca fait partie du plan de donner l'artéfact à l'ennemi ?*

- Oui.

Cloud resta de glace en tranchant les deux Lara de ses yeux noirs. Il se trouvait dans une très mauvaise posture. S'il bougeait il se prenait deux balles entre les deux yeux. Il ne savait pas quoi faire.

- *Cloud, l'interpella Eliane dans son oreille, donne-leur la Dague !*

Il hésita un instant, mais sa position ne lui permettait pas d'autre possibilité. Il tendit doucement la Dague à Doppel qui s'en saisit en souriant.

- Merci trésor, fit-elle en plaçant l'artéfact dans une boîte.

Les deux Lara échangèrent un regard vicieux. Elles allaient le tuer. Cloud se raidit un instant et décida de prendre les devants. Au moment où Doppel pressa la détente, il fit une roulade sur le côté. Il esquiva la balle de près. A nouveau à genoux il exécuta un mouvement de bras circulaire. Les deux Lara furent propulsées en arrière par une vague électrique. Elles roulèrent dans l'herbe tendre. Doppel poussa un juron en se relevant. Elle saisit la boîte et partie à toutes jambes vers le parking. La troisième Lara en fit de même et disparut. Cloud courut à leur poursuite. Il enfourcha sa moto et démarra en trombe. Il ne mit pas longtemps à retrouver Doppel, également en moto, qui tenait la boîte dans ses bras. Il accéléra. Se rendant compte qu'elle était poursuivie, la fausse Lara sourit perversement et accéléra. Ils quittèrent la propriété des Howls pour rouler sur une immense route nationale. Doppel tourna surnoisement à droite pour prendre une voie interdite car en travaux. Elle percuta la barrière de sécurité de plein fouet et s'engagea sur la route. Cloud profita de l'espace pour se rapprocher. A ce moment là Doppel fit tourner la moto sur elle-même. Elle se retrouva à rouler en marche arrière, dégaina et cribla Cloud de balles. Le jeune homme avait déjà pris l'initiative d'ouvrir le compartiment secret pour prendre son épée. Les balles ricochèrent sur l'énorme lame et Cloud fonça sur Doppel. Il la percuta sauvagement, la jeune femme réussissant à stopper l'épée grâce à ses 9mm. Les deux motos tournèrent sur elle-même dans un manège frénétique pendant que les deux conducteurs se transperçaient de leurs yeux haineux. Dans un sourire vicieux Doppel repoussa Cloud. Les deux motos s'éloignèrent et Doppel reprit les devants. Elle s'éloigna de plusieurs mètres de Cloud en souriant avec satisfaction. Mais ce sourire victorieux disparut vite lorsqu'elle perçut un bruit étrange au-dessus d'elle. Elle leva les yeux. C'était un hélicoptère.

Dante pilotait l'engin en prenant un malin plaisir à s'amuser. Son visage exposa un sourire rayonnant alors qu'il dit :

- Tu nous oublie vite ma beauté.

Il pressa le bouton rouge au-dessus du levier de commande. Doppel fut alors canardée par les mitrailleuses positionnées à l'avant de l'hélico. Elle poussa un grognement en se décalant sur le côté de la route. Son manque de concentration la fit ralentir. Cloud la doubla et la distança de plusieurs mètres. A ce moment là Dante cessa de tirer. Il accéléra et rattrapa Cloud. Nero ouvrit la porte de l'hélico, se pencha dehors et serra son immense poing bleu. Son bras maléfique frappa la route de plein fouet. Celle-ci explosa et Doppel disparut dans un nuage de poussière et un hurlement strident.

Dante sourit avec satisfaction. Cela faisait des heures qu'ils étaient plantés dans cet hélico à attendre. Un petit combat de temps en temps ça ne faisait pas de mal. Mais Doppel avait l'air de prendre aussi du plaisir à cette petite course poursuite. Subitement, elle surgit de la poussière et se mit à rouler sur la route détruite. Ne quittant pas l'hélicoptère des yeux, elle accéléra. La moto profita que la route endommagée formait comme un tremplin pour décoller vers les cieux et voler vers l'hélico. Nero eut un mouvement de recul en tombant nez à nez avec la moto qui passa entre les deux grandes portes. Le mouvement sembla se dérouler au ralenti. Doppel saisit un 9mm, visa Nero, tira une balle avant de ressortir de l'autre côté.

Dante perçut dans son oreillette le cri de Nero et un bruit de moteur. Il tourna la tête et vit Doppel retomber vers la route et vers Cloud.

- C'était quoi cette cascade ? fit Dante en la regardant s'en aller. Même au cinéma j'y aurais pas cru. Nero ça va ?

Pas de réponse et l'hélico commençait à tourner dans tous les sens, signe que quelque chose clochait. Dante tira le levier vers lui pour essayer de redresser l'appareil. C'est avec stupéfaction que le levier lui resta dans les mains. L'hélico se mit dangereusement à accélérer son manège, Dante n'ayant définitivement plus le contrôle de l'appareil.

- Nero, j'ai cassé le jouet de Lara.

Le démon quitta son siège et essaya de se mouvoir jusqu'à l'arrière de l'appareil. Les mouvements de l'hélico lui faisaient perdre l'équilibre et se fut très délicat de se déplacer. Dante tomba plusieurs fois. Il grogna :

- Raaa pourquoi j'ai pas pris une moto moi aussi ?

Il se rapprocha de la porte de l'appareil encore ouverte. Il vit Nero accroché aux pieds de l'hélico, se tenant de toutes ses forces.

- Ah bah t'es là toi ! Tu pourrais répondre quand on te cause.

- Je ne voudrais pas être pessimiste mais si t'es là qui pilote ?

- Personne, le levier est cassé.

- Quoi ?!!!!

Les deux démons ouvrirent des yeux immenses en se rendant compte que l'hélico allait percuter un immeuble dans quelques secondes. Ils ne se posèrent pas de question et bondirent vers la route. L'hélico explosa dans le building. Ils roulèrent sur le bitume entre les morceaux de fers ardents et les flammes. C'est impuissant qu'ils virent Doppel partir à la poursuite de Cloud.

- On a merdé à mort là, fit Dante en posant les mains sur ses hanches.

Les deux démons se lancèrent un bref regard neutre. Puis ils sourirent sadiquement en pensant au véritable plan que Lara avait concocté. Nero répondit :

- C'est parfait.

Cloud accéléra encore pour rattraper Doppel. Il saisit son énorme épée et tendit le bras en arrière. La lame se mit à grésiller, comme si elle était parcourue par du courant électrique.

En réalité c'était le cas. Dans un mouvement circulaire il envoya une vague d'électricité devant lui. La vague atteignit Doppel en à peine une seconde. Sa moto explosa et elle fut propulsée dans les airs. Elle se scratcha à terre dans un terriblement hurlement et roula sur elle-même dans une traînée de sang. Quand son roulé-boulé prit fin, elle resta à terre un instant, trop choquée par la violence de l'attaque. Pataugeant dans une marre de sang, elle fut impuissante quand Cloud arriva à sa portée, arme en main. Il la menaça à terre de sa gigantesque épée, les yeux noirs et haineux. Doppel l'observa en souriant.

- Tu achèverais une femme à terre, trésor ?

Elle n'eut pour réponse qu'un coup de pied dans la tête qui la fit basculer en arrière. Doppel tomba sur le dos sans se douter de rien. Elle voulut se redresser mais Cloud ne lui laissa pas cette opportunité. Il plaqua son pied contre sa poitrine pour la maintenir à terre et l'empala de sa gigantesque épée. Doppel cracha du sang à cause de l'hémorragie interne. Elle ne pouvait plus bouger et se mit à rire.

- Bien joué...fit-elle.

Cloud lui arracha la boîte des mains et l'ouvrit. Alors qu'il se raidit, Doppel explosa de rire, satisfaite. La boîte était vide, la Dague avait disparu. Cloud leva des yeux vitreux, ne faisait même plus attention à Doppel qui continuait de s'éclaffer dans son sang.

- Vous avez perdu ! s'exclama t-elle.

Cloud lui lança un regard transpirant de rage. Il saisit son épée et l'arracha du corps de Doppel. Le ventre de celle-ci se vida de ses entrailles alors qu'elle resta à terre à pouffer de rire. Cloud enfourcha sa moto, démarra et s'éloigna. Il pressa son oreillette et appela Eliane.

- Eliane tu vas bien ?

- C'est moi qui devrais te poser cette question !

- Oui ça va, mais la boîte était vide.

- Normale. Les deux fausses Lara ont dû s'échanger la Dague au manoir. Lara n'a même pas poursuivi l'autre, elle est en route avec Altaïr.

- On a réussi alors ?

- A 100%

Cloud coupa la communication et sourit. Ça avait été un plan bougrement compliqué mais visiblement, il avait fonctionné à merveille. Il avait gagné.

Chapitre 44

Le chant paisible et doux des cigales mélangé à celui de la brise offrait un concert absolument envoûtant. Il faisait encore nuit, mais le ciel commençait à s'illuminer légèrement. C'était l'aurore.

Assis sur l'un des plus grands piliers du parcours d'entraînement, Axel et Eliane observaient le levé du soleil. Ils étaient silencieux, les yeux fixant le ciel. Lorsque la gigantesque boule de feu apparut à l'horizon, leurs visages s'illuminèrent. Le ciel s'embellit de teintes orangées comme s'il prenait feu. C'était un spectacle vraiment magnifique.

Eliane tourna la tête vers son frère. Celui-ci regardait le soleil en souriant. Son visage éclairé de lumière le rendait affreusement beau et délicat. A ce moment là Eliane fut accablée de remords. Elle détourna ses yeux tristes pour observer le soleil. La simple idée que ça serait peut-être la dernière fois qu'elle profiterait de ce spectacle avec lui la rendait affreusement triste. Pourtant la tristesse, l'émotion ou l'affliction étaient des sentiments qu'elle ne devait pas connaître. Alors d'où prévenaient-ils ? Etaient-ce ceux de l'âme enfouit au fond d'elle qui remontaient doucement à la surface ? En tout cas elle possédait de plus en plus le sentiment qu'elle devait tout lui avouer.

- Axel, il faut que je te dise quelque chose.

Il baissa la tête vers elle. Ses beaux yeux semblaient pétiller à cause des rayons du soleil.

Il lui sourit avec tendresse et demanda :

- Oui, qu'est-ce qu'il y a ?

Eliane l'observa un instant. En voyant son sourire si délicat elle ne put rien lui dire. Lui arracher son bonheur était la pire chose qu'elle pouvait faire. Elle commençait à redouter de plus en plus le moment où pour sauver le monde, il faudrait qu'elle rompe sa promesse.

- Rien, finit-elle par répondre. Ce n'est rien.

Axel la dévisagea d'un drôle d'air. Il perdit son sourire, se rendant compte de la tristesse de sa soeur. Il passa un bras derrière ses épaules et la serra contre lui.

- Tu sais que tu peux tout me dire ? Quelque chose te tracasse ?

Elle ne répondit rien, trop perturbée. Axel se mit alors à pouffer de rire.

- T'es amoureuse c'est ça ?

Les yeux d'Eliane s'exorbitèrent. Elle observa son frère d'un air paniqué, comme s'il venait de lui annoncer la pire des nouvelles.

- Je ne suis pas si idiot que j'en ai l'air et je sais très bien qui c'est !

Soudain, sans qu'il ne s'y attende, elle lui sauta dessus et l'agrippa à pleine poigne. Ses yeux grands ouverts ne reflétaient que la peur et le désarroi.

- Non ce n'est pas ce que tu crois ! Hurla-t-elle. Je te jure je n'aime personne d'autre que toi ! Tu me crois n'est-ce pas ? Je n'ai que toi au monde !

L'expression d'Axel à ce moment là reflétait sa surprise. La réaction d'Eliane était démesurée et exagérée. Il ne comprenait pas pourquoi elle avait « peur » de ça, d'une chose aussi naturelle.

- Calme-toi, fit-il. Je ne t'en voudrais pas, au contraire je serais content. Tu t'entends bien avec Chocho alors pourquoi pas ?

« Tu n'aimeras... jamais... personne plus fort... que... lui n'est-ce pas ? »

Soudain Eliane se leva d'un bond. Voulant fuir cette situation au plus vite, elle descendit du pilier en disant :

- Laisse tomber, t'es trop bête !

- Hein quoi ?

Elle le distança et courut vers le manoir, le laissant seul et complètement ahuris. Axel en resta pantois. Les yeux dans le vide, il dit :

- C'était quoi cette crise ? C'est un fait je comprendrais jamais rien aux nanas.

* *
*

Lara descendit jusqu'à la salle à manger. L'immense table était soigneusement garnie de divers plats et une délicate odeur s'élevait de la pièce. Le fait d'être retournée à la normalité lui fit dégager un sourire radieux.

- Bonjour Lara, fit Chocho en la voyant. Tu as bien dormi ?

- Je n'ai jamais aussi bien dormi de ma vie entière.

Très vite les deux amis furent rejoints par le reste de l'équipe. Kurtis, Leon, Axel et Eliane prirent place à table. Les quatre autres : Dante, Nero, Altaïr et Cloud étaient repartis à Spira, leur téléportation ne pouvant durer que vingt-quatre heures.

- C'est agréable de déjeuner comme ça tous ensemble, fit Chocho.

- Oui, reprit Axel, on dirait presque que nous sommes des gens normaux comme ça.

- « Presque » accentua Lara avec un sourire au coin.

- Je me demande si l'équipe du Lux Apocalypsis est aussi sereine que nous, continua Axel. Vous croyez qu'ils ont déjà découvert la supercherie ?

Lara ne put que s'empêcher de sourire vicieusement. Le plan avait fonctionné à la perfection. James avait échangé la Dague contre une réplique avant que celle-ci ne soit

exposée durant l'enchère. Ainsi, la Dague que Cloud avait récupéré et donné ensuite à Doppel sous la menace était une fausse. Evidemment, ils avaient joué le jeu comme si de rien n'était, pour faire croire à l'ennemi que la Dague était bien une vraie. Doppel avait donc confié une fausse Dague à la troisième Lara sans s'en douter. Cela semblait tordu mais dans le fond très bien pensé.

- Et où se trouve la véritable Dague ? demanda Kurtis. Tu n'as pas croisé James il me semble.

- Non en effet, répondit Lara, mais ce n'est plus lui qui a l'artéfact. Du moins plus maintenant.

Soudain, la sonnerie du manoir retentit. Lara se leva, suivit par le reste de l'équipe. Winston avait déjà pris l'initiative d'ouvrir. Un postier pénétra dans le manoir et se rapprocha de l'aventurière.

- Mademoiselle Lara Croft ?

- Oui. Vous avez un paquet pour moi ?

Il approuva en lui tendant une grosse enveloppe semblant contenir un objet en relief. Le reste de l'équipe échangea un regard qui voulait tout dire. Lara signa le reçu avant de remercier le postier qui partit.

- T'as pas fait ça quand même ? demanda Axel interloqué.

Lara lui répondit par un clin d'œil. Elle déchira le haut de l'enveloppe et fit glisser la Dague dans sa main. Les yeux des autres membres s'exorbitèrent.

- Tu as fait envoyer un artéfact légendaire et dangereux par la poste ? demanda Axel aux abois.

- Oui, c'est ce que James devait faire depuis le départ. Il a posté la Dague hier soir en sortant de chez Howls.

- Et si le paquet avait été perdu ?

- Mais ce n'est pas le cas ! Tu nous prends pour qui ?

Chocho observa la Dague un instant. Il resta complètement neutre. Quelque chose semblait le troubler. Remarquant son expression, Lara lui demanda :

- Qu'est-ce qu'il y a ?

Il secoua la tête comme pour se remettre les idées en place.

- Rien, rien du tout.

Il ne savait pas pourquoi mais cet artéfact lui donnait une drôle d'impression, comme une sensation de déjà vue.

- Et maintenant qu'allons-nous faire ? intervint Eliane.

- Pour l'instant chaque ordre possède une Dague, répondit Lara. La dernière est entre les mains du Lux Veritatis, dans ce monde. Il faut qu'on la trouve en premier.

L'aventurière jeta un œil à Leon et Kurtis. Leon répondit immédiatement à sa question muette.

- Je suis revenu uniquement pour ça.

- Très bien, dans ce cas je vous laisse vous en charger. Vous êtes tout les deux les mieux placés pour récupérer cet artéfact. Pendant ce temps je vais concentrer mes recherches sur ce Docteur Jackal.

- Attends un instant, la coupa Axel. Tu ne penses pas que si l'ennemi t'a volontairement donné des informations, c'est justement pour te pousser dans des recherches qui nous conduirons dans un piège et vers une mort pleine de souffrance ?

- Si très certainement, mais on n'a pas le choix !

- Tu ne confondrais pas « vengeance personnelle » et « nécessité » dans cette affaire ?

- Je ne vois pas de quelle « vengeance personnelle » tu parles Axel.

Le jeune homme leva les mains en signe d'apaisement. Lara reprit et dit :

- Une fois que la seconde Dague sera entre nos mains, nous passerons à la seconde étape :

les trois Gardiens.

- Qu'est-ce qu'on sait sur eux ? demanda Chocho.

- Pour l'instant : rien, mais chaque chose en son temps. Leon, où se trouve la base secrète du Lux Veritatis ?

- A Venise.

- Vous y serez demain.

Les deux hommes approuvèrent d'un hochement de tête, néanmoins Leon avait une drôle d'expression.

- Quelque chose ne va pas ? lui demanda Lara en remarquant son visage.

- Non ce n'est rien.

- Très bien alors dépêchons, plus vite on fera les choses, mieux ça sera.

L'aventurière s'éloigna et partit dans une autre pièce. Leon et Kurtis échangèrent un regard neutre et n'ajoutèrent rien de plus.

- Hé bien, intervint Axel, ça paraît presque trop simple.

- C'est vrai, confirma Chocho, moi aussi j'ai un mauvais pressentiment.

Chocho avait la Dague dans les mains et l'observait. Son cœur battait fort, trop fort pour que son stress passe inaperçu. Il ne savait pas expliquer pourquoi il avait l'impression de connaître cet objet, comme un souvenir enfoui profondément dans son esprit mais dont il ne pouvait se rappeler la source. C'était... inexplicable.

Chapitre 45

La bibliothèque était silencieuse malgré l'activité qu'elle contenait. Assise à son bureau, Lara pianotait sur Internet afin de trouver des informations sur Jackal. Axel, Chocho et Eliane fouillaient dans les nombreux ouvrages pour tenter de trouver des informations sur les trois gardiens d'Arvamlabe. Personne ne disait rien, trop absorbé par ses recherches. Axel et Chocho étaient concentrés sur leur tâche, ramenaient des livres sur les bureaux avant de repartir vers les étagères. Eliane les regardait de ses yeux tristes et incertains. Un stress intense lui comprimait le cœur. Elle savait que ces recherches ne servaient à rien. Le simple fait d'y penser lui faisait du mal.

Axel posa de nouveaux livres sur le bureau avant de se rapprocher de Lara. Il s'appuya contre le meuble et observa l'écran.

- Tu trouves quelque chose ? demanda t-il.

- Pour l'instant rien d'intéressant.

Lara baissa un instant les yeux vers le bras gauche d'Axel. Une tache noire sur celui-ci venait de l'interpeller. Curieuse, elle lui saisit le bras et le tourna légèrement vers elle. Axel fut au début surpris mais ne réagit pas.

- « AX666 »...lut Lara.

Les yeux du jeune homme devinrent tout d'un coup tristes. Il détourna son regard, ne

voulant pas affronter les yeux de Lara. Celle-ci lui demanda pourtant :

- Que signifie ce tatouage ?

Dans la tête de l'Ange de Feu de multiples images défilaient, tachées de sang et de larmes. Le simple fait d'y repenser le fit frissonner. Il serra son poing droit comme s'il voulait broyer ses souvenirs.

L'aventurière resserra doucement sa main comme pour tenter de l'encourager. Axel finit par répondre :

- C'est mon ancien numéro de matricule.

Sa voix tremblait et sa réminiscence brûlait à l'intérieur de lui, provoquant une souffrance jusqu'à présent enterrée. Lara détourna la tête vers Eliane. Elle avait également la tête basse. Une atmosphère très morose planait dans la salle. Visiblement, ces deux êtres possédaient un lourd passé trop longtemps rejeté.

- Winston...l'appella Lara.

- Oui Miss ?

- Pouvez-vous préparer du thé s'il vous plaît ? Nous avons besoin d'une pause.

- Très bien. Dois-je le servir dans le petit salon ?

- Oui, merci.

Les quatre amis prirent place sur les canapés en silence. Le visage d'Axel était d'une tristesse à faire peur. C'était comme si ses souvenirs douloureux avaient dissipé sa bonne humeur. Est-ce que finalement cette joie était « jouée » depuis le début pour cacher en fin de compte une personnalité sombre et peinée ? Lara s'en voulut un instant de ne pas s'en être rendue compte plus tôt. Voir Axel dans un tel état lui faisait de la peine.

Alors qu'une délicate odeur de thé planait dans la pièce, elle demanda :

- J'aimerais connaître ton histoire et l'origine de ce tatouage.

Axel observa un instant son bras, puis il tourna la tête vers Eliane.

- Je ne suis pas le seul dans ce cas.

La jeune femme souleva son immense chevelure. Le matricule « EL764 » était tatoué sur son cou. Chocho et Lara, assis l'un à côté de l'autre dévisagèrent les deux « Anges » en silence.

- Émi était comme nous, reprit Axel, elle venait de là-bas aussi.

- De « là-bas » ? insista Lara.

Pas de réponse. Axel se tortillait les doigts, signe de son anxiété.

- Axel, reprit Lara, si ces souvenirs sont si douloureux que ça pour vous, je comprends que ça soit difficile, mais c'est peut-être justement le moment d'en faire le vide non ?

- Il n'y a pas que ça, répondit-il.

Il releva des yeux embués de larmes vers la jeune femme. Lara eut un saut au cœur, elle ne pensait pas qu'il soit possible qu'Axel soit aussi triste. Celui-ci reprit et dit :

- Désolé...de t'avoir menti...

* *
*

Quelques temps plus tôt

Il régnait dans la cellule une ambiance aussi froide et triste que dans un cimetière. Les quatre adolescents étaient silencieux, assis sur le sol humide, dans le noir. Un garçon et trois filles, voilà ce qui composait ce groupe de spécimens en phase de réussite. Aucun d'eux ne disait rien, trop épuisé et groggy. Ils étaient fatigués mais refusaient de dormir, sachant pertinemment qu'il ne fallait surtout pas dormir vu ce qui se passait dans le noir.

Soudain, la porte de la cellule s'ouvrit, faisant pénétrer la lumière. Axel leva un bras pour protéger ses yeux de l'aveuglement. Il aperçut une silhouette dans l'entrebâillement. L'homme en blouse blanche saisit son calepin et ordonna :

- AX666 et XY862 levez-vous.

Un autre homme pénétra dans la pièce, il saisit Axel par le bras et le força à se lever. Celui-ci faillit tomber en glissant sur le sol humide. L'homme se précipita ensuite sur XY862 et lui hurla dessus :

- Lève-toi misérable vermine !

Elle ne bougea pas, se contentant de le trancher d'un regard sauvage. Ses cheveux courts noirs et en bataille étaient gras et couvert de crasse. Sa peau tachée était pleine de boue et de sang. Sa tunique déchirée exposait une jeune fille maigre à l'état de santé alarmant. Elle ressemblait à une sauvageonne indomptable. Le garde s'agenouilla près d'elle. Il lui saisit les cheveux, rapprocha son visage du sien et dit :

- Qu'est-ce qu'il y a ? On fait de la résistance petit rat ?

Axel se releva en s'aidant du mur. Il observa la scène avec la même impuissance qu'Eliane et Émi. Ne voulant pas que les choses dégénèrent il dit :

- Xya, fait ce qu'il te dit...

Le garde leva les yeux un instant vers lui avant de retourner la tête vers la demoiselle.

- Oh oh « Xya » ? répéta t-il. On donne des prénoms aux vermines maintenant ?

Xya ne répondit rien, continuant de trancher le garde de ses yeux ténébreux. Ne supportant plus son insolence, celui-ci la gifla d'une telle force qu'elle en tomba sur le sol. Il la ramassa par la suite, la força à se lever et la jeta vers la porte. Axel la rattrapa dans ses bras pour éviter qu'elle ne tombe et l'aida à se remettre debout. Xya se débattit, ne supportant pas qu'on la touche. La colère de la jeune femme explosa en un instant. Soudain ses mains s'illuminèrent d'une couleur pale. Ses bras furent parcourus d'une vague d'électricité qui grésillait comme des milliers d'étincelles. Elle voulut attaquer mais le coup ne porta pas. Un garde venait de déboucher derrière elle et l'assomma d'un coup sec derrière la nuque. Elle tomba à terre, inconsciente.

Le scientifique haussa les épaules, peu concerné et dit :

- Emmenez-les dans la salle d'expériences.

Xya fut soulevée et le scientifique prit les devants. Il se retourna un instant vers le garde dans la cellule et dit :

- Surveille les deux autres.

Le garde jeta un regard à Eliane et Émi restées dans l'ombre. Les deux adolescentes se collaient au mur comme si elles tentaient de le traverser. Leurs yeux n'inspiraient que la terreur. Elles tremblaient, ne voulant accepter ce qui allait leur arriver.

- Pas de problème, répondit le garde en souriant avec gourmandise.

Il claqua la porte et bondit sur les deux demoiselles qui hurlèrent. Axel serra les poings de rage en percevant les hurlements stridents et le bruit des vêtements qui se déchiraient. Malheureusement, il ne pouvait rien faire, si ce n'était d'avancer dans le noir en pleurant.

Arrivé dans la salle d'expériences, Axel fut enfermé à l'intérieur avec Xya, encore inconsciente au sol. Les gardes et le scientifique sortirent, les laissant seuls. C'était une grande pièce blanche aux murs et au plafond tachés de sang. Une baie vitrée en hauteur permettait aux scientifiques d'observer ce qui s'y passait. Ils commençaient déjà à s'agiter en prenant des notes.

Axel se précipita sur Xya. Il l'a secoua en appelant son prénom pour la réveiller. Au bout de quelques instants elle gémit et ouvrit les yeux. Elle peina à se relever mais réussit tant bien que mal à y arriver. Les deux adolescents pivotèrent sur eux-mêmes, sans comprendre la raison de leur captivité dans cette pièce. Tout d'un coup une voix résonna :

- Entretuez-vous !

Cette voix off semblait provenir de derrière la baie vitrée. Les deux spécimens levèrent la tête. Ils aperçurent un scientifique avec un micro. Celui-ci reprit et dit :

- Seul l'un de vous deux pourra sortir de cette pièce. Entretuez-vous !

* *
*

Au manoir Croft

Lara ne disait rien. Elle se contentait d'écouter en ne laissant aucune émotion déteindre sur son visage. C'était une épreuve difficile : elle était profondément choquée et répugnée.

- Comment aurais-je dû réagir à ce moment là ? demanda Axel en baissant les yeux. Ma sœur et Émi était dans la cellule, en train d'être violées par un être immonde et répugnant et moi j'étais dans une cage, où l'on m'ordonnait de tuer Xya. Qu'est-ce que...j'aurais dû faire ?

Lara ne répondit rien. Ses mains étaient moites. Ses muscles crispés. Elle ressentait la peine et la douleur d'Axel qui lui pénétraient les os. Celui-ci reprit et dit :

- J'aurais dû faire...comme Xya...

* *
*

- Entretuez-vous ! Et vous serez libre ! résonna encore la voix robotique.

Axel et Xya restèrent de marbre. Ils n'en firent rien, incapables de bouger. Les poings de la jeune fille se serrèrent et tremblèrent. Elle dévisageait les scientifiques derrière leur vitre. Son visage se crispa. La colère l'atteignit et elle fut incapable de se retenir. Ses mains dégagèrent une intense puissance électrique. Dans un mouvement de bras circulaire elle propulsa deux boules de courant vers la vitre. Celles-ci explosèrent sur le verre mais n'engendra même pas un impact.

- Ca ne sert à rien, fit Axel en se laissant tomber à terre. On ne pourra pas s'échapper.

L'intensité électrique qui enlaçait la demoiselle s'estompa doucement jusqu'à disparaître. Elle respirait fort, sa haine étant difficile à maîtriser, mais finit par se calmer. Le regard qu'elle lança à ce moment là à Axel était aussi noir que les ténèbres.

- C'est facile de rester assis sans bouger !

- C'est facile d'envoyer des boules électriques inutiles sur une vitre. Anaïs, se débattre ne sert à rien...

Soudain, elle se précipita sur lui, le saisit au col et le plaqua à terre. Axel était plus fort qu'elle, elle le savait, mais pourtant il n'émit pas la moindre résistance. Assise sur lui elle lui hurla sauvagement :

- Ne m'appelle pas Anaïs !!!!! Je déteste ce prénom !!!!

- Tu devrais aimer ton prénom...

- C'est mes parents qui me l'ont donné, je les hais tu entends ? Je les hais et je déteste ce prénom !!!!!

Tout d'un coup elle se calma. Sa colère sembla s'estomper un instant alors que les traits de son visage reflétaient de la surprise et de la peine. Elle relâcha sa poigne autour du cou d'Axel et le regarda. Il pleurait.

- Pourquoi ? demanda t-elle. Pourquoi tu pleures ?

Les larmes affluaient des yeux du jeune homme sans qu'il en ait le contrôle. Il

bredouilla :

- Tu te plains mais...moi aussi j'aurais aimé avoir des parents...et j'aurais aimé... qu'ils me donnent un prénom...

Xya ne put rien lui dire de plus. Elle laissa également la tristesse envahir son visage.

- C'est vrai...tu as raison je suis désolée.

Elle se releva et laissa Axel se redresser. Celui-ci sécha ses larmes mais resta assis, la tête basse.

- Mais tu n'as pas besoin de parents pour avoir un prénom, reprit Xya. « Axel », ce prénom qu'on a trouvé ensemble, est un beau prénom.

Axel releva doucement la tête. Il fut surpris de voir que Xya lui souriait avec compassion. Malheureusement, cela ne fut pas suffisant pour le reconforter.

- Tue-moi ! fit-il soudain.

- Quoi ?

- Tue-moi et qu'on en finisse.

Xya le dévisagea avec stupeur, mais elle ne répondit rien. Il reprit et dit :

- Si cela peut vous permettre, à toi et à Eliane de survivre, alors c'est la meilleure chose que je puisse faire.

- Très drôle...

Axel releva les yeux en percevant la remarque. Xya ne le regardait même plus. Elle serrait les poings en observant les scientifiques derrière la vitre.

- Parce que tu crois que ta mort va résoudre les choses ? Tu dois protéger Eliane. Ne crois pas que je vais te laisser mourir comme ça. Tu dois continuer de vivre.

Il y avait beaucoup d'assurance dans la voix de Xya. Elle semblait déterminée et très sûre d'elle. A ce moment là Axel aurait aimé posséder sa force de caractère.

- Axel, reprit-elle, tu me diras à quoi ressemble le soleil n'est-ce pas ?

Le jeune homme ouvrit de grands yeux. Le corps de Xya commença à s'illuminer. Des étincelles jaillirent de sa personne avant que des éclairs énormes n'apparaissent autour d'elle. En quelques secondes ce fut une véritable éruption électrique qui jaillit d'elle. Elle poussa un terrible cri alors que l'électricité gagnait en intensité et en force à chaque seconde. Cette effervescence de courant était la plus puissante qu'elle eut créée jusqu'à présent. C'était comme si elle utilisait son pouvoir à son maximum une dernière fois. L'électricité semblait la dévorer entièrement, la brûlant dans des convulsions atroces et douloureuses. Le hurlement de Xya résonnait dans la pièce au point de surpasser le bruit provoqué par la vague d'électricité. Lorsque ce cri prit fin, elle s'effondra à terre et plus rien ne se passa. Ce fut le silence.

Axel ne fit pas un geste. Toujours assis, il resta figé à observer le corps sans vie, carbonisé de son amie. Il ne se rendit même pas compte que des scientifiques et des gardes venaient de pénétrer dans la salle. Un homme en blouse blanche se rapprocha du corps de Xya et examina sa tension. Le cœur s'était arrêté. Elle était morte.

- Spécimen XY862 décédé, répliqua t-il. Résultats d'AX666 excellents.

Le cadavre de Xya fut saisi et posé sur un brancard avant d'être sorti de la pièce. Axel n'avait toujours pas bougé, les yeux dans le vide. Le scientifique reprit et dit :

- Je ne m'attendais pas à ça. Félicitation AX666, tu possèdes non seulement une force physique exceptionnelle, mais tu peux de plus faire preuve d'une force mentale suffisante pour pousser tes congénères à se suicider. C'est brillant !

Les lèvres d'Axel se mirent à trembler. Ses doigts se crispèrent dans des gestes nerveux. Ses yeux s'embruèrent encore de larmes. Il poussa soudain un terrible hurlement d'affliction qui résonna jusqu'aux enfers.

* *

*

Gros silence. Personne et surtout pas Lara n'osait dire quoique ce soit. Axel n'arrivait plus à parler. Eliane ne pouvait rien dire. Chocho était atterré. Lara ne ressentait que du dégoût et de la haine.

- Un jour, reprit Eliane, nous sommes venus nous chercher, ou plutôt « il » est venu.

- « Il » ? demanda Lara.

- Le Doppelgänger d'Inline.

Cela signifiait que le Lux Apocalypsis possédait un lien avec ces laboratoires ? Lara n'osait plus rien demander tellement elle avait de la pitié pour Axel et Eliane.

- Nous sommes sortis de cet endroit grâce à lui, reprit Eliane et ensuite vous connaissez la suite de l'histoire.

- Que sont ces laboratoires ? demanda soudain Chocho.

Lara le dévisagea. Chocho semblait tout à fait sérieux, comme s'il voulait que son moral rehausse celui de ses amis. Sans lever les yeux, Axel répondit :

- Nous ne savons pas où ils se trouvent. Il s'agit de laboratoires aux expériences visant à améliorer la race humaine pour créer une armée, en particulier pour le Lux Apocalypsis. Avant je ne comprenais pas d'où provenait véritablement nos pouvoirs, mais maintenant avec tout ce qui s'est passé, j'ai tout compris.

Axel releva ses yeux tristes. Le voir ainsi provoquait chez Lara une véritable affliction.

- Kurtis nous a dit que l'homme de Chinatown lui avait confié les propos suivants : « Les expériences sont un succès, une nouvelle race humaine va être créée. » et nous savons que cet homme s'appelle Akabane Kurōno. C'est lui qui est à la tête de ces laboratoires. De plus l'hypothèse est confirmée, car cet homme peut passer d'un monde à l'autre et ainsi faire passer des matériaux dans ce monde.

Lara fronça les sourcils. Elle ne comprenait pas.

- Quel rapport ont les matériaux dans cette histoire ?

- Lara, d'après toi, comment réagirait le corps humain en recevant de la matière liquide dans le système sanguin ?

Le cœur de l'aventurière sembla cesser de battre. « Non, c'est impossible... »

- Je vais te le dire, reprit Axel. Il y a deux conséquences possibles. La première, le corps rejette la matière et il se détériore. La plupart du temps le corps explosait tout simplement. Dans un second temps, la matière liquide fusionne parfaitement avec le corps. Celui-ci absorbe son pouvoir et le « spécimen » est alors détenteur du pouvoir offert par la matière.

La révélation fut d'une telle violence que Lara en eut le souffle coupé. Le temps qu'elle réagisse fut long, mais elle finit par intervenir.

- Attends...ce n'est pas possible. Inline m'avait dit et je m'en souviens mot pour mot « Des personnes possédant les pouvoirs des divinités d'Arvamlable, que ce pouvoir soit endormi ou non. Une fois leur pouvoir réveillé ces personnes sont capables d'invoquer la puissance divine de ce monde pour l'utiliser dans l'autre. » en parlant des Réincarnations Divines que VOUS êtes.

- C'est un mensonge Lara.

Gros silence. L'aventurière resta figée, de glace, incapable de réagir.

- Les « Réincarnations Divines » est un mensonge, approuva Axel, elles n'existent pas. C'était un camouflage pour dissimuler la vérité sur les laboratoires. Notre pouvoir nous vient des matériaux liquides qu'on nous a injecté dans le sang. Notre corps a supporté l'injection, nos yeux ont changé de couleur, signe de la fusion avec la matière et on a appris à maîtriser nos pouvoirs, voilà la vérité.

Un mensonge de plus. Lara n'arrivait pas à y croire. Pendant tout ce temps elle avait cru que les Réincarnations Divines existaient et jamais elle n'aurait songé une seule seconde

faire un lien entre les pouvoirs d'Axel et ceux des matérialis jamais...mais alors...ça voudrait dire que...

- Et pour les meurtres ? reprit Lara. Pour le sacrifice il faut le sang des Réincarnations Divines, cela signifie que...

- Un mensonge également, une mise en scène. Maintenant c'est facile à comprendre tu ne crois pas ?

Lara n'arrivait plus à réfléchir. Elle était incroyablement stressée, comme si toutes ses révélations la perturbaient. Ce fut Axel qui fit le raisonnement à sa place.

- Qui était la personne la plus qualifiée pour récupérer les artefacts nécessaires à l'ouverture d'Arvamlabe ? Qui serait assez forte et puissante pour supporter tout cela et assumer son rôle jusqu'au bout ? Qui à part toi Lara ? C'était le hasard total si la Coupe nécessaire au sacrifice se trouvait chez toi. Le Lux Apocalypsis avait depuis le départ choisi de t'attaquer pour te pousser à partir sur les traces d'Arvamlabe et quoi de plus facile pour cela de t'accuser de meurtres n'est-ce pas ?

Les yeux de Lara s'exorbitèrent. Ses poings se serrèrent sans qu'elle ne s'en rende compte. Elle ne pouvait encore une fois pas admettre la vérité.

- En t'accusant de meurtre c'était facile pour le Lux Apocalypsis de te forcer à « chercher ». Ces meurtres n'avaient aucune utilité dans le fond. Ce n'était qu'une mise en scène pour te pousser à faire ce que le Lux Apocalypsis voulait.

Dans la tête de Lara tout s'embrouillait, devenait flou et à l'odeur de sang. Dans cette mer rouge au parfum du fer un visage commençait lentement à apparaître. Ce visage c'était celui de...

- Je n'arrive pas à le croire...

« Je vous propose un marché, vous m'aidez à trouver l'origine de ce signe et le meurtrier, si ce n'est pas vous bien-sûr, et je ferais mon possible pour vous laver de toutes accusations. »
« Quel hasard ! j'y suis en ce moment même. J'adore la cuisine Chinoise. » « Il a profité de ma présence à Londres pour faire appel à moi. Je n'ai pu refuser de venir en aide à un ami. »
« Roy Heaven, FBI. »

Sans que personne ne s'y attende Lara explosa de rire. Elle s'éclaffa de manière malsaine et fourbe, comme pour vider ce stress qui la comprimait. Le visage d'Heaven si mauvais et sûr de lui était gravé dans sa tête comme dans du marbre. D'un seul coup tout lui semblait aussi clair que du cristal.

- Lui...fit Lara sadiquement, depuis le début il m'a manipulé. Il est le premier à être venu à ma rencontre pour l'affaire d'homicide. Il possédait toutes les preuves contre moi. Il était à Chinatown avec Kurtis quand je l'ai appelé et chez Holws il ne surveillait rien du tout il a...

Soudain, les yeux de Lara s'exorbitèrent. Elle se leva d'un bon et se précipita vers la salle aux trésors. Les traits de son visage étaient tirés dans une expression qui rassemblait la colère et la peur, le doute et le désespoir. Elle transpirait à grosses gouttes et son cœur battait fort. Arrivée dans la salle du trésor elle se précipita vers la Dague, la saisit et l'observa sous toutes les coupures. Elle espérait se tromper, chercher en pensant ne rien trouver, mais quand les minuscules inscriptions légèrement en relief lui sautèrent au nez. Elle ne put qu'admettre son erreur. « Au plaisir Miss Croft ! » voilà ce qui était inscrit sur la Dague. L'aventurière ne put retenir sa haine. Elle jeta sa tête en arrière et hurla :

- HEAVEN !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

Son cri résonna dans tout le manoir comme une sirène d'alarme. Axel, Eliane, Chocho et Winston ne mirent pas longtemps à arriver. Ils tombèrent nez à nez avec une Lara métamorphosée aux traits totalement méconnaissables car broyés par la haine et la rancune. Ses yeux noirs étaient deux portes vers les flammes de l'enfer, rougissant comme le sang. Ses joues rouges écarlates paraissant prêtes à exploser. Ses doigts crispés ressemblaient à des

serres. L'agressivité de Lara venait d'atteindre son paroxysme.

- ELLE EST FAUSSE !!!!!!! hurla t-elle comme une sauvage.

L'aventurière jeta la Dague de toutes ses forces contre le mur. L'artéfact se brisa en mille morceaux comme un simple objet de verre.

- HEAVEN VOUS ME LE PAIREZ !!!!! VOUS ENTENDEZ ?!!!!!! VOUS ME LE PAIREZ !!!!!!!

* *
*

Jackal actionna le mécanisme qui lui permettait d'ouvrir le passage secret et s'engouffra à l'intérieur. Il se dépêcha de traverser les nombreux couloirs pour se rendre dans le bureau qu'il cherchait. Sans prendre la peine de frapper, il pénétra à l'intérieur. L'homme dans la pièce sursauta en poussant un cri de surprise. Quand il aperçut qui venait d'entrer, il poussa un soupir de soulagement.

- Bon sang Docteur vous m'avez fait une peur bleue !

Jackal ne répondit même pas. Il se rapprocha de l'homme en blouse blanche et lui demanda :

- Quels sont les derniers rapports ?

- Hé bien...les résultats sont très positifs, nous commençons à maîtriser parfaitement les doses suffisantes pour que les cobayes...

- Je ne parle pas de ça ! Le travail de Braik comment avance-t-il ?

L'homme en blouse blanche sursauta. Jamais le Docteur Jackal n'avait paru aussi pressé et nerveux.

- Docteur vous n'êtes pas au courant ?

- Au courant de quoi ?

- Braik est mort !

Pour la première fois de sa vie Jackal eut l'air surpris.

- Mort ? répéta t-il. Comment ça mort ?

- Assassiné pour être plus exacte. La police locale déduit à un cambriolage sauvage, mais nous pensons qu'une de ses créations l'a tout bonnement assassiné.

- Quoi ? Je ne comprends rien ! soyez plus clair.

L'homme fouilla dans son bureau et sortit une feuille de papier qu'il tendit à Jackal. Celui-ci lui arracha des mains et commença à la lire.

- C'est une photocopie des derniers paragraphes du journal de bord de Braik, fit l'homme en blouse blanche.

« C'est le 15e, une réussite. Il a dépassé 24h et vit toujours. J'ai enfin réussi ! Il est presque parfait, parle à merveille malgré sa voix inhumaine, comprend tout ce que je lui dis, mais il n'en reste pas moins une coquille vide. Je dois continuer mes recherches. Cependant, sa fierté et son outrecuidance me font peur. Son regard est si sombre que j'ai peur qu'il vienne me poignarder dans mon sommeil. Si les créatures ont réussi à développer des sentiments sans l'aide de quiconque, alors les miennes en seront aussi capables, j'en suis certain. »

« Enfin le voilà, il est parfait, j'ai enfin pu créer un véritable être humain. En seulement cinq heures son corps fut entièrement recouvert de peau. Il développe beaucoup plus rapidement des réflexes et des sentiments. Je crois qu'il m'a même appelé « père ». Je suis très touché. Il apprend tellement vite, développe de véritables sentiments, et n'a besoin de personne. Il est doux et sincère et lui ressemble tant. Enfin il est à nouveau près de moi.

Mais je sens la haine monter de jour en jour. N° 15 est trop jaloux de la perfection de 16, j'aimerais le détruire, mais je crains d'échouer. Sa force est bien trop puissante. 15 est capable de tout, si je ne le tue pas, c'est lui qui me tuera. Il tuera aussi mon fils. John, je lui ai donné ton nom, mon fils, toi qui m'as quitté il y a si longtemps, je peux enfin te serrer dans mes bras... »

- C'est pathétique, fit Jackal en déchirant la feuille. Ce fou de Braik a réussi on dirait.

- Oui, approuva le scientifique. Visiblement ses quinzièmes et seizièmes créations sont des réussites, surtout la N°16.

- D'après ce rapport, N°15 l'aurait tué ? C'est intéressant...

- Nous avons deux immortels qui déambulent dans la nature Docteur.

- « Détails » mon cher, simple « détail ». Tout cela n'a plus d'importance maintenant.

Je veux que tous les spécimens se rendent dans les douches immédiatement.

Le scientifique se figea soudain, reflétant une stupeur totale.

- Je vous demande pardons Docteur ?

- Monsieur Ludwigue, répondit celui-ci, vous vous souvenez que j'ai horreur de perdre mon temps n'est-ce pas ? Et je considère que répéter quelque chose à un individu qui a très bien compris mon ordre est une perte de temps.

- Excusez-moi Docteur...

Ludwigue saisit immédiatement son téléphone alors qu'il était en proie à une terreur sans borne. Il composa un numéro, patienta quelques sonneries avant qu'on décrocha enfin.

- Ici Ludwigue. Absolument tous les spécimens doivent se rendre aux douches sans exception. Inutile de faire le tri, faite juste des lots de dix individus.

Il marqua un temps d'arrêt en percevant la réponse de son interlocuteur. Ludwigue sembla un instant se mettre en colère. Il hurla dans le combiné.

- Je ne parle pas de ces douches là triple idiot ! Les chambres à gaz ! Emmenez tous les spécimens dans les chambres à gaz. Ca vous va comme ça ?

Il raccrocha brutalement. Jackal lui souriait de manière amusée.

- C'est bon ? demanda t-il d'un air enfantin.

- Oui Docteur...mais puis-je vous demander la raison de vouloir supprimer tous les spécimens comme ça d'un coup ?

- Monsieur Ludwigue vous vous souvenez à quoi servaient les chambres à gaz à l'origine ?

Le scientifique eut un haut de cœur en y pensant, la simple idée de s'en souvenir lui glaça l'échine.

- Certainement Docteur...elles datent de la seconde guerre mondiale, à l'époque des camps d'extermination. Il me semble que ces laboratoires sont eux-mêmes un ancien...

- Ce n'est pas la question que je vous ai posée. Vous n'arrivez pas à le dire ?

- C'est-à-dire que...

Soudain, Jackal se retourna vers lui. Son sourire abject était celui d'un psychopathe. Ludwigue fut alors terrifié de plonger dans des yeux transpirant à ce point de folie et de soif de sang.

- Ces chambres permettaient d'exterminer les êtres nuisibles, reprit Jackal. C'est une invention sensationnelle. Un vrai chef d'œuvre. Vous savez que cette époque fut pour moi une vraie jubilation. Malheureusement, elle n'est plus qu'un « détail » de l'Histoire maintenant, c'est bien dommage.

- Docteur vous...vous vous rendez compte de ce que vous dites ?

Jackal eut un rictus. Il serra soudain son poing et quatre scalpels apparurent entre ses doigts.

- Vous aussi Ludwigue, vous êtes un nuisible.

D'un violent coup circulaire il lui trancha la gorge. Le scientifique poussa un gémissement qui ressemblait plus à un gargouillis avant de s'effondrer en arrière, mort. Jackal tourna les talons en souriant. Il quitta le bureau en disant :

- Tous les nuisibles méritent de mourir. Ce n'est que de la chair fraîche pour Bristilla, rien de plus. A la douche les enfants ! Vous m'avez bien distrait jusqu'à présent, mais l'heure est venue pour vous de tirer votre révérence.

Chapitre 46

- Qui es-tu ?
- Oui qui es-tu ?
- « Qui suis-je ? »
- Tu sais qui il est ?
- Non.
- Pourquoi ?
- Parce que !
- Je ne sais pas non plus.
- C'est embêtant.
- Oui très !
- « D'où viennent ces deux voix ? »
- Que doit-on faire ?
- Je ne sais pas.
- Pourquoi il est ici ?
- Oui, pourquoi ?
- Ce n'est pas sa place.
- Ta place n'est pas ici.

« Ma place... ? »

- Tu as encore une tâche à accomplir.

- C'est ta destinée !

- Ta raison de vivre.

« Ma destinée ? »

- Retourne d'où tu viens !

- Il vient d'où ?

- De loin.

- C'est où loin ?

- Ce n'est pas ici.

- Alors va t-en d'ici !

« A qui sont ces voix ? »

- Kurtis !

« C'est la première fois que je les entends. »

- Kurtis tu m'entends ?

« D'où provient...cette lumière aveuglante ? On dirait...la lumière...de l'apocalypse... »

- KURTIS !!!!

Soudain, Kurtis se réveilla en sursaut. Il se retrouva nez à nez avec Leon qui le regardait d'un air inquiet.

- Nous sommes arrivés, fit celui-ci.

Kurtis passa une main sur son visage comme pour chasser son mal être. Il avait encore l'impression de rêver et le changement brutal de situation le surprenait et le déstabilisait. Il jeta un coup d'œil par le hublot de l'avion. Celui-ci avait atterri et les passagers descendaient pour se diriger vers l'aéroport de Venise. A l'extérieur le soleil illuminait la piste, aveuglant un instant le jeune homme.

- Tu ne te sens pas bien ? demanda Leon.

Kurtis dégoûlait de sueur. Il avait chaud et ses mains tremblaient. Le rêve qu'il venait de faire l'avait profondément bouleversé sans qu'il en comprenne la raison.

- Ce n'est rien, répondit-il en se redressant. Dépêchons nous.

Les deux hommes quittèrent l'avion. N'ayant pas de bagages, ils purent quitter l'aéroport Marco Polo et se diriger vers un bateau-bus qui les transporterait en ville. Une fois installé, Leon remarqua que Kurtis était encore perturbé.

- Tu as fais un cauchemar ? demanda t-il.

- Je ne sais pas. En fait, on aurait dit un rêve éveillé, comme un flashback. C'était une situation très étrange.

- Quelque chose que tu as vécue ?

- Si c'est le cas je ne m'en souviens pas. J'avais l'impression de nager dans un immense bain de lumière. Deux voix étranges me disaient que je n'y avais pas ma place.

Leon se crispa soudain. Ses poings se serrèrent de manière anormale. Cela ne dura que quelques secondes mais Kurtis n'eut aucun mal à le remarquer. Il fronça les sourcils et demanda :

- Que t'arrive t-il ?

- Ce n'est rien.

Il n'ajouta rien de plus. Le temps s'écoula sans que les deux hommes ne discutent. Une atmosphère étrange pesait autour d'eux. Kurtis sentait que Leon lui cachait quelque chose et Leon sentait que Kurtis n'osait pas lui poser l'ultime question. Ce n'était pas par manque de confiance, mais plutôt par gêne. Pourtant Kurtis finit par se jeter à l'eau.

- Pourquoi tu as menti pendant toutes ses années ? demanda t-il.

Leon lui jeta un bref coup d'œil avant de regarder à nouveau devant lui.

- Menti ? répéta t-il.
- Faire croire à quelqu'un qu'on est mort alors que c'est faux, c'est de la pure cruauté.
- Je ne suis ni un menteur ni quelqu'un de cruel, Kurtis.
- Alors explique-toi !
- Je n'ai pas menti, parce que je suis bel et bien mort.

Gros silence qui reflétait le malaise. Les yeux de Kurtis neutres et froids ne permettaient pas de déduire sa surprise, mais c'est ce qu'il était : surpris. Il ne le croyait pas, mais Leon insista.

- Je suis bien mort ce jour là, lors de notre mission à Paris. Je suis mort et je le suis toujours.

* *
*

Lara s'effondra à genoux au milieu de la salle aux trésors. Le silence retomba instantanément à ce moment là. La tête basse, l'aventurière ne dit plus rien. Chocho se rapprocha des débris de la Dague. Il les toucha, les yeux vitreux, n'arrivant pas à accepter ce que Lara venait de dire. Pour lui c'était pire que si on venait de le poignarder en pleine poitrine. Un choc rude, très dur à encaisser.

- La Dague est fausse ? demanda t-il incertain.

L'aventurière tourna la tête vers lui. Ses yeux peïnés et perdus reflétaient son état moral : abattu.

- Oui, répondit-elle.

- Miss Croft, intervint Winston, je croyais que le plan consistait à échanger la Dague de Howls contre une fausse de manière à piéger nos ennemis ?

- C'est exact Winston, mais ce dont je ne me suis pas doutée, c'est qu'ils auraient la même idée que nous. Ils ont brillamment anticipé la technique et c'est nous qui nous sommes fait avoir.

Elle se releva et rejoignit le reste de l'équipe pour expliquer.

- L'agent spécial Roy Heaven qui est également Akabane Kurôdo et le maître du Lux Apocalypsis, s'est rendu chez Howls quelques jours avant la vente. Il l'a persuadé de rajouter la Dague à la liste et d'échanger celle-ci contre une réplique.

Axel poussa un immense soupir de déception.

- Ca signifie qu'on a échangé une fausse Dague contre une fausse Dague ? dit-il.

- Exactement. Le Lux Apocalypsis possède maintenant deux Dagues sur trois.

- Lara, fit Chocho, je peux poser une question ?

- Oui, évidemment.

- Où tout cela va nous mener ?

L'aventurière le regarda d'une drôle de manière. En réalité tous les regards s'étaient posés sur le jeune homme. Chocho avait l'air pourtant on ne peut plus sérieux. Ses yeux étaient sombres et sévères : une expression rare chez lui. Il continua :

- Trouver les Dagues et les gardiens n'est pas une finalité en soit. Ce n'est qu'un moyen pour ouvrir Arvamlabe. Une fois que ça serait fait qu'allons nous faire ?

Lara se tut. Elle chercha du regard une réponse dans les yeux d'Axel ou d'Eliane, mais ils ne dirent rien non plus.

- Nous allons ouvrir Arvamlabe, reprit Chocho et après ? Le pouvoir de la cité est l'invocation de Bristilla qu'il ne faut surtout pas provoquer justement. Alors je répète ma question : à quoi tout cela sert ?

- Je ne sais pas Chocho, répondit froidement Lara. JE NE SAIS PAS !

La colère et tristesse qui formaient la voix de l'aventurière traduisait sa nervosité.

Chocho s'en voulut immédiatement. Il baissa les yeux, honteux et désappointé.

- Excuse-moi... Ce n'était pas le moment...

Lara porta une main à son front avant de soupirer longuement.

- Ce n'est pas grave, répondit-elle. Nous devons garder la tête froide et je me suis laissée emporter. Remontons et continuons les recherches sur Akabane, c'est la seule chose qu'on puisse faire pour l'instant.

- Mais Roy Heaven et Akabane Kurôdo ne sont qu'une seule et même personne, intervint Axel, alors où est l'utilité de chercher ?

- Si Heaven, enfin Akabane veut qu'on cherche, c'est qu'il y a quelque chose à trouver.

C'était peut-être juste. De toute manière Lara avait raison : il ne restait que cela à faire. Ils approuvèrent tous dans le silence et remontèrent dans la bibliothèque.

* *
*

- Je suis mort Kurtis, reprit Leon. Libre à toi de me croire ou non, mais je ne reviendrai pas au Surrey. Ce n'est pas possible.

Kurtis avait vécu des choses lui permettant d'accepter tout et n'importe quoi. Mais croire quelqu'un qui vous dit être décédé, alors qu'il se trouve à vos côtés en train de vous parler, c'est une situation difficile à admettre.

- Moi aussi je l'ai vue, reprit Leon, cette lumière aveuglante qui t'enlace comme des bras humains...cette chaleur douce et apaisante...

Kurtis ne disait rien. Il se contentait d'écouter d'une oreille à la fois attentive et nerveuse. Il repensa immédiatement à son rêve et se sentit mal à l'aise.

- On m'a laissé une seconde chance, continua Leon, parce que je n'avais pas accompli ma tâche. Ce n'était pas mon heure. Mais une fois que j'aurais achevé le but de ma vie...

Il tourna la tête vers son ami et avec un sourire forcé lui fit :

- Je vais disparaître pour de bon.

Pas de réponse. Kurtis détourna les yeux comme pour fuir la situation. Autour d'eux les magnifiques bâtiments de Venise semblaient rougir sous le soleil de plomb qui les illuminait. Les gondoles qu'ils croisaient transportaient de nombreux couples et autres touristes, des gens innocents qui ne se doutaient de rien. Venise était un petit paradis qui pourrait disparaître comme tout le reste.

- Il n'y a aucun moyen d'éviter que tu meurs une seconde fois ? demanda soudain Kurtis.

L'intéressé tourna la tête vers son ami. Il ne le regardait pas.

- Non. Cela prouve à quel point Arvamlabe et les Lumières nous contrôlent. Elles ont le choix de vie ou de mort sur les êtres humains qu'elles considèrent comme des « élus ».

- Je ne vois pas où tu veux en venir...

- « Retourne d'où tu viens ! » « Il vient d'où ? » « De loin. » « C'est où loin ? » « Ce n'est pas ici. » « Alors va t-en d'ici ! », fit Leon.

Kurtis tourna lentement la tête vers son ami. Ses yeux étaient vitreux et il commençait à ressentir un grand stress. Il fixa Leon de ses yeux vides et inquiets. Celui-ci répondit immédiatement à sa question muette.

- Moi aussi j'ai fait ce rêve, Kurtis. J'ai entendu ces voix, quand je suis mort...

* *
*

Lara avait fouillé tous les sites Internet possibles et inimaginables. Elle n'avait rien trouvé sur un quelconque Akabane Kurôdo résidant en France. Le fait d'avoir compris la manipulation d'Heaven et de ne rien trouver de nouveau la déprimait totalement. Son état mental, si haut il y a encore quelques heures, était tombé six pieds sous terre. Elle s'éloigna un moment de l'ordinateur en poussant un énorme soupir.

- Je commence à me demander s'il ne s'est pas moqué de nous, fit-elle. Il n'existe aucun Akabane Kurôdo en France, du moins je ne repère rien sur Internet.

- Nous ne trouvons rien dans les livres, ni dans les journaux, répondit Axel.

Chocho, le nez plongé dans un livre, demanda soudain :

- Vous n'avez jamais eu d'information sur lui par le biais des laboratoires ?

Axel et Eliane échangèrent un bref regard.

- Pas que je sache, fit Axel.

Johann secoua la tête en poussant un grognement. Il rangea le livre qu'il était en train de lire et en saisit un autre.

- Que t'arrive-t-il ? demanda Axel étonné.

- Je ne sais pas. J'ai l'impression que le nom d'Akabane Kurôdo me dit quelque chose, mais je n'arrive pas à mettre la main dessus. L'histoire des laboratoires et des expériences m'éclaire mais j'ai beau chercher je ne trouve pas.

- Axel, reprit Lara, je sais que c'est un souvenir pénible, mais tu n'aurais pas un indice ? Un lieu ? Un détail ?

L'Ange de Feu réfléchit un instant.

- Les laboratoires semblaient très grands et sur plusieurs étages. Il y avait des cellules, des salles d'expérience, des douches en sous-sol et...

- C'est ça ! hurla soudain Chocho.

Le jeune homme se précipita immédiatement vers une partie spéciale de la bibliothèque. Lara le suivit du regard, intriguée.

- Tu as trouvé quelque chose ? demanda t-elle.

- Je l'ignore Lara, et de tout mon cœur j'espère faire erreur. Est-ce que tu possèdes des ouvrages sur la Shoah ?

La jeune femme fronça les sourcils, se leva et le rejoignit.

- La Shoah ? répéta t-elle. Quel rapport ?

Chocho saisit un ouvrage et se mit à le parcourir. Lorsqu'il tomba sur une photographie en noir et blanc ses yeux devinrent livides. Il dit :

- J'arrive pas à y croire.

Il fut vite rejoint par le reste du groupe qui observa la photo avec lui. Celle-ci datait de la Seconde Guerre Mondiale. Le premier visage qui frappa fut celui d'Adolf Hitler, le [Troisième Reich](#), au milieu d'une troupe d'individus aux visages souriants et satisfaits. La photo illustrait un dossier sur Interessengemeinschaft Farbenindustrie appelée plus simplement IG Farben.

- IG Farben fut une grosse société allemande créée en 1925, fit Chocho. Elle produisait des produits chimiques. Elle fut un empire industriel dont les recherches permirent de créer des produits comme la synthèse de l'ammoniac ou le plastique.

- Quel rapport avec Hitler ? demanda Axel interloqué.

- IG Farben possédait une filiale : la [Degesch](#) dont le nom complet fut « *Gesellschaft für Schädlingsbekämpfung* ».

- Chocho, l'interrompit Lara, nous savons que tu es une « tête » mais évite les noms propres trop compliqués tu seras gentil.

- Pardon...Je le précise parce que littéralement ce nom signifie : « Société allemande pour le combat contre la vermine ». La Degesch a notamment possédée la licence du Zyklon B, un gaz utilisé dans les chambres à gaz des camps d'extermination nazis.

Axel et Lara échangèrent un regard qui comportait à la fois de la surprise et du dégoût. Chocho les interpella.

- Regardez qui se trouve à côté d'Hitler.

Les yeux se posèrent sur la photo. A gauche du Führer se tenait un homme fier au sourire provoquant dont le visage était mûrement reconnaissable malgré l'état du cliché.

- Jackal ? fit Lara abasourdie.

- Attendez ! intervint Axel en levant les mains. Cette photo date de 1933, ce n'est pas possible qu'il s'agisse d'Akabane. Il serait mort.

- C'est exact, fit Chocho, il est bien mort. Regarde.

Johann pointa un morceau de texte sur le livre. « Le Dr Gerhard Friedrich Peters, directeur de la Degesch, fut condamné à plusieurs peines de prison. Il avoua que le Zyklon B, élaboré officiellement pour désinfecter, servait en réalité aux meurtres des Juifs. »

- Ca me donne envie de vomir, intervint Axel en s'éloignant.

- Tu as dit « Dr Gerhard Friedrich Peters », reprit Eliane. Quel rapport avec Akabane Kurôdo?

- Parce qu'Akabane Kurôdo fut en réalité son véritable nom. Il changea de nationalité et d'identité dans l'objectif de collaborer avec Hitler.

Il y eut un profond silence. Chocho ferma lentement le livre et le rangea à sa place. Chacun réfléchissait, essayant d'assimiler toutes les informations. Ce fut Axel qui brisa le silence.

- D'accord, alors Akabane Kurôdo ne serait pas vraiment mort puisqu'il est actuellement Roy Heaven mais aussi le nouvel Akabane Kurôdo ?

Tous les regards se posèrent sur l'Ange de Feu, des yeux vitreux et perdus.

- Axel, fit Chocho, je n'ai strictement rien compris à ce que tu viens de dire.

- Moi non plus, répondit-il, et c'est justement ça qui me fait peur. Akabane a contribué à l'extermination des Juifs avant de mourir en prison, mais il est en fait Roy Heaven, agent du FBI qui est bien vivant à notre époque et qui change d'apparence à volonté et parfois à nouveau en celle d'Akabane Kurôdo pour diriger des laboratoires dans le but d'améliorer la race humaine. Mais on ne sait pas si cette identité existe réellement ou non. Après une fausse Dague nous apprenons que cet Akabane, pourtant vivant, est dans le fond, aussi faux et bientôt on va apprendre que cette histoire n'a jamais eu lieu mais n'est qu'un horrible cauchemar et qu'Eléo, cet auteur complètement aliénée n'existe même pas !

- Calme-toi Axel ! intervint Lara.

- Je suis extrêmement calme.

- Chocho a dit qu'Akabane avait changé d'identité pour collaborer avec Hitler, ce qui signifie que son vrai nom : Akabane Kurôdo doit être très peu connu dans l'Histoire puisque c'est celui de Dr Gerhard Friedrich Peters qu'il utilise à cette époque. Supposons que Roy Heaven soit un être « immortel » ce que je n'espère pas du tout. Lorsque son identité d'Akane Kurôdo est morte, il a changé d'apparence et est devenu quelqu'un d'autre. Peut-être est-il devenu Roy Heaven tout de suite après qui sait ? Mais cela lui était encore possible d'utiliser le nom et l'apparence d'Akabane Kurôdo, vu que celui-ci était très peu connu à l'époque de la Seconde Guerre Mondiale et qu'il ne se montre encore que très rarement de nos jours sous ce nom et cette apparence.

- Ah ah j'ai rien compris, fit Axel. J'espère qu'on aura un « Making Off » à la fin de cette fic parce que là franchement le raisonnement commence à aller au-delà de mes capacités mentales.

- Lara, intervint Chocho, pour faire « simple » qu'est-ce qu'on peut tirer de cette découverte ?

- Que Roy Heaven est un être qui pourrait avoir des centaines d'années. Il n'a donc

rien d'humain et surtout l'hypothèse qu'il soit lié à Arvamlabe approche d'une probabilité de 90% maintenant, ce qui n'est pas bon pour nous. Nous connaissons désormais une de ses plus anciennes identités : Dr Gerhard Friedrich Peters. Peut-être qu'en cherchant de ce côté on trouvera de nouvelles pistes.

- On a le droit à une pause avant ? implora Axel.

- Oui, je pense que c'est nécessaire pour préserver notre état de santé mental.

Ils approuvèrent tous avec un sourire amusé avant de sortir de la bibliothèque. Axel rejoignit Lara et lui demanda :

- Tu possèdes toujours les coordonnées d'Heaven non ? Pourquoi tu ne le contactes pas ?

- Pour lui dire quoi ? « Je vous ai toujours fait confiance ! » (traduction : Comment avez-vous pu me trahir de la sorte ?) et « Maintenant nous sommes ennemis pour de bon ! » (traduction : Je vais te buter !!!!) c'est ridicule. Heaven a mis cette inscription sur la fausse Dague dans le but que je découvre la vérité. Je suis sûre que même si je l'appelle je n'arriverais pas à le joindre. Il n'a plus besoin de me contrôler comme avant, c'est pour ça qu'il s'est dévoilé.

La jeune femme eut soudain des pensées bien obscures. Le simple fait de penser à Heaven la rendait haineuse. Mais d'un côté elle ne pouvait s'empêcher de ressentir un certain respect pour lui. Cet « homme » faisait preuve d'une intelligence hors norme. Depuis le début il avait tout prévu et tout manipulé. C'était un ennemi redoutable, peut-être même l'être le plus puissant qu'elle eut à affronter jusqu'à présent.

- Miss Croft, intervint soudain Winston. Je viens de recevoir un message de Monsieur Scott Kennedy. Ils sont bien arrivés à Venise.

Elle le remercia et il s'en retourna.

- J'espère qu'ils ne vont pas avoir d'ennuis, fit-elle.

Silence. Axel ne répondit pas. Lara le regarda un instant. Il avait l'air ailleurs, les yeux tristes. Après avoir suivi son regard elle se rendit compte qu'il observait Eliane s'éloigner. Une fois qu'elle disparut de son champ de vision il baissa les yeux. Son visage venait à nouveau de prendre une expression abattue et peinée.

- Quelque chose semble te troubler, fit Lara.

Il releva la tête vers elle.

- C'est-à-dire que...je trouve Eliane étrange ses derniers temps. Je crois qu'elle me cache quelque chose.

- Toutes les filles de son âge ont des secrets tu sais.

- Merci grand-mère, tu te revois à son âge c'est ça ?

- « Grand-mère » ? répéta Lara aux abois ! Aie un peu de respect pour tes aînés.

Axel se mit alors à rire en la regardant sadiquement.

- Sinon tu ferais quoi ?

Lara rentra dans son jeu en se rendant compte qu'il reprenait exprès leur ancienne conversation. Elle répondit comme la dernière fois :

- Je te flanquerais une bonne correction, petit con !

Ils se mirent à rire. Le dialogue avait beau être identique, l'atmosphère n'était pas du tout la même que lors de leur première rencontre. Axel reprit et dit :

- N'empêche la raclée que je t'avais mis. T'étais vraiment pas à la hauteur.

- Ton outrecuidance te perdras mon cher. Tu veux qu'on se batte ici et maintenant pour tirer les choses au clair ?

- Qu'est-ce que ça changerait ?

Lara perdit son sourire. La voix d'Axel précédemment arrogante et joyeuse venait à nouveau de muter dans des sonorités tristes et abattues. Elle le regarda lui tourner le dos pour se diriger le hall d'entrée d'une manière lente et nonchalante. Il ajouta :

- AX666...résultats excellents...tu parles...

Il disparut sous les yeux chagrinés de Lara, qui se rendit compte qu'Axel n'allait pas du tout mieux, mais qu'il sombrait peu à peu dans les méandres de son passé obscur et douloureux.

Chapitre 47

Accroupie au bord de la piscine, Eliane s'amusait à effleurer la surface de l'eau de ses doigts. Les formes qu'elle dessinait dans le liquide s'animaient. Les gouttes quittaient la surface pour voler en lévitation dans les airs. Cela faisait des lustres qu'elle ne s'était pas amusée ainsi avec son pouvoir. Elle observait l'eau en lévitation avec un sourire à la fois poétique et mélancolique. Ce moment de plénitude apaisa durant un instant son esprit plein de doute. Elle pensa plonger, mais la présence de quelqu'un l'en empêcha.

- Est-ce que ça va ? résonna soudain la voix de Chocho derrière elle.

Troublée, elle se retourna. La surface de l'eau redevint subitement lisse comme si rien ne s'était passé. Elle sourit à son ami avant de répondre.

- Oui ça va. Je réfléchissais.

Chocho s'assit à côté d'elle. Il était un peu gêné après ce qu'il s'était passé la dernière fois mais essaya de ne pas le montrer. Malgré ça il se rendit compte qu'il ne savait pas quoi lui dire quand ils étaient seuls tous les deux. Il se contenta donc de la regarder. Elle continuait d'effleurer l'eau de ses doigts. Ses mouvements délicats et sensuels lui rappelaient à quel point il la trouvait belle. Se sentant à nouveau rougir, il détourna vite les yeux.

- Je peux te poser une question ? Demanda-t-elle soudain.

Chocho fut surpris qu'elle lui demanda ça. Elle ne le regardait même pas, continuant de jouer avec l'eau.

- Oui, vas-y.

- C'est assez embarrassant.

Le cœur de Chocho commença à battre nerveusement. Est-ce que c'était à propos de la dernière fois, quand il lui avait avoué ses sentiments ? Elle reprit et dit :

- Imagine que tu veuilles avouer quelque chose à une personne, mais que tu n'oses pas, parce que tu sais que ça la blesserait. Qu'est-ce que tu ferais ?

Chocho réfléchit un instant. Il cessa de la regarder pour fixer le vide. C'était une question assez difficile mais il n'avait jamais eu à se la poser jusqu'à maintenant. Quelque part il fut rassuré qu'elle ne lui parle pas de leur ancienne conversation.

- Je ne sais pas trop, répondit-il. Si je suis persuadé que ça lui ferait du mal alors je ne dirais peut-être rien, surtout si j'aime profondément cette personne.

- Et si la chose que tu lui caches, doit se savoir de manière irrévocable ?

- Dans ce cas je serais obligé de prendre sur moi et d'accepter sa réaction. Là tu ne peux rien prévoir.

Eliane ne dit rien de plus. Elle continua de jouer avec l'eau. Ses yeux étaient tristes, reflétant un mal être intérieur non négligeable. Chocho eut presque de la peine de la voir ainsi. Il voulut en savoir plus pour la reconforter.

- C'est à propos d'Axel ? demanda t-il.

Elle releva la tête vers lui.

- Pourquoi tu dis ça ?

- Je ne vois pas pour qui d'autre tu t'inquiéterais comme ça.

Elle le regarda un instant dans le silence, intriguée et perdue. Chocho fut obligé de détourner son regard, trop amoureux pour la regarder ainsi dans les yeux.

Dans la tête d'Eliane tout s'embrouillait. Devait-elle tout avouer à Axel maintenant, au risque de le blesser profondément, ou attendre le dernier moment pour fuir la situation ? Elle ne savait pas quoi penser.

- Je ne veux que son bonheur tu sais, fit-elle.

- Oui, je te crois. Il n'y a aucun mal à ça.

Les anciennes paroles d'Axel revinrent dans la tête de la jeune femme : « Calme-toi » « Je ne t'en voudrais pas, au contraire je serais content. Tu t'entends bien avec Chocho alors pourquoi pas ? ».

Eliane tourna la tête vers Johann. Celui-ci avait la tête penché en arrière, observant la gigantesque mosaïque qui composait le plafond de la piscine. Son sourire à la fois naïf et tendre le rendait adorable. C'était un garçon bien, il n'y avait pas de doute, mais... « Tu n'aimeras... jamais... personne plus fort... que... lui n'est-ce pas ? » : c'étaient ses propres mots. Elle lui avait fait la promesse de ne vivre que pour Axel. Sa raison d'exister était de rendre son frère heureux et de n'aimer que lui. Mais celui-ci avait dit lui-même qu'il serait content qu'elle soit amoureuse de Chocho. Alors pouvait-elle se le permettre ? Est-ce que ça rendrait Axel encore plus heureux si elle vouait des sentiments à Johann ? Soudain, Chocho tourna la tête vers elle. Eliane sentit ses yeux s'embuer de chaudes larmes et elle se mit à pleurer. Johann perdit immédiatement son sourire en la voyant ainsi triste. Il se rapprocha d'elle, posa ses mains sur ses épaules avant de lui demander :

- Qu'est-ce qu'il y a ? Pourquoi tu pleures ?

Eliane ne put se retenir. Elle continuait de pleurer en maudissant ses précédentes pensées. Le visage d'Axel, à la fois souriant et triste ne pouvait quitter son esprit. Elle se rendit alors compte à quel point elle était manipulatrice.

- Je n'ai pas le droit de me servir des sentiments des gens comme ça, répondit-elle en pleurant. Je suis vraiment...un être ignoble !

* *
*

Lara se rapprocha d'Axel qui patientait dans le hall d'entrée. La tête haute, il observait une photographie accrochée au-dessus de l'horloge. Il s'agissait d'un homme et d'une femme d'âge mur. Ils étaient l'un à côté de l'autre, souriants. Leurs tenues vestimentaires laissaient à penser qu'il s'agissait d'un couple d'aristocrates.

- Ce sont tes parents ? demanda t-il en entendant Lara arriver.

Elle s'arrêta et observa la photographie. Un sourire nostalgique se dessina sur ses lèvres.

- Oui, répondit-elle. Ils sont tout deux décédés dans un crash d'avion il y a longtemps maintenant.

Axel détourna les yeux. Il commença à s'éloigner d'un pas mou qui reflétait son état moral actuel.

- J'ignore si mes parents sont morts ou vivants, fit-il. Je ne sais même pas si j'en ai eu un jour. Peut-être que je suis juste le fruit de divers produits chimiques mélangés dans une éprouvette qui sait ?

- Axel...

- Je ne veux ni de ta compassion ni de ta pitié Lara, tu n'as pas à en avoir. Je suis en partie responsable de la situation dans laquelle nous sommes, alors on va dire que c'est tout ce que je mérite.

- Tu as tort de penser ça.

- Je suis désolé de ne pas t'avoir dit plus tôt pour les Réincarnations Divines, mais j'avais tout simplement du mal à accepter la vérité...

- De quoi tu parles ?

Il s'arrêta et observa un instant ses mains. Celles-ci tremblaient légèrement. Il tourna alors la tête vers Lara et avec un sourire forcé lui dit :

- Je n'ai rien d'un dieu, je ne suis qu'un monstre !

Le regard de l'aventurière fut rempli de pitié. Elle ne savait pas quoi dire, comme si le moral d'Axel ne pouvait plus évoluer. Il avait tellement changé depuis leur première rencontre. « Tu te trouves entre moi et la sortie, Croft. » « Ca te pose un problème ? » « Moi ?! non du tout. Mais pour toi ça risque d'être un problème si tu ne fais pas place rapidement. » « C'est ça, je suis impatient de subir ta correction. » « Je vais te faire goûter AUX FLAMMES DE L'ENFER !!! » « C'est la première fois que tu es coupée et brûlée en même temps je parie ?! » « T'en redemandes ?! » « Et encore j'ai été gentil, j'aurais pu te tuer... » « Tu peux m'appeler Axel, ou encore l'Ange de feu, à toi de voir ! N'oublie pas mon nom et souviens toi de moi. »

- Qu'est devenu l'Ange de feu, si sauvage et indomptable ? Demanda-t-elle.

Les yeux d'Axel furent surpris quand il entendit ce surnom : « l'Ange de feu ». Un sourire nostalgique illumina un instant son visage, non sans que la morosité ne quitte son regard. Il repensa immédiatement à tout ce qu'il avait vécu au sein du Lux Apocalypsis : rien de glorieux.

- Il est mort, répondit-il. Il a disparu dans les tréfonds de mon âme quand j'ai quitté le Lux Apocalypsis. Ce surnom est comme mon matricule, il fait parti de mon horrible passé qui me consume un peu plus chaque jour.

Soudain Lara se plaça devant lui et saisit ses mains tremblantes. Il fut surpris par ce geste maternel auquel il n'était pas habitué. L'aventurière lui dit :

- Tu n'es peut-être pas un ange, mais tu n'as rien d'un monstre non plus. Je me souviens quand nous nous sommes revus pour la seconde fois au Louvre, je me suis inquiétée pour toi et je ne comprenais pas pourquoi. Pourtant après notre combat, j'avais été humiliée

par une défaite écrasante et je ne ressentais que de la haine pour toi. Mais au fur et à mesure cette colère s'est estompée et j'avais l'impression...que tu étais un ami depuis longtemps. C'est étrange mais c'est comme ça, sûrement parce que tu dégages une aura extrêmement positive.

Axel la regarda avec émotion et timidité. Il ressemblait à un enfant innocent et pur.

- Peu importe ton passé. Ce qui compte c'est le courage que tu as eu pour continuer de vivre et arriver jusqu'à ce jour. Ca c'est la preuve de ce que tu vaux.

Les yeux d'Axel reflétaient son désarroi et sa mélancolie mais une légère lueur d'émotion brillait maintenant dans ses pupilles. Lara continuait de lui sourire avec réconfort. Il détourna les yeux, intimidé et se débâtait pour qu'elle lui lâche les mains.

- Arrête on se croirait dans un manga pour fille, fit-il en se massant la nuque d'un air gêné.

Lara rit légèrement. Elle espérait bien qu'il sorte une remarque idiote, signe du retour de sa bonne humeur. Il reprit et dit :

- D'habitude c'est toujours Eliane qui joue au psychiatre, mais merci de prendre la relève « grand-mère ».

- Oh mais de rien « fiston ».

Il y eut un silence ou Axel se contentant de sourire sans rien dire. Il reposa ses yeux sur la grande photographie de Richard et Amélia Croft. Son regard fut alors attiré par un détail sur le tableau. Septique, il se rapprocha. En réalité ce n'était pas un détail de la photo, mais un autre cliché, bien plus petit, qu'on avait glissé dans le cadre. C'était le portrait d'un jeune homme d'une vingtaine d'années, aux cheveux noirs et avec des yeux verts exceptionnels. Dans le fond il lui rappela Chocho, même si leurs visages n'avaient rien à voir.

- Qui est-ce ? demanda t-il à Lara.

Celle-ci se rapprocha. Elle observa la photo avec un sourire à la fois triste et nostalgique. Immédiatement ses souvenirs refirent surface comme un phénix aux ailes enflammées. « Hè Mademoiselle Lady Croft, tu veux m'épouser ? », il y eut un léger rire, « Ouais ! si tu veux ! »

Lara ne répondit rien, continuant de sourire alors que ses yeux commençaient à pétiller. Axel ne put rien lui demander, constatant son état secondaire. Ce fut la voix de Winston qui trancha le silence.

- Monsieur Axel ? fit-il soudain en hauteur.

L'intéressé leva des yeux surpris. Le vieil homme se trouvait en haut de l'escalier. Il reprit et dit :

- Je vous ai fait couler un bain et préparer une serviette. Vous trouverez également des vêtements de rechanges.

Le jeune homme dévisagea Lara d'un air complètement ahuris. Celle-ci eut un sourire amusé. Il finit par répondre :

- Merci Winston, c'est une gentille attention.

Le majordome approuva avant de retourner à une autre tâche. Axel dit alors :

- Qu'on m'appelle « Monsieur » ça me fait bizarre, mais en plus qu'on me prépare un bain et tout le reste...

- Tu devras t'y habituer. C'est comme ça ici.

- Tu viens me masser dans mon bain ? demanda t-il avec un sourire aguicheur.

- File dans ton bain sale gamin !

- OK OK j'y vais !

Lara pouffa de rire en le regardant sans aller. Elle se sentait nettement mieux par rapport à tout à l'heure. Elle était entourée de personnes exceptionnelles pour qui elle possédait des sentiments très forts. C'était délicat à expliquer. Chocho, elle le connaissait depuis des années, mais Axel c'était différent. Il était comme un petit frère pour elle

maintenant et ce sentiment s'était installé en très peu de temps. Elle ne voulait pas le protéger parce qu'elle avait de la pitié, mais bel et bien parce qu'il était quelqu'un de très attachant.

Elle reposa ses yeux sur la photo du jeune homme aux yeux verts. Il possédait un sourire tendre et pur.

- Axel a un peu de toi tu sais, fit-elle à voix basse.

Ne voulant pas que les larmes viennent troubler sa bonne humeur, la jeune femme détourna vite les yeux et se dirigea vers les escaliers.

- Winston ! l'appela-t-elle.

- Oui Lady ?

- Pouvez-vous me préparer un bain également ? J'ai besoin de me détendre un peu.

- Certainement. Je le prépare immédiatement.

- Merci.

* *
*

Venise-Place Saint Marc

La conversation avait dû se terminer malgré le stress qui nouait les tripes de Kurtis. Les propos de Leon l'avaient profondément bouleversé et il voulait en savoir plus. Mais quand celui-ci se leva pour partir en lui disant de le suivre, il n'eut pas le choix.

Les deux hommes arrivèrent sur la Place Saint-Marc. Cette place était connue à Venise et généralement envahie de touriste. Mais aujourd'hui elle était très peu fréquentée. Cela pouvait s'expliquer par le soleil de plomb très dur à supporter. La place était en pleine lumière et il devait facilement faire quarante degrés. Une température intenable. Cette canicule pouvait paraître normale en pleine été, mais Leon et Kurtis savait que l'intensité lumineuse et donc de chaleur était en rapport direct avec Arvamlabe.

Ce calme était un net avantage pour eux. Ils allaient pouvoir pénétrer dans le repère du Lux Veritatis sans être repérés. Ils se dirigèrent vers l'immense colonne surmontée d'un lion ailé et vérifièrent qu'ils n'étaient pas suivis : personne à l'horizon.

- Tu as la clé ? demanda Leon soucieux.

- Pourquoi ? Ce n'est pas ton cas ?

- Je ne m'inquiète pas pour que tu puisses rentrer, mais pour ressortir.

Kurtis ne releva pas. Le fait que Leon se persuade qu'il ne pourrait pas revoir la lumière du jour le chagrinait. Il ne savait pas s'il devait le croire ou non, mais dans le fond cela le troublait. Malgré tout il essaya de laisser ce détail de côté le temps de mener leur mission à bien. Kurtis sortit sa « clé », un médaillon orné d'une pierre sacrée extrêmement rare, excepté pour les membres du Lux Veritatis. Chaque membre possédait cette « clé » qui permettait de pénétrer dans le repère mais aussi d'en sortir. Après avoir à nouveau vérifié que personne ne les observait, il plaça le médaillon face contre une pierre de la colonne. La pierre s'illumina et un passage vers un escalier en colimaçon fut dégagé. Les deux hommes s'empressèrent de descendre, le passage se refermant derrière eux.

Leon sortit une torche et l'alluma pour éclairer les escaliers. Le manque de place et l'humidité importante rendait la descente particulièrement ardue. Il fallait presque tourner sur soi-même pour progresser dans les escaliers, mieux valait être de corpulence rachitique. Heureusement, ils réussirent à atteindre la salle principale sans mal. C'était un hall immense presque aussi grand que la Place-Saint Marc vue qu'il était bâti juste en dessous. De forme rectangulaire, il s'achevait par une grande table ovale en chêne encerclée d'une quinzaine de chaises. Celles-ci étaient vides depuis des années et couvertes de poussière et de toiles

d'araignée. Voir cette salle dans cet état pinça le cœur des deux derniers membres de l'ordre. Ils observèrent la salle en la balayant de leurs faisceaux de lumière. Il y faisait affreusement lourd et humide. La peinture était tachée. Les murs s'émiettaient. Les lustres laissaient l'eau s'égoutter au sol dans un petit bruit à la fois doux et stressant.

- Plus personne ne s'occupe de cette pièce depuis des années, fit Leon. Les inondations régulières de la Place Saint-Marc à cause de la période de hautes eaux de la Laguge fait que cette salle doit aussi être inondée de temps en temps.

Kurtis approuva pas un hochement de tête.

Les deux hommes avancèrent vers la table de réunion. Le bois avait commencé à pourrir à cause de l'humidité.

- Il n'y aura plus de réunion ici, intervint Leon tristement.

Ce repaire était en effet dans un piteux état, comme une ruine sous-marine. L'état des murs et du plafond menaçait que tout s'écroule sans prévenir.

- Ne traînons pas, fit Kurtis. C'est dangereux de s'attarder ici.

Ce fut au tour de Leon d'approuver d'un signe de tête.

Les deux hommes se dirigèrent vers une porte au fond de la salle. Kurtis dégaina son pistolet et couvrit son coéquipier qui saisit doucement la poignée. Après un bref regard qui signifiait qu'ils étaient prêts, Leon ouvrit la porte.

Kurtis pénétra dans la nouvelle pièce en braquant l'obscurité de son arme. Il n'y avait pas de danger. Ils venaient d'entrer dans la bibliothèque. Elle contenait des ouvrages très rares sur le Lux Veritatis et les légendes auquel il était lié. Malheureusement, tous ses livres étaient anéantis par l'eau. L'encre avait coulé, ne permettant plus de les lire. Kurtis tenta d'en saisir un qui tomba immédiatement en miette. C'est avec une voix dépitée qu'il dit :

- Tous ces ouvrages sont fichus.

- Ils renfermaient un savoir exceptionnel, fit Leon, mais on a pas le temps pour ça.

Kurtis observa les étagères contenant le registre des membres du Lux Veritatis. En réalité depuis la création de l'ordre, le nom des membres était inscrit dans des ouvrages. Chaque membre y inscrivait son nom et son prénom. Kurtis remarqua que le dernier livre, celui contenant les noms des derniers membres, avait disparu. Tous les autres étaient rangés à leur place sauf celui-ci. Il fronça les sourcils en essayant de le trouver sur une autres étagère, mais rien.

- Kurtis ça ne va pas ? demanda soudain Leon.

La voix de son ami le sortit de sa rêverie. Cela l'étonnait que le dernier registre ne soit pas là, mais ce n'était pas le moment de se préoccuper de ça. Il contourna l'étagère et rejoignit Leon en face d'un livre particulier.

- Tu es prêt ? demanda celui-ci.

Kurtis approuva. Leon commença à positionner des livres de manière particulière. Pour ouvrir le passage secret menant à la salle des trésors, il fallait placer les livres dans une certaine position et dans un ordre précis. Une fois cela fait il y eut un léger tremblement et un passage secret s'ouvrit, dévoilant un nouvel escalier qui descendait encore dans les profondeurs. Les deux hommes s'engouffrèrent dans le nouveau passage. Arrivés en bas de l'escalier ils furent forcés de s'arrêter. Le couloir était complètement inondé. Leon dirigea sa torche vers l'eau. Transparente comme du verre, elle ne permettait tout de même pas de voir le bout du couloir.

- Qu'est-ce qu'on fait ? demanda Kurtis en s'agenouillant au bord de l'eau.

- On plonge, on n'a pas le choix.

- Tu connais la distance qui nous sépare de la salle aux trésors ? Si elle est trop longue on risque de se noyer.

- Aucun risque, on ne m'a pas laissé en vie pour que je meure noyé dans un couloir.

- Ca suffit maintenant ! hurla Kurtis en se relevant.

Il saisit Leon par le col et le plaqua contre le mur. Celui-ci lâcha sa torche qui tomba au sol, plongeant les deux hommes dans l'obscurité.

- Tu sais ce que je crois ? reprit Kurtis. Je pense que tu as inventé cette histoire pour te déculpabiliser d'avoir quitté l'ordre de manière aussi fourbe. C'est un comportement intolérable, voire celui d'un traître et je ne supporte pas ça. Je ne crois pas au destin, à l'idée qu'une fois le but de notre vie accompli on disparaît. Ce sont des foutaises !

Leon ne répondit rien, se contentant de fixer son ami d'un air neutre. Il tomba autour des deux hommes un profond silence, uniquement troublé par la respiration forte de Kurtis. Après quelques secondes Leon répondit.

- C'est tout ce que tu as à me dire ?

Pas de réponse de la part de Kurtis. Il semblait toujours très en colère et resserra sa prise sur le col de Leon.

- Qu'est-ce qui te dérange le plus ? reprit celui-ci. Est-ce le fait que je sois mort, ou qu'il y ait une probabilité pour que tu sois dans le même cas que moi ?

Le regard de Kurtis reflétait son malaise. La question de Leon était blessante mais véridique.

- Tu te persuades du contraire pour ne pas accepter cette vérité Kurtis, mais je ne peux rien pour toi, désolé.

Il le lâcha en poussant un profond soupir avant de se retourner vers l'eau. Même la beauté paisible du liquide ne l'aidait pas à se calmer.

- Je fais ce rêve depuis les événements de Chinatown, fit-il.

Leon réajusta sa tenue.

- Avant que je te rejoigne à l'hôpital c'est cela ?

- Maintenant que tu le dis, c'est là-bas que j'ai fais ce rêve pour la première fois. Je nageais dans cette lumière reconfortante et quand elle a disparu, j'étais dans un lit d'hôpital, soigné et requinqué grâce au pouvoir des matériaux.

Il poussa un profond soupir en se forçant d'admettre que Leon avait finalement peut-être raison. Même si cela semblait fou, c'était cohérent.

Soudain, alors qu'ils ne s'y attendaient pas, un rire narquois résonna dans le couloir.

- J'ai tué Kurtis Trent ah ah ah !!!!

Les deux hommes se retournèrent exactement en même temps, braquant l'escalier sombre de leurs armes, mais ils ne virent personne.

- Cette voix...fit Kurtis à voix basse.

- J'ai tué Kurtis Trent, j'ai tué Kurtis Trent !!!!

Le rire semblait maintenant venir de l'eau. Le liquide conduisait le bruit jusqu'à eux comme si la voix provenait de l'autre bout du couloir. Leon et Kurtis échangèrent un bref regard qui parla à leur place. Leurs yeux se posèrent à nouveau sur l'eau du couloir inondé. Il fallait qu'ils plongent. Après avoir fixé leurs lampes torche à leurs épaules pour garder une source de lumière, ils s'avancèrent dans le liquide. La température glaciale de l'eau les figea un instant sur place quand le liquide leur arriva à mi-torse. Cette eau des profondeurs devait avoisiner les dix degrés et était particulièrement dure à supporter. Ils s'avancèrent au maximum jusqu'à ce que le liquide leur arrive au cou. Après un bref regard pour s'encourager ils inspirèrent autant d'air qu'ils le purent et plongèrent.

Ils nagèrent aussi vite qu'ils le purent, mais le couloir leur semblait interminable. Leur vue floue à cause de l'eau ne leur permettait de ne distinguer qu'un chemin clair sans limite. Le fait de ne pas en voir le bout rendait la progression en apnée des plus angoissantes. Les poumons commençaient à se comprimer, réclamant de l'oxygène. Les forces s'amointrissaient, les muscles ne recevant plus la quantité d'air suffisante pour fournir le maximum d'effort. La nage de Leon et Kurtis perdit en vitesse et ils ne voyaient toujours pas le bout du couloir. L'inquiétude commençait à les faire paniquer. Leurs poitrines se

comprimaient sauvagement, suppliaient d'avoir de l'oxygène. Kurtis commençait à sentir les battements de son cœur voire à percevoir le bruit dans sa tête. Il n'arrivait plus à tenir et expira. Une nuée de bulles encercla son visage alors qu'il redoubla d'effort pour nager plus vite. Dans un dernier élan il remonta à la surface, espérant ne pas toucher le plafond. Heureusement, sa tête jaillit à la surface et il put savourer le plaisir d'à nouveau respirer. Leon en fit de même et les deux hommes sortirent de cette eau glacée en reprenant leur souffle.

Une fois le stress de la noyade retombé, ils purent inspecter les lieux. La salle était trempée d'eau et dans un piteux état. La plupart des objets avaient tous disparu de leur socle. La panique se lut dans les yeux des deux compagnons qui ne purent en revenir. Personne n'avait pénétré ce lieu depuis des années. A moins que...

- J'ai tué Kurtis Trent !!!!!

Kurtis se retourna violemment, les yeux ténébreux en braquant la voix de son arme et de son faisceau de lumière. Doppelganger apparut, illuminée par la lueur de la torche. Dissimulée dans les ténèbres, assise sur l'un des socles dans une position provocante et décontractée, elle paraissait un fantôme démoniaque fusionnant avec l'obscurité. Elle tenait un gigantesque sac rempli d'artéfacts. Avec son ultime sourire vicieux et fourbe elle dit :

- Deux hommes rien que pour moi ? C'est trop.

Elle descendit du sol et avança de quelques pas.

- Kurtis chéri, tu m'as manqué !

Chapitre 48

Kurtis dégaina son arme dans un geste de colère compréhensif. Il menaça Doppel, ses souvenirs faisant ressurgir toute la haine qu'il possédait envers elle. La jeune femme sourit de manière satanique en voyant les deux hommes se placer dans de parfaites positions de tirs, prêts à l'attaquer.

- Très amusant, fit-elle en sautant à terre. Les balles sont inefficaces sur moi. Vous ne pouvez pas me tuer.

- En effet, répondit Kurtis sans bouger, tu ne mourras pas, mais tu resteras inconsciente suffisamment longtemps pour que nous puissions nous échapper. Je te logerai une balle dans le cœur autant de fois qu'il le faudra pour ça.

- Perspicace, on dirait que notre dernier tête à tête t'a servis de leçon, Kurtis chéri.

Silence, les deux hommes se turent. Kurtis réfléchissait à la manière d'agir en versant le moins de sang possible, leur sang pour être précis. Il fallait qu'ils arrivent à récupérer la Dague, sans subir les vices de Doppel, dont la rapidité lui permettrait de combattre deux adversaires en même temps sans difficulté. Il avait besoin d'un peu de temps pour établir une stratégie.

- Qu'est-ce que tu veux ? demanda t-il en se rapprochant d'elle discrètement.

- Ce que je veux ?
- Quel est ton but ? Pourquoi ouvrir Arvamlable ? En quoi son pouvoir t'intéressait-il ?
- Tu cherches à gagner du temps, Kurtis chéri ?

Il se glaça mais ne perdit pas son sang froid. La Fausse Lara avait toujours fait preuve d'une grande perspicacité, devinant toutes les intentions de ses adversaires. Oui, il essayait de gagner du temps en discutant, mais même si elle s'en rendait compte, elle jouait le jeu. Son sourire glacial ne quittait jamais ses lèvres, signe qu'elle prenait du plaisir à la situation.

- On ne peut utiliser le pouvoir d'Arvamlabe que pour une raison, expliqua-elle froidement, détruire le monde. Tu n'as pas encore compris ?

- Comment peut-on emmagasiner tant de cruauté ?

- Ca non plus tu n'as pas compris ? Je n'ai pas emmagasiné de la cruauté, je suis le Mal en personne !

Tout d'un coup, dans un mouvement de bras circulaire, elle projeta Kurtis en arrière grâce à une vague de lumière blanche. Les yeux de Doppel s'illuminaient d'une lueur dorée, reflétant toute l'étendue de sa déchéance et de sa puissance. Elle utilisait tous ses pouvoirs que Kurtis n'avait encore jamais affronté. Il glissa sur le sol humide avant de percuter brutalement un mur. Restant à terre, sonné, il se rendit alors compte que le liquide dans lequel il pataugeait, n'était pas de l'eau, mais de l'huile : il en reconnut l'odeur. Cela pouvait s'avérer risqué si une étincelle importante effleurait le liquide. Mais il n'eut pas le temps d'avertir son ami : Leon criblait déjà Doppel de balles. Ses pistolets crachaient leur feu en illuminant son visage de couleurs rougissantes. La Fausse Lara se contorsionnait dans tous les sens tellement vite, que certains de ses mouvements étaient invisibles à l'œil nu. Elle esquivait ainsi toutes les balles qui allaient se loger dans les murs derrière elle, jusqu'à ce que les chargeurs de Leon soient vides.

- C'est impossible, fit-il en cessant de tirer, elle bouge aussi vite que Lara !

Doppel eut un rictus en se projetant vers Leon en une demi-seconde. Elle lui fit face en s'arrêtant à quelques centimètres de lui. Il voulut reculer, mais elle l'en empêcha en le saisissant par le col.

- Je suis Lara ! répondit-elle en rapprochant son visage du sien.

Les deux êtres furent illuminés par une intense lueur blanche, avant que le ventre de Leon n'éclate dans un bruit spongieux. Le visage de Doppel fut éclaboussé par des morceaux de chair et de sang, alors qu'elle explosa de rire. Leon poussa un cri étouffé avant de tomber à genoux quand Doppel le lâcha.

- Leon !!!!! hurla Kurtis en voyant son ami tomber à terre.

Mais il n'eut pas réponse. Leon resta inconscient, allongé dans l'huile, tandis que Doppel se rapprocha de Kurtis à petits pas, les mains dégoulinantes de sang chaud.

- Je vais pouvoir achever ce que j'ai commencé la dernière fois, dit-elle d'un air sournois, et te tuer pour de bon. Saluw Satan de ma part, durant ton voyage en enfer !

Elle leva son poing droit qui s'illumina d'une lumière blanche. C'était ce pouvoir dont elle s'était servie pour capturer Kurtis, en tuant des civils innocents. Le clone d'Inline possédait cette même force. Était-elle commune à tous les Doppelgänger ? Mais Kurtis cessa de réfléchir quand il vit le poing s'abattre vers lui, l'aveuglant totalement comme s'il avait déjà perdu la vue.

Pourtant le coup ne porta pas. Doppel stoppa son attaque, le poing en l'air, figée comme une statue de cire et la lumière disparue. En baissant les yeux, elle se rendit compte qu'une lance la transperçait au milieu du corps : on venait de l'attaquer par derrière.

Leon resserra sa poigne autour de la lance et en faisant demi-tour sur lui-même, envoya Doppel voler à l'autre bout de la pièce. Elle rebondit lourdement sur un mur, avant de tomber au sol dans une marre de sang. Son sourire venait de muter en une expression de

douleur intense et de colère. Elle resta affalée à terre en gémissant comme une larve à bout de force.

- Comment ? demanda-elle en relevant la tête tout en restant allongé. Tu étais mort.

- C'est exacte, répondit Leon en aidant Kurtis à se relever. Je suis mort.

Les deux hommes dévisagèrent Doppel toujours à terre. Leon tendit la Dague qu'il avait récupérée dans le sac, à Kurtis qui l'accrocha à sa ceinture en dévisageant la jeune femme d'un air prétentieux et satisfait.

- Misérables ! dit-elle en se relevant et vacillant. Vous croyez vous en tirer ? Vous n'êtes que deux pauvres humains, la magie des Lumières ne vous protégera pas éternellement, par contre moi je suis immortelle !

Kurtis porta une cigarette à sa bouche et calmement s'alluma, se dissimulant derrière un voile de fumée alors qu'il inspira une bouffée de tabac.

- Tu as tort de sous-estimer les humains, fit-il en crachant la fumée et en reculant doucement avec Leon vers le tunnel inondé. C'est justement parce que nous voulons protéger quelque chose, que notre force est supérieure à la tienne. Tu ne pourras jamais comprendre ça.

Il inspira une grande bouffée de fumée, le tabac de sa cigarette s'illuminant dans des étincelles rougissantes.

- Salue Satan de notre part, durant ton voyage en enfer ! fit-il en saisissant sa cigarette entre son index et son majeur.

Dans un claquement de doigts, il projeta la cigarette vers Doppel. Quand les étincelles rentrèrent en contact avec l'huile, le liquide s'enflamma instantanément. La Fausse Lara fut encerclée par les flammes, transformée en torche humaine alors qu'elle se débattait en poussant de terribles hurlements de douleur. Toute la pièce fut illuminée par des teintes orangées et rouges, envahie par le feu.

Kurtis et Leon plongèrent dans l'eau, évitant de justesse les flammes qui ne mirent pas longtemps à s'emparer de la salle, brulant Doppel vive à l'intérieur. Ils nagèrent encore plus vite que lors de leur premier passage et retrouvèrent vite la surface à l'autre bout du tunnel.

- Leon tu es là ? demanda Kurtis en inspirant une grande bouffée d'air.

Il fut rassuré en entendant son ami lui répondre.

- Oui, je vais bien.

Ils sortirent de l'eau et coururent en dehors du passage secret. Doppel était immortelle et même si les flammes allaient la ralentir un instant, elle ne mettrait pas longtemps à les poursuivre. Ils devaient donc se dépêcher de quitter les lieux. Une fois la bibliothèque traversée, ils débouchèrent dans la grande salle de réunion et coururent vers les escaliers en colimaçon. Les marches cassées et étroites ne facilitaient pas la course et ils glissèrent plusieurs fois, manquant de tomber. Heureusement, ils réussirent à quitter les lieux sans mal, fermant le passage secret derrière eux en enfermant Doppel à l'intérieur.

Dehors, la chaleur étouffante leur coupa la respiration, le changement de température étant une attaque aussi rude qu'un coup de pied dans le ventre. Malgré le choc, ils durent faire vite, comme si de rien n'était, les touristes présents les dévisageant d'un drôle d'air.

- Partons, fit Leon en encourageant son ami d'une tape sur l'épaule.

Ils traversèrent la Place Saint Marc pour s'éloigner vers les ruelles étroites et non fréquentées. Une fois à l'abri des regards indiscrets, ils firent une pause pour reprendre correctement leur souffle et se calmer. Leon porta une main à son ventre en s'appuyant contre un mur pour s'aider à tenir debout. Il haletait, dégoulinait de sueur et sa peau avait blanchi comme celle d'un mort.

- Tu as besoin d'un médecin ? demanda Kurtis en remarquant son état.

- Non, ce n'est pas nécessaire.

Ses vêtements trempés de sang ne le rendaient pas convainquant. Il se laissa glisser contre le mur pour s'asseoir et ferma les yeux.

- Un peu de repos sera suffisant, fit-il sans bouger.

Kurtis approuva d'un bref mouvement de tête. Il décrocha la Dague de sa ceinture pour l'observer. C'était un bel objet fait d'une matière inconnue, lumineuse, comme si on avait sculpté de la lumière solidifiée. Une chose impossible à vraiment décrire. Le mercenaire fut un instant admiratif et hypnotisé par cet artéfact qui avait pu être créé que grâce à une magie inconnue.

- C'est un objet splendide, dit-il en faisant pivoter l'objet dans ses mains. Cet artéfact semble si fragile et pourtant il renferme un pouvoir effrayant.

Leon ne répondit rien, ce qui fit relever les yeux de Kurtis vers lui. A ce moment là, la Dague faillit lui échapper des mains, tandis qu'il se précipita vers son ami. Toujours assis contre le mur, Leon souriait de manière apaisée et sereine, malgré que son corps dégageait une légère lueur verte. De petites boules de lumière s'envolaient vers le ciel, comme s'il s'évaporait doucement.

- Qu'est-ce qui t'arrive ?!! hurla Kurtis en s'agenouillant en face de lui. Leon parle-moi !

Il voulut le saisir par les épaules, mais ses mains le traversèrent comme un spectre, lui échappant un cri à cause de la surprise. Il ne pouvait pas toucher Leon qui disparaissait de plus en plus, son corps devenant transparent, laissant apercevoir le mur de briques rouges derrière lui.

- C'est ici que l'aventure s'arrête pour moi, dit Leon en ouvrant les yeux. Je te l'avais bien dit. C'est comme ça.

Kurtis resta muet, comme s'il ne trouvait pas les mots pour répliquer. Il ne savait pas comment réagir et ne faisait qu'observer Leon disparaître à petit feu, la lueur verte devenant de plus en plus importante. Cette lumière dégageait un léger sifflement, comme s'il s'agissait de quelque chose de vivant.

- Quelle ironie, dit Leon en levant les yeux au ciel, mon âme va être dévorée par Bristilla et le rendre plus fort, ça me répugne, ma mort ne va faire que vous causer plus de tracas.

- Ne pense pas ça. Quelques soient le nombre d'âme qu'il dévorera, on le terrassera. Tu peux me faire confiance.

Les deux hommes se dévisagèrent dans le silence un instant. Le corps de Leon était presque invisible, seuls des contours permettant de le distinguer. Kurtis restait impassible, comme à son habitude, même si dans le fond il était très bouleversé. Son cœur battait extrêmement fort et il serrait ses poings pour cacher que ceux-ci tremblaient.

- Désolé, Kurtis, s'excusa Leon encore une fois. Sache que j'ai toujours regretté mon erreur : j'aurais dû vous rejoindre plus tôt.

- Ne t'excuse pas, c'est à moi de le faire. Pardon pour ce que je t'ai dit tout à l'heure. Je t'ai manqué de respect et je m'en excuse. Merci d'être revenu.

Leon lui sourit, ferma les yeux et dans une légère explosion, son corps disparut en une nuée d'étincelles vertes qui montèrent vers le ciel. Kurtis les suivit du regard en silence, les voyants disparaître entre les nuages. Cela se passa à une telle vitesse, qu'il n'eut même pas le temps de l'accepter, voire de s'en rendre vraiment compte. Le silence tomba autour de lui, alors que la lueur verte s'évapora totalement, emportant Leon avec lui.

Kurtis resta un instant la tête penchée en arrière à observer le ciel. Celui-ci était magnifique, transcendant de lumière : est-ce que Leon avait rejoint le Paradis, si celui-ci existait ? Il préféra se dire que oui.

Après avoir enfouit une main dans sa poche, Kurtis sortit son paquet de cigarettes et l'ouvrit. Toutes les cigarettes étaient trempées et inutilisables. Il n'avait pas eu le temps de les protéger de l'eau lors du second plongeon. Il broya le paquet en serrant le poing, mais ce geste

ne fut pas suffisant pour exterminer la colère et la tristesse qui l'envahissait. Il se baissa la tête et essaya de faire son possible pour ne pas verser trop larmes.

* *
*

Village de Besaid, à Spira

Tidus se précipita de rentrer chez lui, l'orage dehors le trempant jusqu'au os.

- Quel temps pourri ! cracha-t-il en fermant la porte d'entrée. Il pleut des cordes dehors !

L'entrée donnait directement vers un grand salon composé de canapés et de fauteuils encerclant une table basse. Dans le fond se trouvait une table pour souper et sur la gauche de la salle, la cuisine. Yuna, qui s'y trouvait, accueillit Tidus avec un sourire amoureux. Elle se rapprocha de lui, entoura ses bras autour de son cou alors qu'il la saisit par les hanches. Ils s'enlacèrent et s'embrassèrent langoureusement.

- Ca a été l'entraînement ? demanda Yuna en séparant ses lèvres des siennes.

- Ouais, mais j'suis pas encore au top.

Depuis l'incident de Luca, Tidus avait repris son entraînement pour préparer la prochaine saison de Blizt, non sans mal à cause des séquelles de leur précédent combat. La bataille avait été rude et la période de convalescence assez douloureuse. Mais ils étaient tous en vie, ce qui l'empêchait de se plaindre. Après le départ de Lara, ils avaient combattu la chimère Ixion de toutes leurs forces, l'avaient vaincue, avant d'être pris en traite par Inline, cet homme qui d'après Cloud, tirait les ficelles. Tidus s'était toujours demandé pourquoi il les avait laissés en vie, mais encore une fois il ne s'en plaignait pas.

Yuna quitta ses bras pour partir vers la cuisine. La tenue qu'elle portait, composée d'un débardeur bleu ciel et d'un pantalon blanc, la rendait à la fois mignonne et sexy.

- Ca craint ce temps, dit-elle en farfouillant dans des placards. On dirait que la Planète est en colère.

- Je préfère pas y penser, répondit Tidus en bondissant sur le canapé. Je suis trop crevé pour réfléchir ce soir.

- Tu devrais te ménager un peu si tu es si fatigué.

- Ne t'inquiète pas et j'ai encore assez d'énergie pour un gros câlin tout à l'heure !

Le rire de la jeune femme fut étouffé par un bruit de choc répétitif à la porte d'entrée : on venait d'y frapper trois coups. La surprise se lut sur le visage de Yuna, vu qu'ils n'attendaient personne en particulier.

- J'y vais, fit-elle en se dirigeant vers l'entrée.

Tidus ne se leva même pas et resta allongé, non intéressé et trop fainéant pour se redresser.

- Ah c'est toi ! fit la jeune femme en découvrant qui se trouvait derrière la porte. Quelle surprise.

En percevant ces mots, Tidus se finit par se redresser. Cloud venait d'entrer dans la maison, complètement trempé à cause de la pluie diluvienne qui tombait dehors. Son visage ruisselait d'eau et ses vêtements le moulaient comme une seconde peau. On aurait pu croire qu'il venait de prendre une douche tout habillé.

- Je vais chercher une serviette, fit Yuna en tournant les talons pour partir vers la salle de bains.

Tidus observa un instant son ami d'un air interloqué, avant de bondir du canapé pour se diriger vers lui.

- C'est étonnant, fit-il, j'étais justement en train de penser à toi, enfin, à ce qu'il c'est passé la dernière fois à Luca.

Ils échangèrent une poignée de main amicale, Tidus eut immédiatement la main trempée d'eau. En remarquant le visage très fermé de Cloud il dit :

- Ton humeur est semblable au climat. Qu'est-ce qui t'amènes ?

- J'ai de mauvaises nouvelles, mais les explications risquent d'être longues.

- Pas de problème. Tu veux un verre ?

Il approuva d'un signe de tête et suivit Tidus vers la cuisine.

Après le combat des gorges, leur séjour à l'hôpital les avait rapprochés, d'où leur familiarité. Cloud lui avait raconté l'histoire de Lara, du moins ce qu'il savait à l'époque, mais quelques mises à jours étaient nécessaires. Il faisait entièrement confiance à Tidus et à ses amis et était persuadé que leur aide leur serait très précieuse pour la bataille approchante.

- Tu as repris l'entraînement ? demanda t-il en acceptant la serviette que Yuna lui tendit.

- Ouais, mais j'ai quelques difficultés pour me remettre à niveau. On a sacrément dégusté la dernière fois. Ca ne va pas se remettre comme ça. Et toi ?

Cloud repensa à son combat contre le faux Sephiroth. Depuis, il combattait mieux, mais sentait également qu'il n'avait pas encore retrouvé cent pour cent de ses capacités.

- Pareil, mais il s'est encore passé beaucoup de choses et je voulais vous en informer, toi et Yuna.

- Ah bon ? demanda la jeune femme en sautant pour s'asseoir sur le plan de travail. Qu'est-ce qui se passe ?

- La guerre qui est en train de se préparer dans l'ombre sera la plus grande bataille que l'univers ait jamais connue. Ce n'est plus qu'une question de quelques semaines, mais si nous échouons, les deux mondes seront détruits. Voilà ce que je peux dire pour aller au plus court.

Tidus et Yuna se figèrent en le dévisageant. Cloud s'épongea le visage et s'essuya les cheveux en les laissant méditer sur ce qu'il venait d'annoncer.

- Je vais prendre mon jus de pampa pur ce soir, dit Tidus en remplissant son verre.

Cloud sourit devant la remarque de son ami. Il accepta le verre qu'il lui tendit avant de dire :

- Je vais tout vous raconter.

Ils s'installèrent confortablement dans les canapés pour écouter et comprendre toute la vérité. Cloud débita tout le récit comme s'il récitait un texte appris par cœur, sans que son visage ne reflète un seul instant de la peur ou du doute. Tidus et Yuna ne l'interrompirent pas pendant ses explications qui durèrent plus d'une demi-heure.

- Une armée ? répéta Tidus complètement secoué.

- Plus nous serons nombreux, plus nos chance croîtront, répondit Cloud toujours aussi taciturne.

- Comme à ton habitude, tu nous as tout raconté en restant parfaitement serein, et maintenant tu me demandes de fonder une armée de guerriers comme si de rien n'était. J'aimerais être aussi calme que toi, Cloud.

- Je ne suis pas calme. Je pense que j'ai peur.

- Je comprends mieux.

Il se passa quelques secondes dans le silence, ou seuls les rugissements du tonnerre et le fracas de la pluie claquant sur les carreaux, offraient un bruit de fond peu rassurant. Tidus et Yuna étaient bouleversés, ayant, comme tout le monde, du mal à accepter cette histoire folle. Cloud n'y était pas allé par quatre chemin : ils devaient créer une armée avec les plus valeureux combattants du monde, afin d'affronter le Lux Apocalypsis et Bristilla durant l'ultime bataille dont le dénouement entraînerait l'extinction de l'humanité ou non.

- Nous avons assez de temps pour former une armée ? demanda Yuna septique.

- Il faut tenter notre chance, répondit Cloud. Sois on se bat et on a une chance de gagner, sois on reste caché dans notre coin à trembler et nous mourrons tous !

- Ouais, d'accord, fit Tidus en basculant dans le canapé en croisant les mains derrière sa tête. Les guerriers ne sont pas difficiles à trouver du côté de nos relations, mais même s'ils sont très forts, ça reste un petit nombre d'individus. C'est pas suffisant n'est-ce pas ?

- Non, il nous faut des soldats par centaines.

- L'armée de Spira était dirigée par Yevon.

- Qui est mort.

- Inline a prit sa place et contrôle maintenant l'armée.

- Ce qui supprime la possibilité de l'utiliser. Elle sera même contre nous.

- Ce mec a tout prévu depuis le début.

- Non, pas exactement tout.

Cloud saisit une carte du monde qu'il déplia sur la table, attirant l'attention de Tidus et de Yuna qui se penchèrent pour l'observer.

- Dans ce royaume, fit Cloud en pointant une contrée sur la carte, le Roi dirige une puissante armée non ? C'est grâce à elle qu'il a obtenu l'indépendance de son pays lors de la guerre contre Yevon. Depuis des siècles elle est réputée indestructible.

- T'es malade ou quoi ? répondit Tidus en se redressant pour le regarder avec des yeux globuleux. Tu veux te frotter à la Terre du Milieu ? Aucun habitant du continent Ouest n'a le droit de franchir les murailles pour s'y rendre.

- Qui dit ça ?

- Les gardes qui t'embrochent quand tu franchis la limite.

- Tu as déjà tenté ?

- Non, mais c'est ce qu'on raconte.

- Je me fiche de ce qu'on raconte, dit Cloud en indiquant un point précis sur le continent, le Roi réside dans le royaume du Gondor et il faut qu'on le rencontre. Inline contrôle tout le continent ouest, on ne trouvera aucune aide ici.

- Très bien, finit par approuver Tidus à contre cœur. Et comment on s'y rend à la Terre du Milieu ?

- Je ne vois qu'une seule possibilité : y aller en bateau.

- Impossible. Au cas où tu ne serais pas au courant, Lord Cutler Beckett contrôle tout l'océan et les bateaux qui y naviguent. Les pirates sont pendus par lot de dix et on subira le même sort si on se fait prendre.

- Il suffit de commencer par traverser l'océan en vaisseau. J'ai un ami qui en possède un.

- Je ne te suis pas, comment veux-tu qu'on face par la suite ?

- Les chocobos noirs savent marcher sur l'eau non ?

Les yeux de Tidus s'exorbitèrent soudain avant qu'il n'explose nerveusement de rire.

- T'es sérieux ? Tu veux trimbaler des chocobos en vaisseau et les descendre sur l'eau dès qu'on aura trompé la surveillance de Beckett pour continuer en mer ? C'est le plan le plus fou que j'aie entendu de ma vie.

Cloud haussa les sourcils avec un léger sourire, comme s'il était tout à fait conscient de la folie qu'il proposait. Lui et Tidus se sourient un instant en silence, amusés par la situation qui pourtant n'avait rien de drôle.

- Mettons qu'on arrive jusqu'à la Terre du Milieu, fit Tidus en prenant une posture décontractée dans le canapé, pourquoi le Roi accepterait-il de nous aider, nous, habitants rebutés du continent ouest ?

- Il suffit de lui proposer une chose qui l'intéresse.

- Et qu'est-ce qui l'intéresse ?

- De survivre à une guerre inévitable qui le concernera quelque soit sa réponse.

La conversation s'arrêta là. Tidus ne savait plus quoi dire et n'avait plus de contre-argument pour essayer de dissuader Cloud de partir pour cette quête farfelue. Il avait l'air très sûr de lui, ou du moins déterminé.

- Je suis partant pour te suivre vers une mort certaine, fit Tidus d'un air exagéré.

- Pareil, répondit Yuna.

- Si on pouvait partir tous les cinq ça serait parfait, ajouta Cloud.

- Tu penses à Tifa et à Zell ?

- Tifa est déjà partante.

- J'en parlerai à Zell, mais je pense qu'il dira oui. De toute manière je ne lui laisserai pas le choix.

- Merci.

Cloud acheva ses explications sur la manière dont allait se dérouler le voyage. Tidus et Yuna écoutèrent attentivement sans l'interrompre. Son plan était tout à fait clair, comme s'il l'avait parfaitement préparé à l'avance. Une telle dextérité n'était pas étonnante venant de sa part.

- Rendez-vous sur la plage de Besaid au crépuscule dans deux jours, fit Cloud.

- Très bien, approuva Tidus en saisissant son verre, on trinque maintenant.

- Trinquen à quoi ?

- A ce que tu veux du moment que je puisse me saouler et oublier tout ce que tu viens de me dire !

Ils pouffèrent tous les trois de rire avant d'entrechoquer leurs verres pour une future victoire qui malgré tout leur semblait terriblement loin.

* *

*

Bevelle, ancien siège de Yevon

Assis sur le trône en jouissant de sa suprématie, Inline observait la gigantesque salle avec fascination. Longue pièce rectangulaire, elle était carrelée d'un sol blanc et encadrée de vitraux colorés laissant pénétrer un arc-en-ciel de lumière. Un endroit magnifique digne d'une personne de son rang. Mais la décoration ne devait pas le distraire de sa lecture des rapports très prometteurs, transmis par Xeanos. Le Lux Apocalypsis possédait une Dague de Lumière et laissaient Kurtis Trent et Leon S.Kennedy récupérer la seconde, dans le repaire du Lux Veritatis. La leur voler ne serait pas compliqué, de même que pour la troisième quand ils l'auront trouvée. Inline eut un rictus en pensant à ce détail. Le plan se déroulait à la perfection. Croft croyait dur comme fer que le Lux Apocalypsis possédait deux Dagues sur les trois existantes, alors que sans le savoir, c'était elle et son équipe qui détenait la troisième. Mais pour récupérer cette dernière, il fallait attendre que la Croft Team s'en rende compte et la sorte de sa cachette. Mais Inline sentait que ce moment était pour bientôt. Pour résumer, tout se passait à merveille. Ils possédaient toutes les matières d'invocations et bientôt les Dagues, c'était comme si Bristilla était déjà invoqué et le monde détruit. Il jubila en y pensant, mais n'eut pas le temps d'en profiter longtemps : Quistis pénétra dans la pièce.

- Vous m'avez fait demander, maître ? demanda t-elle en marchant jusqu'à lui.

- Squall n'est pas avec toi ?

Inline avait l'affreuse manie de répondre à une question par une autre, mais Quistis s'en moquait. Si son plan fonctionnait, tout pourrait être fini dans la minute. Elle se trouvait seule dans la pièce avec Inline : l'occasion parfaite de le tuer.

- Il ne va pas tarder, répondit-elle en stoppant à quelques mètres de lui.

- Très bien. Je veux que vous partiez à la recherche de Cloud Strife. Sa perspicacité risque de contrarier mes plans et je n'aime pas ça.

- Nous devons le tuer ?

- Où le rendre infirme jusqu'à la fin de ses jours. Je me moque des moyens du moment qu'il ne peut rien faire contre moi.

Quistis fut impassible malgré son profond dégoût. Cet homme était le Mal incarné, il n'y avait pas d'autre comparaison plus appropriée. Cela fit assez grandir la haine de son cœur pour qu'elle passe immédiatement à l'action.

- Je n'en ferai rien, déclara t-elle en se rapprochant lentement tout en dégainant son fouet. Je ne suis plus votre chien désormais.

Inline esquissa un sourire, comme s'il s'attendait à la trahison de la jeune femme. Cela ne semblait pas l'inquiéter plus que ça. Il resta assis sur son trône à la dévisager de manière sournoise et sûr de lui.

- Tu me contraries, Quistis. Ne fais pas des choses que tu pourrais regretter. Il y a une place pour toi dans le nouveau monde. Tu pourrais être une déesse.

- Allez au Diable, Inline !

Le fouet fendit l'air dans un terrible claquement, visant le visage provoquant d'Inline qui ne bougea pas d'un pouce. L'attaque fut terriblement rapide, reflétant la maîtrise et l'expérience de Quistis. Malheureusement, cela ne fut pas suffisant pour que son attaque réussisse. Alors que le fouet se trouvait à peine un mètre de sa proie, une femme apparue dans un éclair aveuglant juste devant Inline. Le fouet s'enroula autour de son avant-bras droit qu'elle plia devant son visage pour stopper l'attaque. Puis elle jeta son bras en arrière, tirant Quistis vers elle. Quand elle fut à sa portée, elle la projeta dans la direction inverse grâce à un terrible coup de pied circulaire. Quistis traversa toute la salle avant d'heurter violemment le mur, de rebondir dessus avant de tomber à terre. Elle gémit en relevant la tête pour connaître le visage de celle qui l'avait attaquée avec autant de vélocité. C'était une femme blonde, aux cheveux courts attachés en une petite queue de cheval, vêtue d'une tunique blanche, au visage glacial et au sourire satanique. Mais le plus surprenant, qui faisait déduire qu'elle n'avait rien d'un être humain, était sa grande paire d'ailes brunes démoniaques dans son dos. Elle les déploya comme un signe de victoire en dévisageant Quistis toujours à terre.

- Tu es très ponctuelle, Natla, fit Inline très satisfait par l'arrivée de la déesse.

- Une chance pour toi.

Après ces paroles, Natla se mit à courir dans la direction de Quistis, qui ne s'était toujours pas relevée, trop groggy. Dans un battement d'ailes elle décolla du sol et se propulsa en avant, débouchant face à sa proie en à peine une seconde. Elle plaça ses mains l'une au-dessus de l'autre, faisant apparaître une boule de feu dont le diamètre croissait dans une intense lumière blanche. Le visage de la déesse s'illumina, prenant des teintes orangées infernales, alors qu'elle se préparait à lancer son attaque. A ce moment là, les deux immenses portes de la salle s'ouvrirent à la volée. Squall bondit sur Natla et lui attribua un énorme coup d'épée, couplé à une attaque de glace qui la propulsa en arrière. Elle glissa à terre en laissant une trainée de poudre blanche au sol, avant de percuter de plein fouet les marches qui montaient vers le trône.

Squall aida Quistis à se relever, ce petit moment de répit permettant à la jeune femme de reprendre des forces. Elle vacilla un instant, prise de vertiges, avant de bien se placer sur ses jambes dans une position offensive adéquate.

Natla se releva en grognant, n'appréciant pas de s'être fait prise au piège de cette manière.

- Une belle démonstration de ton humanité, fit Inline plein de sarcasmes, je peux être tout de même fier de mes anciens gardes du corps.

- Tais-toi ! C'est une déesse d'Arvamlabe que tu provoques. Garde tes sarcasmes si tu ne veux pas que je te réduise en cendre.

Inline leva les mains en signe d'apaisement, sans que son sourire sournois ne quitte son visage. Il est vrai qu'une modération de ses propos était de mise devant Natla. Elle faisait partie des dieux d'Arvamlabe, même si comme Davy Jones et Calypso, elle avait été exilée et privée d'une partie de ses pouvoirs. Le désir de retrouver toute sa puissance la rendait facilement manipulable pour intégrer le Lux Apocalypsis et avoir une déesse dans son camp n'était pas chose négligeable. Il s'en rendait encore compte à cet instant.

Squall et Quistis bondirent sur Natla en même temps, mais elle n'eut aucun mal à les contrer. Elle se protégea de Squall grâce à une de ses ailes et le repoussa dans les airs, tout en bloquant l'attaque de Quistis de ses mains. Squall n'attendit pas de retomber à terre pour contre-attaquer. Dans un mouvement de bras circulaire il projeta trois boules de glaces vers la déesse. Celle-ci roula sur le côté pour esquiver, mais Quistis ne rata pas l'occasion. D'un coup de fouet elle saisit un des blocs qui venait de passer devant elle et dans son demi-tour, propulsa le projectile vers Natla qui le reçut en plein milieu du visage. Le bloc explosa en une éruption de morceaux de glace et de gouttes de sang. Sonnée, la déesse perdit du temps, permettant à Squall de se réceptionner et de la charger. Il fut sur elle en quelques secondes et enchaina des coups d'épée ravageurs, en laissant des trainées de glace dans l'air. Natla ne put rien faire d'autre qu'esquiver les attaques en paraissant danser, sentant la lame effleurer son corps dans d'affreux sifflements. Trop concentrée sur Squall, elle en oublia Quistis qui entoura tout d'un coup son fouet autour de sa cheville gauche. Elle tira violemment et Natla tomba par terre. Squall s'apprêta à l'empaler en plantant son épée à la verticale, mais la déesse fut plus véloce. Dans une pirouette arrière elle esquiva l'attaque, vola au-dessus Quistis et atterrie derrière elle. Elle lança alors une énorme boule de feu qui fit d'une pierre deux coups : Squall et Quistis furent percutés de plein fouet et projetés contre le mur avant de tomber à terre. Natla ne s'arrêta pas là. Ses mains s'illuminèrent d'une brume noire, de même que les corps de deux combattants qui ne purent bouger. En levant les bras au ciel, Natla les fit décoller du sol et après un demi-tour sur elle-même, lança ses mains vers l'avant. Les deux amis traversèrent un des vitraux qui explosa dans une éruption de cristaux colorés et débutèrent une chute d'une centaine de mètres. Natla eut un rictus et dans un battement d'ailes, s'envola vers le vitrail pour observer leur descente vers la mort. Elle n'eut pas le résultat attendu. Au lieu de retrouver Squall et Quistis, elle tomba nez à nez avec une jeune femme munie d'une magnifique paire d'ailes d'ange : Linoa, la compagne de Squall dont Inline lui avait parlé. L'Ange lui adressa un coup de pied circulaire qui la propulsa en arrière. Natla traversa la salle dans sa largeur et percuta le vitrail d'en face de plein fouet qui explosa. Après des roulés-boulés aériens, elle réussit à s'arrêter et à se remettre à l'endroit. C'est avec horreur qu'elle se rendit compte que Linoa était déjà sur elle. Natla reçut un gros coup de poing au visage qui lui fit faire une pirouette aérienne. Pendant ce temps, elle en profita pour créer une boule de feu, attendit d'être à nouveau face à son ennemi et attaqua. Linoa réussit à esquiver l'attaque en plongeant sur le côté. Elle voulut frapper à nouveau, mais Natla avait compris sa technique. Elle esquiva le coup de poing en se protégeant grâce à l'une de ses ailes et contre-attaqua. Linoa se plia en avant, recevant une boule de feu en plein milieu du ventre. La douleur la bloqua un instant et Natla en profita pour enchaîner une série d'attaques enflammées que Linoa ne put contrer. Se protégeant comme elle le pouvait, la jeune fille ne trouvait aucune opportunité pour se sortir des rafales de coups de son adversaire. Alors que Natla allait lui donner le coup de grâce, elle reçut un énorme coup d'épée dans le dos. Squall venait de se projeter dans les airs pour être sa portée et l'avait attaquée avec une telle puissance, qu'elle en fut propulsée vers le sol. Linoa rattrapa Squall et le déposa à terre avant de retourner vers Natla. Dans un gigantesque battement d'ailes, elle projeta des milliers de cristaux de glace vers elle. Natla porta ses bras à son visage pour se protéger, mais reçu

l'attaque de plein fouet, empalées sur tout le corps et poussée vers l'arrière. Elle percuta un mur, laissant une grosse tache de sang sur celui-ci, avant de tomber lourdement à terre. Groggy, dégoulinante de sang, elle vit Linoa s'envoler en tenant Squall et Quistis. Ils s'enfuirent tous les trois en disparaissant à l'horizon.

Natla poussa un grognement qui reflétait sa colère. Elle s'envola pour retourner près d'Inline qui n'avait pas bougé de son trône.

- Il existe donc des humains qui peuvent te tenir tête, fit-il encore plein de sarcasmes.

Natla saisit l'un des cristaux et l'arracha brutalement de son corps dans un jet de sang.

- Je n'arrive pas à le croire, dit-elle en jetant la lance de glace à terre. Suis-je si faible que ça ?

- Tu n'as plus rien d'une déesse. Tes pouvoirs sont faibles et Arvamlabe absorbe ta force, tel est le châtement infligé aux dieux bannis. Par contre, eux, sont au mieux de leur forme. Un combat à trois contre un, ne me dis pas que le résultat te surprend ?

- Tu veux dire que nous sommes faibles ? hurla Natla folle de rage. Même une centaine de combattants ne peut rien contre un dieu !

- Mais tu n'es plus un dieu.

Inline ignore la haine de la déesse, se leva et calmement, traversa la salle en passant à côté de Natla en marchant dans son sang.

- Attends de retrouver toute l'étendue de tes pouvoirs et tu auras ta revanche, fit-il. Il faut être patient. Laissons-leur l'espoir, si infime soit-il, de croire qu'ils ont leur chance de gagner la guerre. Leur défaite n'en sera que plus douloureuse.

Après avoir arraché le dernier cristal de son corps, Natla suivit Inline qui se dirigea vers la sortie de la salle.

- Je veux attendre de posséder la force nécessaire, pour avoir une victoire totale ! dit-il en franchissant les deux immenses portes. Je vais arracher les ailes de Croft une par une, avant de la jeter en pâture à Bristilla ! Ca devrait te plaire non ?

Natla répondit par un sourire sadique. L'idée de revoir Croft pour lui tordre le cou la faisait déjà saliver.

* *
*

Manoir Croft, Surrey

Axel sortit de son bain apaisé et détendu. Après avoir enfilé un pantalon, il s'observa un instant torse-nu dans le miroir. Les innombrables cicatrices qui ornaient son buste faisaient resurgir d'horribles souvenirs sur les nombreuses tortures qu'il avait subies. Aucune marque de brûlure, mais de coupures, de coups de fouets et d'autres accessoires de torture. Le jeune homme détourna le regard et se dépêcha d'enfiler un t-shirt. Cela ne servait à rien de ruminer sur le passé, il fallait qu'il oublie tout cela, comme il l'avait promis à Lara.

Une fois correctement habillé, il quitta sa chambre et partit vers la bibliothèque. Comme il n'y vit personne, il en sortit rapidement et décida de partir vers la piscine, pensant y retrouver Eliane. Il la découvrit bien là, dans les bras de Chocho, en plein baiser langoureux et passionné. Ne pouvant s'empêcher d'être surpris, il se cacha vite derrière une des grandes colonnes de la salle. Il eut alors l'impression d'être un voyeur qui fouinait dans la vie de sa petite sœur, mais après ce qu'elle lui avait dit quelques heures avant, il ne pensait pas un instant les surprendre en train de s'embrasser. Une fois qu'il eut jeté un coup d'œil dans leur direction, il se rendit compte qu'Eliane pleurait à chaudes larmes, accablée par un terrible chagrin. Tout d'un coup, elle repoussa Chocho pour se dégager de ses bras et s'éloigner de lui.

- Désolée, Johann, mais je ne peux pas, vraiment ! fit-elle d'une voix tremblante en essuyant ses larmes d'un revers de la main.

Chocho resta statique et silencieux, comme s'il s'attendait à la réaction de la jeune femme. Son regard exprimait une certaine neutralité, mais au fond il était bouleversé.

- Je ne suis pas celle que tu crois, reprit Eliane. Renie cet amour que tu me portes, ou tu souffriras.

Axel resta collé à la colonne en écoutant la conversation d'une oreille attentive et déboussolée. Il ne comprenait pas pourquoi Eliane réagissait ainsi, avec autant d'exagération. Il ne la reconnaissait pas du tout, comme si sa personnalité venait de se renverser.

- Je ne peux pas t'aider si tu me repousses, Eliane, dit Chocho en écartant les mains en signe d'insistance. Ne te laisse pas embrasser si c'est pour dire de telles choses par la suite, c'est blessant.

- Je suis désolée, mais je ne veux pas me servir de toi pour rendre Axel heureux.

« Je ne veux pas me servir de toi pour rendre Axel heureux. » répéta l'Ange de Feu dans sa tête, « Mais qu'est-ce qu'elle raconte ? ». Il ne comprenait pas les paroles de sa propre sœur, qui en plus, le concernaient.

- Quand tu sauras qui je suis vraiment, dit Eliane, tu seras dégoûté et Axel me haïra. Alors s'il te plaît, ne rend pas les choses encore plus compliquées qu'elles le sont déjà !

Puis elle tourna les talons et courut pour sortir de la salle, passant sous le nez d'Axel sans le voir. Le cœur du jeune homme battait si fort qu'il crut friser la crise cardiaque. Les derniers mots d'Eliane résonnaient dans sa tête « Quand tu sauras qui je suis vraiment, tu seras dégoûté et Axel me haïra. », il n'arrivait pas à croire qu'elle puisse dire une telle chose. Pourquoi ?

- T'as l'attention de rester caché encore longtemps ? demanda soudain Chocho.

Axel se figea un instant en entendant la question. Il jeta un coup d'œil pour se rendre compte que Johann le transperçait d'un regard sévère.

- Tu savais que j'étais là ? demanda t-il en se sortant de sa cachette.

- Tu m'as bien entraîné.

Axel se força à sourire. Il s'arrêta à quelques mètres de Chocho et dit :

- Tu t'es pris un méga râteau on dirait.

- C'est tout ce que ça t'inspire ?

- Tu veux que je dise quoi ? Que ma sœur est folle ? Et encore, elle n'a même pas bu !

- Je suis inquiet pour elle.

- C'est pas parce que je dis des conneries que je ne suis pas inquiet tu sais. Eliane est ma raison de vivre. La voir dans cet état est loin de me laisser indifférent. Mais elle ne veut pas se confier à moi.

Ils se turent pendant un instant, ne sachant quoi ajouter. Axel était accablé par une profonde tristesse. Il connaissait sa sœur par cœur, mais en ce moment, il se rendait compte qu'elle lui échappait complètement. Est-ce que finalement, elle ne lui faisait pas confiance ?

- Tu sais, intervint Chocho, quand on vous voit tout les deux, ou quand j'entends Eliane parler de toi, on a l'impression que vous êtes des amants et non un frère et une sœur.

- Hein ?

- C'est la vérité.

Axel observa son ami avec des yeux globuleux, mais Chocho semblait très sérieux.

- Vous êtes souvent dans les bras l'un de l'autre, dormez ensemble...Par rapport à Eliane, tu agis bien comme un grand frère, tendre et protecteur, mais elle, elle a le regard de quelqu'un d'amoureux. Elle m'a confié qu'elle ne devait pas tomber amoureuse, qu'elle n'aimerait jamais personne d'autre que toi. C'est très troublant.

« Non ce n'est pas ce que tu crois ! Je te jure je n'aime personne d'autre que toi ! Tu me crois n'est-ce pas ? Je n'ai que toi au monde ! » les propos d'Eliane quelques temps avant

pirent tous leur sens en un instant et Axel sentit un frisson lui glacer l'échine.

- Tu me fais peur, répondit-il en agitant une main devant son visage comme pour chasser les images qu'il avait dans la tête. Ca ne peut pas être ça !

Chocho haussa les épaules, comme si dans le fond il ne voulait pas y croire non plus.

- C'est juste une hypothèse, fit-il en commençant à marcher vers la sortie de la pièce, mais pour être honnête, je ne pense pas non plus qu'elle soit amoureuse de toi. Mais ça m'inquiète encore plus, car ça signifie que c'est un problème encore plus grave que ça.

Axel ne sut quoi répondre et la conversation s'arrêta là. Les deux hommes quittèrent la piscine pour retourner vers la bibliothèque. Lara s'y trouvait, vêtue d'une tenue d'intérieur confortable : jogging et brassière. Elle se retourna en percevant les bruits de pas derrière elle.

- Ah c'est vous, dit-elle en les reconnaissant. J'ai une bonne nouvelle !

Elle fit rouler la chaise sur laquelle elle était assise devant l'ordinateur pour dégager l'écran. Un site internet y était ouvert.

- J'ai fais des recherches sur Gerhard Friedrich Peters et j'ai trouvé quelque chose d'intéressant. Sa famille possède depuis des générations une grande propriété en France, près d'Evreux, ce qui correspond aux dires de Jackal. On y propose maintenant des chambres d'hôtes et regardez le nom du propriétaire.

Les deux hommes observèrent le nom en question.

- Abakurô Dokane ? lut Axel en peinant à le prononcer. C'est quoi ce nom ?

- Un faux non, répondit Chocho.

- Remettez les lettres dans l'ordre et ça donne...

- Akabane Kurôdo, la culpa Axel.

- Bingo !

- Château de Jeufosse, lut-il, à Saint Aubin sur Gaillon, près de Vernon. Vernon...insista t-il. Attends, Vernon c'est pas là où Eléo a eut son accident de voiture ?

- Si, d'ailleurs je crois qu'elle a déjà dormi dans ses chambres.

- Ah mais pas moyen que j'aïlle là-bas alors ! Je veux pas me retrouver imprimer dans la route ! C'est maudit ce coin.

- Mais il y a bon resto marocain, intervint Chocho.

- Taisez-vous ! ordonna Lara. Arrêtez de dire n'importe quoi alors qu'on vient de faire une découverte importante !

Axel et Chocho ne purent s'empêcher de pouffer de rire, mais ils s'arrêtèrent vite quand Eliane déboucha dans la salle. Il y eut alors comme un gros malaise et Lara le sentit immédiatement, même sans le comprendre.

- Bon, fit-elle pour détendre l'atmosphère, nous avons bien travaillé aujourd'hui. Je vous propose de prendre un thé dans le petit salon.

Ils approuvèrent tous dans le silence et quittèrent la bibliothèque. Lara croisa Winston et lui demanda de préparer du thé et des viennoiseries pour l'accompagner, ce qu'il s'empressa de faire. Arrivée dans le petit salon, l'aventurière s'effondra dans un des canapés. Axel s'assit à côté d'elle, tandis que Chocho et Eliane prirent chacun un fauteuil. Etant relativement proche de Lara, Axel remarqua quelque chose de nouveau : elle portait une bague à son index droit. C'était un bijou énorme qu'on ne pouvait pas louper. Incrusté de diverses pierres précieuses, il étincelait de mille feux et semblait avoir beaucoup de valeur.

- C'est quoi cette bague ? demanda t-il vraiment intrigué et étonné par la grosseur du bijou.

Lara baissa les yeux pour observer sa bague. Son visage fut emprunt de nostalgie, alors qu'un sourire tendre se dessina sur ses lèvres. Elle semblait soudain ailleurs.

- Mon alliance, répondit-elle.

Elle fut observée par six yeux exorbités, ce qui l'amusa.

- Quoi ? fit Chocho qui eut du mal à s'en remettre. Tu as été marié ?

- Je le suis toujours, enfin...si je puis dire.
- Pourquoi tu ne me l'as jamais dit ?
- Il y a des souvenirs si précieux qu'on préfère les garder pour soi.

Elle avait dit cela en essayant de dissimuler les tremblements de sa voix, mais en vain. Sa tristesse presque palpable n'échappa pas à ses compagnons qui comprirent immédiatement qu'il ne fallait pas aborder ce sujet. Elle le confirma.

- Je mets rarement cette bague car je ne veux pas la perdre, mais ce n'est nullement un prétexte pour parler de son histoire.

Winston arriva à cet instant pour servir le thé. Immédiatement, une délicate odeur envahit le petit salon, apaisant les esprits. Chocho décida de changer de sujet.

- Qu'allons-nous faire maintenant ? demanda t-il après avoir remercié le majordome de l'avoir servis.

- Nous devons trouver des informations sur les gardiens, répondit Lara. Une fois cela fait, on pourra envisager de partir pour Vernon.

Même si personne ne le remarqua, Eliane s'était figée un instant. Depuis leur entrée dans la pièce, elle n'avait rien dit et évitait les regards de Chocho et Axel. Elle restait immobile et muette comme un objet de décoration.

- Que sais-tu sur les gardiens, Lara ? demanda Axel.

- Pas grand-chose malheureusement. Les Lumières m'avaient dit qu'il existait trois gardiens : Elaïne, Xeanos et Bladow.

- Xeanos ? répéta Axel.

- Ce nom t'évoque quelque chose ?

- Très brièvement. Je crois que je l'ai déjà entendu à l'époque du Lux Apocalypse. Qu'est-ce que tu en penses, Eliane ?

Il tourna la tête vers sa sœur. Celle-ci resta muette, les yeux baissés, les poings serrés sur ses genoux et ne semblait même pas avoir entendu la question.

- Eliane ! insista Axel.

Elle releva subitement la tête.

- Oui ?

- Ecoute un peu quand on te cause. T'es dans la Lune on dirait.

- Pardon...

- Tu te souviens d'avoir entendu parler de Xeanos ?

Elle réfléchit un instant avant de baisser à nouveau les yeux et de répondre tristement :

- Non...

Axel fronça les sourcils en remarquant l'étrange attitude de sa sœur. Elle était complètement abattue et très stressée. Comme ce n'était pas le moment, il décida de la laisser, mais il faudrait absolument qu'il lui parle seul à seul tout à l'heure pour éclaircir certains points.

- Je me souviens très bien d'une chose, reprit Lara. Les Lumières m'ont dit : « Pour localiser les gardiens, il faut trouver Elaïne. Elle doit savoir où sont ses compagnons. » « Si tu la trouves, elle pourra peut-être localiser Xeanos et Bladow. ».

- Donc « Elaïne » connaîtrait la position des deux autres gardiens, intervint Chocho.

- Il semblerait oui, confirma Lara. Mais malheureusement, je n'en sais pas plus.

- Ces indices sont très maigres, fit Axel. Les noms des gardiens te disent quelque chose, Chocho ?

- Non, pas du tout.

- On peut toujours essayer de chercher à partir de là, proposa Lara. Peut-être qu'on trouvera une piste dans un des livres de la bibliothèque.

- Encore des bouquins, soupira Axel, je ne supporte plus les livres.

Ils rirent un instant et seule Eliane resta silencieuse, les yeux clos, les poings tremblant sur ses cuisses. Sa gorge la brûlait, comme si elle retenait les mots qui faisaient tout pour essayer de sortir. Des larmes commençaient à se former dans ses yeux. Son cœur battait extrêmement fort. Le moment fatidique, celui temps redouté, était venu.

- Il existe bien trois gardiens, dit-elle soudain.

Lara, Axel et Chocho la dévisagèrent exactement en même temps et de la même manière. Ils furent surpris qu'elle dise cela de manière si soudaine et sur ce ton robotique. Elle continua et dit :

- Bladow possède une force exceptionnelle et le pouvoir de plonger son ennemi dans une illusion qu'il contrôle. Les yeux d'Elaine peuvent visionner la même chose que ceux d'une autre personne et Xeanos peut prendre l'apparence de n'importe qui.

Après ces révélations, il y eut un silence paroxystique. Aucun des trois compagnons ne put réagir, ou trouver quoi dire sur le moment. Ils ne savaient pas ce qui était le plus surprenant : que ça soit Eliane qui disent ces révélations, ou les révélations elles-mêmes. Ils se contentèrent d'observer la jeune femme avec des yeux consternés.

- Quoi ? demanda Axel d'une voix faible.

Il se précipita sur sa sœur et la saisit par les épaules.

- Comment tu sais ça, Eliane ? C'est vrai ?

Elle n'osait pas le regarder dans les yeux et détourna la tête.

- Oui, c'est la vérité, fit-elle. J'en suis persuadée parce que...

Elle marqua un temps d'arrêt, hésitant encore, mais elle n'avait plus le choix. Elle venait de sauter du pont et plus rien ne pourrait l'empêcher de tomber. Elle avoua alors la vérité.

- C'est moi Elaine.

Enorme silence, si intense qu'on aurait pu entendre les battements du cœur d'Axel d'une infinie puissance. Ses yeux venaient de s'exorbiter dans une expression de stupeur totale. Ses jambes étaient lourdes. Ses doigts se crispaient sur les épaules d'Eliane. Un stress intense venait de l'envahir.

- Je suis la gardienne Elaine, insista-t-elle.

Jamais l'atmosphère ne fut plus désagréable que maintenant : lourde, consternée et abattues. Personne ne savait quoi dire. Eliane eut du mal à supporter ce silence. La seule chose qu'elle entendait était la respiration d'Axel devenant de plus en plus forte. Il ne bougeait pas, continuant de la tenir par les épaules en la fixant du regard. Eliane ne pouvait le regarder, refusant d'affronter ses yeux. Si elle s'y risquait, elle fondrait sûrement en larmes et cela lui était interdit. Maintenant, elle était définitivement Elaine, gardienne d'Arvamlabe et l'humaine qui était en elle « Eliane », venait de mourir définitivement, parce qu'Axel allait la détester.

- Eliane qu'est-ce que tu dis ? demanda t-il à la fois perdu et paniqué. Tu ne peux pas être une gardienne de je sais pas quoi, tu es...

- Axel ! le coupa soudain Lara.

Il regarda l'aventurière. Celle-ci avait les yeux stricts et concentrés.

- Calme-toi, fit-elle, et laisse-la parler.

Il s'exécuta et lâcha sa sœur à contre cœur. Durant un instant il en voulut à Lara de le traiter comme un enfant. Elle pouvait tout de même comprendre sa réaction non ? Comment pouvait-elle être aussi sereine en apprenant une telle chose ? Peut-être qu'elle n'était pas aussi proche d'Eliane qu'Axel et Chocho et ainsi ne se sentait pas vraiment concerné par le problème, mais en tout cas, sa froideur et son antipathie était un peu vexante.

- Eliane, l'interpella Lara, continue.

La jeune fille hésita un moment, mais finit par reprendre son récit.

- Les trois gardiens sont des êtres qui ne possèdent qu'une âme et un esprit. C'est pour cela qu'ils sont dans un sens immortels. Le terme de « gardien » vient du fait qu'il faut leur sang pour ouvrir la citée et qu'à l'époque où Arvamlabe était une terre à part entière, il la surveillait réellement tout les trois. Elaïne localisait les ennemis, Bladow les détruisait ou les rendait fou grâce à son pouvoir, Xeanos pouvait les tromper en prenant la forme de n'importe qui ou n'importe quoi.

- Alors Roy Heaven est en réalité Xeanos, en conclut Chocho, un gardien d'Arvamlabe et c'est de là qu'il tire son pouvoir ?

- Je suppose, oui, confirma Eliane, c'est fort probable.

- Mais pourquoi un gardien agirait contre la citée qu'il protège ?

- Heaven n'a rien fait de mal, intervint Lara.

L'aventurière fut tranchée par des regards déconcertés. Elle s'expliqua.

- Si le rôle des gardiens est de veiller à protéger la citée, celle-ci n'a pas encore été ouverte. Puis Heaven n'a jusqu'à présent rien fait de lui-même. Il n'a que semé des indices pour que les personnes les plus aptes à tomber dans son piège suivent la piste. C'est un fin manipulateur.

- Très bien, fit Chocho, donc la véritable identité d'Heaven est Xeanos. Nous venons de trouver une nouvelle pièce du puzzle.

- Et nous savons qu'il est immortel, reprit Lara, et ça, ça ne nous arrange pas.

- Son âme et son esprit sont immortels, intervint Eliane, mais pas son corps.

Le silence qui tomba après ces mots signifiait qu'elle devait fournir des informations complémentaires.

- Comme je l'ai dit, nous ne possédons qu'une âme et un esprit qui nous sont propres. On peut donc dire qu'un gardien possède bien une conscience. Néanmoins, nous n'avons plus de corps propre depuis notre exil dans le monde des humains. Ainsi, l'âme et l'esprit du gardien sont hébergés temporairement dans l'enveloppe charnelle d'un humain. Ce corps peut subir des agressions d'une certaine ampleur et y survivre un temps, mais il va se fragiliser et au bout d'un moment être inutilisable.

Chocho était profondément choqué, ce qui se lut sur son visage.

- Ca veut dire que vous vous approprié le corps d'un humain comme s'il ne s'agissait que d'une simple poupée ! dit-il. Vous ne lui demandez pas son avis ? Que devient l'humain en question a qui vous prenez le corps ?

Lara détourna un instant les yeux vers Axel. Celui-ci avait la tête basse et les yeux abattus. Il venait de sombrer dans un précipice de ténèbres dans lequel Elaïne l'avait poussé. La révélation était terriblement dure à accepter pour lui. Il ne devait pas pouvoir imaginer qu'Eliane lui ai caché un secret si important pendant toutes ses années. C'était comme une trahison, mais personne ne se doutait que le pire restait à venir.

- Non ce n'est pas ça...répondit Elaïne.

Un frisson parcouru le dos de la jeune fille. C'était la fin.

- L'humain concerné accepte un pacte. En échange de son enveloppe charnelle nous poursuivons sa vie comme il le souhaite.

- Poursuivre sa vie ? demanda Chocho qui ne voyait pas où elle voulait en venir.

- Oui, car l'être humain à qui nous prenons le corps, est décédé.

Les yeux d'Axel s'exorbitèrent alors que ses poings se serrèrent violemment. Lara et Chocho l'observèrent avec une pitié extrême. Ils n'osèrent rien dire, alors qu'une tension presque palpable sembla comme exploser autour de l'Ange de Feu. Celui-ci avait les lèvres et les poings qui tremblaient. Doucement, comme si le mouvement se passait au ralenti, il tourna la tête vers Eliane.

- Qu'est-ce que tu viens de dire ? bredouilla-t-il d'une voix tremblante.

Elaine ne le regardait même pas. Ses tremblements venaient de cesser, comme si le fait d'enfin tout révéler venait de la vider d'une lourde charge. Malgré tout, elle ressentait tout de même une grande tristesse. Toujours les yeux baissés, elle lui répondit :

- Je suis désolée Axel, ta sœur est morte lors des expériences des laboratoires. Elle n'a pas supporté la seconde injection de matéria. Dans son agonie je lui ai proposé de prendre son corps. Elle a accepté si je te protégeai et t'aimerai toute ma vie. C'était notre pacte.

« J'aimerais utiliser ton corps. En échange tu peux me demander ce que tu veux. »
« Promets-moi...que tu veilleras...sur mon frère... sauve-le...s'il te plait... » « D'accord, je veillerais sur ton frère. » « Tu n'aimeras... jamais... personne plus fort... que... lui n'est-ce pas ? » « Non je t'en fais la promesse. Ton frère sera le seul qui contera vraiment à mes yeux. » « Merci... ».

La réaction d'Axel fut d'une violence maximale. Il se précipita sur Elaine, entoura ses mains autour de son cou en la poussant, faisant basculer le fauteuil en arrière et ils tombèrent tout les deux. Assise sur elle, il serra ses mains autour de son cou et hurla :

- TU ES DESOLÉE ?!!!!!!

Lara et Chocho bondirent sur lui, mais rien ne semblait pouvoir calmer la colère qui le consumait. Alors que Johann le tirait par les épaules en lui hurlant de se calmer, il fut propulsé sur le côté par un violent coup de poing circulaire. Il rebondit contre le mur en entraînant des bibelots dans sa chute, avant de tomber au sol.

- Ma sœur est morte et tu m'as mentis pendant des années !!!!! hurlait Axel enragé. Tu t'es faite passée pour elle sans le moindre remord et tu crois que tu vas t'en tirer avec cette excuse pourrie ?!!!!

Il leva son poing en poussant un cri sauvage et incontrôlé. Son visage était déformé par haine et la tristesse alors que deux énormes larmes se formaient dans ses yeux. Dans sa tête, tout se brouillait. Le visage d'Eliane et son sourire défilaient devant ses yeux dans des images floues qui la rendaient méconnaissable. « Tu vas bien grand-frère ? » « Je suis rentrée. » « J'ai fais un mauvais rêve, je peux dormir avec toi ? » « Je t'adore, Axel. »

- Rend-moi ma sœur !!!!!!!

Lara lui saisit le poing en lui ordonnant d'arrêter, mais même sa voix douce et apaisante n'arrivait pas à l'esprit d'Axel enveloppé par la rage. Son poing s'enflamma, forçant l'aventurière à le lâcher, alors qu'elle se brula. La colère de l'Ange de Feu allait tout consumer sur son passage. Il ressemblait à un démon, une machine satanique programmée avec une unique obsession : anéantir.

Son poing fendit l'air alors qu'il continuait d'hurler avec sauvagerie. Son visage illuminé par les flammes le transformait en un monstre des enfers. Il était submergé par des émotions et des sentiments négatifs. C'était comme si toute sa tristesse et toute sa colère s'échappait d'un coup, telle la plus violente des éruptions volcanique.

Elaine ne fit rien pour esquiver le coup. Pourtant, son pouvoir le lui aurait permis, mais elle était prête à l'accepter, comme une punition. Elle ferma les yeux et attendit d'être frappée. Axel méritait de se venger, c'était humain et compréhensif, elle lui devait au moins cela. Mais curieusement, elle ne sentit rien. Le coup ne porta pas et Axel venait d'arrêter de crier.

Elaine ouvrit doucement les yeux. Elle aperçut le poing tremblant à quelques centimètres de son visage. Les flammes avaient disparu, mais la peine d'Axel, elle, continuait de le consumer. Tout son corps était pris de convulsions incontrôlables et son visage encerclé de larmes ne reflétait plus qu'un désespoir total.

- J'y arrive pas, dit-il en éloignant son poing du visage d'Elaine.

Lara venait d'aider Chocho à se relever. Ils observaient tout les deux la scène en silence, choqués, tristes et abattus par ce qui venait de se produire. Alerté par le tapage, Winston les avait également rejoint et était tout aussi désappointé.

- Je peux pas frapper ce visage, reprit Axel en secouant la tête. Je peux pas frapper ma sœur !

Il bondit tout d'un coup sur ses pieds, quitta le petit salon et courut pour sortir du manoir en ouvrant les portes à la volée.

- Axel !!!! hurla Elaine, attends !!!

Alors qu'elle se releva pour courir après lui, une voix retentit dans son dos.

- Ca suffit !! s'exclama Chocho en colère.

Elle s'arrêta nette et se retourna vers Lara et Johann. Leurs yeux reflétaient toutes les émotions qui les submergeaient à ce moment là : tristesse, consternation, pitié et colère.

- Vous en avez déjà assez fait, fit Johann.

Il la vouvoyait : c'était un signe qui ne pouvait pas tromper. Jamais elle ne l'avait vu si en colère. Il la transperçait d'un regard haineux et sauvage, mais cela se comprenait et elle s'y attendait. Elle avait dégouté Chocho et Axel la haïssait, comme prévu.

- Je vais le voir, fit Lara en quittant le petit salon. Restez ici.

Une fois dehors, l'aventurière se dirigea immédiatement vers le parcours d'entraînement. Elle savait qu'Axel aimait s'y rendre, non pas pour s'entraîner comme elle, mais tout simplement pour y passer le temps. Il s'y trouvait bien, assis en haut du bloc le plus important, en train de regarder le soleil se coucher. Lara l'escalada. Même si Axel lui tournait le dos, il sentit sa présence et lui demanda :

- T'es à nouveau venue jouer au psy ?

Un léger sourire se dessina sur les lèvres de la jeune femme. Elle s'assit à côté lui pour observer le couché du soleil.

- C'est beau n'est-ce pas, fit-il naturellement comme si de rien n'était.

La boule de feu disparaissait peu à peu à l'horizon. Le ciel était superbe, transcendant, avec des couleurs orangées, subtiles et belles qui s'épalaient et se mariaient comme sur une aquarelle.

- Oui, répondit Lara, c'est magnifique.

Pendant un instant, ils ne dirent rien et regardèrent le soleil. Lara ne voulait pas bousculer Axel et attendait qu'il s'exprime de lui-même, ce qu'il finit par faire.

- Tu sais, quand on était dans les labos, fit-il, on nous donnait régulièrement des livres pour qu'on étudie. Un spécimen faut que ça soit intelligent.

Elle tourna la tête vers lui. Il parlait normalement alors que son visage, illuminé par les rayons du soleil couchant, était embellit par un beau sourire. C'était ce sourire forcé qu'Axel possédait toujours dans ces moments là, ces moments où il était submergé par la tristesse, mais essayait de le cacher.

- Notre livre favori, à moi et à Eliane, était un livre sur la lumière.

Sa voix tremblait légèrement. Il racontait ce souvenir avec énormément d'émotion. En percevant le mot « lumière » Lara sentit les larmes lui monter aux yeux, comme si la peine d'Axel était contagieuse.

- On se disait qu'il fallait absolument qu'on survive, parce qu'un jour on serait libéré et qu'on goûterait au plaisir d'être caressé par la vraie lumière, celle des rayons du soleil. Tu as déjà profité de ce bonheur, de fermer les yeux sous un bain de lumière, Lara ?

- Non, j'avoue que je n'ai jamais pris le temps.

- Les gens ne savent pas profiter de ces petits plaisirs simples, ceux offerts par la nature. C'est pourtant le plus beau cadeau qu'elle nous offre, si élémentaire et délectable à la fois.

- Oui, tu as raison...

- Avec Eliane, tous les jours, on essayait de pouvoir regarder le levé ou le coucher du soleil, surtout quand il se couche. C'est un magnifique spectacle et il faut le savourer, car rien ne nous dit, que le soleil se lèvera à nouveau le lendemain.

Au fur et à mesure qu'ils discutaient, le soleil disparaissait, laissant la place à une nuit sombre sans Lune ni étoile. Le visage d'Axel s'assombrissait et il perdait doucement ce sourire forcé qu'il peinait à garder sur ses lèvres.

- Lara, l'appela-t-il avec une voix de plus en plus tremblante, est-ce que tu crois... que le soleil va se lever pour moi demain, où me laisser dans les ténèbres ?

La jeune femme observa la boule de feu s'éteindre à l'horizon. Les mots d'Axel, à la fois poétiques, sages et tristes, l'atteignaient en plein cœur comme une flèche. La beauté du ciel en était amoindri à cause de la souffrance qui planait dans l'air.

- Ne t'inquiète pas, répondit-elle, le soleil se lèvera et on pourra le regarder ensemble.

- Merci...

Il y eut un silence alors qu'il faisait de plus en plus sombre. Le froid nocturne tomba d'un coup et Axel frissonna. Il commençait à trembler violemment, comme si ses forces ne lui permettaient même plus de se contrôler. Lara se rapprocha de lui et le serra dans ses bras. Il se laissa faire, acceptant la chaleur et le réconfort maternel que lui proposait l'aventurière.

- Tu sais Axel, nous ne sommes que tous les deux. Si tu veux pleurer, n'hésite pas.

Il pouffa de rire une seconde. Se forçant à trouver cela drôle.

- L'Ange de Feu, sauvage et indomptable qui pleure ? La honte...

Elle le serra plus fort alors que le soleil disparut définitivement, les plongeant dans l'obscurité. A ce moment là, Axel bascula complètement dans les bras de Lara et il poussa un terrible cri. Toute la tristesse et le désespoir qui le rongeaient furent matérialisés dans ce hurlement et il fondit en larmes sans pouvoir se retenir ou se contrôler.

Chapitre 49

Silencieux, statique et nostalgique, Cloud observait les vagues s'enrouler sur la plage et se briser sur les rochers. Le couché du soleil illuminait l'océan d'un rose pâle, comme lors d'un matin de printemps. Le bruit de l'eau, la caresse du vent, le silence, cette atmosphère plongeait Cloud dans ses souvenirs, lorsqu'il avait offert le corps d'Aeris aux abysses. Habituellement, quand il pensait à cet événement tragique, il sombrait dans le remord, mais là, il se sentait bien. Son fardeau commençait-il à s'estomper ? Il en avait l'étrange, mais rassurante impression.

Un bruit de pas derrière lui le fit se retourner : Tifa le rejoignait. Elle s'assit dans le sable et observa le coucher du soleil au large. Ses longs cheveux noirs se soulevaient dans la légère brise marine, tandis qu'elle souriait avec tendresse.

- La mer me manquait, fit-elle en laissant ses yeux s'imprégner de cette vision si magnifique.

Cloud resta muet, observant l'horizon sans vraiment y faire attention. Il pensait à plein de choses et notamment que c'était peut-être la dernière fois qu'ils voyaient ce spectacle, mais il ne devait pas penser ainsi.

- Quand tout sera terminé, fit-il, je quitterai Midgar.

Le sourire de Tifa s'estompa alors qu'elle leva la tête vers lui. Cloud ne la regardait même pas, continuant d'observer le soleil disparaître dans les eaux sombres.

- « Quitter Midgar », répéta-t-elle surprise.

La révélation de Cloud l'accabla, son départ étant la pire chose qu'on puisse lui annoncer.

- Où veux-tu aller ?

- Je ne sais pas encore, mais j'aime cet endroit. La pollution, le stress, la pauvreté, les souvenirs : je ne supporte plus tout cela. Je ne supporte plus Midgar. Je dois me reconstruire ailleurs.

- Tu veux encore fuir ?

Tifa savait qu'elle était dure, mais c'était la seule manière de secouer Cloud. Malgré tout, celui-ci ne réagit pas immédiatement, restant silencieux.

- Pas fuir, finit-il par répondre.

Il tourna enfin la tête vers elle pour la regarder droit dans les yeux avant de répondre :

- Tourner la page.

Elle ne put rien lui dire d'autre. La voix de Cloud dénuée de tremblement ou de tristesse, comme c'était le cas depuis deux ans, semblait ce soir décidée et confiante : il voulait vraiment partir. Peut-être que c'était en effet la meilleure solution pour lui, même si Tifa ne pourrait jamais s'y faire.

- J'aimerais te dire de m'accompagner, reprit-il, mais je dois trouver la solution seul, sinon je resterai à jamais enchaîné à mes souvenirs.

Elle fut soudain rassurée et n'ajouta rien de plus. De toute manière, il était temps de partir.

- Salut ! fit Tidus d'un signe de main en se rapprochant d'eux, accompagné par Yuna et Zell.

Après des poignées de mains et des bises amicales, les cinq compagnons se rassemblèrent en cercle, se dissimulant dans l'obscurité, le soleil ayant maintenant entièrement disparu dans l'océan.

- Merci d'être venu, remercia Cloud en observant en particulier Zell.

- Y'a pas de quoi, répondit celui-ci. De toute manière, en y allant j'ai une chance de mourir, en y allant pas j'ai la certitude de mourir. Le dilemme est vite résolu.

- Le vaisseau est dissimulé derrière les dunes, fit Cloud en tournant les talons, allons-y.

* *
*

Axel sortit de sa chambre sans que le moindre soupçon de quiétude ne se lise sur son visage. Il avait passé la nuit à se lamenter et à tourner dans son lit, sans pouvoir trouver un instant le sommeil.

Quand il ferma la porte et se retourna pour emprunter les escaliers qui menaient au rez-de-chaussée, il tomba nez à nez avec Elaine. Elle était appuyée à la balustrade et l'attendait.

- J'aimerais te parler, fit-elle naturellement.

Axel savait ce qu'elle allait lui dire, mais il ne voulait pas l'entendre. La plaie était encore sanguinolente et le faisait affreusement souffrir. Même le plus sidéral des imbéciles

s'en douterait, alors comment pouvait-elle se présenter devant lui le lendemain aussi naturellement ?

- Je ne veux pas discuter avec toi, répondit-il en la contournant pour descendre les escaliers. Si tu n'as pas assez de jugeote pour supposer que je souffre le martyr rien qu'en voyant ton visage, alors laisse-moi te l'expliquer clairement : ne te présente plus jamais devant moi, ou du moins ne m'adresse plus la parole !

Axel disparut au rez-de-chaussée, laissant Elaïne seule alors qu'elle n'avait pas bougé. La réaction du jeune homme n'avait rien de surprenante et elle s'en était, contrairement à ce qu'il disait, amplement doutée. Mais elle avait tout de même voulu essayer, lui dire qu'elle était navrée de la manière dont il avait appris la vérité sur sa sœur et qu'elle voulait tout faire pour essayer de la faire revenir, au point de sacrifier sa propre existence. Peut-être qu'en laissant le temps s'écouler, Axel lui pardonnerait un jour.

Elle s'éloigna de la balustrade et partit vers la bibliothèque où l'attendait Lara. L'aventurière était seule, assise à la table de travail. Après des « bonjour » gênés, Elaïne prit place sur une chaise en face de la jeune femme.

- Chocho et Axel ne viendront pas, fit Lara sans la moindre compassion dans sa voix.

- Je sais, c'est normal.

Après un bref silence qui reflétait la morosité dans laquelle l'équipe était plongée depuis hier soir, Lara prit la parole et dit :

- Si Heaven est Xeanos, il est notre ennemi et cela ne sert à rien de le chercher. Nous devons donc trouver Bladow et toi seule peut nous y aider. Penses-tu qu'il soit au courant de ce qu'il se passe ?

- Cela dépend de son caractère. Nous sommes liés à Arvamlabe et nous « sentons » quand l'équilibre est perturbé, ce qui est le cas en ce moment. Il est donc au courant que quelqu'un a récupéré l'Œil de Lumière, mais à moins qu'il ait fait des recherches pour trouver qui et apprendre toute la vérité sur ce que le Lux Apocalypsis essaye de faire, il ne doit rien savoir d'autre.

- La moindre des choses est de le prévenir et avoir un second gardien dans notre camp ne sera peut-être pas une mauvaise chose.

- Je ne sais pas s'il acceptera. Bladow a un caractère très fort et solitaire, de plus révéler notre véritable identité et aider les humains est susceptible d'entraîner une punition.

- Pourquoi prends-tu le risque dans ce cas ?

- Chaque gardien à sa propre personnalité.

Lara approuva d'un bref hochement de tête. Même si elle en voulait à Elaïne d'avoir fait souffrir Axel et Chocho, en se mettant à sa place, on comprenait la situation délicate dans laquelle elle se trouvait et on pouvait ressentir de la compassion. Elle avait dû faire le choix entre rompre le pacte avec Eliane en détruisant l'amour d'Axel et éviter la destruction de l'humanité en apportant son soutien, en se mettant elle-même en danger. C'était tout à fait louable.

- Comment fonctionne ton pouvoir ? demanda Lara.

- Je peux voir ce qu'observent les yeux d'une autre personne, à condition d'avoir un minimum d'information sur elle. Par exemple, si j'utilise mon pouvoir sur toi, je me verrai comme dans un miroir, car tu es en train de me regarder.

- Donc si tu utilises ce don sur Bladow, tu verras ce qu'il voit ?

- Exactement. Cela pourrait nous donner des indices sur le lieu où il se trouve, mais rien n'est sûr.

Lara était confiante, comme si elle savait que cela allait fonctionner et son instinct la trompait rarement. Elle indiqua à Elaïne d'essayer immédiatement, ce que la gardienne s'empressa de faire. Son regard se figea avant que ses yeux ne deviennent complètement blancs. Plongée dans un état de transe, Elaïne semblait une poupée de porcelaine très

vulnérable, mais cela ne dura pas longtemps, à peine une vingtaine de secondes. Après ce laps de temps, les yeux de la gardienne redevinrent normaux.

- Alors ? demanda Lara impatiente.

Elaïne raconta tout en essayant de n'oublier aucun détail. Bladow était seul dans un petit appartement dans lequel il se déplaçait. Il avait ouvert un tiroir dans sa cuisine, qui contenait des centaines de boîtes d'allumettes. Ces boîtes étaient toutes identiques, avec le même logo : un serpent ouvrant grand la gueule et le nom « Snake Bite » d'inscrit. Après avoir saisi une allumette, Bladow avait allumé une cigarette sortie d'un paquet de « Mild Seven ». La vision cessait là, Elaïne ne pouvant utiliser son pouvoir plus de vingt secondes sur la même personne pendant vingt-quatre heures.

Lara réfléchit intensément, décortiquant le compte-rendu pour essayer de localiser Bladow.

- Nous avons deux noms, fit-elle, « Snake Bite » et « Mild Seven », mais cela ne me dit rien.

- « Mild Seven » est une marque typiquement japonaise, intervint soudain Chocho.

Les deux jeunes femmes tournèrent en même temps la tête vers lui. Il était appuyé contre l'entrebâillement de la porte, les bras croisés et les yeux énervés. Son regard était identique à celui de la veille, depuis la trahison d'Elaïne.

- « Snake Bite » ne me dit rien, continua t-il, mais pour les Mild Seven, aucun doute, c'est japonais.

- Bien, le remercia Lara sans le forcer à pénétrer dans la salle, donc on sait que Bladow se trouve au Japon.

Elle fit rouler sa chaise jusqu'à l'ordinateur. Après avoir taper des mots-clés comme « Snake Bite » et « Japon », elle lança une recherche qui n'aboutit pas à beaucoup de réponses.

- Le Snake Bite serait une boîte de nuit privée, lut-elle, mais il n'y a aucune adresse. Visiblement, c'est un bar secret dans lequel on n'entre pas facilement, mais vu la quantité de boîtes d'allumettes que possède Bladow, on peut penser que c'est un habitué.

- Comment sais-tu que c'est un homme ? demanda Chocho.

Lara tourna la tête vers Elaïne, attendant sa réponse. Sans regarder Johann, elle s'expliqua :

- J'ai vu ses mains et c'était celles d'un homme, je dirais même plus d'un jeune homme, entre vingt et trente ans sûrement.

Chocho approuva d'un bref mouvement de tête. Lara ne voulant pas qu'un malaise s'installe, elle intervint immédiatement :

- Nous cherchons donc un jeune homme entre vingt et trente ans, fumeur, qui se trouve au Japon et fréquente régulièrement une boîte nommée Snake Bite. On ne pouvait pas rêver mieux comme indices.

Emportée par son enthousiasme, Lara pressa le bouton d'appel lui permettant de communiquer avec Winston. Elle lui demanda de réserver deux billets d'avion pour le Japon. Le prix ou la classe n'avaient aucune importance, du moment qu'ils pouvaient décoller le plus rapidement possible. Interpellé par le nombre de billets réservé, Chocho demanda :

- Tu parts avec qui ?

- Toi !

La surprise se lut sur le visage du jeune homme. Lara répondit à ses interrogations.

- Tu sais parler japonais, ça tombe bien, pas moi ! fit-elle avec un clin d'œil.

Il rit légèrement avant de tourner les talons en précisant qu'il allait faire ses bagages. Lara se tourna vers Elaïne, se rendant compte à quel point elle était triste et mal à l'aise.

- Je suis désolée, s'excusa l'aventurière. Je ne te laisse pas seule avec Axel en ayant des arrières pensées, mais parce que Chocho me sera vraiment d'une aide précieuse.

- Je n'ai rien dit, Lara.

Elle n'ajouta rien de plus. Sachant que polémiquer sur ce sujet ne servait à rien, l'aventurière se leva et partit pour quitter la bibliothèque. Elle croisa Axel qui semblait venir exprès à sa rencontre.

- Kurtis est de retour, fit-il.

Au début Lara ne releva pas et approuva d'un signe de tête, mais quand elle se rendit compte que Kurtis était bien de retour et seulement lui, sans Leon, l'expression de son visage changea.

* *
*

A bord de la Shera, Cloud, Tifa, Tidus, Zell et Yuna survolaient l'océan noir de Besaid. Cid pilotait le vaisseau de façon calme et discrète, ne voulant pas attirer l'attention sur eux. Même la nuit, les gardes étaient vigilants et n'hésitaient pas à utiliser les attaques magiques les plus dévastatrices, pour exploser des avions en plein vol, sans se soucier de leurs passagers. Comme aucun navire ou vaisseau civile n'avait l'autorisation de franchir la dernière limite imposée par Beckett sans dérogation, ils étaient susceptibles de subir ce sort, s'ils se faisaient repérer. Les cinq compagnons observaient dehors dans des directions différentes, pour essayer de repérer des gardes, mais l'obscurité empêchait de les distinguer.

- C'est silencieux, fit Tidus en détachant son regard de l'océan.

- Oui, répondit Cloud, c'est ce qu'on appelle le calme avant la tempête.

Cloud n'était pas du tout rassuré et comme à son habitude, faisait preuve d'une grande méfiance. Il savait que ne pas voir les ennemis n'était pas une raison suffisante, pour supposer leur absence. Il sentait leur présence en-dessous de ses pieds : des requins dissimulés dans les eaux noirs et profondes, prêts à jaillir hors de l'eau pour les dévorer. Ses soupçons ne mirent pas longtemps à être confirmés. Le vaisseau sursauta brusquement, bousculant ses passagers. Yuna perdit l'équilibre et roula par terre, l'inclinaison du planché encourageant sa descente.

- Hé ! cria Zell en tombant sur les fesses, qu'est-ce qui se passe ?

Ils sentirent une nouvelle secousse encore plus violente, qui propulsa le vaisseau en hauteur avant qu'il ne revienne dans sa position initiale. S'accrochant à la barre, Cid fit ce qu'il put pour stabiliser l'appareil.

- Bordel, cracha t-il entre ses dents, ces salauds nous ont repéré.

Un immense éclair jaillit à la fenêtre ouest du vaisseau à laquelle Cloud se précipita. En regardant vers le sol, il distingua des tonnes de petites boules lumineuses qui précédaient la formation d'immenses éclairs dirigés vers eux : on les bombardait d'attaques magiques. Le jeune homme n'eut pas le temps de reculer qu'une décharge électrique fit exploser la vitre, l'inondant de morceaux de verres. Portant ses bras à son visage pour se protéger, Cloud perdit l'équilibre à cause d'une nouvelle secousse qui fit tourner le vaisseau sur lui-même comme une toupie. Il fut éjecté par la fenêtre sous les yeux horrifiés de Tifa qui hurla son nom en tendant la main vers lui. Elle se précipita en glissant à terre pour se rapprocher de la fenêtre. Cloud était accroché au rebord, suspendu au-dessus des ténèbres. Tifa le saisit par les bras, faisant elle-même son possible pour ne pas tomber. Heureusement, Tidus lui saisit la main, lui-même tenu par Zell et Yuna dans une chaîne humaine qui leur permettait de limiter les risques de chute. Cloud fut remonté tant bien que mal, roulant au sol avant de se remettre debout.

- Si tu te suicides, fit Zell, Eléo va faire la gueule (même si c'est son idée).

- Qu'est-ce qu'on fait ? hurla Yuna en s'accrochant à une barre de fer. Ils vont nous exploser en plein vol.

- Pas question ! fit Cid en saisissant la barre à pleine poigne. Accrochez-vous à vos pantalons ! et ne pissiez pas dedans !

Il tira violemment la barre vers lui et le vaisseau s'envola dans le ciel, progressant presque à la verticale. Les cinq compagnons tombèrent à l'arrière, collés les uns aux autres alors que toutes les vitres explosèrent à cause de la pression. Le vaisseau était secoué dans tous les sens, comme pris dans une tornade d'une infinie violence. Il traversa les nuages, progressant dans une purée grisâtre très épaisse et humide. Cette ascension dura quelques secondes, avant que la Shera ne bondisse hors des nuages, tel un dauphin hors de l'eau. Elle s'arrêta dans un ciel clair, piqué de milliard d'étoiles, d'une voie lactée sublissime, le tout éclairé par une Lune immense, éclatante de beauté et de lumière. Le silence retomba autour du vaisseau qui se stabilisa dans une position normale, permettant à nos héros de se calmer et reprendre correctement appui sur leurs pieds.

- Pas très efficace leur système de sécurité, fit Zell en donnant un coup de pied fugace dans les nombreux débris de verre.

Il fut fusillé du regard par tous ses compagnons de manière désabusé. C'est en faisant mine de ne pas comprendre et avec un regard niais qu'il demanda :

- Quoi ? Qu'est-ce que j'ai dit ?

* *
*

- Leon...est mort ? demanda Lara sans y croire.

Kurtis approuva d'un hochement de tête silencieux et triste. L'ambiance, déjà peu enthousiasme depuis hier, tomba six pieds sous terre. Lara plongea sa tête dans ses mains, accablée par le remord, Elaïne baissa les yeux, comme Chocho, Axel resta impassible, détournant tout de même le regard. Il se passa de longues secondes dans un silence morose et lourd, où personne ne dit rien. Kurtis avait tout expliqué : le combat contre Doppel, les révélations de Leon sur sa « destinée » et sa disparition dans cette lueur verte.

- Cloud m'a déjà parlé de ça, intervint Lara, cette lumière verte dans lequel le corps et l'âme s'évaporent : la Rivière de la Vie.

- Qu'est-ce que c'est ? demanda Chocho en relevant des yeux intrigués.

- Toute source de vie qui décède, retourne à la Rivière de la Vie, sang et source de vie de la Planète. C'est ce que Cloud m'a expliqué, mais cela semblait spécifique à Spira et non à notre monde, où la magie n'existe pas.

- L'apparition de la Rivière de la Vie ici doit être une manifestation du déséquilibre des deux mondes, fit Axel, ça prouve qu'ils sont maintenant bien liés et que la Porte Noire ne les sépare plus comme avant.

- Oui, approuva Lara, c'est possible.

Kurtis n'ajouta rien de plus. Il n'avait rien dit à son sujet, sur ce que Leon lui avait révélé : « Moi aussi j'ai fait ce rêve, Kurtis. J'ai entendu ces voix, quand je suis mort... » et la possibilité que lui aussi, risquait de disparaître à tout instant.

- Kurtis, intervint Lara, Chocho et moi allons partir au Japon ce soir.

- Au Japon ?

- Nous avons localisé l'un des trois gardiens : Bladow. Il se trouve quelque part au Japon. J'ai quelques indices et je sais qui je vais rencontrer pour m'aider : un ami qui connaît le Japon comme sa poche.

- Comment savez-vous le nom du gardien et sa localisation ?

Gros silence alors que tous les regards se tournèrent vers Elaïne. Axel quitta la pièce, les yeux noirs et méprisants. La gardienne observa Chocho, surpris qu'il reste.

- Je ne suis pas aussi rancunier qu'Axel, expliqua t-il, non sans colère dans sa voix,

mais je t'en veux toujours.

Elaïne le remercia d'un regard et sourire gêné, avant de débiter son récit. Kurtis fut dans le fond choqué et distant, mais son visage resta neutre de toute émotion, comme à son habitude. Il comprit mieux l'ambiance lourde et morose qui régnait dans l'équipe et surtout l'attitude d'Axel.

- Que feras-tu une fois face à Bladow ? demanda-t-il en s'adressant à Lara. Tu vas lui demander son sang ?

- Je vais d'abord le prévenir de la situation. J'ai pensé à plusieurs choses. Soit nous obtenons le sang des gardiens, nous ouvrons Arvamlabe et détruisons Bristilla avant que celui-ci ne soit libéré, soit nous empêchons le Lux Apocalypsis de récupérer le nécessaire à son invocation, donc, les Dagues et le sang des gardiens. Il faut donc mettre en garde Bladow que des personnes mal attentionnées cherchent à récupérer son sang.

- Ça me semble cohérent, approuva Kurtis.

- Une fois que Chocho et moi serons revenus du Japon, j'aimerais que tu partes pour la France. Nous trouverons sûrement des informations chez Heaven, enfin Jackal, à l'adresse qu'il nous a fournis. Il faut fouiller ce lieu.

- Cela m'a l'air d'être un piège grossier, répondit Kurtis en secouant la tête.

- Peut-être que oui, peut-être que non. Ça vaudrait le coup d'essayer.

Le soupir de Kurtis reflétait qu'il n'était pas du tout d'accord avec cette idée. Pour lui, ils fonçaient droit dans un piège en allant fouiller ce château. Le loup les attirait pour mieux les dévorer, pourquoi Lara rentrait-elle dans son jeu ? C'était comme si elle était aveuglée par son désir de vengeance.

- J'irai avec toi, fit soudain Axel dans l'entrebâillement de la porte.

Le regard de l'Ange de Feu était noir de ténèbres et de colère.

- Si Heaven est lié au laboratoire, reprit-il, ce château doit contenir mon passé et celui de ma sœur, je veux y aller.

- C'est trop dangereux ! fit Elaïne en se levant de sa chaise. Xeanos est fourbe et traître, il veut vous emmener dans son antre et vous tuer !

- Je t'ai demandé ton avis ? Non. J'irai là-bas, que ça plaise ou non !

Elaïne baissa les yeux en se rasseyant, triste et gênée par l'attitude d'Axel. Il la haïssait à un point qu'elle n'avait pas imaginé.

Winston déboucha dans la salle, coupant l'atmosphère tendue qui s'y était installée.

- Miss Croft, Johann, votre voiture est prête.

Ils approuvèrent tous deux en se levant. Alors que Lara passa à côté d'Axel, celui-ci l'attrapa par le bras et dit :

- Soyez prudent.

Elle lui sourit avec tendresse.

- Ne t'inquiète pas, on ne prendra pas de risque inutiles.

- Doit-on faire quelque chose pendant ce temps ? Des recherches ?

Lara réfléchit un instant avant qu'un sourire doux se dessine sur ses lèvres.

- Oui, répondit-elle en lui posant une main sur l'épaule. Retrouve le sourire, Axel.

Il fut surpris en percevant ces mots, puis un air amusé embellit son visage.

- Ouais, je vais essayer.

* *
*

Cid stoppa la Shera au-dessus de l'eau, alors qu'il venait de trouver des ruines, autrefois gigantesques murailles qui délimitaient le royaume de la Terre du Milieu à celui du continent ouest. Il faisait encore nuit, mais les projecteurs du vaisseau, ainsi que les rayons

lunaires, permettaient de clairement les distinguer. La muraille, qui s'étendait autrefois sur plusieurs centaines de kilomètres, était totalement anéantie, gisant à la surface dans des énormes colonnes et blocs de pierre. Il n'y avait aucune trace de gardes pour surveiller les lieux et ainsi on pouvait franchir la limite sans difficulté.

- Je croyais que ce lieu était soigneusement gardé, fit Zell en observant les ruines avec les mêmes yeux surpris que ses compagnons.

- Il semblerait finalement que non, dit Cloud.

- Mais alors pourquoi personne ne se rend à la Terre du Milieu si la limite a disparu ? demanda Yuna sceptique.

- La peur est la meilleure arme pour garder un être humain éloigné. Dans ce cas les murailles sont inutiles.

L'absence de garde et de muraille facilitait nettement la tâche aux cinq compagnons qui descendirent les trois chocobos noirs sur l'eau. Les oiseaux n'eurent aucun mal à marcher sur la surface du liquide. Cloud avait son propre chocobo, alors que Zell et Tifa, ainsi que Tidus et Yuna, en chevauchait un pour deux. Après avoir remercié Cid qui décolla pour s'éloigner, ils franchirent les ruines pour courir rapidement vers la Terre du Milieu et le Gondor.

Chapitre 50

- Tu as mentis, accusa Chocho d'une voix sèche.

Interpellée par l'accusation, Lara jeta un bref coup d'œil vers le siège passager où était assis Johann. Elle esquissa un léger sourire en voyant son visage : froid et contrarié.

- En effet, confirma-t-elle sans aucun remord en observant à nouveau la route, j'ai menti. Merci d'avoir joué le jeu.

- Je ne pense pas que laisser Axel et Eläine seuls pendant quelques temps va arranger quoique ce soit.

- Non, je le pense aussi. Cela ne va rien arranger du tout. Axel est trop rancunier et blessé pour lui pardonner si vite. Mais tu étais le plus apte à m'accompagner au Japon de toute manière.

- C'est toi qui m'as appris à parler japonais et non pas le contraire. Je me demande si Eläine t'as cru.

- En tout cas, elle n'a pas protesté. Tu as l'air de m'en vouloir. Cela t'ennuis à ce point de m'accompagner ?

- Non, pas du tout. Je vais enfin pouvoir rencontrer Ayumi Hamazaki et la demander en mariage, dit-il avec des yeux plein d'étoiles.

- Ce n'est pas à ce type de concert que je t'emmène.

- Parce qu'on va vraiment à un concert ?

- Le concert des Black Stones. Tu pourras toujours demander Nana en mariage.

- Non merci ! Mon cœur appartient à Ayumi. Et pourquoi on va voir Blast en concert ?

- La personne que je veux rencontrer y assiste. On doit se retrouver là-bas.

- Et qui est-ce exactement ?

- Tu ne le connais pas. Il est enseignant dans un collège au Japon, même professeur principale d'une classe de troisième je crois.

- Vraiment ? Génial !

- T'as l'air bien enthousiaste tout d'un coup.

- Evidemment, tu oublis que je veux être professeur d'Histoire. Je vais pouvoir lui demander des conseils.

- Mauvaise idée. Le prof en question n'est pas du tout un exemple. C'est même un contre exemple.

- Pourquoi ?

- Tu verras bien.

Lara pressa l'accélérateur, faisant rugir le moteur de la Viper GTS Coupe, dont les roues faisaient fumer la route avec des bruits de grincement stridents.

- Au fait, intervint Chocho en vérifiant que sa ceinture était bien bouclée, t'avais pas plus discret comme voiture ?

Lara répondit par un bref sourire en accélérant encore, zigzagant entre les voitures dont les conducteurs surpris klaxonnaient pour la réprimander.

- Tu me connais, j'aime faire dans la simplicité.

* *

*

Belegaer-La Terre du Milieu

Cloud et ses compagnons mirent pieds à terre pour laisser leurs chocobos se rouler dans le sable de la plage sur laquelle ils venaient de déboucher. Le sable bordait d'immenses plaines noires s'étendant à perte de vue. Le vent sifflait sournoisement de mauvais présages, plongeant l'environnement dans une ambiance assez angoissante. En bref, la plage plutôt glauque.

- Faisons une pause, proposa Cloud en observant les plaines devant lui, les chocobos doivent être fatigués.

Le reste du groupe approuva et profita également de ce moment de quiétude pour se reposer. Yuna et Tifa s'étirèrent dans des poses félines, faisant craquer tout leur corps, tandis que Zell et Tidus se laissèrent tomber dans le sable.

- J'ai une question, fit Zell en observant la carte du monde qu'il venait de déplier.

Cloud se retourna vers lui pour lui répondre.

- Oui, quoi ?

- Pourquoi on l'appelle la « Terre du Milieu », alors qu'elle est à l'Est ? On devrait plutôt l'appeler la « Terre de Droite » non ?

Gros silence. Cloud ne prit pas la peine de répondre et le reste du groupe trancha Zell d'un regard blasé.

- Zell, fit Tidus en le dévisageant, t'as d'autres questions cons comme ça ?

- Oh ça va ! J'essaye de détendre l'atmosphère. Vous êtes tous coincés. C'est pas parce qu'on approche de la fin du monde qu'il faut pas rigoler de temps en temps. Mon objectif est de faire éclater Cloud de rire avant la fin d'la fic.

- Impossible, fit le concerné avec un mince sourire au coin.

Le groupe rit légèrement, seul son distinguable dans cet environnement silencieux qu'était la plage. Il n'y avait pas âme qui vive, ni trace de présence humaine comme des bateaux ou des maisons. Même les animaux nocturnes restaient dissimulés dans les ténèbres. Il y régnait un calme plat presque angoissant, qui n'inspirait pas les cinq compagnons à progresser en toute tranquillité.

- Bon, cela dit, reprit Zell, pour être sérieux deux secondes, nous venons de traverser Belegaer, dite « la Grande Mer ». Si nous progressons vers le Nord, en suivant la rivière Angren, la rivière de fer, nous arriverons à Edoras, région voisine du Gondor.

- Merci pour ce cours de géographie, ironisa Tidus. Ca nous aide vachement.

- Vous m'emmerdez à la fin ! Si tu veux faire ton malin, t'as qu'à prendre la carte. Et puis le Gondor reste une région très vaste. Savez-vous où se trouve le Roi exactement ?

- On rencontrera certainement quelqu'un pour nous aider, intervint Yuna en observant la carte à son tour.

- Ah oui ? Et bien pour l'instant c'est mal barré, fit Zell en indiquant les plaines désertiques devant eux.

- Bon, dans ce cas, remettons nous en route immédiatement, fit Cloud en rattrapant son chocobos. Ces plaines ont l'air vaste et l'air est encore frais, essayons de faire un maximum de chemin cette nuit.

Le reste du groupe approuva, et une fois que chacun fut correctement en selle, ils purent reprendre leur marche. Les plaines devant eux s'étendaient sur des centaines de kilomètres. Ils partirent dans une petite course d'endurance, éclairée par les rayons de la Lune, en espérant trouver quelqu'un le plus rapidement possible. Pour rejoindre le Gondor, ils devaient traverser Edoras en progressant vers l'Est. Le chemin semblait long, très long.

* *
*

Tokyo, Japon

Dès que Lara et Chocho pénétrèrent dans le Tokyo Dôme, ils furent étouffés par une foule de fans en délire. Le nombre de personne dans un mètre carré rendait la progression dans le public particulièrement ardue. Lara et Chocho se tenaient par la main pour ne pas se perdre, ne voulant pas se noyer dans la masse de population qui devenait de plus en plus excitée, alors que le concert allait commencer. Lorsque les premiers membres du groupe arrivèrent, il y eut un mouvement de foule ravageur, comme une vague qui vient se briser sur la scène, dans des hurlements d'une intensité dévastatrice. Lara et Chocho furent contraints de suivre le mouvement pour éviter d'être piétinés. Nobu, le guitariste du groupe, un jeune homme blond au regard à la fois pure et sauvage, gratta sa guitare qui déferla les premières notes du concert, suivit par la musique de Shin, le bassiste et Yasu, le batteur. Sous ces notes punk frénétiques et les hurlements des fans de plus en plus fous, apparut Nana, la chanteuse. Ses cheveux noirs reluisant encadraient son magnifique visage au maquillage soigné. Elle possédait un charisme monstrueux, une beauté sauvage qui illuminait la salle, plongeant ses fans dans un état de transe délectable. Elle saisit le micro et de sa voix sonore unique dit :

- Bonsoir Tokyo ! c'est nous Blast !

Même si Lara et Chocho étaient admiratifs et transcendés par la musique, ils durent vite laisser de côté le concert pour trouver la personne qu'ils cherchaient. Ils se dirigèrent vers le fond des tribunes, où le son était étouffé par la foule et les murs, favorisant le dialogue. Lara fit un signe à un jeune homme blond au regard excentrique et gourmand, à l'allure de voyou et à la tenue provocante, qui lui répondit par un clin d'œil. Cet homme qui patientait, adossé à un mur, en fumant une cigarette, répondait au nom d'Onizuka. « Onizuka, vingt-deux ans, célibataire et libre comme l'air » voici comment il se présentait systématiquement et c'était en effet la façon la plus synthétique pour le décrire. Si on voulait aller plus dans le détail, il fallait savoir qu'Onizuka était un voyou de la pire espèce, aux principes peu orthodoxes, qui ne supportait pas la contrainte et employait tous les moyens pour arriver à ses fins, sans parler qu'il était un pervers hors concours et un égoïste de première. Néanmoins, derrière tout cela, il possédait un bon fond (heureusement) et Lara savait qu'il était digne de confiance, du moins, avec elle.

Lara et Onizuka firent entrechoquer leurs poings comme deux voyous en se souriant pour se saluer. Ils semblaient relativement familier tout les deux. Lara possédait décidément une liste de contact qui forçait le respect.

- T'as ton visa touriste ? fit Onizuka en crachant la fumée de sa cigarette.

- Non, je travaille « moi », répondit l'aventurière avec un clin d'œil.

- J'suis sûr qu'c'est plus du plaisir que du travail. C'est qui ton môme ? demanda t-il en désignant Chocho du menton.

- Johann, un ami. Johann, je te présente Onizuka.

- Alors vous êtes enseignant ? demanda Chocho plein d'admiration, sachant qu'il ne connaissait pas encore le personnage.

- Chocho, intervint Lara, je t'ai dis qu'Onizuka n'était pas un bon exemple dans ce domaine. Et de toute manière, avec tes compétences, ça serait du gâchis de faire prof ! Tu n'y trouveras aucun avantage.

- Moi j'y trouve des avantages, fit Onizuka. J'peux confisquer les revues pornos d'mes élèves et comme ça, j'ai pas besoin d'en acheter.

Les yeux de Chocho devinrent livides, ce qui fit pouffer Lara de rire. Mais elle savait que ce n'était que le début : les oreilles chastes de Johann risquaient d'en prendre un coup avec cette rencontre.

- Ne fais pas cette tête, Chocho. Onizuka est un vieux dégueulasse, mais en jeune. Une fois qu'on sait ça, on peut le trouver attachant.

- T'étais pas venu pour me demander quelque chose ? demanda Onizuka en sortant une nouvelle cigarette pour la porter à sa bouche après avoir jeté l'ancienne.

- En effet. C'est une histoire très longue et compliquée, je vais donc aller à l'essentielle. Nous cherchons un jeune homme entre vingt et trente ans, qui fume des Mild Seven et fréquente régulièrement une boîte de nuit nommée « Snake Bite ».

- Ca tombe bien, s'exclama t-il en ouvrant ses bras, j'ai entre vingt et trente ans, je fume des Mild Seven et je fréquente régulièrement le Snake Bite : viens dans mes bras, bébé !

Alors que Chocho eut une expression blasée et déconcertée, Lara esquissa un léger sourire avant d'ajouter :

- Et tu es également Bladow, l'un des trois gardiens d'une citée divine nommée Arvamlabe ?

Il est vrai qu'Onizuka correspondait au profil et qu'il n'était pas impossible qu'il soit la réincarnation de Bladow, mais l'instinct de Lara lui disait le contraire.

- Je pourrais être ton gardien sans m'en rendre compte, dans l'inconscient de mon subconscient.

- Excuse-moi, mais j'en doute. Donc tu connais le Snake Bite ?

- Ouais, c'est bien une boîte de nuit, mais super privée et planquée dans les quartiers chauds de Tokyo. On y entre pas comme ça sans carte de membre.

- La plupart des gens respectent une carte de membre, mais tout le monde respectent un flingue, fit Lara très sérieusement.

- J'serais toi, j'ferais pas trop ma maligne. J'sais que si on t'fait chier, t'es pire que Godzilla avec la gueule de bois, mais là, t'as à faire à des Yakusa en masse et des voyous de la pire espèce. Si tu veux pas retrouver ton mioche désarticulé, rentre dans le cercle sans faire de vague.

- Je suis pas son « mioche », protesta Chocho, arrêtez vos blagues vaseuses.

- Que mes blagues soient vaseuses ou non, ça met complète équilatéral, gamin !

Chocho était déconcerté par l'attitude d'Onizuka. Il se pencha à l'oreille droite de Lara et lui demanda :

- Je suis surpris que cet individu fasse partie de tes relations. Ca t'arrive de tomber sur des idiots, des crétins ou des charlots, mais celui-là, il cumule.

- C'est vrai que t'as l'air d'un génie toi, intervint Onizuka en crachant la fumée de sa cigarette, digne du docteur Fu Manchu.

Lara ne put s'empêcher de pouffer de rire en observant le visage de Chocho qui reflétait de plus en plus de la colère. Elle détendit l'atmosphère en revenant dans le fond du sujet.

- Tu as dis que tu étais un habitué, dit-elle, tu pourrais nous faire entrer ?

- J'peux essayer, ouais. Je leur passerai un coup de fil et au pire, j'irai avec vous.

- Merci, je te revaudrai ça.

- Une nuit romantique ?

- Pas une chance « chéri ».

Onizuka fit une grimace triste exagérée, ce qui fit sourire Lara. Finalement, les choses semblaient très bien se passer. C'était même presque trop facile et généralement, par expérience, Lara savait que quand c'était trop facile au départ, la suite s'avérait très délicate...

* *
*

Quand les cinq compagnons débouchèrent derrière une grande colline, ils s'arrêtèrent, les yeux émerveillés. Devant eux s'étendait à perte de vue, une plaine gigantesque entièrement vierge d'arbre ou de buisson. C'était juste une vaste étendue de verdure et de roches, sur des centaines, non, des milliers de kilomètres. A l'horizon, un soleil rouge se levait, embrasant l'environnement comme s'il prenait feu. Un spectacle d'une beauté incroyable, qui demandait quelques secondes de pause afin d'en profiter.

- C'est beau, fit Yuna avec un sourire alors que ses yeux balayaient le paysage.

- C'est vrai, approuva Cloud, mais on n'est pas en excursion.

- Monsieur l'guide, intervint Zell, par où allons-nous ? Visiblement, ils connaissent pas les panneaux dans le coin.

- Tu as la carte non ? Jette s'y un coup d'œil !

Zell sortit la carte de sa poche, la déplia et analysa leur position en fonction des différentes routes qu'ils avaient empruntées.

- Nous sommes dans le Riddermark, fit-il, et le Gondor est droit devant nous. Quelque part, il agita son bras devant lui, par là.

Ils se remirent en route, non sans des soupirs qui reflétaient leur fatigue. Cela faisait déjà plusieurs heures qu'ils marchaient à terre, laissant ainsi aux chocobos du temps pour se reposer. Mais la vue de cette gigantesque plaine sans fin, les découragea un instant. De plus, cela n'allait pas en s'arrangeant. La terre se mit tout d'un coup à vibrer, comme un léger

tremblement de terre. Les compagnons stoppèrent, fixant le sol tremblant sous leurs pieds, l'inquiétude apparaissant sur leurs visages.

- Ca sent pas bon, fit Zell en relevant la tête.

Ils fixèrent l'étendue devant eux, plissant les yeux pour essayer de distinguer quelque chose. Un troupeau de créatures surgit de derrière une colline, galopant droit vers eux. Elles ressemblaient à d'énormes chiens avec une mâchoire pourvue de centaines de grosses dents et des pattes de lions aux griffes acérées. Il y en avait au moins une vingtaine, elles fonçaient droit sur eux, toutes dents et griffes sorties.

- Ah ah, rit Zell en frappant son poings droit dans sa paume gauche, je me disais justement qu'on commençait à s'ennuyer. Un petit combat de temps en temps ça ne fait jamais de mal.

- Méfiez-vous, intervint Cloud en dégainant son immense épée, nous ne sommes pas chez nous et ignorons les pouvoirs de ces créatures.

- Arrête de faire ton rabat joie ! Ce sont juste de gros chiens, reprit Zell en s'avançant, rien de bien méchant.

Alors que Zell s'apprêtait à courir vers les ennemis, il stoppa en ouvrant de grands yeux. En réalité, ce troupeau de bêtes ne couraient pas vers eux, mais fuyait quelque chose et ce quelque chose venaient justement de déboucher de derrière la colline : une armée de cavaliers munis de lances, d'arcs et d'épées tranchantes. Ils pourchassaient les chiens au grand galop, les embrochant de leurs armes avec une maîtrise et détermination sans faille. Ils étaient environ une cinquantaine, ce qui empêchait les créatures de riposter, la différence de nombre étant trop importante. En quelques secondes, elles furent toutes terrassées, leur sang noir se répandant sur l'herbe verdoyante meurtrie par les sabots des chevaux. La troupe de cavaliers fit volte-face, se déplaçant telle une vague à cause de leur nombre, et se dirigea droit vers les cinq compagnons, lances pointées sur eux.

- Là, fit Zell en reculant, ça sent pas bon du tout.

Les cinq compagnons furent encerclés par les cavaliers, contraints de lâcher leurs armes qui tombèrent à terre, avant de lever les mains en signe de soumission, tandis que des dizaines de lances les menaçaient.

- Que faites-vous dans le Riddermark ? demanda sèchement l'un des cavaliers. Répondez !

Les cinq compagnons échangèrent des regards déconcertés, ne sachant pas quoi répondre. Toutes ces armes pointées vers eux ne les inspiraient pas du tout et ils étaient complètement bloqués. Finalement, ce fut Zell qui se jeta à l'eau pour répondre.

- Rien, fit-il en haussant les épaules. On visite.

Cloud leva les yeux au ciel. L'humour de son ami ne fut pas suffisant pour apaiser les cavaliers qui gardèrent leurs lances pointées vers leurs gorges.

- Quelles sont ces créatures que vous chevauchez ? demanda le même chevalier en désignant les chocobos resté un peu plus loin, de quelle contrée venez-vous ?

- Ces créatures sont des chocobos, fit Cloud de façon très calme, nous venons du Continent Ouest, de l'autre côté de l'océan et nous cherchons à rejoindre le Gondor pour nous entretenir avec le Roi.

Enorme silence. Les cavaliers échangèrent des regards ahuris, avant qu'un léger brouhaha ne s'élève dans la troupe. Celui qui semblait commander tous ces soldats et qui posait les questions depuis le début leva une main pour ordonner le silence, même s'il semblait tout aussi surpris que les autres.

- Je suis Eomer, général des armées d'Erodas, fit-il toujours un peu en colère. Présentez-vous, étrangers !

Eomer fit signe à ses soldats de baisser leurs lances, ce qu'ils firent, encourageant ainsi les cinq compagnons à décliner leur identité. Cloud fut le premier à donner son nom.

- Je suis Cloud, livreur à Midgar.
- Mon nom est Tifa, continua la jeune femme, je suis propriétaire d'un bar à Midgar et je m'occupe aussi du service de livraison dans lequel travaille Cloud.

- Moi je suis joueur professionnel et entraîneur de Blitzball, je m'appelle Tidus.

- Zell, et je fais comme lui, mais nous ne sommes pas dans la même équipe.

- Yuna, je suis chanteuse.

Eomer haussa les sourcils de façon consternée.

- Quelle équipe, fit-il avec une pointe d'ironie. Le Continent Ouest vous dites ? Aucun habitant ne peut franchir les murailles pour venir sur nos terres, les gardes...

- Il n'y a pas de muraille, le coupa Cloud, et pas de garde non plus. Ce qui empêchait les habitants de passer d'un continent à l'autre, c'était la peur, la peur de son voisin. Mais nous ne sommes pas vos ennemis, nous venons apporter des nouvelles sombres qu'il est vital de transmettre au Roi.

Eomer resta silencieux un instant à dévisager Cloud dont l'expression reflétait sa sagesse et sa détermination.

- Moi et mes cavaliers nous dirigeons également vers le Gondor, fit-il avec une voix plus calme, où le seigneur Aragorn nous fait quérir. Vous pourriez faire la route avec nous, mais rien ne me dit que vous n'êtes pas des espions aux intentions peu louables.

- Nous ne sommes pas des espions, assura Cloud en secouant la tête en signe de négation, mais même si vous ne pouvez pas prouver notre culpabilité, nous ne pouvons pas vous persuader de notre innocence non plus. Si vous ne nous faites pas confiance, dans ce cas, faites de nous vos prisonniers et emmenez-nous devant le seigneur Aragorn ainsi.

Cloud fut dévisagé par de multiples regards surpris rassemblant non seulement ceux des cavaliers, mais aussi de ses compagnons. Seul Eomer gardait un sang froid intransigeant et les deux hommes se dévisageaient en silence de leurs yeux froids et sûrs d'eux.

- Votre détermination est admirable, fit Eomer, mais cela pourrait très bien être une ruse pour me prouver votre bonne foi.

- Dans les deux cas, c'est vous qui maîtrisez la situation en nous gardant prisonniers. La seule différence est qu'en nous aidant, nous trouverons le seigneur Aragorn plus vite et ainsi, augmenterons nos chances de secourir des milliards de personnes menacées.

Nouveau silence où Cloud et Eomer ne faisaient que se regarder. C'était comme s'ils essayaient de lire chacun l'un dans l'autre sans utiliser la parole, une compétence qui n'était pas à la portée de tous.

- Très bien, finit par accepter Eomer, je ne vois pas de fourberie dans votre regard et vous me semblez être des personnes de confiance. Vous pouvez faire route avec nous, mais par mesure de sécurité, nous vous surveillerons et vous aurez les yeux bandés. Ainsi, si vous êtes des espions, même si j'en doute, vous ne connaîtrez pas le chemin qui mène à Minas Tirith.

- Minas Tirith ? répéta Tifa incrédule.

- La citée des rois, où vous pourrez rencontrer le seigneur Aragorn, s'il accepte votre visite.

- Merci, fit Cloud avec sincérité.

- Ne me remerciez pas, votre salut ne dépend pas de moi, mais de la roue du destin.

Chapitre 51

Manoir Croft, Angleterre

Axel pénétra dans la salle de musique. Cela faisait depuis une demi-heure qu'il vagabondait dans le manoir, afin de le visiter et d'en connaître tous les recoins. Il resta quelques secondes immobile dans l'entrebâillement de la porte, à observer la salle. De forme arrondie, elle présentait plusieurs instruments nobles, comme une harpe et un piano à queue. Le jeune homme pénétra dans la pièce, le regard nonchalant, en se dirigeant vers les instruments. Quand il passa à côté de la harpe, il laissa ses doigts effleurer les cordes, ce qui produisit une légère et douce musique. Arrivé face au piano, il souleva le clapet et observa les touches. La curiosité lui en fit presser certaines, dégageant des notes aigues qui s'envolèrent dans la pièce. Avec un mince sourire, il les pressa une à une, produisant une musique harmonieuse toute simple mais apaisante. Il aimait la mélodie du piano, qu'il trouvait

poétique et élégante. C'était un instrument qu'il appréciait énormément, mais qu'il ne savait pas jouer. Peut-être que Lara pourrait lui apprendre. Il faudrait qu'il lui demande.

Axel continua de presser des touches au hasard, amusé par la musique désastreuse qu'il produisait, mais qui était sublimée par la beauté du piano en lui-même. Un léger sourire illuminait le visage du jeune homme, si morose depuis quelques jours. Mais cela ne dura malheureusement pas. Il releva brusquement la tête en sentant une présence proche de lui : Eläine se trouvait dans la salle, assise sur l'un des gros poufs, à l'écouter et à lui sourire. Quand il se rendit compte de sa présence, il frappa brutalement sa main à plat sur le clavier, pressant plusieurs touches à la fois, ce qui produisit un son grave horrible. Eläine sursauta, surprise par le bruit qui parut comme une menace. Elle vit Axel refermer brutalement le couvercle en la tranchant d'un regard haineux, avant de tourner les talons pour marcher promptement vers la sortie de la salle. La jeune femme se leva précipitamment, le rattrapa pour l'agripper par son t-shirt, ce qui le fit s'immobiliser.

- Läche-moi ! Lui ordonna Axel d'une voix mauvaise, sans se retourner.

Eläine resserra sa prise, les yeux baissés et soumis.

- Non ! Je ne fuyais plus. Il est temps d'accepter la réalité.

Axel se retourna soudainement et la poussa en arrière. Surprise et déséquilibrée, elle tomba sur le dos en heurtant l'un des poufs qui se renversa. Plus étonnée que blessée, elle resta allongée par terre à se faire sermonner.

- T'es conne ou tu le fais exprès ! Hurla Axel de rage, sans se rendre compte de sa vulgarité. C'est MOI qui te fuis, et non pas le contraire ! C'est MOI qui te hais ! Et c'est MOI qui n'accepte pas la réalité ! Alors fous-moi la paix, je n'ai plus rien à faire avec un monstre comme toi !

Alors qu'il tourna les talons pour quitter la pièce, Eläine se redressa et fit un mouvement circulaire avec son bras droit. La porte se ferma devant Axel en se verrouillant. Celui-ci s'immobilisa, les bras ballants le long de son corps. Il poussa un énorme soupir de lassitude avant de dire :

- Tu veux vraiment me rendre dingue pas vrai ?

Il se retourna doucement vers elle. Son visage était celui d'un fou, haineux et sauvage. Il ressemblait à un fauve affamé près à bondir sur sa proie pour la réduire en miette. Eläine aurait pu en avoir peur, mais elle garda confiance et ne céda pas à sa provocation.

- Tu veux que je te tue ? demanda t-il en serrant les poings. Dis-le et je t'exécute.

- Je ne veux pas te mettre en colère, Axel. Je veux que tu me pardonnes, que tu comprennes.

- MAIS TAIS-TOI !!!! Hurla t-il alors que ses yeux commençaient à s'illuminer de flammes. NE ME PARLE PAS !!!!

Axel tomba à genoux en prenant sa tête dans ses mains. Il commençait à trembler, sa raison semblant l'abandonner. Il était à deux doigts de craquer et de tout anéantir dans les flammes, tel un volcan qui retient son éruption.

- C'est la voix de ma sœur, dit-il en fermant les yeux pour essayer de se contrôler, mais elle est morte alors tu n'as pas le droit de me parler en utilisant sa voix, ni son corps, NI RIEN ! Je vais péter les plombs, tu entends ! Alors ouvre cette putain de porte !!

- Ta sœur voulait que je te protège, c'était SON souhait, son vœu le plus cher. En me rejetant c'est comme si tu la méprisais ELLE !

Axel poussa un terrible cri en se redressant et en jetant sa main droite vers l'avant. Une boule de feu fut propulsée vers Eläine encore à terre. Curieusement, celle-ci ne bougea pas. Elle ne fit que tendre son propre bras en direction du projectile, sans tenter de l'esquiver. A ce moment là, un bouclier d'eau se forma devant elle, bloquant l'attaque enflammée. La boule de feu disparue instantanément en rentrant en contact avec le liquide.

- Je contrôle le pouvoir de l'eau grâce au corps de ta sœur, expliqua Elaïne, tes flammes ne peuvent rien contre moi.

Axel respirait comme une bête enragée, les yeux exorbités, son bras toujours tendu en avant. Il transperçait la jeune femme d'un regard embrasé, fou et rageur. Mais au fur et à mesure que le temps passait, ses traits se détendirent et l'expression de son visage changea totalement, pour devenir affreusement triste et déprimée. Il fondit en larmes en enfouissant son visage dans ses mains.

- Laisse-moi par pitié, implora t-il en pleurant. Laisse-moi en paix !!!

Axel tomba à terre en continuant de pleurer, comme si toute sa colère venait de basculer en tristesse. Il se vidait de sa peine comme il pouvait, devenant fou de chagrin.

- Tu veux me protéger ? demanda t-il presque inaudible. Alors laisse-moi, laisse-moi t'oublier...s'il te plait...je t'en prie...laisse-moi...

Elaïne eut le visage déformé par la pitié. Elle ne sut pas quoi dire, ni comment réagir. Elle ne pouvait plus insister, ou tenter de rattraper les choses. Axel la détestait, ne pouvait supporter cette vérité atroce qu'était la mort de sa sœur, l'être le plus cher qu'il avait eu au monde. En insistant, elle ne faisait que le rendre plus malheureux. C'était un combat qu'elle ne pouvait pas gagner.

- Va t-en ! Insista t-il. LAISSE-MOI !

Elaïne se leva, doucement, lentement, accablée par le remord. Les yeux bas et tristes, elle passa à côté d'Axel, toujours à terre, sans le regarder ni lui dire quelque chose. Après avoir déverrouillé la porte, elle l'ouvrit et sortit, le laissant seul, comme il le voulait.

Une fois qu'Axel ne sentit plus la présence de la jeune femme, il releva la tête, les yeux pleins de larmes et le visage rouge écarlate. Il vit au loin le piano, ce bel instrument noble qu'il appréciait. La voix d'Eliane résonna alors dans son esprit : « Tu crois que si on survit, on pourra un jour redécouvrir la musique et nous souvenir des sons du piano ? » « J'aimerais bien savoir jouer du piano, Grand-frère... ». Axel recommença à pleurer, encore, car il n'arrivait pas entièrement à se vider de sa tristesse.

* *
*

Tokyo, Japon

Les quartiers chauds de Tokyo n'étaient déjà pas rassurants, mais la nuit, c'était encore pire. A la recherche de l'adresse fournie par Onizuka, Lara et Chocho progressaient dans des rues étroites en croisant des voyous et des prostituées, tout ce beau monde les dévisageant de regards sauvages effrayants. Chocho avait la chair de poule, craignant que ces asociaux ne leur sautent dessus pour les agresser. Heureusement, ils réussirent à avancer sans encombre, suivant des rues coupe-gorges vraiment peu encourageantes. Les murs extrêmement hauts n'étaient distancés que par environ deux mètres de large. Lara et Chocho pouvaient tout juste marcher côte à côte en étant collés l'un à l'autre. Il faisait tellement sombre que l'on ne parvenait pas à lire les obscénités taguées sur les murs délabrés, ni les pièges à terre dans lesquels Chocho trébucha plusieurs fois. Mais au bout de ce périple, ils réussirent à trouver ce qu'ils cherchaient : un escalier qui menait à une porte close, avec l'enseigne Snake Bite d'inscrite au-dessus. Lara sentit l'excitation la gagner, comme s'ils avaient déjà gagné. Elle descendit les marches deux par deux et s'arrêta face à la porte pour y frapper. Mais alors que son poing se leva, la porte s'ouvrit brutalement, les invitant à entrer. Un homme énorme apparut, au crâne chauve et au visage couvert de piercings. Son visage fermé ne reflétait aucune joie de vivre et son seul regard semblait aspirer la détermination des deux amis.

- Onizuka m'a dit : « ouvre à une magnifique femme brune à grosse poitrine, accompagné d'un gamin frigide ». Je suppose que c'est vous.

Lara pouffa de rire en percevant le grognement coléreux et choqué de Chocho derrière elle.

- En effet, confirma t-elle, c'est bien nous.

Le videur s'éloigna pour les laisser passer. Intérieurement, Lara remerciait encore Onizuka pour son aide précieuse. Elle ne pensait pas que cette mission allait être aussi simple, c'était presque un plaisir.

- Suivez le couloir gauche, ordonna le chauve en fermant la porte derrière eux.

Ils remercièrent le videur en suivant ses indications pour avancer dans un couloir construit en bois sans aucune décoration. Il faisait relativement sombre et un tapage sonore faisant trembler les murs comme des battements de cœur.

- Je m'attends à une salle débordante de dépravés sadomasochistes ! Bougonna Chocho en jetant un œil derrière lui, comme s'il se méfiait de tout.

- Ca promet une charmante soirée, sourit Lara en prenant un air pervers.

Après quelques secondes de marche, ils arrivèrent face à deux grandes portes battantes closes, qu'il suffisait de pousser pour vraiment pénétrer dans le Snake Bite. Ils restèrent immobile un instant devant l'entrée, hésitant à pénétrer dans cet endroit glauque.

- Tu as une arme au cas où ? demanda Chocho d'une voix anxieuse.

- Toujours, répliqua la jeune femme en tapotant son sac à dos. Mais je suis relativement confiante. Ca va bien se passer.

Après un échange de regards qui parla à la place des mots, le couple poussa les portes pour s'engouffrer dans la salle. Ils s'arrêtèrent alors net, « Smack My Bitch Up » de The Prodigy leur explosant dans les oreilles au point de les rendre sourds. La salle paraissait immense, avec des projecteurs suspendus un peu partout, l'illuminant de teintes roses, oranges ou jaunes, mais toujours dans des tons plus ou moins chauds. Entièrement construites en bois, les installations étaient recouvertes de lierre et autres plantes grimpantes, offrant une ambiance de jungle luxuriante. Il y avait même de véritables serpents inoffensifs qui s'enroulaient autour des poutres, et des perroquets colorés volant au-dessus de la piste de danse pleine à craquer. En fait il y avait plusieurs pistes, une centrale, et deux autres dans le fond de la salle. Des brumes vaporisées au-dessus des pistes dégageaient des parfums tropicaux dissimulant les odeurs de cigarette. Ainsi, il planait dans toute la salle un parfum fruité et exotique. Si l'on descendait sur la gauche, on pouvait descendre pour déboucher à l'extérieur, sur une grande terrasse, où les gens dansaient autour d'une grande piscine chauffée. En face de l'entrée, derrière la piste principale, s'agitait un grand bar prenant toute la longueur de la salle, derrière lequel travaillaient plusieurs serveurs et serveuses.

- Si je m'attendais à ça, intervint Chocho abasourdi. Il s'est bien moqué de nous Onizuka, ça n'a rien à voir avec un bar de malfrats. On se croirait au Club Med'.

- Je suis déçue, bougonna Lara, il n'y pas de sadomasochiste.

Le couple descendit les petites marches pour définitivement pénétrer dans la salle. La plupart des clients se situaient dans une tranche d'âge entre vingt et trente ans, ce qui rendait l'identification de Bladow délicate. Les gens s'amusaient, dansaient à en perdre haleine dans une ambiance familiale vraiment unique. Pris au jeu, Lara et Chocho gesticulaient légèrement, en rythme avec la musique, tout en se rapprochant du bar. Ils s'assirent sur les immenses tabourets et une serveuse en train d'essuyer un verre se rapprocha d'eux, un grand sourire sur ses lèvres maquillées. Entièrement vêtue de jeans, elle portait un débardeur à l'effigie du Snake Bite. Physiquement, cela se voyait qu'elle n'était pas japonaise, d'ailleurs elle les accueillit en leur parlant anglais.

- Bienvenue, qu'est-ce que je vous sers ?

Pris de suite dans l'ambiance festive, et ne voulant pas paraître louches, les deux amis commandèrent des boissons. Après une lecture attentive de la carte, ils choisirent la même chose : un cocktail spécial de fruits, qu'on leur servi immédiatement. Saisissant son verre, Lara tourna sur son tabouret pour s'adosser au comptoir et observer la foule. Il ne fallait pas que la fête lui fasse oublier sa mission : dénicher Bladow. Tout en buvant son cocktail, qu'au passage, elle trouva succulent, elle balaya la salle du regard à la recherche d'un jeune homme entre vingt et trente ans, japonais, fumeur de Middle Seven. Inutile de préciser que cela représentait les trois quarts des clients de la boîte. Mais Lara ne désespérait pas. Elle avait un sixième sens pour ce genre de chose et elle savait, que lorsque ses yeux se poseraient sur Bladow, elle saurait immédiatement que ça serait lui, comme « un implant dans son esprit ». Après avoir décortiquée tous les danseurs sur les pistes, elle observa les clients discutant et buvant au bar. La plupart formait des groupes, mais les yeux de l'aventurière furent attirés par un jeune homme seul, assis tout au bout du bar, adossé au mur, tourné vers la jeune femme. Les jambes appuyées contre le tabouret vide face à lui, il portait une chemise blanche dont les boutons du haut étaient déboutonnés, exposant un torse athlétique à la peau brillante sous les projecteurs. Son jean noir le moulait et se terminait par une paire de baskets blanche de marque. Un bras replié contre le comptoir, il tenait fermement un verre de cocktail encore plein, et porta une cigarette à sa bouche tout en observant les gens danser d'un air désintéressé. Ses yeux perçant se dissimulaient derrière une paire de lunettes rondes aux verres mauves, dont les branches se dissimulaient dans ses cheveux bruns coiffés en pétards. Il inspira une bouffée de fumée et tourna la tête vers Lara, sentant qu'il était observé. Curieusement, Lara ne détourna pas ses yeux, comme hypnotisée par ce jeune homme. La foule et la musique semblaient s'être éteintes, la jeune femme ayant toute son attention dirigée vers cet inconnu. Ce ne fut que lorsqu'il lui sourit de manière charmeuse en soufflant la fumée de sa cigarette, qu'elle se décida à tourner la tête pour ne plus le regarder. Ce jeune homme dégageait quelque chose de particulier, une aura oppressante, non, divine et Lara eut immédiatement l'impression d'avoir fait mouche. Mais elle ne pouvait pas aller vers lui comme cela et lui demander s'il était Bladow. Elle devait attendre d'abord de confirmer ses soupçons.

- Salut, Bän, fit soudain la serveuse, tu as l'air de t'ennuyer ferme.

Curieuse, Lara releva les yeux pour observer l'individu avec qui discutait la barmaid. Son cœur émit une pulsation nerveuse quand elle tomba nez à nez avec le jeune homme en question. Il s'était levé et avait parcouru la distance qui les séparaient très discrètement et en très peu de temps.

- Je ne m'ennuis jamais, répondit-il en s'appuyant sur le bar.

Il possédait une voix très posée et sexy, ce qui intensifiait son charme. Sans que la jeune femme ne s'y attende, il tourna la tête vers elle et ajouta :

- Il peut toujours se produire quelque chose d'inattendu.

Ils s'observèrent un instant en silence, Bän souriant de façon séduisante à Lara, avant de se retourner à nouveau vers la serveuse.

- Donne-moi des clopes s'te-plaît. J'ai besoin d'entretenir mon cancer.

- Encore ? Tu vas encore rendre dingue ton pneumologue.

- Je ne fréquente pas ce genre d'individu.

La barmaid eut un sourire avant de disparaître sous le comptoir pour farfouiller dans des placards. Elle en sortit un paquet de Middle Seven qu'elle fit glisser vers le jeune homme.

- Thank's, remercia t-il en ouvrant immédiatement le paquet pour en sortir une cigarette. Tu mets ça sur mon compte.

- Comme d'habitude.

Après un clin d'œil aguicheur à son amie, il tourna les talons pour retourner s'asseoir dans son coin, suivit des yeux par Lara.

- Excusez-moi, demanda la jeune femme en se penchant vers la barmaid. Ce jeune homme, qui est-ce ?

Après un bref coup d'œil en direction de Bän, la serveuse répondit tout en préparant un cocktail :

- Mido Bän, notre videur. Un jeune homme plutôt solitaire et mystérieux, mais très sympathique, même si très séducteur.

Lara approuva d'un hochement de tête. Elle ne tourna pas la tête vers Bän, ne voulant pas se montrer trop entreprenante. Il était Bladows, elle le sentait et il correspondait parfaitement au profil. Si c'était bien lui, est-ce qu'il avait également senti quelque chose, comme quoi elle était la Source de Déséquilibre ?

- Lara, l'appela Chocho pour la tirer de sa rêverie, tu penses que c'est lui ?

L'aventurière se retourna vers son ami en l'observant d'un air surpris.

- J'avais complètement oublié que tu étais là, pouffa t-elle.

- Merci, j'avais remarqué.

Tout d'un coup, Lara fut alertée par une voix coléreuse provenant du fond de la salle. En y dirigeant son regard, elle identifia la source du bruit : deux hommes tenaient une discussion houleuse. Vue la tournure que prenait les choses, cela commençait à muter en dispute, et les tentatives d'apaisement de leurs amis ne changeaient pas grand-chose. Ce qui devait arriver arriva : l'un des deux hommes bondit de sa banquette et offrit au second un énorme coup de poing au visage qui le fit tomber à la renverse. Les gens aux alentours s'éloignèrent, ne voulant pas interférer dans la bagarre. Mais l'aventurière, elle, se moquait bien de cette dispute de gamins. Ce qui l'intéressait et qui portait toute son attention, c'était Mido Bän, qui venait de se lever calmement de son tabouret pour marcher vers les deux hommes. Alors que l'agresseur s'apprêtait à frapper de nouveau sa victime à terre, il lui saisit le poing pour l'immobiliser. L'attaquant ne bougea pas, tranchant le videur d'un regard coléreux et fou, avant de diriger son second poing vers lui. Bän, le visage fermé et serein, stoppa le coup avec une telle facilité, que cela en sembla presque futile. L'agresseur lui tomba tout d'un coup dans les bras, évanoui, sous le regard rassuré de la foule qui reprit ses activités comme si de rien n'était.

De son côté, Lara esquissa un sourire, satisfaite de ce qu'elle venait de voir. Pour des yeux « normaux », on aurait pu croire que l'agresseur s'était bel et bien effondré comme ça, dans les bras du videur sans que celui-ci ne le touche. Mais en réalité, Bän l'avait assommé d'un coup de genoux dans le bas ventre tellement vélocité, qu'il avait été invisible à l'œil nu. La curiosité de l'aventurière fut assez piquée pour qu'elle se lève et suive Bän qui venait de quitter la boîte, l'agresseur sur son épaule.

- Où vas-tu ? Lui demanda Chocho incrédule.

- Je vais parler à Mido Bän. Il m'intrigue. Reste ici, je ne serais pas longue.

L'aventurière quitta la pièce principale pour passer la porte qu'avait empruntée le videur. Elle déboucha dans un couloir semblable à celui qu'elle avait suivi avec Chocho lors de leur entrée dans la boîte. Tout en commençant à courir, elle dégaina un de ses 9mm et se rapprocha de la sortie de secours. Elle la poussa et déboucha dans une cour ouverte sur la rue. Appuyé contre un mur se tenait Bän, en train de fumer tranquillement une cigarette et le précédent agresseur qu'il portait avait disparu. Quand il entendit la porte de secours s'ouvrir, il tourna la tête vers le bruit. La vue du 9mm braqué sur lui ne semblait pas l'émouvoir, au contraire, il eut un rictus avant de souffler la fumée de sa cigarette.

- Les armes à feu sont interdites dans la boîte, même pour vous, Mademoiselle Lara Croft, dit-il en lui souriant de manière aguicheuse.

- Alors tu me connais. C'est étrange, mais je m'en doutais.

- Pourquoi ? Je vous connais comme j'aurais reconnu Johnny Depp ou Pamela Anderson. Si vous ne voulez pas qu'on vous reconnaisse, déguisez-vous.

- Qu'as-tu fait du jeune homme que tu transportais ?

- Je l'ai foutu dehors. Vous êtes sortie pour me draguer, ou pour m'interroger sur mon métier ?

Lara s'immobilisa face à lui, laissant une dizaine de mètres les séparer. Băn était toujours contre le mur à fumer, ne paniquant nullement à la vue du pistolet pointé entre ses deux yeux.

- Tu es calme pour quelqu'un menacé d'une arme à feu, fit remarquer Lara d'un air ironique.

- J'ai l'habitude. Et pourquoi ce pistolet d'ailleurs ? J'ai fais quelque chose qui vous a contrarié ?

- Pas du tout, je ne fais que te tester, mais je pense que j'ai vu juste depuis le début.

Prise dans son élan, Lara tira trois balles en direction de Băn. Elle prenait un énorme risque, elle le savait, mais son instinct était trop en ébullition pour penser qu'elle puisse se tromper. Băn disparut dans un nuage de fumée, avant que le silence ne retombe dans la cour. Lara resta immobile, bras tendu, un sourire satisfait sur ses lèvres. Quand la fumée se dissipa, Băn réapparut, toujours debout contre le mur, en train de fumer paisiblement. Comme elle ne s'attendait pas à ça, la jeune femme stressa légèrement en fronçant les sourcils. Il n'y avait pas d'impact contre le mur, signifiant qu'elle n'avait pas loupé sa cible, mais celle-ci n'exposait aucune blessure.

- C'est ça que tu cherches peut-être ? demanda Băn en levant sa main droite.

Les yeux de Lara s'exorbitèrent : entre les doigts du jeune homme se trouvaient les trois balles qu'elle avait tiré, en parfaits états.

- Plutôt classe pas vrai ? Ironisa t-il en la tranchant d'un regard fourbe.

- J'avoue que rattraper trois balles à la main n'est pas un talent à la portée de tous. Mais pour un gardien d'Arvamlabe c'est la moindre des choses.

- En effet, mais c'est mauvais pour toi. Je n'apprécie pas qu'on me tire dessus, surtout avant de me révéler qu'on connaît ma véritable identité.

Tout d'un coup, sans que Lara ne puisse se défendre, il disparut subitement. La jeune femme tourna sur elle-même, paniquée de ne plus le voir. Mais cela ne changea rien. Alors qu'elle ne vit même pas l'attaque venir, elle reçut un terrible coup sur la nuque qui l'a fit s'effondrer à terre, inconsciente.

Chapitre 52

On ne contrôle pas ses rêves, ni ses cauchemars, sinon, le sommeil serait parfois bien plus paisible. Il arrive, quand l'esprit est énormément perturbé, que l'on peine à distinguer le rêve de la réalité. Le rêve ou le cauchemar paraît à ce moment là tellement réel, qu'on n'arrive plus à distinguer le monde du rêve et le monde réel. Plongé dans un état secondaire, l'être humain peut réaliser des choses dont il n'a même pas conscience, quand il se trouve dans le monde du rêve, en pensant qu'il s'agisse de la réalité, et vice-versa. A cet instant, Lara rêvait, mais elle savait que cela n'avait rien à voir avec la réalité. Elle rêvait de son manoir, plongé sous une épaisse couche de neige, avec ses jardins recouverts d'un beau manteau blanc hivernal. La cheminée du petit salon faisait crépiter un feu flamboyant, magnifique, qui faisait planer dans la pièce une douce chaleur. Dans un coin, il y avait un immense sapin de Noël qui montait jusqu'au plafond, était encore vierge de toutes décorations. L'arbre dégageait une

délicate odeur de pin, particulièrement appréciable. Debout sur un escabeau, Axel tenait en équilibre, des guirlandes dans les mains, qu'il tentait de placer correctement sur l'arbre.

- M'aidez pas surtout ! râla-t-il en essayant de rester stable.

Accroupi au pied de l'arbre, Chocho farfouillait dans un immense carton contenant des objets de décoration.

- Lara, on a plus de cloche pour mettre sur le sapin ?

- Il en reste au moins une, grogna Axel qui perdait de plus en plus l'équilibre, il suffit de t'accrocher à l'arbre !

Lara pouffa de rire alors qu'elle se chargeait d'accrocher des guirlandes lumineuses dans la pièce. Ne voulant pas intensifier la dispute enfantine, elle décida de continuer son activité en les laissant se débrouiller.

- Qu'est-ce que je peux avoir à faire des vanes d'un type qu'est même pas capable d'enrouler une guirlande sur un sapin ? ironisa Chocho en continuant de farfouiller dans son carton.

- J'ai déjà du bol de ne pas me casser la gueule, alors viens m'aider !

Lara ne savait pas pourquoi elle rêvait de cette scène : fêter Noël avec Axel et Chocho. Elle n'aimait pas les fêtes, cela lui semblait ridicule et inutile. Puis, elle avait autre chose à faire que de décorer un sapin. D'ailleurs, elle n'en avait pas décoré un seul depuis son enfance, il y a des années de cela. Alors pourquoi ce rêve ? Est-ce parce que dans le fond, elle rêvait justement de passer un moment normal, banal, avec les gens auxquels elle tenait le plus au monde ? Espérait-elle pouvoir échapper à la mort, pour vivre cela ? Non, elle détestait Noël, alors pourquoi ? Enfin, elle ne détestait pas les fêtes, c'était juste que...fêter Noël seule...n'avait rien de joyeux. Alors peut-être qu'elle ne voulait plus rester seule et que ce rêve lui prouvait qu'elle avait trouvé des personnes à qui confier ses peines et ses joies, au point de vouloir les protéger.

Mais elle ne pouvait pas rester dans le monde du rêve éternellement. Tout d'un coup la neige disparut, le feu s'éteignit et tout devint noir. Lara fut plongée dans l'obscurité alors qu'elle reprit lentement conscience. Ses paupières tremblèrent un instant et elle sentit des douleurs un peu partout dans son corps, notamment à la nuque, là où Bän l'avait frappée. Quand elle commença à retrouver des repères sensoriaux, elle conclut qu'elle était en position allongée sur le flanc, les poignets et les chevilles ligotés. Sans ouvrir les yeux afin de faire croire qu'elle était toujours endormie, elle essaya de se libérer, mais les liens extrêmement serrés ne semblaient pas se défaire.

- Inutile d'essayer de t'enfuir, intervint tout d'un coup la voix de Bän, tu vas t'épuiser inutilement.

Lara cessa tout mouvement en percevant le conseil. Le gardien était à ses côtés et la surveillait : son réveil n'était pas un secret pour lui. Comme simuler le coma était maintenant chose futile, la jeune femme ouvrit les yeux. Elle se trouvait dans un gigantesque entrepôt vide dont les immenses fenêtres, en hauteur, laissaient passer les rayons du soleil : c'était le matin.

- Où suis-je ? demanda-t-elle en se redressant.

- Le lieu n'a pas d'importance, répondit Bän en crachant la fumée de sa cigarette.

Il se tenait à quelques mètres d'elle, adossé contre un mur, en train de fumer paisiblement. La jeune femme le trancha d'un regard méprisant, coléreuse qu'il l'ait attaqué par derrière. Elle n'avait pas pu se défendre, ou plutôt n'en avait pas les moyens face à un être si rapide.

- Pourquoi tu m'as kidnappée et ligotée ? Qu'as-tu fais à Johann ?

- Réponse un : c'est toi qui a ouvert les hostilités en me tirant dessus. Réponse deux : je ne connais pas Johann.

Lara fut à la fois rassurée et embêtée pour Chocho. Dans le fond, elle aurait préféré que Bän le capture également pour qu'ils ne soient pas séparés. Ils possédaient tout les deux des balises et des appareils leur permettant de se retrouver dans ce genre de situation, donc Johann pourrait retrouver Lara assez vite, d'autant plus qu'il maîtrisait le japonais. Il ne restait plus qu'à attendre, mais Lara ne pouvait s'empêcher de s'inquiéter.

- Je m'excuse de t'avoir attaqué, se défendit-elle d'une voix calme, je ne suis pas ton ennemi, Bladow.

- Je n'ai ni d'allié, ni d'ennemi, parce que je ne suis du côté de personne. Qu'est-ce que tu me veux ?

- Je t'ai trouvé grâce à l'aide de ton amie : Elaïne et cherché pour te prévenir. Le Lux Apocalypsis, une secte formée il y a plusieurs siècles, tente d'ouvrir Arvamlabe et d'utiliser le pouvoir de Bristilla pour anéantir les deux mondes avant leur renaissance. Ce n'est pas une plaisanterie. Ils possèdent déjà les matériels, ainsi que les Dagues à l'invocation du dragon. La seule chose qu'il leur manque, c'est le sang des gardiens. Xeanos est de leur côté, il est donc fort probable qu'il possède déjà son sang, de même que celui d'Elaïne, à cause d'expérience qu'elle a subit, dirigées par Xeanos. Ils doivent donc être à ta recherche pour te prendre ton sang, tu dois être vigilant.

Lara cessa là son monologue : Bän ne l'a regardait même pas et ne semblait pas l'écouter. Les yeux baissés derrière ses lunettes mauves, il acheva de fumer sa cigarette, avant de jeter le mégot pour l'écraser sous son talon.

- Dis-moi, fit-il en se retournant vers elle pour enfin la regarder, tu te prends pour qui ?

Lara s'immobilisa quand ses yeux croisèrent ceux de Bladow. Il avait un regard hypnotisant, pénétrant et coléreux, qui la jugeait avec sévérité et mépris. Observant la jeune femme de tout son charisme et de toute sa hauteur, il ne ressentait que tu mépris pour elle. Lara se sentit comme nue devant lui, devant ses yeux si terrifiants qui semblaient tout lire, tout connaître d'elle, n'inspirant que le savoir et la puissance. Elle fut complètement ensorcelée par ses deux yeux bleus oppressants qui aspiraient sa force vitale. Commencant à transpirer et à trembler, Lara détacha ses yeux de ceux de Bän, n'arrivant plus à supporter ce regard qui la mettait mal à l'aise : il avait les yeux d'un démon.

- Je veux simplement faire mon possible pour éviter l'apocalypse, réussit-elle à articuler.

- Ah ouais ? Et tu penses que venir à moi pour me sortir ton baratin va nous sauver de la fin du monde ? Sans déconner, je sais déjà tout ça ! Qu'est-ce que tu crois.

Lara ne sut pas quoi répondre. Elle se sentit ridicule et terriblement petite face à Bladow et à sa force. Elle comprit où il voulait en venir et se rendit compte, que le trouver avait été une terrible erreur.

- Dès que tu as mis les pieds dans la boîte, j'ai senti t'as présence en tant que Source du Déséquilibre, celle qui a foutu tout ce souk, parce que je suis lié à Arvamlabe et je sens toutes ces choses. Pour la première fois mon cœur a émis une pulsation nerveuse, car je me suis vraiment demandé, ce que tu venais foutre ici. Tu croyais quoi ? Que m'avertir allait changer quoique ce soit à la situation ? Que j'allais te remercier en disant que j'allais faire attention dès qu'un mec spec' marcherait derrière-moi ? Nan mais sérieux, t'es bien une humaine : quelques pouvoirs et ça se prend pour un dieu !

Lara ne trouvait rien à dire pour se défendre, normal : elle n'avait aucun argument. Bladow avait raison, comme Axel et Chocho avait eut raison : « A quoi tout cela sert ? », à rien, venir trouver Bän ne servait à rien !

- Franchement, reprit-il, je sais que t'es pas méchante et que tu fais ton possible pour éviter la fin du monde, mais tu te plantes ! Tu es aveuglée par ton statu de celle qui a foutu le bordel et qui veut réparer ses erreurs. Alors tu chercher partout des indices et cours après tout ceux susceptibles de t'aider : super plan ! L'ennemi n'a qu'à te suivre pour mettre la main sur

moi, alors que ça aurait été nettement plus facile que tu restes sagement dans ton coin.

Il y eut un léger silence où Bladow sortit une nouvelle cigarette de son paquet pour la porter à sa bouche et l'allumer. Le parfum de tabac qui planait autour de Lara infestait ses poumons comme un poison, la rendant encore plus mal à l'aise.

- D'ailleurs, continua-t-il en inspirant une bouffée de fumée, l'ennemi est déjà ici !

Les yeux de Lara s'exorbitèrent alors que sol sursauta brutalement, la faisant décoller de terre. Il y eut un terrible bruit de métal, alors que le toit de l'entrepôt s'effondra dans un jet de poussière et de métal. Par réflexe, l'aventurière se recroquevilla dans une position fœtale afin de se protéger. Couverte de débris et de saleté, elle toussa en ouvrant à nouveau les yeux pour voir ce qu'il se passait. Alors le temps s'arrêta. Les ténèbres l'envahirent. Son corps se liquéfia de sueur. Son cœur fondit dans sa poitrine. Lara ne trouva même pas la force d'hurler, alors que Bristilla, la chimère divine à l'odeur de sang, se trouvait devant elle, ses yeux écarlates la fixant avec sauvagerie. Le dragon avait pénétrer dans l'entrepôt par le toit en défonçant tout sur son passage. Trop imposant, il n'était que de moitié dans le bâtiment, son postérieur encore à l'extérieur. Lara se trouvait juste sous sa gueule pleine de sang, où le liquide s'égouttant, pleuvant sur elle comme une pluie de fer. Tout le corps de Bristilla dégageait une brume noire toxique qui envahit la salle comme un brouillard ténébreux. Lara commençait à suffoquer, empoisonnée par les vapeurs.

- Bristilla a déjà été invoqué, dit Bladow en reculant de quelque pas, tu ne peux plus rien faire pour éviter l'apocalypse, Lara. Tu as échoué.

La jeune femme était abattue par le désespoir et la terreur. Alors que le dragon ouvrit grand sa gueule, elle poussa un hurlement comme pour vider tout cet amoncellement de sentiments négatifs qui l'habitait. Elle ne cessa de crier tandis que la chimère cambra son coup et cracha sur elle un feu noir empestant la mort. Lara fut consumée par les ténèbres sans pouvoir bouger. Sa peau s'arracha. Ses muscles se liquéfièrent. Ses os devinrent poussière. Ses poumons éclatèrent. Son cœur cessa de battre. Elle ressentit une exacerbation insupportable durant cette mort atroce. Tout se passa à une telle vitesse qu'elle n'eut même pas le temps de penser, ou d'essayer de s'échapper. C'était la fin. La fin du monde. Sa fin à elle. Tout était fini. La dernière chose qu'elle vit fut le sourire de Bladow. Le jeune homme lui souriait derrière le dragon en continuant de fumer comme si de rien n'était. Il lui dit alors :

- Une minute, pile poil !

Tout d'un coup, Lara eut l'impression que les ténèbres autour d'elle éclatèrent comme du cristal. Bristilla disparut, tandis qu'elle se retrouva à nouveau dans l'entrepôt, sans blessures, le toit du bâtiment n'affichant aucun stigmate de destruction. Haletant comme une bête, dégoulinant de sueur, l'aventurière était trop en état de choc pour résonner et comprendre ce qu'il venait de se passer.

- Alors, reprit Bladow en inspirant une bouffée de tabac, comme as-tu trouvé ce rêve ?

Lara ne put répondre tout de suite, trop perturbée. Elle mit de longues secondes en respirant fortement, à analyser les mots du gardien : « Comment as-tu trouvé ce rêve ? »

- Un rêve, bafouilla-t-elle aux abois. Ce n'était qu'un rêve ?

- Dès que nos yeux se sont croisés, tu as commencé à halluciner. Cette illusion a duré soixante secondes. C'est mon pouvoir : le Jyagan.

« Bladow possède une force exceptionnelle et le pouvoir de plonger son ennemi dans une illusion qu'il contrôle. » : c'est ce que lui avait expliqué Elaine et Lara venait d'en vivre l'expérience à l'instant. En effet, dès qu'elle avait plongé dans les yeux de Bladow, elle avait senti quelque chose d'étrange, une sensation de mise à nue totale, comme s'il la violait du regard. Alors c'était à ce moment là qu'il avait utilisé son Jyagan ? C'était un pouvoir terrifiant.

- Ca semblait si réel... bredouilla Lara encore tremblante.

« Lara qu'est-ce que le réel ? » les anciennes paroles de Morpheus revirent dans son esprit pour lui rappeler ce qu'elle avait appris. « Si tu veux parler de ce que tu peux toucher, de ce que tu peux goûter, de ce que tu peux voir et sentir alors le réel, n'est seulement qu'un signal électrique interprété par ton cerveau ».

- Je ne suis qu'une idiote, se jugea-t-elle en laissant sa tête basculer en avant.

Bladow ne répondit rien, se contentant de fumer en silence, satisfait que son illusion ait servi de leçon. Lara avait fait une grossière erreur en venant au Japon. Sa fierté et sa prétention l'avaient poussée à venir se présenter à Bladow, mais dans le fond, cela ne servait en effet à rien. Qu'allait-il faire de plus ou de moins ? C'était un gardien, un être d'une extrême puissance et en quoi les avertissements d'une humaine, qui grâce à quelques pouvoirs se croyait être devenue quelqu'un d'important, allait lui être d'une quelconque aide ? La seule chose qu'avait permis cette rencontre, était de justement indiquer à l'ennemi la position du troisième gardien et donc du dernier élément nécessaire à l'ouverture d'Arvamlabe : le sang de Bladow. Lara avait encore plongé dans la gueule du loup comme une inconsciente, sans penser aux conséquences.

- Un conseil, Lara, reprit Bladow, à partir de maintenant, réfléchis à deux fois avant de prendre une décision. Si tu ne laisses pas ta fierté de côté, un jour, tu seras vraiment punie ! C'est compréhensible de vouloir se venger, mais ça ne ramène pas les morts.

Tout d'un coup, alors que Lara allait approuver d'un bref hochement de tête, les portes de l'entrepôt s'ouvrirent à la volée. Chocho apparut dans l'entrebâillement, dégoulinant de sueur.

- Johann !! hurla Lara en le voyant, heureuse de le savoir en bonne santé.

Quand Chocho constata la situation : Lara ligotée et séquestrée, il fut submergé par la colère. Le regard qu'il offrit à Bladow à ce moment là : haineux et vengeur, fut assez éloquent pour comprendre qu'il se méprenait. Il fonça sur le gardien à toute vitesse, impressionnant Lara qui ne l'avait jamais vue courir aussi vite. Malgré le poing menaçant de l'adolescent, Bladow ne bougea pas d'une semelle, attendant le dernier moment pour jeter sa cigarette et se retourner. Il rattrapa le poing de Chocho dans sa propre main, stoppant sans difficulté l'attaque. Ils restèrent un instant à se regarder, le poing de Johann tremblant dans la main du gardien. Mais il ne tremblait ni de peur, ni de souffrance : il tremblait de colère. Bladow sourit de manière amusée en observant les yeux de son adversaire.

- Tes yeux sont ceux d'un garçon pur qui n'a jamais tué, analysa-t-il en le regardant.

D'un geste précis et d'une grande puissance, il repoussa Chocho en le poussant en arrière. Celui-ci tomba avant de rouler sur lui-même sur une dizaine de mètres. Mais immédiatement après s'être arrêté, il bondit sur ses pieds pour se placer dans une position défensive, comme s'il s'attendait la contre-attaque de son adversaire. Mais Bladow n'avait pas bougé. Il se trouvait toujours à sa place initiale, les mains dans les poches, à le regarder d'une manière distraite.

- Tu sais d'où viens le nom « Snake Bite » ? demanda t-il en sortant sa main droite de sa poche. C'est moi qui est donné ce nom à cette boîte, en reprenant celle de mon attaque maîtresse : « la morsure du serpent ».

Bladow exposa sa main droite dont il recroquevillait les doigts d'une certaine manière. En étant ainsi, sa main ressemblait en effet à un serpent à la gueule grande ouverte, exposant des crochets d'une extrême puissance.

- La force de mon Snake Bite peut atteindre une force pouvant aller jusqu'à la tonne. Tu imagines ce que ça donnerait ? Une pression d'une tonne sur ton beau visage ?

Après ces explications assez concluantes, Chocho sembla se calmer et retrouver la raison. Mais Bladow ne semblait pas vouloir cesser le combat pour autant. Alors que son bras retomba le long de son corps, il ferma les yeux et débuta une incantation d'une voix ténébreuse :

- *En ta paume droite, repose jusqu'à l'accomplissement de ta maudite destinée, le pouvoir de la constellation d'Ophiuchus.*

Alors qu'il récitait cette prophétie inconnue, la silhouette d'un gigantesque serpent apparut autour de lui. La bête énorme s'enroulait autour de son maître, dégageant une énergie qui immobilisait tout autour d'elle.

- *Aussi fais ce que je t'ordonne...*

Chocho fut tétanisé par la force que dégageait le gardien. Il fut incapable d'attaquer, ou même de prendre la fuite. Il observait Bladow avec des yeux énormes, à la fois terrifiés et admiratifs. Pourtant il aurait dû partir d'ici au plus vite, car s'il se faisait attaquer par cet être divin, il mourrait sur le coup.

- Chocho !!! lui hurla Lara, vas-t-en de là !!!!

Le serpent devenait de plus en plus énorme à chaque mot prononcé par Bladow, semblant l'incarnation de sa force et de son pouvoir. Il était maintenant trop tard pour prendre la fuite : l'incantation était terminée.

- *Fais ce que je t'ordonne...et déchire de tes crochets venimeux !*

Bladow releva soudain la tête, tranchant Johann de ses yeux reptiliens transcendés par le pouvoir. Il leva sa main droite en recroquevillant ses doigts, la gueule du serpent étant visible au niveau de sa paume ouverte. Tout en projetant son bras vers l'avant, il fonça vers Johann en hurlant.

- SNAKE BITE !!!!

Chocho fut incapable de bouger, voyant la gueule béante du serpent être propulsée vers son visage, lui procurant un regard effrayé. Mais Bladow ne le toucha pas. Il passa à côté de lui et fonça tout droit vers une pile de caisses en bois disposée dans le fond de l'entrepôt. En poussant un hurlement de rage intense, il fit s'abattre sa main dans les caisses qui explosèrent en mille morceaux à son contact. Il se mit à pleuvoir durant un instant de minuscules échardes, forçant Lara et Chocho à se protéger. En seulement un coup, le gardien avait anéanti tout une pile de caisses en bois, comme s'il ne s'agissait que de coquilles de noix.

- Quelques conseils techniques, gamin, dit-il en se redressant sous la pluie de bois. Ne provoque jamais un adversaire que tu sais trop fort pour toi. Ca ne sert à rien de se sacrifier inutilement. Deuxième chose, très importante, quand on te dit de dégager, tu dégages sans te poser de question. Pigé ?

Chocho retira ses bras de devant ses yeux pour observer le gardien. A ce moment là, il fut incapable de répondre. Apparut au fond de l'entrepôt, précédemment dissimulé derrière les caisses maintenant détruites, Roy Heaven. L'agent se tenait droit, fier, immobile, souriant avec provocation.

- HEAVEN !!!!!!! hurla Lara d'une voix haineuse et stridente en essayant de se libérer.

L'intéressé répondit par une expression satisfaite méprisante. Les deux gardiens se sourirent de façon provocante pendant quelques secondes avant que l'agent ne dise :

- Toujours aussi perspicace, mon cher Bladow. Je me disais bien que cette cachette manquait de subtilité.

Sans que son sourire aguicheur ne quitte ses lèvres, Heaven tourna la tête vers Lara, toujours allongée au fond de l'entrepôt. La jeune femme bouillait de colère et la seule chose qui l'empêchait de se jeter sur lui, était les liens qui la maintenaient captive. Mais ils ne furent pas utiles plus longtemps. Submergée par la rage et la soif de vengeance, Lara se mit à écarter violemment ses poignets l'un de l'autre. La sauvagerie et soif de vengeance qui la consumaient doublaient ses forces. Les liens s'étirèrent comme des élastiques avant de se déchirer. Une fois ses mains libérées, elle se hâta d'arracher les cordages de ses chevilles pour bondir sur ses pieds et courir dans la direction de l'agent.

- Pas un geste de plus, Croft ! ordonna Bladow en tendant sa paume gauche ouverte vers elle.

Elle s'arrêta nette, comme si elle venait de percuter un mur. Néanmoins, elle continuait de trancher Heaven d'un regard rageur. Seule la présence de Bladow l'empêchait de lui sauter à la gorge. Durant un instant, elle le maudit de l'arrêter.

- Dégagez tout les deux ! lui intima le gardien sans la regarder. Je m'occupe de lui.

L'aventurière était dans un état de rage extrême qui la fit hésiter. Ses yeux passaient d'Heaven à Bladow, sans savoir lequel des deux elle devait écouter. Mais quand Bän tourna la tête vers elle pour lui offrir encore ce regard mauvais et sûr de lui, ses doutes furent anéantis.

- Dégagez, insista t-il.

Chocho fut le plus raisonnable des deux, « Deuxième chose, très importante, quand on te dit de dégager, tu dégages sans te poser de question. », les mots étant suffisamment clairs dans sa tête pour qu'il ne médite pas pendant des heures sur le problème. Il fit volte-face, courut vers Lara pour la saisir par la main et la tirer en dehors de l'entrepôt. L'aventurière le suivit à contre cœur, non sans dévisager Heaven qui la suivait du regard en souriant de manière diabolique. « Au plaisir, Miss Croft. » put-elle lire sur ses lèvres. Elle eut encore plus envie de crier.

Quand le couple fut sorti du bâtiment, Bladow reprit un visage désintéressé en poussant un énorme soupir. Il saisit son paquet de cigarettes et en porta une à sa bouche pour commencer à la fumer. Heaven le regardait faire son rien dire, souriant toujours.

- Alors, intervint Bladow, c'est quoi le programme ? On s'entretue jusqu'à ce que l'une de nos deux enveloppes meurt, ou que tu aies assez de mon sang pour ouvrir cette satané cité ?

Heaven eut un rictus. Visiblement, la situation l'amusait au plus haut point.

- Deux gardiens qui se battent l'un contre l'autre ? Les Lumières nous puniraient.

- Parce que tu es blanc comme neige ? Après tout ce que tu as fait je suis étonné qu'elles ne t'aient pas déjà botté le cul.

- Je n'ai rien fait à l'encontre d'Arvamlable, en effet. Ce n'est pas contre moi que tu vas te battre, mais contre lui.

D'un geste du menton, Heaven désigna quelqu'un qui se trouvait derrière Bladow. Celui-ci se retourna pour faire face à son adversaire. C'était un homme de taille moyenne, aux cheveux gris et à la peau mâte. Il fixait le gardien de ses yeux dorés vides d'âme ou d'émotion.

- C'est le Doppelganger de qui ? demanda Bladow en constatant les yeux dorés d'un air complètement désintéressé.

- D'Inline, le Grand Maître qui veut devenir Dieu.

- J'ai pas envie de me battre, les combats ça me fatigue.

- Mais je crois qu'il ne va pas te demander ton avis.

La lueur des yeux du Doppelganger devint plus intense alors qu'il fit un pas en avant. Ses mains commencèrent à s'illuminer d'une lumière blanche, mais son visage, lui, ne reflétait toujours pas la moindre trace d'émotion.

- Très bien, fit Bladow en repoussant ses lunettes de son index, tu m'as mis en colère, j'espère que t'es prêt à morfler.

* *
*

Lara et Chocho courraient le plus vite possible sans se retourner. Ils longèrent plusieurs entrepôts avant de réussir à trouver la sortie de l'espace industriel dans lequel ils se trouvaient. L'aventurière courait sans savoir pourquoi. Elle ne trouvait pas de raison à cette

fuite qui la mettait hors d'elle. Heaven se trouvait derrière elle, lui qui était le responsable de tout et elle, que faisait-elle ? Elle prenait la fuite.

- Stop ! intima-t-elle en s'arrêtant.

Chocho s'immobilisa, essoufflé. Il se retourna vers la jeune femme, ne comprenant pas pourquoi elle avait ordonné qu'ils s'arrêtent.

- Qu'est-ce qu'il y a ? demanda t-il en peinant à reprendre son souffle.

- Il faut qu'on y retourne.

A peine eut-elle fourni cette brève explication qu'elle fit demi-tour pour courir dans la direction opposée. Chocho bondit sur elle, la rattrapa par le poignet pour l'arrêter et dire :

- Pas question ! Tu as compris ce qu'a dis Bladow non ? On ne doit pas y retourner !

- Je ne prendrai pas la fuite devant l'ennemi ! J'ai quand même ma fierté !

- On s'en moque de ta fierté, Lara ! hurla presque Chocho de colère. Elle a moins de valeur que ta vie !

Lara se tut, alors que toute sa haine sembla retomber pour muter en anxiété. Les yeux de Johann reflétaient une profonde lassitude et irritation, comme le regard d'un parent qui réprimande son enfant.

- Qu'est-ce que tu vas faire, hein ? reprit-il. Tu vas te battre contre Heaven, un gardien d'Arvamlabe dont la puissance divine peut t'écraser avec un simple geste du petit doigt ? Tu as bien vu la démonstration de force de Bladow, non. Celle d'Heaven doit être identique. Face à lui tu n'es rien qu'un insecte sans importance, c'est pour ça qu'il te provoque en étant si confiant. Bladow nous l'a bien dis : « Ne provoque jamais un adversaire que tu sais trop fort pour toi. Ca ne sert à rien de se sacrifier inutilement. ». Ta fierté...la belle affaire !

Lara se sentit honteuse et blessée de se faire corriger de la sorte. Elle se rendit alors comme à quel point elle était manipulable. En effet, elle agissait par pulsion, sans se rendre compte du véritable danger. Elle avait apporté Bladow au Lux Apocalypsis sur un plateau, c'était déjà sa première erreur. Le gardien lui avait clairement dit les choses : « Un conseil, Lara. A partir de maintenant, réfléchis par deux fois avant de prendre une décision. Si tu ne laisses pas ta fierté de côté, un jour, tu seras vraiment punie ! C'est compréhensible de vouloir se venger, mais ça ne ramène pas les morts. » et malgré tout, elle n'avait toujours rien compris.

Elle leva des yeux déprimés vers l'entrepôt au loin, l'observant d'un air dépité et abattu. C'était trop tard maintenant : le passé se trouvait derrière elle.

- Très bien, finit-elle par répondre d'une voix triste, partons d'ici.

C'est le cœur serré et perturbé qu'elle pivota sur elle-même pour faire demi-tour. Poings tremblant, elle se demandait ce qu'elle pourrait bien faire pour être pardonnée et ce qu'il restait de faisable, pour éviter la fin du monde.

* *
*

Bladow se jeta sur le clone d'Inline d'un air blasé et ennuyé au possible. Sa rapidité fut exemplaire, au point que son adversaire ne le vit même pas se déplacer. Il lui saisit le visage et le souleva du sol, avant de faire demi-tour sur lui-même pour le projeter d'un mouvement de bras violent vers des barils. Le Faux Inline traversa l'entrepôt en une seconde, mais il fit aussi preuve de ressources. Avant de heurter les tonneaux, il exécuta une pirouette aérienne pour stopper sa projection et reprendre le contrôle de son corps. Positionné à nouveau à la verticale, il se laissa calmement descendre au sol, sur ces deux pieds, pour rester immobile, le regard exposant toujours cet incroyable vide. Si Bladow avait été un être humain normal, il aurait pu craindre ce regard qui n'inspirait rien d'autre que le néant absolu, mais il n'était pas humain : l'avantage était pour lui. Il n'attendit pas qu'il tente quoique ce soit pour plonger à

nouveau sur lui. Une fois qu'il eut traversé la vingtaine de mètre qui les séparait, il se glissa derrière lui et le frappa au niveau de la colonne vertébrale. Le Snake Bite fut d'une extrême brutalité, au point que tout le buste du Faux Inline fut déchiqueté au niveau de l'estomac. Ses organes explosèrent et Bladow fut éclaboussé de sang en voyant sa victime s'effondrer à genoux. Le combat s'arrêta là, le corps inerte du Faux Inline restant immobile à patauger dans le sang.

- Quelle brutalité, remarqua Heaven profondément ironique. Tu n'as pas perdu ton temps.

- Je déteste perdre mon temps, surtout pour combattre inutilement.

- Ah oui ? Je croyais que tu prenais du plaisir à te battre. Après tout, toi et moi... nous sommes pareils.

- Quoi ?

- Les combats t'excitent. Quand tu viens à bout de ton ennemis en utilisant toute l'étendu de tes pouvoirs, tu te sens vivant...c'est le moment le plus délectable.

Sans faire attention au Faux Inline qui venait de se relever, Bladow fourra les mains dans ses poches et resta immobile à écouter Heaven.

- Je peux entendre...ton sang bouillir, continua celui-ci d'une voix de psychopathe. Cette sensation de tension est vraiment amusante.

- Ah bon ? Tu as toujours eu mauvais goût. Mais tu te trompes sur un point : je ne suis pas comme toi.

Bladow sortit son paquet de cigarette et en alluma une. Après avoir inspiré et recraché la fumée, il s'expliqua.

- Tu méprises les humains et tu te moques bien du pacte qui te lis à eux. Moi, j'apprécie la vie que je mène et je ne veux pas me prendre la tête avec tes histoires de combat sans queue ni tête. Peut-être que je pourrais être comme toi, car c'est vrai qu'en ce moment, j'ai une folle envie de t'exterminer ! Mais la seule chose que tu attends, c'est que je me jette dans la bataille pour être blessé et que tu puisses récupérer mon sang. Je ne tomberai pas dans ton piège grotesque.

Heaven baissa les yeux en pouffant de rire. Au départ, Bladow fut intrigué par ce rictus qu'exposait son ennemi, mais il resta tout de même de marbre.

- Tu es amusant, mon cher Bladow, vraiment très distrayant. Mais tu t'es trop humanisé et ainsi tu ne te rends même pas compte que tu es déjà tombé dans le piège.

Les yeux de Bladow reflétèrent son désarroi alors qu'il se retourna pour observer le Faux Inline. Celui-ci s'était relevé et venait de finir de positionner une série d'explosifs à côté des barils vers lesquels il avait été envoyé. Ces barils contenaient du liquide extrêmement sensible et inflammable. Bän comprit immédiatement le problème.

- Ah, rit-il en observant à nouveau Heaven. Pas mal, j'avoue. Comme il ne peut pas me battre, vous allez faire péter tout le bâtiment dans un feu d'artifice digne du 14 juillet. Vous êtes du genre extrême dans votre secte, décidément ça ne me plait pas.

Heaven ne répondit rien, se contentant de sourire à son adversaire d'une manière démoniaque et maligne. Bladow lui rendit son sourire, mais ne fit pas un geste pour essayer de prendre la fuite, de toute manière, c'était déjà trop tard. A l'extérieur, La Fausse Lara eut un rictus en pressant le détonateur qui enclencha les explosifs des bombes. Dans une gigantesque éruption de ferraille et de flammes, l'entrepôt explosa, la force de détonation provoquant une bourrasque qui poussa Doppel en arrière. Celle-ci se protégea de ses bras avant t'explorer de rire, satisfaite du spectacle de désolation qu'elle venait de créer simplement en appuyant sur un bouton. Devant elle gisait un entrepôt délabré envahit par les flammes, laissant une épaisse et étouffante fumée noire s'élever vers les cieux. Sentir ce parfum de cendre et de fer procura chez elle une excitation jouissive. Après avoir jeté le détonateur sur le côté, elle s'avança calmement vers les décombres, une seringue à la main.

Elle enjamba les ruines, ne semblant pas se soucier de la chaleur des flammes qui semblait plus la stimuler que la faire souffrir. Au bout de quelques pas, elle aperçut Bladow gisant à terre comme un pitoyable cadavre. Il pataugeait dans son sang en gémissant, non pas parce qu'il ressentait de la douleur, chose que les gardiens ne connaissaient pas, mais parce que le corps de Mido Bän était dans un état navrant. Même si les corps que les gardiens empruntaient devenaient plus résistants aux blessures, il n'empêchait que leur guérison automatique demandait un certain laps de temps en fonction du taux de gravité des plaies. En ce qui concernait le corps de Mido Bän, il avait des os brisés, la peau brûlée et des organes vitaux gravement touchés. Le diagnostic sombre allait demander quelques secondes à Bladow pour que son enveloppe se régénère. Ce temps fut suffisant pour que Doppel s'agenouille à côté de lui, trempe l'aiguille dans le sang et en aspire toute une seringue. Le gardien ne put rien faire, excepté rouler sur le dos pour voir l'expression diabolique de la jeune femme. Celle-ci lui fit un clin d'œil avant de lui envoyer un baiser. Puis, elle se leva et tourna les talons pour disparaître. Le second visage qu'il vit fut celui de Xeanos, qui se pencha au-dessus de lui pour lui sourire de manière satanique. Il avait la peau dégoulinante de sang, mais sa régénération semblait plus véloce que la sienne. Malgré l'état de son corps, Bladow réussit à lui sourire également comme pour lui dire qu'il lui paiera cela. Xeanos enjamba son corps avant de disparaître dans les flammes, comme le Diable en personne, son ultime sourire satisfait aux lèvres, en s'esclaffant de manière infernale.

Chapitre 53

Quand Lara et Chocho franchirent la porte d'entrée du manoir, personne ne vint les accueillir. Ils ressentirent immédiatement une atmosphère très lourde et morose, encore pire qu'avant qu'ils ne partent. Après un échange de regards fatigués, le voyage les ayant éreintés, ils partirent chacun de leur côté vers leurs chambres. Lara jeta sa valise sur son lit, avant de s'effondrer sur celui-ci, les bras derrière la tête, pour observer le plafond. Elle ne savait pas comment annoncer l'échec du voyage au reste de l'équipe. La rencontre avec Bladow n'avait rien arrangé, au contraire, elle avait empiré les choses. Mais elle n'eut pas le temps de trop y penser, qu'on l'interpella à l'extérieur.

- Lara ? fit Kurtis en frappant à la porte.

Sortie de ses pensées, Lara se redressa sur son lit et lui permit d'entrée, ce qu'il fit.

- L'expression de ton visage me laisse déduire que ça c'est mal passé, analysa-t-il en s'asseyant à côté d'elle.

- Plutôt, oui. Je regrette du fond du cœur d'être allée là-bas. Ca n'a servi à rien. Je me sens... tellement ridicule.

- Ne le sois pas. Même si c'est ce que tu penses, dans le fond, ça a sûrement servi à quelque chose.

Il n'eut pour réponse qu'un bruit de gorge pas convaincu. Lara était épuisée, aussi bien physiquement, que psychologiquement. Elle commençait à ressentir le revers de tout cela et à en souffrir. La fatigue la rendait très triste.

- Depuis que tu es partie, reprit Kurtis, j'essaie de rassembler tout le courage possible pour te dire quelque chose, mais on dirait que ce n'est pas le moment.

Ces paroles firent relever la tête à Lara. Elle observa le jeune homme d'un air étonné, alors que lui, ne la regardait même pas. Les yeux fixes dans le vide, il avait un visage neutre, mais qui reflétait, contrairement à d'habitude, une pointe de tristesse. Quelque chose semblait le perturber.

- Qu'est-ce qu'il y a ?

Il ne répondit rien, comme hésitant, ou plutôt, comme s'il retenait les mots. Jamais elle n'avait vu Kurtis ainsi, aussi morose. D'habitude, il ne laissait apparaître aucune émotion, semblant toujours vide et insaisissable. Mais depuis son retour de Venise, et la disparition de Leon, le chagrin se lisait sur son visage.

- Ce n'est rien, finit-il par répondre en se levant, on en parlera plus tard.

Elle le regarda s'éloigner d'un air mélancolique. Elle se rendit alors compte, que pendant tout ce temps, elle avait agi comme une égoïste, qui ne voit pas la douleur des autres. Elle avait abandonné ses camarades pendant plusieurs jours, alors qu'il régnait dans le manoir une ambiance des plus atroces. Et cela n'avait fait qu'empirer. Celui pour qui elle s'inquiétait le plus était Axel, et le visage du jeune homme, si triste et perturbé depuis quelques temps, vint immédiatement apparaître dans ses pensées.

- Kurtis ! l'appela Lara en se levant de son lit.

Il s'immobilisa dans l'entrebâillement, avant de se retourner vers elle.

- Oui ?

- Comment va Axel ?

Pendant quelques secondes, Kurtis resta silencieux à regarder Lara. Il ressentait des sentiments partagés, qui ne le laissaient pas répondre, notamment de la tristesse et de la jalousie. Malgré tout, il fit quelque chose d'inhabituel : il se força à sourire.

- Après une sévère dispute avec Elaine, il s'est enfermé dans sa chambre et n'en est pas sorti. Pendant quelques secondes, Kurtis resta silencieux à regarder Lara. Il ressentait des sentiments partagés, qui ne le laissaient pas répondre, notamment de la tristesse et de la jalousie. Malgré tout, il fit quelque chose d'inhabituel : il se força à sourire.

En entendant cette réponse, le cœur de Lara se serra, alors qu'elle fut envahie par le stress. Ils s'étaient encore disputés ? Dans quel état allait-elle retrouver Axel, alors qu'elle espérait le revoir souriant ?

Poussée par son anxiété, elle quitta sa chambre après avoir remerciée Kurtis, et partit vers celle du jeune homme. Arrivée face à la porte close, elle serra un poing et y frappa trois coups.

- Axel, c'est moi.

Pas de réponse. On ne lui permit ni d'entrer, ni de partir. Rien. Lara saisit la poignée et tenta d'ouvrir la porte. Elle était verrouillée de l'intérieur.

- Ouvre-moi, Axel ! lui intima-t-elle à la fois avec sévérité et peur. Ouvre cette porte !

Mais elle n'eut pour réponse que le silence. Axel ne répondit rien, comme s'il n'y avait personne dans la chambre. Lara commença à paniquer, s'imaginant des choses horribles. La fatigue lui faisait penser de manière négative et l'idée de trouver quelque chose de terrible dans cette chambre la terrorisait.

- AXEL !!! hurla-t-elle en tambourinant la porte.

Au bord de la crise de nerf, ne supportant plus ce silence, elle donna des violents coups d'épaule dans la porte. La force qu'elle possédait désormais grâce à son pouvoir, lui permit de l'enfoncer en quelques secondes. Elle tomba dans la chambre, sa chute étant amortie par l'épaisse moquette couvrant le sol. Quand elle releva la tête, elle découvrit une pièce vide de vie, où il régnait un terrible désordre. Le lit était défait, les couvertures se répandant au sol, alors que les coussins étaient éparpillés dans la pièce, comme si on les avait lancés de colère. Certains meubles avaient basculés, notamment les fauteuils, signe qu'on les avait volontairement renversés. Mais ce ne fut pas ça qui fit paniquer Lara. Intérieurement, elle se disait « Axel n'est qu'un sal gamin désordonné qui ne range pas sa chambre ! » : voilà ce qu'elle voulait penser pour ne pas avoir peur. Inutile : la vue du grand miroir brisé en face d'elle, ne lui permit pas de prendre la situation avec humour. La surface réfléchissante était fracassée en mille morceaux. Lara se rapprocha du meuble, commençant à respirer très fort à cause du stress. Elle farfouilla dans les débris du miroir éparpillés au sol, trouvant ce qu'elle n'aurait justement, pas aimé voir. Certains morceaux étaient couverts de sang encore frais. La scène n'était pas difficile à imaginer : de rage, de tristesse, peu importaient les sentiments qui l'accablaient à ce moment-là, Axel avait donné un violent coup de poing dans le miroir et l'avait fracassé. Le sang sur les débris, était le sien.

Lara se releva brutalement en l'appelant, la peur se lisant dans sa voix. Elle traversa la chambre en tournant la tête partout autour d'elle, le cherchant derrière les meubles et à terre. Mais rien, Axel n'était pas là. La panique de Lara la rendait folle. Tout en continuant d'appeler son ami, elle pénétra dans la salle de bains. La pièce était plongée dans une brume épaisse et chaude, qui l'aveugla un instant. Mais ça ne fut pas suffisant pour dissimuler ce qui l'effroyable vérité. Elle trouva Axel dans la baignoire pleine de mousse, la tête basculée sur le rebord, inconscient. Son bras droit pendait à l'extérieur, laissant sa main sanguinolente s'égoutter de sang. Le cœur de Lara cessa de battre. Ses yeux s'embruèrent de larmes. Elle bondit vers Axel en hurlant son nom, alors que sa conscience commençait à basculer dans une tristesse démesurée. Elle le prit dans ses bras en continuant de l'appeler, sentant son visage trempé, imprégner ses vêtements d'eau. Dans sa tête tout se brouillait, se mélangeait, devenait flou à l'odeur de sang, tout semblait mort. « Retrouve le sourire, Axel. » « Ouais, je vais essayer. » « Je ne pense pas que laisser Axel et Eléna seuls pendant quelques temps va arranger quoique ce soit. ». Elle n'aurait jamais, jamais dû partir en le laissant seul, pas dans son état actuel. C'était de sa faute s'il avait...

- Qu'est-ce...qu'il y a...bredouilla soudain Axel.

Lara ouvrit des yeux immenses qui laissèrent échapper quelques larmes. Elle dégacha Axel de son étreinte pour voir son visage. Il la regardait avec des yeux à demi ouverts et fatigués, comme s'il venait d'émerger d'un profond sommeil.

- Axel ! fit-elle d'une voix tremblante. Tu vas bien ?

- Oui...Je crois...Je m'étais endormi.

Elle le regarda un instant avec des yeux ahuris, ne sachant quoi répondre. Son cœur battait encore très fort et son esprit n'arrivait pas à penser. Elle le lâcha complètement avant de plonger son visage dans ses mains, comme si elle voulait s'y cacher.

- Pourquoi tu es ici alors que j'prends mon bain ? demanda Axel de sa voix fatiguée. Tu voulais voir un mec nu gratis ?

Lara garda son visage enfouit dans ses mains, n'arrivant ni à rire, ni à pleurer. Elle ne put que bafouiller :

- Idiot, imbécile, pauvre crétin !

Quand Axel se rendit compte de l'état de la jeune femme, il cessa immédiatement ses blagues. De toute manière, lui-même n'avait pas envie de rire. Son visage plein d'eau possédait une expression surprise et abattue. Il venait de comprendre pourquoi Lara réagissait

comme cela.

- Tu as cru que je m'étais suicidé, conclut-il de façon dépitée.

L'aventurière retira ses mains de son visage. Sa peau était rouge, la brûlant. Elle avait mal à la tête, l'empêchant de penser. Même le parfum sucré que dégageait la mousse du bain, n'arrivait pas à l'apaiser. Elle avait vraiment besoin de repos.

- Je suis fatiguée, dit-elle sans le regarder, et quand j'ai vu le miroir brisé, j'ai en effet pensé que tu t'étais fais du mal.

Axel ne sut pas quoi répondre. Il était à la fois touché qu'on s'inquiète ainsi pour lui et peiné d'avoir fais peur à Lara. Il repassa sa main droite au-dessus du rebord de la baignoire et l'observa : elle était encore pleine de sang.

- J'ai finis par craquer, dit-il en se remémorant ce qu'il s'était passé. J'ai eu beau essayer, le simple fait de croiser Eläine m'était insupportable et me rendait fou. Plus j'essayais de lui pardonner, plus je la haïssais.

Il enfouit sa main dans la mousse blanche, avant qu'elle ne plonge dans l'eau. Son bras précédemment glacial changea immédiatement de température, le faisait frissonner.

- Mais plus ce sentiment de rage grandissait, plus je me rendais compte, que ce n'était pas à elle que j'en voulais, mais à moi. Je me détestais parce que j'étais incapable de lui pardonner. Alors, quand je me suis vu dans le miroir, j'ai voulu détruire cette image de moi qui me répugnait. Je me suis vu tomber en mille morceaux à mes pieds. C'est stupide, mais j'ai l'impression que ça m'a fait du bien. Je me sens comme libéré d'un premier poids.

Lara, appuyée contre le rebord de la baignoire, ne répondit pas tout de suite. Elle se sentait un peu mieux, sa précédente peur s'étant dissipée, mais ressentait toujours du regret.

- Je n'aurais pas dû te laisser seul pendant ces quelques jours, fit-elle, alors que tu avais besoin de réconfort. Je t'ai laissé tombé. Excuse-moi.

- Pourquoi tu dis ça ? C'est pas ta faute. Et puis, j'avais papy-Kurtis avec moi !

Même si elle n'avait pas le cœur à cela, Lara ne put s'empêcher de pouffer de rire.

- Pfff « Papy-Kurtis », répéta-t-elle en souriant.

- D'ailleurs, je ne sais pas ce qu'il a lui aussi, mais il m'a l'air dépité. En fait on est tous au bord de la dépression nerveuse. Ca fait peur. Il n'y a que Winston qui tienne le coup. C'est une gros dur en fait, le vieux.

Lara eut encore un rire en pensant à son majordome. Son moral s'en trouva rehaussé, même si elle était encore extrêmement fatiguée. Mais le principal était qu'Axel soit en bonne santé. Il n'y avait que cela qui comptait. Rassurée, elle se leva pour quitter salle de bains en disant :

- Ne me refais plus jamais le coup du suicide. Et tu vas me ranger ta chambre jusqu'à ce que ça soit nickel ! ordonna-t-elle avec ironie.

- Oui, maman. C'est promis, je vais tout ranger !

Avec un bref sourire aux lèvres, Lara quitta la pièce en fermant la porte derrière elle. Elle soupira comme pour chasser toute l'anxiété qui infestait encore son cœur. Jamais elle n'avait autant eu peur et ce moment de stress intense, ne l'avait que plus épuisée. Après avoir quitté la chambre d'Axel en marchant sur la porte défoncée, elle partit vers sa propre chambre, où elle se laissa tomber sur son lit. Elle s'y endormie, toute habillée, en moins de deux minutes.

* *
*

Cela faisait des heures qu'Eomer, ses cavaliers et l'équipe de Cloud, chevauchaient vers Minas Tirith. Les yeux bandés et les poignets liés, les cinq compagnons se laissaient porter sans savoir quelles routes ils empruntaient. Cloud n'aimait guère cette situation, qui les

mettrait en danger si jamais ils étaient attaqués. Plongé dans le noir, il pensait à beaucoup de choses, notamment comment se portait Lara et le reste de l'équipe, en espérant qu'il ne leur soit rien arrivé. Quand ils se seraient entretenus avec Aragorn sur la future bataille, il faudrait qu'ils rentrent en contact avec Morpheus, pour l'en informer. Mais il était fort probable que celui-ci soit au courant de tout. Il ne doutait pas de ça.

Tout à coup, sous sa selle, la chocobo de Cloud s'agita, semblant nerveuse. Les chevaux s'immobilisèrent également, les oreilles pointées vers l'avant, les naseaux dilatés et les yeux vifs. Ils hennirent en piaffant, reculant et faisant demi-tour : quelque chose les inquiétait. Eomer ordonna le regroupement des troupes en cercles, afin de limiter les risques d'attaque par surprise. Tous les soldats se rassemblèrent, collés les uns aux autres, encerclant les cinq prisonniers dont la cécité n'arrangeait pas leur anxiété. Vigilant à chaque son ou mouvement, les soldats ne voyaient aucun danger apparaître dans les plaines gigantesques qu'ils traversaient. Leur erreur fut de ne pas s'attendre à une attaque provenant d'en-dessous. Le sol explosa sous leurs pieds, propulsant une partie des cavaliers dans les airs, dans une éruption de terre. Il y eut des hurlements, aussi bien de peur que de souffrance, précédant le bruit de chutes de corps sur l'herbe. Cloud fut propulsé dans les airs, sans savoir par quoi, son aveuglement l'empêchant de distinguer quoique ce soit. Après un vol plané qu'il tenta de maîtriser tant bien que mal grâce à une série de pirouettes aériennes, il réussit à retrouver la terre ferme, en se réceptionnant correctement sur ses deux pieds. La première chose qu'il essaya de faire, fut d'essayer de se libérer. Mais ses poings sévèrement liés dans son dos, ne purent se détacher l'un de l'autre. Il ne put rien faire, excepter pousser un grognement de rage et de stress. Il était aveugle, sans possibilité de se battre correctement, dans un environnement dangereux. Autour de lui, les soldats hurlaient en galopant partout. On entendait les bruits des épées qui s'entrechoquent et déchirent la chair : c'était une bataille. Cloud sentait une odeur infecte, semblable à celle de la pourriture. Etaient-ce les ennemis qui empestaient ainsi ? En tout cas, seules les odeurs et les sons lui permettaient de visualiser son environnement. Grâce à cela et à son sixième sens hors du commun, il réussit à temps une attaque sournoise. En plongeant sur le côté, il évita un coup d'épée tranchant, qui lui effleura le visage dans un terrible sifflement. Après avoir roulé à terre, il propulsa ses jambes dans les airs et frappa son ennemi à la tête, avant de se remettre debout en s'aidant du mouvement. Il sentit alors une odeur plus familière et douce se rapprocher de lui : le parfum de Tifa. La jeune femme se trouvait à quelques mètres de lui, projetant un ennemi d'un terrible coup de pied circulaire. Combattante exceptionnelle au corps à corps, elle devait être la plus à l'aise sans ses mains. Dans des mouvements fluides et puissants, elle envoyait ses jambes sur les ennemis, sans avoir besoin de les voir, pour les projeter à plusieurs mètres de là. Zell en faisant de même et à eux deux, même aveugles, ils étaient bien plus efficaces que la majorité des cavaliers. Même si Cloud était moins véloce, il n'avait pas oublié son équipement magique, qui l'aidait de se défendre de façon dévastatrice, même sans son épée. Les matérialisations incrustées dans ses bras, lui permettaient d'invoquer le pouvoir de la foudre et du feu. En faisant des tours sur lui-même et en dirigeant le pouvoir par l'esprit, il propulsait des boules de feu et d'électricité sur ses adversaires, où formait des vagues de pouvoir pour dégager l'espace autour de lui. Ainsi, aucune épée ennemie ne pouvait l'atteindre. De leur côté, Tidus et Yuna faisaient preuve d'une extrême vélocité et agilité, pour exécuter des combos dévastateurs. Après avoir tourné autour d'un adversaire, dont ils ressentaient tout deux la présence, ils se jetèrent sur lui pour l'écraser d'un coup d'épaulé. Les cinq compagnons, aveugles et poings liés, faisaient tout de même preuve d'une grandiose démonstration de force, qui rendit Eomer très admiratif. Quand le combat fut terminé, tous les ennemis semblaient terrassés, il se rapprocha de Cloud et il retira son bandeau d'un geste précis et nerveux. La différence brutale de lumière fit souffrir un instant le jeune homme, qui grimaça en sentant ses yeux le brûler.

- Impressionnant, félicita Eomer d'une voix admirative. Vous avez terrassé à vous cinq

près de la moitié de nos assaillants. Je dois admettre que votre puissance est admirative.

Cloud le remercia d'un mouvement de tête, à la fois gêné et fatigué. Son attention se porta sur les cadavres de leurs ennemis. Quand il les identifia, son cœur se serra et le stress lui coupa la respiration.

- Vous connaissez ces créatures ? demanda Eomer en remarquant son attitude.

Elles se trouvaient à la frontière entre l'homme et le monstre. Leurs visages mutilés et déformés n'inspiraient que la peur et la douleur. Leur peau noire, robuste comme du cuir, était recouverte d'une armure de fer, pleine de terre et de sang séché. Elles possédaient des muscles ultra développés, avec des bras énormes et des jambes robustes.

- Nous les nommons Orques, expliqua Eomer. Leur force et robustesse n'ont d'égale que leur extrême cruauté. Nous ne savons de quelle erreur de la nature elles proviennent, mais une chose est sûre : elles sont nos ennemis.

Cloud ne répondit pas, trop bouleversé et perdu dans ses souvenirs. Le passé refaisait surface dans sa tête, se mêlant au présent, pour envisager un futur des plus sombres. « Non ! Étais-je ? Ai-je moi aussi été créé comme ça ? Suis-je semblable à tous ces monstres ? J'ai toujours su depuis l'enfance, que j'étais différent... Mais pas comme ça ! », les anciennes paroles de Sephiroth, vinrent apporter les réponses et confirmèrent les doutes, si longtemps redoutés. « Des monstres créés par Hojo, des organismes vivants, mutants, créés par l'Énergie Mako. ». Ces créatures étaient identiques à celles créées par Hojo, il y a neuf ans, en étant exposée à une forte concentration d'Énergie Mako, excepté qu'elles semblaient plus grandes et athlétiques. Se retrouver face à ses monstres, aujourd'hui, en se remémorant les rapports qu'il avait trouvés à Nibelheim, ne faisait que confirmer les doutes de Cloud.

- Ces créatures n'ont rien à voir avec la nature, dit-il avec morosité et nostalgie.

Eomer n'ajouta rien de plus, sachant que c'était ni l'endroit, ni l'heure d'aborder le sujet. Il aida Cloud à se remettre en selle, avant de lui replacer le bandeau sur les yeux. Après un bref bilan des pertes dans la troupe, il ordonna la remise en route de tout le monde. Il fallait qu'ils atteignent le Gondor avant la nuit, sinon, cela augmenterait le risque de croiser des créatures dangereuses.

* *
*

Quand Lara émergea de son sommeil profond, l'obscurité avait envahi sa chambre. Le soleil s'était couché et l'horloge indiquait neuf heures du soir. Elle avait dormi toute l'après-midi, mais avait l'impression de se réveiller d'un sommeil de dix minutes. C'est groggy et paresseuse, qu'elle se traîna jusqu'à la salle de bains, se déshabilla et prit une douche froide, pensant que l'eau glacée la revigorerait. Cela eut l'effet désiré : elle se sentit renaître et c'est le visage apaisé, qu'elle se vêtit d'une tenue confortable avant de quitter sa chambre. Elle se dirigea calmement vers le petit salon, dans lequel elle pénétra. Kurtis, Axel, Chocho et Winston s'y trouvaient. Ils serrèrent de discuter quand la jeune femme pénétra dans la salle, s'excusant d'avoir été si longue. Elle prit place dans un des sièges, avant de demander :

- De quoi étiez-vous en train de parler ?

- De la fin du monde, répondit Axel naturellement.

Elle le sermonna d'un regard à la fois ironique et amusé, ce qui fit sourire le jeune homme avant qu'il ne dise :

- Non, en réalité, Chocho venait de nous raconter votre aventure nipponne. Bladow semble une personne impressionnante, j'aimerais bien le rencontrer.

- Il est impressionnant, confirma Lara en repensant au regard et à la puissance dévastatrice du gardien. Son pouvoir est immense et j'ai même eu la chance de profiter d'une démonstration. J'avoue que cela m'a quelque peu retourné, mais grâce à lui, j'ai ouvert les

yeux.

- A propos de quoi ?

- De tous mes agissements qui n'apportent rien et ne font qu'empirer les choses. Nous ne devons plus prendre de décisions, ni agir à la légère. Si on fait le bilan de la situation, on peut penser que le Lux Apocalypsis possède une légère avance. Eux possèdent les matériaux d'invocation, deux Dagues sur les trois existantes, ainsi que le sang des gardiens. Nous, nous possédons la dernière Dague, ainsi que l'Oeil.

- Comment peux-tu être sûr qu'ils possèdent le sang des trois gardiens ? demanda Kurtis incrédule.

- En trouvant Bladow, j'ai mené l'ennemi à lui et donc à son sang. On peut supposer qu'ils ont réussi à s'en emparer, ou du moins ce n'est qu'une question de temps. Pour Xeanos, il est Heaven et donc du côté de l'ennemi. Se procurer son sang était des plus simples. Pour Elaïne, quand elle se trouvait dans le corps d'Eliane dans les laboratoires, il est fort probable qu'Heaven en ait profité pour récupérer son sang. D'ailleurs, où est-elle, Elaïne ?

Il y eut un bref silence où les regards se tournèrent vers Axel. Celui-ci prit la peine de répondre, sans que sa voix ne reflète de morosité, comme c'était le cas ces derniers temps.

- Elle est dans sa chambre et attends si nous avons besoin d'elle, mais elle ne viendra pas tant que je serais là. On ne peut pas partager la même pièce. Désolé.

Lara approuva d'un signe de tête compréhensif. Si après leur précédente dispute, Elaïne avait accepté de laisser Axel en paix, mais n'avait pas quitté le manoir, c'est qu'elle voulait toujours le protéger malgré tout et venir en aide à Lara. La jeune femme admira la détermination et pureté de la gardienne.

- La question cruciale se pose, intervint Kurtis, que devons-nous faire maintenant ?

- Nous devons aller en France, dans la demeure d'Akabane, rappela Axel fermement, comme si c'était une évidence.

Kurtis secoua la tête en signe de négation en basculant dans le canapé.

- Je ne suis pas sûr que ça soit une bonne idée, dit-il. C'est comme si Heaven nous disait « Allez là-bas pour vous faire tuer », et que nous, nous y allions sans protester.

- Mais c'est la dernière chose qu'il nous reste ! Et tu sais bien que la meilleure manière de vaincre l'ennemi, c'est de le connaître au maximum. Nous trouverons peut-être des indices, quelque chose qui nous permette d'avancer, ou de trouver une solution.

- De toute manière, intervint Chocho, le Lux Apocalypsis va nous traquer jusqu'à trouver les artefacts qu'ils leur manquent. Nous aurons plus de chance de leur échapper en nous séparant, pour faire diversion, que de tous rester au manoir en attendant qu'ils arrivent.

- Mais c'est Heaven lui-même qui nous a fournis les indices pour trouver cette demeure, remémora Kurtis d'une voix lassée. Il sait donc que nous serons là-bas, ce qui revient au-même !

- Dans ce cas, si ça revient au même, autant aller en France ! insista Axel. Au moins, on aura peut-être la chance de découvrir quelque chose.

Comme les trois hommes n'arrivaient pas à se décider, ils se tournèrent vers Lara, qui se sentit comme agressée par ses six yeux blasés.

- Lara, à toi de décider, fit Kurtis, qu'est-ce qu'on fait ?

La jeune femme les regarda un par un en silence. Dans sa tête, elle essayait de peser le pour et le contre, de trouver la solution la plus adaptée à la situation. D'un côté, ils pouvaient en effet tomber dans un piège, mais de l'autre, il y avait la maigre possibilité, qu'ils trouvent quelque chose. Elle resta plus longtemps à regarder Axel droit dans les yeux. Son regard était différent de celui de Kurtis et de Chocho. On devinait qu'il voulait aller en France pour une raison personnelle. C'était normal. Il espérait trouver des informations sur les laboratoires et son passé, à lui et à Eliane. Peut-être trouverait-il son véritable nom, du moins, c'est ce qu'il souhaitait. Il pourrait ainsi définitivement enterrer son passé et ne plus regretter d'avancer.

Lara ne pouvait pas lui refuser cela.

- Kurtis, Axel, vous irez en France !

Le regard de Kurtis refléta qu'il n'était pas du tout d'accord avec cette solution, mais il ne dit rien pour contredire la jeune femme. Quand à Axel, il sourit à Lara pour la remercier de sa compassion et de sa compréhension. Chocho se contenta d'un bref mouvement tête. Quand à Winston, depuis le début, il était resté muet, neutre d'émotion, à écouter la conversation. Mais quand Lara adressa un regard à son majordome, elle crut lire dans ses yeux de la déception et de la colère, comme s'il ne partageait pas, lui non plus, sa décision.

* *
*

Cloud était dans un tel état d'épuisement, qu'il somnolait sur son chocobo, la tête basse et bringuebalante. Il n'était pas le seul que ces jours de chevauché et de combats avaient éreinté : la majorité des soldats commençait à piquer du nez. Heureusement, d'après le léger brouhaha qui s'élevait dans la troupe, ils semblaient être arrivés à destination. Après avoir traversé une gigantesque plaine où il s'élevait un terrible capharnaüm que Cloud ne put voir, ils arrivèrent face aux gigantesque portes de Minas Tirith. Eomer pénétra dans la citée, ainsi que les cinq compagnons auxquels il retira les bandeaux. Libérés de leur cécité, ils purent rester pantois devant la beauté de la citée blanche. Sculptée dans la montagne, elle s'élevait sur des centaines de mètres, construite sous le principe de la spirale, avec une gigantesque allée qui permettait de monter de niveau en niveau, chacun étant séparé par des portes.

- Suivez-moi, fit Eomer en trottant sur l'allée.

Lançant leur monture au petit trot sous les regards étonnés et effrayés des habitants à la vue des chocobos, le groupe suivit l'allée jusqu'au sommet de la citée. Ils y mirent pied à terre, alors que leurs yeux s'imprégnaient encore de toute la splendeur architecturale de la cité. Un magnifique arbre blanc centra la cours pavée qu'ils traversaient. Eomer expliqua que cet arbre était le symbole du Gondor et de la royauté. Puis, ils pénétrèrent dans la cité. Suivant une longue allée blanche cernée de piliers, ils débouchèrent dans la salle du trône, où patientait d'autres personnes, qui fixèrent les cinq étrangers dès leur entrée. Cloud ne fit pas attention à ces regards, ses propres yeux se posant immédiatement sur l'homme assis sur le trône. C'était un homme brun, au visage à la fois tendre et sûr de lui, reflétant une personnalité juste et posée. Il observait les nouveaux arrivants d'un ton neutre, pendant qu'ils s'inclinèrent devant lui. Après ces courbettes respectueuses, il se leva lui-même, pour s'incliner devant Eomer et le saluer de façon amical.

- Très heureux de te revoir, mon ami, fit-il en posant une main sur son épaule.

Eomer répondit pas un signe de tête, voyant que le regard d'Aragorn avait déjà quitté le sien, pour observer encore les cinq compagnons.

- Qui sont tes prisonniers ? demanda-t-il en se plaçant face à Cloud.

Eomer les présenta un à un, déclenchant dans les personnes présentes, des sourires et de légers rires.

- Ils viennent tous du Continent Ouest, ajouta t-il pour finir, faisant immédiatement cesser les rires.

Aragorn dévisagea Cloud d'un air à la fois surpris et calme.

- Que viennent quérir cinq habitants du Continent Ouest sur mes terres ? demanda-t-il.

- Ils viennent pour les mêmes raisons que nous, intervint tout d'un coup l'un des hommes présents dans la salle.

Cloud observa l'individu en question. C'était un homme dont la longue barbe le rendait plus âgé que ses confères. Ses longs cheveux blancs encadraient son visage à l'expression sage et savante. Vêtu d'un long manteau blanc et armé d'un bâton, il observa les

cinq compagnons d'un air à la fois sensé et satisfait. Vu sa tunique et sa prestance, Cloud en conclut immédiatement qu'il devait s'agir soit d'un invoqueur, soit d'un magicien.

- Vous connaissez ces individus, Gandalf ? demanda Aragorn en s'adressant au mage.

- Certains visages m'échappent, répondit-il en se rapprochant de Cloud, mais vous devez la vie à ce jeune homme, Cloud Strife. Mes yeux se portent au-delà de nos terres et je connais l'histoire de ce jeune homme, et celle de son combat contre le Grand Sephiroth.

Gros silence où Cloud et Gandalf ne firent que se regarder, avant que le mage n'ordonne :

- Libérez-les, ils ne sont pas nos ennemis.

Après exécution, les cinq compagnons purent retrouver le plaisir d'être libre. Ils se massèrent frénétiquement les poignets à cause de la douleur, avant de remercier Gandalf pour sa confiance.

- Soyez les bienvenus à Minas Tirith, reprit Aragorn dans une légère courbette. Je suis Aragorn, Roi du Gondor. Voici Legolas, du royaume Sylvestre, continua-t-il en désignant un jeune homme aux longs cheveux blonds, armé d'un arc, et Gimli, fils de Glöin, présenta-t-il un petit homme barbu à l'expression rude. Sous les conseils de Gandalf, nous sommes réunis aujourd'hui pour débattre d'un sujet incommode.

- Celui de la fin du monde ? ironisa Zell en essayant de décoincer tous ce beau monde.

Il y eut un bref silence où chacun émit un sourire forcé, à la fois amusé et crispé.

- Entre autre, répondit Aragorn avec un sourire.

Visiblement, cette assemblée était déjà au courant de l'avenir des deux mondes, liés à Arvamlabe et au Lux Apocalypsis.

- Qu'est-ce qui nous dit, qu'il va bien y avoir une guerre ? demanda Gimli en inspirant une bouffée de sa pipe.

- Dans l'ombre, Inline a créé une armée de créatures plus robustes et durables que les hommes et compte invoqué Bristilla, l'ultime chimère, expliqua Gandalf en faisant les cent pas dans la salle. Ainsi, il espère anéantir l'humanité et s'élever en tant que Dieu, face au nouveau monde qu'il créera.

- Ces créatures sont les Orques ? demanda Eomer en se remémorant la bataille précédente.

- Tout juste, mais j'ignore comment elles sont mises au monde.

- Les Orques sont des monstres autrefois humains, qu'on a soumis à une forte concentration d'Energie Mako, expliqua Cloud. Ces expériences ont commencé il y a plus de vingt-cinq ans, grâce aux projets d'Hojo, un scientifique de la Shinra, industrie du Continent Ouest. Le but d'Hojo était d'améliorer la race humaine et de créer des soldats ultimes. C'est notamment comme ça qu'est née Sephiroth. Quand Inline est arrivé à Spira, il s'est immédiatement allié à Hojo et lui a conté ses projets de créer une armée très puissante. Il a repris le procédé d'exposer des humaines au Mako et à d'autres produits, comme de la matière liquide. Ces expériences se sont même développées dans l'autre monde.

- L'autre monde ? répéta Legolas qui peinait à saisir tous les détails.

- Comment sais-tu tout cela, Cloud ? demanda Tifa choquée en apprenant la vérité.

- C'est ce que j'ai lu dans les rapports secrets à Nibelheim. Les expériences en laboratoire d'Heaven, ne servaient qu'à cela : créer des soldats ultimes, assez puissants pour anéantir les êtres humains comme nous, qui se mettraient en travers de sa route et de ses projets. Sephiroth aussi avait découvert la vérité, le fait qu'il ne soit né qu'en tant qu'expérience ignoble et cela l'a rendu fou.

- Mais une telle armée ne peut se dissimuler aux yeux de tous, intervint Legolas.

- Les Orques nous ont attaqué en progressant sous terre, coupa Eomer. Peut-être ce cache-t-il dans les souterrains.

- Impossible ! protesta Gimli. Nous les nains, connaissons tous du monde souterrain et

n'avons guère eu vent d'une telle conspiration.

- Inutile de comprendre d'où provient cette armée, reprit Aragorn. La question qui se pose aujourd'hui est : comment peut-on en venir à bout ?

- On ne peut pas, répondit Cloud.

Tous les regards furent dirigés vers lui, comment si tous croyaient qu'il n'avait aucun espoir.

- Le plus effrayant n'est pas l'armée d'Orques, qu'Inline a créée, mais l'ultime chimère, Bristilla, qu'il va invoquer. Une seule flamme de ce dragon peut tuer cent hommes.

- Où se trouve cette chimère ? demanda Legolas.

- Elle n'a pas encore été invoquée et est enfermée à Arvamlabe, la cité divine.

- Et bien qu'elle y reste, cracha Gimli, et quelle y pourrisse ! Pourquoi s'en soucier ?

- Parce qu'il ne reste que peu de temps, avant qu'Inline ne dispose de tous les objets nécessaires à son invocation. Quoique nous fassions, la guerre aura lieu, c'est inévitable.

Gimli recracha la fumée de sa pipe d'un air contrarié, alors que la majorité des visages reflétaient de la tristesse.

- Qu'est-ce que vous conseillez, Cloud ? demanda Aragorn.

- Il reste une personne qui puisse empêcher l'invocation de Bristilla et vaincre Inline : Lara Croft. Si nous lui laissons le temps nécessaire pour mener son combat, en affrontant de notre côté l'armée des Orques, elle pourra faire cesser la guerre.

- Lara Croft, répéta Gandalf, la Source de Déséquilibre, la cause du Mal et la seule à pouvoir l'éradiquer à la source.

- Je ne laisserais pas ma vie entre les mains d'une femme que je ne connais pas ! grommela Gimli. Ma hache peut venir à bout de ces Orques sans soucis.

- D'après ce que vous dites, fit Legolas en regardant Cloud, nous n'obtiendrons pas la victoire par la force des armes.

- Pas pour nous, mais nous pouvons laisser une chance à Lara.

Le silence qui suivit fut aussi pesant que lourd. Personne ne savait quoi rajouter, trop perturbé et perdu par ces nouvelles sombres, qui ne semblaient laisser qu'une faible lueur d'espoir, pour des chances de victoires bien minces.

- Nous manquons de temps pour nous perdre dans des réflexions éphémères, reprit Gandalf. L'échiquier est en place, les pièces avancent, la Fin...est là ! La seule chose qu'il vous reste à décider, c'est que faire du temps, qui vous est imparti.

L'ambiance morose qui régnait dans la salle du trône, ne laissait personne prendre la parole. Au bout d'un instant, ce fut la toux rauque de Gimli, précédant son rire qui rompit le silence.

- Si j'ai bien compris, fit-il, tout cela nous mène à une mort certaine, pour une faible chance de succès. Mais qu'attendons-nous ?

Des sourires amusés se lurent sur tous les visages, comme si malgré la situation, chacun voulait encore croire, qu'il restait encore de l'espoir.

- Tout sera sacrifié et perdu, reprit Cloud, sauf si nous nous unissons contre le mal. Rassemblons les forces des deux continents pour créer une armée et affronter Inline !

- Combien de soldats pensez-vous qu'il faille ?

- Des centaines.

Aragorn approuva d'un bref hochement de tête. Puis, d'un signe, il indiqua aux cinq compagnons de le suivre. Ils sortirent de la salle du trône, traversèrent la cours blanche pour marcher jusqu'à la pointe de la citée, qui permettait d'avoir une vue imprenable sur les plaines du Gondor. Quand le groupe arriva au bord de la muraille, leurs cœurs fondirent dans leur poitrine. Leurs regards s'immobilisèrent. Leurs corps devinrent lourds. Ce qu'ils voyaient, leur semblait impossible.

- Vous vouliez des centaines de soldats ? demanda Aragorn. J'en ai déjà rassemblé des

milliers !

En effet, en bas, devant la citée blanche, patientait une armée de cavaliers composée de milliers de soldats. Un brouhaha de fer s'élevait jusqu'au ciel, comme pour signaler aux dieux eux-mêmes, que tout n'était pas encore perdu.

Chapitre 54

Quand Elaïne quitta sa chambre, son réveil indiquait six heures du matin, même si elle n'avait pas besoin d'observer une horloge, pour connaître l'heure. L'intérieur du manoir était silencieux, de même que l'extérieur, encore plongé dans l'obscurité. La jeune femme descendit les escaliers permettant de rejoindre le hall d'entrée, avant de se diriger vers la cuisine. Quand elle pénétra dans la pièce, elle s'arrêta : Chocho s'y trouvait également. Le bruit d'ouverture de la porte ayant attiré son attention, il leva les yeux de sa tasse de thé pour regarder la gardienne. Un laps de temps s'écoula, durant lequel ils ne firent que se regarder en silence, sans mot, ni geste. Elaïne eut à cet instant envie de faire demi-tour pour quitter la pièce, mais le sourire de Johann, tendre et gentil, l'en dissuada.

- Bonjour, fit-il en se levant de sa chaise pour partir vers le plan de travail, j'ai fait du thé. Tu en veux ?

Elle approuva d'un sourire, avant de le remercier de vive voix. Chocho saisit une tasse dans un des placards, avant de la poser sur la table, devant Elaïne, qui y avait pris place. Il lui servit un thé très chaud et raffiné, dont l'odeur caramélisée imprégna délicatement ses poumons.

- Tu es bien matinale, remarqua-t-il, en se servant une nouvelle tasse, toi non plus tu n'arrives pas à dormir ?

Elle sourit légèrement, de regrets et de tendresse. Puis, elle saisit sa tasse et la porta à ses lèvres, avant d'expliquer :

- Les gardiens ne dorment jamais, parce qu'ils ne ressentent pas de fatigue.

Elle but une gorgée de thé, alors que Chocho la dévisageait d'un air surpris. Elle put lire l'étonnement dans son regard, mais cela était compréhensif.

- Nous ne ressentons ni la faim, ni la soif, reprit-elle. La douleur et la fatigue nous sont inconnues, tout comme différencier le doux de l'amer.

Elle observait sa tasse de thé, alors que ses mains commençaient à trembler, faisant vibrer le liquide. Ses yeux commençaient à pétiller, signe de la genèse de larmes.

- Je ne sais même pas quel est le goût de ce thé que je bois. Pourtant, j'aimerais pouvoir te dire qu'il est délicieux, comme j'ai toujours menti jusqu'à présent, mais... ça serait inutile n'est-ce pas ?

D'un revers de poignet, elle essuya les larmes qui coulaient de ses yeux.

En la voyant ainsi, Chocho lui sourit tendrement, attendrit par son émotion. Il but une gorgée de thé avant de lui dire :

- Tu ne devrais pas te mettre dans des états pareils pour du thé. Tu dis que les gardiens ne ressentent rien, mais en te voyant souffrir autant, après tout ce qu'il s'est passé avec Axel, j'ai du mal à penser que tu n'es qu'une machine sans sentiment, uniquement programmée pour protéger Arvamlabe.

Elaïne regarda Chocho avec surprise. Elle pensait que comme Axel, il la haïssait au point de non retour, alors pourquoi lui souriait-il ainsi ?

- Peut-être qu'à force d'habiter un corps humain, les gardiens finissent eux-mêmes par s'humaniser. Tu ne devrais plus avoir honte de ce qu'il s'est passé. Ce qui est fait est fait et tu ne reviendras plus jamais en arrière. Peut-être qu'un jour, la rancune d'Axel s'estompera. Le temps est parfois le meilleur remède, pour cicatriser les plaies les plus profondes.

Les propos de Johann furent le remède dont Elaïne avait justement besoin. Elle réussit à sourire, alors que sa peine s'apaisa et ses larmes disparurent.

- Merci, dit-elle, en laissant le parfum du caramel imprégner ses poumons. Je pensais que tu ne voudrais plus jamais m'adresser la parole. Je suis contente qu'on puisse à nouveau discuter comme avant.

- Je ne suis pas rancunier. La rancune est un sentiment trop fatiguant et je n'en ai pas besoin, surtout en ce moment. Puis, je dois quand même voir la réalité en face : tu m'as sauvé la vie et je dois te respecter, rien que pour cela.

Pour Elaïne, ce souvenir semblait lointain, au point qu'elle peinait à se remémorer ce qu'il s'était exactement passé ce jour. Émi avait attaqué Chocho sur son lieu de travail, dans le but de le tuer. Les deux femmes s'étaient affrontées sauvagement, Elaïne ne pouvant utiliser son pouvoir de l'eau, qui renforçait celui d'Émi : le tonnerre. Si elle n'avait pas été une gardienne, avec une résistance physique renforcée, elle n'aurait certainement pas pu gagner.

- C'est étrange, reprit Chocho, il ne s'est passé que quatre mois depuis le début de cette aventure et j'ai l'impression que cela fait des années. Peut-être parce que dans le fond, j'apprécie cette vie. J'ai l'impression d'avoir trouvé une famille.

- Lara m'a dit que tu avais perdu tes parents. Tu as toujours vécu en orphelinat ?

- J'étais jeune quand ils sont décédés. Ma mère est morte dans un cambriolage et mon père a disparu suite à l'agression. J'ai vécu en orphelinat jusqu'à mes seize ans, où j'étudiais énormément. Quand j'ai rencontré Lara, elle m'a apporté énormément, de l'argent, un travail, un logement et de l'amour maternel. Sans elle, je ne sais pas ce que je serais devenu.

- De l'amour maternel, répéta Eläine, étonnée. C'est surprenant de penser que Lara puisse éprouver des sentiments comme la maternité. Elle paraît être une personne forte, qui ne ressentirait aucun sentiment comme l'amour ou la pitié. Sa force de caractère me fait envie.

- Miss Croft n'est pas une personne forte ! Contredit soudain Winston.

Le vieil homme venait de pénétrer dans la cuisine. Après des « bonjours » aussi surpris que polis, il débuta la préparation d'un petit déjeuner sophistiqué.

- Vous êtes bien loin d'imaginer la faiblesse psychologique, que Miss Croft essaye de dissimuler depuis des années, continua-t-il, en farfouillant dans des placards. Elle est une personne faible, que la solitude ronge un peu plus jour après jour.

- Pourquoi dites-vous cela, Winston ? demanda Chocho interloqué. Lara est capable de tirer une balle dans la tête de quelqu'un sans le moindre remord. J'ai du mal à croire qu'elle soit faible psychologiquement.

- Vous savez jeune homme, ceux qui se dissimulent derrière la vulgarité, la menace ou la violence, sont souvent des personnes tristes qui ne veulent pas admettre leurs faiblesses. Alors, pour la cacher, ils soumettent le monde qui les entoure par la brutalité et la peur. Quand elle était enfant, Miss Croft n'avait rien de la femme que vous connaissez aujourd'hui. Elle était peureuse, candide et fragile. Quand elle a perdu l'être qui lui était le plus cher, sa vie a basculé. Elle a subi un entraînement qui l'a fait devenir ce qu'elle est aujourd'hui, mais au fond d'elle, elle est, et restera toujours une femme faible qui n'aime pas être seule. Regardez l'attachement qu'elle porte, à vous et à Monsieur Axel, cela paraît presque démesuré. Je n'ose imaginer dans quel état elle serait, s'il arrivait malheur à l'un de vous deux. Retenez bien cela Johann : Miss Croft est une femme faible, qui dissimule ses peurs derrière une fierté aussi fragile qu'un château de cristal.

« Je ne prendrai pas la fuite devant l'ennemi ! J'ai quand même ma fierté ! » : les anciennes paroles de Lara qui résonnèrent dans la tête de Chocho à ce moment, l'accablèrent en un instant.

- Elle joue les femmes fortes et regardez le résultat : elle se fait manipuler par un agent du FBI, tombe dans tous les pièges tendus par l'ennemi et pour finir, envoie les gens qu'elle aime à leur perte. Cela fait des années que je lui parle de ce problème, mais elle ne comprendra la réalité, qu'en souffrant davantage, en perdant les gens qu'elle aime. Cela m'attriste, réellement et je ne sais plus quoi faire, pour la rendre vraiment heureuse.

Johann ne répondit rien, de même qu'Eläine. Les deux amis étaient immobiles et silencieux, les yeux bats et le cœur serré. Johann était abattu. Lara Croft, son héros, son modèle, son admiration, venait de s'effondrer comme un mur détruit par des bombardements. Il se sentit énormément triste, comme si quelque chose en lui venait de mourir. Le fait de comprendre que Lara était en réalité une femme si triste, le démoralisa. Mais s'il ne faisait rien, le pire risquait de se produire.

- Il ne faut pas qu'ils partent ! s'exclama-t-il en se levant de sa chaise.

- Qui cela ? demanda Eläine en le suivant du regard. Johann où vas-tu ?

- Je dois parler à Axel. Il ne doit pas partir chez Akabane. Kurtis a raison, ce n'est qu'un piège grossier !

- Ils sont déjà partis, fit Winston sans se retourner.

Chocho s'immobilisa, alors qu'il allait franchir la porte. Après s'être retourné avec un regard dépité, il demanda :

- Quoi ?

- Je les ai entendus quitter le manoir dans la nuit. J'ai essayé de les retenir, mais j'ai échoué...

* *
*

Quelques heures plus tôt

Winston sortit de sa chambre en poussant un grognement. A son âge, le manque de sommeil n'était pas recommandé. C'est pour cela qu'il aimait qu'on fasse silence, durant ses heures de repos, et, surtout, à deux heures du matin. Quand il quitta sa chambre pour voir ce qu'il se passait, il vit Axel et Kurtis ouvrir la porte d'entrée pour sortir du manoir. Le vieil homme se précipita pour les rattraper, cette course folle n'étant pas recommandée non plus, son cœur fatigué. Heureusement, il réussit à les rejoindre à temps, alors qu'ils s'apprêtaient à monter en voiture. Alternés par le bruit provoqué par sa course, les deux hommes se retournèrent vers lui.

- Qu'est-ce que vous faites dehors à une heure pareille ? demanda Axel, avec un léger sourire. Vous savez bien que les personnes de votre âge doivent se reposer !

- Epargnez-moi votre humour cynique, Monsieur Axel. Qu'est-ce qui vous prend de quitter le manoir au beau milieu de la nuit ?

- Mais voyons, Winston, vous savez bien...

- Quoi donc ?

- C'est la nuit que les monstres sortent, pour dissimuler leur laideur dans les ténèbres et dévorer les enfants.

L'expression qu'eut Axel à ce moment-là, était d'une infinie tristesse, qui entraîna chez Winston un regard navrant, alors que toute sa colère se dissipa. Il poussa un profond soupir en secouant la tête, puis il dit :

- J'espère que vous éluciderez les mystères de votre identité, et que vous reviendrez en cessant de dire, et de penser de telles absurdités.

- Je veux juste connaître mon passé. Par la suite, monstre ou pas, je pourrai avancer l'esprit tranquille. Je sais que je profite de la situation, par égoïsme, mais je...

- Ne vous justifiez pas, le coupa Winston, je sais pourquoi vous partez et je ne vous juge pas. Je dirais même plus, je me moque de votre départ, ce qui m'importe, c'est votre retour !

Axel sourit, les propos du vieil homme le touchant profondément. Il lui donna une tape sur l'épaule, avant de tourner les talons pour s'engouffrer dans la voiture.

- Merci, Winston. Je compte sur vous : surveillez attentivement Maman durant mon absence !

Après ces mots, la voiture disparut dans le noir, comme un fantôme qui s'enfuit dans les ténèbres. Winston avait le cœur serré, et il resta de longues minutes, immobile, dans le noir, à chercher le véhicule à travers les ténèbres. Mais, celui-ci avait bel et bien disparu.

* *
*

Chocho était toujours debout dans l'entrebâillement, le regard triste et déçu. Il se sentait perturbé à un tel point, que ses mains tremblaient. Il ressentait une peur atroce et stressante : la peur du futur. Les événements qui allaient se produire dans les prochains jours, le terrifiaient.

- Personne n'aurait pu le retenir, pas vrai ? demanda t-il, en essayant de se persuader lui-même.

Il n'eut pour réponse qu'un bruissement accablé et peiné : Elaïne pleurait à chaudes larmes, ses mains enveloppant son visage. Elle se laissait encore emporter par les sentiments, et le regret de ne pas avoir pu retenir, celui qu'elle s'était juré de protéger. Winston était également très tendu, lui qui, pourtant, n'exposait jamais ses émotions. C'était comme si tout le manoir venait de plonger à nouveau dans l'affliction.

- Ils reviendront ! déclara Chocho, d'une voix forte, pour redonner du courage.

Elaïne releva la tête vers lui, son visage triste, rouge et plein de larmes, reflétant tout son désarroi.

- Oui, ils reviendront, insista-t-il, et plus personne ne pleura !

* *
*

France, Vernon

Axel se vautra sur son lit, les mains derrière la tête, en poussant un gros soupir. Il observa le plafond, l'air absent, avant de demander :

- Dis, Kurtis, pourquoi tu m'as accompagné, alors que tu es contre cette expédition ?

L'intéressé ne répondit pas immédiatement. Il ferma les rideaux de la chambre, préférant minimiser les risques que leur cachette, dans cet d'hôtel, ne soit découverte. Axel en profita pour insister :

- C'est parce que Lara te l'a demandé, n'est-ce pas ? T'es amoureux d'elle, nan ?

Il n'eut pour réponse qu'un regard sauvage plein de colère, ce qui lui fit comprendre qu'il avait fait mouche.

- Excuse-moi, fit-il, pour calmer le jeu. Je me mêle de ce qui ne me regarde pas.

- Je t'accompagne, parce qu'en cas de danger, notre force sera doublée. Mais tu as raison, je suis contre ce voyage et tu as encore raison, en disant que je suis venu, parce que Lara me l'a demandé. J'ai une dette envers elle.

Axel n'insista pas. Les yeux dans le vague, il pensait à beaucoup de choses. Il espérait de tout son cœur, qu'il trouverait chez Akabane, les pièces manquantes pour compléter le puzzle de son passé.

- Merci, Kurtis, reprit-il avec un sourire. C'est sympa d'être venu, malgré tout.

- Je t'en prie. De plus, j'espère qu'on trouvera les informations qu'il nous manque, pour compléter le puzzle. Même s'il y a un risque de rencontrer l'ennemi, ça en vaudrait peut-être la peine. Il ne peut y avoir de victoire, sans sacrifice.

- Comme c'est beau. On va tous crever pour sauver l'univers, j'adore !

Kurtis esquissa un léger sourire. Puis, il s'assit sur son lit, les coudes sur ses genoux, les mains croisées.

- Mieux vaudrait attendre la nuit pour nous rendre chez Akabane, proposa-t-il, sérieusement.

- Ouais, c'est ce que je pensais aussi. L'obscurité nous cachera. On a qu'à attendre deux heures du matin et on passera à l'action !

* *
*

Spira, Port Royal

Sans qu'on ne lui demande son avis, Jack Sparrow fut brutalement poussé dans la cabine de Lord Cutler Beckett, à bord du vaisseau Amiral. Il se massa douloureusement les poignets, libérés de leurs précédents fers, avant de chercher le Lord des yeux. Il le trouva non loin, de dos, face à la fenêtre qui donnait vers le port.

- C'est curieux, fit-il sans se retourner, je n'aurais jamais cru que votre résurrection, me soit si utile.

- J'ai jamais véritablement été mort, protesta Sparrow, en ouvrant discrètement un coffret, posé à côté de lui. Cela est d'ailleurs tellement passé inaperçu, que même les lecteurs de cette fic ne s'en sont pas rendu compte.

- C'est vrai, confirma Beckett, en se retournant enfin. Comme quoi le sort des pirates importe peu. Pourtant, je pense qu'il vous reste encore un rôle à jouer. Après tout, vous faites parti de ceux qui ont croisé la route de Croft. Vous êtes donc lié, à la roue du destin.

- Je me moque bien de cette histoire de roue.

- Ah oui ? Malgré vos dires, vous vous savez, comme tout les autres, menacé d'extinction. La seule chose qu'il vous reste, ou, plutôt, qu'il nous reste à faire, est de livrer l'ultime bataille, n'est-ce pas ?

- Fermez les yeux et dites-vous qu'il s'agit d'un mauvais rêve : je fais toujours comme ça.

- Vous pensez encore prendre la fuite ? Mais vous n'avez plus d'endroit où vous cacher.

Il ne répondit pas, se contentant de fixer le Lord dans les yeux, sans traduire la moindre émotion, comme si ces propos ne l'affectaient guère. Voyant qu'il était, comme à son habitude, insensible, Beckett décida d'entrer directement dans le vif du sujet.

- Je vais vous éviter des explications inutiles, reprit-il. J'aimerais vous proposer un marché. Un marché pour lequel nous ne vous demanderons absolument rien, à part des informations.

Sparrow eut un rictus en quittant le regard du Lord, ce qui attisa la colère de celui-ci.

- Qu'est-ce qui peut bien vous faire rire ?

- Quand nous avons retrouvé Will, sans Lady Croft, nous avons continué notre expédition dans le but de trouver le cœur de Davy Jones et de l'exterminer. Pas d'obstacles nous ont freiné. J'ai notamment été, tout simplement, tué, avant de revenir d'entre les morts, pour me retrouver ici, devant l'un des pions d'Inline, qui vient de se rendre compte, qu'il a été magnifiquement manipulé, comme tout pion qui se respecte, et qui voudrait connaître le moyen, d'invoquer Bristilla, avant Inline, lui-même, afin d'avoir une chance de survivre. Vous me demandez donc des informations sur Arvamlabe et Bristilla, en échange de quoi, vous ne révélez pas ma résurrection à Jones, vu que la seule façon que j'avais de payer ma dette envers lui, était, de mourir.

- Toujours aussi perspicace..

- Mais, j'ai une mauvaise nouvelle : vous n'avez aucun moyen d'invoquer l'ultime chimère, avant Inline. Vous allez rester un pion. Dommage.

- Vous oubliez que je suis un pion, du côté du Hollandais Volant. Voyez donc les choses en face : ou vous vous battez et chacun de vous mourra, ou vous ne vous battez pas et il y aura, éventuellement, quelques survivants.

Sparrow eut un regard à la fois provoquant et enfantin, comme s'il se moquait éperdument des menaces de son ennemi. Il se rapprocha du Lord avant de lui demander :

- Vous avez choisi votre camp, non ?

Il recula d'un grand pas, pour marquer la distance qui les séparait, puis ajouta :

- Et j'ai choisi, le mien. Nous nous battons, et c'est vous qui mourrez.

- Vraiment ? Vous vous croyez être capable d'une telle prouesse ?

- Vous pouvez me tuer, mon ami, mais ne m'insultez pas. Allons, qui suis-je ?

Beckett secoua la tête de manière incomprise, signe qu'il ne saisissait pas où le capitaine voulait en venir.

- Je suis le Capitaine Sparrow ! répondit l'intéressé d'une voix vexée.

Puis, d'un air fier consternant, il quitta la cabine de Beckett, sans que celui-ci ne le retienne. Le Lord resta seul, immobile, à fixer la porte qui se ferma, une fois que Sparrow l'eut passé. Alors, d'une voix presque triste, il dit :

- Ainsi soit-il...

* *

*

Rassemblés dans le petit salon, Lara, Chocho et Elaine, savouraient une tisane digestive, après le diner. La pièce était relativement calme, le trio ne sachant pas quel sujet de conversation aborder. Ce fut finalement Chocho, qui rompit le silence, alors que quelque chose lui revint subitement en mémoire.

- Au fait, Lara, la Dague que Kurtis a ramené de Venise, où l'as-tu cachée ?

La jeune femme, surprise par cette question soudaine, eut besoin d'un petit temps de réflexion pour se remémorer l'endroit en question.

- Elle est cachée dans ma chambre. Tu sais, dans l'espace secret de ma table de nuit. Pourquoi cette question ?

- Comme ça. Juste que je n'ai encore jamais vu à quoi ressemble ces fameuses Dagues, je viens juste d'y penser.

- Tu peux aller la voir. Tu te souviens comment on ouvre l'espace secret ?

Chocho approuva d'un sourire, avant de finir son thé, pour se lever et quitter le petit salon. D'un pas décidé, il partit vers la chambre de Lara et pénétra à l'intérieur. Après avoir contourné le lit à baldaquin, au centre de la pièce, il s'agenouilla en face de la table de nuit et débuta une série de manipulations pour accéder à l'espace secret. Celui-ci ne se débloquentait, qu'en pressant des parties du meuble précises, que l'aventurière lui avait indiqué il y a longtemps. Heureusement, il s'en souvenait toujours. Un clic résonna dans le meuble, signe qu'on pouvait accéder au tiroir secret. Chocho ouvrit la table de nuit et vit le tiroir en question, qu'il ouvrit. La Dague de Lumière s'y trouvait bel et bien. Quand il la saisit dans ses mains, le stress qu'il avait réussi à chasser depuis ce matin, revint lui broyer les os. Il fit pivoter l'objet dans ses mains, pour soigneusement l'observer sous toutes les coupures, alors que dans sa tête, résonnait une voix féminine : « Johann, écoute-moi, car c'est très important. Garde cette relique précieusement. C'est un objet qui m'est très cher et je veux que tu en prennes soin. Cache-le et ne le montre à personne ! Tu me le promets ? ».

- C'est impossible... bredouilla Chocho, en fixant le vide.

« S'il est si important pour toi, pourquoi me l'offres-tu, maman ? » « C'est justement parce qu'il est important, que je te l'offre. »

Chocho resta immobile, les yeux absents, à se remémorer cette scène de son enfance. Il venait de vivre comme une révélation, un flash, qui, d'un seul coup, venait de compléter une grosse partie du puzzle.

D'un geste nerveux et stressé, il rangea la Dague dans le meuble et quitta la chambre en courant. Il se précipita comme un diable vers le petit salon, mais, arrivé face à la porte close, s'immobilisa. Dans sa tête, tout était clair : il devait retourner à son appartement, dans le centre-ville et vérifier quelque chose. Mais, il était actuellement dix heures du soir et Lara ne lui donnerait jamais l'autorisation de quitter le manoir, seul, au milieu de la nuit. C'était, en effet, une très belle opportunité pour l'ennemi, de l'attaquer. Malheureusement, danger ou pas, il devait absolument retourner chez lui, qu'il ait l'autorisation de Lara, ou non.

Discrètement, il s'éloigna de la porte en reculant et courut en étouffant ses pas, vers la sortie du manoir. Une fois à l'extérieur, il eut un frisson, alors que le froid nocturne le frappa comme une gifle. La nuit était glaciale et un vent glauque sifflait entre les branches. Chocho ne fut pas rassuré, mais cela ne l'empêcha pas de continuer. Il courut vers l'ouest de la propriété, jusqu'à un immense bâtiment et s'engouffra à l'intérieur. C'était le parking privé, contenant des véhicules aussi luxueux que chers. Chocho balaya toutes les voitures du regard, une à une, hésitant quand au choix de celle qu'il devait emprunter. Finalement, son choix se porta sur une Mercedes noire, aussi belle que discrète, sa couleur se mariant parfaitement à l'obscurité. Rapidement, il se dirigea vers le panneau contenant toutes les clés de contact, composa le code pour le déverrouiller et saisit celle correspondant à la voiture. Mais, quand il se retourna pour faire demi-tour, il tomba nez à nez avec Elaïne. La surprise fut de taille et il sursauta en poussant un petit cri. La jeune femme le foudroyait du regard, comme une mère qui vient de surprendre son enfant en train de faire une bêtise.

- Bon sang, Elaïne, se plaignit Chocho, en reprenant son souffle, tu m'as fais une peur bleue !

- Où est-ce que tu vas ?

- Je dois retourner à mon appartement, pour vérifier quelque chose.

- Quoi donc ?

- Ma mère... Je... J'ai l'impression qu'elle est liée à tout cela.

- Ta mère ?

- Il y a longtemps, elle m'a confié un objet. A l'époque, je ne comprenais pas pourquoi il avait autant d'importance, mais, si c'est ce que je crois, alors...il faut absolument le récupérer.

Elaïne ne répondit rien, un peu perdue et toujours en colère, par le fait que Chocho voulait partir en douce. Comprenant pourquoi elle lui en voulait, il essaya immédiatement de se rattraper.

- Je ne voulais pas que vous m'empêchiez de partir, mais je vous aurais appelé en route.

- Je viens avec toi. De toute manière, je ne peux pas te laisser partir seul, maintenant que je sais où tu vas. Je pourrais te protéger, si jamais il y a un problème.

Il y eut un bref silence, où ils ne firent que se sourire. Après cela, Chocho la remercia et ils montèrent en voiture. Johann fit rouler doucement la Mercedes jusqu'au portail, afin que le bruit du moteur n'éveille pas les soupçons. Ils purent sortir de la propriété sans problème et rouler sur les routes sombres, menant au centre-ville. Elaïne saisit son téléphone portable et composa le numéro du manoir. Après quelques sonneries, ce fut Lara elle-même qui décrocha. La gardienne lui expliqua la situation, en essayant de trouver les mots justes, pour ne pas l'affoler. Lara fut évidemment inquiète et un peu en colère, mais elle accepta en leur disant d'être très prudents. Elaïne le lui promit et elle raccrocha.

- Qu'est-ce qu'elle a dit ? demanda Chocho, sans quitter la route des yeux.

- Que tu étais un sale gosse et qu'elle te botterait les fesses, avant de te déshériter.

- Ca va. Elle le prend mieux que c'que j'croisais.

Ils rirent légèrement, ce qui les décontracta un instant. Puis, voyant qu'ils étaient seuls sur la route, Chocho pressa l'accélérateur. Son cœur battait extrêmement fort, le doute lui broyant les os. Dans le fond, il espérait ne pas trouver, ce qu'il partait chercher...

* *
*

Voir cette gigantesque armée de guerriers, prêts à tous sacrifier leur vie, pour une raison qu'ils ne comprenaient pas, entraîna chez Cloud et ses compagnons, la formation de sentiments comme l'espoir et la quiétude. Ils avaient enfin l'impression, que tout ce chemin parcouru, n'allait pas être vain, mais, au contraire, les mènerait à la victoire. Des sourires embellissaient leurs visages, signe de leur sérénité. Toute leur anxiété venait de s'évaporer et ils sentirent immédiatement rassurés.

- Je pense qu'Inline ne s'attend pas à ça, fit Zell, d'une voix victorieuse. Même l'armée du Continent Ouest n'est pas aussi grande. Nous allons l'écraser !

- C'est plutôt une bonne chose, confirma Yuna.

Seul Cloud ne possédait pas le même entrain que ses camarades. L'air préoccupé et absent, il leva les yeux au ciel, comme si quelque chose venait d'attirer son attention. Après un demi-tour sur lui-même, il s'éloigna du bord de la falaise et avança lentement vers le centre de la cour, toujours en regardant vers le haut. Étonné par son comportement, le groupe le regarda faire, suivant son regard, mais ne distinguant rien d'inquiétant.

- Quelque chose vous perturbe, Cloud ? demanda Aragorn, d'une voix inquiète.

- Rien ne le perturbe, répondit Zell, d'une voix moqueuse, c'est un perturbé tout cours !

Cloud ne fit pas attention à la boutade de son ami. Regardant toujours les nuages, plissant les yeux pour essayer d'affûter sa vue, il continuait de tourner lentement sur lui-même, à la recherche de quelque chose.

- Cloud, l'appela Tifa, qu'est-ce qu'il y a ?

Prenant le problème au sérieux, ils suivirent tous son regard, pour observer les nuages. Ils finirent par distinguer plusieurs taches sombres en mouvement, qui assombrissaient le ciel. Cloud répondit alors :

- L'ennemi est ici !

Tout à coup, un terrible cri perçant résonna au-dessus d'eux. Ce hurlement était tellement strident, qu'ils plaquèrent tous leurs mains sur leurs oreilles, pour essayer de l'atténuer. En contrebas, tous les soldats levèrent la tête, également alertés par ce bruit épouvantable. Legolas, Gandalf, Gimlin et Eomer, sortirent de la salle du trône en trombe, cherchant immédiatement la source de ce vacarme. Leurs yeux s'exorbitèrent alors, quand ils virent trois dragons énormes, plongés sur la cité, gueule grande ouverte, en poussant ces rugissements assourdissants. Leurs cous terriblement longs, s'achevaient par une petite tête au regard mauvais et sournois, alors que leurs immenses ailes, semblables à celle des chauves-souris, les propulsaient dans les airs à une vitesse folle. Dirigés par des cavaliers en armures aux noirs desseins, deux d'entre-deux fendirent l'air, vers les guerriers immobilisés dans la cour, tandis que le dernier plongea vers les soldats au sol. Gandalf eut heureusement un réflexe digne des magiciens de son rang. Il leva son bâton en direction des monstres, dont l'extrémité s'illumina d'une intense lumière blanche. Eblouis et ne supportant pas la lueur, les dragons rebroussèrent chemin en poussant des hurlements de douleur, disparaissant vers la terre.

- Inline nous attaque !!! hurla Aragorn, en se redressant.

Les dix guerriers se précipitèrent vers le bord de la falaise, pour voir ce qu'il se passait. Les dragons plongeaient vers l'armée à terre, fauchant des vingtaines de soldats en un coup, qui ne pouvaient pas riposter, incapables de contre-attaquer des ennemis aériens. Certains, armés d'arcs, réussirent à toucher les bêtes, qui s'éloignèrent un instant, avant de revenir rapidement à la charge. Dans un battement d'ailes, elles s'envolèrent vers les hauteurs afin de prendre de l'élan pour replonger encore plus vite vers leurs proies.

Accablé par la colère, Cloud dégaina son énorme épée, et, dans un geste presque inconscient, plongea dans le vide.

- Cloud !!!! hurlèrent ses compagnons, en se précipitant contre le bord pour essayer de le rattraper.

Mais leurs gestes ne furent d'aucune aide : le jeune homme débuta une chute d'une centaine de mètres, sans rien pour se rattraper, sous les yeux horrifiés de ses camarades.

- J'y crois pas ! cria Zell, en portant ses mains à son visage, il a sauté ce con !

Cloud fendit l'air à une vitesse qui le réduisait presque en miettes. Le vent fouettait son visage, brûlant sa peau. Ses yeux s'embuaient de larmes, peinant à rester ouverts. Mais, il réussit tout de même à réaliser la prouesse qu'il voulait. Alors qu'il allait percuter l'un des dragons de plein fouet, il invoqua le pouvoir de l'air d'un mouvement de bras circulaire et forma une bourrasque juste en-dessous de lui. Le vent contraire freina d'un coup sa vitesse de chute et il se réceptionna sur la bête, sans avoir tous les os brisés. Cela ne se fit, quand même, pas sans mal. Le choc étant très rude, il glissa en roulant sur lui-même, réussissant juste à empaler son épée dans le corps de la bête, pour s'y accrocher et éviter de tomber. Le dragon poussa un cri de douleur en vrillant sur le côté, alors que Cloud, dans un mouvement de balancier, réussit à remonter sur son dos, sous le regard à la fois inquiet et admiratif, de ses compagnons restés en hauteur.

- Il a réussi, le salaud, s'exclama Zell, qui avait du mal à y croire. J'suis bien content d'pas être le chouchou de l'auteur, pour éviter de faire des trucs aussi débiles !

Après de brefs sourires, ils firent tous demi-tour pour courir vers la sortie de la cour, bondissant sur les chevaux et les chocobos, pour descendre la cité et galoper vers la bataille. Le temps était compté : s'ils n'agissaient pas vite, ils risquaient de tout perdre, en quelques minutes.

Cloud réussit à garder son équilibre malgré les vrilles brutales du dragon, qui essayait de se débarrasser de lui, en le déséquilibrant. Sans la moindre pitié, le jeune homme se jeta sur le cavalier et lui offrit un majestueux coup d'épée. Celui-ci, surpris et ne s'attendant pas à une attaque si rapide, fut désarçonné pour tomber et s'écraser sur les toits. Lâché dans le vide, souffrant à cause de sa blessure qui le désorientait, le dragon vola tout droit et percuta brutalement les murs de la cité. Cloud fut éjecté et heurta violemment les blocs de pierre, avant de rebondir dessus pour tomber au sol, choqué et assommé. Enseveli sous la poussière et la roche, il mit plusieurs secondes avant de se redresser, son corps le faisant affreusement souffrir. Quand il releva la tête, il tomba nez à nez avec le dragon, également groggy et basculé sur le côté. Celui-ci secoua sa tête pour chasser la poussière qui lui obstruait la vue, avant de trancher sa proie d'un regard affamé et haineux. Après un cri de colère, il se cambra et attaqua Cloud, toutes dents dehors. Celui-ci réussit à rouler sur le côté au bon moment, vers son épée qu'il rattrapa à l'occasion, avant de bondir sur ses pieds. Saisissant son arme à deux mains, il prit de l'élan et décapita la bête d'un cou sec. Le monstre se redressa subitement, avant que son corps lourd ne tombe en arrière, pour débiter une longue chute de cinquante mètres.

Cloud lâcha son épée qui tomba à terre dans un bruissement de métal, avant de porter une main à ses côtes droites, tout en gémissant. La souffrance le fit tomber à genoux, alors qu'il sentait sa main s'imprégner d'un liquide chaud et spongieux. Quand il observa sa paume écarlate, il comprit avec effroi et exarcebation, que son flanc froid dégoulinait de sang.

Quand les neufs guerriers arrivèrent enfin au rez-de-chaussée, des centaines de cadavres déchiquetés tapissaient la terre écarlate. La peur qui se lisait sur les visages des survivants, ne pouvait être décrite. La difficulté de combattre des ennemis volants, quand on ne dispose que de cavaliers au sol, était bien plus grande, que s'ils devaient affronter des milliers de monstre à terre. Les deux dragons restant plongeaient vers les soldats pour les balayer par lot de vingt, sans leur laisser la possibilité de riposter. A voir ce spectacle

d'apocalypse effroyable, le courage et la quiétude, qui rassuraient précédemment les cœurs des combattants, venaient d'un coup de s'estomper. Mais, cela ne les empêcha pas de se jeter immédiatement dans la bataille, en poussant des cris de rage intenses. Legolas et Gimlin, chevauchant le même cheval, furent les plus rapides à atteindre l'un des deux monstres. L'Elfe encocha deux flèches à la fois et tira sur le dragon, en visant la tête. La bête fut touchée à l'œil et poussa un hurlement de douleur, alors le sang jaillit de son crâne. Elle bascula sur le côté et tomba à terre, glissant dans la poussière et les cadavres des soldats morts. Gimlin se jeta alors sur elle, saisit sa gigantesque hache et d'un mouvement haineux et puissant, la décapita. Aragorn et Eomer terrassèrent son cavalier, en l'empalant brutalement au niveau du ventre.

De leur côté, Tifa, Tidus, Yuna et Zell, s'occupaient du dernier assaillant. Yuna avait dégainé ses deux pistolets et criblaient la bête de balles. Sa peau fut déchiquetée, faisant pleuvoir une pluie de sang. Ses ailes furent trouées, l'empêchant de voler. Le dragon perdit de l'altitude, assez pour permettre à Tifa et à Zell de bondir sur lui dans un saut majestueux et de désarçonner son cavalier d'un prodigieux coup de pieds. Quand la bête tomba à terre, Tidus se jeta sur elle, épée en main et l'empala au niveau du poitrail. Le dragon poussa un cri de souffrance en se redressant, laissant le champ libre à Yuna, qui l'acheva de puissantes balles, fusionnées à des attaques magiques. La bête explosa dans un jet de sang, avant de définitivement s'effondrer à terre, morte.

Un silence morbide retomba autour de Minas Tirith. Les seuls sons perceptibles, étaient les gémissements de souffrance des centaines de soldats blessés, gisant à terre au milieu des cadavres pulvérisés. La moitié de l'armée étaient décimées, couvrant les terres de sang et de larmes. Aragorn pivota sur lui-même pour observer ce spectacle de désespoir, le regard anéanti et perdu. Personne n'osait rien dire, accablé, consterné, épuisé, affligé par ce qu'il venait de se produire.

Tout à coup, un bruit coupa ce silence pesant et blessant. Le dernier cavalier, que Tifa et Zell avaient désarçonné, se mit à tousser en crachant une salive imprégnée de sang. Sa cage thoracique était défoncée et il agonisait dans d'affreuses souffrances, sur le dos, en s'éclaffant de manière moqueuse.

- Misérables...humains... rit-il, alors que sa bouche dégoûlait de sang. Vous êtes... pitoyables...

En poussant un grognement de colère, Tifa se jeta sur lui, s'asseyant sur son ventre pour le saisir au cou, afin de le redresser.

- Pourquoi ?!!! hurla-t-elle en le secouant. Vous n'êtes que des traîtres, attaquer ainsi l'ennemi, sans respecter les règles de la guerre. Vous n'êtes que...

Elle fut coupée par les rires sarcastiques du cavalier, qui s'esclaffa encore en crachant du sang.

- Une guerre... répéta-t-il, en riant. Mais ceci... n'est pas une guerre...

Tifa ouvrit des yeux énormes, alors que ses mains, tremblantes, reflétaient son désarroi.

- Une guerre... reprit la créature, est une bataille entre deux camps... où les chances de victoire sont plus ou moins équitables. Ceci n'est pas une guerre... car votre espèce n'a aucune chance... C'est un génocide, une extermination totale de la race humaine, sans la moindre possibilité de victoire... pour...vous. Vous allez...tous...mourir !

Submergée par la rage, la jeune femme leva son poing droit et frappa le monstre de toutes ses forces, défonçant son crâne, explosant ses yeux, détruisant sa mâchoire. Elle le défigura jusqu'à ne plus frapper, qu'une compote rouge faite de sang et de cervelle. La seule chose qui la fit s'arrêter, fut Yuna, qui lui saisit le poing, afin de la calmer. Tifa voulut fondre en larmes, accablée par la peine et le chagrin, mais elle n'en eut pas le temps.

- Cloud ? L'appela-t-elle, où est-il ?

Ils se précipitèrent tous à l'étage, où le premier dragon s'était crashé. Cherchant Cloud des yeux, ils finirent par le trouver étendu dans la poussière et les blocs de pierre, inconscient, dans une marre de sang.

« Ceci n'est pas une guerre, car votre espèce n'a aucune chance. C'est un génocide, une extermination de la race humaine, sans la moindre possibilité de victoire, pour vous. Vous allez tous mourir ! »

Chapitre 55

- Bonjour ! résonna une voix féminine, douce et délicate.

« C'est...toi ? »

- Bonjour !

« J'ai toujours voulu...entendre de nouveau...ta voix... »

- Ca va ? Tu m'entends ? demanda une autre voix, masculine, cette fois.

« Zack ? »

- Pourquoi tu es là ?

« C'est toi...Zack ? Tu es...avec Aeris ? Aeris... »

- Bonjour !

« Pourquoi...ai-je si mal ? »

- Bonjour !

« Est-ce la douleur, qui me fait cauchemarder ? »

- Je suis contente que tu ailles bien.

« Je ne vais pas bien. »

- Le toit et la plate-forme ont dû amortir ta chute.

« J'en ai assez, de toujours faire ce rêve. »

- Cloud, qu'est-ce que tu feras, une fois arrivé à Midgar ?

« Je ne retournerai pas à Midgar...jamais ! »

- On est ami, pas vrai ?

- Bonjour !

- Il serait peut-être temps que tu te réveilles, nan ?

Doucement, Cloud ouvrit les yeux. Au début, il ne vit qu'un voile blanc et une grosse masse sombre penchée sur lui. Au fur et à mesure qu'il battit des cils, cette masse prit des traits qu'ils connaissaient : ceux de Yuna. La jeune femme lui sourit délicatement, en constatant qu'il venait de se réveiller.

- Bonjour, dit-elle, je suis contente que tu ailles bien.

Il ne répondit pas immédiatement, trop groggy et encore endormi.

- Tu n'as pas à t'inquiéter, reprit-elle, grâce à mes pouvoirs que guérisseuse, j'ai pu te soigner. Repose-toi encore un peu.

- Je n'ai pas le temps...de me reposer, protesta Cloud, en essayant de se redresser.

- On te demande pas ton avis ! grogna soudain Zell, en le repoussant dans son lit. Les malades, ça doit dormir !

Cloud retomba lourdement sur son matelas, en poussant un léger gémissement de douleur. Il remarqua alors, qu'il était torse nu, couvert de bandages encore teintés de sang et que tous ses camarades étaient là, à le veiller.

- T'as eu de la chance, fit Tidus, en se rapprochant. Mais il faut avouer, que n'importe qui d'autre, qui aurait exécuté ce que tu as fais, serait mort sur le coup.

- Ce n'est pas une raison ! Contredit Zell, en colère. Et cela prouve bien qu'on est faible face à l'armée d'Inline. Si Cloud se retrouve dans un lit, après avoir affronté un petit dragon de pacotille, je n'ose imaginer le résultat, face à Bristilla !

- On n'a pas...le choix... intervint Cloud, en essayant d'oublier sa douleur.

- Toi, tais-toi ! Lui intima Zell. Les malades, ça ne parlent pas !

Tout à coup, la porte de la chambre s'ouvrit et Gandalf pénétra dans la pièce, suivit par Aragorn. Le magicien s'arrêta à côté de Cloud.

- Comment vous sentez-vous, jeune homme ? lui demanda-t-il.

- Mal et cela m'inquiète.

- Inline nous a attaqué, intervint Aragorn, alors que nous étions tous fatigués et affaiblis. Il n'hésite pas à utiliser les stratagèmes les plus déloyales, pour arriver à ses fins.

- Si des guerriers comme Cloud sont mis au tapis dès le départ, coupa Tifa, nous n'aurons plus la moindre chance.

- Il reste peut-être encore une chance, protesta Aragorn.

La porte de la chambre s'ouvrit à nouveau et tout un groupe de personnes débarqua dans la pièce. Cloud reconnut Morpheus, ainsi que d'autres membres du Lux Veritatis, comme Dante et Nero, mais aussi les anciens sbires d'Inline : Squall et Quistis.

- Morpheus... réussit à bafouiller Cloud. Vous voilà enfin.

- Désolé pour ce retard, s'excusa-t-il, il semblerait que l'ennemi nous ait devancés.

- En effet.

- Nous avons apporté quelque chose, qui, j'espère, nous permettra de gagner du temps.

Dante et Nero posèrent un immense coffre qu'ils portaient à deux, avant de l'ouvrir. Il contenait une quantité phénoménale de matériels curatifs. En voir autant, réunit en un même endroit, entraîna chez les personnes présentes, une surprise intense.

- Nous avons rassemblé un maximum de matériels de soin, expliqua Morpheus, nous permettant de booster nos capacités et notre système immunitaire. Espérons que cela sera suffisant, pour égaliser nos forces, par rapport à celle d'Inline.

Dante saisit un matériau et la lança à Cloud, qui la rattrapa au vol. Celui-ci s'empressa d'invoquer son pouvoir et sa précédente plaie se guérit en quelques secondes, dans une pâle lueur verte. Il répondit alors :

- Il ne faut pas espérer, mais être persuadé, qu'on a encore les moyens de gagner cette guerre !

Ils approuvèrent tous d'un hochement de tête, comme s'ils refusaient la fatalité et continuaient de garder espoir. Morpheus reprit et dit :

- La bataille aura lieu sur les berges du Gondor, il faut nous y rendre lentement, afin de ne pas nous fatiguer.

- Oui, approuva Cloud, en sortant de son lit. Et si l'ennemi nous attaque en route, nous le pulvériserons !

* *
*

Axel et Kurtis longèrent un long mur de pierres, qui semblait délimiter la propriété qu'ils cherchaient. Située dans une rue extrêmement calme et silencieuse, la demeure ne semblait pas surveillée. Les deux hommes avancèrent sans chercher à se cacher, vu que, de toute manière, ils n'avaient croisé personne à cette heure. Ils s'arrêtèrent face à un grand portail en bois, qui ne s'ouvrait qu'en composant le bon code, sur le cadran fixé à côté.

- Il n'y a pas l'air d'avoir d'alarme, remarqua Kurtis, en étudiant le système de sécurité. Mais on ne peut pas escalader le mur.

Axel, de son côté, étudiait le portail. Il colla son épaule contre l'une des portes et la poussa. Elle s'écarta légèrement de sa jumelle, en laissant un espace assez large pour qu'une personne de maigre carrure, puisse s'y glisser.

- Regarde, fit-il, en appelant Kurtis. Tu crois que tu vas pouvoir passer ?

Après analyse de l'idée, le concerné fit un bref hochement de tête.

- Dis que je suis gros ! grogna-t-il, d'un faux air vexé.

- J'ai jamais dit ça ! Je pensais plutôt musclé.

Après un bref sourire, Kurtis tenta de passer dans l'ouverture, qu'Axel essayait d'élargir au maximum, en écartant les deux portes l'une de l'autre. Rentrant son ventre comme il le pouvait, Kurtis eut un mal fou à glisser ses larges épaules. Dans un geste brutal qui reflétait son impatience, il réussit à passer, tombant, déséquilibré, sur le chemin caillouteux derrière le portail. Axel eut beaucoup moins de difficulté à s'engouffrer dans le passage, grâce à sa maigre carrure, mais cela lui demanda tout de même quelques secondes de souplesse. Une fois qu'ils furent tous deux sur leurs pieds, ils observèrent tranquillement les alentours. Le portail précédait un long chemin formé de petits cailloux blancs, qui semblaient dégager de la lumière, en reflétant la lueur de la pleine Lune. La demeure se composait de trois immenses bâtiments : une grande écurie vide, une maison d'habitation à l'architecture ancienne et une autre bâtisse, qui, d'après le site internet, servait pour les anciennes chambres d'hôtes. Vu l'entretien du jardin, personne n'avait dû mettre les pieds ici depuis longtemps. Cela n'empêcha tout de même pas qu'Axel et Kurtis fassent preuve de prudence. Discrètement, éclairant faiblement leur passage à l'aide de lampes torche, ils suivirent le chemin blanc, en marchant dans l'herbe, afin que leurs pas soient silencieux. Plus ils

avançaient, plus Axel sentait son cœur se serrer et battre fort. Il avait la nausée, alors qu'un stress atroce lui compressait l'estomac.

- Ca ne va pas ? lui demanda Kurtis, en remarquant son état.

- Je... J'ai l'impression que je connais cet endroit. Je suis déjà passé par ici.

Le paysage, les odeurs, les sensations, tous ces détails ressurgissaient dans Axel, comme un souvenir qui refait brutalement surface. Il se souvenait du parfum de l'herbe et des arbres, mêlé à celui de l'eau et de la vieille pierre. Cette odeur si particulière, le guida jusqu'à une vieille fontaine. Il s'agissait d'un trou d'eau, encerclant une statue en granite, représentant une femme nue, abîmée par le temps. Le trou d'eau en lui-même, était délimité par un mur de pierres recouvert de plantes desséchées et mortes, qui, à cause de leur état, ne dissimulaient plus, ce qu'elles devaient, justement, cacher : un bouton poussoir. Quand Kurtis le pressa, un passage secret apparut dans la fontaine, menant à un escalier, qui descendait vers un sous-terrain sombre. Axel resta immobile, face aux marches, le visage fermé reflétant une grande nervosité. Quand Kurtis lui posa une main vigoureuse et encourageante sur l'épaule, il sursauta légèrement, mais retrouva ses esprits.

Les deux hommes descendirent dans le passage qui dégageait une odeur horrible. Ils en furent un instant répugnés, le temps de s'y habituer. Cela empestait la pourriture et la chair calcinée. Quand ils arrivèrent enfin au bout des escaliers, ils éclairèrent les murs de leurs torches, pour trouver un interrupteur. Quand Kurtis en vit un, il le pressa, par curiosité. Sans qu'ils s'y attendent, tout le couloir s'illumina d'une vieille lumière jaunâtre.

- Etonnant pour un endroit abandonné, qu'il soit encore éclairé, répliqua Kurtis.

Axel ne répondit pas, son état de stress l'empêchant de tenir une conversation normale. Après avoir rangé leurs torches, les deux hommes commencèrent à avancer dans le couloir humide. Ils s'arrêtèrent devant plusieurs portes en acier, que, malheureusement, ils ne purent ouvrir. Arrivés au bout du chemin, ils passèrent une porte en bois et débouchèrent dans un nouveau couloir particulièrement glauque. Il y faisait affreusement humide et des flaques d'eau stagnaient au sol. Les tuyaux au plafond avaient rouillé, s'émiettant, comme s'il pleuvait du sang. Il y avait un nombre important de portes, donnant chacune sur des petites cellules vides.

- On dirait des cachots, intervint Kurtis, en quittant l'une des cellules.

Quand il se retourna vers Axel, il se rendit compte que celui-ci était immobile, les yeux grands ouverts, le visage figé par la peur. Dans sa tête, de multiples souvenirs refaisaient surface, pour le rendre malheureux, comme s'il revivait à nouveau, toute cette abomination. « AX666 et XY862 levez-vous ! » « Lève-toi misérable vermine ! » « Qu'est-ce qu'il y a ? On fait de la résistance, petit rat ? » « AX666, c'est ton tour ! » « Viens par ici, mon enfant, vient là, que je te montre ce qu'est un homme ! ». Les lèvres d'Axel se mirent à trembler, alors que toutes ces voix, dans sa tête, le faisait affreusement souffrir.

- C'est ici, bafouilla-t-il, alors que ses yeux restaient vitreux, j'ai été enfermé ici.

Kurtis ne laissa pas la pitié prendre son visage, ne voulant pas encourager Axel dans sa tristesse. Au contraire, il le motiva à continuer d'avancer.

- Ca ne sert à rien de rester là. Continuons.

Axel approuva et ils se hâtèrent de traverser le couloir jusqu'à une intersection. Ils eurent le choix entre pénétrer dans une nouvelle salle, en franchissant la porte devant eux, où choisir de suivre de nouveaux couloirs, allant vers l'ouest et l'est. Ils décidèrent d'ouvrir la porte. Au moment où ils pénétrèrent dans la nouvelle salle, leurs visages se crispèrent, alors qu'une odeur atroce pénétra leurs poumons. Cela empestait la chair calcinée et la mort. Devant eux, il y avait encore plusieurs portes closes. Kurtis n'hésita pas à ouvrir la première qui se présenta à lui. Ils tombèrent alors, sur un spectacle d'apocalypse effroyable. Dans une salle qui ressemblait à des douches collectives, étaient empilés des vingtaines de cadavres purulents, rongés par les vers et dégageant une odeur à vomir. Axel, ne supportant pas cette scène, tourna

brutalement la tête. Kurtis finit par fermer rapidement la porte, tout aussi dégoûté.

- Ce sont des chambres à gaz, fit-il, d'une voix tremblante. Ces laboratoires ont du être construits, sous le modèle des anciens camps d'extermination.

Axel secoua la tête négativement, comme s'il refusait de voir la vérité en face. Afin d'effacer les preuves, tous les spécimens, comme lui, avaient été exterminés. Toutes ces personnes, avaient été tuées, sans le moindre remord. Il ne voulut même pas regarder Kurtis, ouvrir ce qui semblait être des fours, pour brûler les cadavres. Le simple fait de sentir la puanteur de chair calcinée, lui fit imaginer que certains spécimens avaient dû être brûlés vifs.

- Je ne peux pas rester ici, fit Axel, en sortant de la salle, je vais fouiller les autres pièces.

Kurtis ne prosterna pas, comprenant l'état moral de son ami. Lui-même peinait à rester dans cette salle morbide et glauque, mais son sixième sens lui indiquait, qu'il s'y trouvait quelque chose. Après avoir dégainé son pistolet, il parcourut la salle en longeant une série de casiers. La plupart contenaient des vêtements, sûrement ceux des spécimens assassinés. On avait dû leur faire croire qu'ils allaient prendre une douche et qu'il fallait donc qu'ils se déshabillent. Mais, le plus étrange, était ce bruit provenant de l'un des casiers. Kurtis entendait comme le son d'une respiration lente et saccadée, ressemblant à celle d'un animal malade. Après avoir resserré sa poigne sur son arme, il s'immobilisa en face du casier, qui semblait contenir « la chose » respirant ainsi. Au début, il hésita à l'ouvrir, le stress l'empêchant de bouger. Mais, finalement, après quelques secondes qui lui permit de prendre courage, il ouvrit brutalement le casier et menaça son contenu. Alors, son corps se raidit. Son visage se crispa. Son regard devint livide et il fut, incapable de tirer, voire même de bouger.

* *
*

Chocho gara la voiture non loin de son appartement. La nuit était déjà bien avancée, vu qu'il avait eu un mal fou à retrouver la bonne route. Une heure du matin était largement passée et c'est fatigué, que Johann sortit de la Mercedes, suivit par Elaine. Il dirigea la jeune femme jusqu'à un immeuble divisé en plusieurs petits logements, surtout habités par des étudiants. Après avoir vérifié que personne ne les suivait, ils pénétrèrent dans l'immeuble. Ils montèrent jusqu'au sixième étage, en empruntant les escaliers, avant de s'immobiliser face à une porte portant le numéro quinze. Chocho la déverrouilla et ils pénétrèrent dans l'appartement. La pièce principale servait de salon et de cuisine, avec un canapé et une télévision. Il y avait deux portes qui menaient, une, à la salle de bain et aux toilettes, et, l'autre, à la chambre.

Après avoir allumé la lumière, Chocho proposa à Elaine de s'installer comme chez elle. Elle s'assit sur le canapé, observant l'appartement d'un air curieux.

- C'est mignon ici, dit-elle, en observant la décoration simple mais jolie.

- Merci, répondit Chocho, en leur servant à boire. Ce n'est pas très grand, mais j'y suis bien, enfin, quand j'y habite.

Il proposa un verre d'eau à la jeune femme. Celle-ci accepta volontiers, avec un sourire.

- Désolée, mais mes jus de fruit sont légèrement périmés, depuis l'temps.

Elaine esquissa un sourire. Même si Chocho savait qu'elle n'avait pas soif, ou que des produits périmés ne lui feraient rien, il continuait d'agir avec elle, comme avant, ce qui lui faisait très plaisir. Après avoir englouti son verre d'eau, il se leva et partit vers sa chambre. Elle le suivit pour le regarder faire. Il saisit sa chaise de bureau, ouvrit son armoire et plaça la chaise en face. Après être monté sur celle-ci, il commença à farfouiller dans l'espace le plus haut de l'armoire. Il enfouit son bras droit sous les vêtements, semblant chercher quelque chose.

- Je sais que c'est là-dedans...mais...

Il enfonça son bras plus profondément sous les pulls et finit par réussir à agripper ce qu'il cherchait. Il sortit une grosse boîte à chaussures et la tendit à Elaïne, pour qu'elle l'attrape, afin qu'il puisse descendre de la chaise. Ils s'assirent tous deux l'un à côté de l'autre sur le lit, Chocho plaçant la boîte sur ses genoux, avant de l'ouvrir. Elle contenait pas mal de bibelots, sûrement des objets auxquels il tenait, dont, un livre. Il saisit celui-ci et le regarda longtemps, comme s'il hésitait à l'ouvrir.

- C'est ce livre que tu cherchais ? demanda Elaïne, pour l'encourager.

Il jeta un bref regard absent à la jeune femme, avant d'observer à nouveau l'ouvrage sur ses genoux.

- Oui, répondit-il, en caressant la couverture cuivrée. Mais le livre en lui-même n'a pas d'importance. C'est ce qu'il contient, qui pourrait tout bouleverser.

Après un moment d'hésitation, où il ne fit qu'observer le livre d'un air inquiet, il finit par l'ouvrir. Alors, aussi bien ses yeux, que ceux d'Elaïne, s'exorbitèrent. Dans le livre, où les pages avaient été creusées, pour y cacher quelque chose, se trouvait un artéfact d'une puissance paroxystique, que pendant toutes ses années, Chocho avait naturellement gardé dans une boîte à chaussures.

- C'est pas vrai...bredouilla celui-ci, en effleurant l'artéfact du bout des doigts.

« Johann, écoute-moi, car c'est très important. Garde cette relique précieusement. C'est un objet qui m'est très cher et je veux que tu en prennes soin. Cache-le et ne le montre à personne ! Tu me le promets ? »

- Pendant tout ce temps, c'est moi qui l'avais...

« S'il est si important pour toi, pourquoi me l'offres-tu, maman ? » « C'est justement parce qu'il est important, que je te l'offre. »

Délicatement, il sortit la Dague de Lumière du livre et la fit pivoter dans ses mains. Lui et Elaïne, avait tous deux le regard incompris et surpris, n'arrivant pas à y croire.

- Comment ? Bafouilla Elaïne. Comment as-tu pu récupérer cet objet ? C'est ta mère qui te l'a confié ?

- Oui... Il y a des années, avant son décès, elle me l'a donné, en me faisant promettre de le cacher. Peu de temps après, elle a été tuée. Non... Maintenant, je pense, qu'on l'a assassiné, pour lui voler cette Dague.

Elaïne observait Chocho d'un air dépité et triste, alors que celui-ci, faisait tout pour ne pas pleurer.

- Finalement, c'est le Lux Apocalypis, qui a détruit ma famille...

Des larmes tombèrent sur la Dague, alors que les doigts de Chocho se mirent à trembler. Il fut accablé par la tristesse, tandis que le visage de sa mère, ses beaux yeux verts et ses longs cheveux bruns, se dessinaient dans sa tête. « Johann, j'ai fais des crêpes, tu en veux ? » « Comme tu es mignon, mon chéri. » « Ton père est absent, on va aller au cinéma rien que tous les deux ! » « Johann, je t'aime plus que tout. » « Johann...Ta maman...Elle est morte. ». Sans qu'il ne puisse se retenir, Chocho fondit en larmes, en serrant la Dague fort contre lui. Elaïne eut les larmes aux yeux, de le voir aussi triste. Elle le fit alors basculer contre elle, pour le serrer fort dans ses bras.

- Pourquoi ? demanda-t-il, en pleurant. Pourquoi ont-ils tué ma mère ?

Elaïne ne répondit rien. Elle ne savait pas, de toute manière, quoi lui dire. Il n'existait aucun mot approprié, pour pouvoir le reconforter. Mais, tout à coup, Chocho se dégagea de son étreinte, se leva du lit et partit vers la porte, pour quitter la chambre.

- Il faut qu'on rentre, fit-il, en chassant ses larmes du revers de la main. Je dois révéler tout cela à Lara.

Elaïne se leva précipitamment pour le suivre. Alors que Chocho enfouit la Dague dans un sac prévu pour cela, ils descendirent les escaliers et s'engouffrèrent dans la voiture. Le

moteur rugit soudainement, son cri résonnant dans toute la rue silencieuse. Il fallait qu'ils retournent au manoir vite, très vite.

* *
*

Axel parcourut de nouveaux couloirs, avant de pénétrer dans un bureau. La pièce ne ressemblait pas aux autres : les étagères étaient pleines de livres bien rangés, par ordre alphabétique et il n'y avait aucun papier volatile par terre ou des objets renversés. On aurait pu croire, qu'il s'agissait d'une pièce normale, s'il n'y planait pas une horrible odeur de sang et de cadavre en putréfaction. Plus on se rapprochait du bureau, plus cette puanteur s'intensifiait. Axel porta une main à sa bouche, alors que le dégoût marqua à nouveau son visage. La chaise du bureau était renversée et ce qui avait provoqué sa chute, se trouvait à terre : un cadavre. C'était un scientifique. Sa blouse blanche immaculée était tachée de sang, en particulier au niveau du cou et de la poitrine. Il avait été sauvagement égorgé et son cou exposait une énorme plaie dévorée par des asticots grouillant par centaines.

Axel préféra détourner les yeux. Cet homme avait été égorgé de sang froid et nul doute que l'assassin devait être Akabane. Il avait dû ordonner la mort de tous les spécimens et la destruction de toutes les preuves, avant d'assassiner lui-même les témoins, donc les chercheurs et les scientifiques. Axel décida de se dépêcher, peu rassuré par les lieux. Il se rapprocha d'une étagère et observa les reliures des différents ouvrages. La plupart des livres traitaient de sujets scientifiques, mais, un ouvrage se démarquait des autres. Il paraissait plus ancien et plus abîmé. Axel le saisit et l'observa. La couverture en cuir comportait l'inscription suivante : « Lux Veritatis-Registre ». La surprise se lut sur le visage du jeune homme. Il ne pensait pas trouver un tel ouvrage ici. Il l'ouvrit et le consulta. C'était des listes de noms archivées par année. Axel tourna rapidement les pages pour lire les derniers noms, par curiosité. Il ne trouva que celui de Kurtis. Cela confirmait, que celui-ci était le dernier membre de l'ordre, comme il le disait. Axel retourna à l'année, où le Lux Veritatis comportait encore beaucoup d'adeptes. Il reconnut notamment le nom de Leon S.Kennedy et celui d'Arthus Inline. Curieusement, celui-ci était suivi d'un autre nom entre parenthèse : Arthus Chogun. Cela voudrait-il dire, qu'Inline était un nom d'emprunt, pour le Lux Veritatis à l'époque ? De plus, juste sous ce nom, il y en avait deux autres de la même famille: Nathalia Chogun et Johann Chogun.

Axel releva brutalement la tête. Ses yeux fixèrent le vide. Ses mains serrèrent le livre. « Johann Chogun » : ce nom lui disait quelque chose. Au départ, il eut du mal à faire le rapprochement, mais lorsqu'il comprit, il eut du mal à l'accepter. « Johann Chogun » : c'était le nom complet de Chocho...

- C'est une mauvaise blague ? dit-il, à voix haute.

Il relut encore le nom, espérant être victime d'une hallucination. Mais, malheureusement, il ne rêvait pas. C'était bien le nom de Chocho, qui était inscrit dans ce livre. De plus, les dates correspondaient parfaitement. Dès l'âge de dix ans, Chocho avait été inscrit comme membre du Lux Veritatis. C'est pour ça que Kurtis le connaissait et que Chocho avait eu une drôle d'impression en voyant la Dague de Lumière, « J'ai l'impression d'avoir déjà vu cet objet, mais je dois faire erreur » : c'était ses mots. La fausse Lara avait dit qu'Inline possédait la première Dague, mais se pourrait-il que...

- Merde !

Axel avait poussé le juron sans s'en rendre compte. Dans sa tête, il venait de tirer des conclusions hâtives et farfelues, mais, qui en y réfléchissant bien, paraissaient très cohérentes.

- Kurtis ! L'appela-t-il. Il faut que tu viennes voir ça.

Il perçut les bruits de pas derrière lui, mais ne se retourna pas, trop absorbé par le livre.

- Chocho est le fils d'Inline ! révéla-t-il. Les dates et les noms correspondent. Il faut absolument qu'on prévienne Lara, sinon il risque de...

Soudain, Axel se tut. Il venait d'entendre un bruit significatif derrière lui : celui d'un pistolet que l'on arme. Une seconde après, on pressait le canon de ce même pistolet contre son crâne.

- Tu ferais mieux de te préoccuper de tes abatis, mon p'tit AX666, répliqua une voix sadique.

Axel s'en voulut immédiatement d'avoir été aussi stupide. Il n'eut pas besoin de se poser mille questions, pour deviner qui l'avait sournoisement attaqué par derrière. Il demanda :

- J'ai le droit de me retourner sans risquer de me prendre du plomb dans le crâne ?

- Mais vas-y, je t'en prie.

Il s'exécuta et tomba nez à nez avec Heaven. Celui-ci pointait un 9mm entre ses deux yeux et lui souriait avec satisfaction. Il tenait dans son autre main, deux feuilles de papiers. Axel posa immédiatement ses yeux dessus, intrigué.

- Tu sais ce que c'est ? demanda Heaven, en agitant les documents.

- Des factures EDF ?

- Non. Vos fiches, à toi et à ta sœur, enfin ta sœur, si je puis dire, n'est-ce pas ?

Il pouffa de rire. Axel fronça les sourcils en serrant les poings le long de son corps. Il se retenait de ne pas brûler vif cet individu dans la seconde. Mais, la probabilité pour qu'Heaven soit plus rapide que lui, était certaine, sinon, il ne l'aurait pas provoqué comme ça. Il l'avait bien coincé, ne lui laissant aucune possibilité de s'échapper.

- Tu sais ce qu'il y a sur ses fiches ? reprit-il. Le compte-rendu de toute votre vie ici, de votre arrivée, jusqu'à votre départ.

Il tourna les feuilles pour qu'Axel visualise leur contenu. Il reconnut une photo de lui, quelques années auparavant, mais il n'eut pas le temps de lire le reste : Heaven lâcha les feuilles qui tombèrent à terre.

- Sur cette fiche, il y a ton véritable nom, ainsi que celui de tes parents.

La stupéfaction tira les traits d'Axel, dans une expression indescriptible. Cela fit rire Heaven, qui prit un malin plaisir à piétiner les feuilles au sol. Axel entendit le bruit du papier qui se froisse.

- C'est dommage de mourir avant de connaître qui tu es vraiment, fit Heaven, d'une fausse voix compatissante.

- Oui, surtout que j'étais venu pour ça. Comme quoi, on n'est jamais à l'abri d'un imprévu.

- Ah bon, tu appelles ça un imprévu ? Moi, je ne suis pas surpris.

- Misérable. Derrière vos grands airs, vous n'êtes qu'un psychopathe. Vous avez créé la secte du Lux Apocalypsis et organisé toutes ces expériences atroces, toute cette merde. Lara était prise dans votre toile dès le départ et vous l'avait manipulée pour arriver à vos fins. Vous êtes un gardien d'Arvamlabe n'est-ce pas ? Pourquoi tout ça ?

- A quoi bon le savoir, puisque tu es déjà mort ? Adieu AX666, si tu avais obéi aux ordres, peut-être qu'on aurait pu devenir camarade.

- Plutôt crever !

Brutalement, Axel saisit une pile de papiers posée sur le bureau et la jeta aux yeux de Heaven. Surpris, celui-ci tira sans pouvoir viser correctement. Le coup partit au hasard, et la hanche gauche d'Axel fut touchée. Malgré la douleur, celui-ci réussit à adresser un majestueux coup de poing à son agresseur. Heaven tomba en arrière, sur le dos, son pistolet glissant au sol loin de lui. Mais, il n'en perdit pas pour autant sa soif de sang et de victoire. Trois scalpels fendirent l'air vers Axel. Celui-ci venait tout juste de sauter par-dessus le bureau et n'eut aucun moyen de les esquiver. Il ne put que sentir sa joue droite être tranchée

sauvagement et les deux autres lames, se planter dans son épaule droite. Le sang afflua sur son visage, glissant dans son cou, pour s'égoutter au sol. Mais, il ne devait pas se laisser faire. Il saisit les deux scalpels dans son épaule et les arracha d'un coup sec. La douleur fut atroce, mais pas assez pour le ralentir. Il devait continuer sans se retourner et courut jusqu'à la porte. Malheureusement, il ne put faire un pas de plus : Heaven tira trois coups de feu et les balles transpercèrent Axel dans le dos, entre les omoplates, entraînant sa chute. Il tomba à terre en laissant une trainée de sang chaud au sol. Son gémissement reflétait la douleur et la haine qu'il éprouvait. Il se retourna et trancha Heaven de ses yeux sauvages et arrogants. Celui-ci était toujours à terre, et, le bras tendu en avant, avait quand même réussi à tirer.

- Tirer dans le dos de son adversaire, fit Axel, bel état d'esprit.

- La fin justifie les moyens.

- Ah ouais ?

Dans un terrible hurlement qui traduisait sa rage, Axel serra son poing droit, qui s'enflamma. Son visage s'illumina de la couleur des flammes et d'un mouvement de bras circulaire, il envoya trois boules de feu vers Heaven. Celui-ci disparut, alors que tout le bureau s'enflamma dans une terrible explosion. La puissance de la détonation propulsa Axel contre le mur d'en face. Il laissa une énorme tache de sang sur la paroi, avant de retomber à terre.

- Bon sang, Kurtis...l'appela t-il. Il ne t'a pas tué...quand même ?

Malgré sa faiblesse, Axel se releva et reprit sa course. Sa douleur à la hanche le faisait boiter et il pressait son épaule, dont le sang affluait. Sa vue se troublait. Il perdait peu à peu ses repères sensoriels. Son état ne lui permettait pas de s'auto-guérir comme avant. La situation s'annonçait mal et se forcer à courir augmentait sa souffrance et n'arrangeait rien. Son corps se vidait comme une éponge à chaque pas. Mais cela lui était égal. Même si Heaven était derrière lui, il n'avait plus qu'une obsession : prévenir Lara, pour qu'elle protège Chocho.

Empruntant le même chemin que pour l'allée, mais dans le sens inverse, il finit par déboucher à l'extérieur du laboratoire. Il trébucha plusieurs fois dans la cour à cause de l'obscurité, mais, heureusement, ne tomba pas. Après avoir jeté un rapide coup d'œil par-dessus son épaule, il ne remarqua pas la présence d'Heaven. Cette immonde pourriture devait prendre son temps. Cette simple idée fit accélérer Axel, qui déboucha face au gigantesque portail précédent. Il n'avait pas le temps de se glisser entre les deux portes, comme quand il était entré et opta pour la seconde option : il bondit dans les airs en tournant sur lui-même. A ce moment là, une éruption de flammes jaillit du sol, le propulsant assez haut pour qu'il puisse voler au-dessus des portes. Malheureusement, son état ne lui permettait pas d'invoquer à nouveau son pouvoir, pour amoindrir sa réception. Il tomba sur le bitume dans un horrible son d'os qui se brisent. Il poussa un hurlement strident qui résonna dans toute la rue, jusqu'alors silencieux. Ne pouvant cesser d'hurler, tellement la souffrance était indescriptible, il porta une main tremblante à ses côtes droites. Elles étaient brisées et certaines étaient passées à travers sa chair, dans de multiples fractures ouvertes. Cela s'annonçait de plus en plus mal.

Axel serra les dents et les poings. Malgré l'hémorragie, la souffrance et la peur, il réussit à se relever et à tituber jusqu'à une cabine téléphonique au bout de la rue. Il s'engouffra à l'intérieur, en laissant une marque de sang sur la porte. Le temps qu'il mit pour contacter Lara, lui sembla dix fois trop long, appeler en Angleterre demandant diverses manipulations. Les sonneries répétitives dans son oreille résonnaient comme un requiem et Axel sombrait peu à peu dans la déchéance.

- Lara, je t'en supplie, réponds ! Implora-t-il, en commençant à pleurer de douleur.

Il ne pouvait même pas presser sa plaie aux côtes, pour cesser l'hémorragie, à cause des fractures ouvertes. Son pouvoir guérissait ses plaies, mais la lenteur que cela prenait, était

insupportable, voire, presque minime. Il ne pourrait sûrement pas survivre à de nouvelles blessures. Soudain, il perçut un bruit dans le combiné : le son significatif qu'on venait de décrocher, ce qui lui redonna de l'espoir.

- Lara !!! hurla-t-il. Ecoute-moi, il ne faut absolument pas que tu quittes Chocho d'une semelle, il a sûrement la dernière Da...

- C'est vous Axel ? Coupa Winston, d'une voix épuisée. Calmez-vous, je vous entends très mal. Je vais chercher Miss Croft.

- Winston, dépêchez-vous, par pitié !!!!

Axel poussa un terrible gémissement en se penchant en avant. La main qui tenait le téléphone contre son oreille tremblait. En baissant les yeux, il se rendit compte que tout le sol de la cabine était inondé de sang.

- Pourquoi c'est si long...gémit-il plaintivement.

Il avait l'impression d'entendre les pulsations de son cœur résonner autour de lui. Son rythme cardiaque était affreusement lent, reflétant son état de santé lamentable. Mais, tout d'un coup, il eut une pulsation plus importante, alors qu'une voix masculine résonna derrière lui.

- Axel, raccroche ce téléphone.

Doucement, il se retourna en déposant le combiné sur la petite table à côté du poste, sans le raccrocher. Il ouvrit alors de grands yeux. Kurtis se tenait devant lui et le menaçait d'un pistolet. Son regard noir l'observait comme un ennemi, un regard, qu'il n'avait jamais offert, jusqu'à présent.

- Qu'est ce qui te prend, Kurtis ? demanda Axel.

- Je t'empêche de faire une erreur monumentale. Ne donne pas à Lara des informations erronées, déduites sur de simples hypothèses. Tu vas mettre en péril l'équilibre de notre équipe.

Axel respirait extrêmement fort. Il dégoulinait de sueur froide et sa vue devenait complètement floue. Néanmoins, le visage de Kurtis, lui, était parfaitement net et Axel fronça les sourcils en remarquant quelque chose, ou plutôt, il remarqua l'absence, de ce qu'il aurait dû, justement, remarquer.

- Non...Kurtis...ce n'est pas toi !

- Quoi ? Axel, tu es blessé et les vertiges te font perdre l'esprit. Je t'ai perdu de vue tout à l'heure, dans les laboratoires, mais je t'ai entendu crier.

- Non, c'est faux ! Parce que...Kurtis Trent a une cicatrice sous l'œil droit.

Kurtis se figea dans une expression étonnée, avant d'hausser les épaules, en pouffant de rire.

- Comme quoi, un manque d'attention peu vite devenir fatal, fit-il, en portant ses doigts en-dessous de l'œil en question.

Dans un petit éclat de lumière, il s'ajouta la cicatrice, qui apparut comme par enchantement. Un sourire pervers enflamma ses lèvres, une preuve de plus : Kurtis ne souriait jamais ainsi.

Malgré le stress et la douleur, Axel sourit d'une manière semblable et dit :

- Oui, ça peut être fatal, en effet.

Puis, il claqua des doigts.

L'usurpateur fut soudainement entouré de flammes. Brûlé vif, transformé en torche humaine, il poussa un hurlement de douleur horrible, en gesticulant dans tous les sens. Il tomba à terre en roulant sur lui-même, mais le feu semblait ne pas s'étouffer. Après quelques secondes, il s'immobilisa et cessa de crier. Sa peau, complètement, carbonisée se détachait du corps, en dégageant une horrible odeur de chair calcinée. Métamorphosé en charbon, le faux Kurtis ne fit plus aucune geste, mort.

Axel sourit encore, se retourna et saisit le téléphone pour le porter à son oreille.

- Désolé, fit-il, mais il faut que j'me dépêche. Si je suis en retard pour dîner, ma sœur va me passer un savon.

Un bruit sourd se fit alors entendre dans son dos. Axel poussa un grognement de colère, et, violemment, pivota sur lui-même pour brûler à nouveau son adversaire. Mais ses yeux s'écarquillèrent et il resta immobile, comme si le temps venait de subitement s'arrêter sur lui. La personne qui venait de se relever, n'était ni Kurtis, ni, Heaven, mais Eliane. Elle lui souriait sadiquement, en tenant le pistolet. Axel fut incapable de bouger et se mit à trembler. Le sang dégouлина encore plus vite, son cœur pompant plus fort. Il ne voyait maintenant plus que le sourire abjecte d'Eliane, qui lui dit :

- Pas la peine de te presser, grand frère, je suis là ! Dis-moi adieu !

Le coup de feu partit dans un terrible coup de tonnerre. Axel se figea, alors qu'un filet de sang s'écoula du coin de sa bouche. Il baissa son bras sans avoir la force morale de brûler son adversaire : il avait perdu. Il tomba à terre en pataugeant dans son propre sang, les yeux écarquillés, le moral abattu.

* *
*

Lara s'empressa d'accourir dans le bureau pour répondre à l'appelle téléphonique. D'après Winston, il s'agissait d'Axel et il était en piteux état, blessé et paniqué. C'est dans un état de stress paroxystique, que l'aventurière saisit le combiné et le porta son oreille.

- Axel, c'est moi ! Qu'est-ce qu'il y a ?

Mais elle n'eut pour réponse qu'un son horrible. Pourtant, elle était habituée depuis des années, à ce bruit, qui lui paraissait quelque chose de naturel et de familier. Mais, à l'instant, dans le contexte, elle ne put que paniquer en l'entendant. Quand elle perçut la résonance d'un coup de feu à travers le téléphone, elle eut l'impression de recevoir la balle en plein cœur. Ensuite, ce fut le silence. Un silence lourd, oppressant, stressant. Un silence... de mort. Au départ, Lara resta statique, à l'écoute du moindre bruit, mais rien, elle n'entendait rien. Ses lèvres commencèrent alors à trembler et elle hurla dans le combiné :

- Axel !!!!

Elle n'eut pas de réponse, excepté un bruit sourd et furtif. Un bruit qu'une personne normale n'aurait pas pu interpréter. Un bruit qui lui fit monter les larmes aux yeux, qui la fit trembler et se mordre les lèvres : le bruit de la chute d'un corps. Elle hurla encore plus fort :

- AXEEELLLLLLLLL !!!!!!!!

Des grésillements se firent entendre dans le téléphone. Lara serrait le combiné si fort entre ses doigts, qu'elle en souffrait, mais son affliction grandissante, était bien pire. Les bruits arrivant à son oreille s'intensifiaient, mais personne ne lui répondait. Coléreuse et terriblement inquiète, elle appela encore son ami :

- Axel, c'est toi ? Bon sang, tu vas bien ?

- Axel est mort !

Lara se figea, les yeux grands ouverts, n'arrivant plus à penser. La voix de l'autre côté du fil, venait de trancher son âme en deux. Cette voix, elle n'eut aucun mal à la reconnaître : c'était celle d'Heaven. Il rit un instant, avant de reprendre pour dire :

- Enfin, il n'est pas encore mort, mais ça ne serra tarder. Il agonise à mes pieds dans un bain de sang. C'est un bien pitoyable spectacle.

Après ces mots, il explosa de rire au bout du fil. Lara serra son poing libre, alors que le téléphone tremblait sur son oreille. Elle dit :

- Heaven ! Misérable pourriture. Si vous avez fait du mal à Axel, je vous, jure que je...

- Que quoi ? la coupa-t-il. Vous allez me tuer ?

Il s'esclaffa littéralement, ce rire durant de longues secondes. Lara en eut les os glacés et la peur lui broya l'estomac : c'était le Diable en personne, qui s'esclaffait au téléphone.

Tout en continuant de rire aux éclats, Heaven dégaina son pistolet, avant que Lara n'entende des coups de feu à répétition.

Assis dans la cabine, Axel fut troué de balles au niveau du buste. Heaven vida son chargeur sur lui, en continuant de s'esclaffer, son rire couvrant presque les rugissements des coups de feu. Le corps d'Axel fut déchiqueté en mille morceaux et la vitre derrière lui, mouchetée de sang. Lorsque la dernière balle perça son corps, il poussa un terrible hurlement, en jetant sa tête en arrière.

Lara fixait le vide, sans bouger, en percevant ce cri d'agonie, plus terrible que celui d'un animal. Elle n'arrivait même plus à penser, comme si le temps avait gelé son esprit.

- HÉ BIEN MISS CROFT, J'ATTENDS !!!!! hurla Heaven complètement fou. QU'EST-CE QUE VOUS ATTENDEZ POUR VENIR ME TUER ?!!!!!! JE SUIS LÀ, VENEZ !!!!

Lara s'effondra à genoux, sans s'en rendre vraiment compte. Deux énormes larmes se formèrent dans ses yeux, avant de couler sur ses joues. Elle entendait les gémissements d'agonie d'Axel dans le combiné : il pleurait de souffrance. Elle imaginait son visage dégoulinant de sang, ses beaux yeux tristes, plein de larmes et son corps meurtri. Et devant tout cela, Heaven continuait de rire.

- Arrêtez, Heaven...supplia-t-elle. Je vous en supplie...arrêtez...

Elle n'eut pour réponse qu'un nouveau rire malsain et satanique.

- Vous suppliez mal, Miss Croft. C'est vous qui l'avez envoyé ici, non ? Pourtant, vous saviez que je vous guidais vers un piège grossier. Tout le monde vous l'a dit. Mais vous l'avez laissé partir quand même. Vous poussez toujours les gens que vous aimez vers la mort ?

Les larmes de Lara affluèrent. Elle tenta de les chasser d'un revers du poignet, mais immédiatement, de nouvelles se formèrent dans ses yeux.

- C'est comme si vous l'aviez tué de vos mains, ajouta-t-il.

Lara fondit désespérément en larmes. A genoux, le téléphone contre son oreille, elle ne pouvait supporter ces paroles, sur le fond des sanglots d'Axel, qui devenaient de moins en moins audibles. C'était de sa faute. Il souffrait et pleurait pas sa faute...

- Cette fois, tout le plaisir fut enfin pour moi, Miss Croft, finit Heaven. Et c'est encore loin d'être terminé !

La conversation s'arrêta là. Lara entendit un bruit de choc, comme si le téléphone venait de cogner contre quelque chose, sûrement la vitre de la cabine, et Heaven n'ajouta rien de plus. Le silence glauque dans le combiné s'éternisa, rendant Lara malade.

- Axel...murmura-t-elle. Je suis désolée...tellement...désolée...

Les larmes affluèrent, encore et encore. Lara souffrait d'un épouvantable mal de tête et n'arrivait plus à penser correctement. Seul le visage d'Axel obnubilait son esprit. Elle ne pouvait s'empêcher de penser à lui et à l'erreur infâme, qu'elle avait commise en le laissant partir. Ainsi, elle ne put s'arrêter de pleurer en s'excusant.

- Pardon, pardon, Axel...

- Pourquoi...tu t'excuses ? résonna soudain la voix du jeune homme, dans le téléphone.

L'aventurière se redressa précipitamment. Ses yeux avaient gonflés et tout son visage écarlate la rendait affreuse. Elle était dans un état de tristesse pitoyable. Pourtant, la voix d'Axel semblait la faire revivre, comme un coup de fouet.

- Axel ? L'appela-t-elle, pleine d'espoir. Dis-moi que tu vas bien.

- Je vais...bien...maman. Ne t'inquiète...pas...

- MENTEUR !

- Hé...je dis ce que...tu me demandes...

Lara recommença à pleurer à chaudes larmes. Son mal de tête la faisait affreusement souffrir. Elle n'arrivait pas à croire ce qui se passait. Non, Axel ne pouvait pas mourir.

- Pourquoi tu pleures ? Gémit-il dans le téléphone.

- Idiot ! répondit Lara. Je t'interdis de mourir, tu entends ? Tu m'as promis de ne pas me refaire le coup du suicide !

Axel rit légèrement, cela ne fit qu'accroître encore plus sa douleur. Il était entièrement couvert de sang, ne sentait plus son corps et ne voyait plus qu'un voile gris devant lui.

- J'ai tenu ma promesse, bredouilla-t-il. Ca n'a rien d'un suicide, c'est un meurtre...

Lara ne put rien répondre et continua de pleurer, tout son visage étant trempé de larmes et rouge comme le sang.

- Winston a appelé une ambulance, dit-elle. Ils ne vont pas tarder, tu entends ? Tu vas être sauvé, Axel !

- Oui, ils vont mettre...le temps qu'il me faut...pour finir d'agoniser...

- Ne dis plus rien, s'il te plaît, garde tes forces.

- Lara, quelle heure est-il ?

Surprise par la question, la jeune femme mit un temps à réagir. Sa vue brouillée l'empêcha de distinguer correctement le cadran de l'horloge, devant elle.

- Il est presque deux heures et demie du matin.

- Ah, dommage...j'aurais bien aimé, voir le levé du soleil...

« Lara, est-ce que tu crois...que le soleil va se lever pour moi demain, où me laisser dans les ténèbres ? » : en repensant à cela et au contexte, Lara eut envie de crier. L'image d'elle et d'Axel sur l'immense bloc, en train de regarder le coucher du soleil, lui revient immédiatement en mémoire. La simple idée que cette image allait devenir un triste souvenir, rendait l'aventurière pleine de chagrin et de désespoir.

- Lara...je regrette, fit Axel, en la tirant de ses pensées.

- Quoi ?

Axel voulut sourire, mais il n'avait même plus assez de force pour y arriver. Devant lui, il avait l'impression de voir Eliane. Elle lui souriait avec réconfort et compassion, sa belle chevelure immaculée, virevoltant dans la brise. Portant une belle robe blanche lumineuse, elle ressemblait à un ange, qui lui ouvrait ses bras protecteurs et salvateurs.

- J'ai été abjecte avec Elaïne, dit-il. Je ne pensais pas...ce que je lui ai dit...

- Elle le sait, ne t'inquiète pas.

- Même si elle n'était pas vraiment ma sœur, c'est grâce à elle si... Si j'ai pu continuer de vivre... jusqu'à maintenant. Est-ce que tu pourras lui dire à quel point...je l'aime... ?

Lara pleurait tellement qu'elle finit par croire que ses larmes, combinaient les siennes et celles d'Axel. Une impression vraiment dramatique, qui ne faisait que l'accabler encore plus.

- Tu lui diras toi-même, répondit-elle. Axel, tu m'entends ? Tu ne vas pas mourir et tu pourras tout lui dire.

Axel émit un léger sourire forcé. Il aurait pu dire à Lara qu'elle avait raison, qu'il allait garder courage et vivre jusqu'au bout, mais cela aurait été lui mentir. Son agonie continuait de lui provoquer des hallucinations, douces et réconfortantes. Il vit Eliane se rapprocher de lui, saisir son visage dans ses mains délicates et chaudes, et lui baiser le front, avec tendresse et réconfort. Après ce baiser salutaire, elle s'écarta, fit volte-face pour lui tourner le dos et s'éloigner, signe que c'était la fin.

- Merci...Lara..., bafouilla Axel, en souriant. Merci...d'avoir toujours cru en moi...

Il ne dit rien de plus. Ses yeux se fermèrent. Sa respiration se coupa. Son sang cessa de s'écouler. Son sourire disparut, telle une flamme qui s'éteint...et ce fut à nouveau le silence.

s'effondrerait.

- Axel, répéta-t-il, qu'est-ce qui lui arrive ? Elaine parle-moi !

- AXEL EST MORT !

Le corps de Johann se raidit brutalement, quand il perçut ces mots. Son regard fixa le vide. Il cessa un instant de penser, ne se rendant même pas compte, que le corps d'Elaine devenait glacé, comme celui d'un mort. La jeune femme savait ce qu'il se passait. Le pacte était brisé, elle avait rompu sa promesse : elle n'avait pas protégé Axel. Dans un torrent de larmes, elle sentit le corps d'Elaine, mourir une seconde fois. Elle se mit à trembler, prise de convulsions brutales.

- Elaine !! hurla Chocho, au bord des larmes. Cela ne peut arriver !! Dis-moi que c'est faux !!!

Mais, elle ne répondit rien. Son corps cessa de trembler subitement, alors qu'elle s'effondra sur Johann. Celui-ci tomba dans les graviers, Elaine dans ses bras, bouleversé, et ne sachant quoi faire. Des larmes coulaient sur son visage. Ses mains tremblaient. Le stress lui compressait le cœur, le faisant souffrir le martyr.

- Elaine !! hurla-t-il encore, en la retournant. Je t'en supplie répond-moi !!!

Mais, quand il tourna la tête de la jeune femme vers lui, il découvrit un visage froid, blanc, livide. Les yeux d'Elaine, autrefois magnifiques, étaient affreusement ternes et ne reflétaient qu'un vide sidéral. Chocho eut l'impression de perdre la raison. Il se sentait comme nu dans les ténèbres, en train d'être dévoré sans pouvoir se défendre. Ce silence, ce visage froid, ces paroles : « AXEL EST MORT !!!! », tout le déstabilisait, le faisant pleurer et hurler.

- ELAÏNE !!!!!

Mais, la seule réponse qu'il eut, fut l'apparition d'une silhouette obscure devant lui. Cette apparition ne fit que le bouleverser de plus belle et il s'immobilisa totalement. Le temps semblait s'être arrêté sur lui. Il ne parlait plus, ni ne bougeait, ou ne respirait. Ses sentiments de tristesse et de doute venaient de disparaître. Seul importait : la personne se tenant devant lui, immobile et le fixant avec des yeux vides et sévères. Le Faux Inline transperçait Chocho d'un regard sans émotion, ses yeux dorés paraissant noirs dans l'obscurité. S'il savait qui se tenait vraiment devant lui, Chocho aurait dû avoir peur. Il aurait dû prendre la fuite. Il aurait dû bondir sur ses pieds et courir loin. Mais, il n'en fit rien, car, pour lui, la personne qui se tenait si fière, sous les rayons de la Lune, n'était pas un ennemi et Chocho l'appela par son nom :

- Papa... Pourquoi...es-tu là ?

Chapitre 56

- Papa... Pourquoi...es-tu là ?

Chocho ne sut pas pourquoi, cette question fut la première qui lui vint à l'esprit. Il n'avait pas vu son père depuis des années, après que celui-ci ait disparu, suite au décès de Nathalia, sa femme, mère de Johann. Et, cette nuit, après tout ce qu'il c'était passé, alors qu'ils étaient tous au bord de la folie et de l'ultime bataille finale, il réapparissait devant lui. Il n'avait pas changé malgré le poids des années. La couleur de sa peau, légèrement foncée, reflétait ses origines métisses. Seuls ses longs cheveux avaient décoloré, exposant un gris lumineux, qui semblaient dégager de la lumière, avec les rayons lunaires. Mais, le plus surprenant, étaient ses yeux dorés, irréels, étranges, qui ne dégageaient aucune émotion.

- Papa, répéta Chocho, est-ce bien toi ?

C'était de plonger dans ses yeux en or, sévères et effrayants, qui avait poussé Johann à poser cette seconde question. Il ne savait pas pourquoi, un sentiment étrange le mettait en

garde contre son père, revenu si soudainement et ne montrant aucun signe d'enthousiasme, de revoir son fils. Peut-être ne le reconnaissait-il pas ? En tout cas, il ne répondit pas et ce contenta d'avancer lentement, ses pas paraissant très lourds. Il dévisageait Chocho avec colère et rage, comme s'il avait quelque chose à lui reprocher. Johann, de son côté, ne bougeait pas, restant silencieux, à le regarder, avec le corps glacé d'Elaine dans ses bras. Il vit son père s'arrêter en face de lui et s'accroupir, pour qu'ils soient à la même hauteur. Puis, les traits du visage d'Arthur s'étirèrent et il se mit à sourire de manière folle et déséquilibrée.

- Tu veux connaître la vérité ? lui demanda-t-il, d'une voix grinçante. Tu veux savoir qui a tué ta mère ?

Les yeux de Chocho devinrent vitreux. Une peur et un stress intenses commençaient à remonter dans ses organes, pour lui donner des vertiges. Cet homme qui se tenait devant lui, souriant comme un psychopathe, possédait une aura plus terrifiante que celle du Diable. Quand il leva une main vers le visage de Chocho, pour la poser avec maternité et tendresse sur sa joue, celui-ci se raidit complètement.

- La vérité, reprit-il, c'est que c'est MOI, qui ai assassiné ta catin de mère.

* *
*

Winston déboucha dans le bureau comme si le Diable le poursuivait. Quand il pénétra dans la pièce, il vit Lara étendue au sol, en pleurant toutes les larmes de son corps. Elle ressemblait à une bête mourante, hurlant à la mort sa souffrance, en gesticulant dans des positions inhumaines. Au début, le vieil homme fut bouleversé et eut presque les larmes aux yeux, comme si la tristesse de l'aventurière, dont il ignorait la source, était contagieuse. Il se précipita sur elle, s'agenouilla et essaya de la raisonner.

- Miss Croft ! l'appela-t-il, en la prenant par les épaules. Reprenez-vous !

Mais elle ne pouvait cesser de pleurer et de crier, comme si plus aucune raison ne l'habitait. Le téléphone gisait à terre, à côté d'elle. Winston s'en saisit, le porta à son oreille et essaya de rentrer en contact avec Axel. N'ayant aucune réponse, il comprit immédiatement pourquoi Lara était si malheureuse. Il faillit en perdre un instant ses moyens, mais réussit à tenir bon, étant donné qu'il était le seul, actuellement, à pouvoir secourir moralement, celle qu'il considérait comme ça fille.

- Miss Croft, écoutez-moi, reprit-il, plus insistant. Ne vous laissez pas abattre, rien ne dis qu'Axel va mal, il faut continuer à vous...

- AXEL EST MORT ! hurla Lara, en cessant de pleurer. Il est mort pas ma faute !!!

Winston crut devenir fou, alors que son ancienne conversation avec l'Ange de Feu, revint dans son esprit : « Je me moque de votre départ, ce qui m'importe, c'est votre retour ! » « Merci, Winston. Je compte sur vous : surveillez attentivement Maman durant mon absence ! » « Personne n'aurait pu le retenir, pas vrai ? ».

- Vous n'êtes pas fautive, Miss Croft, reprit Winston, les larmes aux yeux. Vous ne...

- Pourquoi tous les gens que j'aime finissent par mourir ? JE SUIS LE MAL INCARNÉ !

Dans un geste nerveux et désespéré, Winston gifla Lara. Le choc eut l'effet escompté : elle cessa de crier, mais la tristesse ravageait toujours son visage.

- Je vous interdis de tenir de tels propos ! ordonna le vieil homme, alors que son poing tremblait. Vous n'êtes pas le Mal, vous êtes une idiote ! Assumez vos responsabilités, au lieu de vous lamenter !

Winston détestait être aussi brutal. Ses propos étaient abjectes, voire injustes, mais il ne pouvait s'empêcher de les tenir, s'il voulait que Lara reprenne ses esprits. Celle-ci ne répondit pas, plongée dans un mutisme profond. Ses yeux écarlates et gonflés, ne reflétaient

aucune lueur. Son visage était fermé. Elle restait simplement immobile, le regard vide, comme si son esprit venait de s'évader ailleurs.

- Venez avec moi, lui intima-t-il, en la soulevant, un peu d'air frais vous fera du bien.

Il réussit tant bien que mal à la faire se lever et marcher dehors. Les pas de Lara étaient claudiquants, maladroits, comme si elle était ivre et désorientée. Elle faillit tomber plusieurs fois, mais Winston réussit à la faire tenir debout et à sortir du manoir. Mais, il était loin d'imaginer, ce qu'il se passait dehors. Il s'immobilisa, Lara accrochée à son épaule, face au cadavre d'Elaine. La jeune femme était étendue dans les graviers, ses longs cheveux couvrant son corps blanc comme la neige. A côté de ce cadavre glacial, se tenait Chocho, debout, face à un grand homme aux yeux dorés. Celui-ci disait :

- Ta mère s'est toujours opposée à mes projets. Elle disait qu'ils n'étaient que foutaises. Elle refusait de me donner la Dague de Lumière, que le Lux Veritatis lui avait confiée. Cela m'enrageait à un tel point, que je lui ai sauvagement tranché la gorge. Mais j'ai eu beau mettre la maison sans-dessus-dessous, je n'ai jamais réussi à trouver l'artéfact. Ce n'est que plus tard, que j'ai compris qu'elle l'avait confié à son gremlin de fils. Fils de son sang et de celui d'un homme, que tu ne verras jamais ! Tu n'auras pas cette chance, mais je vais te donner un indice.

Chocho était inerte, les yeux blancs, immobilisé par la peur et le désespoir. Les larmes aux yeux, il ne pouvait qu'entendre et recevoir de plein fouet, la vérité absolue sur sa vie, révélé par cet être, qui n'avait, finalement, aucun rapport avec lui. Celui-ci reprit et dit :

- Sur cette terre existe un être, qui, un jour, décida de permettre aux hommes d'évoluer vers une nouvelle espèce. Il s'arrangea de multiples façons, en manipulant ses futurs complices, pour créer des laboratoires et enchaîner des expériences scientifiques. Les spécimens de recherche étaient généralement enlevés à leurs proches et par la suite séquestrés, mais il y avait également des expériences basées sur la reproduction.

Winston et Lara restaient également immobiles, à écouter ce discours glauque. Le vieil homme était paniqué, n'arrivant pas à croire ce qu'il entendait. L'aventurière était toujours plongée dans le mutisme, les yeux bas, comme si elle ne se rendait compte de rien. Le discours du Faux Inline ne la touchait-il pas ?

- Des femmes étaient régulièrement saillies, reprit-il, et les fœtus recevaient des injections directes de différents produits. C'est notamment ainsi qu'est né Sephiroth, dans l'autre monde. Dans le lot de ces reproductrices, existait une femme prénommée Nathalia. Elle n'était pas, contrairement à d'autres, une captive. C'était une scientifique, qui travaillait dans les laboratoires et offrait également bénévolement son corps aux expériences. Elle eut la chance et l'honneur de s'unir avec l'un des être les plus puissants de l'univers, celui qui contrôlait tout et que personne n'osait défier : Xeanos, ou, de son nom actuel, Roy Heaven.

Les yeux de Chocho s'exorbitèrent, ce qui fit sourire le Faux Inline, qui ne lui laissa pas le temps de dire quoi que ce soit.

- Mais Nathalia voulut garder l'enfant et elle réussit à prendre la fuite. Elle quitta la France pour s'installer à Londres, où elle mit bas, en pensant pouvoir élever son fils, Johann, en oubliant son passé. Elle essaya même de combattre le Lux Apocalypsis, en rejoignant le camp adverse : le Lux Veritatis. Mais, ce qu'elle ignorait, c'est que l'ennemi se trouvait toujours près d'elle. Xeanos rentra en contact avec Arthus Inline, homme obnubilé par Arvamlabe et lui promit de l'aider à réaliser son rêve : trouver la cité, s'il se ralliait à lui. Inline accepta volontiers. Il fit la cours à Nathalia et l'épousa, avant d'élever Johann comme son propre fils, pour lequel il ne possédait, dans le fond, aucun amour. Quand il intima à Nathalia de lui révéler l'emplacement des Dagues, celle-ci refusa et il l'assassina, avant de passer de l'autre côté de la Porte, grâce à l'aide de Xeanos. C'est ainsi que je suis venu au monde, en tant que Doppelgänger d'Inline. Mais, qui aurait cru, que la roue du destin

continuerait d'utiliser le petit Johann, pour qu'il se noue d'amitié avec la futur Source d'Anomalie : Lara Croft ?

Chocho ne répondit rien. Les yeux bas, les mains tremblantes, il n'eut aucune réaction, alors que le Faux Inline éclata de rire.

- Miss Croft, réagit Winston, en se tournant vers celle-ci, faites quelque chose !

Malheureusement, Lara ne bougeait pas non plus. Elle avait relevé la tête et observait la scène de ses yeux vides, mais son visage ne reflétait aucune vie, comme si elle n'était qu'une poupée, uniquement là parce qu'on l'y avait déposée. Elle ne réagit toujours pas, quand le Faux Inline lui adressa un regard malsain et un sourire fourbe, avant de dire :

- Mais la roue du destin s'arrête pour toi, Johann.

Puis, tout à coup, Chocho s'effondra à terre, alors que, sur ses joues, glissaient des larmes affligées. Il tomba sur Elaine, avant de rouler sur lui-même, pour s'immobiliser sur le côté, face vers Lara. Une marre de sang se forma sous son corps, alors qu'il ne pouvait plus bouger. Il observa l'aventurière de ses yeux tristes et dégoulinants de larmes, tandis qu'il se vidait de son sang, le liquide reluisant en reflétant la lumière blanche de la Lune. Ses lèvres tremblaient, comme s'il voulait dire quelque chose, sans en avoir la force. Mais, au bout de multiples efforts, il réussit à supplier :

- Lara...aide-moi... J'ai mal...

Elle n'en fit rien et Winston n'osa pas bouger non plus, le regard du Faux Inline l'immobilisant par la terreur. Les lèvres de Chocho arrêtaient de trembler. Il cessa de respirer. Ses yeux se fermèrent et il ne fit plus aucun geste. Il se passa un certain laps de temps dans un silence de mort, que seul le vent troublait, en sifflant sournoisement entre les branches. Lara semblait inerte, à observer le corps sans vie de Johann, d'un regard absent. Soudain, ses lèvres se mirent à trembler et elle gémit, comme si une petite douleur dérangeante lui compressait le cœur. Ce gémissement gagnait en puissance à chaque seconde, jusqu'à se transformer en un horrible cri. Lara hurla sauvagement, de désespoir, de tristesse et de folie, comme si elle extériorisait tout à coup, toute sa douleur, dans ce cri unique.

* *
*

Spira, Terre du Milieu

Guidés par Aragorn et les autres guerriers de la Terre du Milieu, les soldats et les membres du Lux Veritatis, se dirigeaient vers les berges du Gondor. Les visages fermés qu'ils affichaient, reflétaient le stress et la peur qui les habitaient. Il s'élevait de l'armée un brouhaha de métal, qu'on pouvait entendre à plusieurs kilomètres. Les sabots des chevaux, trottant avec légèreté, frappaient le sol en soulevant un voile de poussière. Les animaux hennissaient et padoquaient, ressentant le danger et voulant rebrousser chemin. Dans les airs, la Shera, vaisseau de Cid, survolait les soldats en suivant leur direction, transportant également de nouvelles recrues, connaissances de Cloud, Tidus et Zell. Dans les corps des principaux guerriers, reluisaient des matériels, triplant leur puissant d'attaque et leurs capacités défensives. Ils espéraient tous que cela soit suffisant, pour leur offrir la victoire.

- Alors, intervint Zell, on ouvre les paris ?

Tidus, interloqué, jeta un air crédule à son ami.

- De quoi tu parles ?

- D'après vous, qui va mourir en premier ?

- Imbécile...

- Quoi, « imbécile » ?

- Un peu de sérieux, que diable !

- Han ça va... Fais pas ton malin.
 - De toute manière, vu où nous sommes placés, il y a de forte chance pour qu'on se prenne tout en pleine poire, dès le début.
 - Nan mais j'en ai marre ! Il y a des centaines de soldats, et les cinq pauvres nazes qui doivent se mettre en première ligne, c'est nous ! J'peux savoir pourquoi ça tombe toujours sur nous ?
 - Peut-être parce ce qu'on est des personnages principaux.
 - J'aurais dû postuler comme figurants...
 - Bon, tu peux être sérieux deux secondes ? Les derniers chapitres sont censés avoir une ambiance dramatique et oppressante, pas un humour vaseux.
 - Tu veux des répliques dramatiques ? OK...JE VEUX PAS MOURIR !!!!
 - Quelle catastrophe...
 - Dis, Cloudounet ?
- Cloud se retourna précipitamment.
- D'où tu m'appelles comme ça ?! Tu te prends pour ma femme ?
 - T'as prévu une stratégie ?
 - Une stratégie ?
 - Oui, tu sais, une stratégie : partie de l'art militaire, consistant à organiser l'ensemble des opérations d'une guerre pour la défense globale d'un pays.
 - On fonce dans le tas et on anéantit tout ce qui ressemble de près ou de loin à un ennemi.
 - Ah j'aime bien. C'est simple et facile à se rappeler.

L'armée stoppa au bord d'une pente inclinée, qui offrait une vue panoramique sur les berges du Gondor. Au loin, la mer calme et apaisante, affichait de magnifiques couleurs turquoise, embellissant l'environnement de poésie. Mais, même l'océan subtil n'arrivait à attirer l'attention des guerriers, dont les yeux fixaient la gigantesque armée d'Orques en contrebas. Il y avait des milliers de créatures guerrières, vêtues d'armures robustes, parsemées de pics, armées d'arcs, épées et lances aiguisées et chevauchants des animaux effrayants pourvus de griffes et de dents acérées. Quand elles virent l'armée ennemie déboucher du haut de la colline, elles se mirent à hurler avec sauvagerie et rage, en brandissant leurs armes vers le ciel. Les hurlements rassemblés, formèrent un concert effroyable, qui résonna jusqu'au ciel.

Les guerriers en haut de la colline, restèrent pantois en observant cette armée, aux soldats dix fois supérieurs à eux, en nombre et en force. Leurs regards reflétaient la peur et le doute, le stress et l'appréhension, mais la lueur combative dans leurs yeux, ne s'éteignait pas pour autant. Tout en serrant les poings, Zell dit :

- Tout à coup, j'ai beaucoup moins envie de rire...

* *
*

Toute l'affliction que Lara ressentait à ce moment-là, fut retranscrite dans ce cri puissant et horrible. Quand ce hurlement prit fin, elle s'effondra à genoux, la tête basse, et ne fit plus aucun geste. Il tomba dans la cours un terrible silence, sans que personne, ni Lara, ni Winston, ni le Faux Inline, ne fassent un geste. Le vent faisait planer une odeur de sang atroce, comme si l'air était empoisonné. La pleine Lune illuminait les cadavres d'une lumière blanche, qui ne les rendaient que plus pâles, alors que toust n'était plus que mort et désespoir. C'est au moment où Lara releva la tête, que son Doppelganger fit son apparition. Elle bondit des toits dans un saut aérien, élégant et félin, avant de se réceptionner juste devant elle.

- Bonsoir, fit-elle avec un sourire pervers, on dirait que tu as perdu.

Puis, elle lui adressa un terrible coup de poing dans le ventre. Lara s'effondra à terre en poussant un cri étouffé, en se tenant l'estomac. Elle chut dans les graviers, inconsciente. Winston se précipiter sur elle, mais Doppel ne lui laissa pas l'occasion. Elle le repoussa brutalement, avant que le Faux Inline ne le saisisse, pour l'emmener de force dans le manoir, en le tenant par le cou. Doppel attrapa ensuite Lara par la cheville et la traîna dans la demeure, dans la poussière et les graviers. Elle lui ligota les chevilles et les poignets, alors que le Faux Inline en faisait de même avec Winston. Lara reprit doucement ses esprits. Ses yeux vides de vie, embués de larmes, observaient sans émotion Doppel, qui dit :

- On ne peut pas commencer la fête tout de suite, il manque encore quelqu'un...

* *
*

Kurtis resta immobile face au casier ouvert, baissant lentement son arme, en constatant il vit qu'il n'y avait pas de danger. Tremblant comme une feuille, recroquevillée à l'intérieur du casier, pleurait et gémissait une jeune femme. Ses cheveux blonds tachés de sang et de cendre, collaient à son visage écarlate et gonflé. Sa peau était affreusement pâle, mais elle ne possédait aucun stigmat, comme des griffures ou des cicatrices. La seule chose qui était sûre, c'est qu'elle était terrorisée. Kurtis rengaina son arme, avant de s'accroupir pour être à sa hauteur. Il lui demanda :

- Tu vas bien ?

Elle tourna doucement la tête pour le regarder.

- Tu n'as rien à craindre, je suis ici pour t'aider. Tu peux avoir confiance en moi.

Il lui tendit la main.

Après l'avoir regardée un instant, elle dégagea son bras droit et s'en saisit. Quand Kurtis la tira doucement vers lui, pour l'aider à sortir du casier, elle tomba dans ses bras.

- Qui es-tu ? lui demanda-t-il. Pourquoi te caches-tu dans ce casier ?

- Ils... Ils sont tous morts !

Sa voix tremblait et reflétait la profonde terreur qui l'animait. Uniquement vêtue d'une tunique blanche tachée de sang, elle devait mourir de froid, enfermée dans ce placard depuis des lustres. Quand Kurtis baissa la tête, il remarqua au-dessus de son épaule gauche, une tache sombre.

- Ils les ont tous assassinés... parce que... Parce qu'ils n'avaient plus besoin de nous...

Il écarta les cheveux de la demoiselle, pour dégager la tache qui ornait son épaule. Il constata alors qu'il s'agissait d'un tatouage « CL654 ».

- Tous ses morts... Il y en a partout !

- Calme-toi, lui intima-t-il. Tous ses gens sont partis, tu es en sécurité.

Il la repoussa doucement pour qu'ils soient face à face et répéta sa question :

- Comment tu t'appelles ?

Elle hésita un instant à répondre, comme si elle peinait à se souvenir de sa propre identité.

- Je m'appelais... Claire Bennet...

C'était surprenant qu'elle parle au passé. Kurtis voulut donc en savoir plus.

- Qu'est-ce qu'ils t'ont fait, Claire ?

Les yeux de la jeune femme devinrent livides, alors que dans sa tête, résonnaient d'anciennes paroles de ses bourreaux : « Claire Bennet, sujet féminin, Pom-Pom Girl dans son lycée d'Odessa au Texas, kidnapping réussit avec succès. » « Test N°3, injection de la matière de Soins. » « CL654 : Réussite de l'expérience. » « Résultat excellent. ».

- Ils m'ont... Ils m'ont kidnappée et j'ai été prisonnière ici. Puis... ils m'ont...

Elle tendit son bras droit pour exposer le pli de son coude. Elle possédait une unique cicatrice circulaire, exactement dans le pli, comme si on l'avait piqué avec une énorme seringue.

- Quand ils m'ont injecté un produit, mon corps... Mon corps a changé... J'ai... Je pouvais...

* *
*

Quelques temps plus tôt

Assise sur une chaise de métal, les poignets et les chevilles attachés par des menottes de fer, Claire se débattait pour essayer de s'enfuir. Malheureusement, c'étaient encore des efforts vains : elle ne pouvait pas bouger. La panique prit son visage, quand l'un des scientifiques s'approcha d'elle, une énorme paire de ciseaux dans les mains. Claire se débattit plus fort, mais l'homme en blouse blanche n'eut aucune pitié. Il s'accroupit à côté de ses chevilles, rapprocha les ciseaux de son petit doigt de pieds gauche et d'un coup sec et précis, le coupa. Le membre tomba et roula à terre, en laissant une trainée de sang sur le carrelage froid. Claire poussa un cri, sans savoir si celui-ci exposait de la douleur ou de la peur. Les scientifiques ne bougeaient pas, observant son pied avec fascination et étonnement. Puis, tout à coup, une légère lueur verte encercla son moignon. Il ne fallut qu'à peine quelques secondes, pour que son petit doigt de pied repousse. Le scientifique analysa le membre sous toutes les coupures, mais ne remarqua aucun défaut. Après un signe à ses collègues, il se releva et fit face à la jeune femme. Il resta un instant à la regarder, semblant réfléchir à la prochaine expérience qu'il allait lui faire subir. Celle-ci fut sauvage et imprévisible. Le scientifique bondit sur elle, pointe des ciseaux vers son visage et lui creva l'œil gauche. Les ciseaux pénétrèrent le globe oculaire, qui explosa dans une giclée de liquide transparent et de sang. Le scientifique fit tourner l'accessoire dans l'orbite, jusqu'à ne plus touiller qu'une mixture répugnante. Puis, comme si de rien n'était, il s'éloigna de quelques pas et déposa la paire de ciseaux sur une petite table. Quand il fit face à Claire, son visage était encerclé de la même lueur verte, que précédemment. Son œil se régénéra en exactement quatre secondes. Seules les traces de sang sur son visage, permettait de déduire qu'elle avait été blessée. Mais son œil était à nouveau en parfait état. Le scientifique dit alors :

- Spécimen CL654 : résultat excellent.

* *
*

- Mon corps, reprit Claire, il est différent des autres. Je ne peux pas mourir et quand... Quand ils m'ont tiré une balle dans la tête, comme tous les autres, je...ne suis pas morte...

- Alors tu t'es cachée dans ce casier.

Kurtis était dégoûtée, atterré, répugné, d'entendre le témoignage de cette pauvre fille, qui avait vécu des choses atroces. Il pensa à Axel, qui avait dû vivre exactement la même chose. D'ailleurs, où était-il passé, Axel ?

Tout à coup, Kurtis et Claire furent déséquilibrés, alors qu'une terrible secousse fit trembler tous les laboratoires. Les lumières vacillèrent, les plongeant dans l'obscurité. Une terrible odeur de brûlé envahit les locaux et la température doubla en à peine deux secondes.

Prise de panique, Claire bondit sur ses pieds et se mit à courir pour prendre la fuite. Plus lent à réagir, Kurtis la vit disparaître, sans qu'elle ne réponde à ses appels. Il réussit à se remettre debout, dégaina son arme et quitta la pièce des casiers pour retourner dans le couloir.

Dès qu'il passa la porte, il se mit à tousser à cause de la fumée qui avait envahi les lieux. Il faisait extrêmement chaud et le changement soudain de température le brula. Il se baissa, afin d'éviter la fumée, et suivit un couloir pour se rapprocher de la source de l'exposition. Quand il tourna un angle, il s'immobilisa alors que ses yeux s'exorbitèrent. Le sol du couloir était couvert de traces de sang frais. Kurtis les suivit et déboucha face à un bureau envahi par les flammes. Le feu dévorait la pièce, engloutissant les meubles, dans une horrible odeur de bois brûlé. Kurtis pivota autour de lui, paniqué et désorienté. Quand il fit face au mur, il se rendit compte que celui-ci était couvert de sang, comme si une personne blessée l'avait violemment percuté.

- AXEL ! hurla-t-il, en tournant sur lui-même. AXEL !

Mais son ami ne lui répondit pas, malgré tous ses appels insistants. Kurtis finit par s'immobiliser, alors que ses yeux tombèrent sur des feuilles de papiers, posées au sol à l'entrée du bureau. Alors qu'elles commençaient à brûler, il s'en saisit, étouffa les flammes et les étudia. Ses doigts se mirent à trembler, quand il reconnu sur les photos des documents, Axel et Elaine. Il se remit à pivoter sur lui-même en criant le nom de son ami.

- AXEL !

Toujours aucune réponse. Kurtis fourra les feuilles dans sa poche, prit son arme à deux mains et suivit les traces de sang. Elles le menèrent à l'extérieur des laboratoires et jusqu'aux immenses portes qui permettaient d'entrer et de sortir de la propriété. Kurtis accéléra sa course. Mais, tout à coup, il percuta quelque chose de plein fouet, qu'il ne put distinguer à cause de l'obscurité et s'écroula à terre, dans l'herbe. Son pistolet lui échappa des mains, glissant loin de lui. La seule chose qu'il perçut, fut un rire malsain, avant qu'il ne reçoive un terrible coup de pieds dans la tête. Puis, ce fut le trou noir...

* *

*

Spira, berges du Gondor

Les soldats restèrent de longues secondes immobiles, à observer la vague noire d'ennemis en contrebas. Leur moral venait de descendre six pieds sous terre, comme si le simple fait de faire face aux adversaires, venait de balayer leur chance de victoire. Zell secoua la tête, mais ce ne fut pas suffisant pour chasser cette affreuse vision. Il se tourna alors vers Cloud et répliqua :

- C'est bon, on est tous déprimés, tu peux commencer ton discours.

- Mon quoi ?

-Tu sais bien, dans tous les films de guerre bidons, le grand et beau héros fait un magnifique discours à ses soldats, pour rehausser leur moral, avec des phrases philosophiques du type « Votre esprit surpasse votre physique » ou « La force de l'amitié vaincra !!! » ou encore « La mort n'est pas une fin en soi, ce n'est que la commencement d'une nouvelle vie » et là, tous les soldats brandissent leurs épées, leur courage ayant atteint le paroxysme et ils foncent dans la bataille en hurlant.

- C'est parfaitement ridicule...

- Bah non, c'est la vie, mon gars, t'as qu'à demander à Eléo de t'emmener un peu au cinéma. De toute manière, c'est dans le scripte, t'es obligé d'le faire.

- Tu ne pouvais pas te taire ? J'espérais faire passer cela pour un oubli.

- Et non... Aller, Cloud, monte sur ton caillou et donne-nous du courage ! On t'encourage psychologiquement à cette séquence spéciale émotion.

Après avoir levé les yeux aux ciels, Cloud s'exécuta et escalada une énorme roche, lui permettant d'avoir une vue d'ensemble de toute l'armée. Les soldats le regardaient avec des

yeux affolés, la terreur de mourir pétillant dans leurs rétines. Leurs mains tremblaient. Ils ne comprenaient pas pourquoi on les avait amenés ici, uniquement pour mourir.

- Vous tous écoutez moi ! hurla Cloud, pour capter l'attention de la foule. ECOUTEZ !

- Il prend ça au sérieux... intervint Zell, en se penchant vers Tidus.

-Je sais que vous avez peur. Je lis cette peur dans vos yeux : la même peur qui pourrait saisir mon cœur. Tout ce qui a commencé doit finir et peut-être nous retrouverons nous tous dans la mort, mais ce jour n'est pas arrivé ! Pas encore ! PAS ENCORE ! Aujourd'hui nous sommes libres, libres de faire nos propres choix, libre de nous battre, libre de sauver ceux que nous aimons. Allons-nous rester ici, les yeux baissés et les bras tremblant, à regarder nos deux mondes sombrer dans les ténèbres ? NON ! CE JOURS N'EST PAS ARRIVÉ ! PAS ENCORE ! Aujourd'hui l'heure à sonnée : l'heure des loups et des boucliers brisés, l'heure des hurlements et des fracas des épées, l'heure de la plus grande bataille de notre temps ! Tout le chemin que nous avons parcouru, nous a menés ici, en ce lieu. Combien d'ennemis avons-nous déjà affronté ? Combien de sang a-t-il été versé ? Combien de larmes ? Et pourtant, malgré toute cette souffrance, NOUS SOMMES TOUJOURS LA !!!! Alors ne craignez rien, donnez tout ce que vous avez et hurlez avec moi : QUE NOUS N'AVONS PAS PEUR !!!!!

L'effet fut celui désiré : tous les soldats hurlèrent en brandissant leurs épées, leurs cris de guerre couvrant un instant les bruissements produit par l'armée d'Orques. Cloud leur fit un geste victorieux, avant de descendre de la roche, ses camarades l'observant avec des yeux ébahis.

- La vache, fit Zell, en ayant du mal à s'en remettre, c'était pas mal pour de l'impro' (même si Eléo t'as soufflé). Mais tu crois que les soldats tout au fond, ils t'ont entendu ?

- T'ais-toi ! Tout mon personnage est basé sur mon mutisme, mon pessimisme et ma misanthropie. Je viens d'anéantir ma personnalité en un seul discours...

- C'pas grave, c'était classe quand même !

Après quelques regards et sourires d'encouragementsti, ils dégainèrent leurs armes respectives, en tranchant l'armée adverse du regard.

- Ne mourrez pas ! rajouta Cloud, en saisissant son énorme épée.

- On peut rien promettre, intervint Tidus. Mais on va faire c'qu'on peut.

Yuna, vêtue de sa tenue de tireuse, dégaina ses deux pistolets, avant de dire :

- On les a déjà vaincus, on peut recommencer.

-Et tout redeviendra comme avant, ajouta Tifa, en frappant ses poings l'un contre l'autre.

- J'ai faim, pas vous ? fit Zell.

Il fut tranché par des regards haineux, ce qui le fit sourire. Puis, il se mit à courir en hurlant :

- A plus bande de nazes ! Vainqueur celui qu'en dégomme le plus !

Ils sourirent tous, avant de le suivre, bondissant dans une course effrénée, en poussant des hurlements de rage intense, que même le tonnerre des épées, ne put couvrir.

Chapitre 57

Vu du ciel, les armées courant l'une vers l'autre, formaient deux vagues sombres desquelles se dégageait un infernal vacarme de métal et d'hurllements. Les visages qu'affichaient les soldats, sans distinction de camp, ne reflétaient que la haine et la sauvagerie, qui alimentaient leur soif de sang. Il ne restait plus que quelques secondes, avant que les deux armées ne se percutent. Les Orques n'attendirent pas cet instant. Toujours plus vicieuses et sans aucune morale, elles s'immobilisèrent et les archers se placèrent en position. Ils tirèrent en hauteur, faisant pleuvoir des centaines de flèches sur leurs ennemis, rendant un instant le ciel noir.

Levant les yeux, Zell aperçut cette pluie mortelle qui s'abattait sur lui. Il débuta une série de sauts périlleux rapides et athlétiques, qui, amplifiés par le pouvoir de ses matériels, lui permirent d'esquiver les flèches sans être touché. Il bondit sur le premier ennemi qui se

présenta à lui et le décapita d'un prodigieux coup de pied circulaire. Il enchaîna par la suite des attaques toutes aussi puissantes les unes que les autres. Ses poings fracassaient les visages, broyaient les côtes. Ses coudes perforaient les armures, atteignant les estomacs qui éclataient. Ses pieds ne restaient pas plus d'une seconde au sol, propulsant les ennemis dans les airs ou sur les côtés. Zell débuta une prodigieuse démonstration de ses talents de combattant à mains nues, sans se préoccuper de ce qu'il se passait derrière lui.

Alors que la nuée de flèches allaient atteindre les soldats, Gandalf leva son bâton vers le ciel. La pierre sacrée à son extrémité dégagea une intense lueur blanche, qui s'étala au-dessus de l'armée comme une gigantesque carapace. Les flèches se fracassèrent à son contact, n'atteignant pas les soldats, qui bondirent sur les archers en hurlant de rage. Dans un somptueux saut aérien, Cloud brandit son épée en arrière et, lorsqu'il se réceptionna, la fracassa au sol. Il en jaillit un éclair puissant et véloce, qui anéantit tout sur son chemin, formant une brèche dans l'armée d'Orques. Cette brèche fut assez large, pour permettre à trois guerriers, aux techniques de combats similaires, de s'y glisser. Cloud, Tidus et Squall foncèrent dans la bataille, fracassant, tranchant, découpant tout ennemi à porter de leurs épées. Restant groupés, ils furent rapidement mouchetés de sang. Ils n'eurent aucune pitié, leur force étant doublée grâce aux matérias. Cloud était le plus lent des trois, mais le plus puissant. Ses coups d'épée fracassaient et projetaient au loin plusieurs adversaires à la fois. Cela lui permettait toujours d'avoir de l'espace autour de lui. Il en profita pour saisir fermement son épée à deux mains, parallèle au sol et commença à tourner sur lui-même. Transformé en une tornade d'une force transcendante, il balaya des adversaires, sans que ceux-ci ne puissent réagir. Éclaboussé de sang, il invoqua également le pouvoir du tonnerre, son épée se mettant à dégager de l'électricité, foudroyant les Orques. Il bondit ensuite dans les airs et dans des mouvements de bras circulaires, propulsa des boules électriques vers le sol, qui explosèrent au contact des adversaires. Une fois qu'il eut terminé son ménage, il retomba aux côtés de Squall et Tidus.

A cet instant, les trois guerriers se regroupèrent et brandirent leurs épées au-dessus de leurs têtes. Les lames s'entrechoquèrent en une nuée d'étincelles, leur contact dégageant une intense lumière bleue. Le trio resta quelques secondes dans cette position, leurs épées emmagasinant de la puissance, alors que les Orques commençaient à les charger. A cet instant, ils se placèrent en cercle et d'un mouvement d'épée dans le vide, formèrent une gigantesque vague de magie, qui émergea des trois lames. Elle frappa les Orques de plein fouet, les tranchant sauvagement en deux. Environ une trentaine d'ennemis fut ainsi balayée d'un coup, un torrent de sang s'écoulant au sol.

Mais même cette attaque déferlante, ne suffit pas à distraire Tifa et Zell, qui, réunis, combattaient de leur côté, soutenus par Neo et Trinity. Les quatre meilleurs combattants au corps à corps, étaient rassemblés en un groupe dévastateur, dont la force des poings n'avait strictement rien à envier aux épées. Tifa et Zell esquivèrent des attaques ennemies dans des acrobaties esthétiques et rapides, avant de se réceptionner exactement en même temps. Ils frappèrent alors le sol de leurs poings droits, provoquant un tremblement de terre, grâce aux matérias « Séisme » dont-ils étaient équipés. La secousse déséquilibra les adversaires, ce qui fut une parfaite opportunité pour Neo et Trinity pour attaquer. Ils fendirent l'air et débutèrent des enchaînements de coups puissants, fracassant les crânes, brisant les os et éclatant les chairs. Neo saisit une Orque par le cou et l'envoya voler sur ses camarades, les faisant tomber. Trinity bondit du sol, les bras à l'horizontal et propulsa ses deux pieds joints vers le buste d'un ennemi. Celui-ci fut poussé en arrière tellement violemment, qu'il en entraîna avec lui une dizaine d'autre. La brèche formée permit à Nero d'entrer en scène. Il invoqua le pouvoir de son Devil Bringer, pour envoyer la matérialisation titanesque de son bras vers les Orques. Celles-ci ne purent esquiver l'énorme poing, qui les percuta de plein fouet et les propulsa dans les airs. Le Démon esquissa un sourire victorieux, avant de dégainer son épée. La lame

dégagea un bruit de moteur, alors qu'elle se chargeait de magie. Nero courut vers les ennemis et attaqua en tournant sur lui-même. Quand l'épée rentra en contact avec la chair, elle s'enflamma et brula les adversaires. Nero fut encerclé de flammes, tandis que les Orques se débâtirent en s'éloignant, transformée en torches vivantes. Le jeune homme profita de ce très léger moment de répit pour lever les yeux vers le ciel, quelque chose ayant attiré son regard. Il n'eut aucun mal à reconnaître Dante, qui, la tête en bas et les bras tendus vers le sol, commença à tourner sur lui-même, tout en criblant les ennemis de balles. Il fit le ménage d'une manière impressionnante et métrisée. Une fois à terre, il rengaina et leva les mains vers le ciel, pour rattraper Yuna qui lui tomba dans les bras. Après un sourire charmeur indiquant qu'il appréciait la situation, il la déposa à terre. Dos à dos, ils dégainèrent et tirèrent autour d'eux, ne laissant aucune chance aux ennemis de les approcher. Le sol fut rapidement couvert par des cartouches de cuivres, alors que le tonnerre et le feu rugissaient des pistolets fumant des deux tireurs. Quand ils furent à cours de balle, ils firent chacun un pas de côté, afin de laisser un espace libre à Lady. La jeune femme saisit son énorme lance roquette et avec un sourire mesquin, tira. Il y eut une éruption d'Orques et de sang à cent mètres de là, la roquette provoquant une terrible explosion au contact des adversaires. Yuna et Dante purent en profiter pour munir leurs pistolets de nouveaux chargeurs et recommencèrent à tirer. Ils furent vite assistés par Morpheus et Trish, qui, munis d'uzis, firent également pleuvoir des rafales de balles et d'étincelles. La puissance de feu permit de garder l'armée d'Orques à distance, les cinq tireurs s'arrangeant toujours pour être deux à attaquer, pendant que les autres rechargeaient.

La difficulté n'était pas la même pour les combattant équipés d'armes à courte portée. Garder les ennemis éloignés devenait un challenge bien plus éprouvant. Heureusement, en faisant équipe, Altaïr et Quistis menaient tout de même l'avantage. D'un geste précis, la jeune femme entoura son fouet autour d'une cheville d'une des Orques, avant de la faire tomber. L'assassin vint l'aider et à deux, ils réussirent à faire tourner la créature autour d'eux, en balayant tous les adversaires dans le champ d'action. Quand ils eurent assez d'espace, Altaïr s'éloigna de quelques mètres et Quistis envoya la créature vers lui. L'assassin déclencha sa lame secrète et transperça l'ennemi à la gorge. Il enchaina des attaques rapides et précises, visant uniquement l'espace non protégé des ennemis : entre le casque et le plastron. La lame secrète tranchait les gorges avec une exactitude mortelle, qui ne laissait pas le temps aux adversaires de riposter. A nouveau seule, Quistis utilisa ses matériels et la magie pour créer des vagues de glaces, qui pétrifièrent les ennemis. Cela lui permit de vaincre beaucoup d'Orques d'un seul coup. Mais, même si le nombre d'ennemis morts s'élevait déjà par centaine, l'énorme vague noire qui les encerclait, ne semblait pas diminuer pour autant.

* *
*

Vernon, France

Quand Kurtis reprit connaissance, il faisait encore nuit noire. Il en conclut donc qu'il n'était resté évanoui que quelques minutes. Une terrible douleur à la nuque le fit gémir, tandis qu'il essaya de se relever. Assis dans les graviers, il se massa les cervicales, tout en se remémorant ce qu'il venait de se produire. A la suite d'une explosion, Axel avait disparu et il avait couru à l'extérieur pour le retrouver. Après avoir été sournoisement attaqué par surprise, il s'était évanoui. Il ignorait qui avait pu le frapper, mais mieux valait être prudent : peut-être que l'ennemi connaissait leur position. Malheureusement, il n'eut même pas le temps de se relever, qu'il fut tout à coup ébloui par une intense lumière.

- Restez où vous êtes ! lui intima-t-on.

Il resta assis tout en portant une main à ses yeux pour se protéger de la lumière. On dirigeait le rayon d'une lampe torche vers son visage, ce qui l'empêchait de voir correctement. Le changement soudain de contraste lui brûlait les yeux, le rendant un instant vulnérable et mal à l'aise.

- Relevez-vous ! ordonna-t-on.

Kurtis ne voyait pas le visage de l'homme qui l'éblouissait. Sa voix reflétait une grande assurance, comme celle d'un policier. D'ailleurs, il était persuadé d'avoir déjà entendu cette voix quelque part, mais n'arrivait pas à se remémorer où et quand.

- Tournez vous en mettant lentement vos mains derrière la tête!

Kurtis commençait à s'inquiéter. Pourquoi un policier se trouvait ici, seul, en train de lui parler sur ce ton. Mais il n'essaya pas de résister et s'exécuta. Il tourna sur lui-même en montant ses mains derrière son crâne. A cet instant, en quelques secondes, il fut menotté, les mains dans le dos.

- Qu'est-ce que vous faites ? demanda-t-il d'une voix agacée.

- Alors, Monsieur Trent, répliqua le policier sur un ton moqueur, on abandonne ses petits camarades ?

Tout le corps de Kurtis se raidit, alors que ses yeux affichèrent sa surprise et son désarroi. En percevant le terme « petit camarade » de cette manière mesquine et sadique, il ne put s'empêcher d'imaginer qu'Axel se trouvait en mauvaise posture. Son inquiétude décupla quand le policier commença à ricaner.

- Vous auriez dû suivre mon conseil, reprit-il. Je vous avais bien dis de faire preuve de discrétion.

Il retourna brutalement Kurtis pour qu'il lui fasse face, avant de diriger le rayon de lumière vers son visage, afin qu'il puisse le reconnaître. Avec l'éclairage, le sourire perfide d'Heaven parut encore plus diabolique. Durant un instant, Kurtis en eut le souffle coupé et des sueurs froides. Mais il n'eut pas le temps de répliquer, que l'agent l'empoigna et le fit marcher vers les deux immenses portes. Après les avoir entrebâillées pour que Kurtis puisse voir ce qu'il se passait à l'extérieur, il dit:

- Regardez, Monsieur Trent.

Le cœur de Kurtis s'arrêta de battre. Ses yeux s'exorbitèrent. Il eut envie d'hurler. Dans la rue, des pompiers, gendarmes et ambulanciers s'agitaient autour d'une cabine téléphonique trempée de sang frais. Assis dans cette prison de verre, gisait Axel, inerte, ne réagissant pas aux soins fournis par les secours.

- Que disiez vous, déjà? demanda Heaven d'un ton ironique. Ah oui, ça me revient : « Je t'accompagne parce qu'en cas de danger, notre force sera doublée. ». Vous m'avez encore offert une belle démonstration de l'incompétence humaine, joli travail.

Kurtis n'était pas du genre à afficher ses émotions. Habituellement, c'était un être impassible, paraissant antipathique et neutre de tout sentiment. Rien ne semblait pouvoir l'atteindre, comme s'il n'était qu'un bloc de marbre, que ni les éléments ou le temps, ne pouvaient blesser. Et pourtant, à ce moment-là, alors qu'il voyait de loin le cadavre d'Axel gisant dans le sang, des larmes se formèrent dans ses yeux et il poussa un terrible hurlement de rage. Heaven le tira en arrière et la rue disparut de ses yeux embués d'eau. Il se passa alors une chose qu'il ne put expliquer. Les deux hommes furent tout à coup absorbés par une brume noire empestant le souffre. Kurtis replongea dans des ténèbres opaques et indéfinissables. Cela ne dura que quelques secondes, avant qu'une nouvelle lumière éblouissante ne l'aveugle de nouveau. Il s'effondra à terre, sur un sol glacial et dur. Bouleversé et perdu à cause de la rapidité avec laquelle s'enchaînaient les événements, il n'ouvrit par immédiatement les yeux et resta allongé. Ce fut une voix sadique et mauvaise, qui le sortit de ses songes.

- Welcome back, Kurtis chéri.

Quand il entendit cette voix qui l'écoeura, il rouvrit brutalement les yeux et releva la

tête. C'est avec une surprise hors norme, qu'il se rendit compte qu'il venait d'être transporté au manoir Croft, dans le hall d'entrée. Lara s'y trouvait également, ligotée, les yeux abattus et vides, comme si elle était plongée dans un profond mutisme. Le Faux Inline la surveillait, ainsi que Doppel. La jeune femme avait à ses pieds un gros sac en toile rempli d'artéfacts. Kurtis reconnut les Dagues de Lumières, ainsi que les deux parties de l'Œil. Doppel s'amusait avec, son sourire indiquant qu'une impatience intenable la brulait de pouvoir les assembler. En tout cas, elle n'avait pas mis longtemps à récupérer tous les objets, pourtant bien cachés dans le manoir.

- On dirait que la fête peut commencer, fit-elle en souriant.

Heaven enfouit une main sous sa veste et en sortit également un sac en toile, semblant contenir des grosses billes : les matériels d'invocations. Doppel s'en saisit et le jeta dans le gros sac, que le Faux Inline empoigna. Tout le groupe se rassembla au centre du hall. Kurtis remarqua immédiatement l'absence de Winston, Chocho et Elaïne. De plus, Lara, toujours dans un état secondaire inébranlable, lui fit immédiatement déduire, que tous leurs compagnons étaient décédés. Il trembla d'effroi en tranchant Doppel d'un regard sauvage. Celle-ci n'en fut pas du tout émue. Tout en rapprochant les deux parties de l'Œil l'une de l'autre, elle dit :

- Je t'avais bien dit, que je gagnerai quoique tu fasses !

Quand l'artéfact fut assemblé, une intense lumière blanche éclata dans le manoir. Kurtis dut fermer les yeux, craignant durant une seconde de devenir aveugle. Il eut l'impression de se noyer dans cette lumière transcendante, sans personne pour le rattraper. Ce voyage fut encore plus terrifiant, quand deux voix, qu'il avait déjà entendues, résonnèrent soudain dans sa tête.

- Les voilà !

- Voilà qui ?

- Eux !

- Qui sont-ils ?

- Ceux qui vont détruire le monde.

- Pourquoi ?

- Parce que la vie n'a pas de sens sans la mort.

- Je n'ai de sens que grâce à toi.

- Non, c'est moi qui ai du sens grâce à toi.

- Non, moi !

- Moi !

- Moi !

- Toi !

- Je suis toi.

- Nous sommes un équilibre.

- Quel équilibre ?

- L'équilibre est brisé.

- Tout cela, c'est à cause d'elle !

- Elle ?

- La Source de Déséquilibre.

- Tout va être anéanti.

- Cela va être amusant.

- Oui, amusant.

Quand il recouvrit la vue, il avait à nouveau changé de lieux. Tout le groupe se trouvait désormais devant deux gigantesques portes closes, permettant d'accéder à une cité lumineuse. Kurtis fut transcendé par cet endroit, dont la beauté l'hypnotisait totalement. Un nom lui vint immédiatement à l'esprit, comme s'il s'agissait d'une certitude. Il murmura en se redressant :

- Arvamlabe...

* *
*

« D'après ce que vous dites, nous n'obtiendrons pas la victoire par la force des armes. » : les anciennes paroles de Legolas, n'arrêtaient pas de se répéter dans la tête de Cloud, à chaque fois qu'il donnait un nouveau coup d'épée. Il ne savait pas combien d'attaques il avait porté. Il ignorait le nombre d'ennemis tués jusqu'à présent. Il ne savait pas combien de fois il avait esquivé, ni combien de blessures le faisaient déjà souffrir. Mais une chose était sûre : la fatigue et l'affaiblissement commençaient clairement à se faire sentir dans leur troupe. La bataille avait pourtant débuté de manière très honorable, leur force étant nettement supérieur à celle des Orques, grâce à la magie. Mais les matériels et leur pouvoir, restaient des équipements éphémères, qui disparaissaient à force d'utilisation. Ainsi, leurs capacités s'amointrissaient au fur et à mesure que le temps s'écoulait. Ils perdaient en force et en résistance, en vitesse et en agilité, en attention et en dynamisme. Depuis le début, l'ennemi voulait jouer sur ce détail pour remporter la victoire. Cela expliquait l'attaque traitée à Minas Tirith : en étant largement supérieur en nombre, les Orques espéraient les vaincre à l'usure. On pouvait dire que cette stratégie était un triomphe. Malgré les centaines de créatures mortes qui tapissaient le sol, la quantité générale d'Orques, ne semblait pas avoir diminué, tandis que le nombre de soldats alliés, lui, diminuait à vu d'œil. Les guerriers les plus faibles n'avaient pas tenu longtemps et leurs cadavres couvraient désormais les terres écarlates du combat. Il y avait encore quelques résistants dans les soldats de base, mais ils peinaient à rester en vie et leurs armes portaient très peu. Seuls les guerriers les plus aguerris et équipés, arrivaient à tenir le coup.

Au départ, Legolas avait pu utiliser son arc, pour tirer presque soixante flèches à la minute, sa vitesse étant doublée par le pouvoir Booster. Mais, le pouvoir de la matière était maintenant épuisé et il avait dû changer de technique, en utilisant ses deux épées. L'elfe faisait preuve d'une rapidité et agilité naturelle, qui lui permettait d'exterminer bon nombre d'ennemis à lui seul. Gimlin combattait à ses côtés, sa gigantesque hache tranchant les adversaires et défonçant leurs crânes avec sauvagerie et rage. Aragorn et Eomer combattaient à l'épée, s'aidant mutuellement pour doubler leur force de frappe. Gandalf ne pouvait plus faire appel à la magie, son invocation prenant trop de temps. Il combattait ainsi aux côtés de ses compagnons, son bâton à l'origine immaculé, étant maintenant taché de sang. Mais, même s'ils maîtrisaient la situation, la fatigue commençait à se lire sur leurs visages, ainsi que le doute. Aucun d'eux ne pensait encore, qu'ils pouvaient gagner. Ce manque de confiance amoindrissait leurs capacités. Épuisé, Eomer reçut une flèche dans la poitrine, qui le fit s'immobiliser à cause de la surprise et de la douleur. En voyant son compagnon en péril, Aragorn poussa un cri et se précipita sur lui. Après avoir décapité l'archer responsable d'un violent coup d'épée, il aida Eomer à se redresser. A ce moment-là, ne se doutant pas qu'il ne s'agissait que d'une diversion, il fut propulsé dans les airs, ainsi que ses compagnons, par une explosion. Brulés et choqués, les cinq guerriers tombèrent au sol avec souffrance et désarroi. Quand ils levèrent la tête, ils aperçurent dans le ciel une femme munie d'une grande paire d'ailes, qui leur souriait d'un air satisfait.

Natla invoqua encore le pouvoir du feu, et lança des pics de flammes vers les soldats. Certains furent transpercés au niveau du buste et moururent sur le coup. D'autres s'enflammèrent instantanément en effleurant les lances magiques, alors que ceux qui purent échapper de justesse aux pics, furent tout de même abattus dans les explosions. La déesse savoura sa force et sa puissance. Personne ne pouvait la toucher, ses capacités divines et aériennes lui offrant un net avantage. Legolas encocha une flèche et la visa à la tête. Elle

stoppa le projectile en le rattrapant à quelques centimètres de son visage. Afin de contre-attaquer, elle fit appelle à la magie et visa les cinq guerriers qui la provoquaient. Elle n'en eut pourtant pas le temps. Linoa fonça sur elle et la percuta de plein fouet. Les deux adversaires roulèrent dans les airs, dans les bras l'un de l'autre, avant que Natla, dans un mouvement de rage, ne repousse sauvagement la jeune femme. L'attaque fut dévastatrice et le ventre de l'Ange s'ouvrit en une plaie béante d'où le sang afflua. La demoiselle poussa un cri de douleur en portant une main à sa plaie. L'hémorragie fit pleuvoir du sang sur ses alliés en dessous d'elle et la douleur commença à lui faire perdre de l'altitude. Dans une invocation désespérée, elle utilisa le pouvoir du feu pour bruler sa plaie et la refermer. Mais Natla ne voulait pas lui laisser le temps de riposter. Elle fonça sur elle pour la frapper au visage. Linoa réussit à esquiver le coup en s'envolant plus haut dans un battement d'ailes maladroit. Elle plana ensuite au-dessus de l'armée et déroba deux épées aux Orques, avant de repartir à la charge. Utilisant la magie de glace, que la déesse ne supportait pas, elle projeta une série de pics vers elle, pour la désorienter. Natla fut contrainte de se concentrer sur l'attaque magique, pour l'esquiver, et ne s'attendit pas à ce que Linoa l'attaque. La jeune femme plana sur elle et la trancha sauvagement avec ses deux épées. Le corps de la déesse fut déchiqueté et celle-ci s'effondra au sol dans un terrible hurlement. Les Orques furent alertées, repérèrent l'ange dans les airs et firent signe aux archers de l'abattre. Épuisée, Linoa ne réussit pas à esquiver la pluie de flèches qui s'abattit sur elle. Elle fut empalée de toute part, comme une grande pelote d'épingles et tomba du ciel pour s'écraser au sol, dans une marre de sang.

Fou de tristesse et de colère par la perte de la jeune femme, Squall se précipita vers elle. Dans une attaque ultime, Gunblade pointée vers l'avant, il se transforma en une flèche qui trancha tout ce qui se trouvait sur son passage. Arrivant au niveau du corps, il marcha dans le sang de Linoa, dont les yeux clos ne reflétaient plus la moindre trace de vie. Il poussa alors un hurlement de rage intense, et reprit le combat, la rage doublant un instant sa force et sa vitesse. Dans un unique coup circulaire, il trancha trois Orques en deux, dont les organes se déversèrent au sol. Il continua de tourner sur lui-même en invoquant le pouvoir de sa dernière matéria. Un cercle de couleur cuivre se forma autour de lui. Quand sa toupie s'acheva, la magie se déclencha et les bords du cercle explosèrent, propulsant les ennemis qui l'encerclaient loin de lui. Malgré l'espace qu'il venait de créer, et qui le mettait à l'abri, Squall fut tout de même touché. Il s'immobilisa soudain en ressentant une terrible douleur à la poitrine. Touchant son torse d'une main tremblante, il observa sa paume qui dégoulinait de sang, de son sang. Une épée le transperçait au milieu du corps, sûrement lancée par un ennemi assez loin pour éviter le cercle magique, mais assez proche pour réussir à le viser correctement. Squall s'effondra à genoux. Sa vue se troubla. Il perdit ses sensations, ne perçut plus aucun bruit, puis, finalement, s'effondra sur le corps de Linoa.

Ne pouvant supporter cette vision de perdre l'un de ses compagnons, Zell se sentit débordé par la rage. Dans un hurlement sauvage, il serra son poing droit et frappa une Orque de toutes ses forces à la tête, dans un coup extrêmement agressif. Malheureusement, ce qu'il redoutait depuis déjà plusieurs minutes, alors que sa matéria de soin était définitivement épuisée, arriva lorsque son poing défonça le crâne de son ennemi. Sa main sembla exploser dans une éruption de sang. Ses phalanges se brisèrent. Ses doigts se tordirent. Son poignet se dévia et son hurlement, précédemment de colère et de haine, muta en un cri de souffrance paroxystique. Combattre au corps à corps était à la fois un avantage et une faiblesse. Un avantage, car Zell connaissait son corps mieux que quiconque, une faiblesse, car sa seule arme, lui-même, commençait à être défaillante et anéantie à force de combattre. Sa main droite dégoulinait de sang, alors qu'il dut continuer de frapper, broyer, défoncer, sans se préoccuper de l'insupportable douleur qui commençait à le rendre fou. Il lui restait encore une main et deux pieds utilisables, même s'il peinait à vraiment ressentir leur état. S'il les perdait, il ne pourrait plus se battre et il sentait, que ce moment approchait.

Tifa, qu'il avait perdue de vue depuis le début du combat, revint à ses côtés par un concours de circonstance. Elle le percuta de plein fouet, alors qu'une Orque l'avait projetée en l'attaquant. Les deux combattants s'écroulèrent dans les bras l'un de l'autre, gémissant tout deux à cause de la douleur de leur corps. Quand Zell observa la jeune femme, il se rendit compte qu'elle était dans un état aussi pitoyable que lui. Ses deux poings trempés de sang exposaient la sauvagerie des coups qu'elle offrait et une plaie énorme lacérait son beau visage. C'est justement en observant ce visage, qu'il trouvait pourtant si beau, qu'il se rendit compte qu'un ennemi se trouvait au-dessus d'eux, s'apprêtant à les attaquer.

- Merde, Tifa !! hurla-t-il en la repoussant. Fais gaffe !!!

Il la fit basculer sur le côté, alors qu'une Orque voulut les achever à terre. Zell fut transpercé au niveau de la cuisse et poussa un terrible cri. Désespérée, Tifa se releva et repoussa la créature, avant de se précipiter sur son ami. Elle saisit la dernière matière de soin qu'il lui restait et invoqua immédiatement son pouvoir.

- Déconne pas !!! protesta Zell en la retenant. Garde-la pour toi !!

Mais elle ne voulut rien entendre. Une lueur verte enveloppa la jambe de Zell et la plupart de ses plaies furent guéries. Il bondit alors sur ses pieds et les deux guerriers débutèrent une série de combos ravageurs et sauvages. Zell acheva l'enchaînement en plaçant ses deux mains l'une au-dessus de l'autre et créa une lance de foudre qui fendit l'air droit devant, électrocutant toutes les créatures à portée. Zell détestait utiliser ce type de magie, car, dans ce genre d'attaque lancée à l'aveugle, on pouvait aussi bien toucher ses ennemis que ses alliés. Trinity ne réussit pas à esquiver l'attaque magique déferlante et fut mortellement touchée. Elle se vida de son sang presque instantanément, achevée par les Orques qui profitèrent de son état de faiblesse pour l'attaquer. Zell vit son alliée mourir par sa faute, ce qui le rendit presque fou. Il ne supportait plus ce combat, cette guerre, cette situation, ce spectacle tout simplement...effroyable.

* *
*

Kurtis ne sut ce qu'il se produisait dans son corps à cet instant. Il se sentait bouleversé par des tas d'émotions, qui le submergeaient d'un coup. Les gigantesques portes closes faces à lui, paraissaient vivre, tandis qu'il percevait dans sa tête, la résonnance produite par des battements de cœur. Il resta accroupi à observer l'entrée de la cité lumineuse, les yeux vitreux, les poings tremblant et les jambes lourdes. C'était comme si Arvamlabe vivait et dégageait une aura oppressante, qui l'empêchait de résonner et de penser. Il aurait pu rester dans cet état secondaire longtemps, si Doppel n'avait pas poussé un ricanement sournois, le faisant sortir de ses songes. Elle s'avança rapidement vers le bloc de pierre face aux portes et s'immobilisa, avant de saisir l'Œil de Lumière. Elle n'hésita pas une seule seconde pour l'incruster dans l'emplacement prévu. Comme quand Lara était venue ici la première fois, l'artéfact dégagea un jet de lumière, précédant la mise en fonction du mécanisme d'ouverture des portes. Doppel profita de ce moment pour verser le sang des gardiens. Tous les environs se mirent subitement à trembler et les deux portes s'ouvrirent totalement.

Kurtis resta un instant immobile, figé, les yeux grands ouverts, n'arrivant pas à croire ce qu'il voyait. Les portes permettaient d'accéder à la cité, dont les bâtiments à l'architecture transcendante, dégageaient de la lumière. Mais, même la magnificence des lieux ne permettait pas de dissimuler la douleur et l'apocalypse, qui y régnaient. La cité était complètement en ruine. Les bâtiments détruits gisaient à terre. Les dalles, brisées, couvraient le sol de milliers de morceaux de cristal. Des taches de sang écarlates brisaient les teintes immaculées de l'environnement, contrastant et sautant aux yeux avec horreur et désarroi.

- Je lis l'étonnement sur votre visage, Monsieur Trent, intervint Heaven, ironique.

Vous ne vous attendiez pas à un tel spectacle, n'est-ce pas ?

Kurtis le foudroya d'un regard aussi coléreux que dégoûté. Xeanos lui sourit sadiquement, avant d'ordonner la mise en marche d'un signe de tête. Doppel saisit violemment Lara par le bras pour la remettre debout, alors que le Faux Inline s'occupa de Kurtis. Celui-ci jeta un regard dépité à l'aventurière. Lara restait léthargique, les yeux bas, comme si son âme avait quitté son corps. Rien ne semblait pouvoir la faire quitter son état de dépression intense.

- A l'aube de l'humanité, expliqua Heaven, seuls Lux Apocalypsis, le Lux Veritatis et les Dieux et les Déesses d'Arvamlabe existaient. Chaque Dieu possédait un pouvoir propre, grâce auquel naquirent les arbres, l'eau, le vent, l'air, la terre et plus tard, la création la plus ingrate de l'univers : l'homme. Ne voulant pas créer quelque chose qui pouvait leur être supérieur, les dieux leur infligèrent faiblesse et souffrance, maladie et mort. Un dieu créa les enveloppes charnelles, avant que les autres divinités n'utilisent leurs pouvoirs, pour les munir d'une âme, d'un esprit et de faiblesses. Cela rendait, avant cela, immortelles et, la jalousie envahit rapidement leur cœur. Les immortels attaquèrent Arvamlabe et exterminèrent tout sur leur chemin : hommes, femmes, enfants, dieux et déesses. Certains dieux réussirent à échapper aux massacres, protégeant leur pouvoir et créant l'ultime force destructrice pour tout recommencer à zéro : Bristilla. Après cela, l'univers fut divisé en deux et les hommes naquirent uniquement par le pouvoir d'Arvamlabe, avant d'être importé dans les mondes, avec des souvenirs préconçus. Ainsi, il n'y avait plus de danger. La cité porte encore les stigmates de la première guerre. Même si cela c'est déroulé il y a des lustres, le sang paraît toujours aussi frais.

Kurtis en eut des frissons, de peur et de tristesse. La lumière pâle que dégageaient les ruines venait de perdre sa clarté pour devenir une lueur glauque, reflétant peine et douleur. Tout l'environnement paraissait encore blessé par l'ancienne guerre, comme si la plaie n'arrivait pas à cicatriser.

- Evidemment, reprit Heaven, l'histoire d'Arvamlabe est bien plus complexe et regorge encore de secret, mais il est inutile de vous les détailler.

Doppel eut un rictus, ne pouvant s'empêcher de jouir, dès qu'il était question de mort. Le groupe pressa le pas, traversant la cité jusqu'à déboucher devant de gigantesques escaliers blancs, qui montaient si haut qu'on ne pouvait en voir la fin. Même si la montée parut interminable, la magie des lieux leur permit d'arriver au sommet en à peine une minute. Ils débouchèrent face à un gigantesque mur orné d'inscriptions et de dessins circulaires. Au centre, un gigantesque dragon noir aux yeux rouges était gravé, encerclé d'encoche de différentes formes et tailles. Doppel bondit près du mur en explosant littéralement de rire. Elle effleura la pierre de ses doigts vicieux, caressant le dragon, celui-ci paraissant déjà prendre vie.

- Bristilla, murmura-t-elle d'une voix sauvage, l'ultime chimère destructrice, la plus grande arme de l'univers, est enfin à portée de main.

Le Faux Inline se rapprocha et déposa le sac contenant les artefacts aux pieds de la façade. Il récupéra les matériels d'invocation, qu'il emboîta dans les trous encerclant le dragon, tendit Doppel saisit les trois Dagues, qu'elle incrusta dans les emplacements prévus. Une fois cela fait, ils reculèrent tout les deux. Les inscriptions du mur se mirent à dégager une lumière blanche intense, tandis que le dessin de Bristilla devint écarlate, comme s'il dégoulinait de sang. Kurtis était figé par la peur, sentiment qu'il ne ressentait que rarement, mais dont, en ces lieux, il débordait sans pouvoir se contrôler. Il s'attendait à un tremblement de terre sauvage et dangereux, mais le mur continuait de s'illuminer sans que rien ne se passe. C'est alors que Doppel fit brutalement volte face et marcha à grandes enjambées vers Lara. Celle-ci était toujours vitreuse, comme si elle ne se rendait pas compte de ce qu'il se passait. Doppel lui saisit sauvagement les cheveux pour qu'elle la regarde en face et lui dit :

- Tu vas enfin pouvoir être utile, ma chère « Moi » !

Elle la tira avec brutalité jusqu'au mur. Kurtis se rendit alors compte, que le sol aux pieds de la façade était également couvert d'inscriptions et de symboles. Doppel jeta Lara à terre, au milieu d'un cercle noir, avant de retourner saisir une des trois Dagues incrustée dans le mur.

- Le Sacrifié doit tenir son rôle jusqu'au bout ! dit-elle en retournant vers sa jumelle. Depuis le temps que j'attends ce moment.

Elle redressa Lara pour l'agenouiller, avant de lui tirer la tête en arrière pour qu'elle soit redressée et bien droite. Puis, elle se mit à s'esclaffer, avant de la poignarder sauvagement. Le corps de Lara explosa dans un jet de sang, le liquide mouchetant le visage fou et sadique de Doppel. Elle poignarda sa moitié des dizaines de fois avec violence et rage, sauvagerie et méchanceté. Le buste de Lara devint écarlate, tandis qu'elle se vidait de son sang, le liquide s'écoulant sur le sol pour infiltrer les inscriptions. En quelques secondes, après des attaques dévastatrices et brutales, son corps fut troué et déchiqueté, tandis que, la Dague et la main de Doppel dégoulaient de sang chaud. Sans que le visage de Lara ne reflète la moindre émotion, comme si elle ne sentait pas la douleur, l'aventurière se laissa lentement et lourdement tomber à terre. Doppel explosa de rire en jetant sa tête en arrière, comme une démente qui ne pouvait garder ses émotions. Elle tourna les talons pour replacer la Dague dans son emplacement.

- Rassure-toi, ma belle, tu ne vas pas mourir pour si peux, ça serait trop beau !

Une lumière terriblement intense envahit les lieux. Elle se condensa au centre des inscriptions, en prenant une forme bien distincte. Une gigantesque épée apparut, plantée dans le mur sous le dessin de Bristilla. Sa lame brillait d'une lueur blanche aveuglante, en étincelant de mille feux.

- C'est du beau travail ! intervint soudain une voix masculine.

Kurtis se retourna précipitamment. Un homme d'un certain âge, entièrement vêtu de blanc, apparut face aux escaliers. Quand il le reconnut, son cœur se mit à battre plus fort.

- Arthus, murmura-t-il.

Inline lui adressa un regard fourbe. Puis, il dit :

- Kurtis Trent. La dernière fois que je t'ai vu, tu n'étais qu'un enfant complexé et misanthrope. Je tiens à t'adresser toute ma reconnaissance, pour l'aide précieuse que tu as fourni, au projet de la destruction du monde.

Le jeune homme ne releva pas, malgré la rage qui lui brûlait les entrailles. Il se contenta de foudroyer Inline du regard, alors que celui-ci se dirigeait vers l'épée, toujours plantée dans le mur. Dans un mouvement lent qui symbolisait beaucoup de respect, il la saisit et la retira doucement du mur.

- L'Épée de Lumière, fit Inline en observant la gigantesque lame, le dernier artefact nécessaire à l'invocation de la chimère ultime et la seule permettant de la vaincre.

Après un sourire de psychopathe, Arthus se dirigea précipitamment vers Lara, toujours étendue à terre.

- Félicitation, Miss Croft, lui dit-il, vous avez réussi !

Il planta sauvagement l'épée dans le sol, à un endroit bien précis, avant de :

- Grâce à votre talent, le monde va retrouver sa virginité. Soyez heureuse d'être considérée comme une déesse du nouvel univers qui va naître !

Lara ne réagit même pas. A terre, les yeux ouverts, pataugeant dans le sang, elle restait neutre et livide. Elle ne fit pas un geste, quand les inscriptions sous elle, représentant en réalité une gigantesque carte des mondes, se mit à briller. Elle n'émit pas un souffle, quand le sol se mit à trembler. Et elle ne bougea pas non plus, quand le dessin de Bristilla taillé dans le mur, commença à dégouliner de sang...

* *
*

La fatigue, la peur, le doute, l'amertume, n'étaient que quelques uns des sentiments, qui submergeaient les soldats à ce moment de la bataille. Ils donnaient tout ce qu'ils avaient, sans distinction, sans réfléchir, sans hésiter. Les épées tranchaient, découpaient, saignaient. Les poings fracassaient, détruisaient, anéantissaient. La magie brûlait, noyait, étouffait. Les flèches transperçaient. Le sang coulait à flot, tapissant les terres de rouge. Des cadavres des deux camps couvraient le sol, faisant trébucher les survivants. Et, malgré la fatigue, la peur, le doute et l'amertume, les survivants continuaient de se battre, la douleur ne leur laissant qu'une pensée : tuer.

D'un geste lent qui reflétait son essoufflement, Cloud se retourna. Il décapita d'un coup sec la créature qui voulait l'attaquer par derrière. La tête quitta le buste dans une éruption de sang, le jeune homme sentant le goût du liquide dans sa bouche, comme s'il en buvait des litres. Il n'eut, pour autant, pas le temps de se reposer. Les ennemis affluaient toujours plus nombreux et véloce et de tous côtés. L'armée d'Orques ne semblait jamais s'amoinrir malgré les pertes et cela en était aussi bien déprimant qu'épuisant. Cloud serra son poing droit avant de faire un mouvement de projection vers l'avant. Il créa trois boules de feu qui percutèrent des adversaires, les repoussant subitement. Ils s'enflammèrent instantanément en poussant des hurlements horribles. Cloud ressentit alors une terrible douleur dans son dos. A cause de son épuisement, ses sens et ses réflexes l'abandonnaient. Il fut violemment touché dans le dos, l'épée tranchant sa chair avec sauvagerie et fourberie. Il se retourna en poussant un hurlement de rage extrême et éventra son adversaire. L'épée le transperça, tandis qu'il s'immobilisa, ses boyaux se déversant à ses pieds. Quand Cloud retira son épée d'un geste puissant et haineux, la créature fut tranchée en deux, ses moitiés gisant à terre, bien séparées l'une de l'autre. Cloud sentait la plaie dans son dos dégouliner de sang et sa peau se déchirer à chacun de ses mouvements, comme s'il n'était qu'un simple homme en papier. La sensation, atroce et répugnante, le déconcentrait et amoindrissait encore ses forces. Il devait immédiatement dégager son espace pour récupérer, au risque d'être débordé. Mettant toutes ses forces dans ce geste, il bondit dans les airs et se mit à tourner sur lui-même. La magie des matériaux, presque épuisée, lui permit de créer une gigantesque tornade d'eau, qui engloutit en un instant tous les ennemis présents dans son périmètre. Les Orques furent noyées et projetées dans les airs, avant de s'écraser brutalement au sol. Malheureusement, c'est ce qu'il arriva également à Cloud. Trop affaibli et n'ayant plus assez de source magique pour accroître ses capacités, il ne réussit pas à se réceptionner correctement et tomba lourdement sur le sol. Il sentit certaines de ses côtes se briser, la souffrance lui faisant pousser un hurlement, tandis qu'il roula sur lui-même avant de se redresser. Son corps se contracta brutalement, alors que sa bouche devenait pâteuse. Portant une main à son ventre, il vomit une quantité faramineuse de sang. Sa vue se brouillait et la douleur le rendait fou. Les larmes aux yeux, il pressa ses côtes comme pour broyer la douleur, mais cela était inutile. Son corps en charpie lui semblait lourd, au point qu'il ne réussit pas à se relever, les ennemis en profitant pour l'attaquer.

- Relève-toi ! hurla Zell en bondissant à ses côtés.

Le jeune homme déboula de nulle part et offrit à une des Orques un majestueux coup de poings dans la tête. Le visage de la créature explosa, ses yeux se crevant immédiatement au contact de l'impact. Alors qu'elle tomba à terre, Zell s'effondra également à genoux, à côté de Cloud, en se tenant le poignet droit et il hurla de souffrance.

- Merde ! J'ai mal !

Ses poings étaient complètement anéantis à cause des multiples coups donnés. Toutes

ses phalanges étaient brisées. Sa peau tombait en lambeau comme du tissu déchiré et certains de ses ongles étaient arrachés. Il poussa un hurlement de douleur ultime en se relevant pour repartir à la charge, enchainant des coups de poings et coups de pieds comme s'il refusait la fatalité. Cloud se redressa également, saisissant son épée de ses mains tremblantes. Il balaya un instant du regard les environs. Apocalypse : il n'y avait pas de mot plus adapté pour décrire ce qu'il voyait. Des cadavres, du sang, il y en avait partout. Les survivants de leur côté se faisaient de moins en moins nombreux. Les Orques anéantissaient tout, assassinant les soldats dans des jets de sang et d'hurllements. Elles bondirent sur Quistis à dix contre un, la bousculant pour la faire tomber, avant de l'assiéger de coups d'épées. Neo voulut lui venir en aide, mais seul contre cette vague noire déferlante, il fut noyé sous les ennemis et sauvagement tué. Cloud aperçut également Tifa et Yuna, qui se battaient ensemble. Les poings de Tifa, comme ceux de Zell, dégoulaient de sang, alors que l'épuisement et le désespoir se lisaient sur le visage de la jeune femme. Yuna criblait les ennemis de balles en enchainant sauts et pirouettes, mais sa vitesse n'était plus la même qu'à la genèse du combat. Quand elle se réceptionna, un ennemi lui porta un violent coup d'épée à la jambe. Sa cuisse fut tranchée en une plaie béante et elle tomba en arrière, déséquilibrée par la douleur et le choc. Tifa se jeta alors sur l'agresseur. Son poing droit s'illumina d'une lueur verte, avant de transpercer l'armure au niveau de la poitrine. Elle arracha le cœur du monstre d'un geste fou et haineux, la créature mourant sur le coup. Puis, elle décolla dans les airs, son corps commençant à s'envelopper d'une bourrasque vertigineuse. Les Orques furent entraînées dans cette tornade sans pouvoir réagir. Elles se percutèrent sauvagement. Leurs os se brisèrent, leurs organes éclatèrent, leur peau se déchirèrent. A terre, Yuna sentit une pluie de sang pleuvoir sur elle. Répugnée, elle se releva, rechargea ses deux pistolets, et fit à nouveau rugir le tonnerre.

- Cloud ! Allé, debout !

Tidus saisit le bras de Cloud et l'aida à se remettre sur ses jambes. Les deux hommes s'aidèrent mutuellement pour tenir, avant d'échanger un regard désespéré. Puis, ils repartirent dans la bataille. Tidus saisit son épée à deux mains, la plaça en arrière pour prendre de la vitesse, avant d'attaquer avec puissance une Orque qui se tenait devant lui. Il lui trancha le bras sans ménagement, le membre tombant au sol. Zell acheva ensuite la créature d'un coup de pied bien placé.

- On peut dire que ça compte pour deux, ironisa Tidus en transperçant un ennemi qui essayait de l'attaquer par derrière.

- Sérieux, tu crois que dans tout ce merdier, j'ai continué de compter ?

Tidus n'eut pas le temps de répondre. Il fut brutalement poussé en arrière, en ayant l'impression de recevoir un gros coup de poing dans l'épaule droite. Ce n'est qu'en sentant le sang couler et la douleur, qu'il comprit qu'il venait de recevoir une flèche dans l'épaule. Il poussa un hurlement, même s'il peinait à savoir, si la souffrance provenait vraiment de son épaule, ou des multiples autres blessures de son corps. Il décida de ne plus se ménager et repartit à la charge. Mais, alors qu'il allait attaquer, il se passa quelque chose d'étrange. Le ciel s'assombrit, comme si la nuit venait de subitement tomber et d'un seul coup, tous les soldats, quelque soit le camp, s'immobilisèrent. Il y eut un profond silence soudain, imprévisible et incompréhensible, comme un film d'action qu'on mettait subitement sur pause. Chacun resta immobile, les yeux rivés vers ce ciel noir qui dégageait pourtant une lueur écarlate. Les Orques se mirent alors à pousser des cris de peur intenses et sans se préoccuper de leurs ennemis, se mirent à courir vers une unique direction en se rassemblant. Elles parurent à cet instant tels des animaux effrayés qui prennent la fuite, essayant d'échapper à un danger qu'elles seules pouvaient ressentir.

Les soldats les observèrent sans comprendre, leur état ne leur permettant pas d'analyser clairement une situation. Cloud planta son épée dans le sol pour s'y appuyer, alors

que son dos laissait pleuvoir du sang en torrent. Zell ne sentait plus ses poings, ses os quittant ses doigts dans de multiples fractures. Tidus boitait, sa jambe gauche étant anéantie. Yuna avait rengainé un pistolet, l'un de ses bras étant cassé. Tifa pressait une blessure au niveau de sa hanche, dont l'hémorragie lui faisait perdre du sang. La majorité des soldats du Gondor gisait à terre en des tas de cadavres méconnaissables. Malgré leur agonie, il restait encore une lueur combative dans les regards de chacun, qui observait à cet instant le ciel grondant de colère. La lumière rouge devint plus intense. Elle se condensa, commençant à prendre des formes bestiales gigantesques. Puis, dans une terrible explosion, alors qu'il se mit à pleuvoir un liquide sombre et acide, un dragon noir énorme, aux ailes titanesques, aux yeux rouges sanguinaires et aux griffes acérées, descendit vers l'armée en poussant un rugissement aussi strident que bestial.

Les soldats ne surent expliquer, ce qu'il se passa dans leur tête à cet instant. Ils furent incapables de bouger, même pour prendre la fuite, car la terreur les immobilisait totalement. Bristilla plana au-dessus de l'armée d'Orques, au raz du sol, et balaya des centaines de créatures d'un seul coup. Ses écailles noires furent immédiatement tachées de sang, alors qu'elle plana vers les soldats du Gondor. Elle les écrasa comme des insectes en se posant au sol, dans un terrible bruit d'os brisés et de chair aplatie. D'un gros coup de mâchoire elle dévora plusieurs guerriers à la fois. Ses dents pénétrèrent la chair, déchiquetant peau, os et boyaux. Les soldats poussèrent des hurlements de peur indescriptibles en essayant de courir, mais la bête, énorme, ne pouvait être distancée. Le dragon se cambra alors qu'une fumée noirâtre s'échappa de ses narines. Il cracha un feu noir qui engloutit les soldats terrifiés. Brulée, la peau des guerriers disparut, ne laissant en quelque seconde que des tas de bouillie écarlate, dans laquelle la chimère ultime pataugeait. Elle donna un nouveau coup de mâchoire qui assassina une dizaine de soldats. Des têtes, des bras, des jambes, des bustes tombèrent au sol, arrachés des corps, alors qu'il pleuvait des intestins et des os. Dans un mouvement violent et puissant, Bristilla frappa le sol qui se fissa sur des centaines de mètres, avant que la terre ne s'ouvre pour engloutir les guerriers présents dans le périmètre. Ils disparurent dans les ténèbres en poussant des hurlements stridents et terrorisés. Pour éviter de tomber elle-même, la chimère s'envola, provoquant un vent violent à cause du battement d'ailes, qui poussa les survivants en arrière. Même s'ils se trouvaient loin, Cloud et les autres furent propulsés dans les airs à cause de la bourrasque. Tifa retomba brutalement au sol sur des pierres. Elle sentit son bras gauche produire un son terrifiant, un « crac » comme quand on casse un morceau de bois. Son bras se brisa comme une allumette et elle poussa un cri de douleur paroxystique. Mais ce hurlement ne fut rien, comparé à celui qu'elle poussa, quand le dragon fonça sur elle. Dans un geste désespéré et presque inconscient, elle roula sur le côté, évitant de justesse les dents pleines de sang et de chair qui claquèrent à un mètre d'elle. Elle bondit sur ses pieds et se mit à courir pour contourner la bête. Elle croisa Tidus, qui, dans un saut maladroit et mal calculé, essaya d'empaler la chimère. Quand son épée entra en contact avec les écailles du dragon, elle se brisa comme du cristal, au grand désarroi du jeune homme, qui fut projeté en arrière par une vague magique. Il heurta le sol avec une violence tellement extrême, que tous ses os se brisèrent instantanément. Il roula sur lui-même en laissant une trainée de sang sur la terre, qui en était déjà recouverte. Puis, quand sa toupie prit fin, il resta allongé, inerte, pataugeant dans le sang, mort. Yuna poussa un cri de tristesse qu'elle n'entendit même pas, le rugissement de Bristilla le couvrant. Elle sera fort son pistolet dans sa main encore valide et cribla la bête de balles. Celles-ci ricochèrent sur la peau du dragon, retournant à l'envoyeur. Yuna reçut ses propres balles. Son corps fut déchiqueté en mille morceaux et son cœur, transpercé, s'arrêta de battre. Elle tomba en arrière, les yeux exorbités, avant de s'effondrer sur le dos pour ne plus bouger.

Bristilla se retourna, sa gigantesque queue anéantissant les soldats autour d'elle, en les tranchant en deux. Tifa réussit à l'esquiver dans un saut latéral, mais quand ses pieds

retouchèrent le sol, elle eut l'impression de sentir tout ses os se briser. Elle tomba à terre en hurlant et pleurant, ses larmes symbolisant toutes sa souffrance. Elle ne réussit pas à prendre la fuite, quand la chimère lui fit face. Bristilla ouvrit grand sa gueule et se jeta sur Tifa qui poussa encore un cri démesuré. Alors que les gigantesques mâchoires allaient se refermer sur elle, une masse lui sauta dessus pour la pousser sur le côté. Zell sentit les dents de la bête se refermer sur sa jambe gauche, alors qu'il protégea la jeune femme. Bristilla releva la tête, dévorant le membre en à peine une seconde. Zell roula à terre en pressant le moignon dégoulinant de sang, ses propres hurlements le rendant presque sourd. Tifa cria également de terreur, de souffrance, de désespoir et de folie, comme si sa raison l'abandonnait. Elle voyait tous ses compagnons mourir en asseyant d'attaquer la bête. Dante et Nero tentèrent une attaque groupée, mais quand ils touchèrent le dragon, ils furent encerclés par une brume noire qui les brula instantanément, les faisant disparaître. Alors qu'Altaïr bondissait vers la bête, celle-ci riposta d'un violent coup de griffe, le déchiquetant en lambeaux. Elle attaqua ensuite Cloud en le plaquant au sol de sa gigantesque patte, lui brisant tous les os. La tête à l'air libre, le jeune homme cracha du sang en poussant un cri étouffé. Il n'eut même plus la force de se débattre et ses yeux se fermèrent. Quand Bristilla le lâcha, il resta à terre, inerte.

Tifa secoua la tête nerveusement de façon folle et incontrôlée. Elle n'arrivait pas à bouger, sa terreur et ses blessures la clouant au sol. Elle vit Bristilla cracher des centaines de boules noires vers les guerriers du Gondor et les Orques. Les projectiles déclenchèrent de terribles explosions, faisant s'envoler les corps en les hachant. Il se mit à pleuvoir du sang et des organes qui ruisselèrent sur la peau ténébreuse de la chimère. Tifa fut effleurée par l'une des boules noires et son bras droit fut haché. Elle voulut hurler, mais un liquide lui obstrua la bouche. Portant une main à sa gorge, elle se mit à vomir du sang, avant de s'effondrer lourdement sur le côté. Ses yeux embués de larmes ne lui permettaient que de ne distinguer l'immense silhouette noire du dragon, qui continuait de dévorer, brûler, laminier et aplatir tout être vivant autour de lui. La terre s'enflammait, dévorant la vie de ses flammes noires empestant le sang. Les hurlements et bruits de destruction finirent par rendre Tifa sourde. Elle n'entendit plus rien et finit par perdre la vue. Ses yeux se fermèrent et elle mourut, dans les souffrances les plus abjectes, que l'être humain puisse connaître.

Chapitre 58

- Alors c'est comme ça, fit Zack, attristé, tu laisses tomber ?
- « Je n'ai plus de force... »
- Moi, à ta place, j'abandonnerais jamais, même dans une situation aussi désespérée.
- « Mon corps... Je n'arrive même plus à bouger. »
- Vis tes rêves et quoiqu'il arrive, protèges ton honneur, en temps que membre du SOLDAT. Tu te souviens ?
- « Je n'ai jamais fais partie du SOLDAT... Je ne suis pas comme toi... Zack... »
- Même si tu n'as jamais été un SOLDAT, tu en as le cœur, pas vrai ?
- « C'est trop tard... »
- Bonjour !
- « Nous le savions depuis le départ... que nous étions voués à mourir... »
- Bonjour !

« Toujours le même rêve... »

- Les Turks en ont après moi, je t'en pris, protège-moi !

« Tout est noir autour de moi. Sont-ce cela...les véritables ténèbres ?

- Cloud, dis-moi ce qu'il y a de plus cher à tes yeux...

« Sephiroth ? »

- Que je me fasse un plaisir de te l'arracher !

« Tais-toi, Sephiroth ! Tu me fais pitié. Tu n'as pas rien compris... »

- Ah ah inutile de feindre la tristesse. Pas la peine de faire semblant d'être en colère !

« Il n'y a rien qui ne me soit pas cher ! »

- Admet-le, Cloud...

« Jamais ! »

- Tu n'es rien d'autre qu'une marionnette !

Cloud se redressa subitement en vomissant une quantité faramineuse de sang. Le goût du fer dans sa bouche lui donnait l'horrible impression de cracher des billes de métal. Il fut trempé par le liquide visqueux et collant, avant de basculer à nouveau en arrière, pour tomber sur le côté. Haletant, n'arrivant pas à reprendre sa respiration, il porta une main à sa gorge, comme pour chasser la chose qui l'étouffait. C'est en sentant sa main pleine de sang, qu'il comprit que sa gorge possédait une plaie béante, entraînant l'hémorragie et la difficulté respiratoire. Chaque inspiration provoquait un sifflement strident dans sa gorge, ainsi qu'un torrent de sang. Cloud continuait de presser la blessure pour amoindrir les saignements, mais cela ne servait pas à grand-chose. De toute manière, il n'était plus que souffrance et hémorragie. Pataugeant dans une marre écarlate, il restait assis à faire le bilan de sa pitoyable situation. Presque toutes ses côtes devaient être brisées, ses organes broyés, ses articulations déboîtées et sa peau lacérée. Comment avait-il pu reprendre connaissance, dans un état aussi désespéré ?

Il obtint vite une réponse, en retrouvant l'usage de ses yeux. La première chose qu'il vit, fut le cadavre de Tifa, étendu sur le ventre à côté de lui, une matéria fendue dans la main. La couleur vert-pâle de la sphère indiquait qu'il s'agissait d'une matéria de type Soins. Tifa avait dû utiliser la faible quantité magique qu'il restait pour le soigner, avant de décéder, elle-même. Elle pataugeait maintenant dans une marre de sang et de boyaux, son visage déformé par la douleur dissimulé sous son épaisse chevelure noire. Cloud aperçu ensuite toute l'étendue de l'apocalypse qui régnait autour de lui. Les terres étaient dévorées par des flammes noires et recouvertes de cadavres mutilés, démembrés, éventrés, égorgés, disséqués, hachés, décapités, écrasés ou encore déchiquetés. Les énormes gouffres formés par les coups de pattes de Bristilla engloutissaient une partie des corps, formant des cascades de cadavres et de sang, qui disparaissaient dans les ténèbres. La gigantesque chimère se chargeait des combattants encore debout en les dévorant et les broyant de ses mâchoires surpuissantes. Même les Orques n'étaient pas épargnées, la bête anéantissant toute forme de vie, sans distinction de camp. Alors qu'à la genèse du combat, les adversaires se comptaient par milliers, il n'en restait désormais qu'à peine quelques centaines.

- Tu disais...ne jamais perdre espoir...même dans une situation aussi désespérée... Zack...marmona Cloud en crachant du sang. Mais que veux-tu que je fasse... Quel espoir me reste-t-il ? J'aurai préféré définitivement mourir...plutôt...que de voir ça...

* *

*

Après une explosion de rire qui reflétait son sadisme, Doppel tourna les talons en suivant Inline et le reste du groupe. Abandonnant Lara et Kurtis à leur triste sort, Xeanos, Doppel, Inline et son Double, disparurent dans une brume noire, pour aller dans un endroit

connu d'eux seuls. Le silence retomba autour du couple, ligoté dos à dos, sur le sol taché du sang encore frais de Lara, dont le buste précédemment mutilé, venait de cicatriser.

- Lara, je t'en prie ! implorait Kurtis en se débâtant. Reviens à toi, Lara !

Mais il n'eut pour réponse que cet insupportable silence, tandis que ses liens refusaient de bouger. L'aventurière restait inerte, la tête basse et les yeux vitreux, définitivement anéantie et perdue.

- Si on ne fait rien, tout le monde va mourir ! continua Kurtis au bord des larmes. Bristilla va anéantir les deux mondes, c'est ça que tu veux ?

Toujours rien. C'était inutile : Lara ne semblait même pas l'entendre. Le jeune homme laissa donc sa tête basculer en avant, tandis que des larmes s'échappèrent de ses yeux, le désespoir étant trop lourd à supporter. De son côté, Lara aussi pleurait. Ses yeux ouverts laissaient échapper des larmes, qui s'égouttaient lentement sur ses cuisses écarlates. Elle ne devait même pas avoir conscience de pleurer, son corps et son esprit étant maintenant totalement déconnectés. Mais elle pleurait bien, ses larmes étant la matérialisation de toute sa souffrance et de toute sa peine.

- Pourquoi tu pleures, maman ? résonna soudain une voix familière.

Lara redressa lentement la tête, ses mèches de cheveux collant à son visage trempé de sang. Devant elle, accroupi, souriait Axel. Il restait immobile, à deux mètres d'elle, simplement à lui sourire. La jeune femme ne réagit nullement à cette hallucination, reflet de sa folie et de son désespoir profond. Pourtant, elle avait vraiment l'impression d'entendre Axel lui dire :

- Alors voilà la fin de l'histoire, tu restes là à te morfondre ? C'est pas classe. Tu me déçois.

- T'ai-toi, lui intima-t-elle en laissant à nouveau sa tête basculer en avant. Tu n'es pas Axel. Axel est mort...

- C'est vrai, approuva-t-il en se massant la nuque, je suis mort : ça me fait bien chier d'ailleurs, j'aurais bien aimé être témoin de la fin du monde. Je n'étais finalement pas si loin de la réalité avec mon : « Et ils vécurent heureux, entourés de corps en putréfaction, de marre de sang, d'organes et de membres arrachés jusqu'à la destruction du monde. FIN. », car c'est ce qui est en train de se passer, pendant que tu pleures, Lara.

Elle releva à nouveau la tête. Axel ne lui souriait plus, son visage reflétant de la déception et de la colère.

- Tous nos potes sont en train d'y passer. Tu te rappelles ? Les personnes que tu as juré de protéger, de soutenir et de sauver ? Les gens biens genre Cloud, Morpheus, Tifa, Zell, Yuna, Dante et j'en passe (trop de persos). Tu te souviens d'eux ?

Les visages de ses camarades revinrent dans l'esprit de Lara, ainsi que ses anciennes paroles : « Je vais revenir. Je vous en prie, ne mourrez pas... ». Elle cessa alors de pleurer, tandis que son regard retrouva une légère lueur de raison, mais son expression était toujours désespérée.

- C'étaient de belles paroles en l'air, reprit Axel, cinglant. En fait tu les as tous laissé tombé !

Lara n'avait même plus la force de se défendre. Elle se contenta de répondre :

- Ca ne sert plus à rien... Tout est finit.

- Ah ouais ?

Axel esquissa un bref sourire ironique, avant de tourner la tête sur le côté et d'hurler :

- Hé Chocho, t'entant ça ?

Lara redressa brutalement la tête en percevant le surnom « Chocho ». Son cœur se mit à pomper plus vite, son sang commençant à chauffer. Elle sentit des gouttes de sueur se former sur sa peau, lui offrant des sensations très désagréables.

- Elle dit qu'on est mort pour rien ! continua Axel en observant à nouveau l'aventurière.

Chocho apparut aux côtés de l'Ange de Feu. Son beau visage possédait toujours cette expression pure et délicate, mais avec de la tristesse et de la déception. Il dévisageait Lara de façon blessée en disant :

- Vraiment ?

Les deux amis se sourirent de manière forcée, avant qu'Axel ne reprenne pour dire :

- Ouais, on a fait tout ça en vain, c'est drôle, non ?

Ils se mirent alors à pouffer de rire comme des enfants, tandis que les yeux de Lara s'exorbitèrent et que ses mains moites, commencèrent à trembler.

- Lara, reprit Chocho en s'accroupissant également en face d'elle, c'est pourtant pas ton genre d'abandonner.

« Je ne prendrai pas la fuite devant l'ennemi ! » : la propre voix de Lara hurla dans sa tête, la faisant frémir. Ses souvenirs la fouettaient avec violence et sauvagerie, la faisant reprendre raison.

- Nan mais laisse tomber, Choho, fit Axel en levant les yeux au ciel, elle a beau frimer, elle a aucune fierté...

« J'ai quand même ma fierté ! »

- Elle a décidé de laisser tout le monde crever, laisse-la donc. En tout cas, moi, j'y vais.

Il se leva, fourra les mains dans ses poches et tourna les talons pour s'éloigner. Lara fut extrêmement contrariée en voyant Axel lui tourner ainsi le dos, en la méprisant totalement.

- Hé tu vas où ? hurla Chocho en se levant également.

- Me battre ! Tu me prends pour qui ? Je suis l'Ange de Feu, pas une aventurière pleurnicheuse.

- Attends, j'viens avec toi !

- Magne-toi !

Les deux silhouettes disparurent lentement en se fondant dans le paysage. Lara resta immobile, les yeux dans le vide, à observer l'endroit où les deux spectres venaient de disparaître. Ses mains tremblaient de plus en plus. Ses yeux la brûlaient. Ses lèvres bougeaient doucement, signe qu'elle voulait parler sans y parvenir. Dans sa tête, de multiples voix résonnaient : « Tu as l'avenir du monde entre tes mains... » « Chéri je suis désolée, mais j'ai aucune intention de moisir ici. » « Choisi la pilule bleue et tout s'arrête. » « Hé, reste où tu es, ou je te vide mon chargeur en pleine tête. » « Alors voici que sonne le glas de mon jugement dernier ?! » « Choisis la pilule rouge et tu restes au Pays des Merveilles et on descend avec le lapin blanc au fond du gouffre. » « Qui es-tu ? » « Cloud, d'où viens-tu ?! » « Je m'appelle Tifa, enchantée. » « Tidus, champion des Besaid Aurochs... » « Le grand Zell a peur de perdre ? » « Vous n'avez pas intérêt à mourir ! sinon je ne vous le pardonnerai jamais ! » « Dante, classe comme nom. » « Sparrow, « capitaine » Jack Sparrow ! » « Nous vous croyions morte. » « Mais non, simple routine. » « Et si demain la guerre était finie ? » « Je comprends votre inquiétude, mais faites-moi confiance. » « N'est-ce pas une raison pour se battre ? » « La roue du destin... je vais l'anéantir ! grâce à la force de mes poings ! » « N'est-ce pas une raison pour mourir ? » « Et moi j'ai dit que personne n'allait mourir ! » « Je suis Lara Croft dite « Tomb raider », c'est suffisant non ? » « Et bien c'est pas trop tôt ! »

Puis, soudain, ses lèvres s'arrêtèrent de trembler et elle poussa un hurlement de rage d'une puissance et d'une intensité telle, que tous les murs d'Arvamlabe en frémirent.

* *

*

Une fois que la brume noire fut dissipée, Inline et le reste du groupe apparurent sur le champ de bataille, en haut d'une immense colline. La position en hauteur leur permis d'avoir une vue transcendante du carnage qu'ils avaient déclenché. Doppel fut totalement submergée par l'émotion, en voyant tout le sang et les intestins dans lesquels elle bondit, complètement folle. Elle s'éclaffa en s'aspergeant d'hémoglobine, tandis qu'Inline explosa également de rire en ouvrant ses bras, tout en voyant au loin Bristilla dévorer le reste des survivants. Heaven resta de marbre, juste un sourire aux lèvres, en se contentant d'être un simple spectateur passif, comme le Faux Inline.

- Alors tu es content de toi ? demanda soudain une voix derrière-eux.

Ils se retournèrent tous. Bladow se trouvait là, droit, les mains dans les poches et le visage neutre d'émotion. Vue la direction de son regard, il s'adressait à Xeanos. Celui-ci sourit et répondit :

- Je n'ai rien fais de particulier, rappelle-toi, mais j'admets que le spectacle est distrayant. Moi qui m'ennuyais, je commence à y prendre goût.

Après un signe de la main, il indiqua à Inline et aux Doppelgangers de les laisser. Ils s'exécutèrent en descendant sur le champ de bataille, pour profiter pleinement du carnage. Les deux gardiens restèrent seuls, face à face, à se juger du regard.

- Elaine n'est pas avec toi ? demanda Xeanos, sadique.

- Une nouvelle enveloppe charnelle ne se trouve pas immédiatement. Et après les souffrances morales qu'elle a endurées dans sa dernière réincarnation, je pense qu'elle va prendre son temps pour faire le bon choix.

- C'est pitoyable, de s'humaniser à ce point.

Il y eut un silence durant lequel les deux gardiens observèrent Bristilla. Le gigantesque dragon, de part sa taille et son aura, formait une gigantesque masse sombre au loin.

- Cela faisait des millénaires, que Bristilla n'était pas apparue sur terre, fit Bladow, nostalgique.

- Au fait, tu ne descends pas ? demanda Xeanos, méprisant. Je croyais que tu voulais aider les humains ?

- Je suis ne suis qu'un gardien, comme toi. Mon rôle est de protéger la cité, qui n'est maintenant qu'une ruine sans intérêt, au passage. Je n'ai pas à intervenir directement dans ce combat.

- Mais tu viens de le faire.

- Indirectement...

Ils se sourirent avec provocation, avant que Xeanos n'ajoute :

- J'ai hâte de voir comment elle va régir à ta petite illusion.

- Ca semble faire son effet.

* *
*

Tout en continuant d'hurler, Lara écarta ses poignets l'un de l'autre. Les liens qui la gardaient captive s'étirèrent, jusqu'à complètement s'arracher, la libérant. Elle les chassa de ses mains dans un mouvement rageur, avant d'aider Kurtis. Celui-ci resta pantois et surpris face au renversement brutal du caractère de Lara. Une fois qu'ils furent libérés, elle se précipita comme une folle vers l'Épée de Lumière plantée au sol. Celle-ci continuait de dégager une lueur éclatante, comme un avertissement, mais l'aventurière n'en avait que faire. Elle la saisit à pleine poigne et à ce moment-là, la leur devint plus intense, jusqu'à la dévorer entièrement.

- Qu'est-ce qu'elle fait ? demanda une voix surprise.

- Oui, qu'est-ce qu'elle fait ?

Lara tenait toujours l'épée, mais l'environnement venait de subitement changer. Elle se trouvait à nouveau dans ce vide lumineux, encerclée par cette douce chaleur. Sans lâcher l'épée, elle observa les alentours, mais ne vit rien. Les voix reprurent pourtant.

- La Planète pleure.
- Elle est triste.
- Tu es triste ?
- Oui, et toi ?
- Oui, je suis triste.
- Je suis triste...
- Je suis triste...

Lara ne mit pas longtemps à reconnaître ces voix si agaçantes et frustrantes. Elle hurla :

- Ecoutez-moi !
- Pourquoi ? répondit une des Lumières.
- On ne veut pas t'écouter !
- Non, on ne veut pas !
- La Planète pleure à cause de toi.
- Tu es méchante.
- Oui, très méchante !
- Je veux réparer mes erreurs, implora Lara. Dites-moi comment détruire Bristilla !
- Détruire Bristilla ?
- Elle veut détruire Bristilla ?
- La tuer.
- L'anéantir.

Lara frissonna en percevant les rires sadiques et fous des deux Lumières. Cela ressemblait à un bruit grinçant et strident, comme du vent qui siffle entre du fer. A chaque fois qu'elle conversait avec ces divinités, elle possédait la désagréable impression d'être avec deux enfants à la fois naïfs, mais pouvant aussi faire preuve d'une intelligence et d'une fourberie extrêmes. Cette incohérence dans leur caractère rendait Lux Veritatis et Lux Apocalypsis à la fois fascinantes et effrayantes.

- Tu ne peux pas détruire Bristilla, reprit l'une d'entre elles.
- Bristilla symbolise la destruction.
- Oui, la destruction.
- C'est comme si tu voulais créer la vie, ou tuer la mort.
- Tu ne peux pas !
- Non, tu ne peux pas.

Après avoir secoué la tête en signe de négation, Lara capta à nouveau leur attention, ne perdant pas espoir, persuadée qu'il restait un moyen de vaincre le dragon.

- Alors dite-moi comment la renvoyer ! S'il vous plaît !
- La renvoyer ?
- Rappeler l'Ultime Chimère ?
- Seul son Invokeur le peut.
- Oui, personne d'autre ne contrôle la chimère.
- C'est comme ça.
- Comme quoi ?
- Ca.
- Ca quoi ?
- Quoi ça ?

La folie et la colère gagnait de plus en plus le cœur de Lara. Pendant que les deux Lumières parlaient en énigme, ses amis mourraient dans d'affreuses souffrances. Elle ne

pouvait pas se permettre de les faire attendre plus longtemps. Si elle ne se hâtait pas, ils disparaîtraient tous, avant qu'elle ne puisse faire quoique ce soit.

- Mais cette épée, reprit-elle en désignant la lame, je croyais qu'elle pouvait tuer Bristilla ?

- L'Épée de Lumière ?

- N'importe quoi !

- Vraiment n'importe quoi !

- Qui a dit cela ?

- Tu le connais ?

- Non.

- Moi, non plus...

- Cette épée doit bien permettre de faire quelque chose ? insista Lara aux abois.

- Evidemment.

- Rien n'est créé sans but.

- Car sans but, on ne peut pas exister.

- L'Épée de Lumière a un but.

- Comme toute chose.

- Elle sert à invoquer l'Ultime Chimère.

- Celui qui la possède, peut utiliser son pouvoir.

- Bristilla a déjà été invoqué ! rappela Lara d'une voix dépitée.

- Ah oui, c'est vrai.

- Elle doit être triste.

- C'est triste de se retrouver seule.

- Si triste.

- Tu ne me laisseras pas, hein ?

- Non, nous sommes un équilibre ! Je n'existe pas sans toi !

- Sans toi, je ne peux pas exister.

- Je ne suis plus triste.

- Moi non plus.

- Je ne suis plus triste.

- Je ne suis plus triste.

Les yeux de Lara s'exorbitèrent. Dans sa tête, tout le puzzle se compléta en un coup, lui offrant la réponse et la solution à toutes ses souffrances. Ce n'était qu'une hypothèse, basée sur son interprétation personnelle des propos des Lumières, mais elle était persuadée que cela pouvait marcher. Oui, cela allait marcher. Elle en avait l'intime conviction.

- Emmenez-moi là-bas ! ordonna-t-elle soudain.

- T'emmenez où ?

- Tu repars déjà ?

- Pourquoi ?

- Avec qui ?

- Pour faire quoi ?

- Pour invoquer l'Ultime Chimère, répondit Lara, et ainsi, plus personne ne sera triste.

- Plus personne ne sera triste ?

- C'est vrai ?

- Tu le promets ?

Lara esquissa un bref sourire, alors que sa main serait le manche de l'épée toujours plus fort.

- Oui, je le promets !

Elle fut alors envahit par la lumière, jusqu'à en devenir aveugle un instant. Puis, le bouleversement fut d'une telle brutalité, qu'elle cru mourir sur le coup. D'un lieu chaud et

chaleureux, elle passa à un environnement effroyable. La pluie d'une rage extrême l'écrasait avec une puissance paroxystique. En quelques secondes, elle fut trempée et dégoulinante d'eau. Le tonnerre semblait rugir à l'intérieur même de son esprit. Le vent la battait, tentant de l'entraîner vers les abysses. Téléportée sur un mat, la jeune femme prise au dépourvu, vacillait par son manque d'équilibre. Elle réussit à se rattraper à un bout. Maintenant bien en appui, elle put prendre connaissance de la bataille terrible qui se déroulait sous elle. Emportés par un Maelstrom titanesque, le Black Pearl et le Hollandais Volant se pulvérisaient à coups de canons enragés. Les voiles déchirées battaient dans le vent, les coques, mats et ponts explosaient dans des éruptions de morceaux de bois, d'échardes et de fers. Les équipages s'entre-tuaient dans des hurlements de folies et de haines terribles, leurs cris transperçant le courroux du tonnerre. Des éclairs illuminaient furtivement les silhouettes des combattants, semblant alors des spectres d'outres-tombes. La violence du combat était telle, que l'aura qu'il s'en dégageait tétanisa l'aventurière durant un instant. Elle ne put croire ce qui se déroulait sous ses yeux : une guerre horrible, ravageuse, où le seul chemin semblait être la mort. Les pirates mourraient sous la puissance du Hollandais Volant, sans pitié, ni émotion.

Lara fut envahie par la haine et la colère, comme si la fureur des océans montait jusqu'à son âme, pour la plonger dans l'aura de la bataille.

- Alors tout ça, c'est ma faute...

Elle serra sa poigne autour de l'Épée de Lumière, qu'elle tenait toujours fort dans sa main gauche. La lame continuait de dégager une intense lueur, illuminant les environs de sa magnificence.

- Il est temps d'en finir !

Lara ne put continuer son monologue, qu'un cri sauvage résonna dans son dos. Un ennemi, membre du Hollandais Volland, armé d'une hache, fonçait sur elle en étant accroché à un bout. Les forces du vent le faisaient gagner en vitesse et en à peine deux secondes, il fut sur sa proie. Il s'immobilisa alors que l'épée l'éventra brutalement, comme s'il s'était volontairement jeté sur elle. Lara continuait de tenir la lame, tranchant son adversaire avec rage et haine. Puis, d'un geste brutale, elle retira l'épée du corps, qui tomba lourdement en arrière pour disparaître vers les abysses.

Une fois ce détail réglé, l'aventurière se retourna à nouveau pour observer les alentours. Elle se trouvait sur le mat principal du Pearl. En face, le Hollandais Volant exposait une haine aussi féroce que sanglante. Les matelots tranchaient n'importe qui se mettant en travers de leur route. Les explosions brulaient et déchiquetaient ceux percutés par les canons ennemis. Les eaux emportaient dans leurs flots une partie de l'équipage, dans des vagues immenses. Mais, dans cette bataille acharnée, Lara réussit à distinguer une personne en particulier : Jack Sparrow. Il quitta la cabine de Davy Jones à pas sereins, passant au travers des explosions et des débris avec une chance hors norme. Il tenait un petit coffre noir dans les mains, sûrement celui qui contenait le cœur de Jones. Lara se remémora immédiatement la conversation avec Dia Dalma : « Pour être sûr qu'il ne soit plus influencé par des sentiments stupides et abjectes, Davy Jones s'arracha le cœur de la poitrine et l'enferma dans un coffre : LE coffre que vous convoitez ! La clé, il l'a toujours sur lui quoiqu'il arrive. ». Ils avaient trouvé la clé en même temps que la seconde moitié de l'Œil de Lumière, avant que Lara ne quitte les pirates. S'ils possédaient la clé et maintenant le coffre, cela signifiait qu'ils avaient le moyen de tuer Davy Jones et donc, de mettre fin à cette bataille.

Lara ne chercha pas une raison de plus. Elle rengaina l'Épée de Lumière dans son dos, saisit fermement un bout, et bondit dans le vide, poussée par la puissance de la tempête.

Jack essayait de se frayer un chemin parmi la bataille et de trouver un lieu sûr. Malheureusement, sa tentative connut un échec dramatique : Jones et ses matelots débouchèrent subitement face à lui, lui bloquant le passage. Le Capitaine ne put que sourire

nerveusement à cette mauvaise rencontre. Jones sourit également, mais contrairement à son rival, de satisfaction et de plaisir.

- Regardez ça mes petits, fit-il en s'adressant à ses matelots, un oiseau tombé du nid. Un petit oiseau, qui n'a jamais appris à voler.

Jack eut un mouvement de recul, alors que Jones dégaina son épée avec rage.

Lara vit le dieu menaçant se rapprocher du Capitaine, ce qui la fit se hâter. Elle lâcha le bout pour se réceptionner sur le pont du Pearl. Le bois trempé d'eau la fit glisser. Profitant de la force de l'action, elle dégaina ses 9mm et cribla les ennemis de balles, tout en continuant de glisser sur les fesses. Ses armes crachèrent un tonnerre aussi rugissant que celui du ciel, ou des canons. Quand Lara arriva au niveau du bastingage, elle fit une pirouette, rengaina en vole, avant de saisir une nouvelle corde. Suivant le mouvement, elle s'élança au-dessus du Maelstrom pour voler vers le Hollandais Volant. La pluie ruisselait sur son visage, comme sous une grosse cascade. Le vent la fouettait. Les cris des ennemis et des éléments la rendaient sourde. Mais cela n'était pas suffisant, pour l'arrêter, alors que Jack se trouvait collé au bastingage du Hollandais Volant, Jones s'apprêtant à l'éventrer. Il était pris au piège sans possibilité de s'échapper. Mais, soudain, il se retourna comme si son instinct lui avait offert un espoir. C'est alors qu'il vit Lara arriver vers lui à une vitesse inimaginable. Il sourit avant de pivoter à nouveau vers Jones.

- A mon grand regret, répondit-il, mais...

Il monta alors sur le bastingage dans un bond maîtrisé et sûr de lui. Jones et ses matelots ouvrirent des yeux énormes sous la surprise. Jack dit alors en levant un bras au ciel :

- Il n'est jamais trop tard pour apprendre !

Quant Lara passa au-dessus de lui, elle l'attrapa par la main et ils s'envolèrent tout deux vers les voiles. Jones poussa un cri de colère démesuré en les voyant s'enfuir. Ils perdirent de la vitesse en se réceptionnant sur un des mats. Au début, déséquilibrés, ils s'aidèrent mutuellement pour se stabiliser. Se tenant par les mains, ils se sourirent sans vraiment savoir pourquoi.

- Je crois que vous étiez mort ?! fit Lara, ironique.

- Pure calomnie ! J'suis pas mort.

Lara ne put s'empêcher de rire, alors qu'elle risquait la noyade à chaque seconde. La pluie déferlante faisait que sa bouche se remplissait d'eau chaque fois qu'elle voulait parler. Mais, de toute manière, elle n'en eut pas le temps : Davy Jones apparut sur le mat, foudroyant Jack d'un regard cruel.

- Le coffre, fit-il en dégainant son épée, remets-le-moi !

Lara l'imita : elle saisit l'Épée de Lumière, et fit face au dieu, qui se trouvait en fait entre elle et Jack. Elle le menaça à la gorge. Jones s'immobilisa, tandis qu'elle le tranchait d'un regard menaçant, son visage barbare étant furtivement illuminé par un éclair. Devant cet acte inutile, Jones éclata de rire.

- Que pensez-vous faire, Lara ? lui demanda-t-il en souriant. Cette lame ne permet que l'invocation de l'Ultime Chimère. Vous ne dégagerez aucun pouvoir de destruction en l'utilisant.

Il perdit son sourire en percevant le bruit du fer qui glisse sur du métal. Jack venait également de dégainer son épée et le menaçait. Prit en sandwich par les deux ennemis, Jones se trouva en mauvaise posture.

- On peut te libérer, fit Jack d'une voix compatissante.

Tournant frénétiquement la tête pour observer Lara et Jack, Jones se sentit submerger par la rage. Sa colère ne semblait d'égal que la force de la tempête qui devenait plus ravageuse à chaque seconde. La pluie s'abattait sur les matelots pour les broyer de sa force, alors que le vent les déséquilibrait. Après un coup de tonnerre qui semblait la matérialisation de la haine de Jones, celui-ci répondit :

- Ma liberté m'a été enlevée il y a longtemps.

Il bondit sur Jack en poussant un hurlement de colère. Les deux capitaines débutèrent alors un combat à l'épée intense, où seuls les cris du métal semblaient maîtres. Tenant le coffre dans une main et son épée dans l'autre, Jack tentait tant bien que mal de garder son équilibre sur le mat, la violence de la tempête ne l'aidant pas. D'un mouvement fourbe, Jones lui offrit un coup d'épée vers l'épaule, qu'il dut contrer, ne pouvant rien contre le coup de pince que le dieu enchaina. Jack tomba à la renverse, se rattrapant de justesse au mat. Alors que le dieu s'apprêtait à l'achever, il fut brutalement empalé par l'Épée de Lumière, Lara l'attaquant sournoisement dans le dos.

- Vous croyez sérieusement que cela est suffisant pour tuer un dieu ? demanda-t-il sans se retourner.

Lara retira brutalement l'épée, alors que Jones fit volte-face pour l'attaquer. Elle contra son coup, l'Épée de Lumière dégageant une nuée d'étincelles au contact de l'autre lame. Le dieu enchaina plusieurs attaques que Lara bloqua sans exception, entraînant la colère de son adversaire.

- N'oubliez pas, que je suis un dieu ! fit-il en reculant.

D'un geste puissant et fou, il trancha sournoisement le mat à ses pieds. La partie sur laquelle Lara se trouvait tomba dans le vide, entraînant la jeune femme avec elle. Celle-ci fit un saut arrière, sa silhouette féline et élégante apparaissant dans l'orage comme une ombre chinoise. Elle sembla un instant voler entre les gouttes, tout en rengainant l'épée dans son dos. Une fois ses mains libérées, elle dégaina ses 9mm et cribla Jones de balles, tout en commençant à tomber. Le dieu fut déstabilisé par la puissance de tir et perdit l'équilibre. Ce temps fut suffisant à Jack pour se redresser sur le mat et se remettre debout. Il marcha vers Jones, épée en main, pour le pourfendre. Malheureusement, le dieu fut encore vivace, se retourna, et contra l'attaque sans difficulté.

Pendant que Jack et Jones continuèrent de combattre sur le mat, Lara profita de sa chute pour cribler les ennemis de balles. Les matelots du Hollandais Volant furent déchiquetés, tombant dans les flots pour être emportés par le courant. Lara se réceptionna sur le pont du navire dans un terrible fracas, faisant exploser le bois sous ses pieds. Sans attendre d'être redressée, elle continua de faire cracher le feu et le fer par ses pistolets. Tournant sur elle-même pour ne laisser personne l'approcher, elle tira encore et encore, les cartouches vides tombant à ses pieds parallèlement aux gouttes de pluie. Son visage ne reflétait aucune crainte, ni pitié, ni émotion, ni regret. Elle possédait le visage d'une machine de guerre, programmée pour tuer, anéantir, défendre, sans penser, ni aux conséquences, ni au futur. Car c'était ainsi que « Tomb Raider » agissait, dans ces moments-là.

Les deux 9mm furent à cours de balle exactement en même temps et les ennemis profitèrent de cet instant pour porter une attaque collective. Au moins cinq matelots fendirent l'air vers Lara, qui ne bougea pourtant pas d'un pouce. Elle lança ses deux pistolets au-dessus d'elle et porta une main à son dos pour dégainer l'épée. Dans un mouvement circulaire, elle trancha les cinq adversaires, la lame dégageant une vague de lumière qui balaya les ennemis en un coup.

- Plutôt efficace, fit Lara en rengainant la lame, pour une épée qui ne peut pas détruire !

Elle leva les mains aux ciels pour rattraper ses 9mm, qui venaient de débiter leur chute sur elle. Les portants à sa ceinture, elle les munit de nouveaux chargeurs, avant de reprendre sa phase de tir. Pendant qu'elle criblait les ennemis de balles, le navire explosait dans des nuées de corps et de morceaux de bois, à cause des boulets de canon qui venaient se fracasser dans ses entrailles. La puissance des explosions projetait des matelots dans les airs, les faisant percuter les mats, voire des ennemis ou des alliés. Ceux qui échappaient à cela, saisissaient des bouts pour passer d'un navire à l'autre. Lâchant prise, il arrivait qu'ils chutent,

le Maelstrom les engloutissant, pour les noyer dans les abysses. La bataille se poursuivait de manière semblable sur le Black Pearl, où Will, Elizabeth et Barbossa, tranchaient tout ce qui passait à portée de leur épée. Il arrivait même que Will n'attende pas que l'ennemi pause les pieds sur le pont, avant d'attaquer. Il dégaina son pistolet et tua un des adversaires d'une balle bien placée, celui-ci tombant dans l'océan ravageur. Le visage du jeune homme reflétait sa colère, mais aussi sa détermination et sa soif de vaincre. Après avoir rengainé, il marcha vigoureusement vers Elizabeth. Elle se retourna précipitamment vers lui, ses cheveux blonds collés à son visage à cause de la pluie, lui obstruant un instant la vue.

- Elizabeth, fit-il en la saisissant par le bras. Veux-tu m'épouser ?

La surprise se lut immédiatement dans les yeux de la jeune femme. Elle n'eut pas le temps de répondre qu'un hurlement leur fit rappeler, qu'ils étaient actuellement en pleine guerre, avec le risque d'être tués à chaque seconde. Un ennemi bondit sur eux, épée en main, s'appêtant à les éventrer. Elizabeth bloqua l'attaque avant de répondre :

- Je ne crois pas que ça soit le moment idéal pour ça !

Elle contre-attaqua en se dégageant et portant un coup bien placé.

- Ca pourrait bien être le dernier, reprit Will en achevant l'ennemi à terre.

Ils reprirent le combat tout en restant relativement prochain l'un de l'autre. Will esquiva un coup de hache, avant de trancher les jambes de son adversaire qui s'effondra.

- Barbossa ! l'appela Elizabeth après avoir décapité un ennemi. Marriez-vous !

En hauteur, sur le pont supérieur, Barbossa bloqua un coup d'épée avant d'offrir à son adversaire un coup de poing dans la tête. Ne disposant que de quelques secondes de répit, il répondit :

- J'ai peur d'être un peu débordé pour le moment !

Les visages de deux amoureux reflétèrent leur déception, mais ils n'eurent pas le temps de se plaindre, le danger étant omniprésent. Attaqué par derrière, Will fit rapidement volte-face pour offrir à son ennemi un gros coup de pied.

- Barbossa, l'appela-t-il encore, vite !

Le Capitaine leva les yeux aux ciel tout en se débarrassa d'un de ses ennemis en le tranchant en deux, avant de se hisser sur un bloque de bois derrière la barre. Droit et ému, il posa une main sur son cœur et déclara :

- Mes chers enfants nous sommes réunis ici aujourd'hui...

La pause fut de courte durée. Un cri de haine le fit s'arrêter dans les préliminaires, alors qu'il fut attaqué sur le côté. Il reprit et dit tout en contre-attaquant :

- Pour clouer des entrailles sur le mat, espèce de chien galeux !

Will et Elizabeth décidèrent de prendre le relais, Barbossa étant relativement contraint de protéger sa vie.

- Elizabeth, fit Will après avoir saigné un matelot, veux-tu me prendre pour époux ?

Elle accepta avec un sourire enchanté, avant de replonger dans la bataille. Son épée fendit l'air, empalant un ennemi dans un horrible chuintement. Prenant son amant par la main, elle lui demanda :

- Will Turner, est-ce que tu veux me prendre pour femme ?

Sournoisement attaquée, elle répliqua d'un coup de pied dans la tête du monstre qui fonçait sur elle.

- Pour le meilleur et pour le pire...

Elle l'acheva ensuite en l'éventrant au sol.

- Et je crois que le pire est arrangé, aujourd'hui.

Après avoir fait le ménage autour d'eux, ils se rejoignirent à nouveau. Will put donc répondre :

- Je le veux !

Toujours sur le pont supérieur, Barbossa arrivait à suivre la scène tout en démembrant les importuns qui venaient le déranger.

- En tant que capitane de ce navire, je vous déclare donc...

Il n'eut pas le temps de finir sa phrase qu'il dut éviter la hache qui allait lui défoncer le crâne. L'esquivant en se penchant vers le sol, il dégaina son pistolet et explosa la tête du matelot ennemi dans un rire fou.

- Embrasse-la ! hurla-t-il avant de décapiter une créature sur le côté.

Les deux amants tranchèrent tous les ennemis qui tentèrent de les arrêter. Leurs épées dégoulaient de sang et d'eau, tandis que la pluie les glaçait. Cette scène n'était pas celle du mariage de leur rêve, mais cela ne les empêcha pas de se rejoindre précipitamment et de s'embrasser à pleine bouche. Leurs lèvres pleines d'eau leur permis un instant de boire l'âme de l'autre, s'unissant dans cet ultime baiser.

Mais, même cette scène improbable et romantique ne fut pas suffisante pour déconcentrer Jack et Jones, qui continuaient de se battre sur le mat. Un éclair précédant un coup de tonnerre les éclaira un instant, produisant des halos de lumière en se reflétant sur les épées. Les lames s'entrechoquant produisaient des sons crispants, alors que les deux adversaires attaquaient et contraient, sans arriver à se toucher. Alors qu'ils se retrouvèrent bloqués, épée contre épée, Jones nargua son adversaire en disant :

- Le coffre ne te servira à rien sans la clé.

- Mais j'l'ai des déjà la clé ! protesta Jack d'un air assuré.

Le visage de Jones refléta son scepticisme.

- Non, tu ne l'as pas, fit-il en saisissant la clé grâce à une de ses tentacules.

- Ah, cette clé...

Jack repoussa brutalement son ennemi, avant de trancher ses tentacules d'un violent coup d'épée. Jones hurla de douleur en voyant la clé disparaître sous lui. Lara la saisit en exécutant un salto arrière, avant de se réceptionner correctement sur ses deux pieds. Voyant la situation, Jack lâcha le coffre noir qu'elle récupéra également, sous les yeux haineux du dieu. Celui-ci poussa un terrible cri de rage, avant de foncer vers Jack. Il tomba lourdement en arrière, précipité dans le vide. Heureusement, il réussit à saisir une corde et partit dans un manège frénétique, poussé par la violence du vent.

En bas, Lara s'accroupit et essaya d'ouvrir le coffre. Mais le violent coup d'épée qu'elle reçut dans le dos, l'immobilisa. Jones venait de surnoisement l'attaquer par derrière et elle n'avait pas vu le coup venir, à cause de toutes les explosions et les cris qui l'encerclaient. Elle poussa un cri de douleur atroce en se redressant, le sang commençant à s'écouler de la plaie. Son gémissement muta en un hurlement de rage qui couvrit un instant les rugissements du tonnerre. Elle se redressa d'un coup, dégaina l'Épée de Lumière et bondit sur Jones. Celui-ci émit un mouvement de recul à cause de la force que l'aventurière dégageait. Elle le harcela d'attaques méthodiques et précises, sans néanmoins réussir à l'atteindre. L'épée tranchait le vide en laissant une trainée lumineuse, qui s'estompait lentement, comme si Lara peignait l'air. Elle s'acharna avec vigueur et sauvagerie, son visage de reflétant que sa soif de victoire. Mais même sa puissance déferlante, ne suffit pas à venir à bout de Jones. Celui-ci contra toutes ses attaques sans difficulté, un sourire fourbe enflammant son visage. Il tourna sur lui-même pour déboucher derrière Lara et lui offrit un coup de jambe de bois dans le dos. L'aventurière vacilla, perdant l'équilibre. Le dieu enchaina en la poussant, pour la faire tomber, définitivement. Lara se retrouva à terre, l'épée dans sa main. Mais quand elle voulut se redresser, elle vit la lame adverse effleurer sa gorge, ce qui la fit s'immobiliser. Jones se mit à rire en jouissant de sa position de force. Il dit :

- L'espoir, quel mot stupide et sans saveur.

Lara serrait fort l'épée dans sa main tremblante, se retenant de lui sauter au cou.

- Mais, reprit Jones, on peut si vite le transformer en désespoir. Dites-moi, Lara Croft, avez-vous peur de la mort ?

Elle lui adressa un regard sauvage et impénétrable, avant de répondre :

- Je ne crains pas la mort !

Dans un terrible cri, elle se redressa, la lame effleurant sa gorge dans une giclée de sang. D'un violent coup d'épée, elle blessa Jones qui bascula sur le côté. Lara le bouscula avec une extrême violence, le faisant tomber. Elle courut vers le coffre noir, saisit la clé et l'ouvrit. Le cœur du dieu battait à l'intérieur, offrant une musique que même dans le brouhaha de la guerre, Lara pouvait entendre. Accroupie à terre, elle jeta un coup d'œil en arrière. Jones venait de se relever et l'observait d'un regard apeuré et rageur. Il hurla en courant vers elle, mais elle n'attendit pas une seconde de plus. Après s'être relevée, elle plaça l'épée perpendiculaire au sol et la planta dans l'organe. Le cœur fut sauvagement tranché en deux, dégoulinant de sang, alors que Jones s'immobilisa soudain dans sa course. Il se mit à haleter, comme s'il suffoquait, pendant qu'une infinie douleur lui lacérait la poitrine. Après avoir jeté un dernier regard aux nuages qui grondaient dans le ciel et murmurer un nom que Lara ne perçut pas, il tomba par-dessus bord et disparut entre les eaux. Le courant semblait gagner en puissance, tandis que le Hollandais Volant sombrait doucement entre les flots déchainés. Lara rengaina l'épée, saisit un bout et s'élança vers le Pearl. En vole, elle percuta Jack de plein fouet, les deux alliés se rentrant sauvagement dedans. Ils tombèrent lourdement sur le pont du Pearl, alors que le bâtiment naviguait rapidement en dehors du Maelstrom. Les pirates poussèrent des hurlements de joies intenses face à cette première victoire, mais Lara, n'était pas d'humeur, son visage n'affichant aucun sourire.

- Sparrow, fit-elle en l'aidant à se relever.

- « Capitaine » Jack Sparrow ! rappela celui-ci en se retournant.

- Il faut aller à terre, immédiatement.

- Pourquoi ?

Il n'eut pour réponse que des yeux aussi rageurs que déterminés. Au départ, Jack frissonna, devinant que l'heure n'était pas aux questions niaises, ni à la plaisanterie. Il savait, dans le fond, très bien pourquoi Lara voulait aller à terre et plus particulièrement, sur les berges du Gondor.

- En avant toutes voiles dehors ! hurla-t-il en montant sur le pont supérieur.

- Pas ça, Jack ! intervint Barbossa. On va se faire tirer comme des lapins !

- Et alors ? La mort est une journée qui mérite d'être vécue !

- Normalement, c'est MA réplique.

- Ah...

* *

*

Doppel continuait sa marche à travers le sang et les organes, en jouissant à chaque bruit spongieux dégagé par la pression de la chair sous ses semelles. Alors qu'un sourire victorieux et sadique enflammait ses lèvres, elle observait le spectacle de désolation dans lequel elle progressait. Malgré la quantité infinie de cadavres, de membres et de têtes qui couvraient le sol, elle s'immobilisa en distinguant à travers cette masse de dépouilles, une personne en particulier. Cela la fit s'immobiliser quelques secondes, en souriant encore plus intensément. Elle se dirigea lentement vers Cloud, affalé à terre en pressant ses blessures, qui haletait et pleurait de souffrance. Elle s'arrêta à côté de lui et le laissa remarquer sa présence.

Au départ, Cloud eut cru à un miracle, un espoir, une chance, en remarquant Lara, qui venait de s'immobiliser à ses côtés. Mais, quand il releva la tête pour voir son visage, il ne put qu'être à nouveau démoralisé, en voyant le sourire satanique et les yeux vicieux de Doppel

l'observer. Elle le regardait de toute sa hauteur, le méprisant, comme un géant rit d'un poisson qui gesticule au sol. Doucement, elle s'accroupie en prenant un faux air compatissant, avant de lui demander :

- Tu as mal, mon trésor ?

Evidemment, elle n'eut pour réponse que des yeux haineux et une respiration puissante, reflétant la rage de Cloud. Seul son état pitoyable l'empêchait de lui bondir dessus pour la massacrer. Le fait d'être cloué au sol par la souffrance le faisait bouillir de rage.

- Tu te souviens de notre poursuite sur l'autoroute ? reprit-elle. Tu m'as dis n'être nullement gêné pour achever quelqu'un à terre. Ca nous fait un point commun.

Elle rapprocha doucement son visage du sien, en souriant comme une psychopathe.

Cloud sentit les doigts fourbes et diaboliques de la jeune femme effleurer ses blessures au niveau du buste, lui provoquant déjà une affreuse douleur. Il se raidit en gémissant, ce qui provoqua chez Doppel un rictus de plaisir. Elle dit :

- Je vais te rendre la pareille, mon trésor...

Ses ongles percèrent lentement la peau, alors que Cloud hurla en jetant sa tête en arrière. Il sentit les doigts infiltrer son corps, provoquant une nouvelle hémorragie, alors que Doppel commençait à rire. Elle agita ses doigts dans la chair, comme si elle jouait dans l'eau, en effleurant une côte brisée.

Cloud pleurait de souffrance en hurlant, serrant les poings, seule chose qu'il pouvait encore faire. La douleur était insupportable, au point qu'il n'avait plus qu'un souhait : mourir pour la faire cesser. Autour de lui, tout était sombre et glacial et il ne percevait que le rire glauque de son bourreau résonner en écho dans sa tête. Il ne lui restait que ce rire et cette exacerbation inhumaine. Sa pitoyable vie lui avait fait vivre des douleurs morales et physiques atroces, mais jamais, celles-ci n'avaient atteint un tel paroxysme. Tandis qu'il continuait de crier, il repensa à tout cela. « Bonjour ! » « Tu veux devenir un SOLDAT ? Bonne chance ! » « La Planète se meurt, aide-nous s'il te plaît, Cloud ! » « Aeris ne rira plus, ne pleurera plus, elle ne se mettre plus jamais en colère... » « Donne-nous ta réponse, Sephiroth ! » « Tu es une marionnette. » « Pour nous deux...tu dois...vivre... ».

Dans un ultime cri de rage et de souffrance, Cloud bascula sur le côté en projetant son poing droit vers Doppel. Elle reçut le coup au visage et tomba en arrière, en retirant brutalement ses doigts de la plaie. Cloud s'effondra à terre en pressant la blessure, en continuant de pleurer et de crier de douleur. La jeune femme tremblait de plaisir face à ce spectacle. Plongée dans un état de jouissance extrême, elle se lécha les doigts en se redressant. Après avoir légèrement soulevé son pied droit du sol, elle le plaça sur le buste de Cloud et fit rouler celui-ci pour qu'il se couche sur le dos, avant de s'appuyer sur lui. Son thorax déjà broyé par l'attaque précédente de Bristilla, s'enfonça un peu plus dans son corps, alors qu'il vomit du sang. Sa vue se brouilla, mais le sourire atroce de Doppel semblait la dernière chose encore nette. Elle retira brutalement son pied, contourna Cloud répandu à terre dans une marre de sang, avant de saisir son épée qui gisait à côté de lui. Observant à nouveau sa victime agonisante, elle brandit l'épée au-dessus de Cloud, pointe vers son ventre. Les yeux du jeune homme s'exorbitèrent, alors que Doppel dit fièrement :

- Je te l'avais dis : vous avez perdu !

Son sourire devint encore plus diabolique, tandis qu'elle leva l'épée pour prendre de l'élan. Quand la lame fendit l'air, Cloud ferma les yeux, attendant la fin. Mais, alors qu'il n'y avait plus désespoir, plus de vie, plus de miracle possible, il se passa pourtant quelque chose. Doppel perdit soudain son sourire et leva les yeux vers une masse qui bondit sur elle, droit devant. Elle reçut un coup de pied en pleine tête, qui la propulsa en arrière. L'épée tomba à terre, alors qu'elle percuta brutalement le sol, avant d'enchaîner des roulés-boulés dans le sang. Quand elle s'immobilisa, elle poussa un grognement de rage, tout en redressant la tête.

Lara se tenait à côté de Cloud, droite, l'Épée de Lumière dans sa main gauche. Doppel se sentit envahir par la rage.

- Salope ! cracha-t-elle.

Lara s'accroupit à côté de Cloud et le prit dans ses bras pour le redresser, le faisant à nouveau gémir de douleur.

- Finalement... bredouilla-t-il en crachant du sang, on dirait bien...qu'on a réussi...

Lara esquissa un bref sourire, s'efforçant de rester forte malgré tous les cadavres qui l'entouraient. Elle s'était attendue à voir un spectacle de désolation total, mais là, cela allait au-delà de son imagination. Elle répondit :

- Merci. Je vais prendre le relais. Après avoir réparé mes erreurs...

- REPARER TES ERREURS ?! hurla Doppel, démente.

Après s'être redressée, elle explosa de rire, comme une folle, une aliénée, une forcenée. Son visage ne reflétait que le déséquilibre, alors que de ses bras, elle désigna le carnage.

- Tu veux réparer ça ?! Ils sont tous morts ! C'est trop tard et c'est ta faute !

- FERME-LA ! hurla Lara en la foudroyant du regard.

Il y eut un silence pesant, pendant lequel les deux femmes se toisèrent ardemment. Après avoir doucement reposé Cloud à terre, Lara se redressa et dit :

- J'avais dit, depuis le départ, que personne n'allait mourir !

Puis, dans un mouvement puissant et ravageur, elle planta l'Épée de Lumière dans le sol. Ce geste entraîna chez Doppel une nouvelle vague de rires terrifiants.

- Que veux-tu faire avec l'épée ? L'Ultime Chimère est déjà invoquer et elle va te tuer !

Lara tourna lentement la tête vers Bristilla, qui, au loin, s'était immobilisée. Elle l'observait de ses yeux sanguinaires, tandis qu'une brume noire s'échappait de sa gueule. Après un battement d'ailes, elle décolla du sol et s'envola vers l'aventurière. Malgré l'arrivée fulgurante du dragon et les rires toujours plus forts de Doppel, Lara ne bougea pas d'un pouce. Elle resta immobile, confiante, à transpercer sa jumelle du regard, n'observant même plus le gigantesque dragon noir, qui ouvrit sa gueule béante pour la dévorer. Elle sentit du sang pleuvoir sur elle, mais ne frémit pas. Au moment où les mâchoires de la bête allaient se refermer sur sa proie, une lumière aveuglante éclata dans le ciel précédemment noir. Bristilla stoppa son attaque, levant les yeux vers cette lueur intense qui éclaira tout le champ de bataille de sa lumière réconfortante. Doppel cessa de rire, tandis que son visage changea complètement d'expression, reflétant cette fois-ci la surprise et la peur. C'était comme si cette lueur immaculée l'effrayait et la brûlait, alors qu'elle produisit chez les autres, un plaisir inéducable. En voyant Doppel ainsi, Lara ne put s'empêcher de sourire comme elle, avec sadisme, alors qu'elle déclara :

- Tremble, misérable ! C'est loin d'être terminé !

Chapitre 59

La lumière dans le ciel devint de plus en plus intense, faisant disparaître les précédents nuages noirs. Doppel porta une main à ses yeux, cette lueur immaculée semblant la faire réellement souffrir.

- Qu'est-ce que tu as fais ?! hurla-t-elle à Lara sans la regarder. QU'EST-CE QUE TU AS FAIS ?!

Mais ses hurlements ne firent nullement frémir sa rivale, qui ne bougeait pas, continuant de sourire de manière satisfaite. Une grande excitation la submergeait et elle peinait à se retenir d'hurler de joie. Elle sentit les rayons lumineux l'envelopper comme les bras d'un ange, la réconfortant en lui offrant sa quiétude. Même Bristilla se tenait en respect face à la lumière. La chimère s'était recroquevillée au sol, encerclant sa queue autour de son

corps, comme pour se protéger. Elle observait le ciel clair en poussant des petits cris étonnés et plaintifs, ressemblant à un animal peureux et surpris.

Cloud avait également porté une main en visière pour se protéger de l'aveuglement. Il ressentait quelque chose de très étrange, comme si les rayons s'infiltraient dans son corps, pour couler dans son sang. Alors qu'il fut entièrement plongé dans une chaleur apaisante, sa douleur disparut subitement et un frisson de plaisir parcourut toute son échine.

Doppel ne possédait pas du tout les mêmes sensations. La lumière la brûlait et elle frottait sa peau vigoureusement, comme pour en chasser de l'acide. Elle gesticulait en essayant de trouver un coin d'ombre, mais tous les environs étaient maintenant inondés de lumière. Le visage de la jeune femme se déformait dans une expression douloureuse, alors qu'elle découvrait pour la première fois la souffrance. Cela lui était insupportable et elle ne put cesser de bouger en essayant de chasser cette lumière insoutenable.

- C'est fini, Doppel, fit Lara, méprisante.

L'intéressée lui lança un regard aussi fou qu'haineux, en s'immobilisant un instant. La rage qui submergeait son visage ne pouvait être décrite. Elle ressemblait à un chien affamé prêt à déchiqueter tout ce qui passerait proche de sa gueule.

- Non ce n'est pas fini ! cria-t-elle en foudroyant Lara du regard. Ca ne sera fini que lorsque vous serez tous crevés ! Je vais te tuer, salope, tu entends ?!

Lara leva les yeux au ciel, en faisant exprès de prendre une expression lassée. Puis, elle dit :

- Tu as beau être ma copie, tu es loin d'avoir mon intelligence. Tu as omis un détail important.

- Quel détail ?

- Tu devrais pourtant être la mieux placée pour le savoir : le monde est un équilibre, une gigantesque balance, une équation. Tout possède un opposé ou un double, quelque soit son origine. Ils sont tout deux indispensables, car si l'un disparaît, l'équilibre est rompu, compromettant l'équation générale formée par l'univers. Prends exemple sur Lux Veritatis et Lux Apocalypsis, elles ont toutes deux leur importance et n'existent pas sans l'autre. La vie et la mort. La destruction et la création. Tout comme Bristilla et Gaël.

- Gaël ?

Elle n'eut pas le temps d'avoir une réponse plus précise, que la lumière dans le ciel sembla exploser, formant une pluie d'étincelles argentées. Tout comme Bristilla était apparue, la lueur se condensa en prenant des formes reptiliennes, moulant un dragon titanesque. Les écailles lisses et écarlates de la bête dégageaient de magnifiques reflets, alors que tout le corps de la chimère était recouvert de piques en ivoire, étincelant comme de l'or. Le dragon plana vers le sol, observant les terres dévastées de ses beaux yeux bleu-gris pétillant d'intelligence et de pureté. Il ouvrit alors grand sa gueule et cracha un feu blanc aux reflets verts pétillant, comme une vague de cristal.

Bristilla s'envola immédiatement pour éviter d'être touchée par ces flammes semblant vivantes, qui inondèrent les terres en un souffle, enveloppant les corps d'une vague apaisante. Doppel prit une expression décomposée, alors que le dragon planait vers elle, toujours en crachant ce feu écœurant à ses yeux.

- Mets-toi à genoux devant Gaël, fit Lara dont la voix transpirait de charisme, l'Ultime Chimère Créatrice !

Lara et Cloud disparurent sous les flammes du dragon, alors que Doppel se mit à courir en hurlant. Mais elle ne put rien contre la vitesse de l'Ultime Chimère et disparut à son tour dans les flammes, en poussant un cri de souffrance extrême.

Cloud ne sut vraiment comprendre ce qu'il se passa à cet instant. Il se sentit comme comateux et nu, immergé dans un bain de lumière et de chaleur. Il ne ressentait plus rien,

ni douleur, ni peur, juste cette eau tiède qui l'enlaçait comme une vague de bien-être. C'était un peu la même sensation que lorsqu'on vient de se réveiller entre des draps chauds et que tout le corps frissonne de plaisir, alors qu'on se trouve plongé dans cet état étrange, entre le sommeil et l'éveil. Cloud voulut y rester longtemps, tellement il s'y trouvait bien. Il ne sentait plus l'odeur immonde du sang, mais un doux parfum, formé par l'arôme des fleurs et du vent. Le silence autour de lui était agréable et il n'entendait que les battements de son cœur, calme et soulagé. Les yeux clos, il sourit légèrement en se laissant dériver dans ses flots de lumière. Il coulait doucement, sans ressentir la moindre sensation de noyade. D'ailleurs, sa respiration était lente et uniforme, comme s'il dormait. Après une descente longue mais sans souffrance, il finit par toucher un fond et s'immobilisa, sur le dos, les bras écartés. Il sentait sur ses bras dénudés quelques choses de lisse et de soigneux, alors qu'un vent doux caressait son visage. Après avoir prit la décision de rouvrir les yeux, il s'éveilla face à un magnifique ciel vierge de nuage, embelli par un beau soleil lointain et immaculé. La surprise fut de taille et il se redressa. Alors ses yeux s'exorbitèrent, car il n'y eut pas de mot pour décrire la magnificence dans laquelle il venait de renaitre. Il se trouvait assis dans un gigantesque champ d'herbe et de fleurs, dont les pétales, emportés par le vent, batifolaient dans les cieux. Il n'y avait plus la moindre trace de sang ou de chair, les berges du Gondor étant maintenant recouvertes de ce sublime tapis coloré.

Cloud secoua lentement la tête, les yeux vitreux, n'arrivant pas à savoir s'il rêvait ou non. Retrouvant la raison, il baissa les yeux et s'observa. Toutes ses blessures avaient disparu, sa peau ne reflétant pas le moindre stigmate de la précédente bataille. Il venait de guérir en un instant. Après avoir regardé autour de lui, il se rendit compte qu'il n'était pas le seul dans ce cas. Tous ses compagnons et les soldats du Gondor, commençaient à se relever en poussant des gémissements. Groggys et désorientés, ils ouvrirent tous des yeux immenses en observant le paysage et en constatant leur résurrection.

Zell se redressa brutalement dans l'herbe, ahuri et complètement perdu. Il tata sa jambe précédemment arrachée, ayant l'impression d'être victime d'une hallucination.

- C'est quoi ce délire ? fit-il en constatant son état de santé parfait. J'ai loupé un chapitre ou quoi ? On n'était pas tous en train de crever dans le sang et les boyaux ?

Il releva la tête pour observer les alentours. Immédiatement, la beauté du paysage le sublima, alors que ses poumons laissèrent le doux parfum des fleurs les transcender.

- Sympa le champ d'fleurs à la Final Fantasy VIII, fit Zell en se relevant, en fait je suis au Paradis, c'est ça ? Où sont les belles filles angéliques avec les harpes et les auréoles ?

Le bruit dégagé par des pas provenant de derrière lui le fit se retourner avec un grand sourire. Mais quand il tomba nez à nez avec Tidus, son expression changea, reflétant sa déception.

- T'as rien d'un ange, toi, fit-il en faisant semblant d'être en colère. Barre-toi de mon Paradis !

Les deux hommes restèrent immobiles à se sourire. Puis, quelques secondes après, ils explosèrent de rire, coururent pour se rejoindre et frappèrent leurs deux points l'un contre l'autre.

- T'as peut-être rien d'une belle fille, fit Zell, mais je suis content de te revoir, mec !

- Tu m'étonnes ! Et en un seul morceau pour couronner le tout.

Quand leurs poings se séparèrent, ils firent volte-face pour observer les alentours. Presque toute l'armée du Gondor s'était relevée, un infernal brouhaha s'élevant jusqu'au ciel, reflétant la surprise et la joie. Zell chercha ses compagnons du regard, alors qu'un sourire radieux illuminait son visage. Il trouva Tifa non loin, qui commençait à se redresser entre les fleurs. Il se précipita vers elle et l'aida à se relever. Elle l'observa avec surprise, alors qu'elle était tout aussi déboussolée que tous les autres, ne sachant si elle devait croire ce que ses yeux lui montraient ou non.

- Tifa, fit Zell en la tenant par les épaules. Tu vas bien ?

Elle ne répondit pas tout de suite, ses yeux vitreux reflétant encore la surprise et le désarroi. Elle tournait la tête à gauche et à droite, sans comprendre, comme si elle venait de se réveiller d'un sommeil de cent ans. Puis, elle immobilisa ses yeux dans ceux de Zell, qui continuait de lui sourire de manière enjouée et heureuse. Alors, les yeux de Tifa s'embruèrent de larmes et elle bondit dans ses bras, l'enlaçant en explosant de rire, un rire de joie et de bonheur intense. Ils se mirent alors à tourner sur eux-mêmes en riant, soulevant un vent de pétales qui les accompagna dans leur frénésie. Une fois leur toupie achevée, ils furent vite rejoints par Lara et Cloud, ainsi que Tidus et Yuna et d'autres compagnons. Quand Zell et Tifa se séparèrent, le jeune homme se retourna immédiatement vers Lara pour lui dire :

- T'en as mis du temps !

La jeune femme lui répondit par un clin d'œil, avant de répondre simplement :

- Désolée.

Il y eut un profond silence, personne ne sachant vraiment quoi dire. Les combattants échangèrent tous des regards émus, simplement heureux et soulagés d'être en vie. Puis, ils se retournèrent exactement en même temps, afin d'observer ce qu'il était advenu des deux dragons. Au loin, Bristilla et Gaël se trouvaient face à face, immobiles, simplement à se regarder, en restant neutres et silencieux. Les écailles de Bristilla dégageaient toujours cette brume noire toxique, tandis que le corps de Gaël, illuminé par la lumière, semblait enlacé par la Rivière de la Vie.

- Qu'est-ce qu'ils font ? demanda Yuna qui ne comprenaient pas. Ils vont se battre ?

- La lumière contre les ténèbres, intervint Zell en croisant les bras, tu parles d'un cliché trop naze.

- Parce que toi, protesta Tidus, tu trouves que des héros qui meurent avant de ressusciter, ce n'est pas un cliché grotesque ?

- Ouais, mais ça m'arrange, alors je dis rien.

- Chut ! fit Cloud d'un air lassé.

Absolument tous les combattants étaient hypnotisés par cette image des deux Chimères Ultimes face à face, comme un gigantesque Ying et Yang. La Vie et la Mort. La Création et la Destruction. Le Bien et le Mal. Ces deux opposés formaient un paysage transcendant, incarnation de la puissance la plus phénoménale de l'univers. Ils se trouvaient exactement dans la même posture, avec une symétrie parfaite, à pénétrer dans le regard de l'autre.

Lara ne put s'empêcher de sourire en les observant, alors que dans sa tête, les voix des Lumières résonnaient : « Bristilla a déjà été invoqué ! » « Ah oui, c'est vrai. » « Elle doit être triste. » « C'est triste de se retrouver seule. » « Si triste. » « Tu ne me laisseras pas, hein ? » « Non, nous sommes un équilibre ! Je n'existe pas sans toi ! » « Sans toi, je ne peux pas exister. » « Je ne suis plus triste. » « Moi non plus. » « Je ne suis plus triste. » « Je ne suis plus triste. »

Les corps des deux chimères se mirent alors à dégager la même lumière. Elle était bien plus aveuglante et intense, que toutes les autres lueurs que les combattants avaient pu voir jusqu'à présent. C'était comme si la lumière de la destruction et de la création, fusionnaient pour créer cette ultime éclat, reflet de tout ce qui pouvait exister dans l'univers, de la moindre pellicule de sang, à la plus petite goutte d'eau. Les combattants durent encore se protéger, la lumière enveloppant les deux dragons en aveuglant tout dans un périmètre de plusieurs kilomètres. Elle dévora les deux chimères, avant de disparaître avec eux. Bristilla et Gaël venaient de s'évaporer, retournant au repos.

- Ils ont disparu, fit Cloud en se redressant. Pourquoi ?

- Parce que l'équilibre a été rétabli, répondit Lara. Bristilla a détruit, Gaël a créé, comme c'était annoncé. Les Ultimes Chimères ont rempli leur mission. Elles n'ont plus de raison d'être.

Kurtis, qui était toujours déstabilisé par sa téléportation soudaine dans ce paysage, demanda alors :

- Donc, c'est terminé ? Nous n'avons plus rien à faire ?

Lara ne put répondre, elle fut soudain propulsée sur le côté. Doppel hurla en entourant ses mains autour de son cou, alors que les deux ennemis roulèrent l'une sur l'autre, dévalant une pente pour disparaître en contrebas. Le reste du groupe les virent s'éloigner en dégringolant la colline, avant de relever la tête pour regarder dans la même direction. A une vingtaine de mètres, Inline et son clone leur faisaient face, devant une armée d'Orques contenant très peu de soldats. Inline était agenouillé dans les fleurs, le regard vitreux et livide, tel une poupée de cire. Le Faux Inline peinait à se redresser, son corps dégoulinant de sang paraissant aussi fragile que du sable. Visiblement, la lumière de Gaël avait produit une mauvaise réaction sur lui, mais il était facile d'en deviner la cause. Les Doppelgangers naissaient de la lumière de Lux Apocalypsis. Cela semblait donc normal, que la lumière de Lux Veritatis, donc, de Gaël, leur fasse du mal.

- C'est impossible... bafouilla Inline d'une voix tremblante. Je... J'avais presque... réussi...

Cloud dégaina lentement sa gigantesque épée, foudroyant Inline d'un regard aussi mauvais que rancunier. Il avança d'un pas, alors que les Orques, en le voyant se rapprocher, reculèrent, apeurés.

- Je ne sais pas pour vous, fit-il avec sadisme, mais j'ai une soudaine envie...d'être très méchant...

Il y eut dans toute l'assemblée une sorte de rire glauque et diabolique, qui donna un instant froid dans le dos aux survivants ennemis. Absolument tous les visages des soldats du Gondor reflétaient leur soif de vengeance, leur haine et leur sauvagerie. Cloud possédait pour la première fois un regard de psychopathe, alors qu'il serrait fort le manche de son épée démesurée dans sa main gauche.

- Sérieux ? fit Zell en frappant ses deux poings l'un contre l'autre. On a le droit de passer du côté obscur de la force ?

- Ouais... répondit Tidus avec un sourire démoniaque. Ca va être une expérience enrichissante.

Yuna dégaina ses deux pistolets, pris une posture provocante en ajoutant :

- On va pouvoir tuer uniquement pour le plaisir ?

- J'ai également les poings qui me démangent, continua Tifa.

Ils tranchèrent tous leurs proies d'un air impitoyable, en continuant de sourire comme des assassins.

- Vous allez voir, intervint Dante, à quel point c'est bon d'être démoniaque.

- Et on ne risque pas de réprimande, finit Kurtis.

Les lèvres d'Inline commencèrent à trembler et son visage se décomposa. Alors que Cloud se rapprochait de lui en l'assassinant déjà du regard, il plongeait à terre, dans une position de soumission totale. Enfouissant son visage dans l'herbe tout en protégeant sa tête de ses mains, il implora en tremblant :

- Par pitié ! Ne me faites pas de mal.

Les yeux de Cloud s'exorbitèrent, surpris par ce changement soudain d'attitude. Il s'immobilisa, observant Inline d'un drôle d'air, qui continuait de dire :

- Je suis désolé, je suis désolé, désolé, désolé. Mais épargnez-moi, je vous en supplie...

Cloud s'accroupit lentement. Il posa une main sur l'épaule d'Inline et le fit se redresser. Au début, celui-ci crut à un geste de compassion, mais quand il fut face au jeune homme, la peur l'envahit, tandis qu'il se noyait dans des yeux bleu lumineux de rage. Cloud l'observait d'un air fou et machiavélique, un regard et sourire vicieux sur son beau visage généralement neutre. En le voyant ainsi, Inline se souvint immédiatement avec effroi, qu'après tout, il était un clone de Sephiroth...

- Supplie plus fort, répondit Cloud en indiquant derrière-lui, je ne crois pas qu'ils t'entendent...

Les soldats du Gondor se mirent à courir en hurlant comme des sauvages, brandissant leurs armes dans les airs. Ils fendirent l'air à pleine vitesse, piétinant les fleurs, en tranchant leurs ennemis de regard fous. Le peu d'Orque encore vivant fit volte-face, courant vers la direction opposée, alors qu'Inline voulu se relever. Mais Cloud ne le lui permit pas. Il le frappa violemment au visage, ce qui le fit basculer en arrière, alors que son nez explosait dans un jet de sang. Inline poussa un cri de douleur en tomba sur le dos, l'herbe amortissant sa chute. Plaquant une main sur son visage, il ouvrit des yeux énormes en voyant l'horrible vague de guerriers l'ensevelir. Il s'époumona à hurler de souffrance, alors que des lames, des poings et des flèches le déchiquetaient, sans qu'il ne puisse réagir. Sauvagement piétiné et broyé, il finit par s'immobiliser, tout comme son clone, qui n'eut pas non plus le temps de riposter. La vague finit ensuite par atteindre les Orques, pour les pulvériser sans pitié, juste poussée par la soif et le désir de tuer.

Lara et Doppel roulèrent l'une sur l'autre jusqu'au bas de la pente, avant de s'immobiliser. Au grand désarroi de Lara, celle-ci se retrouva sur le dos, immobilisée au sol. Doppel resserra sa poigne autour de son cou, essayant de l'étouffer.

- Tu auras beau chercher toutes les réponses de l'univers, fit-elle d'une voix folle, il n'y a qu'une seule vérité : JE SUIS TOI !

Lara secoua la tête, alors qu'elle se sentait rougir, son visage chauffant à cause de la pression. Elle harcelait Doppel de coups de pieds et de coups de poings, mais ceux-ci paraissaient inutiles.

- Tout ce qui est à toi est à moi. Je vais tout te prendre, TOUT ! Et ainsi, il ne te restera plus rien !

La vue de Lara se brouillait, mais le visage machiavélique de Doppel restait malgré tout parfaitement net.

- J'ai déjà gagné, ma chère, car quoiqu'il se passe, c'est seule que tu resteras !

Alors que les visages de ses compagnons défilaient rapidement devant les pupilles de Lara, celle-ci sentit son visage se raidir et elle poussa un cri de colère transcendant. Elle jeta ses jambes vers son ventre et, en produisant un mouvement de balancier, propulsa Doppel en avant, qui roula dans les fleurs en enchainant des galipettes maladroitement. Lara en profita pour se relever, portant une main à sa gorge en toussant. Elle cracha une salive imprégnée de sang, en observant Doppel se redresser. Séparées d'une dizaine de mètres, elles restèrent droites, immobiles et fières, à se juger du regard. Le vent soulevait la terre noire sous leur pied, les flammes de Gaël n'ayant créé aucun paysage enchanteur à cet endroit. Il y planait encore une odeur de sang et de poussière, qui ne fit qu'accroître la sensation de mal-être.

Lentement, Lara porta une main à son dos, saisit l'Épée de Lumière et dit :

- Doppelganger, être méprisable à qui j'ai donné naissance... Pitoyable incarnation de ma peur et de ma colère... Il est temps que je me débarrasse de toi !

Doppel sourit de façon amusée, son visage paraissant de plus en plus fou. Elle porta ses mains à ses holters et dégaina les deux 9mm, avant de répondre :

- Même si tu me tues, je te jure que cela ne détruira pas ta solitude, ni ta colère, pour autant !

Elles foncèrent l'une vers l'autre à une vitesse presque divine, Doppel commençant à cribler Lara de balles. Celle-ci les bloqua en se servant de l'épée, les balles ricochant en produisant des étincelles. Quand elles furent l'une sur l'autre, elles débutèrent un duel aussi véloce que puissant. Le tonnerre des pistolets de Doppel rugissait, alors qu'elle essayait de transpercer Lara de ses balles. Mais l'aventurière ne se laissait pas faire. Rapide et athlétique, elle esquiva malgré la maigre distance qui la séparait de son adversaire. A chaque fois elle sentait un vent vicieux l'effleurer, les balles ne passant qu'à quelques centimètres de sa peau, produisant chez elle un sursaut d'adrénaline. En même temps, elle tentait de contre-attaquer avec des attaques à l'épée, que Doppel esquiva également dans des mouvements parfaits et félins. Les vagues de lumière formés par la lame la moulait dans un cube éclatant, l'emprisonnant dans une cage virtuelle. Quand elle en sortit, elle recommença à tirer d'une façon si rapide, que cela forma comme une pluie de balles. Lara bondit par-dessus son ennemi pour les éviter, sa silhouette semblant voler dans le ciel clair. Doppel suivit ses mouvements, même si Lara sautait dans tous les sens en la harcelant en même temps de coups d'épée. Elles semblaient toutes deux, deux démons dansant sur la même musique de l'Enfer, sans arriver à se toucher. Alors que Lara voulu frapper Doppel, celle-ci bloqua l'épée en plaçant ses deux 9mm en croix. Immobilisées, les deux ennemies se foudroyèrent du regard, se transmettant durant cet instant toute la haine qui les consumait. Quand elles voulurent se libérer, elles lâchèrent toute deux leurs armes. L'Épée de Lumière et les 9mm s'envolèrent. Bondissant dans les airs, Lara et Doppel s'armèrent à nouveaux, mais en saisissant sans réellement le vouloir, l'arme de l'autre. Lara se retrouva équipé de deux 9mm, alors que Doppel récupérait la lame. Elles s'éloignèrent l'une de l'autre en enchaînant des sauts arrières avec une symétrie parfaite, avant d'effectuer un saut plus haut pour se réceptionner. Quand elle fut au sol, Lara cribla Doppel de balles, alors que celle-ci ripostait en envoyant une vague de lumière vers sa rivale. C'est dans un nouveau bon, que Lara put éviter l'attaque magique, alors que Doppel fut transpercée par les projectiles. La puissance de tir la déstabilisa et la fit tomber à terre. Lara bondit sur elle dans un terrible hurlement et la frappa violemment à la tête dans un terrible coup de pied, avant de lui arracher l'épée des mains. Elle l'empala sauvagement à terre, ce qui la fit s'immobiliser. Doppel poussa un terrible cri de souffrance en crachant du sang, tandis que Lara, haletante et victorieuse, s'éloigna de quelques pas.

- Meurs en emportant tes allusions avec toi ! fit-elle en jetant les deux pistolets de sa rivale derrière-elle.

Alors qu'elle s'éloignait, le hurlement de Doppel se transforma en rire, ce rire si machiavélique qui lui était propre. En le percevant, Lara s'arrêta et se retourna lentement, comme si elle refusait la fatalité. Elle vit Doppel toujours allongée à terre, l'Épée de Lumière dans son ventre, en train de s'époumoner de manière affreuse.

- Pitoyable Moi ! fit-elle en se redressant. Tu n'as rien compris. RIEN !

Elle se releva brutalement en arrachant la lame de son corps, pour se remettre à courir vers son ennemi. Son visage dément couvert de sang la rendait hideuse et des plus terrifiantes, la faisant ressembler à ce moment-là à une psychopathe complètement folle.

- Ce n'est pas ainsi que tu vas me tuer ! JE SUIS IMMORTELLE !

Elle arriva sur Lara avec une telle rapidité, que celle-ci n'eut pas le temps de réagir. Elle sentit une affreuse douleur l'immobiliser, alors que Doppel lui ouvrit le ventre d'un puissant coup d'épée. Le sang afflua tandis qu'une main tremblante pressa la plaie, Lara gémissant de souffrance. Mais Doppel ne s'arrêta pas là. Elle fit tomber Lara en la frappant à la tête, la faisant rouler dans la terre en laissant une traînée de sang chaud au sol.

- CE MONDE M'APPARTIENT ! hurla-t-elle démente. ET TOI, TU AS TOUT PERDU !

Ce qui se passa par la suite, fut d'une atroce violence et sauvagerie. Doppel trancha le bras droit de Lara qui venait de s'accroupir, produisant chez l'aventurière un hurlement de

souffrance indescriptible. Lara se jeta au sol en roula sur elle-même, pressant sa blessure de laquelle dégoulinait une quantité faramineuse de sang. La douleur qui la submergeait à cet instant, ne pouvait être supportable et l'empêcher d'hurler. C'était comme si elle venait de plonger dans une mer de ténèbres, une mer noire, sans rien pour l'éclairer. La seule chose qui la fit s'immobiliser, fut l'Épée de Lumière la transperçant, en la fixant au sol, sur le dos, comme elle l'avait fait précédemment à Doppel. Celle-ci lui offrit un regard fou et méprisant, en disant :

- Tu as tort, de ne pas craindre la mort...

Chapitre 60

Plaquée au sol, Lara poussa un cri de souffrance et de colère, alors qu'une mare de sang commençait à l'encercler. Son visage devenait blanchâtre. Le froid et les ombres l'envahissaient. Son cœur se mourrait, pompant lentement. Elle sentit l'Épée de Lumière se retirer délicatement de son corps, dans un bruit horrible de chair tranchée. Doppel s'éloigna de quelques pas et observa la lame d'un regard étrange. Le sang s'en égouttait lentement, les gouttes mourant au sol en de petites taches timides.

- Tu sais que je peux invoquer à nouveau Bristilla, si l'envie m'en dit ? fit Doppel d'un air détaché. J'ai l'épée, donc rien ne m'en empêche. Après t'avoir congelée pour te conserver

bien au frais, j'invoquerai à nouveau l'Ultime Chimère et personne ne pourra rien faire, pour l'arrêter !

Elle recommença à sourire, avant d'observer Lara, toujours à terre. Elle pataugeait dans son sang en respirant fortement. Non loin, son bras tranché était inerte et elle ne pouvait plus que serrer son poing gauche, de rage. Le sang s'écoulait lentement de son moignon et de son ventre, mais, malgré l'horrible douleur, elle faisait tout pour s'empêcher d'hurler. Son instinct primaire lui indiquait qu'elle allait mourir et pourtant, cela ne l'empêchait pas de foudroyer Doppel d'un regard haineux et provoquant.

- C'est quoi c'regard ? demanda celle-ci en resserrant sa poigne sur l'épée.

Lara possédait des yeux immenses et profonds, qui semblaient tout voir, tout lire, tout comprendre. Ils reflétaient sa combativité et sa confiance en elle, ainsi que sa colère et son courroux. Le regard qu'elle offrait à son ennemi était particulièrement méprisant et orgueilleux. Elle la jugeait et l'insultait des yeux, d'une manière si profonde, qu'on pouvait se sentir mal rien qu'en pénétrant dans ses yeux.

Etre regardée ainsi fit surgir chez Doppel une exaspération transcendante.

- Même dans cet état, tu veux continuer à me défier ?

Elle offrit à Lara un terrible coup de pied dans les côtes. Certaines se brisèrent, alors que l'aventurière se cambra en vomissant du sang, avant de retomber lourdement sur le dos.

- L'UNIVERS EST A MOI ! A MOI ! Hurla Doppel en la harcelant de coups de pied.

Lara ne put rien pour contrer les attaques de sa jumelle. Elle continua de vomir du sang, alors que ses os se brisaient comme des brindilles. Doppel finit par s'arrêter quand toutes les côtes de sa victime furent cassées. Sa botte et son mollet tachés de sang étaient une parfaite exposition du carnage dont ils étaient maîtres. Doppel voulut à nouveau exploser de rire, en voyant Lara inerte au sol, comme une larve, mais soudain, son visage se crispa et elle se tut. Lara, à cet instant, lui ressemblait étrangement, alors qu'elle se mit à rire comme une psychopathe. Pataugeant dans son sang et sa chair, elle s'époumona de rire, avant de basculer sur le côté pour regarder son ennemi d'un air toujours aussi méprisant.

- Tu es vraiment...stupide, dit-elle en continuant de rire. Tu n'arrêtes pas de faire des erreurs grossières !

Doppel ouvrit des yeux énormes, alors que Lara lui sourit. D'un seul coup, tout le sang qui se répandait à terre, retourna dans son corps et elle fut instantanément guérie. Dans une légère lueur verte, son bras repoussa, redevenant intacte et elle se releva, chassant ses cheveux en arrière d'un air sexy. Doppel voulut dire quelque chose, mais elle n'eut pas le temps. Une voix masculine narquoise résonna et dit :

- Une minute pile poil !

Doppel resta immobile, les yeux vitreux, alors que le décor autour d'elle sembla exploser en des milliers de morceaux de verre. Quand elle revint à elle, elle se trouvait à nouveau face à l'armée du Gondor, qui l'observait d'un regard venimeux. Légèrement en avant, un jeune homme brun lui sourit, tout en poussant ses lunettes sur son nez. Il lui demanda :

- Alors, t'as fais un beau rêve ?

Autour d'elle, les cadavres des Orques, d'Inline et de son clone pataugeaient dans du sang. Leurs visages ne ressemblaient plus qu'à de la compote. Leurs os étaient brisés. Leur chair broyée. On venait de les massacrer à mort.

Doppel eut un moment d'hésitation, le changement brutal de situation la perturbant. Jamais elle n'aurait cru un instant que Bladow, le gardien à l'Oeil Démoniaque, s'interposerait ainsi dans ce combat. Il se trouvait être mêlé à la foule et sans s'en rendre compte, elle avait dû croiser son regard et commencé à halluciner. Le retour à la réalité demandait toujours quelques secondes qui furent de trop. Doppel s'immobilisa soudain, alors que quelque chose l'empala violemment dans le dos. Baissant les yeux, elle aperçut la pointe

de l'Épée de Lumière qui transperçait son ventre. Le sang afflua de la plaie, alors que, derrière-elle, Lara dit :

- Tu es tellement pourrie, que je n'ai pas hésité un moindre instant à t'attaquer par derrière !

Dans un geste brutal, Lara retira l'épée. Le corps de Doppel fut déchiqueté dans un jet de sang, alors qu'elle poussa une sorte de cri étouffé. Basculant, elle n'eut pas le temps de tomber dans les fleurs, que Lara produisit une vague de lumière qui la propulsa en avant. Les membres de l'armée s'écartèrent pour ne pas être bousculés, alors que Doppel percuta le sol de plein fouet. Elle roula longtemps dans les fleurs en les tachant de sang, avant de s'arrêter sur le ventre. Mais, même cette attaque dévastatrice ne sembla pas suffisante pour abrégé ses souffrances. Alors que son corps dégoulinait de sang en torrent, elle se releva encore en hurlant et en transperçant Lara du regard.

- JE VAIS TE TUER, SALOPE ! Hurla-t-elle en crachant du sang. PEU IMPORTE SI CE COMBAT DURE MILLE ANS ! TU NE PEUX PAS GAGNER !

Dans un terrible hurlement qui sembla un coup de tonnerre, elle frappa son poing dans la terre. Cela produisit comme une vague, soulevant le tapis de fleurs dans une attaque magique dévastatrice. Les soldats du Gondor furent déstabilisés, tombant à terre. Quand la vague arriva sur Lara, celle-ci perdit également l'équilibre. Elle roula à terre quelques mètres plus loin, tout en lâchant l'épée qui tomba dans les fleurs. Doppel profita de ce moment pour bondir sur ses pieds et se mettre à courir. Elle traversa l'armée en laissant du sang derrière elle, fonçant sur Lara en la fusillant du regard, tout en hurlant comme une folle.

Kurtis la vit courir vers sa proie à une vitesse inimaginable. C'est alors qu'il se sentit dans un état très étrange. Son corps devint soudain extrêmement lourd. Ses mains commencèrent à trembler. Un profond silence tomba autour de lui et il n'entendit plus, ni les hurlements de Doppel, ni le brouhaha provoqué par ses camarades. Sa vue se brouilla, ne laissant net que Lara agenouillée à terre, Doppel fonçant sur elle et au centre des deux, patientant entre les fleurs, l'Épée de Lumière. Il l'observa un instant avant de poser ses yeux bleus sur Lara. C'est avec surprise qu'il se rendit compte, qu'elle le regardait également. Sans savoir réellement pourquoi, il eut alors envie de fondre en larmes. Le regard qu'elle lui lançait était d'une infinie tristesse et profondeur. Un regard plein de pitié et de désir, de souhait et de prière. Elle le suppliait des yeux, tout en souriant de manière douce et réconfortante. Cela lui donnait une expression terriblement tendre, que Kurtis n'eut aucun mal à comprendre. Il lut les traits de son visage aussi facilement que des mots et quand il les comprit, le doute et la culpabilité s'effondra sur lui. Il secoua la tête en signe de négation, refusant de faire ce qu'elle lui demandait des yeux. Le temps sembla soudain ralentir, Doppel courant lentement, alors qu'un infernal son se mit à résonner dans la tête de Kurtis. Boom-boom, boom-boom. C'était un bruit de tambour sourd. Boom-boom, boom-boom. Un bruit profond et grave. Boom-boom, boom-boom. Un bruit de battement qui gagnait en puissance et vitesse. Boom-boom, boom-boom. Il entendait son cœur battre, à l'intérieur même de sa tête. Cette musique effrénée, fut vite accompagnée de voix nostalgiques : « Un jour viendra où l'avenir du monde, sera entre les mains du Lux Veritatis ! » « N'oublie jamais, Kurtis, que l'univers est composé de milliers de fragments, comme un gigantesque puzzle. Même si être une pièce dans une boîte en contenant plusieurs milliards, te paraît insignifiant, le puzzle ne peut être complet, si tu disparais. Chaque pièce est vitale à la formation de l'univers ! » « Personne ne vient au monde sans but, nous sommes tous manipulés par le destin. » « Tu as encore une tâche à accomplir. » « C'est ta destinée ! » « Ta raison de vivre. » « Moi aussi j'ai fait ce rêve, Kurtis. J'ai entendu ces voix, quand je suis mort... ».

Kurtis comprit tout, comme s'il venait d'être violemment giflé. La raison de son existence, la place qu'il tenait dans l'univers, le but de sa vie, se déroulait à l'instant, dans ce champ de fleurs à l'odeur de sang, dans les yeux de Lara, qui l'imploraient avec

détermination. Le sourire de la jeune femme lui disait qu'il en était ainsi, que c'était le destin, le choix des Lumières, qui avaient tracé ce chemin, ne menant, de toute manière, qu'à la mort. « Tout ce qui a commencé doit finir. » : la création, n'a pas de sens sans la destruction et c'était cela, la plus grande règle de l'univers... La vie, n'est qu'un éternel recommencement.

Ce fut quand il entendit Doppel hurler de rage, que Kurtis se décida enfin à réagir. Il tendit son bras en avant et invoqua son pouvoir de télékinésie, pour soulever l'Épée de Lumière du sol et la diriger à distance. La lame fusa vers Lara, tranchant l'air et soulevant des pétales de fleurs. La dernière chose que vit Kurtis, alors que deux chaudes larmes s'écoulaient de ses yeux, fut le sourire de Lara, qui s'estompa alors que la jeune femme ferma les yeux. L'épée la transperça sauvagement dans un jet de sang et au même moment, Doppel trébucha, avant de tomber à terre, comme si elle venait de se prendre les pieds dans quelques choses. Ses yeux s'exorbitèrent alors que son ventre explosa dans une éruption de sang, exactement de la même manière que Lara. Elles s'effondrèrent toutes les deux à terre sous les regards incompris et bouleversés des alliés, qui se turent et s'immobilisèrent face à la scène. Dans le fond, ils venaient tous de comprendre, mais refusaient tout simplement l'horrible fatalité. A cet instant, les précédentes paroles de Lara, paraissaient des plus cruelles : « Le monde est un équilibre, une gigantesque balance, une équation. Tout possède un opposé ou un double, quelque soit son origine. Ils sont tous deux indispensables, car si l'un disparaît, l'équilibre est rompu, compromettant l'équation générale formée par l'univers. ». Doppel avait été créée pour rétablir le vide causé par la disparition de Lara dans son monde. Elles formaient toutes deux une équation parfaite, scientifique. Doppel, être semblant immortel, possédait pourtant bel et bien un point faible : Lara. L'équation ne pouvait exister, que si les deux membres vivaient. Si Lara mourrait, Doppel disparaîtrait avec elle, car elles ne faisaient qu'un, attachée l'une à l'autre par un lien invisible, que personne ne pouvait contrôler. La seule manière de détruire un Doppelgänger, était d'anéantir entièrement l'équation qu'il composait et ça, seuls Lara et Kurtis l'avaient compris, leurs yeux, étant plus explicites que des mots.

Doppel roula au sol en haletant comme une bête, pressant sa blessure. Elle se mit à pleurer à chaudes larmes à cause de la souffrance paroxystique qui l'abattait. Ne pouvant plus se relever, elle resta à terre à pleurer et à se vider de son sang, alors qu'une peur sans borne la terrorisait : la peur de mourir. Dans sa tête tout se mélangeait, alors qu'elle découvrait pour la première fois la souffrance que l'on ressentait, en étant un simple être humain.

Kurtis se précipita vers Lara et la prit dans ses bras, après avoir retiré l'épée de son corps. Quand il la souleva, il sentit sa peau glaciale glisser sur ses doigts. Cela lui donna encore plus envie de pleurer, d'autant que, Lara continuait de lui sourire, de manière satisfaite et comblée.

- T'as gagné, fit-elle d'une voix mourante. T'es devenu un héros... Kurtis Chéri...

Il voulut rire mais la peine le lui empêchait. Ses larmes pleuvaient sur le visage de Lara, faisant glisser le sang sur ses joues. Ce visage si beau était à cet instant terriblement pâle et les yeux de la jeune femme ne pétillaient plus d'aucune lueur. Jamais elle n'avait paru aussi faible. C'était impensable que Lara Croft, aventurière si forte, ayant bravé la mort si souvent, puisse s'éteindre de cette manière.

- C'est... ainsi... fit-elle alors qu'un filet de sang s'échappait de ses lèvres. Il n'y avait pas... d'autres solutions...

Elle tourna lentement la tête, ce geste lui paraissant la pire des épreuves. Elle vit que la majorité de ses compagnons s'étaient rapprochés, l'observant d'un air dépité et complètement abattu. Cloud s'agenouilla à côté d'elle, ses beaux yeux bleus reflétant tout le désespoir qui le submergeait.

- Je croyais que personne n'allait mourir ?! Demanda-t-il en laissant des larmes encercler son visage.

Le visage de l'aventurière refléta sa surprise, avant qu'elle ne recommence à sourire

de manière tendre. D'une voix tremblante, elle répondit :

- J'ai encore menti...

Puis, son corps s'immobilisa et sa respiration se coupa. Elle ferma lentement les yeux et se tut, alors qu'un profond silence tomba sur le champ de bataille. Certains regards furent accordés à Doppel, qui était également inerte, sur le ventre, étendue dans les fleurs et une mare de sang. Le silence pesant qui tomba soudain montra très bien, que l'équation...venait de disparaître.

Quand Kurtis reposa ses yeux sur Lara. Il tomba face à un visage blanc, livide et couvert de sang, qui ne reflétait plus la moindre vie. Le hurlement qu'il poussa à ce moment-là, fut le seul de sa vie, mais aussi le plus triste. Ce cri enfanta dans l'armée du Gondor une affliction démesurée. Certains soldats, notamment Tifa et Yuna se mirent à pleurer. Tifa s'effondra en larmes dans les bras de Zell, alors que celui-ci, comme beaucoup d'autres, essaya de contenir sa peine en serrant les poings. Mais les visages que tous affichaient, étaient assez éloquents. Il n'y avait pas de mot pour exprimer la tristesse qu'ils ressentaient tous, sans exception.

* *
*

Lara ne savait pas ce qu'il se passait, mais elle se sentait parfaitement bien. Elle avait l'impression de planer dans la lumière, sans ressentir la moindre émotion, aussi bien de joie que de tristesse. Se sentir ainsi vide était étrange, mais aussi incroyablement reposant. N'ayant aucun repaire dans l'espace, elle ne sut ressentir si elle se trouvait debout ou allongée, mais cela lui était presque égal. Jamais elle ne s'était sentit si bizarre et bien à la fois.

- Tu as menti ! fit soudain une voix triste.

- Tu mens tout le temps ! continua une autre voix.

Elle reconnut sans mal les deux Lumières, mais ne réagit nullement à leur reproche. Rien ne semblait pouvoir troubler sa plénitude.

- Tu avais dit...que personne ne serait triste, reprit une des Lumières.

- Mais beaucoup de gens pleurent par ta faute !

- Oui, c'est ta faute !

Un mince sourire se dessina sur les lèvres de Lara. Elle avait l'impression de flotter sur une eau tiède apaisante et que rien, ni personne, ne pourrait la troubler.

- Est-ce que la Planète pleure toujours ? demanda-t-elle en souriant encore.

- La Planète ? Répéta une des Lumières.

- Tu entends la Planète pleurer, toi ?

- Non et toi ?

- Non.

- C'est vrai, la Planète n'est plus triste.

Lara continua de se laisser dériver dans les flots, tout en disant :

- Tant mieux.

- Oui, tant mieux !

- Qu'est-ce qui est mieux ?

- Il n'y aura pas de nouveau cycle.

- Ah oui ?

- Oui.

- Mais...et la Porte ?

- La Porte est toujours ouverte.

- Si personne ne la ferme, tout recommencera encore et encore.

- Vous n'avez qu'à détruire l'Oeil de Lumière, proposa Lara sans vraiment en avoir conscience. Ainsi, plus personne n'aura accès à la cité et Bristilla et Gaël, resterons en paix.

- L'Oeil de Lumière ?

- On peut faire cela ?

- Non, on ne peut pas.

- Pas nous.

- Nous qui ?

- Toi et moi !

- Seul un être de chair peut le faire.

- Un être comme « elle ».

- Qui ça « elle » ?

- Lara Croft !

Même la prononciation de son nom ne fit que peu réagir Lara. Toujours les yeux clos et le sourire aux lèvres, elle répondit :

- Je ne peux plus rien faire, je suis morte.

- Quoi ?

- Tu es morte ?

- Ca, c'est dommage.

- Oui, c'est bête.

- Que doit-on faire, alors ?

- Je ne sais pas.

- Pourquoi elle est morte ?

- Oui, pourquoi ?

- Ce n'est pas son heure.

- Ton heure n'est pas arrivée.

« Mon heure... ? » répéta Lara dans sa tête.

- Tu as encore une tâche à accomplir.

- C'est ta destinée !

- Ta raison de vivre.

« Ma destinée ? »

- Détruit l'Oeil de Lumière et referme la Porte !

- Et ainsi, Arvamlabe sera enfin en paix.

- Les humains seront libres !

« Nous serons... libres ? »

- Alors finalement, c'est bien un nouveau cycle qui commence ?

- Oui, c'est vrai.

- C'est vrai.

- Il y a encore un danger qui flotte dans l'air.

- Tu le sens aussi ?

- Le Mal Absolu.

- Car là où il y a la lumière, il y a les ténèbres.

- Les ténèbres et la lumière ne font qu'un !

« Les ténèbres... »

- Lara Croft doit encore affronter les véritables ténèbres.

- Elle doit retourner d'où elle vient !

- Elle vient d'où ?

- De loin.

- C'est où loin ?

- Ce n'est pas ici.

- Alors va t-en d'ici !

La lumière disparut soudain et Lara eut l'impression de plonger dans de l'eau, mais sans l'impression d'étouffer. Quand elle voulut rouvrir les yeux, elle souffrit un instant, avant que des formes floues et difformes n'apparaissent devant elle. Ces formes finirent par devenir plus nettes, au fur et à mesure que sa vue s'affûta. Elle finit par se retrouver face à face avec Kurtis, qui l'observait de manière surprise et distante. Ses yeux reflétaient énormément de désarroi, non seulement à cause de la résurrection de Lara, mais aussi parce qu'ils venaient tous, en majorité, de changer d'endroit. Les principaux guerriers furent transcendés par la beauté d'Arvamlabe, alors qu'ils venaient d'être téléportés face aux gigantesques portes de verre.

- C'qui est bien dans cette fic, fit Zell en se massant la nuque, c'est qu'on voyage dans des bled space, sans capter pourquoi !

Cloud et son groupe se trouvaient présents, ainsi que le Lux Veritatis et les pirates. Ils observaient tout autour d'eux, perdus à cause du changement soudain d'environnement.

Kurtis continua d'observer Lara de manière déboussolée. Il ne savait pas s'il devait hurler de joie ou pleurer, alors il se contenta de rester neutre, fidèle à ses anciennes habitudes. Tout en continuant de le regarder, Lara lui sourit en disant :

- On ne peut rien contre le destin.

Elle se dégagea des bras de Kurtis pour se relever doucement, sous les regards incertains de ses compagnons.

Zell reprit et dit :

- Et la seconde chose qui est bien, c'est que tout le monde ressuscite, on ne sait comment !

- Bienvenue à Arvamlabe, fit Lara en ouvrant ses bras et en prenant une voix idiote. Je vous fais visiter ?

Ils arborèrent tous des sourires amusés, mais aussi tristes, car ils sentaient que l'heure de la séparation ultime, allait arriver. Lara reprit et dit :

- Mes amis, c'est ici que la guerre qui s'est poursuivie pendant des siècles, prend fin. Je vais mettre un terme à tout cela et fermer définitivement la Porte qui sépare nos mondes.

- Pas de « Lux Apocalypsis 2, le retour de Doppel », alors ? demanda Zell d'une fausse voix triste.

- Non merci, répondit Cloud, on va s'en passer.

- Espèce de rabat-joie...

Avec un mince sourire aux lèvres, Lara se rapprocha de l'autel, au-dessus duquel planait l'Oeil de Lumière. Elle observa l'artéfact qui volait dans la lumière, alors que beaucoup de souvenir affluait dans sa tête. Cela faisait plusieurs mois qu'elle l'avait trouvé, au hasard, la première partie de l'Oeil. Pourtant, cela lui semblait des années et à l'époque, elle était encore loin de se douter, qu'il existait deux mondes dans l'univers.

- Les deux mondes resteront à jamais éloignés l'un de l'autre, dit-elle, mais nos souvenirs, eux, seront à jamais liés !

A petits pas, elle se rapprocha de ses camarades, pour s'immobiliser face à Cloud. Ils se sourirent silencieusement pendant quelques secondes, avant que Lara ne dise, nostalgique :

- Tu es le premier que j'ai croisé à Spira. Ce jour dans le désert, où tu m'as sauvé la vie, paraît maintenant loin et infime, mais il reste pour moi, quelque chose d'inoubliable. Si tu ne m'avais pas aidé, on serait sûrement tous mort à l'heure qu'il est.

- N'en fais pas trop, répondit-il, gêné.

Ils se serrèrent la main tout en se souriant. Puis, Lara dit :

- Merci, Cloud.

Peu habitué aux grands mots, il se contenta d'un hochement de tête, mais aussi d'un sourire fort et sincère. Quand Lara eut quitté ses yeux bleus, elle dirigea son regard vers Zell et Tidus, debout l'un à côté de l'autre.

- Quand j'y repense, fit Zell en croisant les bras, c'est clair que tu portes grave la poisse ! La prochaine fois que tu viens, téléphone avant, qu'on ait le temps d'annuler le match et de déménager dans l'autre monde.

Lara ne put s'empêcher de rire en repensant à cet épisode de Luca, où elle avait rencontré les deux joueurs.

- J'y penserai ! J'aimerai assister à votre prochain match, mais Tifa et Yuna s'en chargeront à ma place.

Les deux femmes approuvèrent avec sourire, alors que Lara se dirigea vers Jack Sparrow. Celui-ci lui sourit de son éternellement manière charmeuse.

- « Capitaine » Jack Sparrow, fit-elle en s'inclinant dans une courbette respectueuse.

- Ne soyez pas si formelle, Lady, répondit-il, « Jack » suffit largement.

Elle le remercia de manière amusée avant de s'immobiliser devant Morpheus. Le débordement de sentiments qui le submergeait l'empêchait de sourire comme les autres, mais cela se voyait sur son visage, qu'il débordait d'émotions.

- Arvamlabe va être celée et les cultures d'êtres humains détruites, expliqua Lara, à partir d'aujourd'hui, le monde sera géré par les êtres humains. Ton combat, se termine aujourd'hui.

Il approuva d'un signe de tête presque triste, comme s'il peinait à accepter que tout cela, puisse vraiment se terminer sans perte. Derrière-lui se trouvaient les autres membres du Lux Veritatis de Spira, notamment Dante, qui fit un signe provoquant à la jeune femme. Elle lui répondit par un clin d'œil aguicheur, avant de poser ses yeux sur Bladow, qui se tenait légèrement éloigné du groupe. Il replaça ses lunettes correctement, alors que son visage ne reflétait pas la moindre émotion. Il possédait toujours ce charisme énorme et Lara ne put s'empêcher de frissonner en se rapprochant de lui.

- Il n'y aura plus aucun moyen d'accéder à Arvamlabe, fit Lara d'une voix timide, vos rôles de gardiens, à toi, Elaine et Xeanos, vont prendre fin...

- Tu penses que nous allons disparaître ? Devina Bladow.

Lara ne répondit pas, un peu triste. C'est alors que le gardien esquissa un sourire, la reconfortant. Il expliqua :

- Même si l'Oeil est détruit, la citée, elle, existera toujours. Par conséquent, notre existence est justifiée, même si, dans le fond, c'est vrai qu'on ne servira plus à rien. Nous serons des êtres immortels, voués à vivre comme des humains normaux. Mais moi, ça m'va.

Rassurée, Lara le remercia d'un sourire et d'un regard, que Bladow interpréta sans difficulté. Puis, l'aventurière se dirigea vers Kurtis. A cet instant, elle perdit son sourire et tout son visage prit une expression abattue et étrange. Son corps se raidit. Ses lèvres tremblèrent. C'est avec une démarche lente et incertaine, qu'elle se rapprocha du jeune homme, qui, malgré son corps enlacé d'une légère lueur verte, souriait de manière apaisée. Il dit tendrement :

- On ne peut rien contre le destin.

Lara secoua la tête, reflétant qu'elle refusait cette fatalité. Le corps de Kurtis paraissait transparent, comme s'il s'évaporait, disparaissant en de petites pellicules vertes étincelantes. Cette magie dégageait un léger son, comme le bruit du vent qui souffle sur de l'eau. C'était un bruit doux et enchanteur, mais qui n'arrivait pas à calmer la nervosité de la jeune femme.

- Désolé, reprit Kurtis, de ne pas avoir réussi, à te le dire.

Elle ne répondit rien, secouant encore la tête en baissant les yeux et serrant les poings. Kurtis, lui, continuait de sourire, acceptant son sort, qui était depuis le départ, une évidence.

- Leon le savait. Il était dans une situation similaire. Quand il est décédé, les Lumières lui ont redonné sa chance, car il avait quelque chose à accomplir. Finalement, c'était pareil pour moi, même si je refusais d'y croire. Quand Doppel m'a torturé et tué, j'ai vu la lumière...la lumière de l'apocalypse... Lux Apocalypsis...

Lara releva la tête. Ses yeux pétillant de larmes, ne reflétaient qu'une peine atroce. Kurtis continuait de lui sourire, alors que son corps devenait de plus en plus livide.

- Finalement, ma mission était de te tuer, c'est ironique, n'est-ce pas ?

Elle ne put s'empêcher de sourire, tout en se rapprochant de lui. Doucement, elle enveloppa ses bras autour de son corps et l'enlaça, sans vraiment le pouvoir. Elle possédait l'impression triste de prendre du vent dans ses bras. Le corps de Kurtis ne dégageait aucun chaleur, ni présence. C'était une impression vraiment étrange, qui ne faisait que rendre Lara plus peinée. Alors que deux chaudes larmes coulèrent sur ses joues, elle dit faiblement :

- Merci...

Le son pétillant s'intensifia alors que le couple fut enveloppé par des milliers de petites étincelles lumineuses, qui s'envolaient vers le ciel. La Rivière de la Vie sortie du sol en un serpent délicat et doux, qui s'enroula autour de Kurtis comme un bras rassurant. La lueur verte d'intensifia et le corps du jeune homme disparut, formant un millier de petites pellicules vertes scintillantes. Lara eut l'impression d'être entourée d'étoiles, comme s'il elle se trouvait au milieu de la Voie Lactée. Un spectacle magnifique et poétique, qui, pourtant, correspondait à une bien triste situation. Lara leva la tête pour observer les pellicules lumineuses s'envoler vers le ciel, afin d'y disparaître. Quand la lueur verte s'évapora entièrement, le silence retomba, ainsi que la tristesse et le remord.

Lara se retourna lentement pour faire face à ses compagnons. Ils semblaient tous bouleversés et abattus, leurs visages peïnés reflétant tous les sentiments qui les submergeaient. L'aventurière leur sourit de manière sincère. Puis, tout en dégainant un 9mm, elle leur dit :

- Adieu et...merci...

Ce fut dans des sourires tendres que la fin se produisit. Lara tira une unique balle vers l'Oeil de Lumière. Au contact de celle-ci, il se mit à trembler et à dégager une intense lumière blanche. Cette lumière gagna en intensité jusqu'à tout envelopper, tout dévorer, tout faire disparaître... Les environs furent encore plongés dans la lumière de l'apocalypse et absolument tous ceux présents dans le périmètre, eurent l'impression de s'endormir. Ce fut... la fin...

* *

*

* *
*

Quand Lara rouvrit les yeux, elle se retrouva face à un ciel immaculé et un soleil aveuglant. Allongée sur le dos dans l'herbe tendre, elle poussa un gémissement, son corps étant un peu groggy et douloureux. Après s'être redressée, elle se rendit compte qu'elle se trouvait dans les jardins du manoir Croft. Cela ne la surprit même pas, comme si dans le fond, elle s'y attendait. Elle se releva et s'étira de manière féline avant de traverser les jardins pour retourner au manoir. Beaucoup de sentiments la submergeaient : la joie d'être en vie, l'étonnement que cela soit fini et aussi la peine d'avoir quitté ses compagnons. Mais quand elle sortit des jardins, tous ses sentiments disparurent en un coup, pour être remplacés par la colère et la rancune. Lara s'immobilisa alors que non loin, figé comme une statue de pierre, attendait Heaven dans son costume immaculé. Il patientait en souriant toujours de cette façon perfide et fourbe qui lui était propre.

Serrant les poings, Lara le rejoignit. Ils restèrent un instant immobiles, simplement à se regarder et à se sourire de manière méprisable. Puis, après avoir retiré ses lunettes de soleil, Heaven dit :

- Mademoiselle Croft, se fut pour moi un honneur de travailler à vos côtés. Vous êtes la femme la plus surprenante qu'il m'ait été donné de rencontrer.

Lara essayait de retenir sa rage encore un instant. Elle joua le jeu et tout en continuant de sourire, répondit :

- Je ne puis que vous retourner le compliment, Monsieur Heaven. Vous êtes également un homme « extraordinaire », rare en « ce monde », accentua-t-elle.

D'un geste simple, il enfouit une main sous sa veste et en sortit une sorte de parchemin jaunâtre, qu'il tendit à la jeune femme. Celle-ci s'en saisit en demandant :

- Qu'est-ce que c'est ?

- Si vous voulez tout comprendre d'Arvamlabe, ce parchemin vous guidera.

Elle lui jeta un regard terriblement coléreux, en se retenant de ne pas l'étrangler.

- Vous vous moquez du monde, Heaven ?

- Loin de moi une telle pensée. Vous êtes encore loin d'imaginer tous les mystères qui planent autour des dieux et des déesses de la cité. Des zones d'ombres méritent d'être illuminer et certains cœurs perdus, pleurent à l'idée d'être honteusement utilisés...

- Heaven, je suis lasse de vos métaphores. Sortez de chez moi, immédiatement !

Il n'attendit pas une seconde plus, visiblement satisfait de sa visite. Distançant Lara, il marcha paisiblement vers la sortie du manoir.

Après avoir enfouit le parchemin dans une de ses poches, Lara le rattrapa.

- Au fait...Heaven, le rappela-t-elle.

Quand il se retourna vers elle, il reçut un terrible coup de poing au visage qui le fit basculer en arrière.

- Ça c'est pour Chocho ! fit Lara, haineuse, avant de repartir à la charge.

Elle le frappa ensuite au milieu du ventre. Ses coups étaient la parfaite matérialisation de toute la rage qui la possédait.

- Ça c'est pour Axel !

Heaven se cambra en avant en crachant une salive imprégnée de sang. Lara le rattrapa dans ses bras pour le redresser. Quand ils furent face à face, elle serra son point de plus belle et dit :

- Et ça, c'est pour moi !

Elle le frappa à nouveau de plein fouet au visage. Dans un jet de sang, Heaven s'effondra à terre, sur le dos, dans les graviers.

Le silence retomba autour du couple, alors que Lara massa son poing douloureux, son visage ne reflétant que la colère profonde qui la submergeait. Toujours affalé dans les graviers, Heaven se mit à rire en portant une main à son visage plein de sang.

- Vraiment charmante, fit-il en se redressant, décidément, vous m'amusez toujours autant, Miss Croft.

Le foudroyant des yeux, Lara tourna les talons, ouvrit la porte de son manoir et dit :

- Disparaissez de ma vue, Heaven !

- De votre vue...seulement...

Elle pénétra dans le manoir en claquant la porte derrière elle.

Heaven finit de chasser le sang de son visage, avant de se remettre debout. Il ajusta son costume après en avoir chassé la crasse et dit :

- Vous ne pouvez pas imaginer ce qu'il se prépare dans l'ombre. Les ténèbres vont vous consumer, Miss Croft, jusqu'au point de non retour...

* *
*

Spira, Luca, quelques temps plus tard

Le match venait à peine de débiter, que la foule hurlait déjà en fouettant l'air de ses mains. Dans le stade entièrement neuf, les cris de joie se comptaient par centaines, le public étant au rendez-vous pour cette rencontre étonnante entre les Besaid Aurochs et les Balamb Garden. A peine Tidus et Zell étaient-ils rentrés, qu'on les avait harcelés pour jouer la revanche du match précédent, annulé à cause de l'attaque de la ville. En formes et très excités, ils avaient accepté, voulant le plus vite possible retourner à une vie normale. Encouragés par les fans qui ne les avaient jamais oubliés, ils nageaient frénétiquement dans l'eau, le sourire aux lèvres, heureux de retrouver leurs anciennes émotions et sensations sportives. Ils arrivèrent sur la balle exactement en même temps, au milieu du terrain. Face à face, ils se sourirent d'une drôle de manière, avant de faire quelque chose de très inattendu. Se plaçant côté à côté, ils enchaînèrent une série de tours sur eux-mêmes afin de prendre de l'élan, avant de frapper la balle en même temps. Le public poussa un cri de surprise en voyant celle-ci foncer à la verticale, pour sortir de la bulle et disparaître vers les cieux. Ce geste incertain entraîna un tonnerre d'applaudissements et de hurlements, alors que les deux joueurs se rejoignirent en prenant une pose victorieuse. Dans le public, Yuna et Tifa ne purent que rire de joie et d'émotion en voyant leur geste si complice et fabuleux à la fois. Quand ils quittèrent la bulle sous des applaudissements endiablés, elles s'empressèrent de les rejoindre, souriantes et très excitées.

- Avouez que vous l'aviez prévu, demanda Yuna en saisissant le bras trempé de Tidus.

- Joli coup de théâtre, continua Tifa, on peut dire que le public a apprécié.

- Nous aussi, répondit Zell en faisant un clin d'œil à son ami. Pour deux cadavres qui viennent de sauver le monde, on n'a pas perdu la main.

Il y eut un silence durant lequel Zell et Tidus s'enroulèrent dans de grosses serviettes, afin de se sécher. Il y a de ça quelques temps, aucun des deux joueurs ne pensaient pouvoir rejouer un jour. Et pourtant, aujourd'hui, sous le soleil embrasé de Luca, ils possédaient l'impression étrange que la guerre était déjà loin, très loin d'eux, juste un mince souvenir flou, rangé dans leur esprit. C'était perturbant qu'un acte aussi titanesque, n'était aujourd'hui plus qu'une succession d'images virtuelles, qui au fur et à mesure du temps, s'effaceraient.

- Au fait, reprit Zell en s'adressant à Tifa, Cloud n'est pas avec toi ?

La jeune femme sourit de manière tendre, mais aussi un peu triste. L'expression qui se dessina sur son visage à cet instant, fit immédiatement déduire qu'il s'était passé quelque chose. Tout en baissant les yeux de manière peinée, mais sans perdre son sourire, elle répondit :

- Il ne reviendra pas... Du moins...pas tout de suite.

Le silence pesant qui tomba autour du groupe, reflétait le malaise. Pourtant, Tifa ne semblait pas triste, son sourire reflétant que la disparition de Cloud n'avait rien de surprenante.

- Il s'est enfin décidé à suivre une thérapie, fit Zell en entourant la serviette autour de son cou, c'est plutôt une bonne nouvelle.

Tifa ne put s'empêcher de rire à la remarque de son ami, qui, en y pensant, n'était pas si éloignée de la vérité. Quand elle releva la tête, elle se rendit compte que Zell lui tendait la main.

- Tu ne vas pas rentrer tout de suite à Midgar, n'est-ce-pas ? demanda-t-il en souriant.

Elle secoua la tête en signe de négation, avant de saisir sa main tout en affichant une expression douce et apaisée. Puis, les deux couples partirent dans la même direction, afin d'aller prendre du repos dans un endroit calme et à l'abri des regards.

* *
*

Ruines de Midgard

Il régnait dans l'ancienne église un calme poétique, comme toujours en ce lieu si spécial.

Assis face au parterre de fleurs, Cloud arborait une expression neutre mais sereine. Il avait l'impression de ressentir de nouvelles choses. Pour la première fois, il sentait vraiment le parfum sucré et doux dégagé par les fleurs, qui infiltrait ses poumons et le purifiait. Une grande quiétude parcourait ses veines et il ne ressentait plus le moindre remord ou tristesse lui pourrir l'esprit.

- J'ai mis du temps à m'en rendre compte, fit-il en relevant les yeux, mais ça va mieux, maintenant.

Le vent émit un souffle plus intense, comme s'il apportait une réponse.

- Je sais que je ne suis plus seul... et que les souvenirs...doivent rester à leur place.

Lentement, il se leva, mais resta encore un instant immobile face aux fleurs. Les faibles rayons lumineux qui passaient au travers des fissures du toit, les illuminaient comme sous des projecteurs. Elles semblaient ainsi dégager de la lumière. Cloud eut l'impression qu'elles vivaient. Il reprit et dit :

- Je vais enfin pouvoir continuer à vivre.

Il tourna les talons, saisit un gros sac contenant ses affaires, avant de se diriger vers les portes du bâtiment. Alors qu'il s'apprêtait à les franchir, il jeta un bref coup d'œil derrière-lui et dit :

- Adieu !

Quitta l'église sans se retourner, il marcha plusieurs mètres pour s'en éloigner. Puis, il s'immobilisa, posa son gros sac sur sa moto et observa un instant le petit boîtier qu'il tenait dans sa main droite. Son cœur battait terriblement fort, reflétant son stress, mais il n'y avait que comme cela qu'il pourrait définitivement tourner la page. Tout en regardant droit et loin devant lui, il pressa l'interrupteur du boîtier, déclenchant une grosse explosion dans son dos. L'église fut anéantie en une seconde. Le toit s'effondra. Les murs se cassèrent. Les vitraux se brisèrent. Les fleurs disparurent sous les décombres, la poussière et les blocs de pierre. Les poutres en bois s'embrasèrent dans un faible incendie, alors qu'une fumée noire s'envola vers le ciel. Cloud ne sentit plus le parfum des fleurs mais une odeur de brûlé. Pourtant, il se sentait parfaitement bien. Il ne s'était d'ailleurs pas senti aussi bien depuis des années. C'était comme s'il venait de se débarrasser d'un gros poids, LE poids que jusqu'à présent il traînait en s'épuisant. Maintenant, il repartait à zéro, enfin.

Après avoir jeté le boîtier sur le côté, il enfourcha sa moto sans adresser un seul regard à l'église en ruine qui brûlait derrière-lui. Il démarra le moteur qui ronronna doucement et commença à rouler. Disparaissant entre les ruines, il quitta Midgard sans le moindre remord, alors qu'un sourire nouveau, enflammait ses lèvres.

* *
*

Port Royal, les quais

Après s'être concertés pendant une dizaine de minutes, les matelots se rapprochèrent de Barbossa, qui observait l'horizon du pont supérieur du Black Pearl. Le navire venait tout juste de prendre la mer, ses grandes voiles noires gonflant grâce au vent s'engouffrant dans leur être. Malgré le soleil resplendissant et la mer calme, il régnait à bord une certaine morosité, que Barbossa ressentit immédiatement, en voyant les visages de ses matelots.

- Monsieur, fit l'un d'eux en captant son attention, certains hommes n'ont pas l'air tout à fait ravi d'avoir abandonné le capitaine Jack.

- Encore... précisa un autre.

- Oui...encore...

Barbossa esquissa un léger sourire en tournant la tête vers les quais. Ils étaient maintenant trop loin pour bien les distinguer, mais le capitaine pouvait imaginer avec une certaine délectation, Jack Sparrow observant son ex-navire s'éloigner au loin et sans lui, d'un air triste et déçu.

- Tu m'en diras tant, répondit Barbossa d'une voix pas du tout concernée.

- Ca nous ferait du bien de savoir qu'on va bientôt faire fortune, reprit un des matelots. On aimerait jeter un œil sur l'objet dont vous nous avez parlé, sur les fameuses cartes. Comme ça on se sentirait un peu moins coupable.

- Ah eh bien dans ce cas, régalez vous, camarades, répondit Barbossa en saisissant un gros rouleau. Messieurs, je vous offre la Fontaine de Jouvence !

D'un geste rapide et précis, il déroula les cartes.

Les matelots sourirent, avant de se pencher pour les observer. Mais, leurs visages perdirent soudain leur expression de gaité, pour arborer des airs surpris et incompris.

Interpellé, Barbossa observa les cartes à son tour. Quand il les leva au niveau de sa tête, il aperçut un énorme trou au milieu du rouleau, dans lequel se trouvaient précédemment,

les fameuses cartes tant convoitées. Il n'eut aucun mal à deviner qui avait soigneusement découpé l'objet. Après avoir levé les yeux aux ciels d'un air blasé, il dit le nom du responsable :

- Sparrow...

* *
*

- Oh oh, nous sommes des pirates, des forbans, chantonna Jack Sparrow en hissant son petit drapeau.

Une fois que le drapeau noir pourvu d'un crâne fut bien en haut de l'unique mat du petit bateau dans lequel se trouvait Jack, celui-ci s'assit et sortit les cartes qu'il avait soigneusement découpées. Il les plaça devant lui et commença à bien les positionner. En réalité, il s'agissait d'une sorte de puzzle circulaire, découpé en plusieurs parties, que l'on pouvait chacune faire tourner, afin de reconstituer correctement les cartes. Il ne fallut pas longtemps à Jack pour positionner correctement chaque partie, afin de reconnaître, notamment, le symbole d'une coupe, représentant la Fontaine de Jouvence. L'artéfact se trouvait non loin des côtes de Floride, ce qui fit sourire le capitaine.

- On est des vraies canailles, continua-t-il de chanter, des maudits pirates.

Sans attendre, il saisit son compas afin qu'il lui indique la direction à suivre. La flèche se mit à tourner, avant d'indiquer, de manière surprenant, quelque chose se trouvant derrière le capitaine. Surpris, celui-ci se retourna. Un sourire illumina son visage, quand il saisit la bouteille de rhum pleine, qui était cachée dans son dos. Il la déboucha, avant de regarder à nouveau le compas. La flèche recommença à tourner, avant d'indiquer une nouvelle direction, cette fois-ci droit devant.

Jack leva les yeux pour observer l'horizon qui lui tendait les bras, avant de recommencer à chanter.

- Trinquons, mes jolis, oh oh...

Il engloutit une grosse gorgée de rhum, alors que son navire commençait déjà à voguer seul, sur le vaste océan calme et infini.

* *
*

Royaume du Gondor, Minas Tirith

Alors que la cour royale, en haut de la cité blanche, était illuminée par les rayons du soleil, les membres du Lux Veritatis, s'animaient dans un duel amical, sous les yeux enfantins d'Aragorn et Morpheus.

- Allez, venez ! Provoqua Dante d'une voix niaise. Je vous prends tous en même temps !

Il ne fallut pas longtemps à ses adversaires pour lui bondir dessus. Neo et Trinity tentèrent un duo rapide et maîtrisé, mais Dante l'esquiva d'un mouvement vif, avant de pouffer de rire. Quand il fut à nouveau sur ses pieds, il tomba nez à nez face à Nero, qui lui présenta son énorme poing démoniaque. Dante le bloqua de son épée, avant de lui sourire niaisement.

- Pas mal, mon p'tit, fit-il, mais reviens me voir dans cent ans, tu seras peut-être de niveau.

Nero esquissa un bref sourire, alors qu'il aperçut derrière son adversaire, Quistis qui arma son fouet. Elle l'enroula autour de la cheville de Dante, qui, surpris, ouvrit de grands

yeux. Il ne fut pas assez véloce pour se dégager, avant que la jeune femme ne tire violemment sur son fouet, pour le faire tomber. Dante finit sur le dos, les bras en croix, en explosant de rire.

- De vrais gosses, fit Aragorn en observant la scène.

Morpheus approuva d'un hochement de tête. Dante était maintenant mort de rire et enseveli sous tous ses adversaires, tout ce beau monde formant une grosse montagne de guerriers enfantins. Il régnait dans toute la cité une atmosphère paisible et joyeuse, alors que tous les visages, sans exception, étaient illuminés par de beaux sourires.

- Et dire qu'il y a peu de temps, nous ignorions tout de l'autre monde, reprit Aragorn, cela me semble tellement évident, maintenant.

- Oui, répondit Morpheus, je me demande d'ailleurs, comment Lara vit le retour à la normal.

* *
*

Surrey, Manoir Croft

Lara sortie de sa piscine l'esprit un peu revigoré et serein. Dégoulinante d'eau, elle enfila un peignoir blanc, avant d'enrouler ses cheveux dans une grande serviette. Elle quitta l'immense salle, avant de parcourir les couloirs et nombreuses pièces qui lui permirent de retourner dans le hall d'entrée. A cet instant, elle tomba nez à nez avec Winston. Le visage du vieil homme indiquait que quelque chose le troublait. Cela faisait déjà un mois que l'aventure « Lux Apocalypsis » était terminée, mais il semblait toujours troublé par quelque chose.

- Miss Croft, fit-il d'une voix timide, je vous ai caché quelque chose, ne désirant pas vous en parler dès votre retour, mais...

Délicatement, il tendit à Lara deux feuilles de papier. L'aventurière les observa d'une drôle de manière, s'en saisit et y jeta un coup d'œil.

- Qu'est-ce ? demanda-t-elle en commençant à les lire.

- Je crois que Monsieur Trent les avait sur lui, quand il est revenu de France...

Les yeux de Lara s'agrandirent, quand elle tomba sur la photo d'identité d'Axel et d'Eliane. Les papiers en partie brûlés ne permettaient que de lire leurs noms et d'autres informations, comme leur date de naissance, ainsi que la description de leur arrivée dans les laboratoires. Après la mort de leurs parents, ils avaient été kidnappés de leur orphelinat et séquestrés dans les labos. Leurs photos montraient deux visages jeunes et souriants, car à l'époque, ils n'étaient âgés que de dix ans. Lara observa longuement celle d'Axel. Il était particulièrement mignon, son joli visage était embelli d'un sourire jeune et innocent.

Le cœur de Lara commença à battre plus fort, alors qu'un sentiment de stress et de remord remonta le long de sa chair.

La jeune femme parcourut les documents sans que son visage n'exprime la moindre émotion. Mais, au fur et à mesure de sa lecture, il était clair que la peine commençait à la submerger.

- Vous avez vu, Winston, fit-elle d'une voix tremblante. Axel est né le 4 septembre.

Winston baissa les yeux, affreusement peiné et triste. Il avait immédiatement deviné, que comme lui, Lara avait remarqué la similitude. Il répondit :

- Oui, Miss. Et Johann, le 5 septembre.

- C'est amusant. On pourrait fêter cela tous ensemble.

Les mains de Lara commencèrent à trembler, froissant les feuilles dans des bruissements de papier.

- On décora le manoir et...je vous aiderai à préparer de bonnes choses à manger...

Ses yeux se mirent à étinceler à cause de la genèse de larmes. Ses jambes devinrent lourdes. Tout autour d'elle commençait à s'effondrer.

- Faut que j'aille acheter des cadeaux. D'ailleurs, j'ai promis à Chocho de lui offrir un nouveau porte-bonheur...

Serrant fortement les feuilles, elle les broya sans se rendre compte.

- C'est comme ça que font...les gens normaux...n'est-ce pas ?

Winston avait le visage triste et abattu. Il se retenait de pleurer, mais l'expression de son visage ne pouvait pas mentir : il était tout aussi bouleversé que l'aventurière.

- Oui...vous avez raison, Miss Croft.

Lara commença à pleurer en montant une main à son visage. Dans sa tête, la voix perfide et sadique de Doppel vint résonner : « J'ai déjà gagné, ma chère, car quoiqu'il se passe, c'est seule que tu resteras ! » « Même si tu me tues, je te jure que cela ne détruira pas ta solitude, ni ta colère, pour autant ! ».

- Winston...j'ai encore...menti...reprit Lara alors que les larmes affluaient en torrent. J'ai beau essayer, je n'arrive vraiment pas...à être heureuse...

Elle poussa un cri de détresse intense en lâchant les feuilles. Celles-ci planèrent lentement avant de s'immobiliser au sol, alors que Lara tomba à genoux en prenant son visage dans ses mains. Elle fondit désespérément en larmes, accablée par une tristesse démesurée. Ce manoir gigantesque, vide et triste lui paraissait une véritable prison, dans laquelle elle allait encore errer, seule. Axel, Chocho, Kurtis, Eliane...tous les êtres qui lui étaient chers, avaient disparu par sa faute et elle était à nouveau seule. Elle avait...dans le fond...bel et bien perdu...

Epilogue

Après avoir frappé trois modestes coups à la porte, Linda pénétra dans la chambre quarante-deux, dont l'actuelle patiente souffrait d'une blessure à la jambe. La lumière du couloir permit d'illuminer suffisamment la pièce plongée dans l'obscurité, pour que Linda puisse changer la perfusion de la demoiselle, sans avoir besoin d'allumer la lumière. Après avoir vérifié que la patiente n'avait besoin de rien, elle quitta la chambre en fermant la porte derrière elle.

Infirmière depuis plusieurs années, Linda était aujourd'hui de service de nuit et il aurait été mentir, de dire qu'elle ne commençait pas à fatiguer. La nuit était bien avancée et sa montre affichait quatre heures du matin. Après un léger soupire, elle chassa les mèches

blondes qui lui piquaient le visage et continua de parcourir les différentes chambres pour s'occuper des patients. Se dirigeant vers la numéro cinquante, de laquelle un malade appelait, elle ouvrit la porte de la salle et pénétra à l'intérieur. A cet instant, elle s'immobilisa, surprise. Le lit de la chambre était vide et bien fait, signe que personne n'y séjournait. Les meubles, bien rangés, étaient vides et les volets ouverts offraient une belle vue sur la rue.

Sceptique, Linda pénétra quand même dans la salle, car quelque chose la surprenait. Il planait dans la chambre une odeur de sang extrêmement intense. Le parfum du fer pénétra ses poumons à un tel point, qu'elle eut l'impression de sentir le goût du liquide dans sa bouche. Elle avala difficilement sa salive, tout en faisant quelques pas dans la pièce.

Alors qu'elle marcha lentement jusqu'au lit, la porte fut lentement fermée, provoquant un léger grincement. Plongée dans l'obscurité totalement, Linda s'immobilisa en se retournant.

- Il y a quelqu'un ? demanda-t-elle d'une voix peu rassurée.

Elle n'eut pour réponse qu'un bruit très étrange qui lui donna froid dans le dos. Ce son parut un souffle malade et grave, comme provenant d'un instrument endommagé. Linda frissonna, alors que son rythme cardiaque commença à s'accélérer, signe de son stress. Elle se déplaça lentement sur le côté, tout en observant en direction de la porte. Ses yeux commençaient à s'habituer à l'obscurité, la faible lueur de l'extérieur lui permettant de distinguer de brèves formes. Face à la porte se trouvait une grande masse noire, immobile, semblant un homme vêtu d'un gros manteau sombre et d'une capuche.

Linda fronça les sourcils, tout en continuant à marcher de côté. Elle dit :

- Vous ne devriez pas quitter votre lit, sinon vous risquez de...

Soudain, elle marcha dans quelque chose d'humide qui lui éclaboussa les pieds. Baissant les yeux, c'est avec horreur qu'elle se rendit compte qu'elle pataugeait dans une mare de sang énorme, qui couvrait presque le tiers de la chambre. Portant une main à sa bouche à cause de la surprise, elle ne réussit pourtant pas à crier. Après avoir relevée les yeux vers la masse sombre, elle vit celle-ci se rapprocher d'elle. L'inconnu tira la capuche qui cachait son visage en arrière, dévoilant ainsi son identité. A ce moment-là, Linda s'immobilisa totalement. Elle fut incapable de prendre la fuite, tellement la terreur la figeait sur place. Plongée dans les yeux noirs et glauques de la chose mi-homme, mi-monstre, qui se rapprochait d'elle, elle ne réussit ni à crier, ni à supplier.

Le monstre continua de se rapprocha lentement, laissant des traces de sang derrière lui, qui inondaient la chambre d'un torrent écarlate. Dans sa tête, une voix diabolique et terrifiante résonnait, le poussant à se rapprocher de la jeune femme terrorisée face à lui. « Il faut tuer ! » disait la voix, « Il faut tous les tuer ! », « Tous les humains sont mauvais ! », « Tu dois tous les anéantir. » « C'est seulement comme ça, que tu pourra devenir le Dieu du nouveau monde ! ».

Cette voix semblait le guider dans ses gestes et ses pulsions meurtrières. Ainsi, il n'avait plus qu'une obsession : tuer et détruire. Tuer, jusqu'à ce qu'il ne reste rien. Tuer, parce que tous méritaient de mourir. Tuer, pour se venger. Tuer, parce qu'il était la dernière chance, de l'humanité...